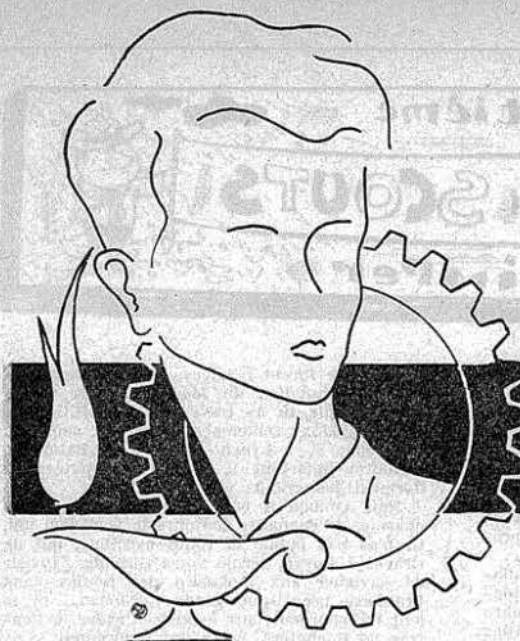




LIKES

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien... 800 fr.
ordinaire... 500 fr.
de faveur... 300 fr.

ÂME DE RENTRÉE

Au départ du Likès en juillet dernier, quelle joie à la pensée des trois mois de vacances, de trois mois d'air pur, de détente, de joie, de liberté. Et voilà que ce temps est déjà du passé.

Sans crainte désormais d'être dérangés, mouettes et goélands ont repris possession des rochers. La vague se roule et s'étale sur un sable que personne n'a sali à marée basse. Les champs sous la morsure du soc étendent peu à peu leur manteau jaunâtre, tandis que les arbres se dépouillent de leurs feuilles ternies.

Les Vacances !... Le Passé. Et cependant...

Les comptes-rendus des journaux sur les colonies de vacances nous parlent de belles promenades, de jeux captivants, de menus chargés, de mines resplendissantes. Et c'est tout. Il semble que l'on ait mené un troupeau dans un gras pâturage et qu'au retour l'on constate qu'il a pris du poids et de la force.

Certes, les vacances doivent permettre un épanouissement du corps. Mais ne sommes-nous pas corps et âme, même en vacances ? Cette âme a vécu les mêmes instants sur la plage, en montagne, au champ, à la maison. Aussi peut-on se demander si elle a profité ou non de ce temps.

En voyageant avec la troupe scoutie dans les Pyrénées, nous avons contemplé d'immenses cascades dévalant des hauteurs à travers rochers, pinèdes, pour

venir s'étaler dans la plaine et former les Gaves. Au cours de sa descente, cette eau tumultueuse est parfois captée dans de gros tuyaux qui la conduisent aux turbines. Et cette « houille blanche » permet de fournir la lumière et l'énergie électriques.

Il arrive que cette eau avant d'être captée soit souillée par des campeurs quelconques ou par des végétaux en décomposition. Mais elle n'en garde pas moins sa force et même elle retrouve à travers les roches, les galets, les graviers toute sa pureté primitive, à cause justement de cet élan, de cette énergie qui l'anime dans sa course vers la mer.

Or voici un garçon, un jeune homme qui vient de vivre des heures splendides, agréables, exaltantes. Mais il a rencontré des obstacles, des dangers sur son

chemin. Parfois il a tout surmonté, parfois aussi il a été vaincu, souillé comme l'eau du glacier. En pensant aux belles résolutions prises au départ, un certain découragement s'est emparé de lui. Le regret des hauts sommets, la nostalgie de ce qui a été l'attristent ; un grand « cafard » s'empare de tout son être, surtout quand il voit s'approcher la date de la rentrée.

Oui, mon garçon, tu vas rentrer dans quelques jours et il le faut, tu le sais bien. Mais garde confiance, rien n'est perdu. Comme l'eau du torrent, tu retrouveras ton âme et sa pureté, si tu conserves aussi ton élan, ton énergie, ta générosité.

Pour continuer, reprendre ce travail, le Likès tout entier, avec tous ses éducateurs : maîtres, frères, aumôniers, t'attend.

L'expérience de ces grandes vacances te permettra de mieux répondre à ta vocation d'homme, d'acquiescer une personnalité plus chrétienne. A la lumière de tes faiblesses, tu te connaîtras davantage. Par les luttes que tu as menées d'une façon plus ou moins heureuse, tu sauras mieux apprécier tes possibilités actuelles et futures.

Fais-toi donc dans ce sens une « âme de rentrée » et accueille cette année scolaire qui va s'ouvrir comme un moyen providentiel de parvenir à être plus tard un homme de lumière et de force.

A bientôt, le plaisir de te revoir.

Abbé Maurice ORVEN,
Aumônier du Likès.



Ayez soin
d'avoir
dès la rentrée...

- Un missel quotidien.
- Un dictionnaire français et, suivant vos besoins, les dictionnaires anglais, espagnol et latin.
- Une tenue de sports complète pour la gymnastique, le cross-country et le football. — Ceux qui espèrent jouer dans les équipes de l'Ecole se munissent en plus, pour la licence, d'une photo d'identité, d'une carte d'identité ou d'un extrait de naissance et d'un certificat médical.
- Une photo d'identité pour le fichier de l'Ecole.
- Votre nécessaire pour l'atelier et le dessin.
- Vos devoirs de vacances.
- Vos activités de vacances.

Anciens du Likès, y songez-vous ?

« L'enseignement religieux que vous avez reçu dans votre jeunesse, si excellent qu'il ait pu être, ne suffit ni à votre maturité, ni aux problèmes nouveaux qui entre-temps ont surgi et sont passés au premier plan. »

S. S. PIE XII
à un groupe d'Universitaires Italiens,
le 24 mai 1953.

Les cours reprennent

le VENDREDI 25 SEPTEMBRE, à 8 h. 30.
L'examen de passage aura lieu la veille, jour de rentrée des internes, à 8 h. 30.

AUX ÈLÈVES DE L'ATELIER DE MENUISERIE

VOUS BÉNÉFICIEZ D'UNE REMISE
de 5%

si vous payez comptant votre outillage
dès la rentrée des grandes vacances.

S'adresser au C. F. Joachim Allano chargé de
la distribution des fournitures techniques.

DÉPARTS

La réorganisation annuelle du district de Quimper apporte à chaque rentrée des modifications plus ou moins nombreuses au corps professoral de nos écoles. Au Likés, nous notons, en 1^{re} Division, le départ du C. F. Domitien-Gabriel, qui poursuit ses recherches scientifiques, de M. André Lucas, professeur de philosophie, et du C. F. Jacques, nommé professeur de Mathématiques au Scolastic des Frères d'Hérouville-Caen. La 2^e T. B. regrettera un professeur compétent et dévoué et la chorale, son brillant maître de chapelle, en la personne du C. F. Joseph Desbois, qui passera les neuf mois de cette année scolaire au Second-Notariat de Rome. Quant à la 5^e Division, elle perd trois de ses professeurs : le C. F. Christian, de 6^e Moderne, remplace au Collège de la Bonanova, à Barcelone, le Frère espagnol André, directeur de la colonie de jeunes Catalans de cet été, qui restera parmi nous jusqu'en juillet 1954 ; les CC. FF. Dominique-Gabriel, de 6^e Classique, et Coréatin, de 6^e Technique, seront incessamment appelés sous les drapeaux.

Tous ceux qui nous quittent — plusieurs provisoirement — ont bien mérité du Likés pour avoir, à la satisfaction de tous, dispensé leur enseignement aux divers niveaux intellectuels de l'école, tout en participant d'une façon très remarquée aux diverses activités artistiques du Likés (Chorale, Orchestre, Harmonie), sans négliger d'apporter, des Unions Mariales aux Cours-Vaillants, l'appui d'un zèle éclairé à nos mouvements d'Action Catholique.

Qu'ils soient assurés de la reconnaissance de leurs élèves, de leurs Anciens et de tous leurs collègues du Likés.

Frère GABRIEL.

UN ACCIDENT

Jean-Marc Daniel,

élève en 3^e Moderne, a été victime d'un grave accident le dimanche 30 août. Il était allé se promener à la Pointe du Raz, en compagnie de son cousin, étudiant dentiste. Soudain la roche où il se trouvait céda sous son poids et l'infortuné se trouva violemment précipité 15 ou 20 mètres plus bas, tandis que l'éboulement provoqué blessait son cousin. Jean-Marc, qui portait de sérieuses blessures à la tête, fut aussitôt ramené au domicile de ses parents à Pont-l'Abbé, où il reçut les soins de M. le docteur Guis, tandis que son compagnon était conduit à la clinique de Douarnenez.

Bien que l'état des deux blessés n'inspire plus les vives inquiétudes des premiers jours, tous les Likésiens, spécialement les élèves de 3^e Moderne, auront à cœur de prier à l'intention de leur camarade.



La Troupe « Joseph Salaün » et les élèves des Secondes dans les Pyrénées

Ami lecteur qui n'étais pas des nôtres au long de ces 18 jours du camp d'été, sois bien sûr que je ne veux pas, en cet article, outrager ton envie... trop heureux seulement si ces quelques lignes aiguisent pour l'an prochain tes bonnes résolutions.

Et toi qui as vécu avec moi les 2.000 kilomètres de notre beau voyage, excuse ma plume maladroite si elle n'évoque qu'une ombre terne des ciels lumineux où nous avons chanté.

Car toi, du moins, tu te souviens...

I. — La route.

...Tu te souviens de ces routes nombreuses, où d'un élan nous étions engagés :

Voies impeccables du Poitou et des Landes, sans un accroc, ni caprice, ni sursaut... Qu'il faisait bon s'y griser de vitesse lorsque Gaby menait notre psallette !...

Voies sinueuses, arides et brûlantes, des vieilles Causses aux calcaires boursoufflés, fleurant la chèvre, la lavande et le thym... Même Jean Le Clainche, passionné de Morphée, sur leurs lacets sut tenir éveillé...

Voies sinueuses, arides et brûlantes, des nous hissaient aux Hautes Pyrénées... Chaque virage arrachait la surprise et de merveilles jalonnait la montée.

Et sur ces routes, multiples et heureuses, je dois placer maintes joyeuses étapes : celles où avides des soins du Frère Hervé, en un bosquet nous étalions nos nappes... Celles où fourbus, mais gais et intrépides, pour une nuit nous dépillions nos toiles...

Deux grands arrêts pour tant méritent d'être nommés :

PADIRAC, j'en suis sûr, hante fort ta mémoire. Tu te souviens fort bien des concrétions gaufrées, bizarres fantaisies, festons lourds ou graciles, des barques qui glissaient sur l'eau limpide et calme, tandis que sur nos têtes les coulées de calcite, ciselées et frangées, scintillaient sur fond d'ocre en un décor unique... Padirac le grand gouffre, aux coulées gigantesques dont on t'a dit, là-bas, qu'il est « phare de tourisme »...

Et puis sur le retour, après le luxueux crochet des côtes basques, où Biarritz et

Bayonne te furent révélées, tu te souviens encore du haut-lieu du Médoc, et des vignes sans fin que tu as traversées. PAUILLAC et ses châteaux renommés dans le monde : « Estèphe », « Lynch-Bages », « Latour », « Mouton-Rotschild »... Les caves réputées où dorment les grands crus...

Mais comme il eût été incomplet et sans charme, de connaître toujours le macadam uni, tu n'as pas oublié la route maritime, qui de Graves à Royan, ferme notre Gironde... Plaisir de naviguer aux fantaisies des houles dans l'estuaire béant que garde Cordouan... ni le lent transbordeur, aux exigences rudes, à l'entrée de Rochefort, porte des Amériques...

Ah ! ces routes, mon gars, quels poèmes modernes dont les rythmes trompeurs chatouillent et puis écorchent... Car si l'on a aimé flâner tout le matin, il faudra, dans le soir, courir contre la montre...

Mais qu'importe après tout, puisqu'au bout de la course, on retrouve toujours notre même maison...

II. — Le camp.

Où la maison du camp... Ces quelques tentes brunes, sous lesquelles — quand même ! — il faisait bon rester...

Tentes à Pierrefite, au domaine éphémère que hantait la « méchante » : tu gardes en ta mémoire l'accueil de la « sorcière » où près de Roncevaux on eût cru ouïr le Maure...

Tentes à Miramont, au camp enfin fixé... Permetts que je révèle ce doux bois sur la pente, où nous avions élu notre cantonnement... Ces douches à eaux glacées jaillissant des collines juste pour nous servir... Ces veill-



Joies et soucis du Camping, nous vous avons bien connus.

SPORT • PLEIN AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET

RUE RENÉ-MADEC, QUIMPER — TEL. 5-12

Tout pour
le Sport
et
le Camping

lées à la brune tandis que sur les cimes, là en face de nous, éblouissait Phébus... Nos « Salve Regina », nos chants et nos saynètes, répétés aux alpages, par l'écho qu'agrémentent les grelots des troupeaux... Ces messes en plein air dans un voile de brume que perçait peu à peu l'éclatante Lumière... Et jusqu'au terre à terre des concours de cuisine, dont Primel sortirait « Cordon bleu pâtissier »... Et ces explorations par vallées ou par monts dont les comptes-rendus frisant l'outrecuidance furent longtemps célèbres et longtemps discutés...

Camp ! « Chez nous portatif » aux racines mystiques... Viens avec nous, veux-tu : nous grimpons aux sommets : là nous te dressons, défi aux grattes-ciels...

III. — La montagne.

Et c'est ainsi qu'un jour, en veine l'altitude, nous avons dévoré la première escalade : Pic de l'Uz, d'où l'on voit les neiges éternelles... Te rappelles-tu Pierrot excitant ses lions dont Gaby — croupe lourde — ralentissait l'altitude, tandis que dans la plaine — pernicieux et frondeurs — Jean-Claude et puis Milou créaient la dissidence ?...

Le lendemain pourtant chacun voulut monter : et ce fut l'ascension, sous un soleil torride, des flancs de Gavarnie où mugit la cascade... Ah ! ce chemin de mules, quelle épreuve de force !... André le bon grimpeur ne veut pas arrêter... Pourtant l'autre Pierrot soupire après le creux, où sur un fin duvet il jouira du repos qui fermera la plaie d'un appendice affreux... Enfin voici l'embrun qui descend des névés et comme une épauvette ornant le Marborée, la neige qui jamais ne connaît la souillure...

Grisés de cet air pur, sans briser la cadence, nous entreprendrons par delà Cautelets, de voir Pont d'Espagne aux sinistres virages où bouillonnent sans fin les torrents encaissés... Nous forcerons la marche jusqu'au beau lac de Gaube, où P'tit Louis Rouat gagnera son pari...



Barque légère du lac de Gaube qui nous promenait dans un décor unique.

Et sur le lac longtemps nous jouterons ensemble en ces barques légères que nous avions louées... Tu te souviens, ami, de cette course épiquée où Jackie Vallégant avait cru nous jouer. Il lutta avec cran, mais vouloir triompher était témérité ! ! ! Témérité bénigne près de l'audace extrême des équipiers d'Henri qui, sans penser à mal, décidèrent d'un bond, d'avoir le Vignemale...

Mais il fallut descendre car implacablement les jours s'amenuisaient. Et ce fut le Pibeste et son téléphérique qui servirent d'envoi à l'au-revoir fervent que chacun d'entre nous adressait aux montagnes... comme un geste d'ami aux fronts cyclopéens...

Nous gardions des sommets la saveur magnifique de tout ce qui est pur, attirant, assuré, et nous allions axer cet attrait bénéfique vers cet autre sommet que n'hantent pas les aigles, mais où l'âme s'accroche quand elle est libérée : nous cheminons vers LOURDES...

Dernière heure

En raison des examens en cours la rentrée des CLASSES TERMINALES EST RETARDEE, elle aura lieu le JEUDI 1^{er} OCTOBRE pour les internes et les cours reprendront le lendemain, à 8 h. 30.

Pour tous les autres élèves, la date qui a déjà été publiée reste valable.

Internes : le JEUDI 24 SEPTEMBRE.
Reprises des cours : le VENDREDI 25, à 8 h. 30.

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

ADRESSEZ-VOUS A
l'Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

IV. — Lourdes.

Lourdes !...
Ne me dis pas — je la sais — l'impression que te fit pour la première fois, cette grotte très simple où brûlent mille cierges... Comme moi, comme tous, tu as senti en toi le grand « souffle qui passe »... Et puis tu es tombé à genoux sur la dalle où tant d'autres, avant toi, à plein cœur ont prié...

Souviens-toi du service que tu as accompli près des pauvres malades cloués à la civière et que tu transportais en récitant l'Ave...

Souviens-toi du Calvaire vers lequel nous montions le long de la colline tandis que notre Père commentait les stations.

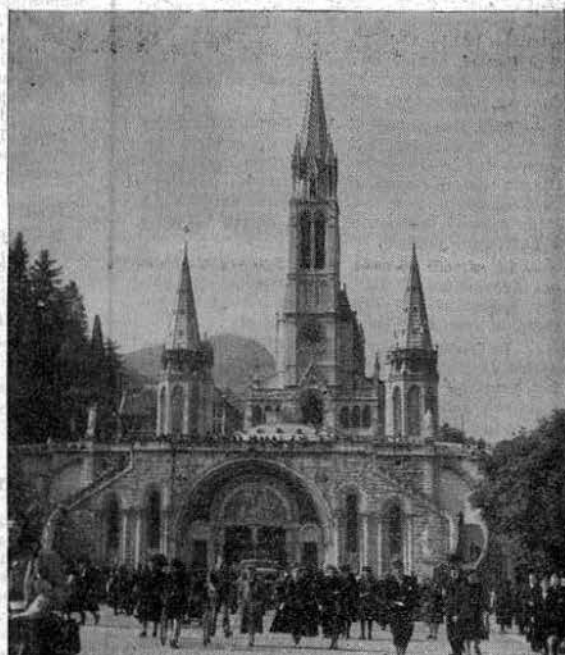
Souviens-toi des malades couchés sur l'esplanade où le Seigneur passait porté dans l'ostensoir... et tu criais ta foi, ta jeunesse, ta santé... et eux leur confiance, leur espoir, résignés...

Souviens-toi des flambeaux au cortège du soir, grand fleuve de lumière où chaque vaguelette, vivant l'« heure de grâce », sans fin chantait l'Ave...

Et mêle en ta pensée ces visions toutes mêmes, des routes rectilignes, des chaudes amitiés, des cimes merveilleuses, et des foules priantes...

Tout ça, vois-tu, ami, c'est d'un même grand élan que ça monte à Celui dont ton Camp, je l'espère, t'aura mieux fait comprendre, à travers gens et choses, l'impeccable Beauté, l'indissoluble Bonté.

Tu l'en remercieras sans oublier — encore — ceux qui par leur effort ou par leur sym-



LOURDES, basilique où tant de cœurs avant nous, avec nous, ont prié...

pathie — aumôniers, chefs scouts, rabats bleus de Poitiers, rabats blancs de Bayonne, directeur de La Roche — ont assuré la joie de ton beau Camp d'été...

Frère BERNARD.

TRAVAUX

C'est en 5^e division qu'a été ouvert le chantier le plus important de ces vacances. L'Entreprise Gatto aménage la cave en une vaste et agréable salle de jeux, chose d'autant plus urgente que nos benjamins ne disposent d'aucun préau par temps de pluie.

A l'atelier d'électricité, le C. F. Gaston Martin a poursuivi ses travaux d'aménagement. Le C. F. Joachim Allano et M. Henri Lapointe ont multiplié leurs réalisations en tubes métalliques : rampes, chariots, armature de paniers de basket-ball, double barre fixe. Les religieuses et le personnel de la lingerie d'une part, les contre-maîtres de l'autre, ont veillé à l'entretien et aux multiples réparations que réclament annuellement le matériel d'internat et d'enseignement. Les peintres se sont cantonnés dans les locaux du bâtiment Saint-Jean-Baptiste de la Salle et le cloître de la cour Saint-Joseph.

Deux séries de tables de nuit sorties de notre atelier de menuiserie ont été affectées au dortoir Saint-Joseph et à celui de l'Indrmerie. Les fenêtres des dortoirs Saint-Michel et Saint-Joseph ont été remplacées.

Le C. F. Cyprien-Marie a débarrassé notre grenier d'une quantité impressionnante d'objets inutilisables qu'il recelait.

Un gros effort a été fourni pour l'entretien des multiples allées de nos jardins.

Signalons pour terminer que c'est à la ferme qu'a été la plus active notre participation à la campagne de dératissage générale de la ville de Quimper.

A Noirmoutier, la nuit

Voici le Gois fameux, voici le paysage
Dont rien n'exprimera la lugubre splendeur,
Quand, dressé dans la nuit, le fanal de l'éclair,
Eclairant le chemin, guide le promeneur.

Il charme le poète, et les vieilles légendes
Lui font à Noirmoutier une place de choix :
On voit des feux-follets y voler par bandes
Quand un chien dans la nuit prolonge ses abois.

Tel est donc le chemin qui fait la renommée
Du pays des primeurs et des marais salants,
Où demeure profond le souvenir d'Elbée,
Où l'on conte, le soir, les exploits des Chouans.

Roger FAVAY
(2^e Moderne), de Quimper.



Voici les derniers échos des vacances

— Le 4 septembre, visite au Likès de Monseigneur l'Evêque de Plymouth, accompagné de Mgr Fauvel, évêque de Quimper, du C. F. Visiteur Clodoald, du C. F. Directeur du Likès et du C. F. Charles.

— Paul Menguy (3^e C. M.), Bernard Le Velly (3^e T. A.) et Jacques Le Meur (4^e G.) se sont rencontrés sur le circuit du Grand Prix cycliste du Pardon de St-Renan animé par le populaire Zaaf et gagné par Georges Gilles. Jacques Le Meur a passé la majeure partie de ses vacances à Lampaul-Plovarzel.

— Le samedi 29 août, Louis Tanguy et Georges Kérouedan (6^e Cl.), en compagnie des jeunes Espagnols qui séjournaient au Likès, ont visité le Jean-Bart en rade de Brest.

— Inter-gauche au Football-Club de Nantes, André Le Menn (Sciences Expérimentales) s'est fait remarquer à Quimper, dimanche 30 août, dans son match contre le Stade Quimpérois.

— Yves Jacquin (2^e M.), grâce à une organisation franco-britannique, a vécu de fructueuses vacances en Angleterre, logeant dans une famille anglaise et prenant des cours tous les matins.

— Louis Le Manio (5^e T. A.) gardera longtemps le souvenir des bons coups de soleil reçus lors d'un pique-nique à Groix. En déplacement avec son patronage au Pouidu du Morbihan, il y a rencontré Bernard Delapierre. Ce dernier, qui lui a ensuite rendu sa visite à Lorient, prend des cours d'anglais tous les matins à l'Ecole St-Jean de Guidel ; l'après-midi, quand il n'est pas à la mer, il ne dédaigne pas de donner un coup de main pour les battages.

— Jean Cornou (5^e T. A.) passe de bonnes vacances mais n'a rien de sensationnel à nous annoncer.

— Paul Lagadec (4^e T. A.) prend à Landerneau des cours de Mathématiques, de Français et d'Anglais ; Louis-Léon Sâtre (4^e C.) se contente de leçons particulières en Mathématiques ; il attend la rentrée avec impatience pour montrer ses progrès à ses camarades...

— Belles cartes postales reçues du Tyrol autrichien (André Herrou et Georges Diverrès, de 2^e Classique) ; d'Espagne (Emilio Blasco, de 5^e T. B.) ; d'Italie (Marcel Pérussini, de 2^e M.) ; de Tharon-Plage et de Nourmoutier (Roger Favry, de 2^e M.) ; de Paimpol (Lucien Touzé, de 4^e T. A.) ; de Vercel (René Cadeville, de 1^{re} T.) ; de Paris (Jean-Paul Bertholom, de 2^e M.) ; de Chréa (Pierre Jaffré, de 2^e M.) ; de Pleudihen (Georges Mahé, de 6^e T.) ; de Lisleux (Jean-Claude Le Corre, de 2^e M., et Jean-Claude Fosset, de 5^e T. A.) ; des Etats-Unis (Gérard Sillé, de 1^{re} M.) ; de l'île Houat (Jean-Yves Le Foll, de 5^e T. A.) ; de Lourdes (Henri Bridel, de 5^e T. A.) ; de La Baule (Jean Loyer, de 3^e T. A.) ; de La Bourboule (Michel Le Doaré, de 6^e T.) ; du Poulguen (Jean-René Gautier, de 6^e T.), et de Pouldergat (Jean Castrec, de 6^e M.).

NOS JOURNÉES D'AMITIÉ

A Douarnenez.

Journée que le temps ne semblait pas devoir favoriser ! De fait, dans cette matinée du 18 août, un mauvais crachin, accompagné d'un vent très froid, obligea les quelques Likésiens fidèles au rendez-vous de la Plage du Riz à se donner du mouvement en jouant au football ou à chercher refuge dans une cabine mise à leur disposition par Jacques Le Mao, de 5^e Moderne.

Mais l'après-midi, avec le soleil, arriva un respectable contingent de Douarnenistes. Dans une joyeuse ambiance, courses, jeux, canotage et baignades se succédèrent.

La dispersion, vers 6 heures, se fit trop tôt au dire de tous.

Deux Tréboullois seulement ont participé à cette rencontre ! Les autres n'auraient-ils pas confiance en la solidité du Grand Pont ?...

Etaient présents :

5^e Division : Jean Castrec, André Biger, Yves et Philippe Le Guellec.

4^e Division : Henri Martin, Jacques Le Mao.

2^e Division : Yves Larvor, Hubert Rannou, Jacques Le Lay, Guy Le Bihan.

1^{re} Division : Jean-Jacques Lucas, Henri Meil, René Larvor, Joseph Jacq, Guy Leclercq.

Anciens élèves : Yves Le Poder (1951), du Juch, et Jean-Pierre Pérennès (1951), de Douarnenez.

Frère YVES.

A Sainte-Marine.

Cette journée ensoleillée du 1^{er} septembre fut un véritable succès puisqu'elle groupa à elle seule plus de Likésiens que ne l'avaient fait les rencontres de Sainte-Anne-la-Palud, de Carnac et de Douarnenez réunies. Bravo les Quimpérois ! Bravo également ceux qui ne craignirent de se déplacer de Coray, de Pluguffan, bravo même ceux du voisinage de Ste-Marine, ceux de Plomelin, de Bénodet, qui surent profiter de cette occasion !

Dès 8 h. 30 les divers pelotons cyclistes se formaient à Quimper tandis que la camionnette du Likès et la vedette « Joseph Salatin » s'apprêtaient à partir. L'aller se déroula sans histoires, sauf à quelques centaines de mètres de la plage où une malencontreuse chute de bicyclette causa quelques contusions à Jean-Claude Moënner (3^e M.) et gâcha un peu sa journée. Sur le bateau, Yves Calloc'h (4^e C.), formé par le Frère Albert, fut un homme de main parfait, sachant traverser le port de Bénodet sans heurter les multiples yachts qui y mouillaient et aborder à la plage de Sainte-Marine sans le secours d'aucune cale.

Salutations, échanges de nouvelles, bains eurent vite raison de la matinée. Avec quel appétit on fit honneur aux provisions, à l'abri d'un bois de pins, face à la mer sans rides !

Une chaleur tout à fait inhabituelle pour le mois de septembre interdisait les jeux violents au cours de l'après-midi. La grande distraction des Likésiens fut de monter à bord du « Joseph Salatin » et de passer une heure en mer, par groupes successifs, faisant la pêche et profitant à plein du soleil. Un bain prolongé termina cette magnifique journée.

Au retour, la vedette connut une panne d'une heure dans l'Odé, à partir de la Chaise de

l'Evêque ; c'était heureusement la marée montante et le Frère Dominique, aidé d'une rame et de sa bonne humeur, fit toutefois progresser l'embarcation de quelques centaines de mètres. Quand le moteur repartit grâce à la persévérance des Frères Jean et Cyprien-Marie, le Frère Albert reprit la formation de ses jeunes barreaux : Philippe Le Guellec, Yves Calloc'h, Ronan Jourden et Jean-P. Hascoët, à tour de rôle, surent évaluer l'enlèvement et mener le « Joseph Salatin » à bon port.

Etaient présents :

5^e Division : Pierre Le Marc, Jean-Michel Le Roy, Philippe Le Guellec, Ronan Jourden, Jean-P. Hascoët, Gérard Morvan, Bernard Droal.

4^e Division : Alain Douguet, Yves Calloc'h, Pierre-Yves Barré, Jean-Pierre Borteyru, Paul Le Goac'h, Marcel Bonjour, François Tanguy, Paul Le Berre, Hervé Jégou, Yves Guével, Jean Droal.

3^e Division : Jean-René Le Hamp, Jean-Claude Gaillard, André Le Men.

2^e Division : Ronan Le Guellec, Michel Calloc'h, Jean Damian, Jean-Claude Moënner, Hubert Rannou, Jean-Claude Seznec, Robert Hascoët, André Herrou, Roger Gadonna, Yves Le Berre, Yvon Riou, René Le Roy, Maurice Bernard, Maurice Coustans.

1^{re} Division : Jean-Pierre Le Quinquin.
Ancien élève : C. F. Antoine Dineuff (1933), de Quimper.

Frère GABRIEL.

Réponse au problème du "LIKES" n° 66 d'août

$$74 + 25 + \frac{3}{6} + \frac{9}{18} = 100$$

Il s'agissait d'établir une addition composée de tous les 9 premiers chiffres, sans les répéter et sans employer de zéro, et dont le total soit égal à 100.

A propos des Bourses dans l'Enseignement supérieur

Voici quelques précisions qu'il convient d'ajouter à l'article que publiait « Le Likès » d'août à ce sujet :

- 1^o Les Facultés libres de droit de Marseille et de Clermont ne sont pas des Facultés Catholiques.
- 2^o Pour obtenir une bourse dans l'Enseignement Supérieur, il n'est nullement nécessaire d'avoir bénéficié auparavant d'une Bourse secondaire ou technique.
- 3^o Les étudiants déjà bénéficiaires d'une Bourse d'Enseignement Supérieur et qui désireraient en obtenir le transfert à une Faculté Catholique doivent se mettre en rapport au plus tôt avec l'un des Secrétariats suivants :

Université Catholique de Fougères :

Place A. Leroy, Angers (M.-et-L.).

Université Catholique de Paris :

21, rue D'Assas, Paris (6^e).

Université Catholique de Lille :

Boulevard Vauban, Lille (Nord).

Université Catholique de Lyon :

25, rue du Plat, Lyon (Rhône).

Université Catholique de Toulouse :

Rue de la Fonderie, Toulouse (Haute-Garonne).

4^o Pour tous renseignements concernant les inscriptions et les dossiers à fournir par les candidats à une Bourse, écrire à l'une de ces mêmes adresses, en joignant à sa lettre une enveloppe timbrée.

5^o A noter que l'Université Catholique d'Angers possède un service de logement pour les étudiants, avantage très appréciable.

Station ANTAR

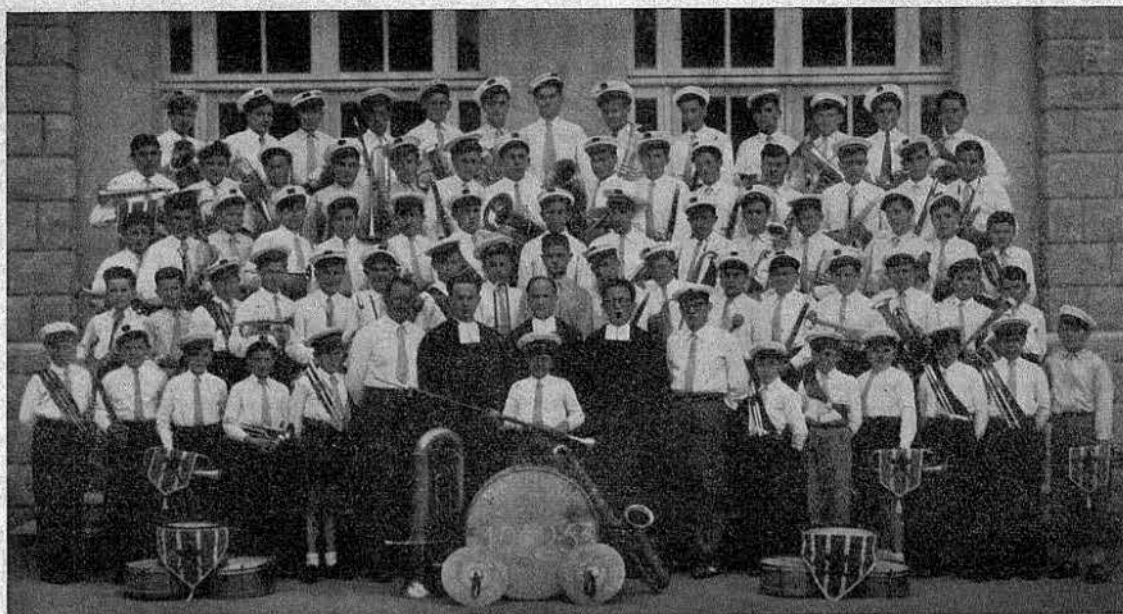
ACCÈS FACILE

Route de Coray, QUIMPER

VÉHICULES INDUSTRIELS ET TOURISME
MÉCANIQUE - GRAISSAGE
Rapidité d'exécution

Jean Damian & C^{ie}

E. C. A. M. — Ancien Elève



HARMONIE 1952-53

Certains jours de défilé, soit à Quimper, soit à Vannes, soit à Brest, lorsque éclatent les applaudissements ou que, la manifestation terminée, les organisateurs viennent féliciter, tout en ayant soin de mettre de côté ce qu'il y a de poli et de conventionnel dans ces félicitations, on éprouve toutefois une certaine satisfaction.

A plusieurs reprises ces félicitations n'ont pas paru exagérées, et certaines exécutions de « Ronde de Nuit », de « Kermesse au Bois » et de quelques marches ont atteint un niveau remarquable qu'il ne serait pas impossible d'atteindre d'une façon habituelle, si le travail était, chez tous, plus constant et plus méthodique.

Comment dire pourtant le beau travail réalisé par certains. Ah ! si tous avaient l'amour de la musique et cette âme chantante qui permet de donner à chaque morceau sa physionomie. Est-ce donc impossible ? Pourquoi tantôt ces doubles croches ne sont-elles pas perçues, tantôt ces liés ou ces phrasés inexistantes ? Ce chant si souple, si doux, pourquoi est-il défilé en tranches et pourquoi cette marche est-elle si languoureuse ? Pourquoi ? Faut-il dire le mot qui fait peur ? : manque de technique. On ne connaît pas son solfège, on ne connaît pas son instrument.

Combien peu on a vu s'astreindre à monter des gammes, à entretenir les instruments, à s'assurer de la justesse du son, de sa pureté ! Instrument veut dire moyen, moyen d'exprimer ce que l'on sent parce que la voix est insuffisante. Pour combien l'instrument a-t-il fait corps avec eux-mêmes ?

Mais patience, tout cela viendra peu à peu.

Pour le moment ce n'est tout de même pas trop mal, et nous comptons une vingtaine d'exécutants capables d'aborder des morceaux assez difficiles. Quant aux défilés, nous avons osé nous y présenter en force, avec quelque 80 exécutants, parmi lesquels il faut signaler le beau groupe de tambours qui, sous l'infatigable direction du Frère Dominique-Gabriel et avec l'aide expérimentée de M. Lapointe, ont réalisé en peu de mois un travail remarquable ; et comme presque tous sont des 6^{es}, il y a là de très beaux espoirs.

Les pistons et les bugles grâce à l'inlassable dévouement de M. Philippe ont fait des

prouesses. Dommage que si peu de débutants d'un jour aient persévéré. Plusieurs sans doute ont préféré le clairon où, avec moins de travail, on fait plus de « bruit ».

Les clarinettes et saxos ont marché un peu seuls, comme de grands garçons ; était-ce toujours à leur bénéfice ? Qui dira le temps perdu en exécutions fantaisistes !

Il reste l'accompagnement : altos et basses ; pourquoi des préjugés ? Ce sont les instruments les plus faciles, en 15 jours on sait les manœuvrer, les partitions sont extrêmement abordables et il reste alors des heures, des jours, des années pour perfectionner son style et arriver à une pureté d'exécution qui éblouit.

Je m'en voudrais de ne pas souligner le magnifique groupe de 4 trombones. Qui ne l'a remarqué ?

Que demander du batteur de grosse caisse : le sens du rythme, l'à-propos des interventions, la nuance dans l'intensité ; il doit en quelque sorte doubler le chef de musique, savoir retenir de sa grosse voix une allure qui insensiblement se précipite ou, au contraire, réveiller ceux qui dorment.

Cette année aura vu renouveler la totalité des marches, et le temps qu'on y a consacré n'a pas permis de mener à bien l'étude de tous les morceaux de concerts projetés. L'an prochain verra se réaliser ces projets et bien d'autres, comme :

— Celui d'une bibliothèque de formation musicale et d'une discothèque, car l'un ne va pas sans l'autre ;

— Celui d'un orchestre symphonique dont les débuts un peu laborieux, comme pour toute belle œuvre, laissent de beaux espoirs. Mais on voulait le lancer dans la musique classique... Allons les jeunes, pas de sottises, prenez dans le Jazz le sens du rythme, de la couleur, de l'improvisation, de la traduction de la vie moderne trépidante, mais n'en abusez pas. Le « classique » saura vous donner le sens du beau, du gratuit avec toutes les nuances que l'un et l'autre peuvent revêtir. Et en même temps, quelle lumière il projette sur les siècles passés, sur leur esprit, sur leurs sentiments, sur leur histoire, sur leur littérature. Culture, achèvement de soi et non intérêt, plaisirs mesquins, telle doit être notre formule.

Merci à tous ceux qui, en cette année 1952-53, ont contribué, comme professeurs ou comme exécutants, à nous faire avancer vers ce but. Et à tous les jeunes, courage ; il y a encore de beaux jours en perspective pour l'Harmonie du Likès.

A tous, bravo et merci.

Année 1953-54

Toutes les candidatures seront acceptées. Les tarifs resteront fixés pour l'année à 400 francs par mois pour les élèves de l'harmonie, 150 — — pour ceux de la clique, y compris la location des instruments, des cartons, des cravates et des casquettes, ainsi que les petites réparations.

Si l'instrument est propriété de l'élève, les tarifs ci-dessus sont réduits de moitié. La tenue, qui sera obligatoire pour les manifestations dans l'école ou à l'extérieur, comporte :

Une chemise blanche, col fermé, manches longues.
Un pantalon bleu marine.
Une cravate verte.
Une casquette.
Ces deux derniers articles sont fournis par l'école.

Si quelque élève ou quelque ancien élève avait connaissance d'instruments de musique à vendre d'occasion, il serait bien aimable d'en informer la Direction de l'Harmonie du Likès.

Frère DOMINIQUE.

LA SOCIÉTÉ LORRAINE DE LAMINAGE CONTINU

SOLLAC

EMBAUCHE

pour ses Ateliers, Cokeries et Laminiers continus de Moselle

Ouvriers et Agents de Maîtrise

Se renseigner auprès de M. N. de la FLECHE
Bureau des Officiers-Marinière en retraite
Rue Yves-Collet, BREST

NOUVELLES DES ANCIENS

— **Paul Le Hénaff** (1944), de Quimper, coiffeur pour dames à Paris, a fait un voyage à Londres quelques semaines avant le couronnement d'Elisabeth II. A présent, il revient enchanté d'un séjour en Corse. En Italie, il a visité la Maison Saint-Charles de Bordighera dont le directeur n'est autre que son oncle, le C. F. Visiteur Général **Crispin de Jésus**, de Landrévarzec.

— **Roger Moullec** (1946), de Primelin, vient de passer avec succès, devant les professeurs Perrin, Mansury et Lecuire, sa thèse de doctorat en médecine militaire sur « Les complications rénales des paralysies traumatiques ». Offrant cette thèse à ses anciens professeurs du Likès, il s'excuse de sa trop grande technicité et du peu d'intérêt qu'elle peut présenter pour des non-médecins. « Je le fais pour le principe, ajoute-t-il finement, et les principes sont à conserver quand on les a reçus au Likès. »

— Nos deux étudiants de Lille, **Guy Foucher**, de Quimper, et **Robert Pichavant** (1952), de Lesconil, ont voulu donner aux braves gens d'Ille-et-Vilaine une nouvelle version des « Vacances de Monsieur Hulot ». Gros succès de leur voiture pétaradante « dernier cri » : quelle ne fut pas la stupeur du C. F. **Alexis Abernot** de rencontrer nos deux amis sur la place de Saint-Mélor-des-Ordes, entourés d'une nuée de badauds !

— Le second-maître **Raymond Le Meur** (1943), de Plougastel-Daoulas, quitte Toulon fin septembre pour suivre à Cherbourg le cours du Brevet Supérieur d'électricien.

— En classe de Rhétorique du Petit Séminaire de Pont-Croix, **Yves Le Clech** (1951), de Kerfeunteun, a obtenu un premier prix de chimie, un huitième prix d'honneur et un troisième accessit d'harmonium. Il se propose de réparer sous peu son échec en 1^{re} session du Baccalauréat.

— « Deux anciens du Likès à New-York ! Un passant, l'autre restant ! C'est une ville extraordinaire, mais ceux qui y sont gardent dans leur cœur le souvenir du vieux Pays », tel est le message que nous avons reçu au début d'août de **Pierre Toulhoat** (1940), de Quimper, et d'**André Quéméré** (1945), d'Ergué-Armel.

— Chef de subdivision à l'E.D.F., **Emile Leizour** (1942) a quitté, fin juillet, Sarrebourg pour Commercy, dans la Meuse.

— Dans la série « Images de Bretagne », l'abbé **Joseph Trévidic** a fait paraître sur la cathédrale de Quimper une plaquette superbement illustrée par le photographe Jos. Le Doaré. On y retrouve la fine érudition locale qui fait le charme des articles de **Jean des Reguaires** dans le Bulletin de St-Corentin.

— **Christian Laurent** (1951), de Plougastel-Daoulas, se trouve à la base aéronavale d'Agadir.

— Le Frère allemand **Anselme Huffnagel**, toujours à Illertissen-Bayern, a été heureux de parler longuement avec un jeune Frère breton de l'Armée d'occupation des multiples souvenirs que lui a laissés son professorat au Likès.

— A la colonie de vacances des Petits-Novices de St-Evarzec qui a pris pour thème « La Jun-

gle », **Jean-Yves Hamonou** (1951), de Kéryado, appartenant à l'équipe des Chamois, a développé ses qualités de pyrograveur.

— Le C. F. Visiteur Général **Maurice-Emile**, qui présida notre dernière Réunion Générale de l'Amicale, a retrouvé avec plaisir les échos de cette belle fête dans « Le Likès » et le Palmarès. « J'ai appris avec fierté, ajoute-t-il, que les Bretons avaient magnifiquement gagné le Tour de France. Dommage tout de même pour Robic ! Depuis mon passage parmi vous, je suis Breton et je dis, à la manière de Ténence : « Tout ce qui est de la Bretagne ne saurait me laisser indifférent ».

— Depuis mai, **Yves Vrod** (1947), de Guis-criff, a quitté Paris pour faire son service militaire en Allemagne. Il est à Tübingen, en pleine Forêt Noire, à 40 km. de Stuttgart et à 120 du Lac de Constance, suivant les cours d'étèves sous-officiers chefs de char. Des nouvelles de ses anciens camarades du Likès lui feraient grand plaisir ; il désire particulièrement savoir ce que deviennent **Louis Daigné** et **Georges Garo**. Adresse : Peloton Recrues, S.P. 57.573.

— **Raymond Le Bihan** (1951), également de Guis-criff, habite désormais à Thiais (Seine). Il a le plaisir de nous annoncer son succès au M. P. C. avec la Mention Bien (5^e sur 156 présentés) et son entrée à l'Ecole de Radio-Electricité de la Faculté des Sciences de Bordeaux. Il regrette, malgré les multiples invitations reçues, de n'avoir pu participer aux activités du groupe Parisien, ses études le retenant loin de la capitale.

— **Guy Le Gloannic** (1940), quincailleur-électricien à Pluvigner, a profité du dernier dimanche d'août pour revoir longuement le Likès, avec toute sa famille. Il a été heureux de rencontrer le C. F. **Hervé Le Guen** et transmet son bonjour à ses anciens professeurs, en particulier au C. F. **Jean-Marie Pennec**.

— **François Toupin**, de Plaçamen en Moëlan-sur-Mer, vient d'introduire dans sa commune la première moissonneuse-batteuse. C'est une machine tractée de 1 m. 82 de coupe, munie d'un moteur auxiliaire à essence. Son prix de revient

inférieur à celui des automotrices, ses dimensions plus réduites (longueur 6 m. 22, largeur 3 m. 21, hauteur 2 m. 97) en font un excellent instrument de travail pour les moyennes comme pour les grosses exploitations. Son rendement est d'un journal et demi à l'heure environ. La ferme de notre camarade, grâce au travail persévérant, à l'esprit d'initiative et à la compétence professionnelle de plusieurs générations, est classée parmi les plus modernes du département. Les pères ont possédé les premiers tracteurs, les premières lieuses, les premières traqueuses de la commune. Les fils suivent la voie.

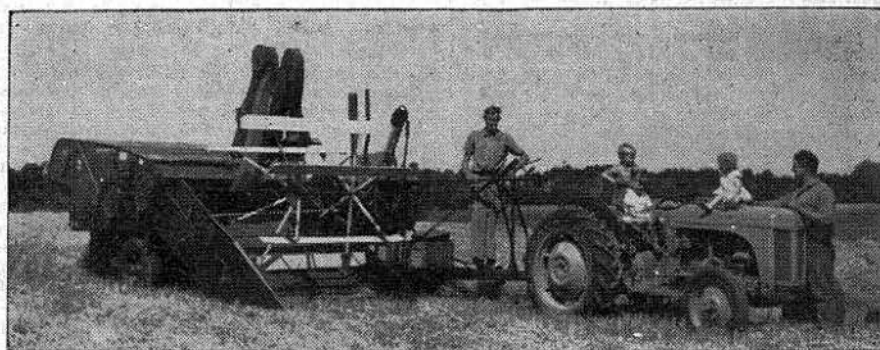
— **Hervé Gonidec** a hébergé, comme chaque été, dans sa ferme de Penfoennec à Tréboul, les *Cadets de la Mer*, jeunes et fringants sous leurs pompons bleus. Le directeur de ces gars décidés n'est autre que l'abbé **Pierre Guinhard** que plusieurs anciens ont connu avant-guerre comme aumônier général de la Ligne Maritime et Coloniale. Nous avons eu le plaisir de revoir l'abbé Guinhard au Likès lors de l'apothéose des Fêtes de Cornouaille ; ses 63 ans ne l'empêchent pas d'être toujours très enthousiaste et très dynamique. Ex-aumônier de la 1^{re} troupe de Scouts marins de Paris, fondateur de la 2^e, il a créé, voici six ans bientôt, le Mouvement des Cadets de la Mer : à Paris durant l'année, à Tréboul durant l'été, ce centre, ouvert à tous, riches et pauvres, catholiques et athées, malaxe ces esprits juvéniles, leur fait sentir la vanité des préjugés, les coule dans le moule de la fraternité vraie, de celle qui n'a pas besoin de discours pour se faire valoir, celle qui sait toujours — selon leur belle devise — « faire face ».

— Dans son commerce d'alimentation au bourg de Plougastel-Daoulas, **Jean-Marie Le Page**, de Pleyben, déploie toujours une intense activité.

— Ayant réussi le certificat de Mathématiques Générales malgré trois mois de maladie, **Michel Bideau** (1952), de Quimper, s'est dévoué, cet été, comme moniteur de colonie de vacances. A peine rentré, il s'est mis à donner des leçons particulières. Songera-t-il à se reposer ?

— **Jean-Claude Le Guen** (1951), de Brest, quitte La Flèche pour l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence, dont il vient de réussir le concours d'entrée.

— Deux anciens directeurs du Likès nous ont rendu visite au cours de cet été : le C. F. **Yves Le Gall** (1919-22), directeur honoraire du Pensionnat Saint-Joseph de Caen, et le C. F. **Donatien-Jules (M. Yves Le Gallie)** (1934-35), tout



François Toupin, debout, et ses enfants, (Cliché Ouest-France) sur la première moissonneuse-batteuse de Moëlan-sur-Mer.

POUR TOUS VOS APPAREILS
AU GAZ, A L'ÉLECTRICITÉ, AU MAZOUT
POUR VOS FRIGORIFIQUES

adressez-vous à

I. A. C. E.

4, rue T.-Le Bars, QUIMPER - Tél. 8-59

Directeur : J. STERVINO, ANCIEN ELÈVE

— Frigorifiques : **KELVINATOR** —
Brûleurs à mazout : **SAMOA - GENERFEU**
Fourneaux de cuisine : Tous combustibles
— Moteurs électriques, etc... —

récentement directeur du Pensionnat Saint-Bernard de Bayonne et qui vient d'être nommé Visiteur du district de Marseille.

— **Yves Mary** (1952), de Kerfeunteun, attend octobre avec impatience pour réparer son échec au M. P. C. La session de juin lui a paru très dure ; seuls, deux candidats du cours de M.P.C. de 1^{re} année ont réussi, les autres venant de Mathématiques Supérieures.

— Dans l'aéronavale à Marrakech, **Guy Le Duc** (1952), de Quimper, doit attendre un an, dont six mois de spécialisation, pour obtenir le Brevet de pilote et le grade de second-maître.

Portraits



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Il a rencontré à Marrakech Jean Billon (1952), de Dinéault, qui termine son service en novembre.

— Parcourant l'Afrique du Nord au mois d'août, M. Pierre Salatin, professeur, a rencontré Jean Anselot (1950), de Penhars, à Chersell, et Claude Le Bris, de Quimper, à Oran. Bonnes nouvelles de tous les Frères bretons : le C. F. Joseph Capitaine (1939), de Quéménéven, a quitté El-Biar pour l'Institut de la Salle à Rabat ; le C. F. Jean Jaouen, ancien chef de la Section agricole du Likès, devient directeur de notre école de Mecknès.

— Pierre Kerguénou (1952), de Paris, nous a écrit « d'un coin enchanteur d'Autriche, perdu en pleine montagne ». Il a traversé la Forêt Noire et le Tyrol, visité Fribourg, Schaffouse et les chutes du Rhin, Constance, Lindeau, le Voralberg, Innsbruck, etc... Excellente détente avant d'entamer une année scolaire en Mathématiques Spéciales !

— Le Père Marie Albert de Jésus (Jacques Seznec, de Plogonec) a séjourné de mai à juillet au Couvent des Carmes Déchaussés de Chèvremont, près Liège. Il nous dit ses impressions sur ce séjour en Belgique, pays qui regarde vers la France et en attend beaucoup. Hélas ! nos fréquentes crises gouvernementales déconcertent les étrangers et il est bien pénible de lire ce que certains journaux éditent sur notre pays.

On trouvera dans ce « Likès » la description et l'historique de notre camarade nous donne de la colline de Chèvremont.

— Jacques Grall (1946), de Kerfeunteun, a passé avec succès les examens d'instruction au



sol à la base aérienne de Lackland (Texas). Il va aborder à présent les problèmes du pilotage, à titre de citoyen des Nations Alliées faisant partie du programme d'assistance mutuelle de défense.

— Le dimanche 6 septembre, « L'Avenir de Guisriff », l'équipe animée par le Frère Laurent, a battu celle de Lanvéden par 8 à 1 : mais il faut reconnaître que Marcel Cristien (1950) était dans une forme plutôt moyenne.

— Fin juillet, accompagné de Joseph Léna (1947), Jean Rivalain, de Guidel, est venu assister à la Profession Religieuse de son frère Luc dans notre chapelle du Likès.

— Hubert Villard (1952), de Quimper, a été victime d'un accident de la circulation le 18 août, heureusement sans gravité : ayant dérapé

à Locronan, il a, dans sa chute de vélo, heurté une 4 CV venant en sens contraire.

— Marcel Chocat (1952), benjamin du Groupe Parisien, a fait une excellente 4^e Classique à Paris, puisqu'il s'est classé 5^e sur 40. Il a revu le Likès le 19 août.

— Le C. F. Couronné-Michel, ancien professeur qui a séjourné au Likès tout cet été, a rencontré, le 18 août, sur la plage de Sainte-Martine, Francis Guillerrou (1951), de Bric, qui s'y reposait du travail de la moisson.

— Le C. F. Irlandais Sylvester, de sa lointaine île Maurice, est heureux de pouvoir suivre, grâce à ce bulletin, les mille événements de la vie likésienne.

— André Morvan (1951), d'Ergué-Gabéric, a suivi près de Winnipeg un stage comme élève-pilote. Contraste accusé avec le ciel de Marrakech, qu'il connaît précédemment. Rentré en France, il doit séjourner au Bourget et, plus tard, rejoindre le Canada pour parfaire sa formation.

— Les campagnes de fraises, de petits pois et de haricots verts ne donnent guère de répit à Frédéric Madec (1951), de Logonna-Daoulas ; aussi envisage-t-il sans déplaisir la rentrée prochaine à l'Ecole Supérieure de Commerce de l'Université Catholique d'Angers, qui doit l'occuper un an encore.

— Paul Corne (1951), de Douarnenez, a bien goûté les Fêtes de Cornouaille. Le fait de remettre son scooter au Likès fut pour lui un prétexte de converser longuement avec ses anciens professeurs.

— Jean Le Pape (1950), de Pouldergat, tient toujours la grande forme.

— Yves Nédélec (1945), qui a quitté Quimper pour tenir une boucherie à Beg-Mell, a pris en pitié un de ses anciens professeurs qui pédalait sous un soleil ardent et l'a très aimablement fait monter dans sa voiture.

— Marcel Louboutin (1941), de Kerfeunteun, l'actif secrétaire du Groupe Parisien, est monté au Likès tandis que s'y déroulait la retraite annuelle des Frères : excellente occasion pour rencontrer ses anciens professeurs.

— André Quillec (1945), de Penmarc'h, en est à sa sixième année de Médecine à Paris : il se spécialise en cardiologie.

— Jean-François Monfort (1950), de Quimper, électricien au Gaz de France, travaille toujours à Colombes. Se trouvant en congés payés lors des grèves, il est resté en dehors du mouvement. Lors d'une visite au Likès, il a constaté avec plaisir les constantes améliorations que le C. F. Gaston Martin apporte à l'atelier d'électricité, trois fois plus spacieux qu'en 1950.

— Succès divers : Jean Le Floch (1950), de Rosporden, a réussi l'examen final de lieutenant au long-cours ; François Le Bastard (1950), de Quimper, est sorti major de l'école

hôtelière de Thonon-les-Bains ; Henri Stéphan (1950), de Trefflagat, termine ses études à Paris en obtenant le titre d'ingénieur T.P.C. ; Jean-Paul Sellin (1951), de Trégunc, a réussi le Certificat de Psychologie, et Gustave Jourden (1952), de Locudy, le 1^{er} Certificat de Droit ; Yvon Guyader (1952), de Bric, ajoute à ses divers diplômes techniques le C.A.P. de frigoriste.

— Le C. F. Louis Purène, ancien chef de division, a quitté sans regret la Turquie pour l'Ecole Saint-Joseph d'El-Biar, dans la banlieue d'Alger. Comme en Indochine, il espère retrouver en Afrique du Nord quelques Anciens.

— Depuis deux ans ingénieur au siège social de la Compagnie du Gaz Lebon à Paris, René Grannec, de Lennon, a été pendant un an en Egypte, à Alexandrie, où la Compagnie exploite encore une Centrale Electrique et une usine à Gaz.

« C'est avec étonnement, nous écrit-il, que j'ai trouvé là-bas une influence française très poussée. Je dois d'ailleurs dire qu'à Alexandrie ce résultat remarquable est dû aux Frères des Ecoles Chrétiennes. Leur plus important établissement dans la ville, le Collège St-Marc, très moderne, rassemble plus de mille élèves ; les deux autres sont le Collège Ste-Catherine, école primaire, et l'Institut de la Sainte-Famille, centre d'apprentissage, dirigés respectivement par le C. F. Léon et le C. F. Marcel, tous deux Finistériens. »

— Toujours professeur à l'école de la Croix-Rouge, à Lambézellec, le C. F. Jean-Marie Penec a passé le mois d'août au Likès.

— Jean-François Hourmant (1933), de Collorec, est commandant d'armes à Long-Diàn (Sud-Vietnam). Arrivé en Indochine en décembre 1952, venant de Casablanca, il est placé à la tête d'un vaste secteur dont la pacification avait été négligée jusqu'ici. Les routes de cette région sont difficilement praticables par les véhicules. Notre camarade est secondé par une vingtaine de gradés français seulement, lesquels encadrent quatre compagnies de gardes nationaux vietnamiens. Quand il lui arrive de rencontrer là-bas un Frère breton, c'est une grande joie pour lui de parler du Likès et du pays.

— Le C. F. Antoine Dincuff, de Quimper, a quitté la brousse de Toussiana pour revoir sa Bretagne quelques semaines, avant de partir pour l'Italie. Il doit suivre, en effet, le Second-Noviciat de trois mois à Bordighera, en compagnie d'un autre ancien du Likès, le C. F. Gilles Grannec, précédemment directeur à l'école St-Christophe de Kerentrech-Lorient.

— M. l'abbé Prosper Gouhen, aumônier à l'Hôpital de Landerneau, a revu longuement, fin juillet, ce Likès où il se dévoua de 1921 à 1948 : bien peu sauraient se prétendre aussi likésien que lui...

— Jean Mailloux (1900), de Saint-Renan, nous a envoyé une belle carte postale de Lourdes, lors de son récent pèlerinage.

— Alain Le Noach (1952), de Plogonec, fait un stage de contrôleur des P. T. T. à Nantes.

— Pierre Rannou (1949), de Quimper, ingénieur stagiaire des Travaux Publics, remplit ses obligations militaires dans le Génie en Allemagne.

— René Le Pape (1947), de Quimper, travaille à la centrale électrique de Grenoble ; autre électricien, Jean Heydon (1950), de St-Pierre-Quilbignon, trace une ligne E.D.F. dans le Nord.

Entreprise Générale de Construction

René Joncour

S. A. R. L. capital 1.000.000 fr.

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

Rue Moulin-aux-Couleurs

Quimper

Tél. 4-10

CHARPENTE-MENUISERIE

PLÂTRERIE

PIERRE DE TAILLE

— **Joseph Keraudren** (1949), de Guiscriff, a terminé ses études à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse.

— **Raymond Vaillant** (1941), de Quimper, ingénieur-mécanicien de la Marine à Toussus-Le-Noble, est monté au Likès nous présenter sa fiancée. Il vient de faire l'acquisition d'une superbe « Aronde ». Un mot de **Marcel Louboutin** lui ferait plaisir.

— **Michel Leygnier** (1952), de Quimper, bagagiste au Cercle des Armées à Paris, est un fidèle du Groupe Parisien où il a été heureux de retrouver une bonne camaraderie likésienne et bretonne. Un moment, il a caressé l'idée de partir pour les Etats-Unis, projet qu'il n'a pas encore totalement abandonné.

— La Session Grégorienne, qui s'est déroulée à Quimper du 7 au 12 septembre, a ramené dans nos murs le **C. F. Joseph Etain**, professeur au Pensionnat Saint-Jean-Baptiste d'Arradon. A ses fonctions de maître de chapelle, il ajoute à présent celles d'opérateur de cinéma.

— Le **C. F. Adrien Quilleré** a laissé son emploi administratif de Paris pour remplir les fonctions d'économiste à l'Ecole technique de la Croix-Rouge à Lambézellec. Les jeunes-anciens de la capitale perdent un bienfaiteur toujours prêt à leur rendre service, surtout dans la question difficile du logement.

— Notre atelier a revu pendant plusieurs jours **Yves Le Hamp**, de Quimper, qui préparait l'épreuve pratique de l'examen d'officier mécanicien de la Marine Marchande.

— Au cours de l'été, nous avons reçu la visite de nombreux Anciens. En nous excusant auprès de ceux qui seront oubliés, voici, en plus de ceux qui ont été mentionnés ci-dessus, ceux dont le passage au Likès a été signalé au chroniqueur : **Corentin Calvez** (1952), de Saint-Gozec ; **Yves Cozian** (1947), second-maître retour d'Indochine, de Lorient ; **Michel** (1950) et **Jean Bellégo** (1952), de Landaul ; **Désiré Conan** (1951), de Plogastel-St-Germain ; **Guy Rousselet** (1949), ingénieur E.C.A.M., de Quimper ; **Henri Losbee** (1950), boulanger à Gulligomarc'h ; **Jérôme Guyader**, d'Ergué-Armel ; **Jean Le Gall** (1950), de Plozévet, étudiant à Rennes, et **Jean Le Goff** (1950), de Pouldreuzie, étudiant à Paris ; **Francis Tamle** (1950), de Locunolé ; **Yves Fauquette** (1947), de Quimper, qui vient de terminer ses études techniques à l'Ecole de la Joliverie ; **Joseph Pensee** (1928), de Locunolé, nouveau maire de sa commune ; **Louis Le Floch** (1950), de Guengat, qui défend toujours brillamment les couleurs de la Bretagne à l'E.C.A.M. de Lyon ; **Bernard Lastennet** (1946), de Lorient ; **Yves Le Clech** (1945), de Coray, venu en fidèle Amicaliste régler sa cotisation ; **Jacques Tymen** (1949), de Kerfeunteun, ingénieur E.C.A.M. ; **Pierre Le Grand** (1951), de Quimper, ingénieur T. P. à Granville.

— **Bernard Fily**, de Vannes, a passé avec succès l'examen d'élève officier-mécanicien de 1^{re} classe à Nantes.

— **Roger Bloch** (1948), de Bénodet, militaire à Nîmes, a été victime d'un grave accident de machine : y ayant perdu un doigt, il suit un stage de réadaptation.

— **Jean-André Floch**, de Quimper, vient d'être promu capitaine au long-cours.

— **Louis Daigné** (1950), de Cast, après son service militaire, a passé le mois de mai en Bretagne. Puis il est retourné au Maroc. Il étudie l'arabe à Talsint, important village berbère et israélien au nord-est de Rich et à 400 km. de Meknès. La trentaine d'Européens qui s'y trouvent ont peu de distractions : ils partagent leurs loisirs entre la piscine et le court de tennis.



Après l'opération « Hironde » en Indochine

Paul Corcuff, de Concarneau, qui a assuré le reportage de l'opération de parachutage de Lang-Son, reçoit la Croix de Guerre avec palme des mains du Général Navarre.

(Photo Intercontinentale)



Naissances.

— **Yves**, fils d'**Hervé Boucher**, ancien élève, à Quimper, le 14 août.

— **Jean-Luc**, troisième enfant de **Jean Cornec**, ancien élève 1939, à Douarnenez, le 20 août.

— **Yves**, fils d'**Yves Ayan**, ancien élève 1946, à Lennon, le 2 septembre.

Mariages.

— **Lucien Hostiou**, de Kerfeunteun, ancien élève et fils d'amicaliste, et **Mlle Joséphe Maquet**, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 24 août.

— **Jean Le Doaré**, de Penhars, ancien élève, et **Mlle Marie-Thérèse Mèrour**, en l'église paroissiale de Landrévarzec, le 25 août.

— **Henri Stéphan**, de Trefflagat, ancien élève 1950 et frère de **Daniel** (2^e M.), et **Mlle Léa Tirilly**, en l'église Sainte-Thumette de Kérity, le 31 août.

— **Hervé Cornic**, de Kerfeunteun, ancien élève, et **Mlle Annick Guéguen**, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 7 septembre.

— **Jean Floch**, de Quimper, ancien élève, et **Mlle Christiane Euzen**, sœur d'Anciens, en l'église St-Mathieu de Quimper, le 7 septembre.

— **Armel Marquer**, de Questembert, ancien élève 1946 et frère d'amicalistes, et **Mlle Annie Oger**, en l'église Saint-Pierre de Questembert, le 9 septembre.

— **Jean Grunheec**, de Quimper, ancien élève 1948, et **Mlle Reine Lalaton**, en l'église paroissiale Saint-Pierre et Saint-Paul du Moulin-Vert, le 14 septembre.

— **Claude Le Gall**, de Port du Tinduff, en Plougastel-Daoulas, ancien élève 1950, et **Mlle Anne-Marie Cloarec**, en l'église paroissiale de Plougastel-Daoulas, le 15 septembre.

— **Sébastien Tymen**, de Kerfeunteun, ancien élève, et **Mlle Marie-Thérèse Moënnier**, en l'église paroissiale de Plogonec, le 15 septembre.

Distinction.

— **Corentin Le Men**, de Quimper, ancien élève et père de **Jean-Pierre** (6^e Classique) et d'**André** (4^e T. C.), a reçu la Médaille d'argent de l'Education physique et des sports.

Décès.

— **M. Gilles Roncé**, 52 ans, père de **Pierre**, ancien élève, à Vannes, le 20 juin.

— **M. Gourlay**, père de **René** et de **Louis**, anciens élèves, à Quimper, le 18 août.

— **Louis Jan**, 67 ans, ancien élève, père et grand-père d'anciens, à Fouesnant, le 19 août.

— **M. Alain Guéneq**, 61 ans, époux de **Mme Guéneq**, employée au Likès, à Quimper, le 26 août.

— **M. Pierre Bothorel**, 26 ans, de Plouvien, frère de **Louis** (1942) et de **Joseph** (1949), anciens élèves, décédé accidentellement à Landivisiau, le 28 août.

— Le jeune frère d'**Alain Biger** (4^e T.C.), décédé accidentellement à Pluguffan, le 31 août.

— Le grand-père de **Christian** (4^e C.) et d'**André Chartier** (1^{re} M.), à Saint-Malo, en août.

— **M. Emile Desplouze**, 46 ans, père d'**André** (4^e Moderne), à Quimper, le 4 septembre.

Retour de corps.

Aux premiers jours de ce mois de septembre arrivait à Quimper, venant d'Allemagne, la dépouille mortelle d'un Ancien du Likès mort en



déportation à Lüneburg, le sous-lieutenant de la France Combattante **Corentin Even**, père de nos deux camarades amicalistes **Corentin** et **Jean**.

Né le 15 mai 1895 à Quimper, il tenait un commerce de cycles 4, rue de Locronan.

Ancien combattant de la guerre 14-18, il connut la captivité et servit d'interprète en Allemagne. En août 1939, il fut à nouveau mobilisé et,

en juin 1943, on le retrouvait au réseau Vengeance. Il eut l'occasion de ravitailler en vélos et pneus les agents de liaison du mouvement, tandis que lui-même se chargeait de missions importantes, secondé par Mme Even. C'est le 18 mai 1944 qu'il fut arrêté à son domicile, incarcéré à Saint-Charles, puis transféré à Rennes qu'il quitta le 3 août, à destination de BelFORT, puis du camp de Neuengamm. De là, il fut envoyé en kommando de travail et c'est à Wilhelmshaven qu'il est mort dans des circonstances mal définies. Jean et Corentin, ses fils, avaient alors respectivement 15 et 13 ans.

Le défunt était titulaire de la Croix de Guerre, de la Médaille de la Résistance et fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume.

...

Les obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Mathieu, le jeudi 3 septembre. Outre les membres de la famille, on notait la présence de MM. Paugam, maire de Quimper; Burin et Autrou, adjoints; Bollé, conseiller municipal; Ménez, du « Souvenir Français », président du Comité d'Accueil; Meingam, président de l'U.N.A.D.I.F.; Maillet, maire de Kerfeunteun; le commandant Le Guennec, ancien maire de Penhars; Le Jacq, secrétaire de police, représentant M. Jouannic, commissaire principal; Mlle Salaün, représentant la Direction interdépartementale des A. C.; Jacq, des A. C. et V. G.; une délégation de gendarmes conduite par l'adjudant-chef Coupe, une autre d'agents de police.

Les honneurs militaires furent rendus par un piquet en armes du B.C.C.P. Le cercueil drapé de tricolore fut salué à son débarquement du camion du centre de dispersion, par les drapeaux de la F.N.D.I.R.P., porté par M. Joncour, des F.F.I. par M. Lagadee, de l'U.B.C. par M. Loussouarn, des Pollus d'Orient par M. Pochat, et du C.F.E.O. par M. Nibouarn.

Le corps fut reçu à l'entrée de l'église par M. le chanoine Batany, curé de Saint-Mathieu qui présida ensuite la nocturne et célébra la messe solennelle. L'absoute fut donnée par M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre cathédral, et M. le chanoine Grill, qui fut amoné principal de la Résistance, fit la conduite au cimetière.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Le Bec, du groupe « Vengeance », Meingam, Donnard et Douguet.

Des couronnes avaient été offertes par l'U.N.A.D.I.F., le réseau « Vengeance » et l'Amicale des Résistants de la région de Quimper.

En dehors des personnalités déjà nommées, on remarquait dans le long cortège qui se rendit au cimetière Saint-Marc, où avait lieu l'inhumation, MM. Marchand, maire de la Libération; Illou, président de l'Amicale des Résistants de la région de Quimper; Chavaroc et Loubatié, de



Additif à la liste de nos victimes de la guerre depuis 1939

— Louis Le Carour, de Plouhinec (Morb.), ancien 1932-36, tué dans un bombardement le 25 décembre 1939.

— Yves Morvan, d'Audierne, disparu à bord du « Saint-Louis », le 1^{er} février 1944.

— Pierre Quintin, de Gouézec, décédé à l'hôpital de Lanassan (Indochine), le 17 juillet 1953.

— Eugène Riguidel, d'Arradon, à Mers-El-Kébir, en 1940.

...

Nouvelles adhésions

1953. — Le Fournis Jean-Pierre, Champ de Manœuvres, Ergué-Armel.

1953. — Marc Jean, Kermoyan, Penhars.

l'U.N.A.D.I.F.; Queffélec, des Médailles militaires; Bon, représentant le ministre des A. C.; Chabay, pharmacien, président du Conseil des directeurs de la Caisse d'Epargne; Poënot, président de la Chambre des Métiers; Laouenan, président du C.C.O.; Gourhael, conseiller municipal de Penhars; Cousquer, président des retraités de la gendarmerie; Bacus, trésorier du Souvenir Français; Grunchee, représentant la J. A., ainsi que de nombreux habitants du quartier de Saint-Mathieu, où le défunt jouissait de l'estime générale.

* Le Likès était représenté par le Frère Gabriel.

A Mme Even, à leurs camarades Jean et Corentin, les Anciens du Likès adressent leurs sincères et chrétiennes condoléances.

...

Les obsèques de l'adjudant Auguste Queffélec, ancien du Likès mort pour la France en Indochine, ont eu lieu le mardi 8 septembre en l'église Notre-Dame de Châteaulin.

Les délégations patriotiques de la ville précédèrent le corbillard où le cercueil était recouvert des couleurs nationales. On remarquait le drapeau des A.C.P.G., le drapeau des A.C., le drapeau des Médailles Militaires et de nombreuses couronnes et gerbes de fleurs.

M. le chanoine Poulliquen et ses vicaires précédèrent la foule très nombreuse qui avait tenu à rendre un suprême hommage à un enfant du pays et à sa famille.

Au cimetière, M. Mao, maire de Châteaulin, prononça une émouvante allocution.

L'adjudant Queffélec, titulaire de la Croix de Guerre, fut l'objet d'une citation élogieuse à l'ordre de l'Armée, comportant l'attribution de la Médaille Militaire dont voici la teneur :

« Type parfait du chef de section d'infanterie, volontaire et énergique, blessé mortellement à la tête de sa section le 18 mars 1951 à Nam Dong (Centre Vietnam) alors qu'il portait son unité en renfort des éléments de tête du bataillon, encerclés dans une embuscade rebelle très mordante. »

L'Amicale du Likès exprime ses condoléances émues aux parents de notre camarade, à son épouse et à sa fille Michèle.

« Que chacun de vous, selon la mesure de son influence, prenne à cœur d'assurer un large public aux œuvres cinématographiques qui honorent leurs auteurs. »

Cardinal FELTIN.

Changements d'adresse

1946. — Avan Yves, Kernignon, Lennon. Bellingier Hervé, Gréach-Maria, Ergué-Armel. 1950. — Daigné Louis, Affaires Indigènes, Tal-sint, par Meknès (Maroc).

1951. — Daniel Claude, 2^e C^{te}, B.A., 7 C. 25, R. A., 1/267, Compiègne.

1950. — Le Douce Jean, sergent, Camp de Frileuse, par Beynes (S.-et-O.).

Grannee René, 24, rue au Maire, Paris (3^e).

1928. — Léostie Jean, Ingénieur des Travaux Publics, Colombey-Les-Belles (M.-et-M.).

1941. — Vaillant Raymond, Ingénieur mécanicien, S.A.M.A.N., Toussus-Le-Noble (S.-et-O.).

— C. F. Gilles Grannee, Second-Naviclat, Maison Saint-Charles, Bordighera (Imperia), Italie.

1933. — C. F. Antoine Dincuff, même adresse.

Anciens professeurs

— C. F. Joseph Desbois, Second-Naviclat des Frères, 476, via Aurelia, Rome.

— C. F. Christian, Colegio de la Bonanova, 6, Paseo de la Bonanova, Barcelone (Espagne).

— C. F. Couronné-Michel (M. François Potin), Scolasticat Universitaire, 14, rue Lestiboudois, Lille (Nord).

— C. F. Jacques Coat, Scolasticat des Frères, Hérouville-La-Chapelle, par Caen (Calvados).

Amicalistes...

utilisez "LE LIKES" pour
votre Publicité !

NOUVEAU TARIF

adopté

à la Réunion du Bureau de l'Amicale
le 11 mars.

Location annuelle	
d'1 case publicitaire...	3.000 Frs
de 2 —	5.000 Frs
de 3 —	6.500 Frs
de 4 —	8.000 Frs

(La case couvre le 1/24^e de la page)

AVIS IMPORTANT

La profession, le service militaire et, surtout en octobre, les études, amènent de fréquents changements d'adresse.

Ne manquez pas de nous en avvertir. Si, toutefois, vous désirez recevoir « LE LIKES » à votre adresse permanente, il suffit de le préciser.

De plus en plus nombreux, les Amicalistes nous communiquent leurs nouvelles de famille : naissances, fiançailles, mariages, distinctions, succès, décès. En les remerciant, nous rappelons que c'est un devoir pour tous d'aider cette chronique, qui intéresse au plus haut point les Anciens du Likès.

TRACTEURS Diesel "Allgaier"

22 cv. — Eclairage, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... 870.000

18 cv. Diesel 2 cylindres. — Eclairage, démarrage électrique, poulie, prise de force, relevage hydraulique, blocage du différentiel..... 702.000

PRESSES à paille & à fourrage "Kobla"

1 m. d'entrée de paille : 1 m. de sortie. — 1 lien..... 137.500

1 m. 75 d'entrée de paille : 1 m. 30 de sortie. — 2 liens..... 179.000

1 m. 80 d'entrée de paille : 1 m. 50 de sortie. — 2 liens..... 217.000

RELEVAGES HYDRAULIQUES pour tous tracteurs

Dutch 12, 15, 35 cv.

Pordson-Major - Parmax 25 - M. A. P. - Primus, etc.

Nombres RÉFÉRENCES et DÉMONSTRATION sur demande

J. GUICHAOUA

ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS

POULDREUZIC (Finistère) — Tél. 3

Sels
Confiserie
Alimentation
en Gros

Etablissements
J. Marchalot & Fils
Place Médard, QUIMPER
Téléph. 4-01

Toutes
Fournitures
pour Hôtels
et collectivités



Régler au plus tôt sa cotisation 1953-54 !

Pourquoi ne pas faire comme lui ? Remplir les traites des Recouvrements Postaux est long et fastidieux ; les frais d'expédition et de perception grèvent lourdement chaque année le budget de l'Amicale. Est-ce vraiment likésien d'imposer, par simple négligence, ces soucis et ces frais à votre Secrétariat ?...

PRÉPARONS L'ANNUAIRE 1954

Renseignements fournis en juin 1953

Ordre des indications :

Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession.

- 1895-98. Alix Simon (1881), 71, rue de Rennes, Angers (M.-et-L.). — Ingénieur des Travaux Publics en retraite.
- 1938-43. Auffret Pol (1926), rue Poher, Le Faouët (Morbihan). — Marchand-Réparateur de Machines Agricoles.
- 1948-51. Autret Henri (1936), Moulin de Tréanna, Elliant. — Minotier.
- 1946-50. Le Bastard François (1933), 64, quai de l'Odé, Quimper. — Hôtelier.
- 1925-28. Baugé Georges (1912), Hôtel de la Gare, Vannes (Morbihan). — Hôtelier.
- 1942-47. Bédérie Pierre (1930), 13, allée Du-guay-Trouin, Nantes (L.-I.). — Directeur de l'Agence Immobilière Parisienne de l'Ouest.
- 1933-35. Le Beux Jérôme (1918), 55 bis, rue Nationale, Rosporden. — Agent technique.
- 1943-50. Le Bihan Pierre (1932), 16, venelle du Cosquer, Quimper. — Officier de la Marine Marchande.

- 1928-31. Blévenec Louis (1914), 53, avenue Victor Hugo, Vannes (Morbihan). — Commerçant (articles de photographie).
- 1922-25. Bothorel Jean (1910), Ty-Hohec, Plogonec. — Agriculteur.
- 1951-52. Bourhis Alain (1937), 6-8, rue du Pont, Landerneau. — Collégien.
- 1925-28. Le Brigand Roger (1912), chemin de Beauregard, Le Mans (Sarthe). — Directeur de la Chambre Interprofessionnelle d'Apprentissage de la Sarthe.

- 1921-23. Calvez Jean (1907), bourg, St-Goazec. — Commerçant.
- 1933-37. Colléter Yves (1920), 18, route d'Aubigny, La Roche-sur-Yon (Vendée). — Inspecteur-Rédacteur des Contributions Indirectes.
- 1947-52. Cornic Francis (1934), Croix-Rouge, Pionis. — E.D.F.
- 1946-52. Le Corre Alain (1933), Kerrest, Bric-de-l'Odé. — Employé de Bureau.
- 1928-35. Couëdel Armel (1917), 7, rue Jean-Jaurès, St-Brieuc (C.-du-N.). — Géomètre Topographe.
- 1946-52. Le Coz Pierre (1934), 34, rue de Douarnenez, Quimper. — Aviation militaire.

- 1935-39. Dagorn Marcel (1923), Ruzuliec, Saint-Thurien. — Agriculteur.
- 1934-47. Daniel Charles (1929), 20, rue de Verdun, Kerfeunteun. — Inspecteur-adjoint des Postes.
- 1921-23. Daniel Victor (1908), rue du Pont, Locminé (Morbihan). — Epicier en gros.
- 1945-52. David Pierre (1932), Kerben, Bric-de-l'Odé. — Etudiant.
- 1943-48. Dorval Georges (1929), 11, rue Lemer-cier, Paris (17^e). — Dessinateur-Projeteur en Béton Armé.
- 1940-46. Dréau Germain (1928), Kermenguy, Pleyben. — Ingénieur agricole.

- 1920-25. Le Fé Louis (1908), 1, quai Carnot, Concarneau. — Ingénieur Mécanicien principal de la Marine Nationale.
- 1925-31. Fichoux Jean (1914), Conseiller Général, Arzano. — Ingénieur I.A.B. et représentant de commerce.

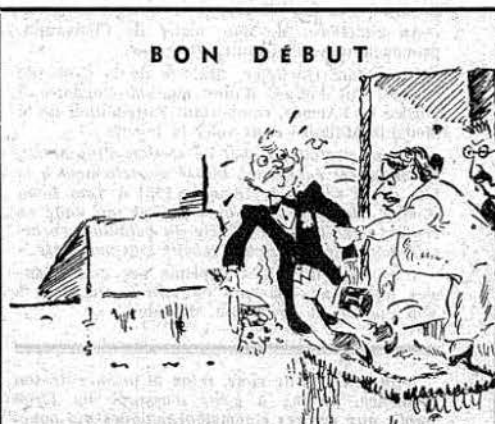
- 1924-28. Le Floc'h Hervé (1912), Boulangerie, Plogonec. — Boulanger.
- 1929-34. Le Floc'h Pierre (1917), Poul-Féan, Plouay (Morbihan). — Grainetier-Horticulteur.
- 1950-51. Le Foll Yves (1937), Kergueff, Guengat. — Agriculteur.
- 1933-34. Friant Pol (1916), 31, rue Bourg-Jes-Bourgs, Quimper. — Directeur de la Biscu-terie « Filet Bleu ».

- 1936-42. Le Gall Jean (1924), rue de la Mairie, Le Faou. — Horloger-Bijoutier.
- 1934-37. Gallène Paul (Frère Corentin-Léon) (1922), Ecole Saint-Alain, Scaër. — Frère des Ecoles Chrétiennes.
- 1938-47. Le Gallès Jean (1928), Papeteries de Cascade, Scaër. — Clerc de notaire stagiaire.
- 1946-50. Gerbet Alfred (1934), Bourg, Saint-Thu-rien. — Boulanger.
- 1938-43. Gloguen Jean (1926), 3, place Jean-Jaurès, Concarneau. — Opticien de Marine.
- 1929-33. Le Goff Henri (1916), 36, quai de Brest, Châteaulin. — Agent Général d'Assurances.
- 1943-50. Le Goff Jean (1931), Transports, Poul-dreuzic. — Etudiant.
- 1921-24. Gouérou Corentin (1908), Guryalé, Bric-de-l'Odé. — Agent technique agricole.
- 1941-45. Le Guellec Corentin (1928), Moulin de Brénizence, Plozévet. — Minotier.
- 1946-50. Guengard Pierre (1934), Treff, Lanlee, — Agriculteur.
- 1946-50. Le Guern Roger (1934), Meubles, Bourg, Plouigneau. — Ebéniste.
- 1948-51. Guilbert Claude (1933), rue des Gondo-liers, La Roche-sur-Yon (Vendée). — Agent technique à l'E.D.F.
- 1951-52. Guillemot Patrick (1932), 11, rue Laënnec, Quimper. — Militaire.
- 1926-29. Le Guyader Mathurin (1911), Bourg, Meslan (Morbihan). — Commerçant en tissus.
- 1933-39. Guyader Pierre (1922), Kergoat, Quémé-néven. — Docteur vétérinaire.
- 1926-29. Guyomar Etienne (1912), Breuzent, Plomeur (Morbihan). — Agriculteur.

- 1942-46. Hétouët Marcel (1929), 20, rue Marx Dormoy, Ergué-Armel. — Ajusteur-mécanicien.
- 1941-47. Le Hénaff René (1929), 28, rue Paul Féval, Rennes (L.-et-V.). — Inspecteur-Adjoint des Postes.
- 1942-47. Le Hir Claude (1928), 16, rue de la Fon-taine-Blanche, Landerneau. — Tourneur sur bois.
- 1937-40. Holley Bernard (1924), 50, boulevard Gambetta, Brest. — Agent commercial (alim-entation).
- 1919-24. Huon François (1908), 6, rue Savary, Quimper. — Agent immobilier.

- 1930-34. Jaouen René (1918), villa « Ker-Fanch », rue de Kérleac, Quimper. — Officier d'active.
- 1943-46. Jégaden Jean-Michel (1928), Croix-Blanche, Plouézoc'h. — Mécanicien-Avion dans l'Armée de l'Air.
- 1948-50. Joncour Pierre (1934), Castel, Plogon-nec. — Agriculteur.

- 1942-45. Kérisit Pierre (1927), 8, rue Ganneron, Paris (18^e). — Dessinateur (Constructions mé-talliques).



— Faites-moi le plaisir d'essayer vos chaussures avant d'entrer !...

Anciens du Likès !
Quand vous passez à
descendez à

VANNES

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme 2 étoiles C

RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ

ancien élève 1925-28

vous réservera toujours le meilleur accueil...

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ

VEAU ♦ BŒUF ♦ MOUTON

BOUCHERIE J. DANION

2 bis, AVENUE DE LA GARE

QUIMPER

Téléph. 3-53

RESTAURANT DE L'O. N. U.



Toujours le même menu !

1938-46. Larzul Jean (1928), « Le Clos », Plo-néour-Lanvern. — *Conserveur (Ingénieur I. P. O.)*.

1942-46. Léna Joseph (1930), 3, rue du Pouldu, Guidel (Morbihan). — *Boucher-Charcutier*.

1922-28. Léostic Jean (1911), 35, rue Anatole-France, St-Pierre-Quilbignon, Brest. — *Ingénieur-mécanicien*.

1925-31. Léostic Henri (1915), 35, ancienne cité de l'Ecole Navale, Brest. — *Officier des Equipages*.

1932-37. L'Hénoret Francis (1920), angle rues Louis-Pasteur et Jean-Macé, Brest. — *Quincaillier*.

1949-51. Leygnier Michel (1933), 5, passage Julien-Lacroix, Paris (20^e). — *Bagagiste*.

1938-39. Lohéac Jérôme (1923), Kerminot, Guis-criff (Morbihan). — *Agriculteur*.

1930-38. Louët François (1924), 25, Grand'Rue, Kerfeunteun. — *Grainier-Horticulteur*.

1946-50. Lozach Raymond (1933), Kerdévol, Ergué-Gabéric. — *Aviation militaire*.

1941-45. Marquer Pierre (1919), rue de la Gare, Questembert (Morbihan). — *Educateur de jeunes inadaptés*.

Amicalistes de la région Parisienne, ces adresses vous sont utiles !...

VOS AMICALES

Secrétariat Parisien de l'Amicale du Likès : Marcel LOUBOUTIN, 9, rue Dupin, Paris (6^e).

Amicale des Finistériens de Paris : M. Jean CORDROCH, 7, rue Florence-Blumenthal, Paris (16^e).

Amicale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes : M. Maurice SINEUX, 17, rue Michel-Charles, Paris (12^e).

VOS JOURNAUX

« La Bretagne à Paris » (hebdomadaire) : 114, avenue des Champs-Élysées, Paris (8^e).

« La Terre Bretonne » (bimensuel) : 44, rue des Volontaires, Paris (15^e).

VOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

Maison de la Bretagne à Paris : Place de Rennes, 3, rue du Départ, Paris (14^e).

1949-52. Maingot Georges (1935), 13, rue Harre, Auray (Morbihan). — *Marine Nationale*.

1943-44. Le Mentec Bernard (1926), 13, rue Chaigneau, Lorient (Morbihan). — *Pilote d'aéronavale*.

1940-47. Le Meur François (1929), Pen-ar-Len, Elliant. — *Etudiant*.

1946-51. Miniou François (1935), Bourg, Saint-Thurien. — *Agriculteur*.

1930-37. Mourrain François-Guillaume (1918), Kernalbet, Crozon. — *Inspecteur de l'Enregistrement*.

1948-51. Nicolas François (1936), Bourg, Gou-delin (Côtes-du-Nord). — *Menuisier*.

1940-45. Nicot Hervé (1927), rue du Loch, Kerfeunteun. — *Commis d'entreprise-Métreur*.

1947-52. Noblet Jean (1935), rue de l'Hôpital, La Roche-Bernard (Morbihan). — *Menuisier*.

1928-32. Ollivier Yves (1916), 46, rue St-Julien, Ergué-Armel. — *Comptable*.

1947-50. Le Pape Jean (1934), Moulin-Vert, Poul-dergat. — *Minotier*.

1934-38. Paugam René (1922), 12, rue Mangin, Landivisiau. — *Peintre en Bâtiements*.

1950-52. Le Pemp Jean (1937), Bourg, Pluguffan. — *Agriculteur*.

1942-49. Philippe Jean (1930), Saint-Jean, Leu-han. — *Ingénieur E.C.A.M.*

1926-30. Pinlan Jean (1914), 13, rue du Penker, Auray (Morbihan). — *Négociant en vins*.

1897-02. Poënot Pierre (1886), 8, rue de la Libé-ration, Kerfeunteun. — *Electricité-Automobile*.

1933-41. Pouliquen Jean (1923), 64, rue de la Fontaine-Blanche, Landerneau. — *Commerçant*.

1943-47. Quéau Claude (1929), 7, route de Pont-l'Abbé, Penhars. — *Boulangier*.

1933-35. Quinlou François (1918), 6, rue Aviateur Le Brix, Ploaré. — *Agriculteur*.

1947-52. Rannou André (1936), Kerguéban, Qué-ménéven. — *Agriculteur*.

1941-43. Raut Henri (1926), 1, rue de l'Eglise, Ploërmel (Morb.). — *Principal clerc d'avoué*.

1937-44. Le Reste Yves (1926), Sartilly (Manche). — *Docteur Vétérinaire*.

1942-44. Ronco Marcel (1926), 26, avenue Roose-velt, Vannes (Morb.). — *Entrepreneur*.

1922-27. Le Roux François (1910), Kerguérez, Leuhan. — *Agriculteur*.

1939-45. Le Roy René (1926), 65, rue Racine, Montrouge (Seine). — *Ingénieur I. M.*

1899-01. Ruault Victor (1883), 10, place du Champ de Foire, Vannes (Morb.). — *Officier d'Administration de la Marine en retraite*.

1927-32. Tanguy Etienne (1914), Presbytère, Tréboul. — *Ecclesiastique*.

1895-00. Thaéron Joseph (1882), Gorréquer, Riec-sur-Bélon. — *Ostréiculteur*.

1927-30. Thaéron Paul (1912), Kerlippe, Riec-sur-Bélon. — *Ostréiculteur*.

1941-46. Thépot Armel (1930), 29, rue Marx-Dor-moy, Ergué-Armel. — *Dessinateur-Métreur*.

Tarif des cotisations 1953-54.

Jeune-Ancien de 1951, de 1952 et de 1953	300 francs
Membre Bienfaiteur	800 francs
Membre Actif	600 francs

C.C.P. Nantes 37.72



Quels souvenirs rapporterai-je de mes vacances ?...

Un caillou de la montagne, un coquillage de la mer, un presse-papier avec vue générale du patelin, un édelweiss entre deux lames de verre, une collection de cartes postales, quelques fleurs dans un herbier ?... Peut-être, car il est bon que les souvenirs se racrochent à un témoin matériel pourvu toutefois que ce témoin ne soit ni laid ni trop encombrant.

Mais je rapporterai surtout une bonne santé, un sang plus pur et qui circule mieux, des muscles qui jouent plus facilement dans leur gaine de peau tannée par le soleil, des yeux plus clairs et plus vifs. Et, avec cela, un amas de patience qui me durera toute l'année. Car, mes chers petits nerfs ont trouvé leur équilibre. Une réserve de force qui se fera sentir dès que je me mettrai au travail. Une ardeur accrue qui a la puissance, la simplicité, la salubrité du grand vent des bois ou du large.

Un trésor de beaux souvenirs où je puiserai à ma guise pendant les jours qui viennent. Ce rayon de soleil sur les vieilles pierres, ce clair-obscur dans la pénombre d'un sous-bois, ce miroitement du lac, à midi, ce chant triomphal et métallique des grands blés qui se froissent, cette musique des grillons et des crapauds à la tombée de la nuit, cette gentillesse d'un chevreau, ce bon regard d'un chien familier. Il y a de quoi combler les heures creuses et enchanter les heures noires.

Une reconnaissance. Gratitude pour tous ceux qui ont facilité ou embelli mon loisir, pour mes parents, pour les amis qui ont partagé mes petites peines et mes grandes joies, pour les paysans qui font la terre humaine, pour les ouvriers qui ont conduit les trains de mes voyages.

Un album (imaginaire, s'entend) sur lequel j'aurais noté mes impressions, inscrit mes réflexions, consigné les résultats de mes lectures, couché mes résolutions.

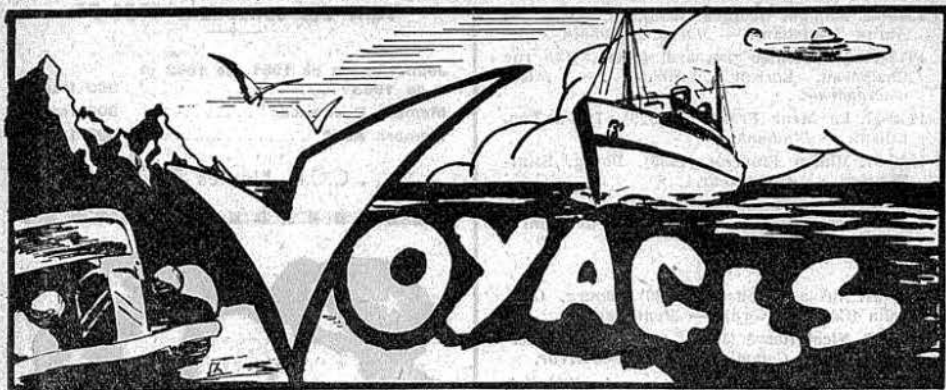
Enfin, une âme refaite, toute rajeunie, toute renouvelée. Une âme purifiée par le souffle de la nature, attendrie par la rosée, raffermie par la caresse du dur soleil. Une âme pleine de Dieu, pleine de la bonté et de la force de Dieu, qui pourra narguer les pièges des villes et voir sans effroi, succéder au temps des gais loisirs celui de l'austère devoir.

ENTREPRISE DE PEINTURE ET VITRERIE

Michel Guéguen

25, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Téléphone 7.10

PAPIERS PRINTS - DÉCORS - VITRAUX



Sur la colline de Chèvremont

J'ai passé deux mois dans un site merveilleux. Notre couvent, l'un des plus beaux de notre Ordre, est bâti comme un *burg* rhénan, au sommet d'une colline qui domine la vallée où coulent la Meuse et ses affluents la Vesdre et l'Ourthe. Le lieu est vraiment digne de la montagne du Carmel. La vue y est grandiose : au nord et à l'est, du côté de la Hollande et de l'Allemagne s'étendent des hauteurs et des vallées boisées ; à l'ouest, vers la France, la ville de Liège et ses faubourgs s'étalent jusqu'au pied de notre colline, hérissée de cheminées d'usines et de terrils de mines. Le soir particulièrement, quand toutes les lumières de la vallée sont allumées, c'est un spectacle des plus beaux, surtout lorsqu'en plus les lueurs des hauts-fourneaux illuminent le ciel vers le sud.

La colline de Chèvremont a un passé lointain et glorieux : on y a trouvé des traces de peuplades primitives et de l'occupation romaine. A l'époque de Charlemagne s'y dressait un château-fort. Des fouilles entreprises en 1943 ont mis à nu les soubassements d'une vingtaine de tours, reliées entre elles par des remparts de 50 mètres de long. Des documents font remonter la destruction du château-fort à l'an 986. On sait qu'il fut au *xv*^e siècle la résidence des Pépinides. Sainte Begge, mère de Pépin d'Héristal, grand-mère de Charles Martel, bisayeule de Pépin le Bref et trisaïeule de Charlemagne, y vécut et y est encore l'objet d'un culte. Elle fonda plusieurs églises dans la région et mourut abbesse du couvent d'Andenne. Par son arrière-petit-fils Charlemagne, elle est, paraît-il, la mère de tous les souverains d'Occident jusqu'à nos jours, la généalogie en a été établie par un savant historien.

A la même époque vivaient auprès du château des réguliers qui desservaient une petite église dédiée à Notre-Dame. Dans un diplôme accordé aux moines de la colline, et dont le couvent possède une photo-copie, Charlemagne rappelle que Pépin d'Héristal leur avait octroyé des biens-fonds en faveur de leur église Ste-Marie jouxtant le château, neuf. Le document est signé de la propre main de Charlemagne : *Carolus*.

La dernière donation dont les moines furent l'objet vient de l'Empereur Othon 1^{er}, le texte officiel en est conservé. Le 1^{er} août 972, le même Othon transférait le couvent avec ses

biens à la Collégiale d'Aix-La-Chapelle. La forteresse de Chèvremont, une des plus puissantes de l'époque, était devenue trop indépendante et menaçante pour le souverain ; elle céda en 986 à un long blocus des troupes de l'Impératrice Théophanie, qui la ruina définitivement.

Au *xv*^e siècle, le fameux voyageur Guichardin signale en avoir vu encore des restes remarquables.

Aujourd'hui, un pacifique pèlerinage à la Vierge, dont l'origine remonte à 1688 où des clercs anglais réfugiés y bâtirent une chapelle, remplace la redoutable forteresse. Une magnifique basilique dédiée à N.-D. de Chèvremont couronne le sommet de la colline et à son ombre vit un couvent de Carmes où les Frères de Notre-Dame depuis 1878 continuent la tradition des moines d'autrefois.

Je garde un grand souvenir de ces deux mois de solitude et de silence vécus sur ce haut-lieu de Belgique dont le passé glorieux est un écho fidèle des premières pages de notre histoire de France.

PÈRE MARIE-ALBERT DE JÉSUS,
Ancien élève.

Ils font votre revue !

« Le Likès » remercie de leur précieuse collaboration l'artiste *Paul Yvain*, de Quimper, auteur de la plupart des dessins de ce numéro ; le *C. F. Charles Meingant*, de l'Ecole Saint-Joseph de Paimpol, à qui nous devons l'en-tête VOYAGES ; le *C. F. Divitien-Bénilde*, professeur au Likès, qui a dessiné et linogravé le cliché QUE RAPPORTERAI-JE DE MES VACANCES ; *Jean Le Berre*, de Plouzevet, élève en 1^{re} moderne, auteur du dessin humoristique *Box Début*, et *Patrice Galmard*, de Versailles, élève en 4^e classique, qui a illustré le titre CHASSEZ VOS IDÉES NOIRES.

OFFRES D'EMPLOI

Poste de chef de service sanitaire dans une société quimpéroise offert à un ancien du Likès, ayant fini ou finissant son service militaire, intelligent, ayant suivi un peu d'enseignement technique.

S'adresser au Frère Directeur du Likès.

Les Chantiers de Constructions Navales de Penhoët, à St-Nazaire, embauchent ajusteurs, tourneurs et surtout dessinateurs. Sérieuses connaissances professionnelles exigées.

Ecrire directement au Service de recrutement des Chantiers.



Chassez vos idées noires !...

Cours de morale.

Le professeur : Souvenez-vous, mes enfants, qu'il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir. Murmures sur les bancs : Surtout les taloches !!!

Réponse à tout.

— Dis, papa, comment se fait-il qu'avec tous les ruisseaux, les rivières, les fleuves qui se jettent dans la mer elle ne déborde jamais ?

— Mais, Lili, c'est parce qu'elle contient des éponges !

Etymologie militaire.

L'adjudant : Calino, donnez-moi la définition du fusil, si vous ne savez pas...

Calino, imperturbable : Le fusil est une arme meurtrière qui se compose de deux parties. L'une en bois qu'on appelle fu, l'autre en acier qu'on appelle sil, et c'est le sil qui tue.

Flotte... britannique.

Un colonel de l'armée des Indes était atteint d'hydropisie. Le diagnostic était formel.

— Hydropi... quoi ?

— Hydropisie. Ça veut dire que vous avez trop d'eau dans le corps, expliqua le toubib.

— Trop d'eau, s'écria l'officier britannique scandalisé. Mais docteur, je n'en ai jamais bu une goutte de ma vie. Je n'en mets même pas dans mon whisky !

Et, après un instant de réflexion, il conclut avec amertume :

— Ça m'apprendra à y mettre de la glace !

Sincérité.

Lettre d'un élève de l'une de nos écoles à sa mère :

Bien chère maman, j'ai une mauvaise nouvelle à t'apprendre ! j'aurai une mauvaise place au prochain examen. C'est qu'en effet, le maître nous ayant changés de place, je suis maintenant sur la 1^{re} table, ainsi je ne pourrai plus copier...

A Toussiana.

Le Frère Economiste découvre un petit poir perché dans un manguier de la mission.

— Tiens ! tiens ! Je t'y prends, mon gamin. Qu'est-ce que tu fais dans ce manguier ? Allez ! out en bas, et en vitesse. Nous allons régler cette affaire.

— Pardon, cher Frère, répond le gamin. Une de vos manges était tombée, alors j'essaie de la raccrocher.

CRÉDIT MUTUEL DU BATIMENT

Fondé en 1937
par les Anciens Combattants du Bâtiment pour
faciliter l'accès à la Propriété individuelle
et l'amélioration de l'habitation

CRÉDITS À DATE PERME — Intérêt : 2,50 % plus frais

Jean PELLIER, correspondant

Bureau de renseignements ouvert tous les jours
(sauf lundi et vendredi) de 14 h. à 18 h.
66, Rue de Douarnenez — QUIMPER — Téléphone 15-66

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER
C.P.P.P. N° 26424.

Yves LE CLECH

Propriétaire
Kerbasquen en Kerlouanton
près QUIMPER
Finistère

Cidre en Gros

Tél. 4-45
QUIMPER

1^{er} Prix — Médaille d'Or
QUIMPER 1950



LIKES

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien...	800 fr.
ordinaire...	500 fr.
de faveur...	300 fr.

L'Année Mariale

Tout chrétien en est déjà averti, pour marquer le centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception, 1954 sera une **Année Mariale**. Ainsi en a décidé notre Père Commun et notre pleine adhésion est acquise tant par déférence filiale que par la réaction instinctive de l'enfant en danger, qui trouve sécurité auprès de sa Mère. Les dangers qui nous menacent ne sont, hélas ! ni béni- nins, ni chimériques ! Comme aux époques critiques et angoissées de son histoire, l'Eglise se tourne vers Marie.

Particulièrement sensibles à cet appel, les lecteurs de cette revue ne forment-ils pas une grande fraternité de N.-D. du Likès ? Désireuses d'établir Notre-Dame Reine de leur foyer, bien des familles d'Anciens, bien des familles d'élèves s'inspireront de ce que fera l'Ecole Sainte-Marie.

Le Congé de la Toussaint a permis de constituer, parmi les professeurs, un **Comité de l'Année Mariale**, dont les activités promettent beaucoup. Pour le moment, un objectif immédiat est en vue : la Fête Patronale du 8 Décembre, ouverture de l'Année Mariale. Toujours solennelle au Likès, elle doit, cette année, graver en tous un profond souvenir. La cérémonie du soir (20 heures), présidée par Mgr l'Evêque, en sera le sommet.

Pas de pause ensuite... mais organisation d'une vie mariale individuelle et collective chaque jour meilleure. En trouver les moyens sera le rôle du **Comité**, qui se sera adjoint, bien entendu, des élèves volontaires et dévoués, dignes de leurs meilleurs émules de tout un siècle.



Notre revue relatera leurs réalisations et la Fête des Parents rappellera quelques-unes des plus belles.

Mieux connue, mieux comprise, mieux aimée, notre céleste Mère sera aussi

Figures nouvelles

Aux approches de la rentrée de septembre, le Likès avait la joie de retrouver trois de ses anciens professeurs. A vrai dire, le Frère **Cyprien-Raphaël** nous avait à peine quittés : six mois passés au Scolasticat des Frères d'Hérouville-Caen et le voici de nouveau parmi nous, enseignant les Mathématiques dans nos classes de 2^e partie du Baccalauréat. Le séjour du Frère **Cyprien-Joseph** au Likès se situe aux années 1944-1946 où il enseignait les lettres en Seconde. Il fut de toutes les initiatives de cette époque : citons, parmi les plus durables, la création de la 8^e Quimper, troupe scout des internes likésiens, et sa participation très active au lancement de cette revue, en 1945. Devenu directeur des œuvres du district de Quimper, il est à l'origine du périodique **Moissons**, organe mensuel d'information lasallienne des Frères de Bretagne. Ces temps derniers, avant d'être nommé professeur de philosophie au Likès, il dirigeait le Pensionnat de l'Immaculée-Conception de Saint-Malo qui lui avait été confié au retour de son second noviciat de Rome.

Devenu vacante fin mai à la suite du brutal décès du regretté Frère Couronné-Marie, la charge de l'Econamat du Likès fut assurée, pendant la fin de l'année scolaire et l'été, par le Frère André, directeur des œuvres, en attendant que le Frère Visiteur ne désigne à ce poste délicat le Frère **Jean Le Doaré**, précédemment directeur, à Lorient d'abord, puis à Arradon. Ce dernier, par toutes les prévenances d'une sollicitude toujours en éveil, a su gagner aussitôt les sympathies du corps professoral et des élèves. Le fait d'avoir été professeur au Likès de 1926 à 1929, le préparait sans doute à cette rapide adaptation : tous lui savent gré du zèle discret qu'il apporte à la gestion de nos intérêts matériels et... alimentaires. (Suite page 2)

mieux priée, et abondantes descendront ses grâces sur les enfants, les familles, l'Ecole et toute la chrétienté. Elle apprendra, à plusieurs, à tous peut-être, la générosité, cette vertu si difficile et si rare... ou si parcimonieuse et calculatrice ! La générosité qui peut encore sauver un monde si cruellement malade et anémique.

Le Frère Directeur.

Le Frère Divitien-Henri qui, après avoir été professeur à Vannes puis à Paris, enseigne les lettres en première moderne, est le frère du Frère Divitien-Victor (M. Louis Pungier), de Saint-Malo, qui mourut professeur au Likès en 1935 et à qui le Palmarès 1935-36 consacre plusieurs pages. Une onction pénétrante jointe à un profond amour de la littérature française font le charme de ses cours à nos élèves qui savent apprécier également la haute compétence de ses exposés religieux.

Le Frère François enseignait depuis plusieurs années au Petit Noviciat de Kérozer, près de Vannes, quand l'obédience du Frère Visiteur le désigna comme professeur de mathématiques au Likès. Il prodige actuellement à ses élèves de Seconde Moderne toutes les richesses pédagogiques et apostoliques acquises au cours de ce séjour dans un milieu choisi.

Le Juvénat de Kerplouz-Auray deux ans, l'Ecole Sainte-Marie de Dinard trois ans, ont jusqu'à présent bénéficié du zèle du Frère Pierre. Se doutait-il, fin juillet dernier, quand il émettait ses Vœux Perpétuels dans notre chapelle, que ce Likès deviendrait quelques semaines plus tard sa maison, qu'il y trouverait une classe rêvée, la Sixième classique, pour donner toute sa mesure de zèle éclairé et de grand dévouement qui lui ont gagné le cœur de ses gars ?

Dans le Corps Professoral Civil — où l'on note le départ de M. André Lucas, professeur de philosophie, devenu orienteur psychologique aux usines de la Régie Renault à Paris — deux figures nouvelles : M. Nouvel, précisément, qui enseigne docement l'histoire et la géographie en 1^{re} division, tout en assurant le cours de français de 4^e Moderne, et M. Henri Bernard, ancien élève, dont les leçons de sciences, d'histoire et de géographie sont très goûtées des élèves de 5^e Technique.

Le 30 septembre, nous arrivaient de Portsmouth deux Frères bretons dont presque toute la carrière pédagogique s'est exercée jusqu'à présent dans des pays de langue anglaise. Le Frère Edouard, qui enseigna trois mois au Likès en 1900, était professeur à Saint-Louis de Brest, et le Frère Marcel, au Collège N.-D. de Bon-Secours, quand, en 1907, les lois Combes contre les Congrégations les obligèrent à l'exil. New-York les vit tous deux de 1907 à 1911 ; puis ce fut Plymouth, de 1911 à 1914, et Londres, de 1914 à 1919. Mais la région qui conserve le plus vivant le souvenir de leur bien-faisant passage, c'est bien l'île de Jersey où, de 1919 à 1950, après des débuts difficiles, le Frère Edouard — que tout le monde là-bas prenait pour un Anglais authentique — puissamment secondé dans son rôle de directeur par le Frère Marcel, fonda et organisa le collège « The Beeches », aujourd'hui si florissant. Nous leur exprimons, avec nos vœux de bienvenue au Likès, toute notre admiration pour avoir si bien œuvré hors de France et nous espérons que les jeunes Bretons de 3^e Technique et de 6^e Moderne sauront correspondre à leur zèle, comme ont su le faire, durant près d'un demi-siècle, tant de jeunes Anglais.

Faut-il dire, pour terminer, que le Frère André, depuis juillet qu'il est parmi nous, a presque oublié son ciel lumineux d'Espagne et que, en dépit même de la pluie fréquente en cette saison, il garde son bel optimisme ? Il n'a que des éloges pour ses élèves de Première et Seconde Modernes qu'il a su gagner aux richesses et aux sonorités de la langue castillane. Lui aussi est vite devenu un véritable et sympathique Likésien.

Frère Gabriel.



Jeudi 24 septembre : Dans la joie si proche des larmes.

Va-et-vient des camionnettes chargées de malles et de valises ; longues files des voitures particulières, rue de Kerfeunteun...

Du geste et du sourire, le Frère Charles règlemente l'accès de la Cour d'Honneur. Inlassablement, le Frère Directeur se multiplie à son bureau. Compatissants déjà, les aumôniers et professeurs accueillent pour l'année les semillants « anciens » et les calmes « nouveaux »...

Une Rentrée encore... Et déjà le Likès frémit au coup d'envoi où fondent en une même et claire sympathie toutes les nostalgies des beaux jours de l'été...

Dimanche 27 septembre : Terrains verts et pistes brunes.

Joie de première sortie... Visite de « vieux amis » aux fiers terrains redécouverts : Kermoguer, Kernilis, les Tranchées... Salut plus

déferent à ce vaste terrain sur le haut de Penhars que l'on veut dédier aux Secondes et Troisièmes...

Lundi 28 septembre : A la Clarté de l'Esprit-Saint.

Retraite de Rentrée. Non pas un rite coutumier — vide et pâle — mais une active revision de vie... Et mille ardentesses possibles se tendent vers le progrès, le meilleur, l'idéal... Aussi le Banquet de jeudi et vendredi sera-t-il, à la Table Sainte, empreint de la fraîche saveur de ce qui est sincère. Chers Messieurs Sévellec, Urien, Ollivier et Baron — excellents prédicateurs — les Likésiens vous adressent un merci fervent !

Samedi 3 octobre : « Le Grand Boum ».

Dix jours seulement nous séparent de la Rentrée et déjà nos jeunes sixièmes tréignent d'impatience aux promesses de l'écran... Le C. F. Gaston Martin songe aujourd'hui à les satisfaire. Et il est sûr que c'est à eux que s'adressent les désopilantes bévues de l'ineffable duo : Laurel et Hardy. Le « Grand Boum » trouve un puissant écho aux premières travées des voûtes de la grande Salle. Faut-il même avouer que nos dignes « matheux » et nos graves « rhéto » ne demeurent pas insensibles à l'énorme grand rire des inusables plaisantins ?... Voilà une provision de bonne humeur qui ne nuit à personne !

Dimanche 11 octobre : Si catholique veut dire universel...

Le Likésien ne peut rester indifférent à l'immense vague d'indignation qui monte du monde libre contre l'arrestation du cardinal Wysinski. Dans son homélie dominicale, M. l'Aumônier sait fort justement inquiéter notre sens catholique : le chrétien qui grandit en nous saura s'en souvenir !

Ce même jour, la Troupe Joseph Saladin tente sa première sortie de l'année : pourquoi faut-il que nos sympathiques Cigognes — vraies linottes de circonstance — se fassent attendre jusqu'à 4 heures au rendez-vous de midi ?...

Jeudi 15 octobre : De la Terre de Feu à l'Alaska.

Philippe Andrieu nous entretient, au Théâtre municipal, de l'extraordinaire randonnée automobile réalisée par l'expédition Marquette à travers les Trois Amériques... Il présente aussi — avec cet humour si particulier des grands voyageurs — une ample moisson de photos et de films dus au talent de Guy Morange. Chacun en est satisfait.

Samedi 17 octobre : Rabat Blanc et Sang du Martyr.

Le Bienheureux Frère Salomon mérite d'autant mieux que nous marquions sa fête du cachet des beaux jours, qu'il patronne



NOVEMBRE

- 2 — Commémoration des Fidèles Défunts. — Rentrée des internes.
- 3 — Reprise des cours. — Résultats de l'examen de la Toussaint.
- 11 — Fête de la Victoire. — Cérémonie du Souvenir.
- 21 — Fête de la Présentation de la Très Sainte Vierge.
- 22 — Fête de sainte Cécile. — Concert par toutes les activités musicales de l'école.

DÉCEMBRE

- 1 — Fête de saint Eloi, patron de la Section Technique.
- 8 — Immaculée-Conception. — Fête patronale de l'Ecole. — Ouverture de l'année mariale pour commémorer le Centenaire de la proclamation du Dogme de l'Immaculée en 1854.
- 18 — Début des examens écrits et oraux de Noël.
- 22 — Résultats. — Billets d'Honneur. — Vœux du Nouvel An.
- 23 — Départ en vacances.

JANVIER

- 4 — Rentrée des internes.
- 5 — Reprise des cours.

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout - Electricité - Charbon)

Arthur Martin - Schollès

BRULEURS A MAZOUT

Genet - Francia

J. STERVINO • **A. C. E.**
4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER - Tél. 8.59

Réfrigérateurs Kelvinator - Franco-Suisse
Machines à laver Laden et Lavor — Moteurs Roulland

**CAMIONS
AUTOBUS**
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

**PNEUS
ET HUILE**
6005 — DÉTAIL

notre section commerciale. La messe, soigneusement préparée dans les divisions, se caractérise par le bel ensemble puissant et véhément du « chant de masse ».

Après le Salut du soir, le générique du film nous présente l'intépide et vaillant John Davies, héros de « Mes Belles Années »... Séance soignée dont les qualités s'imposent. Le petit Tom courageux, franc, sans rancune est extrêmement sympathique. Quant à l'insolent Flashman, il est certain qu'il appelle sur sa trop jolie figure les coups de poings que tous les jeunes Likésiens rêvent de faire pleuvoir sur elle pour lui ôter son sourire de fat méprisant... Et qui pourrait manquer d'apprécier, ce soir, au Likès, les heureuses modifications survenues dans les méthodes d'éducation ?...

Dimanche 18 octobre :

Nos artistes et le... septième art.

Les scouts et élèves des secondes doivent au C. F. Hervé un voyage rétrospectif aux sites charmants de Rocamadour, de Gavarbie et de... Gironde ! Leurs camarades savent apprécier les belles images des prises de vues du caméraman et les sourires sans apprêt des jeunes vedettes likésiennes... Gardons-nous d'oublier de souligner les mérites de la présentation artistique de cet original court métrage, due au talent multi-forme du C. F. Divitien.

Mardi 20 octobre :

L'Esprit d'Ozanim.

...Tel est le titre de la conférence de Mgr Villepelet, évêque de Nantes, à laquelle assistent ce soir les Confrères de Saint-Vincent-de-Paul du Likès et quelques-uns de leurs camarades. Tous apprécient l'éloquence et le charme de l'éminent conférencier et emportent de leur soirée l'image attirante de Frédéric Ozanim et le secret de sa séduction : son âme loyale, pure, généreuse et conquérante.

Lundi 26 octobre :

Adieux reconnaissants... et souhaits de Bienvenue.

La Révérende Mère Supérieure de la Communauté des Religieuses du Likès nous avait quittés — très affaiblie — le 15 octobre pour la maison de Ker-Anna, à Sainte-Anne d'Auray. A la demande du C. F. Directeur, nous avions alors sollicité du Seigneur ses meilleures bénédictions pour Mère Saint-Ignace...

Nous avons aujourd'hui la joie de recevoir Mère-Pierre-Victor pour présider la Communauté des Sœurs dont nous apprécions, tous, les délicats et dévoués services d'infirmier, de lingère, de sacristie et de cuisine. — A la Révérende Mère, qu'il nous soit permis d'offrir nos meilleurs vœux de bienvenue et souhaits d'heureux supériorat.

Mardi 27 octobre :

Premier Sprint de fin d'étape.

L'épreuve du demi-trimestre qui s'achève, justifie le beau sprint sur la ligne d'arrivée que sont les compositions. Chaque classe, jusqu'au dernier instant, voit les efforts des vaillants compétiteurs. Bonification générale est accordée sous forme d'une captivante séance de cinéma. « L'Affaire Cicéron » nous présente à coup sûr des situations peu exemplaires et des gestes blâmables ; l'ensemble sobre, solide et austère laisse pourtant un accent de vérité, un cachet d'authenticité qui plaisent. Ne faisons donc gros reproche à une projection qui — une fois levée et flétrie l'hypothèque du cynisme et de la trahison — reste un document sinon tout à fait historique, du moins très cohérent, d'histoire contemporaine.

Vacances... des professeurs.

Le jeudi 29 octobre, le corps professoral — par ailleurs fort actif durant le court répit de la Toussaint, puisque la salle de Commerce dut servir au moins quatre fois de local pour de substantiels et fructueux échanges pédagogiques inter-professeurs — adressait un cordial « Au Revoir » aux Chers Frères Dominique et Corentin, anciens titulaires des sixièmes classique et technique, appelés à satisfaire à leurs obligations militaires. Nos prières et toutes nos sympathies les accompagnent au Maroc et à Langres où les mènent leurs impératifs d'affectation.

Frère BERNARD.

BILAN D'UNE ANNÉE

Le feuillet spécial inséré dans ce numéro de novembre vous donne une idée d'ensemble de nos résultats officiels durant l'année scolaire 1952-53. Ils se présentent comme suit :

Baccalauréat.

1^{re} Partie : 50 admissibles.
41 admis.
2^e Partie : 26 admissibles.
21 admis.

Brevet d'Enseignement industriel.

26 admissibles.
22 admis ainsi répartis :
13 ajusteurs ;
5 tourneurs ;
2 menuisiers ;
2 électriciens.

Brevet d'Etudes du 1^{er} Cycle.

51 admissibles.
45 admis.

Certificat d'aptitude professionnelle.

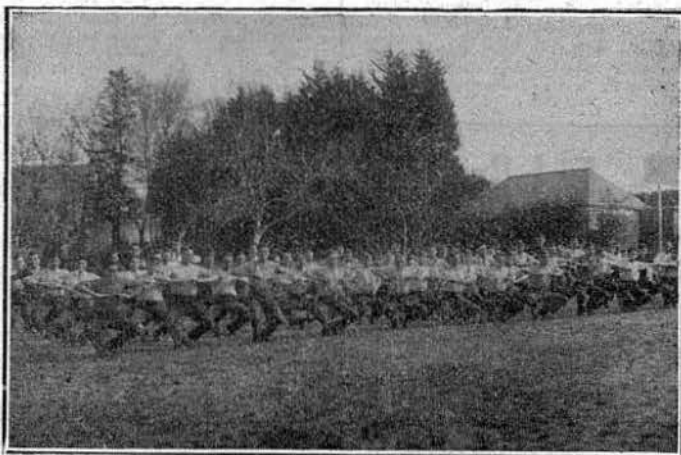
66 admis ainsi répartis :
37 ajusteurs ;
11 tourneurs ;
8 électriciens-monteurs ;
6 dessinateurs industriels ;
3 menuisiers ;
1 charpentier.

Brevet agricole.

6 admis.

Concours divers.

LE LIKÈS DU TEMPS PASSÉ...



Sur notre terrain de gymnastique, les 3^{es} années professionnelles 1931-32 exécutent un mouvement d'ensemble dirigé par M. René Bric, moniteur.



EXAMEN DE LA TOUSSAINT 1953

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques Élémentaires : } Non proclamé.
 Mathématiques et Technique : }
 Sciences Expérimentales : }
 Première Classique et Moderne : Jacques Le Guelles, Henri Souffez, André Herrou, Guy Jacq, Pierre Le Guyader.
 Première Moderne (deux langues) : Gustave Rioual, René Le Roy.
 Première Technique : Marcel Luda, Joseph Grouhel.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Louis Merrien.
 Seconde Moderne : Michel Morvan, Alain Vorch.
 Seconde Technique : Guy Jaffrennou, Henri Vigouroux, Roger Lastennet, Jean Kerninon, Jean-Claude Parquie.
 Troisième Classique et Moderne : Théophane Petitbon, Jacques Kerdiles, Yves Calloch, Jacques Guével.
 Troisième Moderne : Jean-Claude Struillou, Joseph Tanneau, Laurent Huitric.
 Troisième Technique : Yves Le Roy, François Bosser, Hervé Guéné, Pierre Roumégou, Félix Le Matre.

3^e Division.

Seconde Industrielle : Roger Philippe, Claude Lintanff, Jean Cussonneau, Jean Scordia.
 Troisième Industrielle A : Yves Nicolas, François Le Coveur, Michel Durand.
 Troisième Industrielle B : Lucien Férézou, Jean Pétillon, Guy Gicquel, André Le Menu, Hervé Louhoutin.

4^e Division.

4^e Classique : Ambroise Le Guelles, Jean-Pierre Brélivet, Pierre Brélivet, Jean Laurec, Noël Perhirin.
 4^e Moderne : Isidore Le Donge, Jean-Noël Chevaller.
 Quatrième Technique : Lucien Le Touzé.
 Quatrième Industrielle A : Jean-Luc Le Douarin.
 Quatrième Industrielle B : Maurice Le Bec, Paul Le Goâec.
 Cinquième Classique : Roger Péron, Henri Laz, Emile Mazo, François Hervé, Christian Bréhier, André Savina.
 Cinquième Moderne : Jean-Pierre Nicolas, Louis Primot, Jean-Claude Guéguen, Alcime Thomas.
 Cinquième Technique A : Jean Fléouter, Jean Poupon, Albert Pignuel.
 Cinquième Technique B : Alain Tymen, Joël Audren, Yves Le Gars, Jean-Yves Le Noâch, Jean-Yves Le Bras, Yvon Le Cerf, Jean Le Coz, Georges Lanzaudel.

5^e Division.

Sixième Classique : Michel Le Foll, François Le Moal, Louis Plassard, Robert Jaffré, Germain Couture, Hubert Bargain, Louis Joubert, J.-Jacques

Lidou, Roland Créput, Daniel Trévidic, Henri Quéré, Jean-Claude Cariou.

Sixième Moderne : René Jacq, Jean Pétillon, Marcel Rannou, Jean-Pierre Pennec, Jean-Louis Dervout, Jean-Jacques Penziat, Georges Le Guelles, Jean-Claude Le Dret, Pierre Rolland, François Voiry, Alain Kernoa, Jean-Claude Le Roux, Roger Le Foll, Younick Daniélou, Paul Autret, Yves Nicot, Alain Le Veu, Joseph Le Béhenne, Jean-Yves Cornec, Jean-Louis Hénaff.

Sixième Technique : Michel Barthélémy, Michel Le Guillou, Lucien Jan, René Mahé.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Math-Philos : Non proclamé.
 Première Classique et Moderne (une langue) : Alfred Delaporte, Guy Jacq, Emile Poulain, Louis Tanguy, Louis Le Gall, René Coroller, Henri Souffez.
 1^{re} Moderne (deux langues) : René Le Roy, Daniel Stéphan, Hubert Rannou, Gustave Rioual, François Le Bail, Hervé Le Bloch, Jacques Damian, Roger Favry, Marcel Guégan.
 Première Technique : Jean Celin, Jean-Pierre Chatalein, Charles Le Guennec, Jean Quéré, Jean Calvez.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Jacques Le Lay, Jean Kerdiles, Louis Merrien, André Le Meil, Paul Bernard, Paul Le Cœur, Roger Gadonna, Pierre Le Grand, Pierre Hélias, Georges de Pape, Jean-Claude Toquin, Jean Bourhis, Paul Le Grand.
 Seconde Moderne : Jacques Valléant, Yvan Jégat, Alain Vorch, Henri Rohellec, Albert Cloarec, Victor Tonnier, Pierre Le Lay, Michel Morvan, Guy Michel, André Goâer, Gilbert Collay.
 Seconde Technique : Guy Jaffrennou, Jean Kerninon, Alain Thouvenet, Jean Loyer, Maurice Bernard, Roger Lastennet, René Maguet, Pierre Joubert, Louis Boihorel.
 3^e Classique et Moderne : Jean Abgrall, Hervé Le Bars, Jacques Kerdiles, Théophane Petitbon, Alexis Tréguier, Yves Calloch, Hervé Gestin, Jean Drol, Jacques Guével, Michel Paugam, Fernand Le Loc'h.
 3^e Moderne : Jean-Claude Struillou, Georges Inial, Michel Gestin, Jean Rioual, Marcel Tirilly, Pierre Marchand, Joseph Tanneau, Jean-Claude Guillemot, Corentin Malléol, Laurent Huitric, Jean-Yves Hélias, Roger Célton, Marcel Burelier, René Mariel.
 3^e Technique : Bernard Boëzennec, Jacques Pérès, Denis Person, Jean Le Bihan, Pierre Roumégou, Jean-Yves Bescond, Fernand Morvan, Joseph Le Portz, Maurice Coustans, Jean-Claude L'Helgouac'h, Yves Le Roy, Pierre Le Bars, André Mainguy.

3^e Division.

2^e Industrielle : Paul Bourchis, Germain Le Brun, Jean Cussonneau, Claude Lintanff, Michel Le Pape, Roger Philippe, Théophile Le Sellin, Roger de Berre, Jean Istin, Hubert Mercier, Pierre Le Pape, Guy Penn, Paul Villard.
 3^e Industrielle A : Yves Cariou, Jean-Claude Le Bris, Jean Allain, Alain Nédélec, Michel Durand, Emile Evénat, Pierre Guidal, Jean Jamet, Michel Le Berre, Jean Landrein, Raymond Rospars.
 3^e Industrielle B : René Cornec, André Férézou, Guy Gicquel, Thomas Henry, André Le Naour, Jean Pétillon, Michel Rault, Yves Cosmao, Jean-Pierre Pétillon.

4^e Division.

4^e Classique : Jean Laurec, René Gaonac'h, Noël Perhirin, Joël Neveu, Georges Le Pape, Jean-Pierre Brélivet, Ambroise Le Guelles, Louis Garrec, Jean-Paul Guillou.

Le Comité de l'Année Mariale

Sa composition est la suivante :

Président : Frère Dominique.
 Membres : Frère Bernard,
 Frère Divitien-Bénilde,
 Frère Cyprien-Marie,
 Frère Albert Rio,
 des Elèves.

Son but est de susciter, d'encourager, d'organiser les activités qui se dérouleront au cours de cette année scolaire en l'honneur de la Très Sainte Vierge. Il accepte tous les concours, toutes les suggestions.

4^e Moderne : Jean Le Baut, René Tanguy, Michel Rocuet, Jean Rannou, Raymond Tanguy, Roger Christien, André Bellégué, Jean-Pierre Bourhis, Corentin Savina, Isidore Le Donge, Bernard Poullot, Jean-Michel Ligen, Pierre Guégan, Jacques Le Mao.

4^e Technique : André Le Bihan, Jean-Claude Castrec, Marcel Cessou, Jean Cosmao, Henri Dorval, Daniel Le Fé, Pierre Kérabin, François Moënner, Joseph Naour, Jean-Noël Quiniou, Pierre Le Berre, Yves Guével.

4^e Industrielle A : Claude Kergoat, Paul Flatrés, Hervé Guilcher, Michel Guégan, Alain Biger, Remy Bourhis, Joël Evain, Pierre Pernès, René Le Bras, Auguste Mercier, Jean-René Hénaff, Gilles Delaunet.

4^e Industrielle B : Jean Le Quéau, Maurice Le Bec, Paul Le Goâec, Henri Kérouédan, Jean Pennanec'h, Jacques Guézennec, Jean de Botmilliau, Théophane Seznec, Alain Rannou, Michel Guyon, Pierre Thomas.

5^e Classique : Roger Péron, Emile Mazo, Jean-Jacques Autret, Jean-Noël Guillou, Jean Guégan, Philippe Hanout, Jean-Pierre Le Scour, Guy Donnon.

5^e Moderne : Louis Primot, Yves Le Gall, Paul Furlé, Jean-Pierre Nicolas, Jean Castrec, Roger Le Lay, Philippe Levesque, Jean Pervez, Joël Guinamant, Xavier Le Guyader, Michel Douguet.

5^e Technique A : Jean Poupon, Alain Ollivier, Albert Pignuel, Alain Le Bras, Jean Mouillec, Maurice Simon, Jean Nicot, Jean-René Gautier, Jean-Jacques Cornec.

5^e Technique B : Joël Audren, Pierre Barré, Jacques Stéphan, Alain Tymen, Jean Marc, Patrick Le Mains, Sébastien Nicot, Jean-Yves Le Bras, René Yaouanc, Yves Le Gars.

5^e Division.

6^e Classique : Gérard Le Bail, Hubert Bargain, Jean-Claude Cariou, Jean-Claude Correc, Roland Créput, Michel Le Foll, Alain Grandil, Pierre Kervarec, Jean-René Marchalot, François Le Moal, Pierre Quémener, Yves Rouat.

6^e Moderne : Roger Le Fol, Jean-Pierre Pennec, Jean-Jacques Penziat, Jean Quélever, Marcel Rannou, Younick Daniélou, Jean Pétillon, René Jacq, Pierre Mazé, Jean-Louis Dervout, Gabriel Gourlaouen, André Pelay, René Pétillon.

6^e Technique : Michel Berthélémy, Raymond Darcillon, Yves Justum, René Mahé, Gérard Nédélec, Jean-Pierre Pichon, Jean Riou, Louis Stéphan, Michel Béhenne, René Cariou, Yves Cordoc'h, Gustave Cotten, Jean Goyat, Alain L'Haridon, Joël Mézer.

PÂTES
CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETES
 Les parfaites salaisons de Cornouaille

Toute la gamme de Pâtés pur Porc de qualité supérieure en boîtes de petits et gros formats

Expédition dans toute la France et l'Etranger

4, Aven. de la Gare
UIMPER
 Téléph. 5.06 — Boite Postale n° 3

Pierre LE GRAND
 29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES
 CUISINE

CHAUFFAGE
 MÉNAGE

TRACTEURS

"ALLGAIER"
 DIÉSEL — 12, 16, 22, 33 cv.

"DAVID-BROWN"
 DIÉSEL — 27/32 cv.
 ESSENCE — 22 cv.

PRESSES A PAILLE & FOURRAGE
 "KOËLA" à 1 ou 2 noueurs

CONCESSIONNAIRE :

J. GUICHAOUA
 POULDREUZIC - Tél. 3

Fleur de Lys et Croix Potencée

Le scoutisme met le garçon en face d'un type idéal exprimé par la Loi.
Il lui propose de faire croître en son cœur

la Loyauté,
la Courtoisie,
la Pureté,
le Dévouement.

Le scoutisme veut préparer une jeunesse simple et claire, grave et hardie, courageuse et courtoise, telle vraiment que Saint Louis ou que Jehanne d'Arc l'eussent aimée pour en faire leurs compagnons d'armes !



La Revue « Le Likès » veut bien prêter ses colonnes pour de courts articles destinés à faire apprécier le Scoutisme.

Aujourd'hui, nous commençons par deux questions très importantes bien que de caractère administratif :

l'appartenance effective au Mouvement et l'uniforme.

N. B. — La prochaine fois : le Salut scout.

La cotisation.

— Le versement de la cotisation est absolument obligatoire.

— C'est un droit d'inscription à l'Association.

— Seuls sont autorisés à porter l'uniforme et les insignes, les membres de l'Association pouvant justifier du versement de cette cotisation (le timbre de l'année, sur la carte d'identité scout, en fait foi).

— En contre partie de ce droit d'inscription, l'Association offre à chacun de ses membres

1. — Un abonnement à la revue « Scout » (10 numéros de 60 pages).
2. — Un abonnement à la revue « Toujours » (4 numéros), expédiée aux parents.
3. — Une assurance couvrant le garçon contre tous les accidents pouvant survenir au cours de la pratique des activités scout.

— Cette assurance

- a. — prévoit le remboursement d'une partie importante des frais médicaux,
- b. — couvre la responsabilité civile de tous les membres en cas d'accidents aux tiers,
- c. — couvre la responsabilité du Chef de Troupe.

Le garçon non inscrit n'est pas considéré comme membre de l'Association.

L'uniforme.

L'uniforme de l'Eclaireur « Scout de France » comporte

une Chemise beige, 2 poches, pattes d'épaule,
un Pull over laine bleu marine,
une Culotte drap bleu marine,
des Bas laine beige (ou blancs pour les cérémonies),

un Blouson drap bleu marine (n'est pas absolument indispensable),

le Poulard est prêt par la Troupe du Likès.

Les différentes pièces de cet uniforme se trouvent chez tous les Concessionnaires du Magasin La Hutte. A Quimper, chez Jean Carnot.

59, rue Jean-Jaurès, Téléphone 13-11.

Cet uniforme a le grand avantage d'être porté même en dehors des activités scout.

Frère CYPRIEN-MARIE.

Consultez nos annonceurs...

Ils nous aident...
Aidons-les !

TOUT —
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING

Jean CARNOT 59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11
Son CHOIX, ses QUALITÉS, ses PRIX, font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

Informez-
VOUS...



— 300.000 Bibles ont été répandues en 2 ans dans le public de langue française.

— Les films tournés dans les studios français ont été au nombre de 85 en 1949, de 84 en 1950, de 74 en 1951, de 62 en 1952. On l'on voit par les chiffres que la crise du cinéma français est réelle. Tout au contraire, en 1952, la production italienne a atteint le chiffre record de 132 films.

— A la demande des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de France, le Gouvernement Français a bien voulu accorder, au titre des Affaires Etrangères, la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur au T. H. F. Denis, Vicaire Général de l'Institut et Président d'honneur de notre Amicale. Cette distinction récompense les activités, en faveur des alliés, pendant la guerre 1914-1918, de celui qui fut condamné à mort par les Allemands pour faits d'espionnage et souligne les mérites du 21^e successeur de saint J.-B. de La Salle.

— Il y a environ en France 2.000 enfants et adolescents aveugles de 4 à 21 ans et 4.000 sourds-muets.

— D'après une statistique établie en 1947 et ne portant que sur les prêtres, voici l'ordre des diocèses français se signalant par la plus grande richesse missionnaire :

1. Strasbourg (2 dép.)...	885 missionnaires
2. Quimper	257 —
3. Lille	245 —
4. Vannes	234 —
5. Rennes	198 —
6. Nantes	173 —
15. Saint-Brieuc	89 —

Le classement d'après le pourcentage des missionnaires par rapport au clergé diocésain est le suivant :

1. Strasbourg	73%
2. Le Puy	30%
3. Vannes	28%
4. Quimper	24%
5. Nantes	19%
9. Rennes	17%
18. Saint-Brieuc	9%

Eloignée contribution de la Bretagne à la propagation du catholicisme dans le monde.

— « Un bombardier moderne coûte le même prix que 30 écoles ou que 2 stations hydro-électriques. Un destroyer représente assez de maisons pour loger 8.000 personnes. » D'une déclaration du Président Eisenhower en 1953.

— Le C. F. Joseph (M. Louis Guillard), directeur émérite du Pensionnat de Passy, a reçu le prix Montyon 1953 de l'Académie Française pour son ouvrage sur « L'évolution religieuse des Adolescents ». En mai, M. Georges Le Roy, doyen de la Faculté des Lettres, lui avait remis les insignes du Doctorat.

— M. Georges Rigault, de Paris, a reçu le Grand Prix d'Histoire Gobert décerné par l'Académie Française pour son œuvre : « Histoire Générale des Frères des Ecoles Chrétiennes », en neuf volumes.

— Voici quelques tirages de revues et journaux français contrôlés par l'O.J.D. au cours des mois de juin et juillet derniers :

Le Progrès de Lyon, 299.168 — France-Soir, 811.589 — le Journal du Dimanche, 445.146 — Femmes d'aujourd'hui, 512.437 — La Vie Catholique illustrée, 545.690 — Sud-Ouest-Dimanche, 281.280 — Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes et Fripouet, 420.816 — Ecclesia, 99.237 — France-Dimanche, 498.692 — L'Aurore, 359.659 — France Illustration, 48.970 — A tout cœur, 274.735 — Ici Paris, 636.972 — La Voix du Nord, 294.317 — Nord Matin, 161.422 — Foyer Rural, 128.354 — Samedi Soir, 399.652 — L'Est Républicain, 194.203 — Bonjour, 73.586 — Le Jardin des Modes, 104.446 — Arts Ménagers, 198.611 — Tout le Système D, 208.910 — Votre enfant, 136.200 — Historia, 110.000 — Détective, 402.856 — Nous Deux, 1.458.026 — Confidences, 750.000 — Elle, 642.360.

— Le champion olympique du 100 mètres, Lyndi Remigino, a terminé ses études cette année à Manhattan College, l'Université que dirigent les Frères des Ecoles Chrétiennes à New-York. Celle-ci compte 2.260 élèves de 17-18 ans à 44 ans, dont 350 internes. Parmi eux, il y a 193 anciens combattants. (Statistique de 1952.)

— A la suite d'un accord intervenu entre la Propagation de la Foi et les Supérieurs de la Compagnie de Jésus, le magazine Missi paraitra désormais sous le patronage de la Propagation de la Foi, qui en assume la direction.

— Le 4 octobre a été inaugurée l'Ecole Bienheureux Pie X en plein centre de Lorient. De beaux bâtiments tout neufs abritent pour le moment trois classes sur sept prévues. Elle remplace l'ancienne école Saint-Joseph brûlée au cours des bombardements de la ville en 1943.

— Le 11 octobre a eu lieu la bénédiction de la première pierre d'un nouveau bâtiment à l'Ecole technique de la Croix-Rouge de Lambézellec, que dirige le C. F. Eugène Le Viavant, ancien professeur du Likès.

La Semaine de Pâques à Rome

Du lundi de Pâques...
au mardi de Quasimodo...

La Fédération Internationale des « PETITS CHANTEURS » organise son Congrès 1954 dans la Ville Eternelle...

VOIR ROME... VOIR LE PAPE...
Un beau cadeau à mériter !...

La CHORALE DU LIKÈS envisage de participer au rendez-vous de Rome...

Même les non-chanteurs pourraient faire partie du voyage, à des conditions spéciales...

Prix global — voyage, séjours, excursions —
22.000 francs.

Sport • Plein-Air

Tout pour le Sport et le Camping

FAUCQUETTE-DOUGUET
Rue René-Madec — QUIMPER
Tél. 5.12

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER



Nos différentes équipes, reconstituées dès la rentrée, s'apprentent à faire bonne figure dans les compétitions officielles. Le prochain Likès parlera de leurs premiers succès ; nous nous contentons, pour le moment, de publier le calendrier sportif de la saison 1953-54.

Novembre.

- 12. - Le Likès-Saint-Yves (Juniors, Cadets et Minimes).
- 22. - Le Likès-Le Nivot (Cadets et Minimes).

Décembre.

- 10. - Le Likès-Saint-Louis de Châteaulin (Cadets et Benjamins).
- 17. - Le Likès-Saint-Louis de Châteaulin (Juniors et Minimes).

Janvier.

- 14. - A Quimper, vainqueurs Finistère-Nord-Côtes-du-Nord contre vainqueurs Finistère-Sud (Juniors et Cadets).
- 21. - Finales de Bretagne.
- 28. - Le Likès-Saint-Yves (Juniors, Cadets et Minimes).

Février.

- 4. - Cross départemental à Châteaulin.
- 18. - Cross régional à Quimper.

Mars.

- 7. - Cross national à Bourges (?).
- 14. - Le Likès-Le Nivot (Cadets et Minimes).
- 25. - Le Likès-Saint-Louis de Châteaulin (Juniors, Cadets et Benjamins).

Avril.

- 1. - Inter-Groupes (Minimes et Benjamins).
- 8. - Finales (Minimes et Benjamins).

Mai.

- 9. - Athlétisme départemental à Douarnenez.
- 20. - — régional à Guingamp.

Juin.

- 6 et 7. - Athlétisme national au Mans ou à Lille.

Les dates des 3 matches Juniors et Cadets et des 7 matches Minimes de la Coupe Carnot restent à déterminer.

" LE LIKÈS "

Revue semi-trimestrielle

Rédaction - Administration
Publicité

2 bis, rue de Kerfeunteun, 2 bis,
QUIMPER (Finistère)

Tél. 0.84.

C.C.P. 3772, Nantes.



— Guy Leclercq (1953), de Douarnenez, est au C.R.E.P.S. de Montpellier en compagnie de quatre autres Bretons.

— Depuis son opération, en mai, le C. F. Cyrille-Léon ne cesse de voir son état de santé s'améliorer. En octobre, il a pu se lever et désormais il vient journellement goûter à la vie likésienne dont il a été privé durant de si longs mois.

— M. Mondegue, professeur, a eu la surprise de rencontrer à la librairie Le Goaziou de Van-nes, Pierre Tourmen (1952), de Plouigneau, qui y est représentant de commerce.

— Paul Menguy (1953), de Guilers, et Léopold Pézenec (1953), de Locunolé, deux inséparables, sont à l'Ecole de Boucherie de Rennes.

— Employé au Ministère de l'Agriculture, section des zones témoins, Germain Dréau (1946), de Pleyben, ingénieur agricole, réside désormais à Versailles.

— Le lieutenant aviateur Michel Kéraudren, du Conquet, a quitté la base de Berlin pour celle d'Orléans.

— Jean Larhant (1937), de Plomelin, est toujours à Vienne. Les « Collègues Soviets » y sont légèrement plus sympathisants. Il adresse son meilleur souvenir à ses professeurs et aux Anciens de 1933 à 1937.

— Ayant obtenu le Baccalauréat cette année, Jean Gruber (1952), de Plomeur, étudie le Droit à Rennes, et son frère Michel (1952), les Mathématiques Supérieures à Paris.

— Hubert Scavennec (1952), de Rosporden, a quitté Maistrance du Dourdy-Loctudy pour l'Ecole des Fourriers de Cherbourg. Le travail y est intense et le programme chargé. La moyenne 14 est exigée, mais avec une excellente mémoire il est possible de dépasser 17/20. La discipline étant assez large, l'adaptation à ce nouveau milieu lui a paru facile. Après un cours de 7 mois, il sera embarqué.

— Redécouvrir un Likès tout transformé après l'avoir quitté voici 55 ans, telle a été récemment la grande joie de Gabriel Hérault (1897), de Tours.

— Pierre David (1952), de Brieç, suit depuis le 10 octobre l'Ecole française de Radioélectricité de Paris où se trouve déjà René Cornic (1951), de Landrévarzec. Il loge à la pension de famille de l'Ecole des Francs-Bourgeois, rue St-Antoine.

— Marcel Le Guyader (1953), de Melgven, n'est pas trop dépaycé à Nantes où il a retrouvé une dizaine de Finistériens, dont Pierre Quinquis (1953), de Quimper, et Francis Loucheurn (1953), d'Ergué-Armel. Il prépare son entrée à l'E.N. S.M. (ex-I.P.O.). Il voudrait l'adresse précise d'André Le Menn (1953), de Quéménéven qui, lui aussi, est étudiant à Nantes où il joue dans l'équipe amateurs du Football-Club.

— Après avoir fréquenté l'Ecole Supérieure d'Agronomie de Toulouse, Jacques Euzen (1951), de Kerlaz, poursuit ses études vétérinaires en 2^e année d'Alfort. Viennent de rejoindre cette même école deux jeunes anciens de 1953 : René Le Coeur, de Kerfeunteun, et Henri Pilon, de Peumerit.

— Pierre Coroller (1951), de Kerfeunteun, prépare Centrale, toujours au Collège Stanislas à Paris.

— François Le Bastard (1950), de Quimper, après un stage de maître d'hôtel dans le Midi, fait son service dans la marine.

— Joachim Hamon (1950), de Hanvec, et Gérard Hanout (1947), de Quimper, ont réussi, en octobre, le concours d'admission à l'E.S.M.I.A. de Coëtquidan.

Le régime y est très sévère et le programme, chargé, ils doivent assimiler en un an un programme tout à fait inter-armes dont la grande variété fait l'intérêt. L'instruction générale garde dans les horaires une certaine importance : conférences d'Histoire Militaire, de Géographie, Cours



SAINTE CÉCILE

Pourquoi sainte Cécile est-elle la Patronne des Musiciens ?

Raphaël et d'autres artistes illustres l'ont représentée jouant de l'orgue ou de la harpe.

Toute cette musique, si l'on peut dire, vient de ce que la première antienne des vêpres de l'office qui lui est consacré au bréviaire romain commence par ces mots : « Au son des instruments, Cécile chantait au Seigneur : que mon cœur soit sans tache afin que je ne sois pas confondue ».

Cécile appartenait à l'une des plus illustres familles de Rome. Elle convertit son époux Valérien qui l'accompagna au martyre.

Un curé italien dont la paroisse était dédiée à la Sainte, avait trouvé un bien joli moyen de l'honorer : il chantait vêpres seul, mais accompagné par un grand nombre d'oiseaux qu'il entretenait en volière, dans la tribune, et qui remplaçaient les orgues par un gazouillement céleste.

Certes, rien ne prouve irréfutablement que sainte Cécile ait été musicienne ; mais pourquoi n'accepterions-nous pas la tradition ?

« Son cœur était sans tache ». Cette pureté convient à celle qui protège les musiciens et prépare leur entrée dans les concerts célestes.



J. M.

ANCIENS DU LIKES !

Quand vous passerez à
descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme ** c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1925-1928,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

de Maths, de Sciences et de Langues. Le sport va des exercices collectifs à l'équitation, en passant par le parcours du combattant et la piste du risque, sans oublier la sérieuse préparation des défilés. Nos deux Anciens se seraient fait un plaisir de venir au Likès en casaco... mais leur règlement l'interdit. Les Likésiens qui voudraient plus de précisions sur cette carrière militaire peuvent écrire à : Elève Joachim Hamon, 2^e Bataillon, 6^e C^{ie}, 1^{re} Section, E.S.M.I.A., Coëtquidan (Morbihan).

— Georges Durand (1950), d'Ergué-Armel, a laissé les bords enchanteurs du Lac de Constance pour Dijon où il sert dans l'aviation.

— Michel Cosmao (1951), de Plogonnec, et Jean-Claude Le Guen (1951), de Brest, suivent tous deux l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence.

— L'ingénieur E.C.A.M. Jacques Tymen (1949), de Kerfeunteun, goûte le métier de marin à Brest.

— Robert Pichavant (1952), de Lesconil, prépare le M.P.C. à Bordeaux et, tout comme Raymond Le Bihan (1951), de Guiscriff, y suit des cours de Radio-Électricité. Il a rapporté de ses vacances 1953 un souvenir particulièrement ensoleillé : heureux qui peut l'entendre narrer les aventures vécues en compagnie de Guy Foucher (1949) et de leur « sensationnelle » voiture de tourisme !

— Michel Henriot (1951), de Quimper, se plaint énormément à Cadix qu'il préfère à l'Angleterre où il a séjourné précédemment.

— Louis Fouesnant (1948), de Quimper, a quitté l'Ecole Polytechnique pour Mourmelon, où il sert dans l'Artillerie.

— Jean Le Foll, de Kerfeunteun, fait sa dernière année à l'E.N.S.M. de Nantes.

— Gérard Varillon (1953), d'Evreux, a donné le concours d'entrée à l'E.S.S.C.A. d'Angers les 15 et 16 octobre. Si tout s'est bien passé, on peut lui écrire au 2, rue Volney.

— Jean Hervé (1952), de Beuzec-Cong, ayant réussi le Certificat de Mathématiques Supérieures au Lycée de Nantes, suit à présent l'Ecole de Chimie de Rouen.

— Les aviateurs André Jaouen (1952), de St-Evarzec, et Daniel Burel (1952), de Plonéis, après un stage de télégraphie à Bourget-du-Lac, ont gagné le Maroc.

— Yves Le Clech (1951), de Kerfeunteun, est venu nous dire sa joie d'avoir réussi la 1^{re} partie du Bacc. (Série C) avant de rejoindre le Petit-

Séminaire de Pont-Croix où il fait désormais sa philosophie.

— Lucien Chapel, de Landéda, nous écrit de Donjeux (Haute-Marne), que son éloignement actuel de la région bretonne n'atténue en rien son vif attachement au Likès.

— Au Guilvinec, la F. Charles a pu constater qu'André Criquet (1950) a vite acquis un sens aigu des affaires...

— Après son stage d'électricien à Cherbourg, le quartier-maître Julien Ollivier (1939), de Quimper, a rejoint Bône.

— Pierre Stéphan (1944), de Quimper, est devenu morbihannais. Que ses camarades du Likès se hâtent d'aller apprécier la fine cuisine, le grand confort du « Celtic-Hôtel », à Larmor-Plage ! Quand on a la bonne chance de rencontrer le C. F. Zacharie Rogard dans une rue de Lorient, que peut-on faire de mieux que d'évoquer l'atmosphère spéciale, mais non pas sans saveur, du Likès des années de guerre ?

— Au cours de ses vacances, Michel Hénaff (1951), de Pouldreuzic, a fait un excellent voyage en Suisse.

— Jacques Daniel (1953), de Lorient, passera cette année à Saintes, dans la section des apprentis-mécaniciens. Ensuite, il fera deux ans à Rochefort. Il envoie son cordial bonjour à tous ses camarades, spécialement ceux de 3^e Moderne.

— Yves Glaz (1952), de Névez, continue à Paris ses études de Droit, tout en préparant le diplôme de Contrôleur des Services généraux de la Direction des Impôts. Il a déjà fait acte

CRÉDIT NANTAIS QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBE
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

d'adhésion au Groupe Parisien : que les autres jeunes l'imitent et ne manquent pas la soirée du 9 décembre au Restaurant Rue !

— Gustave Jourden (1952), de Loctudy, fait également sa 2^e année de Droit à Paris.

— Constant Guyomard, de Pontivy, nous envoie quelques idées récréatives que nous pourrions utiliser dans cette revue prochainement.

— Fernand Charbonnel (1950), de Ducey, a terminé son service militaire dans le Génie, à Angers, à la mi-octobre. A son départ du Likès, il occupa l'emploi de surveillant de chantier V.R.D. (Voirie et Réseaux Divers) tout en préparant un concours administratif pour les Ponts et Chaussées. Maintenant, à la recherche d'une situation définitive, il est très possible qu'il redevienne bientôt Quimpérois.

— Patrice Marchalot (1952), de Quimper, a suivi le cours de lieutenant de cabotage à Cancale. Embarqué sur le *Protée*, il a fait escale en Angleterre, Hollande, Danemark, Russie, Afrique, Espagne, Italie... Il fait à présent son service dans la marine.

— Deux sympathiques Landivisiens, Edouard Fouillard et René Quérel, ont revu longuement les divers locaux du Likès, fin septembre. René, après avoir terminé son Baccalauréat au Lycée de Brest, est à sa 2^e année d'études des Travaux Publics à Paris. Son frère Jean, marié, est établi horloger à Landivisiau.

— Henri Lebranchu (1953), qui habite maintenant rue Porcon, à Saint-Malo, vient de s'engager pour cinq ans dans la Marine Nationale, à titre de fourrier.

— Louis Chauris (1948), de Quimper, se repose actuellement à Saint-Hilaire du Touvet (Isère), dans un panorama de montagnes qui enchante son âme de géologue.

— Christian Collobert (1953), de Rosporden, prépare sa deuxième partie du Baccalauréat au Prytanée Militaire de la Flèche où il se trouve être seul ancien élève du Likès.

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

— René Burel (1953), de Quimper, ayant réussi le concours d'entrée à l'Ecole Nationale d'Hydrographie, commence à s'habituer à la vie palmpolaise. Son emploi du temps n'est pas très chargé : trois heures de cours tous les matins, sauf le samedi réservé aux interrogations de maths et de navigation-cosmographie ; l'après-midi, souvent entièrement libre, comporte certains jours, 1 heure d'anglais ou 1 h. 1/2 de technologie. Il a eu le plaisir de retrouver à Palmpol plusieurs Finistériens et une bande de Likésiens : Louis Le Joncour, Pierre Lautrou, Alfred D'Aigremont, André Jéhannin, Sylvestre Charlot... Il se propose de rendre visite de temps à autre au F. Alphonse, professeur à l'Ecole St-Joseph.

— Antonio Portell (1953), de Castello de Ampurias, garde un grand souvenir des cinq mois passés au Likès. Très souvent il revoit ses camarades Antonio Lloret et Pedro Geli : ce dernier reviendra peut-être prochainement parmi nous pour perfectionner son français.

— Se rendant au Second-Noviciat de Rome en septembre, le Frère Joseph Desbois en a profité pour visiter la Côte d'Azur. Il a vu Antibes et le Fort-Carré (« Les quatre sergents »...), Cannes et les skis nautiques, Nice et tout son « factice »... Un arrêt à la Maison Saint-Charles de Bordighera l'a préparé à l'ambiance de grand recueillement qui sera la sienne jusqu'en juin.

— Au Collège de la Bonanova, à Barcelone, le Frère Christian fait le français dans quatre classes. Il a goûté le pittoresque de certaines fêtes religieuses espagnoles où l'on peut voir des batailles de confettis agrémenter les processions, tandis que défilent des géants et des nains, sérieux ou grimés. Toujours zélé pour l'Apostolat de la Presse, il fait connaître nos revues catholiques au-delà des Pyrénées, s'en sert pour agrémenter ses cours de français et recueille des abonnements.

— Visites récentes de Georges Jacob, de Penmarc'h, de Guy Jannès, de Quimper, en partance pour la Tunisie, de Pierre Bédéric, de Quimper, venu faire passer une annonce publicitaire dans cette revue, de Hervé Kersaudy, de Plogoff ; de Louis Kerjean, de Lambézellec ; de Pierre Pavec, ingénieur à Orléans ; de Paul Guillou, de Moëlan-sur-Mer ; de Joseph Renévot et Michel Bideau, étudiants à Rennes ; de Marcel Maillet, de Kerfeunteun ; de Le Boudouil, d'Hennebont ; de Roger Seznec, de Quéménéven, actuellement second-maître à Agadir ; d'André Denès, de Fouesnant, ingénieur E.C.A.M., à la veille de son service militaire ; d'André et Michel Le Du, de Pleuven, également en partance pour la caserne.

A LA VILLE DE QUIMPER

Notre rayon
JUNIOR

est le
mieux assorti
de
toute
la région



A LA VILLE DE QUIMPER

2, Rue du Chapeau Rouge - QUIMPER



GARAGE DE L'ODET QUIMPER



Naissances.

— Paul, fils de Louis Laurent, de Penhars, ancien élève 1947, à Kerfeunteun, le 24 septembre.

— Joëlle, fille de François Hostiou, d'Ergué-Armel, ancien élève, à Conflans-Sainte-Honorine (S.-et-O.), le 10 octobre.

— Danielle, fille d'Etienne Colléter, de Kerfeunteun, ancien élève 1945, et nièce du C. F. Cyrille-Raphaël et d'Yves Colléter, anciens élèves, à Argentan (Orne), le 14 octobre.

— Martine, fille d'André Le Couze, ancien élève 1947, à Quimper, le 29 octobre.

— Michel, fils d'André Quessélec, ancien élève, de Plonévez-Porzay, le 30 octobre.

Mariages

— Jean Le Douce, de Quimper, ancien élève 1950, fils de M. Corentin Le Douce, professeur au Likès, et Mlle Yvette Dolas, en l'église paroissiale de Beynes (S.-et-O.), le 12 septembre.

— René Le Hénaff, de Plogastel-Saint-Germain, ancien élève 1947, et Mlle Marie Gloaguen, sœur de Louis, ancien élève 1950, en l'église paroissiale de Plogastel-Saint-Germain, le 15 septembre.

— M. Pierre Lagadec, de Quimper, fils de Mme Lagadec, employée au Likès, et Mlle Monique Pétillon, sœur d'ancien élève, en la cathédrale Saint-Corentin, le 21 septembre.

— Mlle Anne-Marie Guivarch, sœur d'Yves, élève en 4^e L.B., et M. François Dularte, en la Basilique de Saint-Pol-de-Léon, le 21 septembre.

— Yves Cozian, de Lorient, ancien élève, et Mlle Janine Maris, sœur de Jean, ancien élève, en l'église paroissiale de Pont-de-Buis, le 17 octobre.

— Yves Favé, de Quimper, ancien élève 1945 et fils d'ancien élève, et Mlle Jeannine Chédorger, en la Cathédrale Saint-Pierre de Lisleux, le 24 octobre.

— Corentin Moalio, de Mahalon, ancien élève et frère de Jean, également amicaliste, et Mlle Eulalie Gloaguen, le 27 octobre.

— Pierre Péron, de Gouézec, ancien élève, et Mlle Louise Teurnier, en l'église paroissiale de Châteaulin, le 17 novembre.

Décès

— M. Adolphe Le Goazlou, 67 ans, ami du Likès, à Quimper, le 18 septembre.

— M. Henri Friant, 69 ans, père de Pol, ancien élève 1934, et grand-père d'Henri, élève en 5^e Classique, à Quimper, le 18 septembre.

— M. Pouzoulic, père de Claude, ancien élève 1953, à l'île de Groix, le 19 septembre.

— M. Christian Vigouroux, de Douarnenez, cousin de Pierre Philippe, professeur au Likès, disparu à bord du thonier « Jules-Verne », le 26 septembre.

— Jean Collobert, 23 ans, ancien élève 1949, à Ergué-Armel, le 16 octobre.

Dans la soirée du vendredi 16 octobre, vers 20 heures, Jean descendait à mobylette la route de Concarneau vers Quimper, tenant parfaitement sa droite et étant régulièrement éclairé. C'est alors qu'il entra en collision avec une Renault montant en sens inverse. Que se passa-t-il au moment de la rencontre ? On ne se l'explique pas. Toujours est-il que l'automobiliste, appuyant au milieu de la route, vint heurter le malheureux motocycliste. Des témoins se portèrent immédiatement au secours de Jean qui, grièvement blessé à la tête, reçut les premiers soins

à la clinique du docteur Pilven. Il fallut bientôt se rendre à l'évidence : son état était tel que toute intervention s'avérerait inutile. Ramené à Ergué-Armel, son domicile, le malheureux jeune homme devait y succomber en y arrivant à une fracture ouverte du crâne.

Le C. F. Joachim Allano représenta le Likès à ses obsèques qui, célébrées le samedi 17 octobre, en l'église paroissiale de Sainte-Thérèse, furent présidées par M. le chanoine Grill, du Chapitre cathédral.

Une foule nombreuse de parents et d'amis était présente, témoignant ainsi la grande part qu'elle prenait à la douleur de M. et Mme Collobert qui voyaient ainsi brutalement disparaître leur seul enfant. Parmi l'assistance, on notait la présence de MM. Kerloch et Bloch, du Comptoir Industriel, employeurs du défunt, d'une importante délégation de l'Association Sportive d'Ergué-Armel, dont Jean était membre actif de la section de basket, de la Phalange d'Arvor, de la Jeanne-d'Arc et du Stade Quimpérois.

En cette pénible circonstance, l'Amicale du Likès présente à M. et Mme Collobert, si douloureusement frappés, l'expression de ses chrétiennes condoléances.

— M. Jean-Marie Ollivier, 68 ans, père de Corentin et de Julien, anciens élèves, à Quimper, le 16 octobre.

— Le R. P. Hippolyte Bongard, 67 ans, Franciscain, ami du Likès, à Rogerville (S.-I.), le 3 novembre.

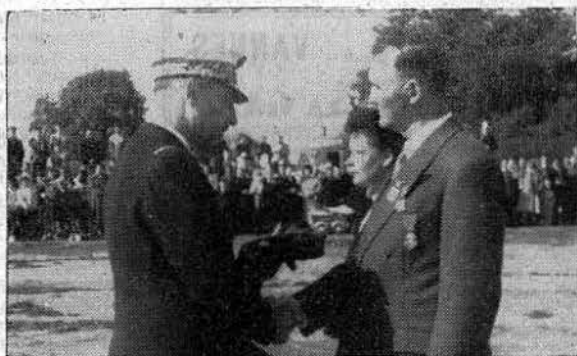
— Mme Ollivier, 100 ans, à Kerfeunteun, le 17 novembre.

Distinctions.

— Par le décret du 6 août 1953, M. Jacques Euzen, de Kerlaz, père de Jacques, ancien élève 1951, a été nommé au grade de Chevalier du Mérite Agricole.

— A l'Exposition d'Horticulture de Quimper, Maxime Marotte, de Quimper, ancien élève, a obtenu le diplôme de Médaille de bronze (arbres fruitiers et arbustes d'ornement) et Etienne Le Grand (père), de Kerfeunteun, ancien élève, le diplôme de Médaille d'argent.

— Nommé huissier du Tribunal Civil de Lorient, par décret du 30 septembre 1953, Henri



Le général de Buchet remettant la croix de guerre avec palme à M. Maurice Bon, au nom de son fils mort au champ d'honneur. (Cliché Ouest-France.)

Colmou, de Lorient, ancien élève, a prêté serment à l'audience du 13 octobre.

— Par décision de Monseigneur Fauvel, Evêque de Quimper, M. Jean Le Guellec, curé-doyen de Saint-Sauveur de Brest, frère du C. F. Directeur du Likès, est nommé chanoine honoraire.

Dans la matinée du dimanche 20 septembre, au cours de l'« Opération Cornouaille », organisée par les Officiers et Sous-officiers de l'Armée de l'Air de l'Ouest à l'aérodrome de Quimper-Pluguffan, le général de Buchet a remis à M. Maurice Bon la Croix de guerre avec palme et la Médaille militaire décernées, à titre posthume, à son fils Maurice, ancien élève du Likès, de l'escadrille Normandie-Niemen, tombé pour la France dans le ciel de Russie, le 13 octobre 1943.

Une stèle de granit portant le nom de notre camarade et ceux des autres membres de l'Aéro-Club de Cornouaille morts pour la France a été inaugurée ce même jour à l'extérieur de l'aérodrome, en bordure de la route de Pluguffan.

Rappelons les élogieuses citations méritées par Maurice Bon qui a donné son nom à l'aérodrome de Pluguffan, à une rue d'Elliant, sa commune natale, et à l'Aéro-Club de Cornouaille animé par un autre Amicaliste du Likès, M. Etienne Le Grand, photographie à Quimper.

CITATIONS

obtenues par l'Aspirant Bon Maurice-Yves, du Groupe de Chasse « Normandie-Niemen », tué en opération, le 13 octobre 1943.

Ordre Général n° 19 du 22 octobre 1943.
A l'Ordre de l'Armée Aérienne.

« Excellent équipier qui s'est dépensé sans compter au cours des offensives d'Ielna et d'Orel. A endommagé un Heinkel III le 31 août et a abattu en collaboration avec son chef de patrouille, un JU 88 le 19 juillet et un JU 88 le 4 septembre 1943.

Ordre Général n° 19 du 22 octobre 1943.
A l'Ordre de l'Armée Aérienne.

Jeune pilote qui s'est révélé excellent combattant en abattant seul un JU 87 au cours d'une mission de couverture du front le 30 août 1943.

Ordre Général n° 23
du 29 novembre 1943.
A l'Ordre de l'Armée Aérienne.

Chasseur adroit et réfléchi. Excellent combattant dont la valeur s'affirme de jour en jour. A remporté sa 4^e victoire officielle le 22 septembre en abattant seul un JU 87 au cours de l'offensive de Smolensk.



Maurice BON

La Tour d'Auvergne

HOTEL-RESTAURANT

13, RUE DES REGUAIRES, QUIMPER

Un menu succulent
dans un joli cadre

AU MENU — A LA CARTE

Salles pour réunions et banquets
Confort moderne Chauffage central

Ordre Général n° 23 du 29 Novembre 1943.
A l'Ordre de l'Armée Aérienne.

Jeune pilote de chasse habile et hardi. Dès ses premiers engagements sur le front russe s'est révélé un combattant magnifique autant que modeste. A participé sans défaillance à toute la campagne du Groupe Normandie en U.R.S.S. — A remporté ses 5^e et 6^e victoires officielles en abattant un Heinkel 126 et un F.W. 190 le 7 octobre 1943. Attaqué par de nombreux chasseurs ennemis au cours d'un engagement particulièrement violent, a trouvé une mort glorieuse en combat aérien le 13 octobre 1943 aux environs de Gorki (Russie Blanche).

Chacune de ces citations comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

— Le samedi 3 octobre, la grand-mère de nos camarades amicalistes Corentin et Julien Ollivier, de Quimper, Mme Ollivier, née Marie-Jeanne Moëner, de Ty-Nevez-Coat-Beus, en Kerfeunteun, a célébré son 100^e anniversaire. Toute la commune, à laquelle s'étaient joints les Likéens bretonnants, s'est associée à la messe d'action de grâces célébrée le dimanche 11 octobre, en la chapelle rustique de Ty-Mamm-Doue, par M. le chanoine Cotten, vicaire général, supérieur du Grand Séminaire. Ce dernier retraça, au prône, la belle existence de Mme Ollivier, et donna communication d'un télégramme adressé depuis le Vatican et ainsi libellé :

Sa Sainteté envoie tout cœur Marie Ollivier, occasion son centième anniversaire, particulière Bénédiction apostolique, gage abondantes grâces pour elle et famille. — MONTINI, pro-secrétaire.

En même temps, on apprenait que Mgr Fauvel, évêque de Quimper et Léon, avait attribué à la centenaire la médaille du Mérite diocésain.

Après la messe, une grande partie de l'assistance se rendit à Ty-Nevez pour féliciter la doyenne de l'agglomération quimpéroise, qui les reçut avec ce sourire si bon — et si jeune — qu'elle avait conservé en dépit des infirmités et des misères inhérentes à son grand âge.

Un siècle ! que d'événements à voir, à se remémorer aussi pour ceux qui ont vécu ce laps de temps ! Mme Ollivier se souvenait par exemple de la construction du Likès, dont les bâtiments furent édifiés dans un jardin. Son mari y fut élève et remporta de nombreux prix dans la Section agricole. Elle se rappelait également qu'étant encore adolescente, elle laissa brûler la bouillie qu'on lui avait confiée à Park-Menez pour aller voir le premier train arrivant à Quimper...

Cette fête devait être une de ses dernières joies : le 17 novembre, en effet, nous apprenions que, victime des premières rigueurs de la saison, elle venait d'achever ici-bas sa longue et méritante existence.

— Au cours d'une touchante cérémonie qui s'est déroulée à la mairie de Brest le vendredi 9 octobre, Mme Veuve Louis Le Bars, mère du C. F. Dominique, professeur au Likès et chef de l'Harmonie, a reçu le prix « Nestlé » attribué par

les dirigeants de l'U.D.A.F. à une famille particulièrement méritante du département.

Accompagnée de plusieurs de ses neuf enfants, dont deux sont Frères des Ecoles chrétiennes, deux autres aviateurs, Mme Le Bars était accueillie par Mlle Le Roux, adjointe au maire ; M. Manier, directeur de la Population et de l'Entraide sociale du Finistère ; M. Touyat, directeur régional de la Société Nestlé ; M. Ropars, président de l'Union départementale des Associations Familiales.

Dans l'assistance, on remarquait M. l'Ingénieur général Morel, directeur des constructions et armes, dont M. Le Bars, agent technique de l'Arsenal, fut l'un des collaborateurs directs ; M. le commandant Palut, directeur de l'Action Sociale des forces armées ; le C. F. Eugène Le Vivant, directeur de l'Ecole technique de la Croix-Rouge de Lambézellec ; M^e Sorgniard, vice-président de l'U.D. des Associations familiales ; M. le commandant Debied ; M. Borel et M. Larvor, administrateurs ; M. Théven, ingénieur principal des Directions de travaux en retraite ; M. l'abbé Le Bilhan, directeur de la presse diocésaine ; M. Lidou, maître de chapelle à Saint-Martin ; M. Léon, chef du Service des pensions ; M. Le Gal, secrétaire général de la mairie ; M. Kernéis, chef de cabinet du maire ; ainsi que des parents et amis de Mme veuve Le Bars.

M. Ropars saluait les personnalités et remerciait tous ceux qui contribuèrent à l'organisation de cette cérémonie. Puis il présentait le directeur régional de Nestlé, et félicitait cette société qui laisse aux compétences locales le soin de choisir la famille bénéficiaire du prix.

« Cette année encore, dit-il, le choix s'est porté sur une personne extrêmement méritante. Veuve à 40 ans, avec neuf enfants, Mme Le Bars avait perdu un mari auquel un bel avenir était assuré ;



Mme Le Bars, ses enfants et les personnalités (Cliché Ouest-France.)

mais ses fils et filles, parfaitement guidés, ont trouvé leur voie.

« Vivez longtemps, chère Madame, parmi vos enfants qui sont votre orgueil ! »

Au nom de la Municipalité, Mlle Le Roux prononçait ce discours :

« Il m'est particulièrement agréable de remplir aujourd'hui la mission qui m'incombe. En vous accueillant ici au nom de la Municipalité, je sais que le maire aurait aimé dire lui-même à Mme Le Bars sa grande admiration pour l'œuvre qu'elle a accomplie. Car, n'est-ce pas là une œuvre — une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour — que celle qui consiste à élever, à éduquer, à diriger, pas après pas, ses neuf enfants jusqu'au moment où, ayant atteint l'âge d'homme et de femme, ils peuvent, forts des traditions reçues de leurs parents, se conduire seuls ?

« Le geste de la Société Nestlé qui vient de décerner, cette année, son prix à Mme Le Bars, n'a d'autre sens que celui d'exalter tout ce qu'une telle œuvre représente de courage, d'abnégation et de dévouement. Et Mme Le Bars, durement éprouvée, alors que l'ainé de ses enfants

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Éts BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9.33

Tout le PNEU NEUF :: Toutes les BOTTES

Coussins « Dunlopilo »

RÉPARATIONS — RECHAPAGE

n'avait que 14 ans et le plus jeune 2 ans, à dû, plus que tout autre, déployer toutes les ressources que ses qualités morales mettaient en elle pour ne pas se laisser abattre par le découragement et garder une foi toujours intacte en l'avenir. L'exemple ainsi donné par Mme Le Bars prouve amplement que le courage n'est pas seulement en ceux qui accomplissent des actions d'éclat : il est aussi en ceux qui, tous les jours, sans la moindre défaillance, avec la même confiance, la même bonne humeur, accomplissent les tâches obscures et souvent méconnues qu'exigent la bonne tenue d'un foyer et l'éducation des enfants.

« Et ce courage n'est-il pas encore plus admirable lorsque la mère de famille doit, seule, faire face à cette tâche ? La ville de Brest est fière aujourd'hui de vous rendre hommage, Madame ! »

En son nom personnel, Mlle Le Roux rappelait l'époque de l'exode des Brestois, où elle connut Mme Le Bars et ses enfants, à Ploudalmézeau. « Ensemble, nous avons pleuré, mais aussi chanté ! Ce sont des souvenirs qui ne s'effacent pas. Moi-même, enfant de famille nombreuse, je suis particulièrement heureuse d'avoir à vous féliciter. »

M. Touyat remerciait M. Ropars et Mlle Le Roux, et concluait par ces mots : « Le choix de l'Union départementale a été, comme toujours, admirable. Ce n'est pas un devoir pour moi de remettre le prix à Mme Le Bars, mais une grande joie ! »

Le Likès tout entier, qui bénéficie de la compétence, du dévouement et de la bonne humeur du C. F. Dominique depuis de nombreuses années, ses élèves et anciens élèves, tous les membres anciens et actuels de l'Harmonie, sont heureux de le féliciter du grand honneur qui vient d'être fait à sa famille.

CHOSES ET AUTRES

L'envahissement de l'image dans l'information

L'image s'impose dans l'information. Elle y prend une place chaque jour plus large. La photographie est chère, les clichés encore plus. L'imprimé quel qu'il soit doit s'y soumettre s'il veut prospérer. On voit même les « Semaines Religieuses », pourtant peu soucieuses de sacrifier aux nouvelles techniques, entrer dans le circuit.

La photographie n'a d'ailleurs pas détrôné le dessin, celui-ci au contraire connaît en ce moment une vogue acérée et occupe une place sans cesse grandissante. Dans les colonnes des journaux, des pages entières lui sont consacrées.

A notre avis il ne s'agit pas d'une vogue passagère, mais bien d'une nécessité. La presse, si elle veut vivre, doit avoir une large clientèle ; celle-ci exige l'image. Cette exigence est inconsciente. Elle se traduit seulement dans le fait que seuls les journaux qui sacrifient à l'image atteignent les tirages tranquillisant leurs administrateurs et réjouissant leurs propriétaires.

Ce besoin de l'image est né du fait du cinéma, également des méthodes actives en matière d'instruction. Autrefois, on illustrait l'idée par une image, aujourd'hui, on cherche à faire découvrir l'idée en parlant de l'image.

La situation doit, à notre jugement, évoluer longtemps encore en ce sens. Il suffit de se pencher sur les illustrés d'enfants pour s'en convaincre. Seules les publications à esprit éducatif profond — et toutes les publications catholiques en sont — ne sont pas entièrement vouées à l'image. Des récits illustrés réclamant une lecture — un effort de lecture — y figurent.

Les illustrés à grand succès y ont renoncé. L'image est reine : elle est « illustrée » par des phrases ou des semblants de phrases — chargés d'« illustrer » l'image.

En attendant, l'image est souveraine ; la télévision va ajouter à son prestige et à sa royauté. Parcourez *France-Soir*, *Ici Paris*, *Nous Deux* et vous serez convaincus de sa puissance. Les industriels de l'information — ceux qui ont le souci de vendre beaucoup et qui y réussissent — qui les dirigent l'utilisent au maximum.

Nous Deux en publiant sa collection de romans du même nom qui tirent à 45.000 et s'épuisent rapidement a montré que le temps est venu du livre à images pour adultes.

France-Soir en publiant ses bandes-récits en volumes mensuels, confirmera qu'il y a là une source de succès.

Or en l'occurrence, les critiques faites à la Presse du cœur s'appliquent à ces livres avec un coefficient élevé.

Seuls, quelques milieux cultivés restreints en nombre relativement aux nécessités des chiffres de tirage rentables en 1953, résistent à l'influence de l'image médiocre, mais ils subissent l'attrait de l'image de qualité qui les fait rêver et penser.

Ainsi, nous sommes au siècle de l'image. Cela pourrait être — et peut être — une source d'enrichissement culturel ; avouons que pour l'instant c'est plutôt une occasion d'avilissement culturel, un élément de régression intellectuelle, parfois même une source de péché.

Se pencher sur cette situation, y réfléchir n'est pas perdre son temps.

J. MONDANGE.

Pour aider l'Enseignement libre

Une note du 10 novembre 1951, n° 2608, de la Direction générale des Impôts, Contributions directes, n'a peut-être pas attiré l'attention des Anciens du Likès : elle permet de faire figurer dans les frais d'exploitation les dons que vous voudrez bien adresser à des Œuvres catholiques dans une limite déterminée.

NOTE DU 10 NOVEMBRE 1951, N° 2608
DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS
CONTRIBUTIONS DIRECTES

Dons et subventions. — Dépenses en faveur d'œuvres ou organismes d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, social ou familial.

Conformément à la jurisprudence du Conseil d'Etat, les dons et subventions ont le caractère de charges d'exploitation déductibles pour l'établissement de l'impôt dû par les entreprises versantes lorsqu'ils sont consentis dans l'intérêt direct de cette entreprise ou de son personnel et à condition que les sommes versées cessent complètement d'être à la disposition de l'entreprise.

Par contre, les subventions versées à des œuvres sociales d'intérêt professionnel ou général sans qu'il en résulte avantage direct pour le personnel employé par l'entreprise, ne participent pas du caractère des dépenses de main-d'œuvre et ne constituent pas des charges d'exploitation. Elles doivent, dès lors, en principe, rester comprises dans les bénéfices imposables.

Par exception à cette règle, le ministre a décidé, le 6 juillet 1951, d'autoriser, pour l'avenir, les entreprises assujetties à l'impôt sous le régime du bénéfice réel, à déduire les versements qu'elles auront effectués au profit d'œuvres ou organismes d'intérêt général, de caractère philanthropique, social, éducatif ou familial, dans la limite de 20% des sommes qu'elles auront consacrées au cours du même exercice, aux œuvres sociales réservées au personnel de l'entreprise ou de 2/100 des salaires payés par l'entreprise au cours de l'exercice, la plus élevée de ces deux limites pouvant être retenue comme maximum de déduction.

Cette décision s'appliquera aux sommes versées à compter du 6 juillet 1951.



Les mots ne suffisent pas à peindre certaines détresses...
C.T.I.C.



Tragique éloquence d'une photographie.
C.T.I.C.

★ La vie de l'Amicale

NOUVELLES ADHÉSIONS

1953. — Le Bilhan René, Kaolins, Guisriff (Morb.).
1953. — Bourhis Marcel, Kerbasquiou, Scaër, — E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon (Rhône).
1953. — Bureller René, 17, rue Ste-Catherine, Quimper. — Foyer des Etudiants, 11, rue Saint-Vincent, Paimpol (C.-du-N.).
1953. — Buzit François, bourg, Plonévez-du-Faou.

1953. — Le Cann Hervé, Squivil, Dirinon. — Maistrance II, Toulon (Var).
1930. — Castrie Pierre, 6, route de Sablon, Rousillon (Isère).
1953. — Clilharel Jean, Ecluse de Nenez, Lennon.
1953. — De la Chapelle Léon, rue Louis Billet, Auray (Morbihan).
1953. — Charlot Sylvestre, rue de la Grève-Blanche, Le Guilvinec. — Ecole de Navigation, Kersa, Plobazlanec (C.-du-N.).
1953. — Courty Yves, rue Nationale, Briec.
1950. — Criquet André, rue de la Pointe, Le Guilvinec.

1952. — Daden Henri, 2, rue du Port, Douarnenez.
1937. — Doaré René, Perros, Plonéis.
1953. — Donars René, 62 Nord Street, 127 West, New-York (23), U.S.A.
1953. — Le Dreff Claude, 62, rue Sébastopol, Brest.
1949. — Le Du André, bourg, Pleuven.
1949. — Le Du Michel, bourg, Pleuven.

1953. — Favenne Francisque, bourg, Lothey.
Praval de Coatparquet J., 37 bis, rue Jean Gongaude, Vannes (Morbihan).

1953. — Geli Bosch Pedro, Torre Mirona, 5, Salt (Gérone), Espagne.
1953. — Goavec Guillaume, Quinquis, St-Coulitz.

1951. — Henriot Michel, 7, rue Vis, Quimper. — C/O M. Huart, 3, Plaza San Antonio, Cadix (Espagne).
1897. — Hérault Gabriel, 35, rue Jourdan, Tours (Indre-et-Loire).
1948. — Hélet Emile, menuisier, Ty-Jopie, Quimerc'h.

1951. — Jan Alain, comptable, Douric, Pouesnant.
1950. — Jan Jean, Douric, Pouesnant. — Matelot timonier, 56, S. — B.A.N., Agadir (Maroc).
1953. — Joneaux Gérard, Le Clos Breton, Cesson-Sévigné (I.-et-V.). — E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon (Rhône).
1952. — Juhel Francis, rue d'Armorique, Muzillac (Morbihan). — Bar Parisien, 13, rue Jean-Jaurès, Quimper.

1953. — Kérouédan Henri, 12, rue Saint-Marc, Quimper. — Surveillant, Institution St-Jean, 6, rue des Arbalétriers, St-Quentin (Aisne).

1953. — Larzul François, 30, avenue de la Libération, Ergué-Armel. — C.N.F.E.D.F. Gurcy-Le-Châtel, par Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).

1953. — Leclercq Guy, rue Yann D'Argent, Douarnenez. — C.R.E.P.S., 2, avenue Flahaut, Montpellier (Hérault).

1953. — Lioret Antonio, Calle Renard, 40, Barcelone (Espagne).

1953. — Louchouart Francis, 50, rue Plo de la Mirandole, Ergué-Armel.

1953. — Maugard Jean-Marie, 31 bis, rue Bourges-Bourges, Quimper.
1953. — Le Menn André, Pontigou, Quéménéven.

1953. — Nicou Pierre, 13, rue H. de la Morvonnais, Saint-Malo (I.-et-V.).

1953. — Pennanguer Michel, 32, impasse de l'Odé, Quimper.
1953. — Piton Henri, Kérantrévez, Peumerit.
1953. — Portell Poch Antonio, Despoblado, Castello de Ampurias (Gérone), Espagne.
1953. — Prigent Pierre, bourg, Pouldreuzic.

1953. — Quinquis Pierre, 21, route de Pont-l'Abbé, Penhars.

1953. — Riou Louis, bourg, Lothey.
1953. — Ronarc'h Pierre, Menez-Kerveven, Plogastel-Saint-Germal.
Le Runigo Jean, La Trinité-sur-Mer (Morbihan).

1953. — Siche Joseph, 48, rue de la Marne, Lesneven.

1953. — Tanguy Laurent, 7, avenue de Coatmeur, Landivisau.
1953. — L. Torreec Louis, Penfeunteun, Melgven.

AMIS BIENFAITEURS

M. Désaunay, 9, rue Duguesclin, Cancale (I.-et-V.).
M. Bertrand Lidou, 7, place Alsace-Lorraine, Lorient (Morbihan).
M. Raymond Michel, rue Neuve, Gourin (Morb.).
Mme Mourrain, Kervoazec, Plouhinec.

★
G
R
O
U
P
E



P
A
R
I
S
I
E
N

Le samedi 24 octobre, le Bureau du Groupe Parisien s'est réuni pour établir les grandes lignes des activités 1953-54. Il a décidé que la première rencontre de cette année se tiendrait

LE MERCREDI 9 DÉCEMBRE,
— à partir de 21 heures —

au Restaurant Ruc,
2, rue de la Pépinière, PARIS (8^e)
MÉTRO SAINT-LAZARE

Tous les Anciens du Likés se trouvant dans la région parisienne à cette date y sont cordialement invités. Pour beaucoup de Jeunes Anciens, ce sera une première et excellente occasion d'entrer en contact direct avec notre Groupe Parisien.

Le 2^e mercredi du mois, tous les deux mois, une permanence sera régulièrement assurée, à partir de 21 heures, dans ce même Restaurant, par les membres de notre Bureau.

Le Secrétaire :
MARCEL LOUBOUTIN, 9, rue Dupin, Paris (6^e).

Histoire ancienne



— Que pensez-vous de cet orateur grec qui parlait avec des petits cailloux dans la bouche ?
— Je pense que c'était un monsieur mal élevé, parce qu'on ne parle pas la bouche pleine !

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Le Bec Pierre, 72, rue de Douarnenez, Quimper.
1950. — Bellégo Michel, 5493, Van Horne, Mont-réal, Province de Québec (Canada).
1952. — Berre René, 8, avenue Carnot, Paris (17^e) (adresse valable jusqu'à février 1954).
Le Bras Louis, 36, rue de Brest, St-Pol-de-Léon.

1950. — Capitaine Lucien, E.D.F., Loudéac (C.-du-N.).

1939. — Chapel Lucien, agent technique, Dépôt des Essences des Armées, Donjeux (Hte-Marne).
1951. — Chuto René, S.E.M., 3^e C.R.T., Quartier du Colombier, Rennes (I.-et-V.).
1953. — Coënt Yves, E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon (Rhône).
1953. — Collober Christian, Math. I., M^{re} 8.413, 3^e C^{re}, Le Prytanée, La Flèche (Sarthe).

1952. — David Pierre, pension de famille, Ecole des Francs-Bourgeois, 21, rue Saint-Antoine, Paris (4^e).

1950. — Delliou Jean, Q.-M. M.E.C. El. Eq^{re}, 21 F.B.A.N., Lartignes, Oran (Algérie).
1946. — Dréau Germain, 23, rue Jean de La Fontaine, Versailles (S.-et-O.).

C. F. Droval François, Ecole St-Louis-de-Gonzague, Saint-Evarzec.
1950. — Durand Georges, 2^e Escadre de Chasse, Dijon (Côte-d'Or).

1949. — Foucher Guy, chez Mme Druelle, 6, rue Van Cost, Lille (Nord).

1953. — Gaillard Jean-Claude, E.B.T.P., 15, Cours Marigny, Vincennes (Seine).

1950. — Le Goff Jean, Foyer des Etudiants, 2, rue des Fossés St-Jacques, Paris (5^e).
1952. — Le Goff Pierre, B.E. 723, Camp Nord, Promotion I. 188, Auxerre (Yonne).

1952. — Gruber Jean, 11, rue de la Croix-Carrée, Rennes (I.-et-V.).

1952. — Gruber Michel, 55, avenue Edouard Vaillant, Doulogne-Billancourt (Seine).

1951. — Le Guellec Jean, Classe d'agro, Lycée Henri IV, rue Clovis, Paris (5^e).

1953. — Guillotin Charles, chez M. Bernard Queter, 1, rue Juliette David, Nantes (L.-I.).
1953. — Le Guyader Marcel, 9, allée Duguay-Trouin, Nantes (L.-I.).

1950. — Hamon Joachim, E.S.M.I.A., 2^e Bataillon, 6^e C^{re}, 1^{re} Section, Coëtquidan (Morbihan).

1947. — Hanout Gérard, E.S.M.I.R., 2^e Bataillon, 9^e C^{re}, 3^e Section, Coëtquidan (Morbihan).

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT



1951. — Jannès Guy, mécanicien-électricien breveté, 53, S., Karouba (Tunisie).

1953. — Jéhanno Emile, 62, rue de Rennes, Nantes (L.-I.).

Kéraudren Michel, lieutenant, B. A. Bricy, Orléans (Loiret).

1939. — Kerjean Louis, commandant la 341^e C^{ie} de Transmissions parachutiste, Caserne de la Nive, Bayonne (B.-Pyr.).

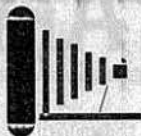
1937. — Larhant Jean, Garde, S.P. 50.528, F.F. Au. 1947. — Laurent Louis, 22, Grand'Rue, Kerfeunteun.

1928. — Léostic Jean, 10, allée St-Cucufa, Vauresson (S.-et-O.).

1947. — Loezie Lucien, Hôtel Monceau, 7, rue Rennequin, Paris (17^e).

PORTRAITS

Cinéma
Travaux d'Amateurs



Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

1953. — Le Mell Henri, Maistrance II, Toulon (Var).

1953. — Le Mell Jean, Séminaire, Saint-Ilan, près Saint-Brieuc (C.-du-N.).

1953. — Le Pen André, Maistrance II, Toulon (Var).

1945. — Péron Charles, conducteur, S. P. 70.016.

1953. — Le Pit Emile, A. M., A.B.E. 721, Saintes (Charente-Maritime).

1949. — Postec Gilles, lieutenant au long-cours, M. S. « La Coubre », C.G.T., Le Havre (S.-I.).

1945. — Poulériguen Louis, agent commercial, C.F.A.O., Bobo-Dioulasso (Haute-Volta), A.O.F.

1952. — Rousseau Jean, 3.367th Student Squadron, Box A. 86, Amarillo A.-F.-B., Texas (U.S.A.).

1952. — Scavennec Hubert, 4^e groupe, Ecole des Fourriers, Cherbourg (Manche).

1950. — Seznec Roger, second-maitre, 55, S.-B.E., Agadir (Maroc).

1953. — Soudée Gérard, Séminaire, Saint-Ilan, près Saint-Brieuc (C.-du-N.).

1944. — Stéphan Pierre, Celtic-Hôtel, Larmor-Plage (Morbihan).

Toulliou Joseph, Kerloret, Plomeur (Morbihan).

1949. — Tymen Jacques, ingénieur-mécanicien à bord du « Tourville », Brest.

ANCIENS PROFESSEURS

Transmetteur Galand François, 105^e G.M.T., Caserne Turenne, Langres (Haute-Marne).

M. André Lucas, 44, rue de Vouillé, Paris (15^e).

C. F. Paul Quéguiner, Procureur, Le Rancher, Télecé (Sarthe).

...



Un grand merci aux nombreux Amicalistes qui, au cours de ces derniers mois, se sont mis en règle pour 1953-54.

Les autres recevront prochainement une carte de recouvrement postal. Qu'ils veuillent bien lui faire bon accueil !

Si vous êtes dans l'impossibilité actuelle de payer cette cotisation, il suffit d'écrire votre cas au Secrétariat de l'Amicale qui toujours se montrera très compréhensif. De toute façon, faites en sorte que nous soyons bien fixés sur votre intention de maintenir votre fidélité au Likès ou de nous quitter.

Le Trésorier.

PRÉPARONS L'ANNUAIRE 1954

Renseignements fournis en juillet-août 1953

Ordre des indications :

Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone.

1947-51. **Le Bihan Raymond** (1932), 50, avenue Roosevelt, Thiais (Seine).

Étudiant. — Bello-Epine 02-12.

1938-41. **Billard René** (1922), 22, rue Carlier, Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

Précalculateur. — A Paris : Balzac 07-30, Poste 197.

1899-02. **Birien Pierre** (1886) (Frère Crescentien - Pierre), 28, rue Sidi-EI-Wasti, Alexandrie (Égypte).

Frère des Ecoles Chrétiennes.

1945-49. **Bloc'h Roger** (1933), venelle du Phare, Bénodet.

Militaire.

1930-39. **Boissel Robert** (1921), 48, rue Jean-Jaurès, Quimper.

Transports. — A Quimper : 11-39 ; à Paris : Gobelin 47-55.

1941-42. **Bothorel Louis** (1925), 85, boulevard Malesherbes, Paris (8^e).

Ingénieur E.C.A.M. — Paris : Laborde 77-26 et Invalides 44-30.

1937-42. **Le Bris Corentin** (1925), route de Douarnenez, Penhars.

Grand invalide de guerre.

1933-37. **Cabon Paul** (1917), 8, rue de l'Hippodrome, Quimper.

Ingénieur E.C.A.M. — Quimper 14-94.

1936-39. **Capitaine Jean** (1925), Coat-Squériou, Quémenéven.

Agriculteur.

1938-45. **Collière Etienne** (1927), 10, rue Saint-Martin, Argentan (Orne).

Contrôleur des P.T.T.

1931-37. **Collière Jean** (1918) (Frère Cyrille-Raphaël), Le Likès, Quimper.

Frère des Ecoles Chrétiennes. — Quimper 0-84.

1942-47. **Corneo Pierre** (1927), 18, rue du Môle, Douarnenez.

Agent technique minier colonial.

1930-40. **Coroller Jean** (1924), 12, rue Sainte-Catherine, Quimper.

Ensembleur-Décorateur.

1948-50. **Diquélou Michel** (1936), Goré-Bodivit, Plomelin.

Agriculteur.

1944-49. **Dornic Marc** (1932), manoir de Tréguer, Pluguffan.

Agriculteur.

1900-04. **Forlay Louis** (1887), 1, quai Amiral-Cosmao, Châteaulin.

Retraité de la Marine.

1942-47. **Gallie Jean** (1930), La Maison Rouge, Kervignac (Morbihan).

Second-Maitre détecteur.

1945-49. **Gestin Jean** (1930), Rosmel, Saint-Hernin.

Étudiant.

1944-50. **Gloaguen Louis** (1932), bourg, Plogastel-Saint-Germain.

Étudiant.

1945-50. **Goavec Pierre** (1933), Le Quinquis, Saint-Coulitz.

Étudiant.

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES



Les Vitraux de Pierre Toulhoat en l'église Sainte-Bernadette de Penhars

Grâce à l'heureuse initiative de M. le Recteur de Penhars, l'abbé Quémener, et au talent de Pierre Toulhoat, artiste verrier, ancien élève du Likés, l'église de Sainte-Bernadette s'est enrichie de cinq panneaux et vitraux modernes encastrés dans les fenêtres, ayant forme de meurtrières, à la partie supérieure du vaisseau.

Ils jettent une note lumineuse et mystérieuse dans la chapelle de Sainte-Bernadette ayant, dans sa simple construction de pierres apparentes, un cachet de modestie, comme il convient à son humble, mais si glorieuse Patronne.

Le thème principal, dans les cinq panneaux, est celui de la Vierge représentée dans les grands événements de sa vie : mystères Joyeux, mystères douloureux et mystères glorieux : 1° L'Annonciation ; 2° La Nativité ; 3° La Passion ; 4° L'Assomption ; 5° L'Apparition.

Ces cinq panneaux, composés de trois vitraux chacun, sont d'un art volontairement dépouillé et stylisé, de sorte que le spectateur, sans effort, définit tout de suite l'essentiel de chaque scène sacrée, comme il convient.

Les figures restent humaines quoiqu'un peu modernes, mais d'une sainteté et d'une extase plus rentrées que dans la conception descriptive de l'art sacré au 19^e siècle. S'il faut être de son siècle par l'inspiration, le schéma, la couleur, la réalisation, il ne faut tout de même pas trop donner de rébus à déchiffrer au spectateur bénévole. Une apparence de réalité, comme c'est ici le cas, est encore nécessaire à la compréhension du public.

1° Le panneau de l'Annonciation à dominante bleue, fait valoir le rose de la tunique de l'Ange Gabriel, tenant le lys de la pureté, la Vierge, dans une attitude de soumission à l'Esprit et d'attente du prodige, s'efface dans des grisailles pour accentuer son infériorité. Les motifs ajoutés, dans les petits vitraux sont, à droite, l'arche d'alliance, à gauche, la rose mystique, cette dernière brodée dans un caractère bigouden, bien breton. Ce panneau est très prenant.

2° Le panneau de la Nativité s'enveloppe dans des violets intenses, assourdis, qui entourent cette naissance de l'enfant merveilleux d'une obscurité voulue, quitte à faire surgir son prestige intérieur, unique et universel, par la luminosité des présents des bergers et par la somptuosité des dons et des vêtements des Rois Mages. Un rouge puissant fait éclater un violet d'orage annonçant l'ultime révolution dans le monde, la naissance prodigieuse d'un Sauveur.

La double maternité spirituelle et humaine de la Vierge s'affirme dans son visage jeune et joyeux, par une expression mesurée, quoiqu'attendrie, par une sorte de fierté contenue et à la fois, dans le corps, une espèce d'abandon qui fait présager ses souffrances : l'Enfant qu'elle met au monde n'est pas à Elle ; il est donné, par avance, à l'humanité entière pour son salut. Les bergers forment un groupe charmant d'une tendresse et d'une humilité touchantes. L'enfant au kabig bleu ciel, d'une grande clarté, enfant du peuple de chez nous, offrant une corbeille de fruits d'un jaune lumineux, est attachant au possible. Le berger agenouillé qui pourrait aussi bien être un marin-pêcheur vêtu d'une vareuse rouge, est bien dans la note primitive des croyants d'autrefois si bouleversants !

Le tableau central de ce panneau est harmonieusement organisé dans une verticalité de personnages superposés. Au-dessus, Saint Joseph aux mains protectrices, drapé de vert sombre ; au-dessous, la Vierge agenouillée, enveloppée de bleu calme, tenant plus bas l'Enfant-Jésus à l'auréole rouge, annonciatrice d'amour, de sang et de passion. La banderole indicatrice qui termine ce tableau à la partie inférieure, offre, sur fond jaune pâle, les paroles de l'éternel espoir : « Paix sur la terre aux hommes de

bonne volonté ! » Ce panneau est d'une venue à la fois savante et naïve.

3° Le panneau de la Passion offre à notre compassion une Piéta douloureuse, appuyant sur ses genoux un Christ supplicié descendu de la Croix. La tonalité générale du vitrail est d'un rose nuancé de mauve. Sur ce fond rose violacé se détache la grande cape violette de la Vierge, d'un beau violet sombre, lourd, qui fait vibrer le corps rougeâtre et brunâtre du crucifié. Le visage de la Vierge est celui d'une veuve de chez nous, drapée dans sa cape de deuil, visage résigné d'une noblesse naturelle, mais qui scrute les répercussions surhumaines de son Fils bien-aimé. Aux pieds du Christ défalt gisent les instruments de la Passion : clous et couronne d'épines sur fond clair allégé. Les motifs secondaires sont à droite, le cœur rouge de Marie, transpercé des sept glaives douloureux, avec l'inscription : « Mère des Douleurs », à gauche, la croix verte enguirlandée d'épines et encerclée d'une auréole jaune, avec la devise : « Refuge des Affligés ». Toute mère donne son fils, soit à une autre femme, soit à la Patrie, soit aux Ordres, mais Marie donne le sien à tout le genre humain, et c'est ce qui en fait sa beauté. De sa douleur consentie de mère sur-naturelle, elle voit jaillir cette floraison d'amies spiritualisées qui adhéreront à la doctrine de Jésus. Cela ressort de tout son comportement de femme blessée, mais non anéantie. Elle tient son Fils, de ses deux mains lumineuses, comme le plus grand trésor que Dieu ait légué au monde. La géométrie rigoureuse n'est point observée : certains détails sont gauchis ou déformés à dessein, ce qui donne plus de poignant à la scène.

4° Le panneau de l'Assomption : glorifie la Vierge dans un ciel d'un bleu cru parsemé d'étoiles qui n'ont rien du dessin géométrique des anciens poncifs. Son manteau d'un jaune soutenu, variant de l'or à l'orangé et au cramoisi, fait éclater tout le bleu environnant où se meuvent à droite un ange vert offrant à la Vierge l'étoile du matin, à gauche un ange rouge louant la Reine des Cieux.

5° Le panneau de l'Apparition : poétique à souhait, met en valeur des bleus et des roses très accordés. Le ton fort, rose, fait chanter le bleu du manteau de la Vierge, du tablier de Sainte Bernadette, et sert de complément heureux au vert émeraude de la prairie, au vert d'eau du Gave, et au vert véronèse du serpent que la Vierge fait fléchir à ses pieds. Les motifs adjacents sont à droite la colombe de la Paix, à gauche le Rosaire, tous deux argentés, agrant ainsi le vitrail : Bernadette, dans une simplicité de lignes et de vêtements tout rustiques, offre les grands yeux de l'extase à notre admiration. La Vierge, aux yeux baissés, disant à sainte Bernadette : « Je suis l'Immaculée Conception », se penche, dans une ligne assez flexible, sur son enfant privilégiée, l'assurant, par son attitude, de sa sollicitude maternelle.

La facture appuyée et cernée de ces panneaux donne tout le relief voulu à chaque composition, et, dans chacune d'elles, aux figures principales. L'ensemble est réalisé dans un louable esprit de simplicité et avec une sobriété de moyens, ne disant que l'essentiel, ce qui en dégage une forte émotion. Dans les cinq panneaux, les motifs accessoires témoignent non seulement d'une connaissance approfondie de la liturgie, mais d'un sens décoratif très averti.

Donc, simplification du dessin, clarté du thème, et mysticité des couleurs employées : verts, roses, violets, jaunes, bleus et rouges, sont les qualités maîtresses de ces vitraux qui nous offrent ainsi de la joie à méditer pour longtemps dans le sanctuaire de sainte Bernadette.

C. BAUGUION.

1949-51. Guéguen Lucien (1935), rue de la Forêt, Kerfeunteun.
Dessinateur. — Caen 56-24.

1920-24. Le Guerne André (1908), 9, rue Jean-Jaurès, Quimper.
Sous-Chef de bureau de Banque.

1934-39. Hascot Joseph (1923), Launay-Coffec, Plomodiern.
Agriculteur.

1942-44. Hervé François (1926), rue Poher Le Paouët (Morbihan).
Menuisier.

1921-27. Kéravec Henri (1911), 58, avenue Plisson, Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise).
Ingénieur E.C.A.M. — Directeur Général de Constructions Aéronautiques. — Aviation 07-17 ; Avi. 0160+11.60.61 ; Car. 81.12 ; Bot. 98-90.

1934-42. Leizour Emile (1923), 12, place de l'Hôtel-de-Ville, Commercy (Meuse).
Ingénieur I.T.N. à l'E.D.F. — Commercy 143 et 141.

1931-33. Ligen Jean-Marie (1919), Révérend Père, Môle Saint-Nicolas, Haïti (Grandes Antilles).
Missionnaire Montfortain.

1947-50. Losbec Henri (1934), bourg, Guilligomarc'h.
Boulanger. — Guilligomarc'h 1.

1948-51. Le Marc Laurent (1936), Kerlivien, Combrit.
Agriculteur.

1944-48. Marzin Yves (1930), 46, rue de Déan, Quimper.
Quartier-Maître mécanicien-moteur volant.

1921-29. Ménez Hervé (1910), 3 bis, rue des Alliés, Epinay-sur-Seine (Seine).
Ingénieur E.C.A.M. — Chef de service. — Epinay T. 303.

1941-47. Moysan Pierre (1929), 21, rue du Moulin de la Vierge, Paris (14^e).
P. T. T.

1945-51. Nédélec Jean (1932), Pentrez, Saint-Nic.
Elève-Officier mécanicien de la Marine Marchande.

1894-02. Pérodeau Hippolyte (1886), 76, quai de l'Odéon, Quimper.
Plâtrier. — Quimper 7-72.

1947-51. Quéré Corentin (1934), Ty-Névez, Coatligavant, Penhars.
Menuisier. — Quimper 4-97.

1942-49. Rivalain Jean (1930), rue de Saint-Maurice, Guidel (Morbihan).
Etudiant.

1937-39. Savary Alexis (1921), La Chaperonnière, Antrain-sur-Couesnon (I.-et-V.).
Inspecteur de l'Enregistrement.

1919-24. Stervinou Jean (1907), 4, rue Théodore-Le Hars, Quimper.
Directeur de l'A.C.E. — Quimper 8-59.

1949-52. Tourmen Pierre (1935), rue de la Libération, Plouigneau.
Représentant de commerce (Librairie).

1929-41. Vaillant Raymond (1922), 8, rue Vis, Quimper.
Ingénieur-Mécanicien de la Marine Nationale. — Quimper 6-46 ; Versailles 52-01 ; Poste 41.

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tel. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

Lettre d'un Chercheur de Diamant

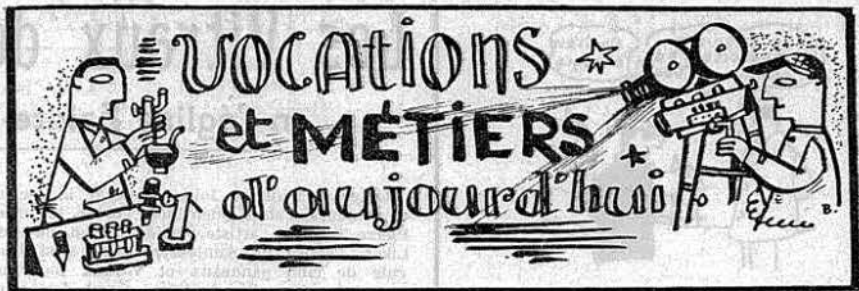
A.E.F., à 100 kms de Nola,
ce 6 août 1953.

Cher Likès,

Je regrette, une fois de plus, de ne pouvoir donner que de brèves nouvelles ; mais le diamant est en baisse actuellement sur les marchés, d'où nécessité de faire bouchées doubles. De plus, notre Compagnie, à la suite de très gros achats de matériels et d'opérations plus ou moins heureuses, doit aller au plus vite « aux sources » afin d'amortir le plus rapidement possible, machines, pelles mécaniques et moteurs divers... Et déjà, par une série de licenciements spectaculaires (anciens, ingénieurs, un directeur et un administrateur) elle a su mettre ses agents sur les dents.

Pour ma part, assuré de la confiance de mes chefs, je ne me plains que des quatre déménagements réalisés en moins de sept mois ; petits voyages représentant 4 à 500 kms à travers forêts ou savanes, sur des pistes labourées par les pluies (à conseiller à ceux qui ont la digestion difficile). De plus chacune de ces nouvelles destinations est une nouvelle épreuve : ou remonter le camp ou donner les preuves suffisantes pour le fermer, et je vous assure que de porter des chiffres sur les papiers de fin de mois devient très délicat et compromettant quand il s'agit de confirmer un gisement. Mais la confiance n'entraîne-t-elle pas les responsabilités ?... Et cette fois encore la décision vient d'être prise : fermer un permis en Haute-Sangha, sous contrôle de l'E.C.A., pour aller activer les travaux (dérivations et race d'alimentation, terrassements et mises en place des appareils...) en Oubangui. Mais cette fois la Direction envisage de me laisser 3 camps mécanisés dans le même secteur (rayon de 50 kms).

En effet je me trouve sur le secteur mécanisé diamantifère ; les moyens rudimentaires : pelles, brouettes, grilles à mains, sont abandonnés pour d'autres plus modernes : draglines, bandes transporteuses, mill ou « machine à faire le diamant » comme l'ont baptisée les indigènes... Bref, c'est le domaine du moteur, de la graisse B.R.B. 3 à la viscosité de l'huile B.B. à la S.A.E. 90, du pignon, de la courroie... Je peux ainsi mettre plus facilement en pratique les connaissances techniques d'iciennes ; et j'ai déjà pu participer à l'activité du chantier type de l'exploitation diamantifère en Oubangui (la LOPO, C.M.O.O.) où une dizaine d'Européens s'activent de jour et de nuit à sortir des « cailloux du diable » (la so en gbay) d'une rivière 10 fois plus grosse que l'Odé à Quimper... Rien n'est plus impressionnant que de découvrir, après 200 kms de brousse, au tournant de la piste, sur l'ancien emplacement d'une forêt secondaire, un chantier plus vaste que toute la superficie du Likès ; sur ce chantier 3 draglines (pelles mécaniques) travaillent, soit à déblayer la rivière, soit à excaver des m3 de terre, tandis que 4 autres extraient du gravier du lit ou du flot, le déposent sur des



MES DÉBUTS DANS LE JOURNALISME

Pour les besoins d'un reportage, je me suis fait briseur de grève...

Enfin, une mission de confiance !

Le matin même, le rédacteur en chef m'avait appelé dans son bureau.

— Voilà, fit-il, j'ai besoin de vous pour un boulot délicat.

J'étais heureux... Trop de gens s'imaginent qu'on entre dans un journal comme dans un moulin. L'Ecole de Journalisme ne place pas ses élèves ; pour faire un stage dans un journal durant mes vacances (avant d'aller jouer au petit soldat pour notre République), je devais me débrouiller. Pendant six mois j'avais préparé plusieurs articles, j'étais allé les présenter dans plusieurs quotidiens et hebdomas : le 54^e rédacteur en chef que je vis, voulut bien passer un de mes papiers... J'étais, depuis, dans la salle de rédaction. On m'avait envoyé à Lille, à Reims, à Lens, à Dieppe, à Lurs et ailleurs, mais ces reportages, décidément, manquaient de sensationnel...

Aussi quel frisson de joie que l'on ait pensé à moi pour ce travail délicat ! Il s'agissait — ni plus ni moins — de me faire embaucher comme auxiliaire au service des P.T.T., puisque la grève enlevait tous les postiers. Les bureaux étant interdits aux journalistes, je devais recueillir le plus de renseignements possible en vue d'une grande enquête sur les troubles sociaux.

Heures de patience.

Et j'étais là, au service d'embauche du boulevard Montparnasse, un peu anxieux, parmi les chômeurs, les ratés de la vie, les étudiants fauchés, tous ceux que l'on rencontre à la porte des employeurs cherchant de quel manger ou de quel boire. Quelques grévistes nous dévisageaient, rigolards. Un homme tout en longueur regardait sournoisement un sandwich. Un étudiant, échevelé, mastiquait du chewing-gum à la chlorophylle. Une femme tricotaient des chaussettes. Tous attendaient. Nous étions là plus de 500 qui avançons par secousses. L'homme qui était passé tout à l'heure nous avait prévenus :

— Deux par deux dans le bureau, et pas plus...

Toutes les trois minutes, régulierement, une personne en sortait, un papier à la main. On se précipitait :

— Où vous ont-ils mis ?

L'autre haussait les épaules d'un air satisfait :

— Au tri, ou à la distribution, dans le XV...

Et l'attente reprenait, nerveuse. Certains essayaient

bandes caoutchoutées entraînées par des relas de moteurs ; le gravier, après un parcours plus ou moins long (450 m. dans certains cas) arrive au sommet d'une machine de 12 mètres de haut ; lavé, classé, concentré, il parvient au bas après une série de pulsations entraînant dans les bacs inférieurs le diamant.

Après une telle technologie, je pense que le Directeur de la revue *Le Likès* ne me demandera plus des articles sur l'A.E.F. Pourtant j'ai l'intention de persévérer dans le journalisme... Ne serait-ce que pour vous prouver que malgré mes longs silences, je conserve très vivants les souvenirs attachés à mon cher Likès, à mes professeurs et à mes camarades parmi lesquels je compte des amis

Pierre CORNEC,

(A.E. 1942-47), de Douarnenez.

de faire des blagues, de dégeler l'atmosphère (chose curieuse en plein été !!!). On les fixait d'un œil méchant, ils se taisaient...

Fonctionnaire d'un jour.

Soudain ce fut mon tour.

Je me retrouvai dans une grande pièce claire où chacun s'animait en criant d'un air affolé. Un homme m'agrippa par le bras :

— Diplômes ? fit-il, sans autre préambule. Je répondis oui, bêtement.

— Alors c'est la dame en gris, là-bas, dans le fond.

La dame en gris était aimable, souriante :

— Tenez, dit-elle, remplissez-moi ces deux feuilles-là et donnez-moi une pièce d'identité, s'il vous plaît.

En signant les feuilles en question, je jurais n'avoir jamais encouru aucune condamnation et promettais de travailler comme auxiliaire occasionnel au service Etranger du tri de Paris-Aviation. La dame en gris me remit une autre feuille : « Se présenter demain au 70 de la rue de Clignancourt. »

Quand je sortis, j'étais tout fier, tout transformé : me savoir fonctionnaire !...

Bienheureux les géographes !

Le rendez-vous de la rue de Clignancourt était une capitulation. Je dus signer un tas de papiers et m'engager à ne pas lire le courrier, ni dévoiler les adresses. Après une heure d'initiation, je fus capable de remplacer un postier, dans la mesure où le travail n'était pas trop compliqué. Un employé nous conseillait. Je lui offris une cigarette, le questionnaire et lui fis part de mes réflexions. Il rit :

— On peut affirmer avec raison, fit-il, que le préposé au tri, par la seule force de l'habitude, connaît sa géographie mieux qu'un professeur diplômé de l'Institut National. Certains trieurs de bureaux de quartier classent 2.500 lettres à l'heure. Il faut avoir trié des millions de lettres pour se rendre compte de la tension d'énervement et de colère qui peut saisir un employé devant une adresse incomplète, mal écrite ou erronée...

Il parlait, parlait, enflammé par son sujet. Il me disait tout : le salaire minime, les rancœurs, les revendications, les désirs... J'écoutais, je retenais, et... je continuais de trier.

Mais une voix s'élevait, puis une autre :

— Où est Tell-am-See ? Que veut dire Switzerland ? Où est la Plaza del Station Termini ? Qu'est-ce que le New-Jersey ?

Les réponses n'arrivaient pas toutes immédiatement. Il y avait des entretiens, parfois des discussions. Il fallait en référer à l'employé de service qui, négligemment, nous enseignait que Edina est une ville d'Egypte et que les Iles Malouines se situent au large des côtes sud de l'Argentine...

En 8 heures, j'appris plus de connaissances pratiques qu'en 5 ans de cours de géographie au Likès...

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, RUE DE VERDUN, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement, rosiers, arbres fruitiers, etc...

Vente la PÉPINIÈRE DE KERVOUER en KERFEUNTEUN (Tel. 33)

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Un jeu d'adresse.

Après le classement, notre travail consistait à mettre en liasse les lettres triées. On ne se doute pas du doigté, de la force, de la ruse qu'il faut posséder pour lier ensemble 80 lettres ou cartes postales, variant par la taille, la qualité, l'épaisseur et l'importance. Les lettres glissent, la ficelle s'emmêle, les nœuds se défont...

J'apprends à serrer les liasses, à nouer la ficelle d'une certaine façon, à la couper d'un coup de pince. Il y eut bien quelques mains abîmées, quelques doigts écorchés... mais à ce prix nous avions acquis la science de la liasse nouée dans les meilleures règles de l'art postal.

La bonne humeur ne perdait pas ses droits. En plaisantant, nous chassions nos idées préconçues sur l'Administration, les paperasses, le silence, la poussière et l'austérité des bureaux.

Mon reportage avance.

Je continuais d'interroger l'employé, parfois même je me risquais auprès du surveillant-chef. Pas comme celui-ci : type parfait du fonctionnaire attendant la retraite, il râlait si nous commettions des fautes, pestait furieusement, pour un rien nous menaçait de renvoi...

Pendant la pause, j'avais pu sortir et téléphoner au journal pour réclamer un photographe. Je l'attendais à présent... Serait-il assez habile pour camoufler sa mission et enfreindre les consignes ?...

Il arriva avec un peu de retard, escorté d'un agent de police. Sans me regarder, il se dirigea vers le surveillant-chef, se mit à parlementer. Je le vis qui tripotait son appareil et je me rendis compte que, sans en avoir l'air, il photographiait... La salle où nous nous trouvions était très grande et claire ; point besoin de « flash ». Les auxiliaires travaillaient devant lui, proie facile pour l'objectif...

Aux signes du surveillant, je compris que les ordres étaient les ordres et qu'il refusait. L'autre, qui avait ses photos, insista encore un peu, pour la forme, puis sortit, flegmatique, avec son policier. A 20 heures, je sortis à mon tour, la journée finie. Dehors, un soldat et un agent montaient la garde... Il ne fallait pas laisser entrer les journalistes...

Victime d'une révolution.

Le lendemain, content de moi, je déposais mon papier et les photos sur le bureau du « patron ». Il jubila :

— Du gâteau ! fit-il. Bravo ! avec le reste de l'enquête cela fera six pages du tonnerre sur la grève !...

J'exultais...

Mais soudain le secrétaire général bondit dans le bureau :

— Faut faire sauter deux pages ! hurla-t-il, y a révolution au Maroc !...

Le rédacteur en chef clama :

— Il nous reste 3 heures avant de boucler les formes ! Trouvez-moi des photos ! faites écrire un texte ! Grouillez !

Il se tourna vers moi, furieux :

— Alors, qu'est-ce vous faites-là ? Vous n'avez pas compris que votre reportage saute ?

Je me retrouvai dans la salle de rédaction, avec mon texte à la main, au milieu du crépitemment des machines à écrire, des cris, des sonneries de téléphone, dans une atmosphère fiévreuse et dynamique. J'étais complètement dégoûté... Un rédacteur m'apela :

— Hello, p'tit père, qu'est-ce que tu fabriques ?

— Rien...

— Bon, alors prends ma place ! Je suis en train de faire des légendes pour les photos de la catastrophe de Grèce. Trouve-moi quelque chose de poignant...

— Et toi, où vas-tu ?

— Boire un verre. A tout de suite !

Je me penchai sur les photos, allumai une cigarette et me mis au travail...

✱

Le journalisme est un métier ingrat...

PIERRE ANDRO,
(A. E. 1944-50), de Quimper.

L'Ancien Elève est un témoin

L'école chrétienne est porteuse d'un message essentiel dans la vie sociale : celui d'un enseignement pulsé aux sources, toujours fraîches, de l'Evangile. Elle n'atteindra ses buts transcendants que si elle réussit à faire penser et vivre en chrétien ceux qu'elle enseigne. Elle n'aura joué son rôle capital et transmis son message majeur qu'à ce prix !

Il est souvent malaisé de s'en rendre compte à travers la fuyante personnalité des jeunes élèves, encore sur les bancs de la classe, parce que la semence à peine jetée en terre n'a pas eu le temps de porter fruits.

Avec l'ancien élève, au contraire, l'époque mystérieuse des lentes germinations est révélée. Devenu homme ou femme, entré dans la carrière, l'écoulier d'hier, va, quelquefois à son insu — mais toujours immanquablement — rapporter la « preuve personnelle » d'un but atteint ou manqué : la valeur chrétienne de sa formation première.

Ce qui revient à dire que l'école libre est surtout, dans le monde, missionnaire du Christianisme par l'intermédiaire de ceux qu'elle a modelés et dont elle attend, en retour, le « témoignage ». Entre elle et eux, c'est affaire de « contrat ». Elle est en droit d'attendre beaucoup si elle a beaucoup donné. Ils ont le devoir de témoigner hautement s'ils ont beaucoup reçu.

Méditons un peu sur la nature et la portée de ce témoignage de l'ancien.

Pour synthétiser à l'extrême — sans déformer pour autant — on peut affirmer que le témoignage en faveur de l'enseignement libre consiste à vivre cet enseignement et à le faire vivre.

I. — Vivre l'Enseignement Libre.

L'ancien élève de l'école chrétienne vivra pleinement l'enseignement libre si, le jour où il est devenu un homme, il sait et veut tenir compte des leçons reçues lorsqu'il était enfant, s'il pratique ces vertus et rayonne ces qualités humaines dont l'école a dessiné devant son âme vierge la lumineuse perspective.

— Il portera authentiquement témoignage sur le plan civique s'il aime ses semblables et donne à chacun plus que son dû. Justice et charité substratum et secret de toute vie sociale équilibrée et féconde ! S'il respecte autrui — son prochain — dans sa personne, dans ses idées, dans ses biens ; s'il pardonne généreuse-

ment les offenses ; s'il se renonce en ce que l'Eglise appelle, si noblement, les œuvres spirituelles et corporelles de miséricorde.

— Sur le plan domestique, l'ancien élève portera témoignage par l'exemplarité de ses mœurs, par la clarté et la régularité de sa conduite ; par l'unité, la stabilité, la fécondité, l'harmonie de son foyer ; par son application à bien « élever » ses enfants.

— Membre d'une société dans laquelle il est obligé de vivre, l'ancien portera témoignage officiel de l'enseignement chrétien par son respect des grandes traditions nationales, par son amour ardent de la patrie de ses ancêtres, par sa passion de servir le pays qui lui a donné le jour.

— Au point de vue professionnel, il ne trahira pas son message s'il a le goût du travail bien fait, s'il met une honnêteté foncière, imperturbable dans ses transactions, s'il pille « son affaire » ou sa « fonction » aux exigences du bien public et de l'intérêt général.

— Pour couronner son témoignage, il pratiquera sa foi sans peur, sans respect humain, sans reproche ; non seulement il se laissera guider, mais il entraînera les autres dans ce vaste cheminement de l'action catholique qui ne vise rien moins que l'extension du règne de Dieu sur la terre.

Témoigner ce n'est pas commettre des actions héroïques : c'est vivre selon sa conscience à la lumière d'un idéal. Il faut qu'en voyant l'ancien élève de l'enseignement libre, c'est-à-dire en jugeant ses attitudes, ses réactions, son comportement, on puisse les relier à un fil conducteur, à un principe de base immuable : l'inspiration, l'imprégnation, l'animation chrétiennes. Si tous les anciens issus de cette école libre — qui est, au sens plein du mot une école de vie — mettaient leur existence de tous les jours au diapason de son enseignement, nous n'aurions pas besoin de la défendre aussi âprement des périls qui la menacent. Elle s'imposerait, alors, avec une telle vigueur, une si absolue certitude qu'elle serait la grande école nationale hors de laquelle il n'y aurait point « d'éducation » possible. Si aujourd'hui, cette école est en état de crise, n'est-ce pas, en partie, par la faute de « ses anciens » dont le témoignage imparfait obscurcit et déforme la noble mission sous-jacente ?

II. — Faire vivre l'Enseignement Libre.

Pour apprécier l'amour de ses enfants, l'école libre a besoin de leurs services. C'est dans l'ordre naturel des choses, car tout contrat comporte des obligations réciproques. L'ancien doit mettre comme cadre à ses obligations propres la reconnaissance. S'il est sensible à ce sentiment moteur, il remplira correctement son contrat.

La taxe d'apprentissage

permet, chaque année,
aux industriels,
aux commerçants,
aux artisans,
d'assurer à leurs entreprises un personnel
qualifié
et d'aider efficacement l'enseignement
libre,
sans aucune dépense supplémentaire.

Habileté à percevoir cette taxe dans la proportion de 80 %, notre enseignement technique compte sur tous ses amis.

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Téléph. 4-10

CHARPENTE

MENUISERIE

PIERRE DE TAILLE

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

Dans ces lignes brèves, il n'est pas question de montrer comment il y parviendra. Contentons-nous de souligner, ici, que la conséquence d'une reconnaissance bien comprise sera l'assistance à sous toutes les formes : vis-à-vis de l'école, de son rayonnement extérieur, de sa réputation, de sa représentation, de ses besoins moraux et matériels ; vis-à-vis des maîtres, de leur condition d'existence, de leur épanouissement culturel et familial.

Isolé, l'ancien élève rendra difficilement ce devoir multiforme de l'assistance. Au contraire, incorporé à une organisation collective, s'appuyant sur d'autres concours que le sien, il agira dans l'efficacité. C'est ici que l'on peut toucher du doigt le rôle de premier plan dévolu à nos amicales. Elles sont faites pour rendre service à l'enseignement libre et par conséquent, pour permettre à leurs membres de faire vivre cet enseignement.

La conclusion est nette. L'amicalisme scolaire n'emprunte pas sa nécessité à des circonstances de temps et de lieux plus ou moins mouvantes. Il découle d'un ordre pré-établi : celui de donner à ceux qui s'en réclament la possibilité d'un témoignage solide, fidèle, actif, persévérant.

Oui, l'ancien élève est un témoin. Pour qu'il le soit et le demeure, dans l'accord des principes et d'une conduite positive, il lui faut le support d'une famille spirituelle qui l'encadre, l'oriente, le pousse et le fortifie : l'amicale.

Henri Sarramon.

AVIS

Les jeunes Anciens ayant réussi le
BREVET PRÉLIMINAIRE
en 1953 peuvent réclamer leur diplôme
au C. F. PRO-DIRECTEUR :
pour toute expédition demandée, joindre
un timbre de 15 francs.

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
C
S

DUCRETET-THOMSON
J. LECONTE

16, rue du Frou, QUIMPER — Près la Cathédrale

Tous ceux qu'intéressent LE SKI ET LES SÉJOURS EN MONTAGNE

peuvent demander
l'organisation de la saison 53-54
à la

Fédération Française
du Tourisme Populaire

155, boulevard Haussmann - PARIS, VIII^e
Elysées 09-48 - 63-91.
Métro : St-Philippe-du-Roule - Bus 43-22.



Boucherie J. DANION

2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER Tél. 3-53

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ

Veau - Bœuf - Mouton

Etes-vous cultivé ?

Qui a peint ?

1. La Joconde. — 2. L'Angelus. — 3. Le radeau de la Méduse. — 4. L'embarquement pour Cythère. — 5. Le sacre de Napoléon.

Qui a composé ?

1. Les noces de Figaro. — 2. Faust. — 3. La symphonie inachevée. — 4. La rapsodie hongroise. — 5. Pélée et Ménélaos.

Qui a sculpté ?

1. La liberté éclairant le monde. — 2. Le penseur. — 3. Les chevaux de Marly. — 4. Le lion de Belfort. — 5. La Marseillaise de l'Arc de Triomphe.

Qui a imaginé ?

1. Monsieur Jourdain. — 2. Panurge. — 3. D'Arlignan. — 4. Jean Valjean. — 5. Salammbô.

RÉPONSES

Imaginé. — 1. V. Hugo. — 2. Rabelais. — 3. Coustou. — 4. Bartholdi. — 5. Rodin. — 6. Schubert. — 7. Liszt. — 8. Debussy. — 9. Mozart. — 10. Gounod. — 11. David. — 12. Millet. — 13. Gd. Sculpté. — 1. Bartholdi. — 2. Rodin. — 3. Coustou. — 4. Bartholdi. — 5. Rodin. — 6. Schubert. — 7. Liszt. — 8. Debussy. — 9. Mozart. — 10. Gounod. — 11. David. — 12. Millet. — 13. Gd. Peint. — 1. L. de Vinci. — 2. Millet. — 3. Gd. — 4. Bartholdi. — 5. Rodin. — 6. Schubert. — 7. Liszt. — 8. Debussy. — 9. Mozart. — 10. Gounod. — 11. David. — 12. Millet. — 13. Gd.

VÊTEMENTS
SIGRAND

QUIMPER BREST
8, RUE KÉRON 70, RUE DE SIAM

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER
C.P.P.P. N° 26424.

PEINTURE DÉCORATION

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

LINOLÉUM-CONGOLEUM-BALATUM



— Napoléon remporta brillamment la victoire de Wagram (1809) et de Waterloo (1809) en Russie. (4^e T. A. 1950.)

— Le cyclisme est un beau sport, mais il faut avoir des jambes pour pédaler. (4^e Professionnelle 1950.)

— Le parrain d'armes du chevalier lui donnait ses éperons et un coup sur la nuque. S'il n'était pas K.O. il remontait à cheval. (5^e T. C. 1951.)

— Une cause de la journée du 10 août 1792 fut l'incarnation de Louis XVI au Temple par la nouvelle Commune. (4^e M. 1951.)

— On représente aussi les tombes où les cadavres défunts montrent l'hilarité mortuaire. (Texte : L'art se fit également funèbre dans ces tombeaux où le cadavre apparaît dans toute sa laideur tragique.) (5^e T. A. 1952.)

— C'était un mercredi soir par un beau soleil de juin qui menaçait la belle journée du lendemain que je préparais mes bagages. (5^e T. B. 1953.)

— Un spectre c'est une canne que porte un évêque. (4^e M. 1953.)

— Il ouvre l'œil à tout ce que le maître dit. (5^e T. A. 1953.)

— Un petit village s'accroît au creux de la montagne comme des œufs dans un nid. (4^e T. A. 1953.)

— L'automobile revenait sur ses pas. (4^e T. 1953.)

LIBRAIRIE LE GOAZIOU

7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER (FINISTÈRE)

TÉLÉPHONE 1-83

F. ESUN & fils

Machines Agricoles - Motoculture

Machines à traire GASCOIGNE

VENELLE DE KERGO, QUIMPER - Tél. 1-40



LIKES

Le

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien...	800 fr.
ordinaire...	500 fr.
de faveur...	300 fr.

Toi, que dis-tu de Moi ?

Cette question que le Seigneur posait à ses disciples, c'est à chacun de nous qu'il la pose.

Ses titres sont déployés sous nos yeux : six mille ans de prophéties, trois années de paroles et de miracles.

Sa mort qui aurait dû tout détruire.

Sa résurrection devant laquelle depuis deux mille ans buttent les critiques.

Son Eglise qui depuis deux mille ans résiste à toutes les attaques.

Nous en savons plus que les Mages, en ce temps d'Épiphanie.

Et cependant... Il n'est pas Dieu : un homme, une apparence d'homme, disent les uns.

Un mythe, une création de l'esprit des foules, ajoutent les autres.

Dieu ? Mais Dieu est mort, clament les Modernes. L'Homme est son Maître et il se suffit à lui-même.

...Ainsi tour à tour les hérésies se mangent, se détruisent, s'annulent et... recommencent !

Voilà pourquoi, selon Mauriac, l'époque présente apparaît comme un rond-point où aboutissent sinistrement toutes les routes qu'ont suivies les hommes après que, par la voix de Nietzsche, ils eurent proclamé « la mort de Dieu ».

La science déifiée par eux et dont ils attendaient le Paradis et peut-être l'immortalité dès ici-bas sert à leur propre destruction.

Ils avaient rêvé de rendre l'homme « libre » et il est devenu plus que jamais l'esclave, la machine à rendement de divinités anonymes.

Après des batailles acharnées menées au mépris de toutes les règles morales, le monde reste déchiré, malheureux. L'homme vit dans l'angoisse son existence absurde.

Consciemment ou non, il perçoit en lui comme une attente, il cherche un Sauveur.

Aussi, loin de nous laisser contaminer par ces erreurs, constatons « l'évidence » qu'un monde sans Dieu est un monde condamné.

Pour protéger l'homme contre l'homme, il ne reste toujours que Dieu. Nietzsche avait raison : la cause de tant de maux est bien l'ignorance où sont les hommes d'un important message, mais ce n'est pas que Dieu est mort. Ils ne savent plus qu'un Sauveur leur est né. Ce n'est pas le message de Zarathoustra, c'est la promesse de paix qui retentit, il y a près de deux mille ans, dans le ciel de Bethléem.

Le Frère Directeur,
Messieurs les Aumôniers
et les Professeurs du Likès

offrent
leurs meilleurs vœux
pour 1954

aux Familles des Elèves,
aux Anciens Elèves
et à tous les amis de l'Ecole.

Comme les Bergers et les Mages, reconnaissons en cet enfant couché dans une crèche le Dieu d'amour qui saura, si nous lui obéissons, garder notre jeunesse pure et forte, et nous aider à faire un monde meilleur.

Abbé Maurice ORVEN,
Aumônier du Likès.





Au fil des jours

Lundi 2 : Rentrée de Novembre.

Le glas des Trépassés sonne encore aux paroisses, mais déjà au Likès les cuivres de Saint-Hubert rallient tous les Nemrod aux sentiers de Calliope et du Pythagorisme... La rentrée de novembre nous oriente vers Noël.

Samedi 7 : Pour un foyer de vie chrétienne active.

Le C. F. Directeur insiste aujourd'hui dans son allocution hebdomadaire à la grande salle, sur l'opportunité pour chaque Likésien de se donner à fond aux organisations d'Action Catholique qui lui sont proposées : la gamme très riche et très complète des Mouvements d'initiation chrétienne et apostolique au Likès ne saurait laisser personne dans l'indifférence.

Mercredi 11 : Fête de la Victoire.

Après la cérémonie religieuse de ce matin, c'est à 11 heures 30 que nous nous retrouvons devant le monument pour notre hommage patriotique :

« Dans le ciel nous les reverrons
Les Bien-Aimés qu'ici-bas nous pleurons. »
chante la chorale. C'est ce thème d'optimisme chrétien et d'intrépidité patriotique qu'exploite le C. F. Directeur. Puis, après la prière que préside M. l'abbé Orven, l'Harmonie fait monter une fois encore les véhémentes notes de la « Sonnerie aux morts » et celles toujours émouvantes de la « Marseillaise ». Enfin nous nous dispersons aux accents d'une marche militaire...

Quelques privilégiés — faut-il dire quelques débrouillards, car c'est à l'exiguïté du théâtre municipal que doivent s'en prendre les « laissés pour compte » — passent l'après-midi en compagnie de Rodrigue et Chimène. Le soir — tandis que les 4^e et 5^e Divisions frémissent aux péripéties multiples du « Noël en Brousse », aux traquenards ombreux de la forêt des Kangourous — les aînés apprécient les dévouements et la vaillante foi des « Anges du péché », vivantes rédemptrices aux dimensions d'un monde exsangue et sans espoir !...

Jeudi 12 : Franges dorées de nos vacances.

Le C. F. Directeur visite et apprécie les travaux de vacances réalisés par les élèves de 4^e Division où rivalisent les meilleurs talents d'artistes modelleurs, dessinateurs ou sculpteurs.

Samedi 21 : Où la cymbale se marie au Kinnor.

Pour fêter sainte Cécile leur patronne, les enthousiastes débutants de l'Harmonie 53 ne redoutent point la rampe et arrachent nettement plus d'admiration que d'indulgence... Leurs aînés les ramènent pourtant à moins d'illusion en se faisant applaudir dans l'interprétation impeccable de « Scène d'enfants » de Mendelson, et « Tanhauser » de Wagner... Et quand la chorale aura fait entendre successivement « Jour de joie », « Demain » et « O Sari Mares », le C. F. Gaston Martin mettra le comble à la satisfaction en projetant l'amusant « Retour de Don Camillo »... Impression de cuisine réchauffée ? Si l'on veut... Mais irrésistible valeur d'une bande où — plus que dans sa première façon — on sent, dosé et maître de lui, un art d'harmonie, de discrétion et de finesse qu'on voudrait pouvoir toujours applaudir sur tous les écrans...

Samedi 28 : Route vers Notre-Dame.

C'est d'abord avec curiosité puis peu à peu avec amour que l'on assiste ce soir à la salle des fêtes à la Proclamation de la Grande Neuvaine préparatoire à notre fête patronale et à l'ouverture de l'année mariale. André Guillevic (de Maths Technique) présente les délégués de chaque Division : voici les 3 sixièmes et la surabondante générosité de leurs cœurs d'or, les bouillants adolescents des 4^{èmes} et leurs martiales déterminations, les plus timides Secondes où soufflent les lourdes brises des inquiétudes intimes et naissent les magnifiques élans des âpres apostolats, enfin, plus râblés et plus fiers, voici les aînés des classes terminales et leurs viriles résolutions... Puisse Notre-Dame bénir tant de vaillance et de générosité.

Mardi 1^{er} Décembre : La Saint-Eloi.

Fête tout à fait traditionnelle, la Saint-Eloi apporte chaque année au frileux petit jour de décembre le parfum des braises au creuset de la forge... Il est vrai que le cantique « de circonstance » évoque mieux l'enclume que le luth... La messe et le beau chœur parlé de la section technique sont un pieux hommage à Jésus ouvrier, comme une incontestable édification de tous les assistants.

L'après-midi voit à Kermoguer l'affluence du « Tout-Likès » et la traditionnelle rencontre Professeurs-Elèves... La victoire des Professeurs crée certes la surprise et, ici ou là, la déconvenue... J'avoue être trop profane en appréciations olympiques pour risquer un compte rendu... Déclarons égale incompétence pour n'avoir pas à flétrir les frénésies de certains supporters plus discourtois qu'enthousiastes...

La séance de cinéma restaure d'emblée l'atmosphère de quiète poésie tant il est vrai que la « Vie des grands étangs » compose une ambiance de gazouillis et de douces couleurs qui s'attache à notre âme et... la force à aimer.

Jeudi 3 : « A travers la campagne »...

...ou, en français plus actuel : Cross-country... le cross du nombre se dispute cette année par 10 sélectionnés de chaque classe qu'une savante et judicieuse cotation rémunère. Le challenge revient aux... meilleurs : la vaillante équipe de Seconde Industrielle se fera applaudir samedi quand le C. F. Directeur lui remettra le trophée ! A noter que les 4 classes de Secondes enlèvent les 4 premières places du classement !...

Dimanche 6 : Audacieux et fervents...

...quarante élèves des 4^{èmes} entreprennent aujourd'hui le pèlerinage de Notre-Dame de la Clarté. On lira par ailleurs le compte rendu de leur exploit. Plus modestes, mais non moins méritants, sont les volontaires des 5^{èmes} qui font de leur promenade de



CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL



Boucherie J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER Tél. 3-53
VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ
Veau — Bœuf — Mouton

l'après-midi une route mariale vers Notre-Dame de Kerdévet.

Et dimanche prochain, excités par l'exemple de leurs benjamins, les élèves du B.E.I. iront rendre leurs hommages à Notre-Dame de Quilinen.

Mardi 8 : Fête patronale.

La Veillée d'hier soir fut un sommet de recueillement rarement atteint dans notre vaste chapelle. Impeccablement préparée par le C. F. Dominique, président du Comité local de l'Année Mariale, et par le C. F. Divitien, avec le concours des chantres en belles aubés blanches et la participation cordiale de tous les élèves, elle évoqua la proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception, la confirmation de ce Dogme sur le rocher de Massabielle et le rôle toujours actuel de Notre-Dame dans notre vie de jeunes.

Aussi c'est plein de dévotion que nous retrouvons notre chapelle délicatement parée ce matin. La messe de communion chantée par toute l'assistance est rehaussée de l'interprétation à 4 voix mixtes de « Qui demeure à l'abri du Très-Haut » et du psaume du grand Hallel harmonisé par M. Gérard Pondaven.

C'est à la cathédrale que nous assistons avec toutes les écoles de la ville à la grande messe pontificale de l'ouverture de l'Année Mariale.

L'après-midi après de passionnants concours de ping-pong, billard et ping-foot et une brève sortie, nous avons le plaisir d'assister au film « Le Miracle de Fatima ». Séance de tout point remarquable, où la vraisemblance, la sobriété, la finesse du jeu des acteurs comme la palpitante trame de l'histoire merveilleuse des apparitions de Fatima enlèvent la satisfaction générale.



À la Cova da Iria, lieu des Apparitions, s'élève désormais le célèbre sanctuaire de Fatima.



Janvier.

4. Rentrée des internes.
5. Reprise des Cours.
6. Epiphanie de Notre-Seigneur.
22. Séance documentaire par les Services Américains d'Information.
29. St François de Sales. — Fête du C. F. Directeur.

Février.

2. Purification de la Très Sainte Vierge.
19. Début de l'examen de février.
24. Résultats de l'examen. — Billets d'Honneur.
25. Départ en vacances.

Mars.

2. Rentrée des internes.
3. Reprise des cours.

★ Marie

N'a pas su répondre autre chose que
Oui ! lorsque Gabriel lui offrit de
Travailler avec l'Esprit, à l'Œuvre de la
Rédemption du monde. Par ce oui, Dieu
Entra dans l'homme, et le sauva, et lui

Donna sa vie... En ce début de votre
Année, ô Marie, l'humanité vous implore :
Montrez-vous toujours notre Mère, ô Vierge,
Et donnez-nous, ô nouveau, le Christ.

Pourtant le point culminant de cette belle journée n'est atteint que dans l'après-souper au cours du solennel et vibrant salut du Très Saint-Sacrement que Son Excellence Monseigneur Fauvel veut bien présider en notre chapelle. Nous garderons bien au cœur, pour les appliquer à travers toute notre année, les recommandations que Son Excellence nous adresse du haut de la chaire pour que, par chaque Likésien, soit mieux connue et plus aimée Marie, notre patronne.

Vendredi 11 : Les Femmes Savantes.

Les spectacles Borelli offrent un précieux concours aux professeurs de Troisième par l'interprétation très appréciée d'une pièce de leur programme : « Les Femmes Savantes ».

Quelques jours plus tard, plusieurs élèves répondront à l'invitation du Comité Quim-

per-Falkirk pour le film d'humour écossais « Les trente-neuf marches ».

Jeudi 17 : Pour mieux Servir.

Dans la laborieuse intimité des préparatifs de l'opération-nettoyage-de-l'église-de-Kerfeunteun, M. l'abbé Orven et le C. F. Cyprien, chef de la Troupe Joseph-Salaün, reçoivent la promesse scout de Lucien Touzé, Pierre Le Marc, Charles Jehan, Félix Poilpré et Jean Lorvellec. Nos compliments aux cinq nouveaux scouts !

Mardi 22 : Noël ! Noël !

Pour la plupart des élèves, sont proclamés aujourd'hui les résultats des efforts des trois premiers mois de l'année scolaire. Plus



endurants, les aînés de 1^{re} Division travaillent pourtant jusqu'à la dernière limite du trimestre. Mais à 17 heures, ils descendent à la salle des Fêtes où la Troupe Norville représente le « Noël sur la place » d'Henri Ghéon. Heureuse soirée qui permet d'avoir un avant-goût des joies simples et intimes de Noël et de savourer une mise en scène délicate et symbolique où fut particulièrement apprécié le jeu de Sarah toujours à l'aise dans ses attitudes et ses réparties à la bonne franquette...

Avant de nous séparer, en cette fin d'année, il convenait de libérer un peu de notre affection et reconnaissance les uns pour les autres tout en sacrifiant à la coutume des Vœux du Nouvel An. Après que la chorale se fut produite dans « Le bel Ange du Ciel » de Noyon, c'est Jean-Claude Ely, de Seconde Moderne, qui se fait l'interprète des vœux de tous. M. l'abbé Orven et le C. F. Directeur lui répondent et, sur les notes argentines des noëls que chantent les trois classes de Sixième, nous prenons un joyeux départ pour les fêtes de famille et le repos bien-faisant après un long trimestre.

FRÈRE BERNARD.

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
Duplicateurs

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

STYLOS
DE TOUTES MARQUES

DE MON TUNNEL...



A présent ils sont tous Amicalistes,
les sympathiques Confrères de 1950-51...

De ma hibernation située au-dessus d'un tunnel, j'entends les trains rouler, siffler. Je vois l'épaisse fumée blanche envahir le cirque que je domine avant d'apercevoir le monstre haletant qui traîne un matériel aux sonorités familières. C'est tantôt le « transbigouden », peinant au départ ; mais au retour les cris gaillards de toute sa ferraille sur la courbe en pente douce disent sa joie de s'enterrer sous ma colline.

Je remarque surtout l'autorail de 9 heures du soir : il semble servir de signal au rush formidable de ceux qui vont — enfin ! — rejoindre leurs alcôves.

C'est l'heure pour les 4 ampoules en coupe-circuit de se reposer à leur façon sous le toit de leur abat-jour, mais ce soir je prolonge leur veillée...

Un tableau chargé de courbes, de primitives, de numéros d'algèbre ou d'arithmétique ; sur celui-ci des schémas de physique, des formules de chimie ; une savante carte de géographie ; de ci de là, quelques mots qu'on effacera demain : Platon, syllogisme, Hume, psychanalyse, empirisme et d'autres encore !

Près de la chaire du professeur, un « Joseph Salatin » peint à l'huile par un jeune artiste quimperois, domine la classe. Ne fut-il pas l'un des tous premiers professeurs de première au Likés ?

Ces tables sont si propres qu'on les dirait neuves. Les demi-bacheliers de céans y affrontent tant de nouvelles notions sans pouvoir apprécier « la fuite utile des jours » !

Je me fais indiscret !

Voici un curieux registre qui me semble intéressant ! Je le feuillette sans hâte, m'arrêtant aux photos, aux listes de noms...

Ici un Monsieur à barbe ; près de lui un jeune Monsieur déjà presque chauve et quelques jeunes gens sérieux. C'est la première Conférence de Saint-Vincent de Paul du Likés...

Ce jeune homme, un Président sans doute, n'est-ce pas un actuel professeur de Mathématiques et flûtiste distingué du groupe « Concert » ?

Le Frère chargé de la Conférence est encore en civil ; mais ce n'est pas le même ; bientôt il reprendra le Rabat blanc et se verra confié un vaste champ d'action, la direction d'un Likés en plein essor.

1948. Frère René a le sourire comme tout le monde d'ailleurs sur la photo ; c'est la photo classique, avec le Comité assis ; il n'y a rien sur le tapis qui cache si bien la table ; les autres membres sont debout.

Et je lis des listes de familles visitées ; je parcours quelques comptes rendus hebdomadaires...

Encore une photo ; encore cette même table et ce même tapis ; quelques visages anciens, puis des nouveaux.

Cette fois le photographe a des idées neuves : les « rangs d'oignons » sont remplacés par des

poses plus naturelles : qui assis sur un muret, qui debout, qui regardant l'objectif, qui guettant un phénomène céleste en une attitude chère à Chateaubriand...

Parfois le secrétaire épargne son encre en découpant dans un journal local un entrefilet qu'il colle soigneusement...

L'écriture change ; une nouvelle année scolaire commence et une immense photo couvre toute la page. Sur 4 rangées étagées avec comme fond un décor de verdure, les jeunes confrères fort sérieux entourent Frère et Aumonier, eux-mêmes très graves.

L'année suivante, c'est encore le même Fr. Cyprien Jean ; le groupe entier sourit dans un cadre bien austère.

Et j'arrive en tournant quelques pages à « l'année scolaire 53-54 ».

Le secrétaire — Jean-Paul Arzur — a mis en rouge un bureau ainsi composé après élections :

Président : Robert Jaffré.

V.-P. : Marcel Moutier.

Tresorier : Paul Berthou.

Bibliothèque : Jean Kerrenneur et Louis Le Gall.

Les autres membres de la Conférence sont du Bac II, du B.E.L., et des Premières.

Le 22 novembre, ils ont pris part à la récollection diocésaine des Conférences du diocèse, à Quimper. « L'après-midi, Robert Jaffré et Claude Lintanf ont assisté à la causerie sur la Charité, donnée par M. l'abbé Guérin, 1^{er} vicaire à Saint-Corentin. »

Le secrétaire omet de dire que cette causerie fut émouvante et fort applaudie...

Au 25 novembre, je lis :

« Méditation sur la Pauvreté, par notre Président, et attribution des 11 familles à visiter. »

Le jeudi suivant, les Confrères, deux par deux, sont allés en mission, tous pour la première fois, sauf deux.

Anciens membres des Conférences likésiennes, depuis la première fondée par M. Stévant (aujourd'hui à la tête de l'école N.-D. d'Ar Mor, à Kersa), vos traditions continuent !

F. CYPRIEN-JOSEPH.

P.S. — Le Président Robert Jaffré ne revient pas au Likés en 1954. Ses camarades et ses professeurs, mais surtout les Confrères de la Conférence, vont avec regret partir un Président animé d'un chic esprit et d'un zèle communicatif. Pour le remplacer connaissons-nous les « Six Jours » de Versailles et treize scrutins ?

Dans vos affaires,
faites acte d'Amicalistes :
adressez-vous à nos annonceurs.

Courte session pédagogique au Likés

Le 2 janvier, M. Paul Grièger (en religion Frère Emile, des Ecoles Chrétiennes) a donné trois causeries fort intéressantes sur la Caractérologie et ses applications pédagogiques. Les Frères du Likés y étaient, mais non les seuls puisque une quarantaine de Frères s'étaient déplacés, ainsi que des Religieuses de Ste-Thérèse, de Ste-Anne et du Paraclet.

Ces causeries d'allure scientifique ne se résument pas en quelques lignes. Le conférencier s'est spécialisé en caractérologie. Sa thèse principale a été fort remarquée puisque M. Le Senne, directeur de la Collection « Caractères » aux Presses Universitaires de France (P.U.F.) l'a fait paraître dans cette Collection.

M. Grièger vient de publier récemment un Cours complet de Philosophie qui est en usage non seulement chez les Frères, mais aussi dans des établissements libres et même publics.

Entre autre témoignage en faveur de ce cours bien à jour des courants philosophiques modernes, il suffit de dire qu'il commence par un avant-propos (8 pages) de M. René Le Senne, membre de l'Institut.

Le Cours de Philosophie, par Paul Grièger, est en vente à Ligel, 77, rue de Vaugirard, Paris (6^e). — « L'Intelligence et l'éducation intellectuelle », aux Presses Univ. de France, 108, boulevard St-Germain, Paris. (Cet ouvrage est indispensable aux professeurs des classes secondaires et techniques.) — Le Diagnostic caractérologique (P. Grièger), à Ligel, est un précieux ouvrage qui donne l'essentiel sur la caractérologie. Chez « Ligel » encore on peut se procurer le Test caractérologique qu'il suffit de remplir correctement et d'expédier à M. Grièger, 78, rue de Sèvres, Paris (7^e).

Une fiche caractérologique vous sera adressée gracieusement par l'auteur.

Ce dernier ouvrage (Le Diagnostic caractérologique) s'adresse aussi bien aux professeurs qu'aux parents soucieux d'éducation, car l'éducation, pour être efficace, doit tenir compte de cet élément de base qu'est le caractère.

F. CYPRIEN-JOSEPH.

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Éts BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9.33

Tout le PNEU NEUF :: Toutes les BOTTES

Coussins « Dunlopilo »

RÉPARATIONS — RECHAPAGE

L'Année Mariale au Likés

Le comité d'organisation peut se féliciter du magnifique départ des Likésiens dans l'Année Mariale... La belle fête du 8 décembre et sa fervente Neuvaine sont d'excellentes prémices pour de généreuses et fécondes réalisations.

Une grande semaine Mariale est prévue entre le 2 et le 11 février...

La date du 25 mars a également été retenue pour une journée-choc...

La chronique du prochain numéro vous tiendra au courant de la bonne marche des initiatives mariales de nos jeunes.

PÉLERINAGE

Ce dimanche matin, nous allions d'un bon pas sur la route de Pont-l'Abbé. Une certaine animation régnait déjà à Penhars : les fidèles gagnaient l'église de Sainte-Bernadette pour l'office de 9 heures. C'est au sortir de la ville, au Lududu, que notre groupe se mit à réciter la première dizaine de chapelet : voix encore timides que couvrait le bruit des véhicules mais dont l'assurance grandirait au long des kilomètres, tandis que chaque demi-heure retentirait la louange de Marie. Les rares passants que nous croisions étaient, certes, quelque peu intrigués : pouvaient-ils se douter que nous allions ainsi en pèlerinage à Notre-Dame de la Clarté ?

Combril était atteint après 11 heures, alors que la grand-messe finissait. L'église respirait un air de fête ; nous avons pu y voir bannières et croix qui ne sortent que dans les grandes circonstances : c'était le pardon de la paroisse.

Regroupés à la faveur de cette halte de quelques instants, nous avons repris vaillamment la route vers le sanctuaire de Notre-Dame, désormais tout proche. Une légère déception nous y attendait : la clef, exceptionnellement, se trouvait au bourg... Ainsi nous avons dû attendre deux heures après notre arrivée pour prier la Vierge à l'intention de tous nos camarades de 3^e division que nous représentions en ce 6 décembre.

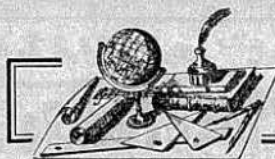
Entre temps, le Frère Joseph était arrivé au volant de la camionnette du Likès, vivement acclamé par les pèlerins affamés : bien vite, on s'était distribué le ravitaillement, assis autour de la chapelle et du calvaire. Le retour à présent ne nous faisait plus peur : même, par acclamations, il fut décidé de l'allonger. Et c'est ainsi que nous sommes descendus au petit port de Sainte-Marine, à quatre kilomètres de là, que nous avons traversé l'Odé sur le bac, que nous avons marché résolument sur la route de Bénédict jusqu'à la chapelle du Drenne.

Le Frère Joseph, véritable providence des pèlerins, et le Frère Cyrille-Léon nous y attendaient avec la collation : chacun fut heureux de refaire ainsi ses forces aux trois-quarts de la route, mais résista à la tentation de monter dans la camionnette, à part trois de nos camarades vraiment trop fatigués.

Dix kilomètres nous séparaient encore de Quimper. La nuit progressivement tombait sur nous et les jambes semblaient de plus en plus lourdes. Certains parlaient même de multiplier les arrêts. Mais le Frère Donatien-Vital et le Frère Gabriel réussirent à convaincre leur groupe que, sans aucune concession aux plus légitimes lassitudes, mieux valait conserver son élan. C'est ainsi qu'au début du souper nous rentrions au Likès, heureux en dépit du poids de nos efforts d'avoir marché la journée entière en l'honneur de Marie.

La Sœur Infirmière s'attendait un peu, le lendemain, à penser nos pieds endoloris. Elle ne vit personne... La Vierge, tout au long de ces 40 kilomètres, avait protégé ses 40 pèlerins.

L'un d'eux.



EXAMEN DE NOËL 1953

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Non proclamé, l'examen étant corrigé à Paris.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Louis Merrien, Pierre Le Grand, Roger Gadonna.

Seconde Moderne : Michel Morvan, Alain Vorch.

Seconde Technique : Guy Jaffrenou, Jean Loyer, Jean Kerninon.

Troisième Classique et Moderne : Théophane Petitbon, Jean Abgrall, Jacques Le Meur, Jacques Guével.

Troisième Moderne : Jean-Claude Struillou, Jean-Claude Riou, Jacques Guillemot, Jean-Pierre Le Berre, François Tanguy, Roger Cleton, Laurent Huitric, Jean Rioual, Emile Minlou, Joseph Tanneau.

3^e Division.

Troisième Technique : Yves Le Roy, Hervé Guéné, Jean-Yves Bescond, Pierre Roumégou.

Seconde Industrielle : Jean Cussonneau, Roger Philippe, Jean Scordia, Guy Le Gall.

Troisième Industrielle A : Emile Evenat, Yves Cariou, Jean Le Gac.

Troisième Industrielle B : Jean Pétillon, Hervé Louboutin, Thomas Henry, Gilbert Rault, Lucien Férézou.

4^e Division.

Quatrième Classique : Ambroise Le Guellec, Jean Laurec, René Gaonach, Pierre Berlivet, Joël Neveu.

Quatrième Moderne : Isidore Le Donge, Jean-Noël Chevallier, Daniel Hingant, Pierre Guégan, Jean Le Baut.

Quatrième Technique : Henri Dorval, Jean Cosmao, Paul Lagadec.

Quatrième Industrielle A : Paul Flatrés, Yves Jaouen.

Quatrième Industrielle B : Maurice Le Bec, Jean-Louis Esvelin.

Cinquième Classique : Roger Péron, François Hervé, Jean-Noël Guillo, Emile Mazo.

Cinquième Moderne : Jean-Claude Guégan, Jean-Pierre Nicolas, Alcime Thomas, Louis Primot.

Cinquième Technique A : Jean Poupon, Jean-René Gautier, Maurice Simon.

Cinquième Technique B : Alain Tymen, Alain Thiéry, Georges Lannuzel, Pierre Kergoat, Joël Audren, Jacques Stéphan.

5^e Division.

Sixième Classique : Michel Le Foll, François Le Moal, Robert Jaffré, Louis Plassard, Germain Couture, Louis Joubert, Hubert Bargain, Paul Leménier, Henri Quéré, Claude Fer, Jean-Jacques Lidou.

Sixième Moderne : Jean-Jacques Peubiat, Jean-Louis Dervout, Marcel Rannou, Georges Le Guellec, Jean Pétillon, Jean-Louis Hénaff, René Pétillon, Jean-Claude Le Roux, René Jacq, Robert Lucas, Jean-Pierre Pennec, Alain Kernon, Roger Le Fol, André Pellay, Roland Philippe, Joseph Le Béchenec, Yves Euzen, Jean-Claude Le Dret, Pierre Rolland, Younick Daniélou, Paul Autret.

Sixième Technique : Jean-Michel Béchenec, André Carnot, Michel Barthélémy, René Cariou, Jean Carre, René Guillo, Francis Guyader, Lucien Jan, Louis Magni, Gérard Nédélec, Jean-Claude Riou, Yves Salatin, Louis Stéphan.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Classes terminales : Hervé Maguer, Roger Struillou, Jean Trellu, Xavier Le Gars, Jean-Pierre Herriou, Jean Le Guillou.

Première Classique et Moderne (une langue) : Eugène Caro, Guy Jacq, Corentin Penn, Jean Richard, Louis Rouat, René Coroller, Lucien Richard, Henri Souffez.

Première Moderne (deux langues) : Jean Bisquay, Hervé Le Bloch, Jean Le Clainche, Jacques Damian, Yves Jacquin, René Le Roy.

Première Technique : Mathurin L'Hermite, Jean Quéré, Joseph Grouhel, Gérard Quénelervé, Roger Grandhomme, Jean-Pierre Chatain, Charles Le Guennec, Paul Lastennel.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Jean Kerdilès, Jacques Le Lay, Marcel Le Meil, Paul Bernard.

EPIPHANIE



...Et voilà que l'étoile que les Mages avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'à ce que venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêtât. A cette vue ils se réjouirent d'une grande joie, entrèrent dans la maison et trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa mère et, se prosternant, ils l'adorèrent.

C'est l'Evangéliste saint Mathieu qui nous fait ce récit. La légende a donné des noms aux Rois Mages : Balthazar, le noir, incarne l'idée des ténèbres de l'hiver. Melchior, le lumineux, apporte tout l'éclat de la beauté de l'Enfant divin. Gaspard, le brillant, chasse les obscurités de la grande nuit païenne.

Dans les églises et les familles, les crèches de Noël ne manquent jamais d'offrir à notre attention et à notre piété le voisinage des Rois et des Bergers. Dans la tradition populaire, l'Epiphanie, c'est la fête des Rois, c'est le gâteau avec la fève.

Jadis, en Beauce, le chef de famille ayant tranché les parts, en faisait désigner les destinataires par un enfant présent. Parvenu à la dernière il demandait : Pour qui ? et l'enfant répondait : Pour le Bon Dieu.

Elle était réservée au premier pauvre qui frapperait à la porte.

J. M.

T. S. F.

MUSIQUE



DISQUES

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frou - QUIMPER

(Près la Cathédrale)

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout - Electricité - Charbon)

Arthur Martin - Schollès

BRULEURS A MAZOUT

Generieu - Francis

J. STERVINO

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER

A. C. E.

Réfrigérateurs Kelvinator - Franco-Suisse

Machines à laver Liden et Laver - Moteurs Roulland

Pierre Le Grand, Pierre Hélias, Louis Merrien, Jean-Roger Bourhis, Roger Gadonna.

Seconde Moderne : Michel Morvan, Jacques Valégant, Alain Voreh, Yvan Jégat, Albert Cloarec, Pierre Mévellec, Jacques Vigouroux, Guy Le Berre.

Seconde Technique : — Guy Jaffrennou, Michel Calloc'h, Jean Kerninon, Jean Loyer, André Gullmin, Alain Thouvenet, Jean Colloher, Louis Pénennou, Alain Quéau, René Maguel, Michel Gourlaouen, Maurice Bernard, Louis Bothorel.

Troisième Classique et Moderne : Jean Abgrall, Maurice Cotten, Jacques Kerdiles, Raymond Michel, Théophile Petitbon, Jacques Sunyach, Jean Bronnee, Yves Calloc'h, Jacques Guével, Jean-Marc Daniel, Fernand Le Loch.

Troisième Moderne : Jean-Claude Strullou, Emile Miniou, Georges Inia, Jacques Guillemot, Michel Gestin, Jean-Claude Guillemot, Pierre Feunteun, Jean-Pierre Le Berre, Jean Rioual, Pierre Marchand, Joseph Tanneau, Laurent Huitric, Corentin Mallégo.

Troisième Technique : Pierre Roumégou, Jean Briand, Jean-Yves Bescond, Jean Le Bihan, Pierre Le Bars, François Bosser, Yves Le Roy, François Calloc'h, Fernand Morvant, Guy Barlou, Julien Le Faou.

3^e Division.

Deuxième Industrielle : Roger Philippe, Jean Istin, Michel Le Pape, Jean Cussonneau, Paul Bourc'his, Alain Le Naur, Théophile Le Sellin, Jean Scordia, Pierre Doaré, Alexandre Trébern, André Floch, Claude Lintanf, Jacques Plat.

Troisième Industrielle A : Yves Cariou, Joseph Tymen, François Séjourné, Jean Le Gac, Jacques Kéraudren, Pierre Le Gall, Michel Quéau, Michel Le Berre, Jacques Raimond, Jean Allain, Yves Cosmao.

Troisième Industrielle B : Guy Bideau, René Cornec, Michel Durand, Lucien Férézou, Thomas Henry, André Le Naur, Jean Pétillon, Gilbert Raul, Jean-Pierre Pétillon.

4^e Division.

Quatrième Classique : Ambroise Le Guellec, Joël Neven, Jean Laurec, René Gaonac'h, Louis Garrec, Jean-Paul Guillou, Pierre Berlivet.

Quatrième Moderne : Corentin Savina, Paul Gourlaouen, Isidore Le Donge, Joël Boulbria, Pierre Guégan, Francis Laurec, Jean-Noël Chevallier, Jacques Le Mao, René Goyat, Jean Le Baut, Michel Rocuet, René Tanguy, Raymond Tanguy.

Quatrième Technique : Francis Bodivit, Jean Cosmao, Henri Dorval, Yves Guidec, Pierre Kérubin, Bernard Mens, François Moënnier, Joseph Naur, Bernard Nicolas, Jean Pennanéch, Raymond Le Quére, Hervé Le Bec.

Quatrième Industrielle A : Yves Jaouen, Claude Kergoat, Paul Flatrés, Alain Biger, Rémy Bourhis, Michel Guégan, Louis-René Le Hénaff, René Le Bras, Paul Le Berre, Xavier Jourdain, Gilles Delaunet, Pierre Pernès.

Quatrième Industrielle B : Maurice Le Bec, Théophile Seznec, Paul Le Gonée, Alain Rannou, Jacques Guézennec, Jean-Pierre Dorval, Hervé Thomas, René Landrein, Pierre Thomas, Félix Polpré.

Cinquième Classique : Christian Bréhier, Jean-Noël Guillou, Philippe Hanout, François Hervé, Henri Laz, Emile Mazo, Roger Péron, Henri Saucéau, André Savina, Jean-Pierre Le Scour.

Cinquième Moderne : Jean-Pierre Nicolas, Jean Castrec, Roger Le Lay, Louis Primot, Jean Le Séach, Yves Le Gall, Joël Guinanant, Pierre Le Floch, Xavier Le Guyader, Jean-Jacques Harscoat, Jean Pernéz, Henri Le Caignec.

Cinquième Technique A : Jean Poupon, Hervé Yaouanc, Jean-René Gautier, Maurice Simon, Albert Piqueller, Albert Le Bec, Michel Gourrot, Alain Ollivier, Claude Brillet, Jean Nicot.

Cinquième Technique B : Alain Tymen, Jean-Yves Le Corre, René Le Nair, Joël Audren, Jean Marc, Jean Le Coz, Pierre Barré, Sébastien Nicot, Yves Le Gars, Roger Gorgeu.

5^e Division.

Sixième Classique : Hubert Bargain, Michel Le Foll, Similien Ganachaud, Robert Jaffré, François Le Moal, Henri Quéré, Jean-Claude Bérhouc, Jean-Claude Cariou, Guy Coadou, Jean-René Le Grand, Jean-René Marchalot, Pierre Quéméré.

Sixième Moderne : Jean-Jacques Peuziat, André Pellay, Alain Kerno, René Pétillon, Georges Le Guellec, Marcel Rannou, Jean-Pierre Pennec, Roger Le Fol, Jean-Louis Hénaff, Jean Pétillon, Robert Lucas, Yves Nicol.

Sixième Technique : Jean-Michel Béchennec, Claude Le Beuze, Jean Le Bec, Jérôme Cariou, René Cariou, Jean-Yves Cordoc'h, Jean-Louis Le Gars, Alain L'Hardon, Jean-Yves Justum, Joël Méter, Jean Riou, Yves Salaün, Louis Stéphan.



« Et maintenant, les cinq nouveaux scouts vont se tourner vers la Troupe pour lui adresser leur premier salut. » C'est ainsi que le Chef de Troupe s'adressait à Lucien Touzé, Pierre Marc, Charles Jehan, Félix Polpré, Jean Lorvellec, qui venaient de prononcer, en cet après-midi du 17 décembre, leur Promesse scout. Et la Troupe, dans la position du « Toujours prêt » (le garde-à-vous scout), répondit à leur salut, le marque de fraternité encore plus que de civilité :



- l'avant-bras droit le long du corps,
- la main à la hauteur de l'épaule,
- la paume tournée vers l'extérieur,
- le pouce sur l'ongle du petit doigt,
- les trois autres doigts étant étendus verticalement.

Bien des gars imitent ce salut ! Savent-ils qu'il a une signification très précise ? Si précise, que lorsque j'explique le salut scout pour la première fois à un novice qui entre dans la Troupe, je me permets d'établir un parallèle entre le Signe de la Croix dans le catholicisme et le Salut scout dans le scoutisme.

Le salut scout est d'abord une marque de respect, de civilité, mais il est en plus un signe de reconnaissance et d'appartenance en même temps qu'un rappel...

Le salut : signe de politesse.

« Un salut n'est qu'un signe entre hommes de qualité. C'est un privilège de pouvoir saluer un autre homme. »

Jadis les hommes libres portaient des armes et, quand ils se rencontraient, chacun levait sa main droite pour faire voir qu'elle ne tenait pas d'armes et qu'ils se rencontraient en amis. De même quand un homme armé rencontrait une dame ou une personne sans défense.

Les esclaves et les serfs n'avaient pas le droit de porter des armes, ils passaient devant les hommes libres sans faire aucun signe.

Aujourd'hui on n'est plus armé, mais ceux qui auraient eu jadis le droit de l'être, quiconque vit de son avoir ou gagne sa vie, continue de saluer comme on faisait jadis en portant la main à son couvre-chef ou en l'ôtant.

Les paresseux n'ont pas le droit de saluer ; qu'ils passent leur chemin, comme ils le font, en effet, sans s'occuper des hommes libres et des travailleurs.

Saluer, c'est montrer qu'on est un homme comme il faut et qui ne veut pas de mal à autrui. Il n'y a là rien de servile. (Baden-Powell.)

Le salut scout : rappel d'idéal.

Les trois doigts levés verticalement rappellent surtout le triple engagement pris le jour de la Promesse ; je cite le texte exact :

Sur mon honneur
et avec la grâce de Dieu
je m'engage

à servir de mon mieux Dieu, l'Eglise et la Patrie,

à aider mon prochain en toutes circonstances,
à observer la Loi scout.

Ces trois doigts levés rappellent aussi les trois Vertus principales du Scout : Franchise,

Dévouement,
Pureté,

ainsi que les trois principes scouts :

— Le Scout est fier de sa Foi et lui soumet toute sa vie ;

— Le Scout est fils de France et bon citoyen ;

— Le devoir du Scout commence à la maison.

Le pouce replié et appuyant sur l'ongle du petit doigt rappelle le vieux principe des Chevaliers :

« le fort protège le faible ».

« Vous ne pouvez pas, vous autres Eclaireurs, dit Baden-Powell, faire mieux que de suivre l'exemple de vos aïeux, les chevaliers. Ils étaient secourables à tous... Un point important de leur programme, c'est que tous les jours ils devaient rendre un service à quelqu'un et c'est aussi une de nos règles. »

N. B. — La prochaine fois : l'Insigne scout.

FRÈRE CYPRIEN-MARIE.



La 8^{me} Quimper à l'Ecole Saint-Bernard de Bayonne, au cours du camp d'été 1953.

SPORTS et SPORTIFS

L'année 1952-53 a été particulièrement exceptionnelle pour les sportifs likéens : de fait, nos sympathiques représentants dans tous les sports ont établi un record — qui ne sera probablement pas ou du moins très difficilement égalé — en remportant, et parfois après d'épiques combats, 14 coupes !... Mais les années passent et... ce rappel doit non décourager mais émuillir, s'il en est besoin, les « choisis » de 53-54 qui auront à se rendre dignes d'un glorieux passé. Le premier trimestre d'activités permet de donner un aperçu sur nos possibilités sportives.



JUNIORS. — De bonnes individualités ? Certes... mais cela n'a jamais fait une équipe. Le onze 53-54, bien que n'ayant connu que des victoires en championnat, semble cependant manquer de cohésion et de souffle... Se permettre de jouer une mi-temps à une allure endiablée est bien... mais il faut tenir 90 minutes. Aussi un entraînement régulier et méthodique devient une obligation si l'on veut figurer honorablement, et à plus forte raison forcer le succès face à un adversaire de valeur... et cette année il s'appelle Kersa de Paimpol.

Formation de l'équipe : J. Le Berre - P. Rannou, A. Fly - G. Le Grand, A. Delaporte, L. Le Gall, H. Uguen - M. Luda, Y. Morvan, G. Martin, R. Helaouët, P. Gouérou, P. Le Guyader, C. Le Guennec.

Résultats : 12 Nov. : St-Yves Quimper : 3-0
17 Déc. : St-Louis Châteaulin : 4-3

CADETS. — Ici, pronostiqueurs, vous perdez votre temps. Face à des adversaires de valeur sensiblement égale, on passe d'une défaite à une victoire au score fabuleux et d'une autre victoire à l'arrachée à une éblouissante revanche... Comprenez qui peut... Et cependant si cette année il nous a été donné d'assister à un festival de foot-ball — technique, tactique, jeu d'équipe et rapidité — c'est bien par les Cadets. Les possibilités ne manquent donc pas... mais gare à l'inconstance due à un excès de confiance... et alors tous les espoirs sont permis. Attention !... Charles de Foucauld de Brest, en verve, reste un danger à ne pas sous-estimer.

Formation de l'équipe : M. Taliec - Y. Jégat, R. Taliec, H. Kérouédan, L. Daniel - H. Toquin, Y. Allain, J.-C. Joubert, A. Bréivet, D. Stéphan, M. Mao J.C. Le Bris, J.-P. Chatelain, P. Jaffré, B. Le Velty.

Résultats : 12 Nov. : St-Yves Quimper : 1-3
22 Nov. : Le Nivot : 10-0
10 Déc. : St-Louis Châteaulin : 2-1
17 Déc. : St-Yves Quimper : 5-0
7 Janv. : St-Alain de Saër : 11-2

MINIMES. — Un onze homogène a qui le titre de champion sourit déjà. Il convient cependant de souligner leur redoutable aile droite qui a fait et fera encore des ravages. Bonne chance et la performance de vos devanciers sera renouvelée.

Formation de l'équipe : Le Bourhis G. - Coroller J., Nédélec L. - Uhel Y., Grouhel P., Patingre A., Campion J.-P. - Tirilly M., Le Naour C., Lannuzel G., Cornec R., Kervella R., Uguen A.

Résultats : 12 Nov. : St-Yves Quimper : 4-1
22 Nov. : Le Nivot : 6-1
10 Déc. : St-Louis Châteaulin : 2-1
7 Janv. : St-Alain de Saër : 7-0

BENJAMINS. — Et voici « l'avenir » qui mérite des félicitations pour sa fidélité exemplaire et son application à l'entraînement. Pas de signalement ni de jeu latéral et vous ferez aussi bien que vos prédécesseurs.

Formation de l'équipe : J.-P. Kerzéro, L. Burban - H. Rannou, H. Le Caignec, G. Gourlaouen - J. Cariou, L. Magni, J. Le Bécheanne - L. Le Carour, F. L'Hénoret, J. Le Carre, P. Le Marc, J. Le Frapper, H. Sancelau.

Résultats : 12 Nov. : St-Yves Quimper : 3-1
17 Déc. : St-Louis-Châteaulin : 1-1



JUNIORS. — La « grande » équipe 52-53 n'est plus... et les nouveaux promus auront fort à faire pour maintenir la réputation établie par leurs devanciers. Souhaitons-leur de faire mieux que de se défendre et avec un peu d'entraînement ils peuvent créer des surprises... Leur départ est déjà satisfaisant.

Formation de l'équipe : R. Tanguy, M. Meingan, Y. Larvor, Y. Le Floch, R. Rannou, A. Le Naour, J. Jacq, G. Jacq.

Résultats : 17 Déc. : St-Yves Quimper : 50-25

CADETS. — Equipe bien homogène : les divers éléments s'entraînent ensemble depuis déjà quelques années. Leur première sortie s'est soldée par une excellente performance ; espérons qu'ils continueront à s'imposer longtemps dans la compétition.

Formation de l'équipe : F. Morvan, M. Guégan, M. Durand, E. Le Gal, R. Robic, P. Le Berre, J.-C. Le Corre, L. Normandière.

Résultats : 17 Déc. : St-Yves Quimper : 63-12



Cette année le cross inter-classes s'est couru comme d'habitude sur le parcours idéal des hauteurs du Stangala, mais suivant une formule neuve : 10 représentants par classe défendirent leur « couleur » avec acharnement, voire jusqu'à épuisement... Pour pouvoir pronostiquer de leurs chances futures, attendons le championnat départemental qui se déroulera à Châteaulin, le 4 février prochain. Le Championnat Régional aura lieu à Quimper ; les crossmen likéens retrouveront ainsi avec plaisir leur parcours habituel.

Voici, par catégories, les principaux résultats individuels :

BENJAMINS. — 1. H. Le Caignec, 2. Le Beuze, 3. Le Floch, 4. Le Bécheanne, 5. Puziat.

MINIMES. — 1. Le Bec, 2. Bernard, 3. Ligeour, 4. Hélias, 5. Barré.

CADETS. — 1. Tymen, 2. Charron, 3. Evenat, 4. Hélias, 5. Rolland.

JUNIORS. — 1. Gouérou, 2. Péressini, 3. Jacq, 4. Le Naour, 5. Rospabé.

Résultats par classes : 1. 2^e I. ; 2. 2^e T. ; 3. 2^e C. M. ; 4. 2^e M. ; 5. 3^e C. M. ; 6. 3^e M. ; 7. 1^{re} C. M. ; 8. 5^e T. B. ; 9. 6^e M. ; 10. 4^e T. ; 11. 4^e C. ; 12. 3^e T. ; 13. 5^e M. ; 14. 6^e T. ; 15. 3^e I. A. ; 16. 4^e I. B. ; 17. 4^e M. ; 18. 3^e I. B. ; 19. 5^e T. A. ; 20. 6^e C. ; 21. C. T. ; 22. 4^e I. A. ; 23. 1^{re} M. ; 24. 1^{re} T. ; 25. 5^e C.

Frère ALBERT RIO.

NOTA. — Dans le prochain numéro paraîtra un petit compte-rendu des matches internationaux de football U.G.S.E.L., contre l'Angleterre à Dreux (2-0) et contre la Belgique à Contrail (1-4) : deux Likéens, René Helaouët et Marcel Mao, faisaient partie de l'Équipe de France.

Sport • Plein-Air

FAUCQUETTE-DOUGUET
Rue René-Madec — QUIMPER
Tél. 5.12

Tout pour le Sport et le Camping



GARAGE DE L'ODET
QUIMPER

ESCRIME



Les escrimeurs 1953-54 ne le cèdent en rien à leurs devanciers. Malgré le départ très regretté des chefs de file Yves Sans (militaire), Gérard Joncoux (E.C.A.M. de Lyon), Francis Louchouart (E.N.M.S. de Nantes), René Coat et Henri Maudire, la section est passée cette année de 17 membres à 26.

Les résultats s'annoncent brillants avec Henri Frigaux qui progresse toujours, ainsi que ses camarades Jean-Paul Joncoux, Pierre Lemée et Jean Baraër. La jeune génération de d'Artagnans de 4^e division déploie une ardeur bruyante pleine de promesses pour les championnats et les lames à changer !!

Les compétitions se sont suivies à un rythme accéléré : poules de classement au Likès, match contre l'Ecole Navale aux trois armes, Challenge Fouillen où Frigaux s'est distingué particulièrement, match contre Lannion. Enfin, au stade de présélection de l'Equipe de France U.G.S.E.L., cinq Likésiens ont porté une fois de plus le renom de notre école à Saint-Raphaël, dans le Var, à l'autre bout de la France.

Janvier verra les premiers championnats de Bretagne Junior et une revanche contre l'Ecole Navale. Février et mars permettront de préparer les Championnats de France U.G.S.E.L. qui auront lieu au Casino d'Enghien, près de Paris. Ces championnats seront suivis d'un match international et la lutte y sera d'autant plus vive.

Calendrier chargé ? Moisson de lauriers ? Qu'importe ! les escrimeurs pendant de longues heures auront entraîné leur corps certes, mais surtout leur réflexion, leur jugement, gage d'un meilleur rendement intellectuel.

Résultats techniques :

- 26 novembre : Le Likès bat Ecole Navale (14 victoires à 6).
E. N. bat le Likès à l'épée : 5-3.
Le Likès bat E. N. au sabre : 6-1.
Le Likès bat E. N. au fleuret : 5-0.
- 13 décembre : Challenge Fouillen :
Henri Frigaux est 2^e au sabre sur 20 concurrents.
Jean-Paul Joncoux termine en 1/8^e de finale épée.
- 20 décembre : Le Likès bat Lannion :
au fleuret : 15 victoires à 10.
au sabre : 5 victoires à 4.

Poule de classement :

- Sabre : 1^{er} Fournier ; 2^e J.-F. Lemée ; 3^e Roux ; 4^e Souffez ; 5^e P. Lemée.
Epée Junior : 1^{er} Favry ; 2^e Fraval.
Epée Cadet : 1^{er} Joncoux ; 2^e Pérennou.
Fleuret Minime : 1^{er} Le Guellec ; 2^e Simon ; 3^e P. Lemée.
Fleuret Benjamin : 1^{er} Coignec.

ANDRÉ DEMAÏLLE.

Le Frère EDOUARD à Jersey

En fin de décembre, le Cher Frère Edouard s'est rendu à Jersey pour présider à la distribution des prix du Collège De la Salle qu'il dirigea pendant 33 ans. Le compte-rendu de la cérémonie publié par l'*Evening-Post* de Jersey témoigne des nombreuses marques de sympathie et d'admiration qui lui furent prodiguées. Relevons dans les colonnes du journal anglais les deux points principaux du discours prononcé par le C. F. Edouard : modernisation du système d'éducation dans l'île et progrès très sensible de l'Instruction religieuse... Et associations-nous à l'*Evening-Post* pour célébrer les mérites du vaillant éducateur que fut et que demeure le C. F. Edouard.

Patés

CASSOLET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETTES

Les parfaites salaisons de Cornouaille

E^{ts} J. Gouiffès

Toute la gamme de Patés pur Porc de qualité supérieure en boîtes de petits et gros formats

Expedition dans toute la France et l'Etranger

4, Avenue de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boite Postale n° 3

Pour les écoles de la Grand'Combe

La Presse Catholique a souvent parlé des écoles de la Grand'Combe, de leur magnifique résistance à l'injustice. On sait que de nouvelles écoles sont en construction. Ouvriers mineurs, parents d'élèves, anciens élèves continuent leur tâche. Ils paient généreusement de leurs personnes. Mais ils ont besoin qu'on les aide, vous le comprenez.

Nous sommes sûrs que des Amicalistes voudront faire un acte de fraternité chrétienne en envoyant, dans toute la mesure de leurs ressources, des dons à :

M. Joseph REY (Frère Marcel)
C.C.P. Montpellier 795-59.

Nous prouverons ainsi au C. F. Marcel, à nos amis grands-combiens, notre fidélité.

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

TRACTEURS

"ALLGAIER"
DIESEL — 12, 16, 22, 31 cv.

"DAVID-BROWN"
DIESEL — 27/32 cv.
ESSENCE — 22 cv.

PRESSES A PAILLE & FOURRAGE

"KOËLA" à 1 ou 2 noueurs

CONCESSIONNAIRE :

J. GUICHAOUA

POULDREUZIC - Tél. 3

UN MILLIARD PERDU...

...pour l'Enseignement technique en général et pour l'Enseignement privé en particulier. C'est en effet la somme, officiellement annoncée au cours d'une réunion d'un Conseil départemental de l'Enseignement technique, qui est entrée dans les caisses du Trésor, et ce uniquement pour le département de la Seine, au lieu d'être versée aux écoles techniques par le jeu des exonérations.

Ce milliard, une goutte d'eau dans le budget général de la France, est perdu pour tous, car il entre dans la valse des dépenses et n'aide plus l'Enseignement technique. Il y a donc encore beaucoup à faire de ce côté, car de nombreux industriels et commerçants ne comprennent pas l'intérêt des exonérations en faveur des Ecoles techniques.

Amicalistes du Likès assujettis à la taxe d'apprentissage, faites votre devoir et versez le maximum à l'école de vos anciens maîtres. Car c'est le seul moyen que vous ayez actuellement d'aider, sans qu'il vous en coûte un centime, l'Enseignement libre.

Le Likès est habilité à percevoir 85% de la taxe au titre de formation des cadres moyens et des ouvriers qualifiés.

Sur simple demande, le Frère Directeur fournit renseignements supplémentaires et feuille d'exonération.

Date limite de versement : 28 février 1954.

OFFRES D'EMPLOIS

- 1^o Places d'Ajusteurs. — Ecrire à M. Calloc'h, Matériel Electrique, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
- 2^o Une place de Jeune Voyageur et une place d'Employé (16-17 ans, débrouillard). — S'adresser au C. F. Directeur du Likès.

A LA VILLE DE QUIMPER

Notre rayon
JUNIOR

est le
mieux assorti
de
toute
la région

CARIOU

La bonne marque du VÊTEMENT D'HIVER

COSTUMES et PARDESSUS
mode pure laine garantie

A LA VILLE DE QUIMPER
2, Rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

TOUT

POUR LE **SPORT**

ET LE **CAMPING**

JEAN CARNOT

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 11

NOUVELLES DES ANCIENS

— Dans « Remous », bulletin de l'Ecole de Navigation de Kersa, nous avons noté les succès suivants :

Louis Le Joncour (1952), de Tréboùl, admission à l'Ecole Nationale d'Hydrographie de Paimpol (Ponts) ;

Louis Daniel (1952), de Plomeur, admission au cours d'Hydrographie de Cancale (élève-mécanicien de 2^e classe) ;

Alfred d'Aigremont (1952), même admission, à Paimpol ;

Gilles Rannou, de Quimper, élève-officier au Long-Cours, à Paimpol ;

Pierre Auffret (1950), de Lothey, élève-mécanicien de la Marine Marchande, à Nantes ;

Pierre Lauridou (1950), de Plovan, élève-officier mécanicien, à Nantes.

— **Ronan Quéméré** (1953), de Quimper, est étudiant à Rennes. Comme chaque année, il a assisté à la messe de minuit dans la chapelle du Likès.

— Chaque semaine, dans le « Progrès de Cornouaille », les reportages de **Louis Boucher**, de Quimper, nous font mieux connaître et mieux aimer notre Finistère.

— M. et Mme **Le Gloahec**, de Carnac, n'avaient pas revu le Likès depuis 1946 ; trois gentils bambins sont venus égayer leur foyer : le second, **Bernard**, aspire à remplacer bientôt son papa sur les bancs de l'école ; l'aînée, **Maryvonne**, était tout émerveillée de son premier voyage à Quimper. **Maurice Le Gloahec**, frère de Roger, travaille aux usines Citroën.

— **Pierre Le Gall** (1950), de Quimper, est sous-lieutenant en Indochine.

— Au Stade Kerhuel, lors du match du 13 décembre (2 à 2), **Pierre Marchalot**, du C.E.P. de Lorient, avait contre lui **René Louët**, de Kerfeunteun, et deux élèves actuels, **René Hélaouët** et **Guy Le Grand**, équipiers du Stade Quimpérois.

— **Paul Le Hénaff** (1944), ayant quitté définitivement Paris, s'installe coiffeur à Quimper, rue du Chapeau-Rouge.

— **Maurice Abasq** (1939), de Lambézellec, continue à refaire sa santé à Angoustrine, dans les Pyrénées Orientales. La peinture reste son occupation favorite.

— Un secret pressentiment avait averti **Jean Stervinou** et **Jean Damian**, du Bureau de l'Amicale, que le Stade de Kermoguer connaîtrait un exploit sensationnel le 1^{er} décembre : ils eurent ainsi le plaisir d'applaudir la première victoire des Professeurs, 1 à 0, contre l'équipe de la section technique, au cours du match traditionnel de la Saint-Eloi.

— **Yves Meingan** (1952), de Quimper, poursuit ses études de frigoriste à Paris.

— **Joseph Tanniou** (1953), de Douarnenez, est surveillant au Collège Saint-Yves de Quimper. **René Philippe** (1939), qui enseignait à l'école paroissiale Saint-Joseph depuis son départ du Likès, est devenu, à la rentrée de 1953, professeur de 6^e de ce même collège.

— Le 13 décembre, le Père **Donatien-Charles** (**Charles Péron** (1954), de Trégourez) nous a rendu visite, au cours d'une permission. Militaire à Baden, en Allemagne, il y finira son



MADONE
l'un des récents tableaux de
Maurice Abasq.

service en avril. A Coray, il venait de rencontrer son camarade **Roger Quiniou**, de Neulys-sur-Seine, actuellement à Brest, sur le « Tourville ».

— **René Donars** (1953) envoie un grand bonjour de New-York à la 5^e classique 52-53. Il s'est vite réadapté à la vie américaine. Il a passé son premier congé scolaire chez son oncle, à Washington.

— **Louis Forlay** (1904) ne manque jamais de venir encourager nos équipes sportives, lorsqu'elles se produisent à Châteaulin.

— **Yvon Guyader** (1952), de Brie, a fait récemment un stage dans une usine frigorifique de Sarrebruck. Il se trouve désormais à Cholet.

— **Joseph Siche** (1953) est externe au Collège Saint-François de Lesneven, dans la classe de Mathématiques. Il fait partie de l'équipe Junior de football et espère pouvoir reprendre bientôt contact avec le Likès, à la faveur d'une rencontre sportive.

— A Paris, **Michel Leygnier** (1951), de Quimper, ne manque aucune occasion de rendre service au Likès et à son Amicale. Il est très bien placé pour avoir tous renseignements sur les carrières militaires. Adresse : Cercle National des Armées, 8, place Saint-Augustin, Paris (8^e).

— Le C. F. **Joseph Capitaine**, de Quéménéven, a émis ses Vœux Perpétuels au Maroc, au cours de l'été dernier ; son ancien professeur du Likès, le C. F. **Jaouen**, l'assistait à l'autel. A Rabat, l'Institution de la Salle ne cesse de s'agrandir : les élèves sont en général des fils de fonctionnaires et de militaires, auxquels viennent de se joindre, cette année, quelques Arabes.

— **Jean Heydon** (1950), de Brest, est militaire en Allemagne.

— **Pierre Andro** (1950), de Quimper, a débuté dans la vie militaire de façon plutôt désagréable. Incorporé dans un régiment du Génie à Angers et dirigé sur une caserne à Spire, en Allemagne, il y suivait le peloton des élèves gradés. Au début de décembre, au cours de manœuvres, une mine souflante à blanc a éclaté à ses pieds ; projeté dans un entonnoir, il s'y est dévotement enfoncé. Après son séjour à l'hôpital, il espère reprendre le peloton, qu'il estime très dur.

Son frère **Jean-Claude** (1953) se trouve à Londres, étudiant l'anglais dans le collège de Frères de Saint-Gabriel que fréquenta, l'an passé, **René Ducout**. Il ne viendra en vacances qu'au mois de juillet.

— **Alain Le Corre** (1952), de Brie, ayant pris un engagement de deux ans, suit les cours des sous-officiers de Saint-Maixent. Théorie et éducation physique occupent bien son temps. Au bout de six mois, il pense continuer sa formation militaire à Strasbourg. Parmi les quelque huit cents élèves de l'école il y a plusieurs Bretons, dont un ancien de Saint-Yves qu'il a connu lors des compétitions de football du Collège avec le Likès.

— Le C. F. **Cassien-Bernard** a participé à Hong-Kong, le 24 octobre, à la Réunion des Nations Unies qui groupait 14 consuls. Il s'intéresse à présent à l'art médical chinois et travaille avec un comité de médecins. La Chine Rouge se ferme de plus en plus : le 6 novembre, la Compagnie française des tramways de Shanghai a été saisie par les communistes, ainsi que la Compagnie électrique, française également ; ce sont les dernières sociétés européennes à être confisquées.

— Le C. F. **Pierre Birien** (1902) nous envoie une intéressante relation sur le pays des Pharaons : elle paraîtra dans l'un de nos prochains numéros. Ayant quitté Héliopolis pour la Maison de la Sainte-Famille à Alexandrie, il se rend quatre fois par semaine au Collège Sainte-Catherine afin d'y donner des cours. Les Palmars et revues qu'il nous expédie d'Egypte nous montrent combien reste florissante l'action des Frères des Ecoles Chrétiennes dans le pays.

— **René Guéret** (1953), de Saint-Yvi, après un stage dans les P.T.T. à Rennes, se trouve désormais à Paris.

— **Yves Le Beux** (1939), de Trégunc, vient de s'engager dans une Compagnie de la Marine Marchande.

— Maréchal-des-logis depuis le 1^{er} novembre, **Jean Canévet**, de Pont-Aven, remplit les fonctions d'adjoint à l'officier, au Quartier Lamy, à Marrakech.

— **Eugène Gonidec** (1938) a réintégré Douarnenez, son usine de conserves de l'île d'Yeu ayant été fermée par suite de concentration industrielle.

— **Yves Hascoët** (1953), de Quimper, complète à Paris ses connaissances d'électricité, en vue de devenir agent des téléphones des P.T.T.

— Ces temps derniers, **Jean Le Goc** (1938), de Quimper, s'est spécialement arrêté en gare de Quimper pour admirer les travaux de céramique de **Pierre Toulhoat**.

— Engagé dans la Marine Marchande, **Yves Le Hamp**, de Quimper, s'est embarqué en dé-

CRÉDIT NANTAIS QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

ANCIENS DU LIKÈS ! VANNES

Quand vous passerez à
descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGE, ancien élève 1925-1928,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

cembre à Dunkerque, sur le *Saint-Jean*, direction côtes d'Afrique.

— Deux anciens du Likés se sont rencontrés tout à fait par hasard dans une auberge de jeunesse du New-Jersey (Y.M.C.A.), pour les fêtes de fin d'année : *André Quéméré*, d'Ergué-Armel, et *Henri Le Bihan*, de Roudouallec, ont évoqué ensemble les chers souvenirs de Bretagne et du Likés.

— *Christian Chartier* (1953), de Saint-Malo, se trouve au Collège de Saint-Servan : au latin et à l'anglais, il vient d'ajouter courageusement l'étude de l'allemand.

— *Louis Le Gall* (1950), de Bannalec, est radariste sur le porte-avions « *Arromanches* », actuellement en Baie l'Alang.

— Le 30 décembre, deux liens se sont rencontrés en visitant le Likés, *Stanislas Fouquet*, de Sein, et *Jean Salahan* (1934), de Groix ; ce dernier, qu'accompagnaient Madame et leurs deux enfants, est devenu Lorientais, au 14, rue Jean Lander : bien qu'il en parlât souvent en famille, il n'avait pas revu son ancienne école depuis 20 ans... Le Frère Yves Maguet, sous-directeur, a pris plaisir à leur faire apprécier nos récentes modernisations.

— *Roger Philippe* (1946) travaille à présent au Garage Renault à Quimper.

— Au cours du Brevet Supérieur à Cherbourg, le second-maître *Raymond Le Meur* (1943), de Plougastel-Daoulas, se rend compte chaque jour davantage de l'importance capitale des mathématiques dans la spécialité d'électricien.

— Pour le culte, les fêtes et l'entraide mutuelle, les Bretons de Saigon sont heureux de trouver un grand organisateur en la personne de l'abbé *Jean Feunteun*, de Quimper, aumônier de marine.

— Comptable aux Affaires Indigènes à Talsint, *Louis Daigné* (1950), de Cast, était très occupé en fin d'année par la liquidation du budget 1953. Auparavant il avait fait un « petit » voyage de 3.000 kms en 10 jours, à travers le Maroc : Meknès, Rabat, Casa, Marrakech, Oukaimeden, Toulfat, Asin, Ben Guérir... A Meknès il a eu la joie de déjeuner avec son ancien professeur de 5^e technique A, le C. F. Jean Jaouen, directeur de l'Institution De la Salle.

— *Paul Menguy* (1953), de Guilers, se plait bien à l'Ecole de Boucherie de Rennes, ainsi d'ailleurs que son grand ami *Léopold Pézenne* (1953), de Locunolé : il a été 9^e sur 33 à l'examen de Noël.

— Fin décembre et début janvier, des cartes et des lettres du nouvel an nous arrivent de tous les coins du monde, preuves multiples que l'éloignement ne détruit en rien l'attachement des anciens professeurs et des anciens élèves pour leur Likés : puisse notre merel franchir également les frontières et vous atteindre où que vous soyez, chers anciens, en Afrique, en Amérique, en Indochine, à Singapour, à Hong-Kong, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, en Italie.

De nombreux anciens, surtout des étudiants ou des militaires, ont profité du congé de Noël pour nous rendre visite ; la liste suivante est très incomplète et le chroniqueur regrette beaucoup de ne pouvoir signaler tous ceux qui sont mon-

tés saluer l'un ou l'autre professeur, ces temps derniers : *Yves Mary*, *Pierre Bédéric*, *Louis Lalaison*, *Michel Cosmao*, *Jean-Paul Sellin*, *Roger Bloch*, *Alain Pennarun*, *Henri Kérouré*, *Clément Garet*, *Pierre Quinquis*, *Michel Pottier*, *Michel Kéraudren*, *Yves Cornic*, *Roger Audret*, *Yvon Le Guyader*, *Ronan Quéméré*, *Yves Meingan*, *Guy Rousselot*, *Michel Bideau*, *Michel Thépaut*, *Pierre Le Gorgeu*, *Jean Moalle*, *Jean Rannou* et *Jean Le Foll*.

Anciens Professeurs.

— A Guisriff, le Frère Laurent mène toujours une vie très active : la classe, les travaux d'agriculture, le sport, les répétitions de pièces de théâtre lui laissent à peine le loisir de venir de temps à autre, à moto, jusqu'à Quimper. Inutile de dire que la victoire des professeurs du match de la St-Elloi 53 lui a fait un immense plaisir. S'il faut l'en croire, Guisriff est un lieu idéal pour le camp de Pâques de la 8^e Quimper. Qu'en pense le Frère Cyrien ?...

— Le Frère Henri Salaün, ancien économiste, reste l'un des plus bretons des Bretons du Nord : à Lille, il lui arrive de rencontrer *Guy Foucher*, de Quimper, qui y fait sa dernière année de faculté.

— Le Frère Corentin (transmetteur *François Galand*) a été heureux de quitter la caserne de Langres pour Suresnes. Arrivé au Mont-Valérien le 10 décembre, il n'a pas chômé depuis, la grève des P.T.T. lui ayant imposé des exercices qui pour être en marge de la vie militaire ne sont pas moins très fatigants. Tandis que les tours de scrutins se succédaient au Palais de Versailles, il a dû rester en état d'alerte ; enfin, à la Porte Dauphine, il a eu l'honneur de présenter les armes au nouveau Président de la République faisant son entrée à Paris. Ayant, par la suite, obtenu 5 jours de permission, il a passé les Fêtes du Premier de l'An au Likés : ses anciens élèves de 6^e technique ont été bien amusés, à la rentrée, en le voyant en militaire.

— Le Frère Dominique-Gabriel (transmetteur *Jean Léost*) est arrivé à Fes le 10 novembre, ayant connu une traversée sans histoire à bord du « *Koutoubra* » et un voyage à travers le Maroc en wagons très confortables. Il résume ainsi ses premières impressions : « milieu indigène passionnant, milieu militaire extrêmement sympathique, casernement agréable hors de la ville ». Il a réclamé un Palmars 1953 pour mieux faire connaître le Likés à ses camarades de chambrée... Ses vœux du nouvel an nous sont arrivés en écriture morse, comme il se doit !



Naissances.

— *Bernard*, troisième enfant d'*Eugène Gonidec*, ancien élève 1938, à Douarnenez, le 20 octobre.

— *Paul*, fils de *M. Paul Bolser*, ancien professeur du Likés, à Saï (Maroc), le 4 novembre.

— *Jean-Pierre*, fils de *Pierre Penlaë*, de Quimper, ancien élève 1948, à Guénange (Mosselle), le 4 novembre.

— *Jacques*, fils d'*Hervé Le Gall*, ancien élève à Douarnenez, le 14 novembre.

— *Françoise*, deuxième enfant de *François Le Berre*, de Quimper, ancien élève 1942, à Paris, le 16 novembre.

— *Gillette*, fille de *Robert Le Du*, de Quimper, ancien élève 1946, à Penhars, le 17 novembre.

— *Gaëlle*, deuxième enfant de *Louis Saint-Jalmes*, ancien élève 1950, à Paimpol, le 25 novembre.

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingenieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

— *Marie-Louise*, fille de *Julien Le Moigne*, ancien élève, à Lesconil, le 29 novembre.

— *Jean-Yves*, troisième enfant de *Lucien Biltard*, ancien élève, à Saint-Mars-d'Egrenne (Orne), le 8 décembre.

— *Françoise*, deuxième enfant de *Louis Gourlay*, ancien élève, à Quimper, le 14 décembre.

— *Pierre-Yves*, fils de *Pierre Le Maout*, ancien élève, à Hennebont, le 18 décembre.

— *Marie-Thérèse*, deuxième enfant de *Jean Le Goc*, ancien élève 1938, à Quimperlé, le 19 décembre.

Adoption.

— *Mme Hervé Nader*, épouse de l'ancien député du Finistère, amicaliste du Likés, vient d'adopter *Alain*, 5 ans, *Jean-Claude*, 6 ans, et *Colette Joyau*, 7 ans, d'Oléron, orphelins de la tragique partie de pêche de l'été dernier qui coûta la vie à douze personnes.

Mariages.

— *Lucien Loëzic*, de Carnac, ancien élève 1947, et *Mlle Françoise Robic*, en l'église paroissiale de Bois-Colombes (Seine), le 19 novembre.

— *Georges Tollec*, de La Forêt-Fouesnant, ancien élève, frère de *Robert*, élève en 1^{er} Moderne, et *Mlle Thérèse Rivière*, en l'église paroissiale de Pleuvén, le 24 novembre.

— *André Guillou*, de Pouldreuzic, ancien élève, et *Mlle Christiane Raphaelen*, en l'église paroissiale de Pouldreuzic, le 25 novembre.

— *Pierre Stéphan*, de Larmor-Plage, ancien élève 1944, et *Mlle Yvette Le Moigne*, en l'église paroissiale de Plobannalec, le 4 janvier.

— *Henri Kersaudy*, de Quimper, ancien élève, et *Mlle Geneviève Rostio*, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Lunéville, le 9 janvier.

Distinctions.

— *Jean Le Bloch*, de la Boissière en Guengat, ancien élève 1951, avec la moyenne de 18 3/4 sur 20, s'est classé 1^{er} sur 204 élèves, pour les cours agricoles de 2^e année par correspondance. Il a reçu, de la Direction départementale Agricole, un prix d'une jolie valeur en témoignage et en récompense de son bon travail.

— Le dimanche 13 décembre, M. Maillet, maire de Kerfeunteun, a remis la médaille d'Officier du Mérite Agricole à *Yvon Le Clech*, ancien élève, Président du Conseil d'Administration du Likés.

Décès.

— *Mme Le Baud*, 50 ans, mère de *Lucien*, ancien élève 1950, à Quimper, le 13 décembre.

— *M. Yves Gouérou*, 81 ans, à Kervélen, en Brie, le 28 décembre.

— Ancien conseiller général, ancien conseiller municipal, c'est le père de *Corentin*, ancien élève 1924, d'*Hervé* (1926), R. P. Spiritain à la Martinique, et le grand-père d'*Yves* (1948) et de *Pierre*, élève actuel.

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : **Pierre BÉDERIC**, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE

Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armol, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

L'Exposition
de Peintures et Céramiques
d'Yves-Alain PLEUVEN

Voici un jeune ancien du Likès, 24 ans, qui dès sa première exposition réussit à s'imposer au public le plus difficile et le plus averti. La simple énumération de ses toiles dit assez la richesse et la variété de son talent :

1. Flagellation du Christ ; 2. L'Allée ; 3. Nature morte ; 4. Paysage breton ; 5. Canard et bécasse ; 6. Nature morte ; 7. Portrait de jeune homme ; 8. Portrait de jeune fille ; 9. Nature morte ; 10. Mon petit chien ; 11. Les « godasses » ; 12. Vue de Quimper ; 13. Nature morte aux fruits ; 14. Les pins ; 15. Vieille rue à Morlaix (Aux vieux logis) ; 16. Crique ; 17. Le chemin de terre glaise ; 18. Le petit port de l'île aux Moines (Morbihan) ; 19. Paysage (gouache) ; 20. La carrière.

Parmi ces vingt tableaux, de très belles réussites ; notons : « Vue de Quimper » où la double flèche de la cathédrale se détache sur un ensemble bien construit et bien harmonisé, très largement traité ; « Nature morte aux fruits » (grappe de raisin et poire sur un plat reposant lui-même sur une chaise en paille) ; les deux « portraits », dans une belle gamme blonde ; « Paysage breton » qui est un assemblage très réussi de verts et de bruns avec quelques bleus et quelques violets ; le « chemin de terre glaise » et les « godasses ».

A considérer les factures assez différentes des diverses œuvres, on peut dire que Yves-Alain Pleuven cherche encore sa voie, qu'il n'a pas adopté une orientation définitive ; à cela rien d'étonnant, attendu que nous avons affaire à un très jeune artiste n'ayant pas atteint le quart de siècle.

Généralement les toiles de Pleuven ont un caractère très décoratif. Souvent aussi l'effort de composition est très poussé et l'artiste ne jette pas au hasard les éléments sur la toile ou le papier ; à ce dernier point de vue, le n° 17 est tout à fait typique : un chemin ocre de terre glaise nous mène au point central du tableau, marqué par un rocher et de ce point médian rayonnent à leur tour horizon, mer, lumière et nuages.

Parfois aussi dans un même sujet l'artiste utilise plusieurs procédés différents : cloisonnement ou non cloisonnement, comme dans le n° 4, *Paysage breton*. On ne peut lui faire grief de ce point de vue, car la masse sombre d'un feuillage d'arbre, n'a point besoin d'être soulignée. Dans le n° 16, *Crique*, on note la sobriété des tons : rochers bruns, mer vaste et blanche, nuages gris. L'inspiration décorative des céramiques, empruntant ses thèmes aux animaux, aux végétaux et aux paysages, témoigne de la même richesse et de la même variété.

Avant quitté le Likès en 1946, Yves-Alain Pleuven doit sa formation artistique à la modeste mais combien solide et efficace Ecole des Beaux-Arts de Quimper. Il envisage l'avenir avec optimisme et bientôt peut-être il pense se rendre à Paris pour mûrir le jeune talent que son exposition de fin d'année à la Galerie Saluden de Quimper a su révéler. L'Amicale du Likès lui souhaite une totale réussite dans cette carrière artistique dont les débuts promettent beaucoup.

Aux quatre vents du Gaullisme

M. Joseph Halléguen, député du Finistère, ancien élève du Likès, membre de l'Association parlementaire pour la Liberté de l'Enseignement, vient de faire paraître aux Editions Dervy un essai où il étudie, aux lumières de son expérience personnelle, les divers courants de notre politique nationale et internationale depuis les jours de la Libération. Il n'appartient pas à une revue comme la nôtre de prendre en tant de problèmes délicats des positions qui diviseraient profondément ses lecteurs. Qu'il nous suffise de reproduire ici un extrait de l'excellente analyse qu'en a publiée le Progrès de Cornouaille du 5 décembre, laissant à chacun, comme le fait si bien Jean Glazic, le soin de s'interroger sur les années politiques que nous venons de vivre.

Le titre : « Aux quatre vents du Gaullisme », est très parlant. Le sous-titre *Introduction au désordre français* précise le dessein de l'auteur et l'ouvrage s'annonce comme le premier d'une trilogie dont les deux autres à venir s'inscriraient sous les titres suivants : *Toxicologie de l'Etat Républicain*, et *L'Intelligence en désarroi*.

Dans la présente *Introduction*, les réflexions de l'auteur, qui constituent le but du livre et lui donnent son sens, sont habillées de l'évocation d'une aventure militaire et politique que, de juin 1940 aux jours qui passent, M. Halléguen a vécu. Elle l'a conduit au Parlement français, en passant — de longues années durant — par la vie périlleuse des bombardiers de la Royal-Air-Force.

Cette évocation donne à cet essai sa vie la plus certaine. On y retrouve ce talent prime-sautier de conteur, ce sens de l'humour, cette aptitude à épinglez le ridicule avec un art naturel du sarcasme qui depuis, ont fait de M. Halléguen, un redoutable joueur dans les réunions électorales. En continuant tout uniment sur la veine des tableaux de la confusion qui régnait à Beyrouth en juin 40, où du camp des Français Libres d'Ismailia, l'auteur eût vraisemblablement

L'aventure militaire de la France Libre a débouché, on le sait, dans l'aventure politique du R.P.F. Comme à la première, M. Halléguen a été intimement mêlé au sort du Rassemblement, d'abord comme délégué départemental du mouvement, puis comme parlementaire. Il est entré en dissidence lors de l'expérience Pinay, en mars 1952. C'est de ce divorce que le présent ouvrage s'efforce de donner explication et justification.

Certains coups de projecteur lancés par le député du Finistère sur les coulis du R.P.F., confirment brutalement les pressentiments qu'on pouvait avoir en 1946 : conception égocentrique du Rassemblement, dédain absolu pour les problèmes économiques, désignation, dans le hasard le plus déconcertant, des cadres du Mouvement.

Ces causes suffisaient-elles à expliquer le lourd, le redoutable échec du R.P.F. ? Pénibles nous ont été les pages consacrées par M. Halléguen à une dissertation centrale sur la mystique et la politique, la seconde ayant été, selon l'auteur, sacrifiée à la première par le général de Gaulle. Or, ce n'est pas, croyons-nous, un excès, mais une insuffisance de mystique qui a perdu le Rassemblement. Le recrutement « au hasard » de ses cadres — justement déploré par M. Joseph Halléguen — en est pour nous une confirmation fondamentale. Car ce sont ces cadres « hasardeux » qui ont miné la confiance populaire au moins autant que le « mépris de fer » de de Gaulle.

Oui, M. Halléguen a raison de souligner que « la mystique sans la connaissance est un leurre ». Mais la connaissance sans la mystique c'est un malheur. L'expérience de la IV^e République et de toute notre « civilisation » moderne ne nous le démontre, hélas, que trop quotidiennement.

La grande mystique en politique est celle du bien commun. Nous en avons eu les oreilles suffisamment rabattues pour risquer de l'oublier. L'irremplaçable vertu de cette mystique est le désintéressement. C'est très justement que M. Halléguen évoque à diverses reprises — avec une nostalgie toute naturelle, chez l'ancien combattant de la France Libre — ce mot d'un camarade tombé en Libye et qui voulait conférer à la paix future « la grandeur d'âme d'une guerre ». La paix que nous essayons de bâtir depuis 1945, le mérite et l'exige. Mais l'expérience de ces huit années témoigne aussi et une fois de plus, qu'il est beaucoup plus simple d'être un valeureux guerrier qu'un excellent homme politique. La « grandeur d'âme d'une guerre » est faite de l'acceptation par les combattants du sacrifice de leur vie. Il est peu de parlementaires prêts à sacrifier leur vie politique. De là vient que notre régime manque de « grandeur d'âme ». S'il en était autrement, vous pensez bien que les réformes capitales, celle de la Constitution ou de la fraude fiscale, n'encombreraient pas des années l'ordre du jour de notre Parlement.

Mais le désintéressement et l'aptitude morale à retomber dans le rang pour ce qui est des responsabilités politiques, le sens civique pour les électeurs, ne poussent pas comme l'herbe dans les allées. La vertu politique ne vit que portée par une mystique plus profonde. C'est tout naturellement que M. Halléguen, cherchant un patron à sa corporation, a trouvé, lui aussi, Saint Louis.

Saint Louis, Pas Machiavel, ni Staline, ni M. Edouard Herriot qui présidait aux destinées de notre vie parlementaire...
JEAN GLAZIC.

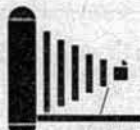


M. Joseph HALLEGUEN

produit un très bon livre de guerre. Apprécions sa manière dans ce croquis express de M. Deixonne, le pourfendeur des écoles libres et le nouveau champion de l'anticléricalisme à l'actuelle Assemblée Nationale :

« Deixonne, le verbe infatigable, bardé d'arguments à l'épreuve des temps modernes, faisait donner chaque jour, contre les Bastilles cléricales, toutes les bombardées de la laïcité. A la Saint-Michel le dragon des luttes antiques fut vaincu, par le vote de la loi sur l'aide à l'enseignement du premier degré. »

PORTRAITS

Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Un beau geste des Anciens Combattants 1914-18 du Finistère

Le groupe de l'Union Nationale des Combattants de l'Aisne voulant tirer de l'oubli les sépultures des héros tombés au Chemin des Dames, a décidé d'ériger à leur mémoire une chapelle sur le territoire de Cerny-en-Laonnais, pays où vingt mille tombes étaient restées à l'abandon.

Cet appel fut magnifiquement entendu. Le Finistère se classa deuxième département de France par le chiffre impressionnant de ses souscriptions. La chapelle se dresse maintenant sur le plateau de Cerny. Pour que le geste du Finistère ne reste pas anonyme et pour entraîner par l'exemple les autres régions de France, le délégué de Quimper a formé le projet d'offrir à la chapelle une statue de Sainte Anne, patronne des Bretons, et lancé une souscription dans ce but. De nouveau, les sections du Finistère ont répondu avec empressement. La maquette de la statue est actuellement aux mains du sculpteur Beggi chargé de la reproduire en granit de Kersanton.



Cette maquette est l'œuvre d'un ancien du Likès, Etienne Le Grand (père), ancien photographe à Quimper, membre de l'U.N.C.

La statue sera transférée et mise en place à Cerny-en-Laonnais pour le dimanche 25 avril prochain, grand rassemblement annuel des Anciens Combattants, en présence des plus hautes autorités militaires et religieuses.

"LE LIKÈS"

Revue semi-trimestrielle

Rédaction - Administration
Publicité

2 bis, rue de Kerfeunteun, 2 bis,
QUIMPER (Finistère)

Tél. 0.84. C.G.P. 3772, Nantes.



= La Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France fêtera solennellement son cinquantenaire les 10, 11, 12 septembre 1954, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Feltin, M. Maurice Sineux, Président Général des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, s'occupe déjà activement des préparatifs.

= Les illustrés pour enfants *Cœurs Vaillants*, *Ames Vaillantes*, *Fripounet et Marisette* se trouvent désormais dans les kiosques des gares : espérons que nous verrons moins de stupidités entre les mains des jeunes durant les longues heures de trajet...

= L'équipe de basket-ball du collège Saint-Marie d'Alexandrie, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, est championne d'Egypte.

= A paru en novembre 1953 le n° 1 de *Parents et Maîtres*, revue trimestrielle éditée par le Centre d'Etudes Pédagogiques et spécialement destinée aux parents d'élèves soucieux d'éducation et de collaboration avec l'école que fréquentent leurs enfants. Ecrire au : Centre d'Etudes Pédagogiques, 15, rue Louis David, Paris (16°). C.G.P. Paris 5786-84. Abonnement annuel : 400 fr.

= Le nombre de délinquants de moins de dix-huit ans serait en régression : ce chiffre qui atteignait 21.185 en 1949 est descendu à 14.971 en 1951 ; sur ce total on compte approximativement une proportion de deux filles pour neuf garçons.

= 200 *Vie Catholique illustrée*, 60 *Cœurs Vaillants*, 50 *Fripounet et Marisette*, 30 *Pèlerin*, 20 *Radio-Cinéma*, 20 *Progrès de Cornouaille*, 10 *Bayard*, 10 *Jeunesse et Missions*, tels ont été les chiffres moyens de la vente hebdomadaire des illustrés au Likès durant le 1^{er} trimestre 1953-54. Que doit-on admirer davantage, le zèle jamais lassé des propagandistes, ou la belle fidélité des lecteurs ?

= Il y a cent ans, Don Bosco fondait, à Turin, ses premières écoles professionnelles pour jeunes apprentis.

Aujourd'hui, les Salésiens, ses fils spirituels, dirigent, à travers le monde, 600 écoles d'apprentissage, d'où sont sortis plus d'un million d'ouvriers qualifiés et de cadres moyens.

Dans les 52 pays où ils travaillent, une Exposition Nationale des Ecoles Professionnelles Salésiennes aura lieu, cette année, en vue de l'Exposition Internationale de l'an prochain, à Turin, qui montrera dans une vaste synthèse l'effort accompli depuis cent ans.

L'Exposition française, inaugurée par M. Laniel, Président du Conseil, s'est tenue à la Maison de la Chimie à Paris, du 17 au 23 novembre 1953.

= Comme chaque année, du 18 au 25 janvier se déroulera la *Semaine de Prières pour l'Unité des Chrétiens*. Intentions :

18. — L'union de tous les chrétiens au Souverain Pontife.
19. — Le retour des chrétiens d'Orient à l'Eglise Catholique.
20. — Le retour des Eglises d'Angleterre à l'Eglise Romaine.
21. — L'union des autres protestants d'Europe à la véritable Eglise.

22. — La rentrée de tous les chrétiens d'Amérique en communion avec le Vicaire du Christ.

23. — La conversion des pécheurs.

24. — La conversion des juifs.

25. — La conversion des païens.

Le successeur du regretté abbé Paul Couturier envoie gratuitement, sur simple demande, documentation, affiches et tracts de propagande. Ecrire à : Abbé Vincent, 5, rue Royet, Lyon.

= En décembre, le cinéaste fouesnantais Roger Moride a présenté à Quimper son nouveau court-métrage *Penn-ar-Bed* (Aux bornes du Monde), excellent documentaire qui honore le Finistère et la Bretagne.

= Les journées nationales d'enseignement religieux, qui se dérouleront à Paris les 16 et 17 mars prochains, prendront comme thème : « *Le catéchiste dans l'Eglise de France* ». Pour tous renseignements, écrire à :

Centre National Catéchistique, 19, rue de Varenne, Paris (7°).

= Dans le cadre des activités de l'Année Mariale, en mai sera organisée une journée mondiale de prières des enfants pour la Paix.

= Les Amicales du Nord de la France ont fêté, ces temps derniers, trois distinctions bien méritées :

— M. Paul Rouzé, président de l'Union Régionale de Lille, a été fait chevalier de la Légion d'Honneur, au titre du Ministère du Travail, comme président des Institutions Sociales du Bâtiment.

— M. Lesay, ancien président national des A.P.E.L., a été décoré par le Souverain Pontife de la croix de commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand.

— M. Maurice Laune a été, lui, fait chevalier. Il est, avec M. Paul Rouzé, un grand animateur des Amicales et l'un des principaux dirigeants du Cartel qui groupe, à Lille, les A.P.E.L., les A.E.P. et les Amicales, et assure aux maîtres un complément d'allocations familiales et de retraite.

= Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont ouvert, en 1953, à Djibouti, un collège technique destiné en premier lieu à former des techniciens autochtones, somalis, danak'is et arabes.

= Le Japon compte actuellement 185.284 catholiques et 24.359 catéchumènes. 1.048 prêtres, dont 233 Japonais, évangélisent la nation. Avec eux travaillent 3.000 Sœurs dont 2.037 Japonaises. Les Frères des Ecoles Chrétiennes sont au Japon depuis quelques années : l'un des pionniers de cette fondation fut le Frère allemand *Anselme Hufnagel*, ancien professeur du Likès.

= Le Centre National d'études pastorales et pédagogiques (31, rue de Fleury, Paris, 6°) a fait paraître en novembre 1953 le n° 1 de *Trente-et-Un*, revue bimestrielle de formation et d'information pour les cadres et les propagandistes de la presse enfantine catholique.

= Voici, avec comparaison aux statistiques d'octobre 1952, les dix Ecoles de Frères des Ecoles Chrétiennes du District de Quimper ayant le plus d'élèves en octobre 1953 :

Brest : La Croix-Rouge	1.060 (-27)
Quimper : Le Likès	978 (-28)
Vannes : St-Joseph	869 (+18)
Lorient : St-Joseph	517 (=)
Saint-Brieuc : Sacré-Cœur	375 (-33)
Brest : Saint-Marc	335 (+10)
Guidel : Saint-Jean	308 (+21)
Quimper : St-Corentin et St-Joseph	270 (-10)
Lorient : Saint-Christophe	260 (+28)
Ploudalmézeau : Saint-Joseph	238 (+8)

= En Afrique les Missions Catholiques enseignent en 1954 2.200.000 élèves répartis dans 30.000 écoles.

= Pour améliorer l'éclairage de ses locaux, le Likès a fait construire un transformateur près de son portail d'entrée.

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Téléph. 4-10

CHARPENTE

Menuiserie

PIERRE DE TAILLE



Les Membres du Bureau de l'Amicale

se sont réunis le dernier jour de l'année pour présenter leurs vœux à S. E. Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper, au C. F. Visiteur Cloald, au C. F. Directeur et à tout le Likès.

Ils ont fixé la réunion annuelle des Anciens Elèves au dimanche 9 mai, fête de sainte Jeanne d'Arc.

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

Nouvelles adhésions.

1953. — Bégot Jean, 12, rue de Brest, Quimper.
— Maison des Etudiants, 2, rue Volney, Angers (M.-et-L.).
1953. — Bertholom Jean-Paul, Kervastard, Beg-Mell, par Fouesnant.
— Le Beux Jean et René, Kerniouarn, Melgven.
1953. — Bourry François, 17, rue Goarem-Dro, Quimper.
1953. — Bréhaut Louis, Kernours, Kervignac (Morbihan).
1953. — Guéret René, Boucherie, bourg, Saint-Yvi.
1953. — Haseoët Yves, Kérizella, Quéménéven.
1953. — Le Lann Jean, Pierre et Henri, 24, quai Ecole, Paimbœuf (L.-I.).

VÊTEMENTS
SIGRAND
QUIMPER BREST
8, rue Kéréon 70, rue de Siam

Changements d'adresse.

1952. — D'algremont Alfred, Ecole Nationale d'Hydrographie, Paimpol (C.-du-N.).
1953. — Andro Jean-Claude, Saint-Gabriel's College, Oaklands, 61, Princes Way, Londres (S.W. 19).
1950. — Andro Pierre, E. G., S. P. 74.306.
Canévet Jean, maréchal-des-logis, 1/64^e R. A., Quartier Lamy, Marrakech (Maroc).
1953. — Burban Hilaire, chez Mme Fourmand, 25, rue des Carmélites, Nantes (L.-I.).
1952. — Burel Daniel, caporal-chef, B.A. 200, C.T.A. 8/80, Nonaneur (Maroc).
1952. — Calvez Corentin, 85, avenue de Paris, Saint-Mandé (Seine).
1951. — Chuto René, 2^e C.S.T., 1/11 R.A.C. - B.C., Dinan (C.-du-N.).
— Corcuff Paul, reporter-photo, Camp de Presse, S.P. 70022, T.O.E.
1953. — Le Corre Alain, 28, rue Louis Dupperrey, Thiais (Seine).
1952. — Le Corre Alain, E.S.O.A., 9^e C^{te}, 11^e Section, Quartier Coiffé, Saint-Maixent (Deux-Sèvres).
1947. — Daniel Charles, villa Ker-Breiz, 9, rue d'Oradour-sur-Glane, Oasis, Casablanca (Maroc).

1953. — Daniel Jacques, A.M., P. 14, A. B. E. 4721, Saintes (Charente-Marit.).
1949. — Daniel Jean-Pierre, 20, rue de Verdun, Kerfeunteun.
1952. — Daniel Louis, Ecole N.-D. des Flots, Cancale (L.-et-V.).
1953. — Donars René, 37-30, Street, Woodside L-Island, New-York (U.S.A.).
1946. — Le Du Robert, 27, rue de Rosmadec, Penhars.
1937. — Gallène Paul (C.F. Corentin-Léon), Ecole Sainte-Marie, Dinard (L.-et-V.).
C. F. Le Goas Jean-Louis, Second-Naviclat, Maison Saint-Charles, Bordighera, Imperia (Italie).
1938. — Le Goc Jean, rue Thiers, Quimperlé.
1938. — Gonidec Eugène, 14, rue Jean Barré, Douarnenez.
C. F. Grannee Gilles, Ecole Saint-Joseph, Locminé (Morbihan).
1950. — Guéguen Jean-Michel M^{re} 15.711. - D. M.A. Esc. Rec., Baoro, par Bouar (Oubangui-Chari), A.E.F.
1951. — Hénaff Michel, 2, avenue Courteline, Paris (12^e).
1950. — Heydon Jean, E. G., S. P. 74.416.
Quiniou Roger, E.A.R., Poste 21, Croiseur Tourville, Brest.
1952. — Le Joneour Louis, chez Mme Fercocq, Boulangerie, Paimpol (C.-du-N.).
1951. — Kérébel Marcel, Ecole N.-D. des Flots, Cancale (L.-et-V.).
1951. — Le Maout Pierre, 88, rue du Maréchal Joffre, Hennebont (Morbihan).
1952. — Meingan Yves, 233, boulevard Raspail, Paris (14^e).
1952. — Péron André, Ecole N.-D. des Flots, Cancale (L.-et-V.).
1935. — Le Serf Honoré, inspecteur de Police, 58, rue Monistrol, Lorient (Morbihan).
1951. — Tymen Corentin, soldat, T. 105, B.A. 1/255, Casablanca (Maroc).

PEINTURE

DÉCORATION

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

LINOLÉUM-CONGOLEUM-BALATUM

Membre Bienfaiteur.

M. Chevalier Joseph, Douanes et Régies, Savannakhet (Laos).

F. ESUN & fils

Machines Agricoles - Motoculture

Machines à traire "GASCOIGNE"

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

Anciens Professeurs.

Transmetteur Galand François, 2/8 R.T., 7^e C^{te}, Ch. B. 7, Mont-Valérien, Suresnes (Seine).
Transmetteur Léost Jean, 1/41 R. T., 2^e C^{te}, Fez (Maroc).
Mony Gabriel, éditeur, villa Raimonde, avenue Germaine, Nice.

La Tour d'Auvergne

HOTEL-RESTAURANT

13, RUE DES REGUIRES, QUIMPER

Un menu succulent
dans un joli cadre

AU MENU — A LA CARTE

Salles pour réunions et banquets
Confort moderne Chauffage central



Au Secrétariat Général des Frères.

Se trouvant à Paris à l'occasion du Congrès de l'Union des Maisons de l'Enseignement technique privé, le C. F. Directeur du Likès en a profité pour convoquer au 78, rue de Sèvres les Anciens Elèves qui pouvaient se rendre libres en la soirée du 1^{er} décembre. Tout à fait imprévue, cette rencontre ne fut pas moins un succès : elle permit au C. F. Directeur de féliciter les Amicalistes de la cohésion et de la vitalité dont ne cesse de faire preuve le Groupe Parisien, avant d'aborder divers sujets, au hasard d'une conversation empreinte d'une grande cordialité.

Participèrent à cette soirée :

C. F. Laurent Le Guellec (1921), Yves Avan (1924), René Berre (1952), Louis Bothorel (1942), Jean Carion (1947), Yves Corre (1923), Le Coz (1930), Paul Gorgeu (1948), Henri Kéravec (1927), Jean Léostic (1928), Marcel Louboutin (1941), Gérard Mompas (1951), Bernard Nuz (1948), André Rio (1923), René Le Roy (1945).
Anciens professeurs : C. F. François Guégan (1927-32), C. F. René Bothorel (1945-49).
S'était excusé : Armand Abarnou (1945).

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
aux blanchisseurs de l'établissement.
Vous ferez des économies.

Au Restaurant Ruc.

Quelques jours plus tard, le 9 décembre, s'y déroulaient une nouvelle soirée entre anciens du Likès. L'ambiance y fut très sympathique malgré l'exiguïté du local mis à notre disposition. Il y fut décidé que la prochaine réunion aurait lieu au

Café BIARD,
3, Chaussée d'Antin,
le MARDI 26 JANVIER,
à partir de 19 heures,

et que, contrairement à ce que nous annonçons dans le dernier *Likès*, une permanence du Bureau du Groupe Parisien se tiendrait à ce même

Café BIARD,
à partir de 19 heures,
le 4^e mardi du mois, tous les deux mois.

Etaient présents :

Armand Abarnou (1945)	Jean Le Goff (1950)
Yves Avan (1924)	Jean Guillou (1950)
René Berre (1952)	Michel Hénaff (1951)
Corentin Calvez (1952)	Henri Kéravec (1927)
Jean Carliou (1947)	Pierre Kerguénou (1952)
René Cornic (1951)	Jean Léostic (1928)
Alain Le Corre (1953)	Marcel Louboutin (1941)
Yves Corre (1923)	Louis Magadur (1945)
Pierre David (1952)	Yves Meingan (1952)
René Gille (1940)	Gérard Thaler (1953)

Le chapeau qu'un Amicaliste a oublié au Restaurant Ruc est à réclamer à

Armand Abarnou,
20, rue Crozallier, Paris (12^e).

lors de la prochaine rencontre.

Le Secrétaire :
Marcel LOUBOUTIN,
9, rue Dupin,
PARIS (6^e).

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

PRÉPARONS L'ANNUAIRE 1954

Renseignements fournis en septembre 1953.

Ordre des indications :

Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études.

- 1940-46. **Avan Yves** (1928), Kernignon, Lennon. *Agriculteur.*
- 1926-29. **Bertinetti Laurent** (1914), 11, rue du Maquis, Ergué-Armel. *Agent technique E.D.F.* — Quimper 079 - 12.16 - 15.79.
- 1944-51. **Bideau Michel** (1933), 38, rue Kéréon, Quimper. *Étudiant.* — 71, rue de Fougères, Rennes.
- 1919-23. **Le Bihan Guillaume** (1909), 9, rue Victor-Hugo, Penhars. *Tailleur.*
- 1946-50. **Daigné Louis** (1932), Bourg, Cast. *Régisseur-Comptable.* — Talsint (Maroc), 6. (Affaires indigènes, Talsint, par Rich - Maroc Oriental.)
- 1932-33. **Dinouff Antoine** (1919) (C. F. Colombien-Paul), Institution de la Salle, place de Reims, Casablanca (Maroc). *Frère des Ecoles Chrétiennes.*
- 1942-48. **Fouesnant Louis** (1931), 20, rue Elie-Fréron, Quimper. *Ingénieur Militaire.*
- 1947-51. **Guyader Jean** (1935), Bourg, Landrévarzec. *Charcutier.* — Landrévarzec 2.
- 1944-48. **Hétet Emile** (1932), Ty-Jopie, Quimerc'h. *Menuisier.* — Quimerc'h 8.
- 1921-23. **L'Helgoualc'h Yves** (1908), Allée du Manoir des Salles, Kerfeunteun. *Contrémaitre au Likès.*
- 1948-51. **Jan Alain** (1935), Dourie, Fouesnant. *Comptable.*
- 1948-50. **Jan Jean** (1933), Dourie, Fouesnant. *Marine Nationale.* — (56, S. B.A.N. Agadir, Maroc.)
- 1952-53. **Leclercq Guy** (1937), 10, rue Yann-D'Argent, Douarnenez. *Militaire.* — (C.R.E.P.S., 2, avenue Flahaut, Montpellier - Hérault.)
- 1944-52. **Loussouarn Claude** (1932), rue du Phare, Saint-Pierre, Penmarc'h. *Étudiant.*

- 1945-1951. **Madec Frédéric** (1932), Conser-ves, Logonna-Daoulas. *Étudiant.* — Logonna-Daoulas 6. — (Maison des Étudiants, 2, rue Volney, Angers.)
- 1944-50. **Montfort Jean-François** (1933), 39, place de Brest, Quimper. *Electricien au Gaz de France.* — (7, rue Jeanne Glauzer, Colombes - Seine.)
- 1941-43. **Petit Philippe** (1926), 8, avenue Pasteur, Angers (M.-et-L.). *Éditeur.* — Angers 29-81.
- 1933-36. **Poënot Lucien** (1921), 17, rue Jean-Jaurès, Douarnenez. *Electricien Automobile.* — Douarnenez 2.98.
- 1940-45. **Quillec André** (1926), Bourg, Penmarc'h. *Interne en Médecine (Cardiologie).* — M. A. de la Santé, Paris, 14^e.)
- 1946-49. **Le Roy Fernand** (1932), P.T.T., Lochrist (Morbihan). *Étudiant.*
- 1932-34. **Seznec Jacques** (1922) (R. P. Marie-Albert de Jésus), 1, rue P.-Jacques, Avon (S.-et-M.). *Religieux Carme.*
- 1943-46. **Le Tirant Pierre** (1930), Neis Viann, Saint-Evarzec. *Étudiant.* — (Sana Universitaire, Bouffémont (S.-et-O.).

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

Ets ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

A la Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France.

Le Comité s'est réuni les 17 et 18 octobre à l'Ecole des Francs-Bourgeois de Paris, où le G. F. Directeur Noël est toujours si accueillant. Parmi les personnalités, on notait la présence, aux côtés de notre assistant ecclésiastique, Son Excellence Mgr Bornet, et de notre président général, M. Claude Janin, de M. le chanoine Descamps, secrétaire général du Comité national de l'Enseignement libre, des CC. FF. François de Sales, Benjamin, Albert-Valentin, Noël, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, du C. F. Paul-Marc, délégué général des Frères Maristes, de M. Desprez, directeur du Cours Saint-Louis.

Avalent dû s'excuser : Mgr Hamayon, M. de Laage de Meux, président national des A.P.E.L.

A la suite de différents exposés et de fructueux échanges de vues, la résolution suivante fut adoptée :

La Fédération des anciens et des anciennes élèves de l'Enseignement catholique de France :

— Rend un hommage sincère à tous ceux qui ont permis par leur action le vote des mesures législatives de 1951, de celles qui ont suivi, et qui ont donné à la France un commencement de justice scolaire ; à tous ceux dont le travail continue avec persévérance.

— Elle constate avec regret que la situation financière des Comités de gestion des écoles, que la situation des maîtres est de plus en plus difficile et qu'elle risque de le devenir plus encore.

— Elle constate que la plupart des familles ne peuvent plus augmenter leur contribution scolaire et qu'au moment où l'on parle dans tout le pays de justice sociale, personne officiellement ne semble se soucier de la condition si précaire des maîtres de l'Enseignement Libre.

— Que, seul, l'Etat peut réaliser la justice.

— Charge les Amicales de travailler, dans la mesure de leurs moyens, à l'amélioration interne de l'Enseignement libre, partout où elle est encore désirable.

— Charge ses responsables d'entreprendre, dans toute la France, une action énergique et sage,

— pour que l'opinion soit mieux éclairée et prenne plus nette conscience de l'injustice actuelle ;

— pour que des démarches soient faites auprès des élus, afin que la liberté d'enseignement devienne en France une réalité durable.

En vue de la création éventuelle d'un

GROUPE NANTAIS DE L'AMICALE

Le Secrétariat serait heureux de connaître l'adresse :

1° des Anciens établis définitivement dans la région nantaise ;

2° des Anciens qui comptent y passer plusieurs années ;

3° des Jeunes qui y poursuivent leurs études.

Nous ne possédons souvent que l'adresse finistérienne.

Le Problème scolaire

Les réunions des élus locaux.

Les 21 et 22 novembre, environ 8.000 élus municipaux, généraux, etc., se sont réunis aux chefs-lieux des départements des Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Mayenne, Morbihan, Vendée, Finistère, Manche, Vienne et Deux-Sèvres, afin d'étudier ensemble la situation de l'enseignement privé.

Ces réunions, à aucun moment, n'ont eu le caractère de manifestations politiques et partout elles se sont déroulées dans le plus grand calme. Les délégués des associations de parents, des syndicats de maîtres, ont exposé les problèmes que pose encore la vie quotidienne de ces écoles.

Ceci prouve à ceux qui voudraient en douter que le puissant mouvement des récentes années garde toute sa vigueur. S'il y a lieu de se réjouir des progrès qui ont été accomplis depuis le début de cette législature, il convient de

rappeler que les situations acquises doivent toujours être défendues et que d'autre part, celles-ci sont encore trop éloignées de la solution véritable que le pays attend pour qu'un engagement puisse être pris de se contenter de ce qui a été fait dans le passé.

Les maîtres de l'enseignement public ont manifesté par leur grève du 9 novembre qu'ils n'étaient pas satisfaits de la situation morale et matérielle qui leur était faite dans le pays. Les réunions des 21 et 22 novembre prouvent que ni les maîtres ni les parents de l'enseignement privé ne sont eux non plus satisfaits de la situation matérielle et morale qui leur est réservée.

Les mêmes circonstances qui ont permis de réaliser l'ébauche historique d'une première mesure de justice scolaire devront se retrouver chaque fois qu'il conviendra de maintenir et de perfectionner les lois qui régissent l'enseignement en France.

Ces circonstances, nous en avons tous gardé le souvenir, ont été la parfaite union de tous les représentants de l'enseignement privé, leur profond désir de rechercher une solution acceptable par tous les enseignants, et surtout la totale entente des parlementaires qui, adhérant à l'Association Parlementaire pour la Liberté d'Enseignement, se sont engagés, selon les termes mêmes de l'article 3 de leurs statuts « à mettre en œuvre tous les moyens propres à apporter à l'enseignement privé — comme à l'enseignement public — l'aide matérielle indispensable leur permettant de faire face à leurs obligations respectives ».

« Le Populaire » du 26 novembre prétend que nous exprimons ouvertement le rêve d'une école privée privilégiée. Chacun sait, s'il a gardé une suffisante honnêteté intellectuelle : que nous ne cherchons pas un statut privilégié pour l'école privée, mais un statut de justice ; que nous ne poursuivons pas un rêve, mais qu'au contraire, aux prises avec la réalité quotidienne, nous nous approchons tous les jours un peu plus de la véritable paix scolaire.

Demain comme hier l'union de tous ceux qui sont attachés à la justice scolaire doit être maintenue : union entre les mouvements représentant les écoles privées, entre les élus municipaux et départementaux, entre les membres du Parlement. Ainsi, de la base au sommet, une large partie de l'opinion soutenant ses représentants, l'ensemble restera fort et apportera à la France un élément de stabilité dont elle a tant besoin.

Souhaitons que nos amis comprennent la grandeur de leurs responsabilités qui, bien au-delà du problème scolaire, intéressent tout le pays.

EDOUARD LIZOP.

Secrétariat d'études pour la liberté d'enseignement et la défense de la culture.

Fortes paroles.

« Pourquoi donc ne jouissons-nous pas de tous nos droits, sous le contrôle d'un Etat dont nous reconnaissons parfaitement les titres ? Pourquoi nous laisser vivre dans un statut d'infériorité ? Nous n'avons pas mérité cela ! Pourquoi nous refuse-t-on le titre d'Université, alors que l'équivalence est accordée à des diplômes étrangers ? C'est une chose mesquine, un peu vilaine, et je n'aime pas que le Gouvernement de mon pays ait mauvaise figure à l'étranger. Quel malheur, en France, d'être Français ! Je n'aime point que mon pays soit illogique au point d'être ridicule... »

M'adressant au ministre — quel qu'il soit — de l'Education nationale, je lui dis : vous portez une lourde charge. Par votre titre, en effet, vous êtes responsable de l'éducation du pays tout entier. Vous avez charge de toute la nation enseignante et enseignée... Je vous demande, en conséquence, avec simplicité : si l'Education nationale ne nous connaît pas, à quelle nation appartenons-nous donc ?

Allons !... Les faits ont plus de force que des légendes désuètes... Je veux faire confiance à l'intelligence, au bon sens, à l'honnêteté de mon pays... »

Monseigneur BLANCHET,
Recteur de l'Institut Catholique de Paris.
(Extrait du discours du 26 novembre.)

Motion finale.

de l'Assemblée Annuelle des 800 délégués des Associations Départementales de l'Education populaire et des Parents d'Elèves des Ecoles Libres, à Brest, le 29 novembre :

« Les responsables des A.P.E.L. et des A.E.P. du Finistère réunis en assemblées statutaires, tant des 30.000 familles confiant leurs enfants aux écoles libres que des amis de ces établissements,

« Renouvellent leurs remerciements aux parlementaires et plus particulièrement à ceux du Finistère qui, par leurs votes répétés, ont institué et amélioré l'allocation-scolaire et étendu le bénéfice des bourses aux élèves de l'Enseignement libre ;

« Se doivent cependant d'attirer l'attention sur les graves difficultés persistantes de cet enseignement, sur les charges toujours lourdes des familles et sur les traitements toujours insuffisants des maîtres ;

« Estiment l'heure venue dans l'intérêt de la nation entière, d'apporter non plus des palliatifs mais une solution complète à la question scolaire ;

« Remercent les maires du Finistère qui, dimanche, ont émis un vœu en ce sens ;

« Demandent aux parlementaires groupés en leur association pour la liberté de l'Enseignement le vote rapide d'un statut garantissant à toutes les familles la justice et la liberté ;

« Se déclarent prêts à répondre à tout appel des organisations scolaires pour une action en faveur de cette réforme pacificatrice. »

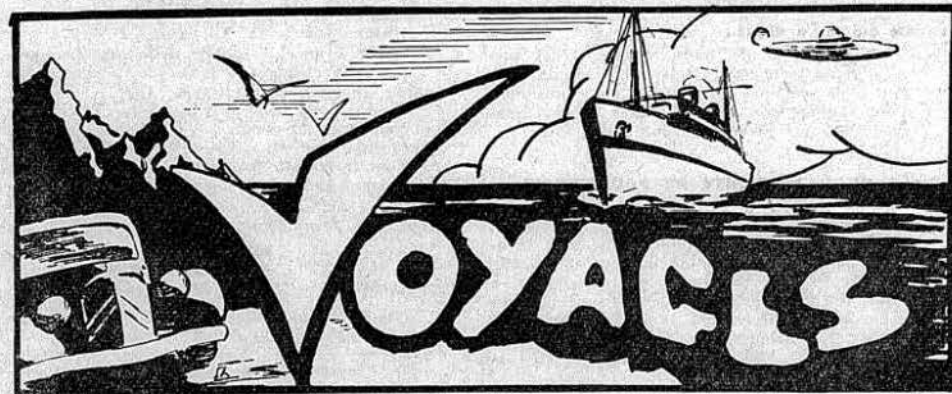
« Les parents d'élèves de l'Enseignement libre du Finistère se faisant l'écho des réclamations de nombreuses associations de Parents d'Elèves,

« Protestent énergiquement contre la représentation du jeu dans les salles de spectacle, sous le titre « matinée scolaire », de pièces ou de films immoraux ;

« Exigent la suppression de cette appellation ;

« Décident d'agir localement auprès des maires et des conseillers municipaux, sur le plan départemental auprès des conseillers généraux sur le plan national auprès des députés et des sénateurs ;

« Font confiance au bureau de l'Union départementale des A.P.E.L. pour suivre et conduire à son terme cette affaire. »



Une visite aux deux villages grecs adoptés par la France

Si l'on compare pour la Grèce et la Hollande, toutes proportions gardées, les chiffres d'habitants et de sinistres, de destruction et de richesse nationale, on s'aperçoit que, relativement, le coup porté à la Grèce, en l'été 1953, est dix fois plus lourd que le coup reçu par la Hollande au raz-de-marée de février, de la même année.

Embarqué, au titre du Comité de Coordination des Secours, sur le destroyer **Le Terrible** à Toulon le 15 septembre, j'ai pu assister :

les 17 et 18 : à l'installation du village d'Aga Euphémie et à l'inauguration par Son Excellence M. Baylen, ambassadeur de France ;

les 19 et 20 : à un programme identique pour Lakistra ;

le 21 : à la visite de Zante.

Mais aussi du 22 au 27 septembre, j'ai eu le privilège, en accompagnant la mission à Athènes, Mont Athos, Volos, Cavalla, Salonique, de noter les réactions provoquées par ce geste français. Mon rapport s'efforcera de tenir compte desdites réactions et se limitera à quatre points :

- 1° les chiffres ;
- 2° l'aspect de la catastrophe et les réalités de cet hiver ;
- 3° l'apport français ;
- 4° la nécessité de poursuivre notre effort.

I. — LES CHIFFRES

	Morts	Blessés	Disparus	Maisons détruites	Maisons inhabitées	Refugiés
Céphalonie...	386	730	21	11.182	2.480	49.000
Zante.....	68	154	21	11.688	1.157	38.440
Ithaque.....	1	28	»	1.833	580	4.912
	455 (1)	912 (2)	21 (2)	24.723	4.217	93.152

(1) Si le sinistre avait eu lieu la nuit, ce total aurait été immense.

(2) Ce chiffre nous semble en dessous de la réalité.

II. — L'ASPECT DE LA CATASTROPHE

a) Aspect en septembre.

Pour l'observateur habitué aux sinistres, le premier aspect de la Céphalonie sinistrée est trompeur. On conserve le souvenir récent d'une Hollande brumeuse submergée d'eau et de boue. Spectacle d'un raz-de-marée désolant. Ici soleil ensoleillant. Paysage d'Ulysse et de Nausicaa. Végétation intacte. Le tremblement n'a causé aucune crevasse ou fissure dans le sol : il a produit un bienfaisant hersage pour la terre arable. Oliviers, jasmin, olivonniers embellissent et chantent la vie. En raison de cette exubérance joyeuse de la végétation, on a peine à mesurer la catastrophe.

Elle se conçoit mieux lorsque l'on dénombre les édifices détruits. Il ne reste rien. « Un mouvement de poêle à frire les crêpes », disent les témoins en parlant du tremblement du mercredi dont le mouvement de va-et-vient désarticula piliers et murailles. Il se termina par un coup formidable de bas en haut laissant retomber, en les pulvérisant, clochers et étages. Mettez des cristaux de Baccarat bien rangés sur un plateau, et laissez-les tomber proprement par terre : vous aurez l'aspect de ces villes. Dans le jardin le plus éloigné, la murette est réduite



Vue aérienne d'Argostoli détruite.

C.T.I.C.

à un cordon de poussière et de cailloux sur le sol.

En septembre il fait beau. C'est la période des vendanges et bientôt la cueillette des olives. La population est occupée à les récolter. Mais l'hiver arrive vite...

b) Réalités de l'hiver en général.

Les Iles Ioniennes connaissent chaque hiver de longues périodes de pluies torrentielles. La poussière se changera en boue. La tente qui est l'abri des 9/10^e de la population ne sera habitable que si elle est robuste et suffisamment haute pour permettre un séjour permanent.

Réalités de cet hiver, en particulier.

Les réactions sont fort diverses suivant les endroits visités.

A Aga Euphémia, population misérable de pêcheurs. Village qui se dépeuple depuis longtemps. Les gens sont encore — un mois après — sous le coup de la frayeur. Ils tremblent au bruit d'un camion. Ils sont sous les vastes tentes de l'armée grecque. Je n'en ai pas vu un seul ayant utilisé des débris de planches pour aménager quelque chose.

A Lakistra, contraste complet. A 14 km. au Sud d'Argostoli, c'est au sommet d'un promontoire aux perspectives admirables, un Juan-les-Pins en miniature. Lieu de villégiature habité par des petits retraités. Exploitations très prospères d'huile d'olives. La plupart des habitants ont retiré de leurs ruines poutres et planches. Avec elles, ils ont déjà reconstruit petites échoppes ou baraquas personnelles. Ici on réagit.

A Zante, l'incendie a duré 5 jours et a tout consumé. Une municipalité jeune et active a construit une « Zante provisoire » à 5 kms. Nous avons visité ces chantiers très avancés. But : écarter la population des ruines afin de pouvoir y travailler paisiblement et reconstruire la ville en ruines.

III. — L'APPORT FRANÇAIS

Après les premiers secours transportés par le **Montcalm** et par avion, **Le Terrible** apportait 200 petites tentes et 8 grandes offertes dans le cadre du Comité, principalement par la Croix-Rouge et le Secours Catholique, et des médicaments, du matériel et des vêtements.

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 — RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — (FINISTÈRE)

TÉLÉPHONE 1-83

Ce qui a fait plaisir aux habitants.

- le don, qui est considérable ;
- la présence des infirmières Croix-Rouge qui sont restées sur place 15 jours ;
- le fait que ces dons provenaient de multiples initiatives privées ;
- Surtout dans chaque village les quatre grandes tentes destinées au culte (1), à l'école, au dispensaire et à la mairie.

Ce qui les a déçus :

- le modèle de tente adopté. C'est une tente pour loger trois petits scouts pendant trois semaines de vacances dans un climat d'été. Comme don immédiat elles rendent service. Pour cet hiver elles sont intenables.

IV. — NÉCESSITÉ DE POURSUIVRE

a) Un espoir exagéré.

La nouvelle d'une « adoption de deux villages » par la France a fait le tour du monde dans la Presse. En Grèce, partout on en a parlé. On a d'ailleurs mal compris ces termes et les gens s'attendaient à voir arriver architectes et entrepreneurs français bientôt au travail.

b) La France en Grèce.

J'ai visité la Foire Internationale de Salonique. On l'appelle là-bas : la Victoire allemande. C'est évident. Il y a 700 stands allemands. Il y a 60 produits français exposés. Et pour ces produits, les présentateurs sont étrangers. Ayant découvert le stand Peugeot, je me précipite pour féliciter la vendeuse. « Vous êtes parisienne ? — Non, je suis de Berlin, mais ces « 203 » sont françaises », ajoute-t-elle avec un humour noir.

J'ai visité les institutions religieuses françaises. Ce sont des tours de force réalisés à coup d'ingéniosité et d'héroïsme par des missionnaires de plus en plus âgés et dont parfois les moyens techniques ne sont plus à la cadence de leurs collègues français.

Le destroyer **Le Terrible** lui-même a été apprécié lors de ses brefs mouillages, pour sa ligne élégante et la tenue impeccable de son équipage. Mais à Salonique, les commerçants m'ont dit : « Vous n'êtes pas venus depuis très, très longtemps. La 6^e flotte américaine tout entière vient en rade ici toutes les six semaines. Chaque fois ces 8.000 marins nous laissent 300.000 dollars. »

La France n'est plus qu'une ombre. Une ombre aimée : mille gestes aimables du public le prouvent.

Mais alors raison de plus pour « rester à sa place, mais tenir sa place » dans cette affaire des deux villages adoptés.

D'autres pays ont débarqué des secours somptueux, dons de leurs gouvernements.

Les Grecs ont davantage apprécié le geste affectueux des familles et des œuvres françaises.

C'est sous cet aspect réconfortant qu'il faut juger le geste. Mais ce geste conduirait à une déception générale en Grèce s'il se bornait à offrir pour ce rude hiver quelques petites tentes d'été. Il est indispensable de poursuivre cet effort.

D'une part :

— L'Ambassade de France a fourni son rapport, auquel le Secours Catholique souscrit entièrement, sur les besoins locaux des deux villages.

D'autre part :

— En France, le public reste à intéresser. — Le Français n'a jamais « vu » un véritable tremblement de terre.

— Au moment de la catastrophe, le Français moyen était en congé payé, sans journaux et préoccupé par ses grèves.

Tout le travail d'information reste à faire. Chaque Français donnera quand il saura la réalité.

Il faut absolument poursuivre cet effort. (2)

Monseigneur Jean RODHAIN,
Directeur-Fondateur
du « Secours Catholique ».

(Rapport communiqué par **Michel Leygnier**
(A. E. 1949-51) du Groupe Parisien.)

(1) Et non pas, comme l'a dit je ne sais quel communiqué, « la gendarmerie ». Il était évident, dès la première minute de présence sur place, que toute la population, totalement orthodoxe, voulait d'abord une tente pour son culte. Cela a été commencé ainsi, et c'était très bien.

(2) Les dons sont à adresser : soit au Secours Catholique, 129, rue du Cherche-Midi, Paris (6^e), C.C.P. Paris 5620-09 ; soit à chaque Délégation diocésaine, avec la mention « Pour la Grèce ».

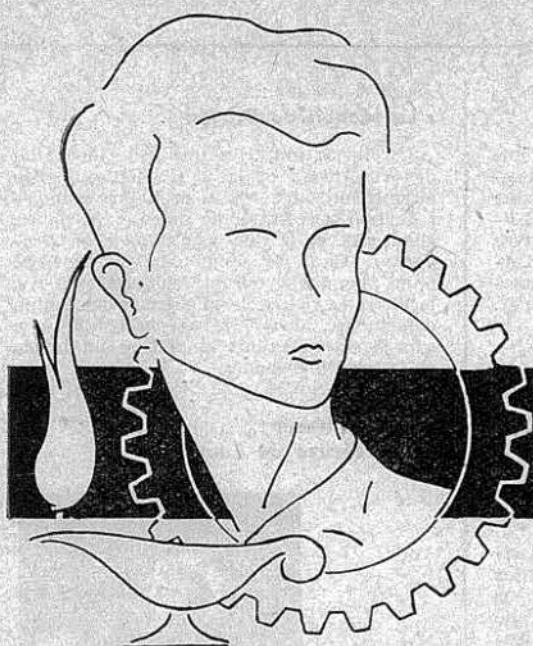
Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER
C.P.P.P. N° 26424.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10



LIKES

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien...	800 fr.
ordinaire...	500 fr.
de faveur...	300 fr.

Cela peut-il intéresser les jeunes quand les obligations semblent si réduites pour les adultes? Pour en juger il faut lire la pensée de l'Eglise dans les offices liturgiques quotidiens.

Sans doute y est-il question continuellement du grand jeûne annoncé, proclamé si solennellement par le prophète Joël le Mercredi des Cendres, mais le vendredi suivant il y a déjà une mise en garde étonnante. Dans la lecture, tirée du prophète Isaïe, le peuple d'Israël, presque arrogant, interroge le Seigneur: « Pourquoi avons-nous jeûné et ne nous avez-vous pas regardé? » Seigneur, vous ne payez donc plus?... Et le Seigneur de répondre: « Vous jeûnez, oui, mais en vous querellant, après au gain, impitoyables pour vos débiteurs... Voici le jeûne que j'aime: supprime l'injustice, aide ceux qui sont accablés, avec les malheureux partage ton pain, partage ton toit. Alors tu crieras, tu appelleras le Seigneur et il te dira: « Me voici; je suis plein de miséricorde ».

Le Carême n'est donc pas un simple jeûne rituel aux effets magiques, à la manière du Ramadan, sinon l'Eglise serait bien mal avisée de nous en dispenser.

C'est plutôt un grand renouveau auquel l'Eglise et le Seigneur convient tout le peuple chrétien. Blessés, malades, tombés, perdus, et aussi ceux qui sont droits et sains, tous peuvent compter sur le divin Pasteur qui relève, soigne, nourrit et marche à la tête du troupeau. Grand branle-bas qui fait oublier disputes, rancunes et âpres rivalités, qui abolit le terrible fossé entre le mien et le tien, et entraîne petits et grands, pauvres et riches, justes et pécheurs, d'un même pas et d'un même cœur vers la solennité pascalle, triomphe du Seigneur, renouvellement de l'alliance avec son peuple. Marche exaltante, marche de conquérants, parfois essoufflante, parfois héroïque, rude toujours et allégée des mille soucis et plaisirs qui retardent, détour-

LE CARÊME

nent ou égarent. Celui qui a une fois parcouru, dans une équipe d'amis, une longue route, causant, chantant, soutenant à son tour le plus fatigué, partageant à l'étape les provisions, celui-là, s'il sait que le Seigneur est son compagnon, son chef, sa force et sa récompense, celui-là peut comprendre le Carême proposé par l'Eglise.

Hélas! l'éducation individualiste opposée à tout sens communautaire et à toute notion de responsabilité collective, la rigidité inhumaine du droit de propriété, rendent bien difficile à une

certaine génération l'intelligence de ces choses, si bien que le peuple de Dieu, continuellement présent aux textes liturgiques, est devenu presque un fantôme. Ces bastions du libéralisme s'effondrent et il ne manque pas de jeunes capables de détachement, d'enthousiasme collectif et d'esprit d'entreprise au service du Seigneur et de leurs frères. Ils comprennent de surcroît que les fantômes n'effraieront nullement l'implacable machine sans âme, d'une puissance inouïe, qui écrase aujourd'hui les individus, à l'Est et chez nous. Ils le comprennent, non pour se décourager, mais pour s'unir et s'aguerrir en équipe, confiants dans le Seigneur qui, dit le prophète Ezéchiel, « leur donnera un cœur nouveau, un esprit nouveau, et à nouveau en fera son peuple ».

Le Frère Directeur.



Lundi 4 janvier :
Dans la joie des vœux qu'on renouvelle.

Courageux et serein malgré les lointaines perspectives du tardif mardi-gras, chacun goûte ce soir, la fraîcheur propre aux recommencements... Et fusent de partout, comme des prospectus, à travers les couloirs... sous le cloître, le long des rampes, les vœux joyeux et clairs pour une « Bonne Année ».

Dimanche 10 Janvier :
« Accourez, Rois de l'Orient ».

Solennité de l'Epiphanie que marque, au sortir de la grand'messe, le traditionnel « repas des rois »... Applaudis et fêtés, la tête parée d'une belle couronne dorée, les

rois du jour jouent aux princes débonnaires et comblent, en chaque réfectoire, les vœux de leurs enthousiastes sujets par quelques complaisants refrains ou quelque « vin d'honneur » dont le « bouquet » et la « leneur » trahissent une origine des plus... démocratiques.

Jeudi 15 janvier :
« L'Aventure est sous la mer ».

C'est le titre d'une causerie de Jacques Erteau qu'écoutent ce soir, au Théâtre Municipal, les 1^{re} et 3^e divisions. Les trois films qu'il présente font vivre sous nos yeux, requins, tortues, phoques et pieuvres, offrent la vision cauchemardesque des épaves qui gisent par 40 et 50 mètres de fond, et découvrent la vie merveilleuse et passionnante

de ces hommes-grenouilles qui sont un peu les survivants des grands aventuriers de la mer.

Vendredi 15 janvier :
Christianisme en terre d'Afrique.

Le Cher Frère Paul Dincuff, ancien élève, missionnaire à Toussiana en A.O.F., parle de ses missions. Puissent votre blanche soutane, votre casque colonial et votre affable parole, Cher Frère Paul, multiplier les générosités d'âme en notre Likès, votre chère ancienne école.

Samedi 16 janvier :
L'Art d'être Grand-Père.

Le président Coty se montre discrètement expert dans l'art de faire plaisir aux jeunes. Le congé octroyé est reporté, pour nous, aux vacances du mardi-gras. En fin d'après-midi, la Conférence Saint-Vincent-de-Paul organise sa séance annuelle au profit de ses œuvres. Le film nous conte les aventures des « Deux de l'Escadrille ». Il faut bien reconnaître que Jean Richard — adjudant Dourdan — fait tout ce qu'il peut pour nous faire rire... Mais pourquoi recourir une fois encore au cliché poussiéreux du mythe peu flatteur du Français rouspéteur, coureur de jupons, hâbleur, anarchiste et capable de tous les exploits et miracles, le moment venu ?... Le bon vieux sel gaulois se débite en cristaux dont les facettes brillent au ciel de France et l'on peut regretter certaines nauséuses saumures dont on tourmente trop souvent les plantureuses veines du comique ancestral...

Mercredi 20 janvier :
Documentaires bretons et Mystère de chez nous.

L'Association cinématographique et culturelle « Britta-Films » nous présente les bandes documentaires sur les beautés du Blavet et de l'Elorn, la côte de granit rose, et une fresque des grandioses manifestations du Bleun-Brug. Travail d'amateur, sans doute, mais réalisation sincère, et louable ouverture sur les richesses et le pittoresque du pays breton encore trop méconnu. Le film de fond : « Le Mystère du Folgoët » est d'une classe différente. L'image est belle et originale, le rythme équilibré et souvent émouvant. Un choix des vieux airs bretons les plus typiques donne à l'ensemble de la séance une saveur et un charme auxquels on ne peut qu'applaudir.

Vendredi 22 janvier :
Gracieux Ambassadeurs.

M. Jean Fontaine, ancien élève des Frères d'Issy-les-Moulineaux, projette gracieusement les films de l'Ambassade américaine où l'attrayant exotisme des hôtes de Yellowstone se marie au colossal gros-œuvre des charpentes du Golden-Gate, dans l'atmosphère délicieusement mutine de l'*Invasion Microbienne* imaginée par Walt Disney.

Jeudi 28 janvier :
Fête du C. F. Pro-Directeur.

C'est demain matin à la messe de Saint François de Sales, que la 1^{re} division — et avec elle tout le Likès — priera aux intentions du C. F. Pro-Directeur au cours d'une cérémonie affectueusement préparée par les aînés des classes terminales.

Pour plus de facilités scolaires et disciplinaires, on anticipe à ce jour les festivités profanes. Que dire de l'ambiance du repas au réfectoire de 1^{re} division, sinon qu'elle est « du tonnerre »...? Guirlandes multicolores, menu choisi, histoires, chansons et mélodies des professeurs comme des élèves, admirable concours de talents dont le résultat cimente le bon esprit...

Au retour de promenade, l'orchestre se révèle richement prometteur dans l'exécution d'une valse moderne « La Colline aux oiseaux », suivie des rythmes tropicaux d'« El Cumbachero » ardemment applaudis par une assemblée toujours sensible à l'exotisme. Pourtant l'écran nous ramène bientôt aux cadres indigènes puisque c'est à Dinan que fut tourné « Le Guérisseur ». Nous sommes attentifs au vigoureux réquisitoire mené par Yves Ciampi contre les charlatans, aussi bien qu'à l'interprétation remarquable de Danièle Delorme et de Jean Marais, tout en sensibilité et finesse. Nous apprécions cette belle œuvre de grande classe posant — sans d'ailleurs le trancher — un très intéressant problème.

Dimanche 31 janvier :
« Sur mon Honneur et avec la grâce de Dieu ».

Malgré le froid, malgré la neige, 8 nouveaux Scouts font leur solennelle promesse de Servir, devant un grand nombre de leurs camarades d'école. M. l'abbé Bourven et le C. F. Cyprien-Marie reçoivent avec joie leurs généreux serments. « Protège leur jeunesse, Seigneur Jésus ».

Mardi 2 février :
Dans le sourire de Notre-Dame.

Présentation du Seigneur au Temple, Purification de Marie, ce 2 février est aussi, pour nous, ouverture de la grande semaine mariale du second trimestre. M. l'abbé Orven commente en chaire la cérémonie, tandis que M. l'abbé Graveur officie au milieu du groupe des belles aubes blanches des enfants de chœur des grands jours.

Jeudi 4 février :
« Le Manoir du Dragon ».

Excellente initiative que celle du « club des Vocations » de la 4^e division, qui offre aujourd'hui, aux petites orphelins quimpérois, une après-midi de détente : sketches, chansons... et le film « Le Manoir du Dragon »... Oh ! les ennuis ne manqueront point : panne de courant, froidure excessive, local trop exigü à l'orphelinat, sonorisation défectueuse, abat-jour trop vulnérable, que sais-je encore ? Mais l'intention fut bonne et le mérite demeure.

Jeudi 11 février :
Notre Fleuve de Lumières.



Pour la clôture de la semaine mariale et la fête de Notre-Dame de Lourdes, le Likès organise à 20 h. 30, une procession aux flambeaux. Toutes les pessimistes appréhensions sont vaincues, le ciel se fait élément à souhait Et pieuse et vibrante, comme à Lourdes, la trainée des huit cents lumières, d'où montent les irrésistibles et inlassables « Laudate Mariam », se répand par le cloître Sainte-Marie, le long du hall de gymnastique, vers la nouvelle cour S.-J.-B. de la Salle. Face à une statue illuminée, M. le chanoine Sévellec, sous-directeur des œuvres diocésaines, exhorte nos âmes de jeunes sur le chemin à la rencontre de Notre-Dame. Enfin un immense *Credo* et un pieux *Salve* font retentir notre Foi et notre Amour jusqu'aux plus lointaines collines qui dominent de haut le serpent d'argent de la « plus belle rivière de France ».

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Éts BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

TEL. 9.33

Tout le PNEU NEUF :: Toutes les BOTTES

Coussins « Dunlopilo »

RÉPARATIONS — RECHAPAGE

PHOTO CINÉ JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

La Tour d'Auvergne

HOTEL-RESTAURANT

13, RUE DES REGUAIRES, QUIMPER

Un menu succulent dans un joli cadre

AU MENU — A LA CARTE

Salles pour réunions et banquets

Confort moderne — Chauffage central

Mardi 16 février :
Avec le Comité Quimper-Falkirk.

Les classes de 1^{re} assistent, à l'Odéon-Palace, au film anglais : « The Card ». *Emile Toulgoat* (1^{er} M.) pense y avoir passé « une heure agréable et instructive » au cours de laquelle il a « apprécié le talent d'Alec Guinness personnifiant le flegme caractéristique de l'Anglais ».

Samedi 20 février :
Le C. F. Visiteur parmi nous.

Pendant une semaine, le Glier Frère Visiteur s'est penché aux écoutes des pulsations de notre grande maison. Ce soir, à la salle des Fêtes, se fait l'assemblée plénière pour la présentation des différentes activités de l'Ecole. La chorale interprète le *Négro-Spiritual* « *Heav'n bound Soldier* », l'harmonie la « *Valse Viennoise* » et « *Printemps d'Alsace* ». Dans son discours, le C. F. Directeur se plaît à évoquer le travail réalisé au Likès par le C. F. Visiteur au temps fécond de son directorat. Il l'assure de la continuité de l'œuvre, flétrit au passage quelques disgracieuses malveillances perçues çà et là — et dont les benêts slogans « Likès-écure-de-courses » ou « boîte-à-bachots » ne sauraient procéder que d'hallucinations d'atrabilaire — exalte les mérites et les efforts de tous ceux qui contribuent à la vitalité de l'Institution, et confirme au C. F. Visiteur la primauté de l'ordre spirituel dans nos soucis et nos travaux de chaque jour.

Le C. F. Visiteur nous redit sa satisfaction devant le dynamisme de la formation likésienne et insiste sur la responsabilité personnelle puis collective qui en résulte. Les applaudissements chaleureux qui saluent la fin de son discours atteignent leur paroxysme à l'annonce du jour de vacances supplémentaire à valoir aux congés du prochain mardi-gras...

Dimanche 21 février :
Récollecion à Roz-Avel.

Sous la direction de M. l'abbé Calvez, directeur au Grand Séminaire et du C. F. Hervé, un groupe de volontaires de Seconde Industrielle se rend au silencieux hâvre de Roz-Avel pour une journée de prières et de réflexions. Nul ne peut jauger le résultat spirituel. Mais rien ne permet de supposer que les excellentes apparences soient trompeuses.

Mardi 23 février :

« Oui, puisque je retrouve un ami fidèle,
« Ma fortune va prendre une face nouvelle. »

Hélas, après ce distique ingénu, le pauvre Oreste, sous les yeux des élèves des Secondes charmés, se « livre en aveugle au destin qui l'entraîne ». Pathétique et soignée interprétation des spectacles Borelli où, malgré un brin de licence fantaisiste dans certains jeux de scène, nous admirons la royale prestance de Pyrrhus et l'arrogante et indécise fébrilité d'Hermione.

Mercredi 24 février :
Avec Peter Pan
au merveilleux pays imaginaire.

Walt Disney et ses prestigieux pinceaux nous sont offerts ce soir par le C. F. Visiteur. C'est d'abord le film en couleur « *Au Pays des Ours* » qui nous initie de la façon la plus plaisante comme la plus cocasse, aux



jeux, aux colères et aux amitiés de ces débonnaires plantigrades... Puis le féérique dessin animé en technicolor « *Les Aventures de Peter Pan* ». On ne relate pas un tel film dont les éléments : dessin, couleur et musique constituent tout le charme. Cela provoque le ravissement dans les splendides paysages où avec la jeune Wendie, Clochette la sylphide, les accortes sirènes et les joyeux pirates nous souhaiterions de demeurer... sans craindre la hargne du capitaine Crochet.



Belle heure de rêve... et digne aurore de ces congés du demi-trimestre laborieusement attendus et âprement mérités par huit semaines de la meilleure application.

Frère BERNARD.



MARS

- 4 — Rentrée des Internes.
- 5 — Reprise des cours.
- 7 — Saint Thomas d'Aquin : fête des Sections Classique et Moderne.
- 19 — Saint Joseph : fête « adoptive » du C. F. Directeur.

AVRIL

- 4 — Dimanche de la Passion : communion pascale des Likésiens.
- 5 — Début des examens de Pâques.
- 9 — Résultats des examens. — Proclamation des Bilets d'Honneur.
- 10 — Départ en vacances de Pâques.
- 26 — Lundi. — Rentrée des Internes.
- 27 — Reprise des cours.



GARAGE DE L'ODET
QUIMPER

La Course au Bacc. !

Le Bacc est l'examen à la mode ! Il est la « clef magique qui ouvre toutes les portes » ! Aussi les parents persécutent-ils leurs héritiers et héritières jusqu'à ce qu'ils aient réussi à s'en emparer...

— Vers 1910, on comptait 20.000 candidats ; l'an dernier, ils étaient plus de 120.000 à affronter les jurys !

— La course au bacc ! Course avec obstacles où beaucoup trébuchent. Ce sont chaque année de véritables massacres. Qu'on en juge : en 1952 : 75 mille sur 122 mille ont échoué en juillet et 45.000 ont obtenu le double échec ! Mais les parents insistent : « de mon temps » ! Voire !

— Le bacc devient un barrage : presque un sur deux candidats échoue aux deux sessions ! Si le bacc fut une porte d'entrée, il n'est plus qu'une porte de passage qui permet l'irruption en faculté ou dans les grandes écoles.

Le modeste bachot qu'on croyait un couronnement aux études, n'est qu'un pâle parchemin près des examens à conquérir ultérieurement.

— Les examinateurs, en dépit des jérémiades des candidats recalcés, ont, en général, assez de flair pour discerner l'élève paresseux et l'élève travailleur, l'élève gavé et l'élève cultivé.

— La course au bacc 54 est ouverte : elle comporte une arrivée en juin, une autre en septembre. Mais un grand plouf est possible à la première comme à la deuxième session.

Donc, il faut avoir du souffle, partir vite, courir droit, jusqu'au bout et surtout bien conduire son sprint final.

UN ANCIEN SPRINTER.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

Notre-Dame du Risque



« ... Mais aussi, parce que je suis Ménéviste et Français, je garde une part royale de mon amour à la Sainte Vierge, pour qui notre Moyen-Age français et lui-même, inventa la caresse de ces mots : Notre Dame... » Ainsi s'exprime Gustave Cohen, à la fin d'un témoignage où l'éminent professeur de Sorbonne raconte l'évolution qui l'amena du judaïsme et de l'agnosticisme libre-penseur à la foi catholique.

Mais, depuis les jours lointains où nos pères élevèrent à la gloire de Marie ces merveilles de pierre que sont nos cathédrales, où nos Chevaliers se plaisaient à livrer « *féal combat* » pour leur « *Dame* », bien des patronymes sont venus s'adjoindre au titre plein d'amour et de tendresse que notre Moyen-Age donna à la Vierge. Parmi tous ces titres, celui de « *Notre-Dame du Risque* » n'a pas seulement le mérite d'être original, il est en même temps un symbole, et ce symbolisme plus que son originalité, est sans doute sa raison d'être. C'est parce qu'il était pour lui un programme et le signe d'une protection, que le Père Alexis en fit hommage à la Dame qui protège Boquen.

Un peu plus de vingt ans ont passé depuis le jour où un pauvre moine s'attaqua à la tâche gigantesque de faire renaitre Boquen. A cette époque l'antique moulin n'était qu'un amas de ruines. Le temps et la malice des hommes avaient démantelé l'asile de prière et de sacrifice que les fils de saint Bernard avaient édifié dans ce coin perdu du comté de Penthièvre. Les ronces, les épines et le lierre avaient envahi les ruines ; la forêt elle-même reprenait ses droits séculaires avait reconquis le terrain que, patiemment, les moines blancs lui avaient jadis arraché... Plus de cloche pour appeler à l'office divin les religieux ; plus de chant sacré ; seules, dans les cloîtres désertés où poussaient les orties, entre les murs délabrés de l'abbatiale, les frères voix des pinsons, des merles ou des rossignols, faisaient encore monter vers Dieu le chant de la louange et de l'amour...

On penserait volontiers qu'à la vue de ces ruines, dom Alexis se fût découragé. Ce serait bien mal connaître la ténacité et la foi de cet homme venu là, non pour la gloire, mais pour y rebâtir le temple de Dieu. Dire ce que furent les débuts de son œuvre, le travail patient et obstiné de ses compagnons, serait bien long. Ce qui importe d'ailleurs, ce n'est pas la réussite, mais l'effort accompli avec beaucoup d'amour. Dom Alexis pourtant se rendit compte des difficultés qui l'attendaient. Alors, il les confia, en bon fils de saint Bernard, à la Madone. Il était en pleine aventure ; l'orage pouvait se déchaîner, il mit sa barque sous la maternelle protection de Notre-Dame du Risque...

Dans quelle mesure la Vierge a-t-elle répondu à la foi et à la confiance des ploumiers de Boquen ? Il ne m'appartient pas d'en juger... Je sais qu'aujourd'hui, pour la gloire du Seigneur, la voix argentine de la cloche a recommencé d'appeler les moines à la prière, au travail et à la pénitence, au fond du val sauvage de Boquen, et cela me suffit pour voir la réponse de Marie à ceux qui, malgré les difficultés et les sourires sceptiques, « *risquèrent* » l'aventure...

L'Aventure... Notre-Dame du Risque ! Il me semble que ce mot et ce vocable devraient trouver une résonance en toute âme chrétienne, en toute âme de jeune, en particulier. S'il est un âge où l'Aventure doit sourire et soulever l'enthousiasme, n'est-ce pas le nôtre ? L'Aventure : *Adventurus* : Ce qui va venir, certes, dépend en partie de Dieu, mais une autre aussi est entre nos mains.



Lino, Jean-René GAUTIER (5^e T.A.).

Il ne s'agit pas, d'ailleurs, de n'importe quelle Aventure. Mais, il est certain qu'aujourd'hui, en l'année mariale 1954, Dieu veut que nous nous embarquions dans l'Aventure. Et cette Aventure, c'est celle d'un monde à rebâtir, d'une Chrétienté à refaire ; c'est l'Aventure de la lutte contre l'égoïsme et l'injustice, contre la lèpre de la luxure qui envahit nos campagnes et nos cités ; c'est l'Aventure du don de soi sous toutes ses formes afin de porter témoignage dans un monde écartelé qui, vainement, dans la nuit et le sang, cherche son salut ; c'est l'Aventure de l'honnêteté en face d'une mentalité qui ne croit plus qu'à l'argent et au « *système D* »...

Mais l'aventure ne va pas sans risque... Ce que nous risquons ? les difficultés de toutes sortes, la souffrance, la pauvreté, la mort peut-être ; mais depuis quand la moisson venait-elle sans effort ? Depuis quand une rédemption quelconque s'opère-t-elle sans effusion de sang ?... Ce que nous risquons ? L'incompréhension des uns, de ceux-là mêmes qui devraient nous encourager et soutenir notre jeunesse, le sourire narquois des autres, de tous les désabusés, de tous les nantis de la vie, de tous ceux-là qui, même dans nos rangs, jeunes prématurément vieillies, préfèrent le coin du feu et leurs pantoufles à la pluie et l'orage ou au soleil brûlant... Ce que nous risquons ? Tout simplement de perdre notre tranquillité bourgeoise, d'entendre monter en nous, chaque jour plus exigeant, l'appel à nous dépasser nous-mêmes, peut-être la voix de Celui qui, venu dans le monde comme « *signe de contradiction* » continue d'être pour certains un trouble-fête, sa voix qui nous dira : « *Viens et suis-moi, je te ferai pêcheur d'hommes* »...

Oui, le risque est inévitable. Alors, ne serait-il pas tout indiqué de nous confier, nous et l'Aventure dans laquelle nous nous engageons, à Celle qui, en prononçant le « *fiat* », accepta, avec tous ses risques, l'Aventure, encore inachevée, de la Rédemption du Monde. Certes, elle n'enlèvera pas les épines de notre route, mais parce qu'elle est en même temps que notre « *Dame* », notre « *Maman* », elle saura écouter nos plaintes et panser nos blessures, sa main vigilante guidera nos pas et nous évitera les fausses routes. Avec elle, par elle et en elle, le Risque nous apparaîtra plus lumineux et plus digne de capter l'enthousiasme de notre jeunesse.

Et puis, même si parfois nous oublions les promesses faites, nous accepterons le risque de reprendre la route. Humblement, nous redirons à Marie la prière brûlante que composa Péguy :

*Nous nous sommes lavés d'une telle amertume,
Étoile de la mer et des récifs salés
Nous nous sommes lavés d'une si basse écume,
Étoile de la barque et des souples filets,
... Nous voici désormais...
Arche du seul salut...
Étoile du seul Nord, dans votre bâtiment...*

Et nous repartirons vers l'Aventure !

Mathurin LEQUEUX.

2^e Concours de diction des classes de 5^{me}

Le lundi 22 février, au grand salon du Likès, se mesuraient, dans la camaraderie, les 16 représentants (4 par classe) des cinquièmes.

Déjà, pour répondre aux vœux d'une récente réunion groupant les professeurs de français, les benjamins de la 4^e Division, le 19 décembre, avaient tenté leur chance, sous la haute direction d'un jury compétent et impartial. A l'époque, le résultat fut le suivant :

- | | |
|--------------------------|---------------------|
| 1. Michel Gourrot, | 5 ^e T.A. |
| 2. Georges Kérourédan, | 5 ^e C. |
| André Savina, | 5 ^e C. |
| 4. Jean-Pierre Le Scour, | 5 ^e C. |
| François Hervé | 5 ^e C. |
| 6. Michel Nève, | 5 ^e T.A. |
| 7. Alain Thiéry, | 5 ^e T.B. |

L'épreuve des Gras comportait, comme la précédente, la récitation d'une poésie tirée au sort parmi des morceaux imposés un mois auparavant ; puis la lecture expressive d'un texte variant avec chaque candidat. Ont été retenus (après longue délibération) :

- | | |
|--------------------------|---------------------|
| 1. Jean-Pierre Le Scour, | 5 ^e C. |
| 2. François Hervé, | 5 ^e C. |
| Michel Gourrot, | 5 ^e T.A. |
| 4. Charles Jehan, | 5 ^e T.A. |
| 5. Georges Kérourédan | 5 ^e C. |

Ont retenu l'attention du jury : Henri Cabon, 5^e M. et Maurice Simon, 5^e T.A.

Bravo, les gars ! Certes, vous saviez, au départ, que vous ne seriez pas tous classés. Vous vous êtes battus courageusement ! L'habitude du décor et de l'ambiance, la nouveauté des doctes fronts professoraux ne vous ont point émus. Bien sûr on sentait la semi-nervosité des jours d'examen, ce qui prouve que vous avez pris « ça » au sérieux. Bravo, les gars !

D'aucuns penseront peut-être : « *A quoi ça sert ?* » Ne serait-ce qu'une minime préparation à la maîtrise de soi en vue des examens oraux ? « *On nait poète, mais on devient orateur.* » Evidemment, il ne faudrait pas que l'expérience des 5^{es} ne fût qu'un feu follet dans le ciel likésien... D'aucuns aussi diront : « *Quelle perte de temps pour la formation de ces candidats !* » Vaste erreur ! Les éliminatoires régulières — hebdomadaires, par exemple —, devant les camarades de la classe constituent à la fois un relâchement et un enrichissement pour tous, maîtres et élèves...

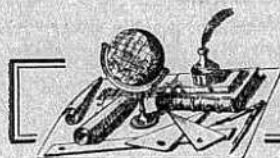
En écoutant par le trou de la serrure, j'ai cru saisir qu'un challenge — modeste, car 1^{re} Division n'est pas riche — serait mis en compétition entre les quatre classes de 5^e pour le 3^e concours de Pâques. L'huissier de service.

OFFRES D'EMPLOI

1^o Une place de dessinateur-projeteur à Quimper.

2^o Deux places de tourneurs dans la région quimpéroise.

S'adresser au Frère Directeur du Likès.



EXAMENS DE FÉVRIER 1954

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques : Jean-Pierre Herriou, Bernard Le Boru.

Mathématiques et Technique : Pierre Rannou, Henri Uguen.

Sciences Expérimentales : Roger Quéré.

Première Classique et Moderne : André Herrou, Jacques Le Guellec, Corentin Penn, Eugène Caro.

Première Moderne : Gustave Rioual, Yves Jacquin. *Première Technique* : Jean Quéré, Marcel Luda, Mathurin L'Hermite, Jean-Claude Hostiou.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Paul Bernard, Pierre Le Grand, Louis Merrien, Jean Kerdilès.

Seconde Moderne : Michel Morvan, Guy Le Berre, Gilbert Colloy, Alain Vorch.

Seconde Technique : Yves Le Berre, Jean Loyer.

Troisième Classique et Moderne : Théophile Petitbon, Jean Abgrall, Jacques Sunyach, Philippe Kerrenneur, Jacques Guevel.

Troisième Moderne : Jean-Claude Riou, Jean-Claude Struillon, Laurent Huitric, Claude Jouanvic, Jacques Guillemot.

Troisième Technique : Yves Le Roy, Pierre Roumegou, Jean-Yves Bescond, François Bosser.

3^e Division.

Seconde Industrielle : Claude Lintanf, Roger Philippe, Jean Cussonneau, Jean Scordia, Guy Penn.

Troisième Industrielle A : Jean Allain, Jean Le Gac, Pierre Le Gall.

Troisième Industrielle B : Jean Pétillon, Thomas Henry, Gilbert Rault, Hervé Louboutin.

4^e Division.

Quatrième Classique : Ambroise Le Guellec, Jean Laurec, Noël Perhirin, Pierre Berlivet, Joël Neveu.

Quatrième Moderne : Isidore Le Donge, Jean-Noël Chevalier, Paul Gourlaouen, Pierre Guégan.

Quatrième Technique : Jacques Lanoé, Jean Cosmao.

Quatrième Industrielle A : Jean-Luc Le Douarin, Yves Simeon, Jean-René Le Hénaff, Paul Le Berre, Louis-René Le Hénaff.

Quatrième Industrielle B : Maurice Le Bec, André Cornou, Jean-Louis Esvelin.

Cinquième Classique : Roger Péron, Henri Laz, Louis Tanguy, Jean-Noël Guillou, François Hervé.

Cinquième Moderne : Jean-Pierre Nicolas, Paul Faric.

Cinquième Technique A : Jean Poupon, Jean-René Gautier, Maurice Simon, Albert Pigueller.

Cinquième Technique B : Alain Tymen, Alain Thiéry, Jean Jaouen, Joël Audren.

5^e Division.

Sixième Classique : Michel Le Foll, Louis Plasard, Robert Jaffré, François Le Moal, Germain Couture, Alain Grandil, Hubert Bargaïn.

Sixième Moderne : Alain Kernoa, Jean-Jacques Penziat, Jean Pétillon, Jean-Louis Dervont, Georges Le Guellec, Marcel Rannou, Joseph Le Béchenec, Roger Le Fol, Jean-Louis Hénaff, René Jacq, Yves Nicol, Pierre Rolland, Gabriel Gourlaouen, André Pellay, René Pétillon, Jean-Pierre Pennee, Xavier Tonlemont.

Sixième Technique : Yves Salaün, René Carliou, Louis Stéphan, André Carnot, Raymond Darcillon, Lucien Jan, René Mahé, Francis Guyader, Jean-Michel Béchenec.

TABEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Classes terminales : Paul Berthou, Jean-Pierre Herriou, Jean-Jacques Lucas, Hervé Magner, Roger Minlou, René Quémard, Désiré Raphalen, Charles Sébillot, René Tanguy.

Première Classique et Moderne (une langue) : Eugène Caro, Alfred Delaporte, Robert Le Douce, Joseph Goarant, Guy Jacq, Corentin Penn, Louis Tanguy, Jacques Le Guellec, André Herrou, Lucien Richard, Henri Souffez.

Première Moderne (deux langues) : Pierre Bodéant, Jean Le Clainche, Marcel Guégan, Gabriel Guernic, Yves Jacquin, André Lagadic, Marcel Péresini, Gustave Rioual, Raymond Tollec.

Première Technique : Charles Le Guennec, Pierre Canévet, Gabriel Stéphan, Jean-Pierre Châtelain, Mathurin L'Hermite, Jean Collin, Jean Quéré.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Jean Kerdilès, Louis Cujard, Louis Merrien, Jean-Claude Le Borgne, Jacques Le Lay, Marcel Le Méil, Paul Bernard, Paul Le Cœur, Roger Gadoina, Pierre Le Grand, Pierre Hélias, Georges Le Pape, Alain Châtelain.

Seconde Moderne : Alain Vorch, Pierre Mévellec, Jacques Vallégant, Yvan Jégat, Jacques Vigouroux, Guy Le Berre, Michel Morvan, André Goaré, Gilbert Colloy.

Seconde Technique : Guy Jaffrennou, Jean Loyer, Maurice Bernard, André Guilmin, Gérard Mahot, Pierre Joubert, Roger Lastennet, Jean Kerninon, Henri Vigouroux, Alain Thouvenet.

3^e Classique et Moderne : Jacques Kerdilès, Jean Abgrall, Maurice Cotten, Pierre Lemée, Jacques Le Meur, Théophile Petitbon, Jacques Sunyach, Alexis Tregulier, Pierre Barré, Jean Bronnec, Yves Calloc'h, François Augé, Fernand Le Loch.

3^e Moderne : Jean-Claude Struillon, Emile Minlou, Jacques Guillemot, Georges Inial, Jean-Claude Riou.



Pierre Marchand, Jean-Claude Guillemot, Jean Jaouen, Paul Larvol, Roger Calvez, Laurent Huitric, Jean-Claude Moënner, Jean-Yves Hélias.

3^e Technique : Yves Le Roy, Pierre Roumegou, Julien Le Faou, Bernard Boëzennec, Jean-Yves Bescond, Jean Le Bihan, Denys Person, François Bosser, Jean-Claude L'Helgouach, Joseph Le Portz.

3^e Division.

2^e Industrielle : Jacques Pial, Jean Scordia, Guy Penn, Pierre Le Pape, Michel Le Pape, André Burel, Pierre Doaré, Claude Lintanf, Paul Boure'his, Roger Philippe, Louis de Massol, Joseph Cuillandre.

3^e Industrielle A : Yves Carliou, François Séjourné, Jean Le Gac, Pierre Le Gall, Yves Cosmao, Joseph Tymen, Emile Evenat, Yves Le Gac, Robert Hascœt, François Loyer, Jean Allain, Joël Le Goff.

3^e Industrielle B : Lucien Férézou, Thomas Henry, Jean Mével, Guy Mignon, André Le Naour, Jean Pétillon, Gilbert Rault, Jean-Pierre Pétillon, Michel Dutand.

4^e Division.

4^e Classique : René Gaonach, Ambroise Le Guellec, Louis Garrec, Jean Laurec, Georges Le Pape, Bernard Castrec, Joël Neveu, Jean-Paul Guillou, Noël Perhirin, Georges Fouchier, Yves Louédec.

4^e Moderne : Joël Boulbria, Isidore Le Donge, Pierre Guégan, Paul Gourlaouen, Francis Laurec, Bernard Pouillot, Corentin Savina, Patrick Lecerf.

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout - Electricité - Charbon)

Arthur Martin - Scholés

BRULEURS A MAZOUT

Genesieu - Francia

J. STERVINO

A. C. E.

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER - Tél. 8.59

Réfrigérateurs Kelvinator - Franco-Suisse

Machines à laver Laden et Laver - Moteurs Roulland

Jean Rannou, Michel Roenel, Raymond Tanguy, Jacques Le Mao, Jean-Noël Chevalier.

4^e Technique : Jean Cosmao, Pierre Kérblin, Daniel Le Fé, Bernard Mens, Georges Nédélec, Jean Pennaneach, François Moënner, Hervé Le Bec, André Le Bihan, Henri Dorval, José Landrein, Joseph Naour, Jean-Noël Quiniou.

4^e Industrielle A : Alain Bilger, Michel Guégan, Yves Jaouen, Paul Flattès, Claude Kergoat, Hervé Guilcher, Jean Chataille, Louis-René Le Hénaff, Paul Le Berre, Joël Byard, Pierre Pernès, René Le Bras.

4^e Industrielle B : Maurice Le Bec, Louis Le Bécarn, Paul Le Goacé, Jacques Guézennec, Jean Le Quéau, Hervé Thomas, Jean-Pierre Dorval, Alain Rannou, Théophile Seznec, Henri Kérouédan.

5^e Classique : Jean Guégan, Jean-Noël Guillou, François Hervé, Emile Mazo, Roger Péron, André Savina, Jean-Pierre Le Seour.

5^e Moderne : Jean Castrec, Jean-Pierre Nico'sas, Roger Le Lay, Jean-Jacques Hascœt, Xavier Le Guyader, Yves Le Gall, Robert Bourlaouen, Jean Pernex, Paul Fricie, Michel Le Doaré, Joël Guilmant, Guy Bourdon.

5^e Technique A : Alain Le Bras, Claude Brillet, Jean-René Gautier, Alain Olivier, Albert Pigueller, Jean Poupon, Maurice Simon, Hervé Yaouanc.

5^e Technique B : Alain Tymen, Joël Audren, Jean-Pierre Béthéoch, Sébastien Nicol, Marcel Prima, Pierre Paré, Jean-Claude Fournier, Jean Le Coz, Patrick Lematis, Jean Marc, Roger Gorgen.

5^e Division.

6^e Classique : Roland Créput, Michel Le Foll, François Le Moal, Yves Rouat, Jean-Claude Carliou, Jean-Claude Bérchou, Robert Jaffré, Pierre Kervarec, Jean-René Marchalot, Henri Quéré.

6^e Moderne : Gabriel Gourlaouen, Georges Le Guellec, Marcel Rannou, Jean Pétillon, René Jacq, Jean-Jacques Penziat, Yonick Danielou, Yves Nicol, Jean-Louis Hénaff, Paul Autret, Jean Carliou, Hervé Guidal, André Pellay.

6^e Technique : Yves Salaün, Louis Stéphan, Jean-Yves Justin, Raymond Darcillon, René Mahé, Francis Guyader, René Carliou, Jean-Louis Le Gac, Jean-Michel Béchenec, Alain L'Haviden.

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL



A Annecy, Le Likès remporte le Championnat de France de Cross-Country en Minimes, Cadets et Juniors



FOOTBALL

Matches internationaux

Tous les ans l'U.G.S.E.L. organise un tournoi triangulaire de foot-ball disputé par l'Angleterre, la Belgique et la France. Cette année les sélectionneurs ont encore retenu deux Likésiens pour faire partie du « Onze » tricolore, ce sont : René Hélaouët, de Quimper, et Marcel Mao, de Quimper lui aussi et capitaine de l'équipe de France.

Le 3 janvier à Dreux :
France bat Angleterre, 2 à 0.

Terrain en bon état. Quelques personnalités seulement assistent au match.

D'emblée la France impose son jeu — technique, tactique, cohésion et rapidité —. Les mouvements offensifs des Français sont très bien menés mais les tirs des avants sont mal ajustés.

A la 17^e minute, coup franc contre l'Angleterre à 40 mètres du but ; le demi-gauche Gieseck (de St-Etienne) le tire impeccablement, le Nancéen Le Bouff intercepte à 4 mètres de la cage... et marque.

En seconde mi-temps, les Français continuent leur pression. Après quelques minutes, l'inter-gauche Goujon (de St-J' de Lorient) lance le Quimpérois Hélaouët qui tire dans sa foulée... mais l'excellent goal anglais Duffy, au prix d'un plongeon spectaculaire, arrête péniblement.

A la 60^e minute, le demi-droit Mao, de Quimper, donne une balle à suivre à son ailier-gauche Isel, d'Issoudun. Celui-ci descend le long de la touche, passe son adversaire direct, se rabat vers le centre et des 18 mètres expédie un shoot puis-

sant... la balle ricoche sur l'intérieur du montant droit des buts et pénètre dans les filets.

La France continue sa pression mais le score est acquis.

Les meilleurs : chez les Anglais : le demi-centre Singfield et le goal Duffy ; — toute l'équipe de France est à féliciter.

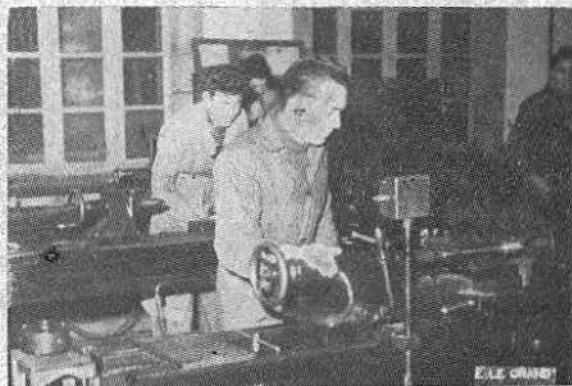
Le 7 janvier à Courtrai :
France et Belgique, 1 à 1.

Terrain dur, verglassé, couvert de neige. 3.500 spectateurs.

Dès le coup de sifflet les Belges, possédant un excellent jeu de tête, étouffent les Français en imposant au jeu un rythme ultra-rapide. Mais le portier tricolore Rose, de Saumur, se montre intraitable. Au bout d'un quart-d'heure nos représentants se reprennent, se mettent au diapason de l'adversaire et alors commence un festival de foot-ball qui enthousiasme le public.

Le jeu est équilibré mais les défenses sont en verve. Cependant à la 36^e minute, l'ailier-gauche Isel passe adroitement à Hélaouët qui contrôle bien, dribble un adversaire et de 12 mètres tire et marque impeccablement dans le coin gauche.

A la reprise, après l'audition de la « Marseillaise » et de la « Brabançonne », les Belges repartent à une allure endiablée et pratiquent un jeu dur. L'excellent gardien Rose, encore lui, — il fut d'ailleurs le héros du match, —



« Le sport n'est pas tout... », semble dire René Hélaouët aux reporters de la Presse régionale qui viennent parfois le surprendre en plein travail à l'atelier du Likès. (Cliché OUEST-FRANCE)

doit s'employer à fond sur des tirs dangereux des Belges qui veulent à tout prix l'égalisation. Les Français sont nettement dominés et, à la 62^e minute, l'avant-centre Belge Wegria, dit le « bull-dozier », égalise de très près sur cafouillage. Par la suite, le jeu devient plus ouvert et les Tricolores prennent la direction des opérations, mais les Belges bien repliés en défense autour de leur policeman (1 m. 85) repoussent assez facilement.

Cependant, à une minute de la fin, nos représentants frisent la victoire par un violent shoot sur la transversale de l'ailier-droit Lucas, de Troyes.

Les meilleurs : signalés par les journaux belges : le gardien Rose, les demis Doisy, de Lille, Mao, de Quimper, Gieseck, de St-Etienne, qui ont assuré et conservé le match nul pour la France, et les avants Goujon, de Lorient, Hélaouët, de Quimper, et Le Bouff, de Nancy ; chez les Belges, la ligne des demis.

A LA VILLE DE QUIMPER

Notre rayon
JUNIOR

est le
mieux assorti
de
toute
la région

CAROU

La bonne marque
du
VÊTEMENT
D'HIVER

**COSTUMES et
PARDESSUS**
mode
pure laine
garantie

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

2, Rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

Coupe U.G.S.E.L.

CADETS. — Demi-finale de Bretagne.

Le 14 janvier à Quimper :
Foucauld de Brest bat le Likès par 3 à 1.

Terrain gras. Vent fort. Excellent arbitrage de M. C. Le Men.

Les Brestoïls gagnent le toss et s'adossent au vent, ce qui leur permet de manœuvrer plus facilement : plus mobiles, ils dominent légèrement et marquent à 3 reprises sur de grosses erreurs de la défense quimpéroise. Le Likès sauve l'honneur et manque quelques belles occasions.

A la reprise, on s'attend au réveil des Likésiens. De fait ceux-ci dominent à outrance, mais les Brestoïls, très bien organisés en défense autour de leur excellent demi-centre, repoussent tous les assauts et le score acquis à la mi-temps reste inchangé.

LES BUTS. — 7^e minute : Coup franc contre le Likès à 30 mètres du but. Violamment frappée, la balle « fuse » dans la bous à 3 mètres de la cage et pénètre dans les filets.

12^e minute : Un tir à ras de terre parti de la gauche longe les buts quimpérois, un arrière hésite et l'inter-droit brestoïl dévie la balle dans les filets.

19^e minute : Descente classique des Likésiens, la balle échoue à l'ailier-gauche Jaffré qui, de 10 mètres, expédie un shoot violent dans le coin droit, le goal brestoïl plonge mais ne peut que dévier le ballon dans ses filets.

27^e minute : Les Brestoïls dominent toujours, la défense quimpéroise s'affole et l'inter-gauche de Foucauld clos la marque en glissant astucieusement la balle dans le coin droit des buts Likésiens.

Victoire logique des Brestoïls qui ont su profiter du vent.

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

JUNIORS. — Finale de Bretagne.

Le 21 janvier à Lorient

Sts-Anges de Pontivy bat le Likès par 2 à 1, après prolongations.

Terrain boueux. Environ 250 spectateurs scolaires.

Les Likésiens plus athlétiques s'adaptent mieux au terrain gras et dominant très nettement durant les 120 minutes. Cependant ils ne marquent qu'une seule fois car ils commettent la très grosse erreur de vouloir passer par le centre alors que l'arrière-central pontivyen — le meilleur homme sur le terrain — se montre intraitable. Par contre les montées offensives des Morbihannais menées à vive allure par leur rapide ailier-droit s'avèrent très dangereuses... et il faut tout le sang-froid du demi-centre quimpérois Delaporte, qui se hisse bien souvent à la hauteur de celui de Pontivy pour enrayer tous les assauts de l'adversaire.

LES BUTS. — 17^e minute : Les Pontivyens sont dans le camp des Finistériens. La balle dégainée en force par un demi quimpérois est interceptée, au centre, par Martin, qui immédiatement lance l'ailier-droit Hélaouët, celui-ci laisse sur place son adversaire direct, dribble le demi-centre accouru et après une course de 30 mètres expédie un tir puissant qui ricoche sous la transversale et pénètre dans les filets.

68^e minute : Dangereuse contre-attaque pontivyenne. L'arrière Fily face à deux adversaires met délibérément en corner. Sur le dégagement la balle sort de nouveau en corner. Ce dernier est tiré au cordeau, le demi Le Gall, qui pouvait reprendre de la tête, se baisse, trompe ainsi son goal, et Pontivy égalise.

98^e minute : Encore une contre-attaque morbihannaise, par l'aile droite. Sur un centre-shoot l'avant-centre réceptronne bien à 3 mètres des bois de Le Berre, feinte à droite et calmement glisse la balle dans le coin gauche des filets, marquant ainsi le but vainqueur pour son équipe.

Meilleurs joueurs : Pontivy a présenté une équipe bien homogène, mais étant donné le gabarit plutôt léger de l'ensemble, elle fut handicapée sur ce terrain boueux ; se sont mis plus particulièrement en vue : le demi-centre et l'ailier-droit.

A Quimper : le goal Le Berre pour quelques belles parades et l'arrière-central Delaporte qui domina ses adversaires ; ces derniers firent preuve d'une belle technique individuelle mais manquèrent totalement de cohésion. René Hélaouët, formé au Likès, où il fait partie des équipes depuis 1949, duquel on attendait beaucoup, marqua un très joli but mais fut dans l'ensemble effacé. Il parut fatigué... ce qui est normal quand on demande à un junior de 1^{re} année de jouer tous les jeudis en scolaire, comme il convient, et tous les dimanches en championnat de France amateur... ce qui semble moins indiqué.



BASKET-BALL

14 janv. : CADETS : Likès bat Croix-Rouge de Lambézellec, 45-39.

JUNIORS : Croix-Rouge bat Likès, 40-36.

21 janv. : CADETS : St-Louis de Lorient bat Likès, 62-29.



CROSS-COUNTRY

Au Département couru à Châteaulin le 18 février, les équipes du Likès qui se contentèrent de la deuxième place en Benjamins, conquièrent facilement les premières en Minimes, Cadets et Juniors. Le Régional, couru à Quim-

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéron, QUIMPER

per le 25 février, s'avéra plus difficile, étant donné la valeur des concurrents venus du Finistère-Nord et des Côtes-du-Nord. Après de magnifiques courses, les équipes Minimes, Cadets et Juniors du Likès enlevèrent encore les titres par équipes et se qualifièrent ainsi pour les Championnats de France courus à Annecy le 2 mars.

Championnat de France à Annecy.

Ici nous empruntons aux journaux de la région, *L'Echo-Liberté de Lyon* et *Le Progrès Lyonnais* les commentaires concernant ce championnat. Ces deux quotidiens mettent en évidence la supériorité des Bretons et plus particulièrement celle du Likès qui enlève 3 titres de champion de France par équipes.

... « Couru aux abords du stade du Vernet, ce championnat fut vraiment sélectif, de telle sorte que les jeunes qui triomphèrent pouvaient sincèrement être qualifiés du titre de champion. Le parcours fut extrêmement pénible, il empruntait des terres labourées rendues grasses par les récentes pluies, coupées par quelques petites « grimpettes » qui furent néfastes à certains concurrents peu habitués... Par équipes le Likès de Quimper fut le grand triomphateur de la journée. »

Voici le classement des régionaux :

Minimes : 1. Le Trionnaire (St-J^e, Vannes) ; 5. Guivarch (St-Yves, Quimper) ; 6. Uguen (le Likès) ; 7. Le Breton (St-J^e, Vannes) ; 9. Le Bec (le Likès) ; 12. Guichaoua (le Likès) ; 15. Grouhel (le Likès).

Par équipes : 1. le Likès, 42 points.

Cadets : 1. Meneux (I.G.P., Nantes) ; 2. Toulhou (Guidel) ; 3. Piquin (Nantes) ; 4. Troadee (St-J^e, Paimpol) ; 5. Jaffré (le Likès) ; 6. Bréil-



Quelques instants avant le départ du Cross Régional U. G. S. E. L., le Frère Joseph et les crossmen likésiens avaient le sourire... Leur confiance en la victoire ne fut pas déçue...

(Cliché OUEST-FRANCE)

Sport • Plein-Air

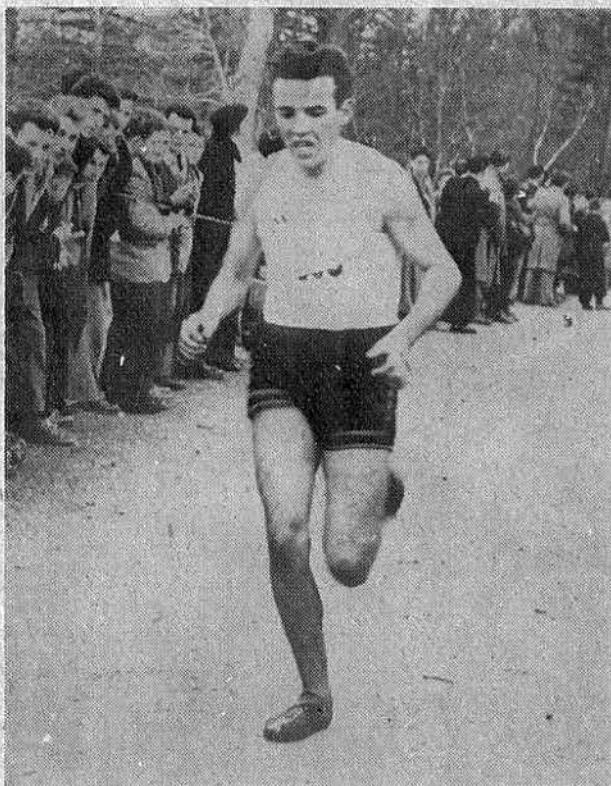
FAUCQUETTE-DOUGUET
Rue René-Madec — QUIMPER
Tél. 5.12

Tout pour le Sport et le Camping

Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.



Sur les hauteurs du Stangala à Quimper,
Jean Le Berre termine en brillant vainqueur l'épreuve Junior
du Cross Régional U.G.S.E.L.

(Cliché LE TÉLÉGRAMME)

vet (le Likès) ; 9. Féreo (le Nivol) ; 10. Tymen (le Likès) ; 14. Lucas (le Likès) ; 15. Batard (St-Quay) ; 16. Allain (le Likès) ; 18. Ehanho (St-J^h, Vannes).

Par équipes : 1. le Likès, 35 points.

Juniors : 2. Couchourel (I. C.P., Nantes) ; 3. Le Berre (le Likès) ; 5. Le Contellec (St-Quay) ; 9. Le Naour (le Likès) ; 10. Diverrès (le Likès) ; 12. Jacq (le Likès) ; 13. Jain (le Nivol) ; 14. Strullou (le Likès).

Par équipes : 1. le Likès, 34 points.

Seniors : 2. Gouérou (le Likès) ; 3. Garet (I.L.E.P.S., ancien Likésien 1952-53) ; 5. Guéguen (St-Yves, Quimper).

Par équipes : 1. I.L.E.P.S., Chartres, 14 points.



Au cours de ce championnat le Likès enlève 5 coupes : 3 pour ses titres de champions de France en Minimes, Cadets et Juniors, celle du journal *L'Echo-Liberté* et celle du Comité des Fêtes de la ville d'Annecy.

Frère Albert Rio.

TOUT —
POUR LE **SPORT**
ET LE **CAMPING**

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
Q
U
E
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frou — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

Jeunes...

A 15, à 18, à 20 ans, l'ambition n'est pas un défaut.

A 15, à 18, à 20 ans, la résignation n'est pas une vertu.

Votre jeunesse n'est pas une jeunesse de rêveurs, ignorante des réalités présentes, et de tout ce qui, trop souvent, va mal dans notre pays. Mais se retrancher dans une attitude de critique systématique, se complaire dans un snobisme de dénigrement perpétuel, n'est ni vrai, ni sage, ni digne, car la reconstruction du pays exige mystique et jeunesse et l'une comme l'autre exigent fierté.

Et vous serez ainsi fiers de votre jeunesse ; il y a trop de garçons de votre âge, sages et fatigués comme des vieillards rhumatisants. Ceux-là, comment pourraient-ils être fiers de leur jeunesse ? Ils ne cherchent qu'à s'en séparer.

Vous serez fiers de votre jeunesse avec ses qualités et ses défauts, avec son impertinence même, expression naïve et souvent puissante de votre foi en vous-mêmes.

Avec de telles armes, jeunes, vous serez fiers de vivre une époque si difficile.

Qu'elle brisera les médiocres —
pour exalter les forts.

ANCORA...

L'A.D.I.C. remercie cordialement les très nombreuses écoles de Frères qui, depuis un an, l'ont aidée dans ses campagnes de lancement de films, en particulier par la distribution de dépliants et de divers documents qui sont parvenus à de nombreuses familles.

L'A.D.I.C. a ainsi obtenu plus grande audience auprès des Producteurs et Distributeurs de films. Ils savent de plus en plus qu'il faut compter avec le monde catholique et familial dont la cohésion et la force vont croissant et qu'ils peuvent y trouver une clientèle chaque fois que le film est valable.

L'action cinématographique demandée aux Enseignants fait partie intégrante de leur apostolat scolaire. L'Encyclique « Vigilanti Cura » le souligne : « Le chancier du cinéma malsain est si dangereux qu'il amoindrit et même qu'il menace l'influence et l'efficacité du ministère sacerdotal, des mouvements d'Action Catholique et de nos écoles. »

Le Cardinal Feltin à son tour encourage cette action cinématographique : « Dans le cadre d'un organisme neuf, l'Agence de Documentation et d'Information Cinématographique (A.D.I.C.), le monde catholique entreprend d'informer et de lancer des films dignes de lui. Je ne crains pas d'ajouter que des prêtres se font volontiers les apologistes de films, non seulement religieux, mais de distraction saine où se posent heureusement des problèmes de vie. Des écoles catho-

NOTE DE L'A. D. I. C.

(Agence de Documentation et d'Information
Cinématographiques)

à l'intention des Amicales d'Anciens
et des Parents d'Elèves

liques ont placardé des affiches éducatrices sur les films de jeunes, des enfants et des adultes ont distribué des tracts, organisé des galas, à seule fin d'assurer le succès de films excellents, réputés non commerciaux. Ils ont réussi. La presse a suivi ce mouvement.

Fort de ces encouragements, l'A.D.I.C. voudrait intéresser cette année les Enseignants à un double propos :

A) L'A.D.I.C. serait intéressée à découvrir, dans chaque ville un peu importante, un représentant capable d'organiser sur place diverses formes de lancements, adaptées aux divers genres de films. Elle se permet de demander aux Frères Enseignants une discrète recherche parmi leurs anciens ou les parents de leurs élèves, capables de comprendre l'enjeu de cette action cinématographique et disposant de temps pour faire ou faire faire les différentes démarches

indispensables à ces lancements. L'A.D.I.C. serait très intéressée à connaître le résultat de ces recherches, pour que soit facilité l'engagement de ces bonnes volontés.

B) Durant l'année 1953-1954, l'A.D.I.C. compte porter un effort particulier sur l'affichage dans plusieurs centaines de villes de France. Elle remercie les Ecoles de Frères d'avoir bien voulu lui ouvrir leurs portes pour cet affichage, mais elle se permet de demander un effort supplémentaire qui consisterait, avec l'aide des anciens et des parents d'élèves, à prospecter chez les commerçants et dans les locaux divers, des centaines de points d'affichage par ville.

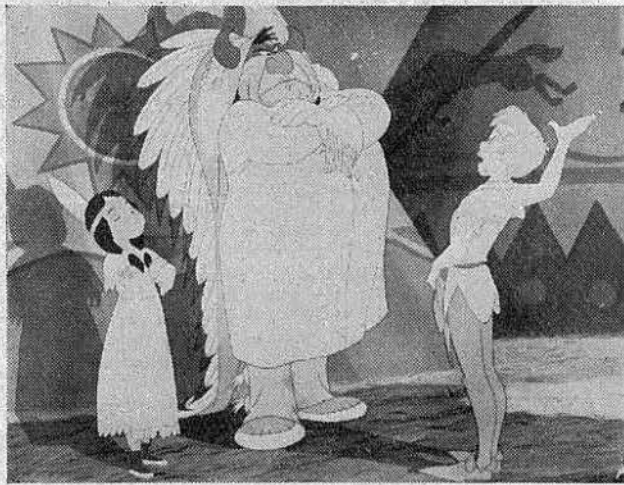
L'objectif de l'A.D.I.C. serait d'être assuré de 30.000 points d'affichage à travers la France, par un effort de tous les mouvements nationaux et locaux.

Les commerçants, parents d'élèves ou anciens élèves, qui consentiraient à cet affichage ou à des démarches, sont priés de se mettre en rapport avec :

A. D. I. C.
Boîte postale 174-08
Paris (8^e).

CHOSSES ET AUTRES

L'Art de Walt Disney et les enfants



Peter Pan salue le Grand Chef Indien et Lili-La-Tigresse.

Le récent film de Walt Disney, *Peter Pan*, vient accentuer l'impression que laissent ses derniers longs métrages : le ravissant fabuliste des *Silly Symphonies*, le merveilleux et cocasse imagier de *Ferdinand le Taureau*, le créateur de *Mickey* et de *Donald*, s'éloigne un peu plus de nous à chaque nouvelle tentative. Il est étrange de voir combien Walt Disney en est arrivé à se méconnaître peu à peu et à sacrifier la meilleure part de lui-même. C'est une évidence pourtant que le dessin animé se prête beaucoup mieux à la peinture de tout un bestiaire fantaisiste et bariolé qu'à l'animation — toujours gauche et fade — des personnages humains. De *Blanche Neige*, ce que nous avons retenu, c'était les dansantes et funambulesques figures des sept nains. La jeune fille et le Prince étaient bien peu convaincants. La chose était encore plus sensible pour *Cendrillon* et pour *Alice*. Il y avait toujours fort heureusement, un petit poisson, un chat-espégle, quelques souris fûtées, des colombes ingénues. Mais à partir d'*Alice*, un nouvel élément de dégradation apparut dans l'esthétique du dessin de Walt Disney : les dessins étaient beaucoup plus grimaçants, la schématisation outrée et agressivement caricaturale n'évitait pas (et même semblait rechercher) la laideur. *Peter Pan*, hélas ! cumule ces deux défauts : grossièreté des physiognomies (le père de Peter Pan) et présence envahissante de fades figurines humaines (la maman et la fille Wendy et Peter Pan lui-même qui est bien éloigné de l'aérienne poésie dégagée par le petit ramoneur de Paul Grimault).

Il reste pourtant du cortège animalier dont nous gardons une si vive nostalgie quelques plaisants rescapés : le chien Nana et le crocodile qui a dévoré la main du Capitaine Crochet et qui voudrait bien poursuivre ce délicieux festin pour lui trop tôt interrompu. Mais ces animaux sont des comparses, non plus des protagonistes comme dans *Bambi* et *Dumbo*, ou même comme dans *Pinocchio* qui donnait un rôle à la fois plastique et moralisateur aux minuscules compagnons du petit héros. C'est donc toute l'échelle des dessins animés qui est modifiée. Adieu Marot, La Fontaine et Benja-

de quinze ans (*Quatuor, Le qui potager, Quand les sapins s'illuminent*, etc.).

Pour en revenir à Walt Disney, il semble qu'il se réalise maintenant beaucoup mieux — et d'une façon beaucoup plus satisfaisante pour nos préoccupations familiales — dans la série *C'est la vie*, qui nous a offert de poétiques et frais documentaires sur la gent animale : *L'île des phoques*, *Les petits castors*, *Oiseaux aquatiques*, et aujourd'hui *Au pays des ours*. Voilà exactement ce qui convient à des enfants : des vues aériées et calmes d'animaux saisis dans leur vérité quotidienne. L'enfant (souvenons-nous des références constantes à l'espèce animale dans la merveilleuse *Enfance de Gorki*) vit en familiarité affectueuse et sans cesse émerveillée avec



DONALD DUCK que W. Disney créa voici 19 ans.

min Rabier ! Walt Disney est entré d'un pas alourdi par l'âge dans le camp des grandes personnes.

Si l'on veut bien admettre que Paul Grimault n'a jamais pensé à composer des dessins animés dans les perspectives de l'Enfance (même *Le Voleur de paratonnerre* et *Le Petit Soldat* sont des œuvres d'une subtilité aiguë desintée aux adultes), si l'on se rend bien compte par ailleurs que la violence cruelle et le rythme trépidant des dessins animés de Tex Avery, Léon Fleisher, Max Fleisher (le créateur de *Mathurin*), conviennent fort peu à des sensibilités enfantines, que reste-t-il pour une jeune clientèle ? Surtout les dessins animés russes à la cadence plus paisible, à l'animation plus douce et qui ont été composés essentiellement pour des moins

E^{ts} J. Gouiffès

PATÉS
CASSOULET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETES

Les parfaites salaisons de Cornouaille

Toute la gamme de Pâtés pur Porc de qualité supérieure en boîtes de petits et gros formats

Expédition dans toute la France et l'Etranger

4, Avenue de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

le monde animal. Regrettons toutefois que Walt Disney croie nécessaire de souligner trop souvent le côté involontairement burlesque du comportement des oiseaux ou des mammifères.

Henri AGEL.

(Les clichés des « Aventures de Peter Pan » ont été mis gracieusement à notre disposition par l'Agence parisienne de la Société R. K. O. Radio-Films.)

TRACTEURS

"ALLGAIER"
DIESEL — 12, 16, 22, 33 cv.

"DAVID-BROWN"
DIESEL — 27/32 cv.
ESSENCE — 22 cv.

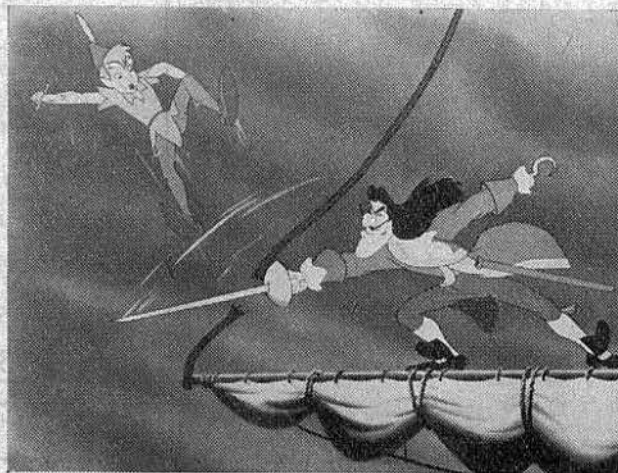
PRESSES A PAILLE & FOURRAGE

"KOËLA" à 1 ou 2 noueurs

CONCESSIONNAIRE :

J. GUICHAOUA

POULDREUZIC — Tél. 3



L'ultime combat de Peter Pan et du Capitaine Crochet.



— Les « Tréteux Bigoudens » connaissent un beau succès dans toute la région avec leur dernière production, « La Roulotte aux sortilèges ». Faut-il s'en étonner quand on sait qu'au nombre des acteurs se trouvent Corentin Le Guellec, Daniel Le Goff et Pierre Prigent ?

— Une longue lettre d'Hanoï nous apprend à la suite de quelles circonstances Paul Corcuff (1944), de Trégunc, est devenu reporter-photographe aux armées :

« J'ai passé très peu de temps chez vous, mais j'en ai gardé un excellent souvenir ; j'avais auparavant fréquenté le collège Saint-François de Lesneven, ville de mes grands-parents. En mai 1944, alors que je suivais la 3^e année du B. E. au Likès, je fus pris par les Allemands dans une rafle. Mon professeur, le Frère Jean-Marie Pennec, est venu apporter son témoignage et différents papiers qui m'ont permis de recouvrer la liberté. Peu de temps après, j'étais à nouveau arrêté à la maison, mais ils me relâchèrent grâce à l'appui d'un homme qui pourtant avait déjà fait enfermer mon cousin (le remords l'a-t-il poussé à ce geste ?...) C'est alors que j'ai gagné le maquis ; puis j'ai combattu sur le front de Lorient. La paix revenue, j'ai été affecté à l'aviation, à Dinan d'abord, ensuite en Tunisie. Démobilisé en mai 1946, j'ai suivi l'Ecole de Photo à Paris, d'où je suis sorti avec le diplôme. Je me rengage dans l'armée, aux Parachutistes cette fois. Après avoir passé le Brevet de Para et fait un premier séjour d'un an en Indochine, je réussis ce que je désirais : passer correspondant de guerre. Ce métier, où il faut allier l'initiative et le courage à la technique, m'enchantait : je n'ai nullement l'intention de penser à autre chose.

J'ai rencontré à plusieurs reprises à Vientiane l'adjudant Henri Carn, d'Ergué-Armel, également Ancien du Likès ; la dernière fois, c'était à mon retour d'une expédition chez les Méos, peuple montagnard du Nord-Laos, où je tournais un documentaire sur l'opium. »

— Roland Souffez (1953), de Riec-sur-Bélon, est pour 2 mois à Pont-Réan, puis il suivra un cours de 3 mois à Brest, sur le « Jean-Bart », pour passer en octobre à Maistrance-Machines. Il reste de cœur avec la 8^e Quimper et s'intéresse spécialement aux faits et exploits de la patrouille des Ecureuils.

— Agriculteur en Australie, Jean Briand (1937), de Plomodiern, voudrait avoir des nouvelles de ses anciens professeurs du Likès, les FF. Tressard, Le Land, Belzic et Pennec. Son adresse est la suivante : C/O Scott, Long Pocket, Via Ingham (North Queensland).

— Jean Scouriez (1948), de Riantec, se trouve à Brest, à bord de la Frégate-Mélée « L'Aventure ». Il continue à se perfectionner et attend une prochaine promotion. Avril le verra sur les bancs de Terre-Neuve.

— Patrick Guillemot (1952), de Quimper, sous-lieutenant à Sétif, serait heureux d'entrer en relation avec les Anciens du Likès actuellement en Algérie.

— Yves-Alain Pleuven (1945), de Quimper, après son exposition de fin d'année aux Galeries Saluden, est allé poursuivre sa formation artistique à Paris.

— Roger Le Brigand (1928), du Mans, regrette de n'avoir pu confier au Likès son aîné, 11 ans 1/2, qui d'ailleurs a trouvé un excellent établissement chez les Frères de Saint-Gabriel, à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

— Jean-Paul Tonnerre (1953), de l'île de Groix, a été victime d'un sérieux accident, quelques semaines seulement après avoir quitté le Likès. Il était embarqué sur un chalutier quand, le 3 octobre, il a eu le bras droit cassé par un retour de manivelle. Hospitalisé à Lorient, il a dû subir 5 opérations, la plaie s'étant infectée. Actuellement, il a toujours le bras dans le plâtre.

— Ancien de 1889, P. Le Senne, de Quiberon, ingénieur-mécanicien de la marine en retraite, n'oublie pas son Likès dont il suit avec grand intérêt les efforts de modernisation.

— Entré au Séminaire des Missions Etrangères de Bièvres, Jean Droval (1950), de Douarnenez, a pris la soutane à la mi-octobre. Son programme actuel consiste surtout à étudier la philosophie thomiste et la Bible, matières auxquelles s'ajoutent la liturgie, l'anglais, l'histoire de l'Eglise, des notions d'art et de chant grégorien. Ses journées, de 5 h. 1/2 à 22 h., sont minutieusement employées : 4 heures sont réservées au spirituel proprement dit (messe, lectures spirituelles et méditations). De nombreuses conférences viennent agrémenter les temps libres. Ayant eu un congé à la mi-février, il en a profité pour revoir le Likès et ses anciens professeurs.

F. ESUN & fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs Diesel CHAMPION et BISON
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

— Toujours militaire en Allemagne, Jean Carnot (1951), de Tour'e'h, est passé maréchal-des-logis. Il attend sa démobilisation désormais toute proche.

— Extrait d'une lettre du maréchal-des-logis René Danion (1948), d'Ergué-Gabérie :

« Arrivé en Allemagne le 18 novembre 1952, j'ai été affecté au peloton dès le début. J'ai passé sous-off. le 1^{er} juin... Je me suis trouvé très heureux comme instructeur, car on a l'impression de servir à quelque chose et le plaisir de voir les gars faire du progrès... Actuellement, je suis fourrier ; le métier n'est pas dur, mais la responsabilité est grande... J'ai une très belle chambre. Dans la vie oisive que je mène en ce moment, j'ai pris quelques kilos, surtout que j'ai déserté le terrain de sport ; je n'ai pas eu le droit de disputer le championnat d'athlétisme ; pourtant, à l'examen de sous-off., j'avais fait 11.1/10 au 100 et 6 m. 10 en longueur... »

« Aux championnats des FFA, les performances étaient plus médiocres. »

— Roger Lorho (1952), de Ste-Anne-d'Auray, donne des cours de technologie et de dessin technique à l'école St-Joseph de Vannes.

— Au pays des Pharaons et de Néguib, le Frère Crescentien-Pierre (Pierre Birien, de Plomodiern), se trouve désormais à Alexandrie qu'il préfère à Héliopolis : climat plus tempéré, occupations intéressantes.

— Le Frère Dominique-Gabriel (transmetteur Jean Léost), actuellement à Meknès, a connu à sa : en ce jour de paix et de joie, tenue Fès un Noël mouvementé et sans aucune poésie de combat jusqu'à midi en raison des troubles de Casablanca. Dans sa caserne, à Fès, il avait eu la surprise de découvrir deux anciens du Likès : Yves Le Poder (1951), du Juch, qui suit le peloton de comptable, et Hervé Guillemot (1950), de Hanvec, qui vient d'être muté à Rabat pour un stage de mécanicien-radio.

— Au Mont-Valérien, à Suresnes, le Frère Corentin (transmetteur François Galand) est inscrit au peloton E.O.R. ; il suit du matin au soir des cours d'électricité-radio où il est question de triode, amplificateur, haute fréquence, etc... Il ne s'y ennuit précisément pas, mais il souhalterait davantage se trouver au Likès et participer à nos mille activités.

— A Barcelone, le Frère Christian a bon moral s'il faut en croire le ton enjoué de ses longues lettres qui ne se résument pas...

— Robert Messager (1949), de Landivisiau, remplit ses obligations militaires au camp d'Auvours, près du Mans.

— A Angoustrine (Pyrénées-Orientales), la santé de Maurice Abasq (1939), de Lambézellec, va pour le mieux : il ne peut toutefois nous préciser la date de son retour en Bretagne. En attendant, il collabore aux livres de français « Par une réunion de professeurs » qui renouvellent leurs éditions et fait face à de nombreuses commandes de tableaux : paysages, thèmes religieux, etc...

— Profitant du congé de fin-février, les Frères du Likès ont fait une grande randonnée en car dans le Morbihan. Elle leur a permis de rencontrer, à Arradon, le C. F. Moalic, ancien économiste, et le C. F. Joseph Even, ancien maître de chapelle ; à l'école Saint-Joseph de Vannes, les CC. FF. Guennou Quéré, René Le Berre et Joseph Desbois, anciens professeurs et le C. F. Pierre Pellet, ancien élève ; à Saint-Avé, le C. F. Thomas, ancien chef de 2^e division, et Jean-Yves Hamonou, petit-novice à Kérozer ; à Ste-Anne-d'Auray, les Mères St-Patrice et St-Ignace, anciennes supérieures des religieuses du Likès : dans leur maison de retraite de Ker-Anna, elles se portent aussi bien que leur permet leur grand âge ; elles pensent beaucoup au Likès et prient pour le succès de notre œuvre.

— A son retour du second-noviciat de Bordighera, le Frère Paul (Antoine Dineuff, de Quimper), a fait de nombreuses causeries dans les diverses classes du Likès, intéressant les élèves aux nouvelles fondations des Frères en Afrique Noire. Fruit de ce passage, de nombreux Likéssiens échangent à présent une active et intéressante correspondance avec les normanniens de Toussiana (Haute-Volta). Le Frère Paul terminera cette année scolaire à l'Institut de la Salle, place de Reims, à Casablanca.

— Signalons pour terminer, les visites récentes au Likès de Jacques Tymen, de Kerfeunteun, de Jean Verité, de Nantes, de Marcel Louboutin, de Kerfeunteun, de Pierre Le Maout, d'Hennebont, d'Etienne Pochat, du Guilvinec, de Roger Quinon, de Neully, et de Henri Rannou, de Quimper.

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX



Naissance.

— Anne-Marie, fille de Louis Gourmelin, ancien élève, à Quimper, en janvier.

Ordination.

— Le Père Joseph Le Roch, de Brest, frère de Jean, ancien élève 1953, a été ordonné prêtre par S. E. le Cardinal Gerlier, en la chapelle des Missions Africaines de Lyon, le 11 février.

Fiançailles.

— Marcel Louboutin, de Kerfeunteun, secrétaire du Groupe Parisien de l'Amicale, et Mlle Thérèse Garin, à Courville-sur-Eure, le 24 janvier.

Mariages.

— M. Jean Le Goff, frère d'Yves, élève en 1^{re} classique, et Mlle Marguerite Hubert-Guy, en l'église du Sacré-Cœur de Douarnenez, le 16 décembre.

— M. Roger Nicolas, frère de Jean-Pierre, élève en 5^e moderne, et Mlle Suzanne Le Goff, en l'église paroissiale de Landudec, le 26 janvier.

— Jacques Mercier, de Kerfeunteun, ancien élève, et Mlle Françoise Cloître, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 30 janvier.

— Patrick Guillemot, de Quimper, ancien élève 1952, et Mlle Marie de Broc, en l'église paroissiale de Plomelin, le 6 février.

— Dominique Paulet, de Quimper, ancien élève 1944, et Mlle Annick Chauvin, en l'église Sainte-Croix de Quimper, le 6 février.

— Guy Rousselot, de Quimper, ancien élève 1949, et Mlle Colette Charvériat, en l'église du Point-du-Jour à Lyon, le 20 février.

Décès.

— Mme Ollivier, belle-mère de Jean Hamon, ancien élève, et grand-mère de Jean-Paul Guillou, élève en 4^e classique, à Kernével, le 3 janvier.

— Mme Yve Le Doaré, grand-mère de Jean Le Doaré, élève en 5^e T.A., à Penhars, le 15 janvier.

— Mme Cornou, grand-mère d'André Cornou, élève en 4^e industrielle B, à Riec-sur-Bélon, le 23 janvier.

— Mme D'Hervé, grand-mère de Xavier D'Hervé, élève en 4^e industrielle A, à Pont-Croix, le 24 janvier.

— M. Lucas, grand-père de Jean-Claude Cap, élève en 5^e moderne, à Lesconil, le 24 janvier.

— Jean Cavellat, 71 ans, ancien élève et père de Jean, ancien élève 1928, à Kerambars-Bosser, en Elliant, le 8 février.

— M. Yvonou, grand-père de Daniel Le Fé, élève en 4^e technique, et de Jean-Claude Le Borgne, élève en 2^e moderne, à Concarneau, le 9 février.

— Mme Saint-James, épouse de Louis Saint-James, ancien élève 1930, à Paimpol, le 19 février.

Un exemple
pour les générations qui montent...

Une fierté pour ses maîtres...

Emile Le Galloudec

Natif de Plouay, Morbihan, Likésien de 1930 à 1936, ses camarades le surnommaient « Grand Zeus ». Pourquoi ? Rébus de collégien ! Il y avait aussi le « petit Zeus » et « Zeus troisième »... Emile était catalogué dans les « durs ». Marbre à ciseleur et non pâte à modeler. Un coup de ciseau de travers et le statuaire doit recommencer. Mais quel chef-d'œuvre sort l'artiste épris de son modèle et tellement attentif à rendre chaque détail à la perfection ! Et oui, il fallait aussi, dans le détail, comprendre ce caractère droit, loyal, mais si facilement convaincu d'avoir raison, toujours !

C'est je pense, à propos de ces tempéraments, de ces caractères qui émergent du lot commun que saint Jean Chrysostome dit si bien : « *Quelle mission est plus grande que celle de gouverner les âmes et de former les cœurs des jeunes gens ! Il n'est certes ni peintre, ni statuaire qui atteigne à la hauteur de celui qui possède l'art d'élever les jeunes* ».

Venant de l'école des Frères de Plouay, Emile entra en 5^e, monta l'année suivante en 4^e. Il tint toujours un bon rang dans ces classes et continua en 3^e A. Il devait donc « changer de classe » en octobre 1932. « *Je ne changerai pas* », dit-il en entrant... C'était sa manière. Il fut premier, mais travailla très fort pour se maintenir à cette place et, malgré la difficulté du Brevet Élémentaire en juillet 1934, il fut reçu d'embellie.

Son ardeur ne diminua point au cours de ses études secondaires, ce qui ne l'empêchait point de faire du sport : deux saisons il fut le « demi-centre », c'est-à-dire le pivot de l'équipe première de foot-ball du LKES.

Il quitta l'école avec l'intention de continuer le commerce de son père ; mais comme beaucoup de jeunes il se laissa tenter par l'aventure...



EMILE LE GALLOUDEC

Engagé au 2^e R.I.C. à Brest en mars 1938, il y resta jusqu'en septembre 1939, avec séjours à La Rochelle pour le peloton des sous-officiers. Ses chefs s'étonnaient qu'il ne soit pas entré par « la grande porte ». Il était l'aîné de la famille dans laquelle manquait la mère, et le père commençait à sentir la fatigue. « *Mais j'arriverai quand même* », rétorquait-il. Au fait il tint toujours le premier rang du peloton. « *Il est trop fort pour nous* », disaient ses compagnons. Et c'est la guerre. Prisonnier en mai 1940, sa captivité finit en mai 1945.

Eccouré en rentrant, de rencontrer à Paris, avec les galons d'officier, le dernier du cours de Brest alors que lui était seulement sergent, il parla de reprendre le costume civil... Son tempérament de « baroudeur » l'emportant, il s'engagea pour l'Indochine dans le 22^e R.I.C. d'Hyères avec le grade d'adjudant. Il suivit le stage des officiers à l'école Inter-Armes de Dalat pendant six mois, et c'est pour lui, de nouveau, la guerre.

Aimé de ses soldats dont il avait le souci constant, estimé de ses chefs, il se préparait une brillante carrière. Hélas, s'il n'eut pas le temps de cueillir les galons, du moins il couronna sa vie courageuse par une brillante fin.

Laissons ici parler ses compagnons d'Indochine, à savoir : un camarade, son chef direct et le chanoine Grill, son aumônier, qui lui ferma les yeux. Tous trois, dans des lettres vraiment touchantes, donnèrent à Mme Le Galloudec, les détails sur les derniers jours d'Emile.

Cochinchine. Poste de Ben-Go, 8-8-47.

... D'un ami, vieux copain.

... J'ai eu l'occasion de le voir deux jours avant qu'il ne soit blessé grièvement ; je n'ai appris la mauvaise nouvelle que plus tard, car mon poste n'est point voisin du sien : nous étions distants de 20 à 25 kilomètres.

... C'est en voulant faire rallier à lui un de ses groupes de combat, alors qu'ils se battaient tous déjà contre les rebelles, qu'il fut atteint sérieusement au ventre. Lorsqu'il fut touché il était debout parmi ses petits gars, fier et courageux. Emile Le Galloudec n'était pas un peureux.

Le combat, qui fut acharné, dura un petit moment et c'est là qu'il a dû perdre du sang, car, aussitôt ramassé, il a dû aller à l'hôpital. Seulement les routes sont mauvaises, il fait chaud, et un blessé, grièvement touché, se fatigue assez vite ici. Certainement que l'on aura tout fait pour essayer de le sauver. Hélas ! il devait, lui comme beaucoup d'autres, donner son sang pour la France. C'était la volonté de Dieu.

Tan Hahn, 7 août.

... Commandant de cette unité, je vous prie d'accepter mes condoléances émues, et celles de mes hommes.

J'ai pris le commandement fin avril et j'ai pu, au cours du mois où nous avons travaillé ensemble, apprécier toutes les qualités de l'aspirant Le Galloudec et toutes ses ressources.

Le 29 mai, il partait en patrouille avec sa section qu'il aimait, et qui le lui rendait bien, dans une région voisine de ce poste de Tan Ba dont il était le chef. Il fut accroché par une bande de rebelles de force supérieure à la sienne, à Phuoc Hai. Le combat dura une heure environ ; il fut blessé près de trois quarts d'heure

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

après le début du feu. Il continua, néanmoins, à assurer son commandement jusqu'à la fin de l'engagement ; des hommes le ramenèrent grièvement blessé au poste de Tan Ba.

Je l'emmenai moi-même sur l'hôpital de Bien Hoa, où il fut opéré sur le champ.

Son moral était superbe et sa résistance physique étonnante. Le soir même de son opération, il pouvait lire vos lettres, arrivées ce jour-là. Il fut emmené le lendemain sur un hôpital de Saïgon.

Le 1^{er} juin, nous apprenions la terrible nouvelle, trop tard, pour assister à ses obsèques, qui eût la présence de son jeune frère, récemment débarqué. (Ce jeune frère venait pour « relever » son aîné.)

Une messe fut célébrée quelques jours plus tard à Saïgon et je pus y assister avec une partie de la Compagnie.

Sa magnifique conduite a valu à l'aspirant Le Galloudec une proposition pour la médaille militaire.

Toute la Compagnie se joint à moi pour vous dire toute la part que nous prenons à votre malheur. C'était pour ses hommes un chef aimé, et pour moi un collaborateur précieux.

G. JEUMAIS.

Hôpital Le Flem (ex-415), le 18-7-47.

Madame,

Votre lettre du 6 juillet est bien parvenue à son destinataire, qui n'est autre que le chanoine Grill, ancien inspecteur des écoles libres du Finistère.

J'étais justement au bureau des entrées lorsque l'aspirant Emile Le Galloudec est arrivé, et j'étais aussi auprès de lui lorsqu'il a rendu le dernier soupir : il est mort entre mes bras.

Il était dans le coma lorsqu'il est arrivé. Il n'a guère repris connaissance que lorsque l'aumônier lui parlait — ce qui était un signe certain de ses sentiments profondément chrétiens et de sa joie de voir un prêtre. Je venais le voir à chaque instant. Dès qu'il entendait ma voix il ouvrait ses beaux grands yeux, où se lisaient sa droiture et sa bravoure, et me tenait la main serrée dans la sienne. Plusieurs fois, comme il s'agitait beaucoup, je lui ai dit : « Je remplace ici votre épouse et toutes les personnes que vous aimez et qui prient pour vous là-bas en Bretagne. Il faut m'obéir comme à elles ; restez bien tranquille ». Ses yeux s'embuaient de larmes, et il m'obéissait comme le plus docile des enfants.

Ses chefs et ses soldats en font les plus grands éloges. C'était l'ami de tous et l'homme de devoir. Jusqu'au dernier soupir, il s'est cru au combat. Un de ses groupes le préoccupait particulièrement. Parfois il criait : « Sergent Nioe, faites attention à votre droite ! Vous allez vous faire massacrer par les Nyaquès. »

Infirmiers et infirmières étaient émus en voyant mourir en pleine jeunesse un si bel homme et surtout un homme si brave.

Je lui ai donné l'Extrême-Onction deux heures avant sa mort. Quelques minutes avant la fin, je lui ai dit : « Kénavo au ciel ». De grosses larmes ont coulé de ses yeux : les dernières. Et son âme s'est envolée vers le bon Dieu, tandis que mitrailleuses et fusils crépitaient autour de l'hôpital.

Le chagrin que m'a causé sa mort me fait comprendre le vôtre, comme celui de son épouse et de tous ses parents. A vous et à eux je présente mes condoléances émues. Si je prie pour lui je le fais encore bien plus pour vous, Madame, qui êtes si douloureusement éprouvée, et pour tous ceux qui pleurent le cher disparu. Après avoir célébré la sainte messe pour lui et

pour les siens je suis allé prier sur sa tombe. J'y retournerai pour vous représenter. Faute d'avoir été renseigné sur l'heure de son enterrement, je n'y ai pas assisté, ce qui m'a beaucoup peiné.

Veillez...

Ch. GRILL.

Le poste commandé par l'aspirant Emile Le Galloudec prit son nom par la suite comme le témoigne la photo ci-contre. Preuve bien émouvante des sentiments d'admiration et d'estime de ses chefs.

Son corps fut ramené en France le 23 février 1949 et repose dans l'humble cimetière de Plouay.

❦



Le poste « S.-L. LE GALLOUDEC » à Tan-Ba, à 25 kms de Saïgon.

Le Problème Scolaire et la Presse

Justice sociale et injustice scolaire.

M. Barillon a consacré dans « Le Monde » deux longs articles au M.R.P. à l'occasion de son Comité national, et essayé de faire le point de son évolution depuis sa fondation. S'il s'agissait uniquement du jugement porté par un journaliste sur la politique générale d'un parti nous n'aurions pas à en juger ; nous ne sommes, ici, chacun le sait, liés à aucun d'eux. Si nous croyons devoir faire une mise au point, c'est parce que M. Raymond Barillon a centré toute son étude sur ces deux idées : « La justice sociale et la liberté d'enseignement s'opposent. — Le vote des lois scolaires au commencement de la législature a complètement obscurci le paysage politique depuis 1951. »

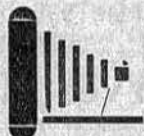
M. Barillon cite avec insistance un député, d'ailleurs membre de l'Association Parlementaire, qui, à propos du M.R.P., écrit : « que le souci de la justice scolaire lui a fait perdre, sinon le sens de la justice sociale, au moins les moyens de l'assurer. Pour l'heure, ajoute-t-il, les chances du progrès et de la justice semblent avoir couvert les frais d'une majorité d'occasion devenue majorité tout court ».

S'il est vrai qu'une justice sociale véritable est conditionnée par l'existence d'une majorité différente de celle qui existe réellement à la fois dans cette Chambre et dans le pays, les véritables responsables de l'existence de cette autre majorité sont ceux qui ont sacrifié les chances de la justice sociale, qu'ils prétendent représenter, à la défense d'une laïcité que personne n'attaque et qui est en fait une volonté de faire disparaître un enseignement auquel est attachée une partie importante des Français.

Ce sont ceux qui parlent de progrès et de justice en général, tout en étant, en particulier, partisans du statu quo scolaire — qui est une injustice — qui portent la responsabilité que M. Barillon essaie de faire endosser à l'un des groupes de la majorité.

Quant à nous, nous ne cesserons de le répéter : la justice scolaire est un élément de la justice sociale, et nous ne voyons pas pourquoi 33.000 maîtres et 600.000 familles de l'enseignement privé couvriraient les frais d'une politique quelconque et pourquoi il serait nécessaire d'abandonner la défense de leurs intérêts légitimes en échange d'un certificat de bonne conduite sociale.

PORTTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MENAGE

La seconde idée de M. Barillon est que le paysage s'est obscurci depuis le vote des lois scolaires. « On saura plus tard, dit-il, si cette victoire du M.R.P. fut une victoire à la Pyrrhus ».

La première erreur à relever, et ce ne sont pas les représentants des partis intéressés qui me contrediront, est que cette victoire fut celle, non d'un parti, mais de l'union de plusieurs. Le problème devait être assez bien posé et la cause assez belle pour que des partis jusqu'à la veille concurrents acceptent de voter une loi établie en commun et dont les signataires ont été choisis par ordre alphabétique pour symboliser justement cette union.

Cette victoire sera-t-elle à la Pyrrhus ? L'avenir le dira, mais le passé nous apprend que si la politique est l'art du possible, tout ce qui est possible doit être fait quand l'occasion s'en présente.

Il est vrai que des problèmes sociaux se posent qui n'ont pas été résolus, mais notre responsabilité n'est nullement engagée.

N'est-il pas temps de reconnaître qu'une majorité qui a résisté depuis trois ans à tous les assauts et à toutes les tentatives de division n'est pas une majorité d'occasion ? N'est-il pas temps que ceux qui la composent perdent cette mentalité d'intérimaires qui attendent on ne sait quel changement préliminaire à toute action, et construisent enfin cette grande politique que la France attend ?

La grandeur de cette politique se jugera au dépassement des vieilles et fallacieuses contradictions, qui permettaient à la fois de réaliser, par les mêmes hommes et d'un même cœur, la véritable justice sociale, gage d'harmonie entre toutes les classes, et la véritable justice scolaire, gage de paix pour toutes les consciences.

Edouard LIZOP.

(Secrétariat d'Etudes pour la liberté de l'enseignement et la défense de la culture.)

Liberté d'abord.

Dans la revue « L'Ecole et la Démocratie », M. Camille Caduc, secrétaire général du Syndicat C.F.T.C. de l'Enseignement libre, a publié un article sous le titre « Le Problème de l'Enseignement libre peut et doit être résolu ».

Nous devons nettement marquer ce qui, dans cet article, est acceptable, sage, et ce qui, en aucun cas ne pourra être accepté.

Nous sommes d'accord sur le titre « Le problème de l'Enseignement libre peut et doit être résolu ». Il est vrai, encore que « les querelles autour de l'école n'ont que trop duré ». Nous ajouterons, même, que les circonstances générales intérieures et extérieures sont si sérieuses, que les Français devraient se débarrasser de ces querelles pour se consacrer à d'autres questions. Il est vrai, aussi, « qu'un sous-prolétariat, constitué par les maîtres de l'enseignement libre, aspire à une solution qui serait à la fois conforme aux intérêts de la nation et à une justice sociale élémentaire ». Il est vrai,

toujours, que « la loi Barangé n'a pas résolu le problème scolaire ». Mais quant à dire, que la loi Barangé a retardé un règlement d'ensemble, nous n'en savons rien, et M. Caduc non plus, d'ailleurs.

Quant à dire, que les fonds Barangé ont permis, seulement, aux maîtres de recevoir, comme salaire, le minimum garanti, et que ce minimum aurait été atteint, sans le secours de la loi Barangé, en vertu du décret du 8 septembre 1951 sur le minimum interprofessionnel, c'est par trop simple.

Il est, convenez-en, facile de répondre que sans les allocations Barangé, qui ont permis de payer ce minimum, ou il aurait fallu désobéir au décret, ce qui eût été grave, ou il eût fallu fermer les écoles dont les comités de gestion n'auraient pu réunir les ressources nécessaires. Que M. Caduc nous dise s'il aurait pu s'y résigner.

Mais l'essentiel n'est pas là. Oui, il faut résoudre le problème scolaire. Quelle solution propose M. Caduc ? « Quel que soit le terme employé, il faut que l'enseignement libre arrive à s'intégrer dans l'Education nationale, sous une forme ou sous une autre. Il faut une solution d'ensemble. Appelez cette solution comme vous voudrez : nationalisation ou intégration, mais il est certain qu'elle doit nous conduire nécessairement à un statut. Il nous faut un statut venant de l'Etat. »

M. Caduc écrit très facilement et très rapidement, sans doute, certains mots. Il doit savoir, cependant, qu'on n'appelle pas les choses comme l'on veut, qu'il faut peser soigneusement les termes que l'on emploie. Intégration ? Nationalisation ? Qu'est-ce à dire ? M. Caduc ne le dit pas, et c'est la grande faiblesse de son article. Comment, d'ailleurs, un enseignement libre — catholique plus de neuf fois

Marotte - Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

sur dix — serait-il intégré à une université qui est « laïque ». Et comment l'Etat pourrait-il nationaliser, donc absorber, un enseignement qui doit rester libre, sous peine de se renier lui-même ? Accepter les mots se serait accepter des choses dont M. Caduc, certainement, ne veut pas lui-même.

Oui, il faut aux maîtres une rémunération, une stabilité qu'ils n'ont pas actuellement. Oui, dans le respect des situations acquises, les maîtres doivent avoir les diplômes et la formation pédagogique nécessaires. Personne ne le conteste. Mais le statut que veut notre Fédération, le statut que veulent tous les mouvements scolaires français doit respecter notre liberté, et non, plus ou moins ouvertement, nous l'enlever.

Cela, non. Nous sommes plus près, peut-être, de M. Caduc qu'il n'y paraît à la première lecture. Mais qu'il définisse les mots dont il se sert.

La Fédération des Amicales
de l'Enseignement Catholique de France.

Une idéologie désuète.

« L'école publique continue de s'appuyer sur un rationalisme étroit où la science est le dernier mot de la raison, où la morale s'établit par la science, où métaphysiques et religions relèvent d'options affectives sans objectivité. Plutôt, elle fait mine d'y croire, ou laisse y croire ses instituteurs, par calcul ou par inertie, comme si Bergson, Lavelle, Le Senne, Blondel, Jean Wahl et quelques autres n'avaient point enseigné dans ses propres chaires. La Ligue de l'Enseignement, installée rue de Grenelle, soutenue par les crédits de l'Education

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Nationale, peut vulgariser les pauvretés les plus affligeantes, sans susciter de contradictions parmi les universitaires. Il existerait, à entendre ses protagonistes, une philosophie laïque, une morale laïque, et, pourquoi pas, une science laïque. Bien sûr, il n'y a pas de professeurs dans les Facultés pour penser ainsi, à part quelques exceptions ridicules. Il n'y en a guère toutefois pour avoir le courage de contester et pour donner à toute l'Université son vrai visage...

« Aussi la laïcité prend-elle souvent une allure inquiète et étriquée. Tel recteur d'académie, tel inspecteur auront, devant l'événement religieux qui parfois devient justifiable de leur autorité, des réactions mesquines, embarrassées. On ne professe certes plus chez les hauts fonctionnaires cet anticléricalisme inepte qui continue de fleurir — avec quelle fausse ingénuité ! — dans les bulletins départementaux. Mais c'est au fond la même incertaine attitude. Ministre, directeurs, recteurs et inspecteurs agissent comme si l'influence religieuse sur les élèves ou les maîtres subalternes constituait pour l'Université un danger mortel.

« Une belle preuve de cet état d'esprit est donnée par le statut (?) des aumôniers. L'incohérence le caractérise. Les catholiques de certains lycées ont droit à un ou plusieurs aumôniers. En d'autres, des élèves, également catholiques, n'ont pas la même chance (1). Les élèves des Ecoles Normales Supérieures peuvent constituer des groupes « talas » destinés à nourrir leur vie religieuse, qu'ils sont évidemment libres de fréquenter à leur guise. Le normalien du premier degré ne peut bénéficier d'un tel libéralisme. On craint — ô sécurité de la science laïque ! — qu'il n'y reçoive un contre-enseignement (cf. la réponse écrite du Ministre au député Vialle, 1948). Parfois la direction se fera tracassière. On s'inquiétera, et on inquiétera les élèves-maîtres, et de préférence les élèves-maîtresses qui auront participé pendant des jours de congé à des réunions religieuses, voire à des réunions d'universitaires catholiques. Un manuel de morale professionnelle, en usage dans les E.N., ne dénonce-t-il pas celles-ci comme dangereuses ? (Ferré, édité par S.U.D.E.L., 1949). Quant à l'enseignement technique, il semble que l'on ne puisse même pas poser le problème de l'aumônier pour les élèves.

« C'est donc bien la laïcité qui est malade, d'une maladie de carence. Elle fut jadis virulente. Elle est aujourd'hui sans vigueur et cherche à survivre plutôt qu'à se renouveler. »

(Revue « La Nef », janvier 1954).

(Problèmes du catholicisme français.)

(1) Il a suffi d'un vote favorable d'un conseil intérieur pour que tel grand lycée de jeunes filles à Paris soit privé d'aumônier. Même situation très fréquente, dans les collèges modernes anciennes E.P.S. Il est difficile aux catholiques d'admettre que le même problème soit résolu de façon différente selon l'opinion de quelques professeurs dont la voix déplace la majorité. On les empêchera avec peine de qualifier de brimades des procédés aussi sommaires.



Boucherie J. DANION

2 bis, AVENUE DE LA GARE

QUIMPER Tél. 3-53

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ

Veau — Bœuf — Mouton

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE

Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

LA VIE DE L'AMICALE

Nouvelles adhésions.

1953. — Bargain Clément, 25, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
1953. — De Bellaing Trémur, place du Vally, Guingamp (C.-du-N.).
1953. — Le Bihan Yvon, Etablissement Paul Chacun, Bannalec. — *Chalet 8 T 1 — 2° C.E. P.T.N. B.E. 240 Nîmes-Courbessac (Gard).*
1953. — Bolzer Guillaume, Keroët-Vian, Landudec.
- Bosser Yves, Bourg, Pouldreuzic.
1953. — Bourdon Jean, rue Neuve, Plozévet.
1953. — Burban Hilaire, Garage, rue des Trente, Josselin (Morbihan). — *Chez Mme Fourmont, 25, rue des Carmélites, Nantes (Loire-Inf.).*
1953. — Cayadini Christian, 12, Grand'Rue, Hennebont (Morbihan). — *A.M. — B.E. 721 — 2° C.E. — Ch. 24, Rochefort-sur-Mer (C.-M.).*
1953. — Chantoux Jean, 7, place du Maréchal Leclerc, Auray (Morbihan). — *Elève-navigateur, C.P.E.A.N. — B.A.N., Saint-Mandrier, Toulon (Var).*
1953. — Chartier André, 27, boulevard de la République, Saint-Malo (I.-et-V.).
1953. — Chartier Christian. — *Même adresse.*
1953. — Le Cœur René, Bécharles, Kerfeunteun.
1953. — Collin François, Langroix, Hennebont (Morbihan). — *Centre d'apprentissage, rue Victor Rault, Rennes (I.-et-V.).*
1953. — Cornée Guy, 2, rue de la Libération, Kerfeunteun.
- Le Corre Jean, rue Guy Autret, Hippodrome, Quimper. — *44, rue Kerjaouen, Brest.*
1953. — Le Corre Roger, rue Guy Autret, Hippodrome, Quimper.
1953. — Cotten Louis, Kerviant, Elliant.
1953. — Cotton Marcel, Roz-ar-Ménec, Huelgoat.
1953. — Cuzon Jean, Croissant, Langolen.
1953. — Dagorn Guy, Kernec, Querrien.
1953. — Daniel Jacques, 23 bis, rue Claire Drouneau, Lorient (Morb.). — *A.M. — P. 14 — A.B.E. 1721, Saintes (Ch.-Mar.).*
1953. — Daouphars Yves, rue de Quimper, Gourin (Morbihan).
1953. — Dellina Bernard, 1, rue du Pichéry, Quimper.
1953. — Dellina Jean. *Même adresse.*
1953. — Diverrès Hervé, 17, rue Guy Autret, Hippodrome, Quimper.
1953. — Doaré Pierre, Porsmolle, Pluguffan.
1953. — Feunteun Yves, Salou, Landrévarzec.
1953. — Fouillard Claude, 17, rue Clémenceau, Landivisiau.
1953. — Gaillard Jean-Claude, Entreprise, Bénodet. — *E.B.T.P., 15, Cours Marigny, Vincennes (Seine).*
1953. — Le Gall Louis, 94, avenue de la Libération, Ergué-Armel.
1953. — Garet Clément, 6, rue du Cosquer, Penhars. — *LL.E.P.S., 26, rue Maunoury, Chartres (Eure-et-Loir).*
1953. — Garo Joseph-Alain, Créach-Maria, Ergué-Armel.
1953. — Garrec Primel, Poutogoden, St-Evarzec.
1953. — Le Goff Daniel, Pont-Seluz, Landudec.
1953. — Goyat Marcel, 9, rue Jules Ferry, Penhars. — *1° Compagnie, G.E.P.P.M., Locudy.*
1953. — Grouillet Jacques, rue du Styvel, Camaret-sur-Mer. — *Petit Séminaire, Pont-Croix.*
1953. — Guichoua Emile, Kervillen, Penhars.
1953. — Jéhanno Emile, 62, rue de Rennes, Nantes (Loire-Inf.).
1953. — Jézéquel Pierre, 8, allée des Primevères, Kerfeunteun.
1953. — Loussoarn Jean-Pierre, Kérlty, Penmarch.
1953. — Lucas Gabriel, 24, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
1953. — Menguy Paul, Boucherie, bourg, Guilers. — *Centre d'apprentissage, rue Le Guen de Kérangal, Rennes (I.-et-V.).*

- Mercier Jacques, Kérivoal, Kerfeunteun. — *A bord du « Lancelot », Compagnie Caennaise de Navigation, Caen (Calvados).*
1953. — Le Meur Pierre, Transports, Saint-Yvi.
1953. — Miossec Laurent, Restavel, Lennon.
1953. — Monfort Léon, Tronjoly, Plouguer.
1953. — Morvézen Guy, rue St-Joseph, Pont-Aven.
1953. — Nédélec Jean-Noël, Kerverrou, Gouesnac'h.
1953. — Nédélec Pierre, 4, rue Verdelet, Quimper.
1953. — Perron Jean-François, Coat-Huel, Guidel (Morbihan).
1953. — Pezennec Léopold, Boucherie, bourg, Locunolé. — *Centre d'apprentissage, rue Victor Rault, Rennes (I.-et-V.).*
1953. — Quéméré Ronan, 26, rue Elie-Fréron, Quimper. — *24, boulevard G. Guist'hau, Nantes (L.-I.).*
1953. — Quilléveré Jean, Poul-ar-Vran, Pleyben.
1953. — Radenne Gérard, rue des Princes, Combourg (I.-et-V.).
1953. — Rannou Guy, bourg, Quéménéven.
1953. — Riou Jean, Lestron, Pionvéz-Porzay.
1953. — Rivoal Raymond, Papeterie d'Odol, Ergué-Gabéric.
- Salahun Jean, 14, rue Jean Lander, Lorient (M.).
1953. — Selté Gérard, 1, rue de Plouescat, St-Pol-de-Léon. — *Ecole des Missions, Sarzeau (Morbihan).*
1953. — Siner Alain, Pont-Lorbie, bourg, Argol.
1953. — Souffez Roland, place de l'Eglise, Riec-sur-Bélon. — *M. 1323. T. 54 — C. I. — Série 5 — C.F.M., Port-Réan-Marine (I.-et-V.).*
1953. — Tanniou Joseph, 6, rue des Marsouins, Douarnenez. — *Surveillant, Collège St-Yves, Quimper.*
1953. — Tonnerre Jean-Paul, Clavézie, Ile de Groix (Morbihan).
1953. — Varillon Gérard, 18, rue du Qual, Louviers (Eure). — *Maison des Etudiants, 2, rue Volney, Angers (M.-et-L.).*
1953. — Varillon Guy, 55, rue de la Harpe, Evreux (Eure).

Amis Bienfaiteurs.

- Mme Vve Yves Feunteun, Alimentation, 5, rue des Régaires, Quimper.
- M. Floch Alain, Peinture en Bâtiement, 8, rue Gambetta, Morlaix.



En janvier-février, notre Secrétariat a connu une très grande activité : tout d'abord, une circulaire a été adressée à tous nos Jeunes Anciens de la promotion 1953, les invitant à adhérer à notre Amicale ; nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui féliciter la majorité d'entre eux d'avoir fait ce geste de fidélité à l'égard de leur ancienne école : surtout, qu'ils n'oublient pas de nous avertir de leurs divers changements d'adresse à mesure qu'ils interviendront ! Le service militaire, en particulier, risque de les couper de l'Amicale... Si les changements de résidence étaient trop fré-

quents, qu'ils prient leur famille de vouloir bien faire suivre « Le Likès » et les circulaires éventuelles.

Le Secrétariat a ensuite expédié 765 Cartes de Recouvrements Postaux aux Amicalistes qui n'avaient pas eu l'occasion de régler leur cotisation 1953-54. Nous reconnaissons volontiers que le procédé comporte en soi un caractère désagréable. Le facteur n'est pas toujours un diplomate qui sait présenter sa requête, à un moment opportun, et avec une formule fleurie. Mais, hélas ! nous n'avons pas le choix des moyens et nous imitons le Touring-Club de France qui perçoit ainsi chaque année plus de 500.000 cotisations... Cette démarche s'est révélée aussi efficace que les années précédentes, ce qui est tout à l'honneur des Anciens du Likès dont la générosité sait avec le sourire réparer certaines négligences...

63 Cartes portaient toutefois la mention « Refusé » et une vingtaine d'autres n'avaient pas réussi à atteindre les destinataires : comme il nous est très difficile d'interpréter ces refus, nous accorderons à ces Anciens un sursis d'un an, étant obligés, à notre grand regret, de les radier en 1955 de nos listes, s'ils continuaient à méconnaître les statuts financiers de notre Association.

Nous rappelons qu'une Année d'Amicale va de l'Assemblée Générale annuelle à la suivante : l'année 1954-55 commence donc le dimanche 9 mai prochain. Un grand merci à tous ceux qui s'acquitteront spontanément de cette cotisation : ce sera nous éviter un long travail et une forte dépense, puisque l'envoi et la perception de chaque Carte de Recouvrement Postal coûte à l'Amicale 58 francs.

ANCIENS DU LIKES ! VANNES

Quand vous passerez à descendre à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGE, ancien élève 1925-1928, vous réservera toujours le meilleur accueil.

Changements d'adresse.

1950. — Anselot Jean, sergent, C.P.E.S.M.I.A., 1^{re} C^{ie}, 3^e Section, Strasbourg (Bas-Rhin).
1928. — Barach Joseph, capitaine, directeur E. M.P.I., 25, rue de l'Arseuil, Caserne Palxhans, Le Mans (Sarthe).
1950. — Le Baud Lucien, B.A.N. Karouba, Bizerte (Tunisie).
1942. — Boissel Pierre, 132, avenue du Maréchal-Leclerc, Saint-Maur-des-Fossés (Seine).
1951. — Brûre Gérard, Pâtisserie Touz, 54, rue Jean-Jaurès, Brest.
1929. — Cadie Maurice, ingénieur E.C.A.M., cité de l'E.D.F., rue de Falaise, Caen (Calvados).
1953. — Criou Philippe, 51, rue Daguerre, Paris (14^e).
1948. — Danion René, maréchal-des-logis, S. P. 75-137, F.F.A.
1950. — Droval Jean, Séminaire des Missions, Bléves (S.-et-O.).
1946. — Le Gall Rémy, Restaurant Guézennec, rue Jean-Jaurès, Quimper.
1951. — Garrec Jean, q.-m. Maistrancier, L.S.M. 110, Bureau Central Naval, Paris-Naval.
1951. — Geslin Yves, chez M. Bastard, 14, boulevard Babin Chevaie, Nantes (L.-I.).
1953. — Guéret René, 46, rue Lacordaire, Paris (15^e).
1952. — Guillemot Patrick, sous-lieutenant, 3^e B.E.P., Caserne Chadeysson, Sétif (Algérie).
1947. — Le Guillou Alain, Saint-Dijer, Poulgoazec, par Audierne.
1946. — Haby Lucien, 32, rue Jules-Lecques, Le Havre (S.-I.).
1946. — Jaouen Jean-Marie, ingénieur E.C.A.M., 35, avenue Gambetta, Pompey (M.-et-M.).
- Jolivet Louis, Conservation d'hypothèques, 6, rue Jules-Ferry, Pont-Audemer (Eure).

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

1945. — Jouanne Henri, ingénieur E.C.A.M., rue Nicolas-Perrin, Firlminy (Loirè).

1940. — Le Kerblat Pierre, ingénieur E.C.A.M., 23, rue de la Mairie, Guidel (Morbihan).

1953. — Kerninon Yvon, N.C.H.P., S/S, Plouharnel, B. P. 21, Tananarive (Madagascar).

1951. — Malléol Jean, 8519, G.I.-D.M.A., Ambatolampy (Madagascar).

Le Moal Jean, 12, rue Croas-Talut, Douarnenez.
1946. — Morvézen Yves, ingénieur E.C.A.M., 5, rue Rouget-de-l'Isle, Malakoff (Seine).

Nédélec François, 9, avenue Jean-Jaurès, Penhars.

1944. — Paulet Dominique, ingénieur des Constructions Navales, La Villeneuve, Quimperlé.

1950. — Pérennès Hervé, soldat, B.A. 01/721, Compagnie de Base, 9^e Section, Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).

1948. — Pérennou Jean, 3^e R. T. A. — C. E. I., Quartier Welvert, Constantine (Algérie).
Pladys Nestor, Rond-Point de la République, Rosendaël (Nord).

1946. — Pleuven Yves-Alain, Maison du Jeune Homme, 15, rue Crespin-du-Fast, Paris (11^e).
1948. — Poupon Yves, Hôtel de la Place, 6, place Bienvenue, Paris (15^e).

1923. — Rio Marcel, ingénieur E.C.A.M., 2, place Cuniac, Salgon (Indochine).

1949. — Rousselot Guy, ingénieur E.C.A.M., chez Mme Dejoie, 100, rue de Strasbourg, Châteauroux (Indre).

Saliou François, Roque-Baignard, par Cambremont (Calvados).

1944. — Squiban Jean, ingénieur E.C.A.M., 16, rue Primer-de-Joinville, Châteauvillain (Haute-Marne).

1889. — Le Senne P., Kermahé, Saint-Pierre, Quiberon (Morbihan).

1924. — Treussier Guillaume, ingénieur E.C.A.M., 12, rue-Bayard, Concarneau.

Vérité Jean, chemin de Pontereau, Vieux-Doulon, Nantes (L.-I.).

Ancien Professeur.

S. T. Jean Léost, C.R.E.T. 41/6, Quartier Bissey, Meknès (Maroc).

CRÉATION DU GROUPE VANNETAIS DE L'AMICALE

Nous sommes heureux d'annoncer cette bonne nouvelle aux Amicalistes de la région vannetaise. L'organisation pratique du Groupe est à l'étude ; prière de signaler son adresse à l'un des responsables suivants :

- Jean Floch, place Richemond, Vannes.
- Joseph Genachte, 1, place Lucien-Haroche, Vannes.
- Louis Blévenec, 53, avenue Victor-Hugo, Vannes.
- Georges Baugé, Hôtel de la Gare, Vannes.

LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — (FINISTÈRE)

TÉLÉPHONE 1-83



La réunion du 26 janvier

Elle s'est déroulée, comme prévu, au Café Biard, 3, Chaussée d'Antin, dans le 9^e arrondissement. Son succès fut plutôt modeste : nous y étions dix ! Le froid et le verglas avaient sans doute fait reculer plusieurs Amicalistes ; d'autres avaient peut-être oublié la date ; certains ne l'avaient pas remarquée dans le dernier « Likès ». Tout ceci nous amène à penser que rien ne vaut les invitations individuelles : nous aurons soin de ne plus les omettre désormais. Étaient présents : Armand Abarnou (1945), Jean Cariou (1947), Elle Even (1952), Jean Le Roch (1953), Marcel Louboutin (1941), René Berre (1952), Pierre David (1952), Jean Léostic (1928), Michel Hénaff (1951), Michel Leygnier (1951).

Prochaine réunion, au même Café Biard, le mardi 23 mars, à partir de 20 heures 30.

Le Secrétaire :
MARCEL LOUBOUTIN,
9, rue Dupin, Paris (6^e).

ENTRAIDE

M. Roger Le Brigand, directeur de la Chambre Interprofessionnelle d'Apprentissage de la Sarthe, ancien élève du Likès 1925-28, voudrait trouver à louer, pendant 3 semaines de juillet ou d'août, à des conditions convenables, une pièce ou deux donnant sur une plage, ou situées dans un bourg à proximité d'une plage ; originaire de Lorient, il choisirait de préférence la région du Pouldu ou de Morgat.

Si des Anciens ou des parents d'élèves pouvaient lui rendre ce service, qu'ils veuillent bien lui écrire à l'adresse suivante :

M. R. Le Brigand, chemin de Beauregard, Le Mans (Sarthe).

PRÉPARONS L'ANNUAIRE 1954

Renseignements fournis au cours du dernier trimestre 1953.

Ordre des indications :
Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études.

1926-30. Auffret Jean (1914), ingénieur E.C.A.M., 2, place de Strasbourg, Brest.
Ingénieur à l'E.D.F. — Brest 6.

1905-06. Bréhaut Louis (1890), Kernours, Kervignac (Morbihan).
Agriculteur.

1946-52. Berre René (1934), 22, rue Pie de la Mirandole, Quimper.
Contrôleur I.E.M. des P.T.T. (stagiaire).

1901-04. Le Bescond Théophile (1888), 10, rue des Martyrs, Carhaix.
Mécanicien-Garagiste. — Carhaix 2.

1936-38. Le Boudouil Ernest (1922), charcuterie, Lanester (Morbihan).
Charcutier. — Lorient 10-18.

1949-51. Capitaine Alexis (1936), Coat-Squériou, Quéménéven.
Agriculteur.

1938-39. Capitaine Joseph (1928), Institution de la Salle, boulevard Bou-Regreg, Rabat (Maroc).
Frère des Ecoles Chrétiennes.

1938-39. Capitaine Yves (1930), Coat-Squériou, Quéménéven.
Agriculteur.

1945-46. Le Chapelier Henri (1929), 3, rue Monseigneur-Morelle, St-Brieuc (C.-d.-N.).
Horloger.

1945-46. Le Chapelier Michel (1928), 3, rue Monseigneur-Morelle, St-Brieuc (C.-d.-N.).
Géomètre-Topographe.

1935-37. Doaré René (1923), Perros, Plonéis.
Agriculteur.

1889-96. Feunteun Alain, 18-20, rue Jean-Jaurès, Brest.
Horloger-Bijoutier. — Brest 0-10.

1889-96. Feunteun Maurice (1880), 18-20, rue Jean-Jaurès, Brest.
Horloger-Bijoutier. — Brest 0-10.

1942-49. Foucher Guy (1931), 18, rue Elie-Fréron, Quimper.
Étudiant. — Chez Mme Druelle, 6, rue Van-Cost, Lille (Nord).

1936-39. Galand Pierre (1924), 3, place Le Coz, Quimper.
Employé à la S.N.C.F.

1935-39. Le Gars Henri (1923), Ker-Anna, Odet, Ergué-Gabéric.
Comptable aux Papeteries Bolloré.

1933-38. Gonidec Eugène (1920), 14, rue Jean-Barré, Douarnenez.
Directeur-Gérant d'usine aux Etablissements René Béziers.

1949-52. Guilbaud André (1935), 12, rue Bayard, Concarneau.
Étudiant. — 28, avenue Wilson, Cachan (Seine).

1943-50. Hamon Joachim (1931), Croix-de-Quillafel, Hanvec.
Élève-Officier d'active. — E.S.M.I.A., Coëtquidan (Morbihan).

1943-47. Hanout Gérard (1929), 7, rue de la Mairie, Quimper.
Élève-Officier d'active. — E.S.M.I.A., Coëtquidan (Morbihan).

1933-39. Kerjean Louis (1921), 37, rue des Gouverneurs, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Commandant la 341^e C^{ie} de Transmissions Parachutistes. — Bayonne 509-82.

1941-47. Kérouédan Guy (1928), 21, rue du Moulin-de-la-Vierge, Paris (14^e).
Commerçant.

1931-34. Mahé Jean (1917), 2, rue du Président-Roosevelt, Pont-de-l'Arche (Eure).
Horloger-Bijoutier.

1937-39. Ollivier Julien (1930), 32, place Terre-au-Duc, Quimper.
Marin de l'Etat.

1943-49. Postec Gilles (1932), 60, rue Robespierre, Brest.
Lieutenant au long-cours. — M. S. « La Coubré », C.G.T., Le Havre (S.-I.).

1944-45. Poulériguen Louis (1928), Compagnie française de l'Afrique Occidentale, Bobo-Dioulasso (Haute-Volta).
Agent commercial.

1941-47. Rannou Henri (1929), 3, rue du Sallé, Quimper.
Commerçant.

1920-24. Rouat Joseph (1908), Immeuble « Esca », 2 bis, rue des Pontonniers, Strasbourg (Bas-Rhin).
Directeur régional de la S. A. Burroughs.

— Nancy 01-22.

1932-35. Le Serf Honoré (1919), 58, rue Monistrol, Lorient (Morbihan).
Inspecteur de Police. — Lorient 3-47.

1940-44. Stéphane Pierre (1926), Celtic-Hôtel, Larmor-Plage (Morbihan).
Hôtelier. — Larmor-Plage 17.

"LE LIKÈS"

Revue semi-trimestrielle

Rédaction - Administration
Publicité

2 bis, rue de Kerfeunteun, 2 bis,
QUIMPER (Finistère)

Tél. 0.84. C.C.P. 3772, Nantes.

Dialogue

AVEC NOS LECTEURS

Après lecture de l'analyse du livre « Aux quatre vents du Gaullisme » parue dans « Le Likès », n° 69 de janvier-février, un Amicaliste nous écrit :

« Je regrette la ligne tendancieuse que semble prendre notre revue dans son dernier numéro. « Le Likès » s'est toujours proposé d'établir un lien entre les élèves, anciens et présents, l'Amicale et l'Ecole. Ce contact est souhaitable et répond aux vœux de chacun. Mais pourquoi s'attarder à nos querelles politiques et risquer de semer dans nos rangs la discorde ? Celle-ci a fait assez de ravage sur le plan national pour que l'on ne désire pas la voir s'immiscer dans une Association comme la nôtre, une Amicale ne pouvant vivre et prospérer que dans l'union et la paix. Pour ceux que ce genre de discussions intéressent — je ne doute pas qu'il y en ait parmi nous — la Presse d'opinion semble assez riche dans sa diversité, et assez documentée, pour que l'on puisse y chercher sa voie en toute liberté. »

Rien de plus juste que ces remarques. Nous en prenons occasion pour préciser à nouveau qu'il n'était nullement dans nos intentions d'approuver, ou de désapprouver, les propos de ce livre publié par un Amicaliste du Likès. Nous avons à dessein donné l'opinion d'un journaliste quimpérois pour garder à cette information toute son objectivité et n'engager en rien, dans les délicats problèmes qu'agit ce livre, ni le Likès, ni son Amicale.

« Le Likès. »



Prenez note...

LE DIMANCHE 9 MAI 1954
auront lieu
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE L'AMICALE
et
LA FÊTE DES PARENTS

JEUNES ANCIENS ETUDIANTS,

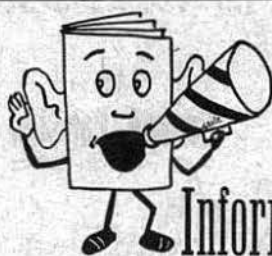
Vous vous retrouverez au Likès,
pour votre réunion annuelle,

LE MERCREDI DE PAQUES
— 21 AVRIL —
— à partir de 10 heures. —

VÊTEMENTS
SIGRAND

QUIMPER
8, rue Kéréon

BREST
70, rue de Siam



Informez-vous

Le 1^{er} janvier, au cours d'une brillante réception à l'Ambassade de France auprès du Vatican, Son Excellence M. Wladimir d'Ormesson a épinglé sur la soutane du T. H. Frère Denis, Vicaire Général des Frères des Ecoles Chrétiennes, la croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

La cérémonie s'est déroulée en présence de S. Em. le Cardinal Tisserant, Doyen du Sacré Collège, et de S. Exc. M. Fouques-Duparc, Ambassadeur de France en Italie.

Par ce geste, le Gouvernement français a voulu honorer le pédagogue et le patriote. Cette distinction, méritée par le Père de la grande famille lasallienne, honore tous ses fils et réjouit leurs élèves, leurs anciens et leurs amis.

En 1953, le montant global des crédits délégués à l'enseignement en application de la loi Barangé du 28 septembre 1951 s'est élevé à 16 milliards 376 millions 681.800 fr., dont 13 milliards 263 millions 553.500 fr. à l'école publique et 3 milliards 113 millions 128.300 fr. à l'école privée.

Les sommes déléguées à l'enseignement public l'emportent sur celles déléguées à l'enseignement privé dans tous les départements sauf cinq, où la répartition pour l'un et pour l'autre a été la suivante :

Ile-et-Vilaine : 100 millions 79.300 ; 147 millions 210.800 ; Loire-Inférieure : 121 millions 462.600 ; 173 millions 133.400 ; Maine-et-Loire : 97 millions 590.700 ; 125 millions 555.000 ; Morbihan : 82 millions 807.100 ; 133 millions 578.400 ; Vendée : 58 millions 450.500 ; 108 millions 75.800.

Dans le Finistère, l'enseignement public a reçu 146 millions 468.000 et l'enseignement privé 131 millions 980.600, soit un total de 287 millions 448.600.

Sous le patronage de La Vie Catholique Illustrée et de Radio-Cinéma-Télévision, il a été créé un Centre Culturel du Cinéma et de la Télévision (C.C.C.T.). Il s'adresse à tous ceux qui ont compris le rôle que peut jouer le cinéma dans la culture du xx^e siècle.

A Paris : le Centre a concentré son travail sur l'Ecole Française du Cinéma.

A Caen : le Centre traite des différents aspects techniques et culturels du cinéma.

A Lyon : ce sont les grands metteurs en scène de tous les pays qui sont analysés chaque semaine.

Pour tous renseignements, écrire au S.D.P. (Service de propagande), 163, boulevard Malesherbes, Paris-17^e, CARnot 85-86.

Devant l'intense propagande faite en ce moment jusque dans les plus reculées de nos paroisses par les représentants de multiples sectes : Antoinistes, Témoins de Jéhovah, Adventistes, Amis de l'homme, etc., bien des militants catholiques sont désireux, eux aussi, de s'instruire sur la Bible.

Nous signalons qu'existent actuellement d'excellents cours par correspondance :

1^o Le cours d'Ecriture Sainte du P. Troadeo (de novembre à mai), 19, rue de Varenne, Paris (7^e). (Coût : 1.000 francs pour l'année.)

2^o Le cours du Cercle Saint-Jean-Baptiste fait par les RR. PP. Daniélou, Rétif et Guillet (12, rue Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Paris, 6^e).

S. M. Hallé Selassié 1^{er}, Empereur d'Ethiopie, a entendu parler récemment des Frères par un de ses compatriotes, l'abbas (abbé) Petros. Les « Frères » sont 20.000 ; ils enseignent à Diré-Dawa avec succès, lui fut-il affirmé. « C'est bien, répondit le Négus, dites à leurs Supérieurs de nous envoyer 50 Frères pour commencer. Ce

sont des Frères parlant anglais et français qu'il faudrait. »

Exigences flatteuses, mais difficiles à satisfaire sur l'heure !

D'après une récente statistique de la revue « Population », les Français dépensent annuellement 745 milliards pour le tabac et les boissons et 466 milliards pour le logement et l'enseignement.

A l'usage de nos lectrices, voici un tableau dressé par le R. P. Naldenoff, dans sa brochure La Presse Féminine. Il donne de précieuses indications.

0 à proscrire — 1 mauvais — 2 médiocre
3 assez bien — 4 bien.

MAGAZINES	
DU CŒUR	
Christiane	4
Eaux-vives	4
Promesses	3
Sillage	3
Petit Echo de la Mode	4
Femmes d'aujourd'hui	4
Veillées des Châlières	3
Bonnes Soirées	3
Marie-France	3
Elle	2
Votre Beauté	1
Confidences	2
Rêves	1
Intimité	1
A tout cœur	1
Madrigal	1
Nous Deux	1
Festival	1
Boléro	1
Eve	1

Le Pèlerin a fêté son 80^e anniversaire, dans une pleine forme et un constant essor puisque la Croisade de la Presse a annoncé que, dans la période du 9 octobre au 9 novembre, il avait gagné encore 11.194 abonnés.

La Fédération Internationale des Petits Chanteurs compte actuellement : 1.300 groupes, près de 70.000 enfants, appartenant à 56 pays.

La France possède 300 groupes, les Etats-Unis 270, et la Fédération Belgique-Hollande suit de près.

On signale de divers côtés que les blessés et convalescents de l'armée d'Indochine manquent de lectures : livres, journaux, périodiques divers... durant leurs longues années de souffrance ou d'inaction. Envoyez des colis bien ficelés, en demandant des bons d'expédition en franchise au R. P. Feber, S. P. 50.070, T.O.E.

Au 1^{er} janvier 1953, la France continentale comptait 363 écoles de Frères des Ecoles Chrétiennes, avec 2535 classes et 82.388 élèves.

Au début de cette année, la presse hebdomadaire de détente et d'information se présente avec un tirage de cinq millions. Paris-Match est en tête, suivi du Pèlerin, d'Ici-Paris et de la Vie Catholique.

La presse du cœur tire à quatre millions. Nous-Deux précède le peloton, suivi de Confidences et de Intimité.

La presse de la mode compte trois millions d'exemplaires. Le Petit Echo de la Mode conserve la première place.

A citer aussi Femmes d'aujourd'hui avec 750.000 exemplaires et Bonnes Soirées avec 700.000 exemplaires.

L'influence de toute cette presse est plus grande encore que ne le dit son tirage, car les numéros se passent de mains en mains au bureau et dans les ateliers, comme aussi entre voisins.

La presse quotidienne, avec son tirage de 3.600.000 pour les quotidiens de Paris et de 6.800.000 (octobre 1953), pour les quotidiens de province, trouve devant elle les douze millions d'exemplaires des hebdomadaires divers (parmi lesquels les journaux catholiques diocésains entrent pour un tirage de 1.200.000), les 8.500.000 postes de radio et environ 60.000 postes de télévision.

L'équipe de France de football U.G.S.E.L. compte 5 élèves des Frères, dont 3 Bretons : Marcel Mao, capitaine (Le Likès), René Hélaouët (Le Likès), Y. Goujon (St-Joseph de Lorient), G. Dolsy (Lille), et M. Lapray (Lyon).

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER



LIKES

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL { de soutien... 800 fr.
ordinaire... 500 fr.
de faveur... 300 fr.

GOUTTE DE LUMIÈRE

« Quel autre que le Ciel peut, ô Soleil, contenir ton image ?
Je rêve de toi ; mais je désespère de te servir jamais ! »
Pleure la goutte de rosée : « Je suis trop petite pour te recevoir,
O grand Seigneur, et ma vie n'est que larmes ! »
— « J'illumine le Ciel infini, a répondu le Soleil,
Mais je puis aussi me donner à la petite goutte de rosée,
Je me ferai donc étincelle de lumière, et je t'emplirai,
Et ta petite vie sera une coupe de joie. »

Quelle belle parabole nous donne là le poète hindou Tagore, pour exprimer le plus profond mystère du christianisme !

Que le Dieu Tout-Puissant ait voulu m'adopter comme son enfant ; que je puisse, que je doive lui dire : « Mon Père », il y aurait de quoi nous bouleverser si nous pensions sérieusement à ce que ces mots veulent dire. Et cependant ce que Dieu me propose est infiniment plus bouleversant, inimaginable.

C'est sa vie elle-même qu'il veut me communiquer, la vie de Dieu. Lui, le Soleil qui emplit le Ciel, il s'est fait, en Jésus-Christ, étincelle de Lumière pour faire de moi une goutte de Soleil. « Dieu s'est fait homme, pour que l'homme soit fait Dieu », dit St Augustin.

Y croyons-nous ? Nous sentons tellement que nous sommes de pauvres types, si limités, si terreaux, si lourds... Et pourtant si c'était vrai ?

C'est vrai, absolument, magnifiquement vrai. Dieu me communique sa vie divine, maintenant. La vie, la joie divines se cachent en ma vie. Et quand le voile sera tombé, quand la chrysalide de mon corps aura éclaté, j'apparaîtrai dans la splendeur de ma vie divine, pure image lumineuse du Dieu de lumière ; j'entrerais dans la joie submergente.

« Comment cela peut-il se faire ? » Et Jésus répond à Nicodème : « Il faut naître de l'Eau et de l'Esprit ; Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. » Il faut coller à la mort et à la résurrection de Jésus ; il faut mourir avec lui et ressusciter avec lui. Il faut être plongé (baptisé) dans la mort du Christ pour sortir de l'eau, ressuscité, avec lui. Il faut participer au mémorial de sa Passion, la messe, pour

Sous la présidence du

Très Honoré Frère Denis

Vicaire Général des Frères des Ecoles Chrétiennes

la Réunion Générale des Anciens Elèves

et
la Fête Annuelle des Parents

auront lieu

LE DIMANCHE 30 MAI

et non le 9 mai comme nous l'avions annoncé précédemment, toutes les réunions étant interdites le jour du Congrès de la J.A.C.

Voici l'horaire prévu pour la journée :

10 heures : GRAND-MESSE.

11 h. 30 : RÉUNION GÉNÉRALE DE L'AMICALE.

12 h. 30 : BANQUET.

(L'Ouverture, ce même jour, de la Foire-Exposition de Quimper nous oblige à supprimer la Séance de Variétés de l'après-midi.)

Le prix du Banquet est fixé à 600 francs ; mais il ne sera demandé que 500 francs aux Amicalistes porteurs de la Carte 1954-55.

Le Secrétariat, fonctionnant au parloir dès le matin, délivrera ces cartes, contre 300 francs (Jeunes Anciens 1951-1952-1953), 500 francs (Membres adhérents) ou 800 francs (Membres Bienfaiteurs).

Les élèves accompagnés de leurs parents sont admis au banquet. (Prix : 400 francs au lieu de 600.)

Anciens Elèves, Parents, Bienfaiteurs, nous comptons sur votre présence au Likès, ce dimanche 30 Mai !

AUTRES DATES IMPORTANTES

Dimanche 2 mai :

Confirmation au Likès, à 15 heures.

Jeudi 27 mai :

Communione Solennelle au Likès.

sortir du repas Pascal, libéré et divinisé.

Il faut passer de la mort à la vie. Voilà le sens de « Pâques ». Et Jésus-Christ a accompli sa Pâque pour nous entraîner dans son propre sillage et permettre aux générations humaines de





Naissances.

- **Joseph**, frère d'Albert Pigueller, élève en 5^e Technique A, à Arzano, le 8 mars.
- **Jean**, fils de M. et Mme Guénec, amis du Likès, à Peumerit, le 10 mars.
- **Françoise**, sœur de Georges Le Pape, élève en 4^e Classique, à Lesconil, le 11 mars.
- **Patrick**, fils de Corentin Hostiou, ancien élève, à Marseille, le 12 mars.
- **Marie-Christine**, fille de Hervé Lozachmeur, ancien élève, et de Mme Marie-Jeanne Tymen, fille et sœur d'Amicalistes, à Guengat, le 6 avril.
- **Paulette Primot**, petite-fille de M. Hippolyte Pérodeau, du Bureau de l'Amicale, à Quimper, le 6 avril.

Distinction.

- **M. Pierre Le Bourhis**, père de Rémy, élève en 4^e Industrielle A, a été élu Conseiller Général du canton de Scaër, le 4 avril, en remplacement de M. Joseph Croissant, décédé.

Mariages.

- **Louis Daigné**, de Cast, ancien élève 1950, et **Mlle Gisèle Dessalles**, de Brest, en l'église de Talsint (Maroc), le 10 avril.
- **Mlle Odile Giffo**, fille de M. et Mme Félix Giffo, amis du Likès, et **M. Guy Tridon de Rey**, en la cathédrale Saint-Corentin, le 21 avril.
- **Louis Roussel**, de Pouldreuzic, ancien élève, et **Mlle Janine Le Henaff**, en l'église paroissiale Saints-Pierre et Paul de Penhars, le 24 avril.

Décès.

- **Mme Savary**, grand-mère d'André Savary, élève en 2^e Moderne, à Gouarec (C.-du-N.), le 8 mars.
- **M. Pierre Hervé**, 53 ans, père de Christophe et de Raymond, anciens élèves, à Guiseric, le 14 mars.

faire leur passage à Dieu. Grand passeur des hommes il a la puissance de conduire dans l'allégresse ceux de ses frères humains qui se fient à lui. Les souffrances et les labeurs de la route, l'agonie de la dernière étape, ne sont pas supprimés, mais nous savons où nous allons et notre guide est sûr, parce qu'il a fait la route le premier.

Alors, jeunes, parents, amis likésiens, vivez cette réalité, qui donne tout son sens et sa force à l'éducation chrétienne que vous recevez ou que vous avez reçue. Soyez en toute votre vie : « Gouttes de Lumière ».

Montrez ainsi à ceux qui désespèrent de la vie, à ceux qui cherchent le bonheur dans les jouissances basses et viles, à ceux qui n'ont pas d'inquiétude et qui « auraient tant besoin d'un Dieu », comme l'écrivait Saint-Exupéry, montrez-leur qu'à eux aussi il est un Guide, un Passeur des hommes, pour les faire passer du désespoir, de la décomposition, de la médiocrité à la Vie de Lumière et de Joie.

Abbé Maurice ORVEN,
Aumônier du Likès.

— **M. Jean-Marie Le Duc**, 53 ans, père de Guy et de Robert, anciens élèves, à Quimper, le 14 mars.

— **Mme Monfort**, 77 ans, épouse de M. Monfort, employé au Likès, à Quimper, le 15 mars.

— **Mme Lancien**, 81 ans, grand-mère de Claude Lancien, ancien élève 1951, à Concarneau, le 23 mars.

— **Pierre Poënot**, 68 ans, ancien élève et père de Lucien, également amicaliste, à Kerfeunteun, le 27 mars.

— **Joseph Kerleroux**, 73 ans, ancien élève et père de Jean, Maurice et Gabriel, également anciens élèves, à Quimper, le 28 mars.

— **M. Rémy Le Coz**, 41 ans, beau-frère de M. Henri Danigo, professeur au Likès, et oncle de Jean-Yves Le Floch, élève en 4^e Classique, à Quimper, le 28 mars.

— **Cher Frère Colombien-Joseph (M. Joseph Le Gall)**, de Plougastel-Daoulas, 83 ans, ami du Likès, oncle du C. F. Jean Bouguen et de Claude Bouguen, anciens élèves, à Quimper, le 2 avril.

— **M. Jean-Yves Le Pennec**, 58 ans, père de Maurice, ancien élève, à Kerfeunteun, le 8 avril.

— **M. Jean Gourlay**, 42 ans, frère de Louis et de René, anciens élèves, à Quimper, le 14 avril.

Retour de corps.

Le vendredi 2 avril, arrivait à Gouézec la dépouille mortelle de notre camarade **Pierre Quintin**, mort pour la France à Hanoi, le 16 juillet 1953, à l'âge de 39 ans.

Avant de poursuivre ses études à l'Université Catholique d'Angers, Pierre fut élève au Likès, de 1926 à 1932. Il s'y distinguait autant par ses brillantes dispositions que par son excellent



esprit : plein d'entrain pour les activités parascolaires, il remporta notamment, en 1930, le challenge de tir à la carabine des écoles du Sud-Finistère, faisant équipe avec Eugène Guillemer, de Larmor-Plage, et Joseph Le Bihan, de Douar-nenez : l'objet d'art « Vaincre ou mourir », qui se trouve au parloir du Likès, leur fut remis le 21 juin 1930 par le commandant Dumont, représentant le donateur, M. Bouilloux-Lafont, député du Finistère.

Son service militaire une fois terminé, il contracta un engagement dans l'armée et devint militaire de carrière Chef de corps-franc pendant la guerre, il se distingue par son courage, son esprit d'initiative et ses qualités de commandement. Au cours d'une attaque, en mai 1940 il est enseveli par l'écroulement d'un obus et fortement commotionné. Le 3 juin, à la mort de l'officier qui commandait le corps-franc, il prend la tête de la section. Il gardera ce commandement jusqu'au 16 juin, jour où il est fait prisonnier à St-Avoid, les armes à la main, après un combat d'arrière-garde qui permit au bataillon de décrocher.

Les Allemands le dirigent sur le stalag 5 A. Il s'en évade. Il est repris quelques jours plus tard, s'évade encore et est encore repris. Pierre Quintin s'évadera ainsi dix fois de Rawa-Ruska,

Note de la Rédaction

Certains lecteurs seront peut-être surpris de ne pas trouver dans ce numéro d'avril nos chroniques habituelles sur la vie de l'école et de l'Amicale ; nous les prions de bien vouloir patienter jusqu'au « Likès » de mai. La date de l'Assemblée Générale des Anciens ayant été modifiée début avril, nous devions l'annoncer au plus tôt : ces mesures n'ont eu d'autre but que de réduire nos délais d'impression.

du secteur spécial de Tarnopol et des commandos disciplinaires. Il sera repris neuf fois mais parviendra à rejoindre les éléments de résistance yougoslaves à Triclaw (Yougoslavie). Avec eux, il prendra part aux durs combats des 27 avril et 8 mai 1945 en Carinthie.

Ses chefs qui l'avaient désigné pour le peloton d'aspirant en 1940, le considéraient comme un sujet d'élite, intelligent, dévoué, travailleur et destiné à un bel avenir. Malheureusement les dures années de captivité, les représailles ont miné sa santé et sa résistance et cela nuit à son avancement.

Après la guerre, il occupe un moment les fonctions de secrétaire au bureau du médecin-chef de la place de Quimper où il laisse le meilleur souvenir. Affecté sur sa demande au corps expéditionnaire d'Indochine, Pierre Quintin devint y trouver la mort le 16 juillet 1953.

Ses obsèques ont eu lieu à Gouézec, le samedi 3 avril, en présence d'une foule considérable.

M. le chanoine Feutren, supérieur du collège de Foucauld, à Brest, compatriote et ami du défunt, célébra la messe ; au chœur avaient pris place M. le chanoine Grill, ancien aumônier militaire en Indochine, M. l'abbé Le Gall, recteur de Gouézec et ancien aumônier du Likès, M. l'abbé Corre, vicaire à Landivisiau et ami du défunt.

Cinq croix et les drapeaux des Anciens Combattants et des A.C.P.G. précédaient le cortège lors de la conduite au cimetière ; on remarquait derrière la famille, MM. Sallou, conseiller général de Pleyben ; Maillat, maire de Kerfeunteun ; Marchadour, maire de Lothey ; Bouzard, maire de Gouézec ; M. Grail, notaire à Pleuven ; commandant Bourhis ; Léon, ancien maire de Gouézec ; capitaine Le Corre ; adjudant-chef Andral, et une délégation du 7^e B. P. C. de Quimper ; une délégation du 10^e R. A. de Vannes : MM. Raffray, commandant la brigade de Pleyben, et les gendarmes Le Floch et Autret ; MM. Le Seach, de Pleyben ; D^r Guéguen ; Le Goff, notaire à Gouézec ; Hervé Le Molgne, attaché à l'Inspection Académique.

Au cimetière M. l'abbé Le Corre récita les dernières prières, puis ce fut le lent défilé devant la mère, l'épouse et les enfants de l'adjudant-chef Pierre Quintin, qui reposera désormais en sa terre natale, entouré du pieux souvenir de tous ceux qui le connurent.

....

Mort de M. Pierre POËNOT

Président
de la Chambre des Métiers
du Finistère

Depuis un mois et demi, M. Poënot ne se levait plus. Ses enfants et ses amis n'ignoraient pas la gravité de son état, mais espéraient toutefois que sa constitution robuste parviendrait à reprendre le dessus, car il avait eu des améliorations passagères. Samedi 27 mars, cependant, son état empira et il devait succomber à 16 heures, au domicile de son fils, 8, rue de la Libération, à Quimper, où il vivait depuis le décès de sa femme, en 1952.

M. Pierre Poënot, dont les parents étaient d'anciens Quimpérois, naquit à Quimper en 1886. A onze ans, en 1897, il entra au Likès et devait y poursuivre ses études jusqu'en 1902, s'orientant vers l'électricité. En 1911, il épousait Mlle

Le Floch. Trois ans plus tard il était appelé dans la Marine où il devait faire toute la guerre 1914-18 comme quartier-maître électricien. Il participa en particulier aux durs combats des Dardanelles.

Dès sa démobilisation, M. Pierre Poënot prit la direction du secteur électrique de Gourin,



puls, en 1928, il monta à Quimper, un fonds d'électricité-automobile que dirige actuellement son fils Pierre ; son second fils, Lucien, ancien du Likès, tient également un fonds d'électricité-automobile à Douarnenez.

D'un tempérament actif et très entreprenant, M. Pierre Poënot eut une grande influence sur l'artisanat départemental qu'il contribua à organiser et auquel il sut donner une impulsion considérable. En 1934, il fonda l'Union des Artisans dont il était élu président. Après avoir brillamment réussi la fusion syndicale dans le Finistère, il fonda en 1942 la Société Artisanale dont il fut le vice-président jusqu'à sa mort. Président des trois expositions artisanales de 1942, 1948, 1949, il sut imposer les produits artisanaux de notre région sur le marché. Enfin, lorsque fut créée, en 1942, la Chambre des Métiers, il fut désigné comme président et réélu à chaque assemblée générale.

Sous son impulsion, la Chambre des Métiers connut de belles réalisations : la Caisse de Prévoyance Sociale Artisanale du Finistère, créée en 1948, dont il était président d'honneur, la Caisse Bretonne d'Assurance Vieillesse dont il était vice-président régional et président de la section départementale du Finistère, la Mutuelle-Assurance Automobile Artisanale de France, dont il était président de la section départementale.

C'est à lui aussi que l'on doit l'hôtel de la Chambre des Métiers, qui vient d'être terminée cette année, rue Jean-Jaurès, à Quimper.

En plus de ces différentes fonctions à la Chambre des Métiers, M. Pierre Poënot était membre du Conseil d'administration de la Société Interprofessionnelle Artisanale de Garantie depuis sa fondation, membre des Commissions Nationales de l'Assemblée des présidents des Chambres de Métiers de France — affaires économiques : membre du Conseil d'administration de la Caisse d'Allocations Familiales du Sud-Finistère.

Mais là ne se bornait pas encore son activité débordante. Il avait aussi fondé à Quimper l'Association Amicale des Anciens Marins, qu'il présidait et dirigeait effectivement. Il faisait partie de la Lyre Quimpéroise où son concours et sa bonne humeur étaient également appréciés.

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE

Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions



Caractérologie et orientation professionnelle

Jean-Pierre Kérinvel

jeune Artiste Quimpérois

Lauréat du Concours d'affiches du BLEUN-BRUG DE VANNES

Depuis son départ du Likès en 1951, Jean-Pierre Kérinvel suit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille : l'Amicale est heureuse de pouvoir le féliciter aujourd'hui de l'un de ses premiers succès artistiques qui, certainement, nous en promet bien d'autres. La maquette qui a été primée à Vannes, et dont on voit ici la reproduction, interprète avec goût et force le modèle des statues de granit juchées sur nos calvaires du Moyen-Age. Son caractère d'art local lui a donné le pas sur d'autres œuvres honorables et son originalité a évincé les représentations trop classiques des danseurs et joueurs de binioù.



(PHOTO RAOUËL DECKER, VANNES)

C'est donc cette affiche, due au talent d'un jeune ancien du Likès, que nous verrons bientôt sur les murs de toutes les localités du Morbihan et dans les principales cités de Bretagne pour annoncer les fêtes du Bleun-Brug de Vannes des 30-31 juillet et 1^{er} août 1954. Elle est de couleur ocre jaune, sertie de noir et fond blanc.

Enfin il assurait les fonctions de commissaire général à l'exposition du meilleur ouvrier de France et celle de juge au Tribunal de Commerce.

Direct, ouvert, d'une franchise sympathique, M. Poënot avait conservé à 68 ans le grand dynamisme qui caractérisa toute son existence. Il comptait beaucoup d'amis, jouissant de l'estime des artisans et de l'affection des jeunes apprentis dont il s'occupait avec un soin tout particulier.

Cette activité considérable lui avait valu, en 1949, la médaille d'Officier du Mérite Artisanal et, peu après, celle d'Officier d'Académie pour

Le mouvement en faveur de l'orientation professionnelle est à l'ordre du jour, moins peut-être en France qu'en Belgique ou dans les Pays anglo-saxons. Il est né de la constatation du grand nombre de carrières manquées, des accidents de tout genre qu'entraîne l'entrée dans une voie d'un individu qui n'y est pas apte, du gaspillage de temps et d'argent qui en résulte pour le patron. Il vise à mettre « the right man in the right place », pour dire comme les auteurs américains.

Qu'en pratique ce problème du choix d'une profession présente des difficultés particulièrement délicates, rien d'étonnant en cela. Tandis qu'anciennement, il était résolu par des états de fait, des coutumes ou des interdictions sociales qui faisaient d'un fils paysan, un paysan, d'un fils commerçant, un commerçant... ; aujourd'hui, avec la division du travail, la spécialisation très précise, la question si importante du rendement technique, l'orientation professionnelle apparaît sous un aspect nouveau et singulièrement complexe. Il s'agit de permettre à l'enfant et à la famille de faire un choix parmi les professions qui s'ouvrent à lui, et ceci en possédant tous les renseignements nécessaires à ce choix.

De ce blais, l'orientation professionnelle apparaît comme une solution de trois grands conflits :

1° Conflit qui peut exister entre les aptitudes réelles du sujet et ses goûts ;

2° Conflit entre le désir de l'enfant et le désir des parents ;

3° Conflit entre les possibilités financières de la famille et les obligations d'apprentissage du métier choisi.

Dès lors, l'avis que donnera le conseiller d'orientation ne devra pas être un simple conseil sur le métier à choisir, sur la connaissance des possibilités de placement en apprentissage et plus tard sur les possibilités d'entrer dans le métier, il devra également tenir compte des aptitudes et des goûts profonds du sujet.

Or, c'est ici que le secours de la Caractérologie se montre réellement patent. Science des dispositions profondes et permanentes de l'homme, elle apportera, à ce sujet, le meilleur élément de jugement. Pour s'orienter à bon escient, il est nécessaire d'avoir une connaissance aussi précise que possible de ses aptitudes fondamentales. Mieux on le saura, plus on évitera le temps perdu, les tentatives condamnées à avorter, les tâches faites sans amour.

Non moins important est le rôle de la caractérologie lorsqu'il s'agit de préciser en ce qui concerne la convenance ou la disconvenance entre une carrière et les intérêts profonds, véritables d'un sujet. Avec raison l'on insiste de nos jours

les services qu'il avait rendus à l'enseignement technique du département.

Ses obsèques ont eu lieu à la cathédrale Saint-Corentin le lundi 29 mars et il a été inhumé au cimetière Saint-Marco.

Le Likès, dont il fut plus qu'un ami et qu'il fit souvent bénéficier de sa grande influence, l'Amicale des Anciens Elèves, qui le vit toujours fidèle à nos Assemblées Générales, prit ses enfants et toute sa famille d'agréer l'expression de leurs chrétiennes condoléances.

sur l'importance de l'intérêt porté à une profession. L'intérêt ferait jouer un mécanisme de compensation.

A côté des éléments spécifiquement professionnels, techniques et sociaux, il importe donc d'envisager aussi l'élément caractériel. Suivant



L'avenir ne s'improvise pas : au jeune homme de se mieux connaître pour mieux choisir.

son type psychologique, son tempérament spécifique, ses dispositions singulièrement personnelles, un sujet sera orienté de préférence vers telle carrière plutôt que vers telle autre. Ainsi, les professions libérales conviennent parfaitement au caractère passionné (E.A.S.), intellectuellement bien doué, encore qu'il puisse se tailler des postes importants dans l'armée, l'industrie, le commerce, voire la politique ; mais ce n'est pas un manuel, ni un homme fait pour le travail collectif. — Ce sont les professions actives, essentiellement non sédentaires, qui conviennent au caractère colérique (E.A.P.), extravert et exubérant ; on le voit comme propagandiste, journaliste ou avocat ; mais il ne faut pas lui donner une continuité inflexible, ou un travail patient qui demanderait un certain consentement à la monotonie. Le métier de marin lui conviendrait admirablement : d'abord il lui permettrait de satisfaire son besoin de mouvement et d'évasion ; ensuite, la discipline de bord lui apporterait une règle de conduite personnelle qui viendrait heureusement s'opposer à l'emballement de son caractère...

Ainsi comprise, l'orientation professionnelle présente des avantages incontestables : non seulement, elle permet à l'enfant un choix plus judicieux, plus raisonnable, en ce qui concerne la tâche à exercer, mais elle rend encore possible l'utilisation harmonieuse des moyens de réussir qu'il possède : ses aptitudes proprement techniques, toutes ses capacités d'action, toutes ses réserves de tendances innées ou acquises, spécialement ses goûts plus ou moins conscients, et son éducation tant sociale que morale et religieuse. Tout cela s'impose, car, selon le mot connu de Pascal : « le choix du métier est la chose la plus importante à la vie ».

Frère Paul GRIÉGER.

OFFRES D'EMPLOI

- 1) **Entreprise Matter et Platt** de Quimper voudrait : 1 dessinateur projeteur, 1 tourneur.
 - 2) **Le Comptoir National d'Escompte** demande 2 employés (18 à 25 ans).
 - 3) **Une Compagnie d'Assurances** recherche 1 agent local pour Brest.
- S'adresser au C. F. Directeur du Likès.



IMPRESSIONS D'A. E. F.

Voici bientôt neuf mois que je suis à Baoro. Après une agréable traversée à bord du « Général-Leclerc » jusqu'à Douala, nous avons pris l'avion qui, en trois heures, nous a transportés en Oubangui, à Bouar ; de là, nous avons gagné le poste avancé de Baoro en camion, par la piste. Ici, nous sommes en pleine brousse : un petit camp composé de 40-50 Français et de 200 tirailleurs indigènes ; autour de nous, quelques villages et la savane boisée ; aucun Européen dans le secteur.

Ce réel isolement ne me déplaît pas. Entre nous, nous avons presque l'impression d'être en famille, ce qui n'a rien de commun avec la vie de caserne en métropole. Le climat d'A.E.F. me va : je suis tombé dans une région relativement saine et, me trouvant à une altitude moyenne de 1.000 mètres, je bénéficie d'une atmosphère meilleure. A notre arrivée, au mois d'août, nous étions en pleine saison des pluies, pluies journalières, courtes mais violentes, tombant à heures régulières, accompagnées



d'éclairs et de grondements de tonnerre, le tout précédé de vent tourbillonnant, soufflant parfois en tornade. Depuis la mi-novembre, la saison sèche a commencé : les hautes herbes de la brousse (2 m. à 2 m. 50) bien vertes et dressées vers le ciel, ont baissé la tête par suite du manque d'eau et se sont transformées en chaume en une quinzaine de jours.

En décembre, les noirs mettent le feu à la brousse pour chasser. Ils sont très habiles : ayant encerclé le gibier d'un rideau de feu, ils ne laissent qu'un passage de sortie où tout, filets de lianes et pièges, est préparé pour le recevoir ; le village entier, la sagaie à la main, attend...

L'Oubangui, paradis des chasseurs, possède une faune abondante et variée : le buffle en grand nombre, l'éléphant qui circule en troupeau, coupant parfois les pistes en détruisant les ponts de bois, la panthère, de grandes variétés d'antilopes, le lion plus au nord... et, sans parler des singes que l'on rencontre dans chaque marigot, beaucoup d'animaux de moindre importance.

Dans notre escadron de reconnaissance, la vie est assez agréable : nous travaillons sur blindés légers, autos-mitrailleuses et autos-canon. Nous apprenons à tenir les différents postes de l'équipage de façon à être capable d'y prendre n'importe quel rôle : chef de voiture, chauffeur, mitrailleur, radio... Le plus intéressant, c'est évidemment la conduite des véhicules : nous les faisons passer n'importe où, dans la boue, dans l'eau, à travers les hautes herbes et les jeunes arbres, quel plaisir !

Le peloton de caporaux pour blindés légers fait une place importante à la mécanique : étude complète du moteur, entretien et dépannage de premier échelon, toutes choses qui peuvent servir en dehors de la vie militaire.

Au début de décembre, nous avons participé aux grandes manœuvres du Détachement Motorisé Autonome (le D.M.A.), opérations importantes du fait de la participation de toutes les armes, y compris l'aviation et les parachutistes. Nous sommes allés ainsi vers le nord, à la lisière du Tchad, puis nous avons regagné notre poste en « naviguant » un peu partout dans l'Oubangui, histoire de montrer que nous sommes toujours là : simple prudence d'ailleurs, car le secteur se révèle absolument calme. Dans l'un des villages traversés, les habitants n'avaient pas vu de blancs depuis plus de trois ans : leurs soucis vestimentaires, faut-il le dire, sont réduits à l'extrême...

Nous avons connu un Noël en brousse très beau et très touchant dans un décor dépouillé, d'une pauvreté vraiment évangélique : une case faite de terre et de chaume nous servait d'église. Notre Père missionnaire, un Vendéen, est un fameux gaillard qui vit ici depuis sept ans ; il arrive au camp le dimanche matin dans sa vieille fourgonnette avec près de lui sa valise-autel et ses fusils qui ne le quittent jamais : c'est certainement l'un des meilleurs chasseurs de l'A.E.F., connu et aimé de tout le monde sans aucune distinction.

Quelques jours avant de partir pour l'Afrique, j'ai eu le bonheur de participer au grand pèlerinage de l'Armée Française à Lourdes : 30.000 militaires de toutes les armes et de toute la France à genoux sur le grand parvis, offrant leur cœur à la Vierge, cela laisse un profond souvenir... Vraiment, à tous points de vue, ces derniers mois marqueront dans ma vie.

Jean-Michel GUÉGUEN,
(A.E. 1946-1950, de Quimper)
M^{le} 15.711 - D. M. A.,
Escadron de Reconnaissance,
Baoro, par Bouar (Oubangui-Charli).

Année Mariale

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DU TOURISME POPULAIRE

organise avec la collaboration de plusieurs Mouvements d'Action Catholique, de très beaux Pèlerinages aux sanctuaires consacrés à la Très Sainte Vierge — en Italie — Espagne — Portugal — à Lourdes — en Allemagne et également en Terre Sainte (Syrie - Liban - Jordanie - Israël).

Vous recevrez gracieusement le numéro spécial du bulletin « Année Mariale », en écrivant à la F. F. T. P., 155, boulevard Haussmann, Paris (8^e).

Celle que vous attendiez...
LA CÉLÈBRE
Vespa
DE RÉPUTATION MONDIALE
UN VRAI MODÈLE
GRAND LUXE
INTÉRIEUR 1949



GARAGE DE L'ODET
QUIMPER

FILET BLEU
BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

TOUT — POUR LE SPORT ET LE CAMPING

JEAN CARNOT 59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

ANCIENS DU LIKES !
Quand vous passerez à
descendez à
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme **c RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne
Georges BAUGÉ, ancien élève 1925-1928,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau
Téléph. 27

Armand Bernard
Ingénieur A. et M.
3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

PHOTO
CINÉ
JOUETS
A. GOUFFÈS
14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

Marotte-Nédélec
Horticulteur-Pépinieriste
2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN
Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...
Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT
Michel GUÉGUEN
26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

TRACTEURS
"ALLGAIER"
DIESEL — 12, 16, 22, 33 cv.
"DAVID-BROWN"
DIESEL — 27/32 cv.
ESSENCE — 22 cv.

PRESSES À PAILLE & FOURRAGE
"KOËLA" à 1 ou 2 noueurs

CONCESSIONNAIRE :
J. GUICHAOUA
POULOREUZIC - Tél. 3

LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 — RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — (FINISTÈRE)
TÉLÉPHONE 1-83

VULCANISATION DE CORNOUAILLE
Éts BÉGOT
12, rue de Brest
QUIMPER
Tél. 9.33

Tout le PNEU NEUF :: Toutes les BOTTES
Coussins « Dunlopilo »
RÉPARATIONS — RECHAPAGE

Machines à Coudre "MIP"
RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES
Ets ROUET-BATTAIS
5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER
FACILITÉS DE PAIEMENT

La Tour d'Auvergne
HOTEL-RESTAURANT
13, RUE DES REGUAIRES, QUIMPER

Un menu succulent
dans un joli cadre

AU MENU — A LA CARTE
Salles pour réunions et banquets
Confort moderne Chauffage central

Blanchisserie de l'Odét
5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

VÊTEMENTS
SIGRAND
QUIMPER BREST
8, rue Kéréon 70, rue de Siam

Boucherie J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER Tél. 3-53

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ
Veau — Bœuf — Mouton

Pierre LE GRAND
29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES CHAUFFAGE
CUISINE MÉNAGE

Un bon livre ?
Un bon style ?
LIBRAIRIE ORVOËN
2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Briqueterie de Cornouaille
Ménez-Bily — Ergué-Armel
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES ET HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

L'Espagne, la Turquie... ...et la Coupe du Monde

(Par un humoriste espagnol)

ESPAÑA 2 TURQUIA 2



CHOSSES & AUTRES

SPORTS AU PAYS DU SOLEIL

(De notre correspondant particulier à Barcelone)

COUPE DU MONDE

Tu n'es pas sans savoir, sportif likésien, que l'Espagne, après avoir vaincu la Turquie, mor-dit elle-même la poussière à Ankara. Le mois dernier, à Rome, on espérait qu'une ultime rencontre amènerait une décision ; hélas ! ce fut le match nul... En fin de compte, la F. I. F. A. jugea nécessaire de remplacer le capricieux ballon rond par un simple jeu de hasard. Et c'est ainsi que la Turquie mangea l'Espagne après une dernière rencontre au fond de la coupe... Tant d'efforts fournis depuis un an pour aboutir à un échec aussi ridicule ! Le football, que je sache, n'est pourtant pas une loterie...

SPORTS SCOLAIRES

Ils dépendent tous d'une même organisation nationale. Chaque année, dans les 50 provinces, les collèges publics ou privés se rencontrent en des compétitions comportant obligatoirement athlétisme, football, pelote basque, hand-ball, basket et volley-ball. Tout match gagné rapporte des points ; l'équipe qui en totalise le plus est proclamée championne provinciale. L'athlétisme paie davantage ; les 8 équipes championnes provinciales qui ont le plus brillé dans cette spécialité vont à Madrid durant

8 jours pour disputer les coupes relatives à chaque sport et la grande coupe nationale.

Cette année, par exemple, le collège Bonanova de Barcelone, où je suis, a gagné la coupe provinciale ; il est qualifié en 3^e place pour Madrid. Les 8 collèges qui s'affronteront pour les finales sont tous dirigés par des Frères (3 maristes, 2 marianistes, 1 du Sacré-Cœur et 2 des Ecoles Chrétiennes).

Ainsi, l'organisation générale des sports scolaires est sensiblement différente de chez nous : elle me paraît excellente, car elle oblige les concurrents les plus sérieux à un élitisme du meilleur aloi.

DEUX MOTS SUR LES PROFESSIONNELS

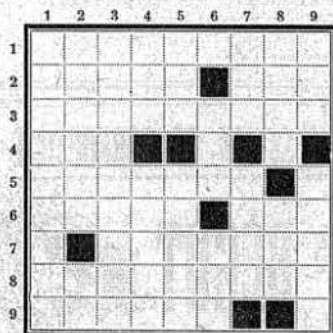
Madrid, Barcelone et Valence sont les meilleures équipes d'Espagne. Les deux premières sont jalousement rivales ; le jour de leur rencontre, les supporters locaux sont armés de leurs sifflets et la partie se déroule dans une atmosphère de surexcitation extrême... Madrid, actuellement en tête, a grande chance de gagner encore cette année.

Je t'étonnerai sans doute, sportif likésien, en t'assurant qu'à Barcelone on boude l'arène au profit du stade et qu'on en construit un à présent qui sera le plus important d'Europe... C'est pourtant vrai : on va même jusqu'à dire que 10 millions sur les 30 millions d'Espagnols assistent chaque dimanche aux matches de football ; sans oser garantir pareil chiffre, je termine en adressant à tous les Likésiens un bonjour ensoleillé d'Espagne.

Frère CHRISTIAN.

MOTS CROISÉS

proposés par PIERRE LE MAOUT, Ancien Elève, d'Hennebont.



HORIZONTALEMENT

- I. Avoir des dispositions.
- II. Entourer. — Hildeux à voir.
- III. Faire de la mauvaise marchandise.
- IV. Exprima sa gaité.
- V. Petit trou rond pour passer un lacet.
- VI. Lieu de sortie. — Anagramme de Roi.
- VII. Qui blesse la pudeur.
- VIII. Refus d'obéissance.
- IX. Très petite élingue.

VERTICALEMENT

1. Augmenter.
2. Celles d'Egypte furent au nombre de 10. — Fin de verbe.
3. Indications sur chaque feuille d'impression d'un ouvrage.
4. Colère. — Caprice bizarre.
5. Semblable. — Chargea un navire pour lui donner de la stabilité.
6. Personne très soite (figuré). — Anagramme de écu.
7. Bien en apport en communauté. — Adjectif possessif.
8. Epoque. — Synonyme de jamais.
9. Trois lettres de Dévers. — Fonder.



— Louis XVIII, s'octroya la Charte et elle était du XIX^e siècle, ce qui rappelait l'Ancien Régime. (4^e T. A. 1950.)

— Lorsque dix heures sonnent, le chef d'atelier siffle pour se rendre au lavabo. (4^e Professionnelle 1950.)

— Un marchand de journaux sauta dans le car pour vendre sa marchandise. Notre homme acheta « Ouest-France », ce qui montre qu'il est pratiquant. (4^e T. B. 1953.)

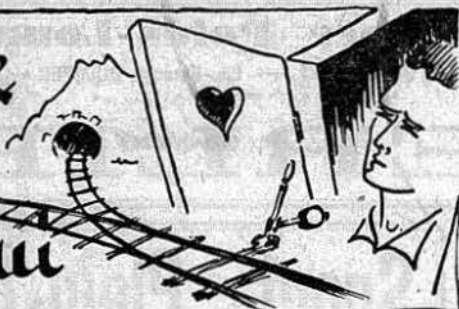
— Sous ses lunettes, deux yeux bleus se promenaient dans le compartiment. (4^e T. A. 1953.)

— Je me rappelle encore le plaisir qu'avait ma petite sœur à caresser son crâne chauve. (3^e C. 1953.)

— Le poids spécifique c'est le poids d'un gramme en cm³. (4^e T. A. 1953.)

— J'aime autant vous dire que chaque fois que la culotte du sauteur touchait la barre, elle tombait. (4^e M. 1954.)

Vocations & Métiers d'aujourd'hui



PERSPECTIVES AFRICAINES

C'est bien souvent que l'on entend parler de l'intégration de l'Afrique Noire dans la Communauté Française. Sans doute, nos possessions d'Outre-Mer sont-elles déjà rattachées politiquement à la France, mais le sont-elles également sur le plan économique et humain ? Autrement dit, y a-t-il eu, entre la métropole et ses territoires africains, une coopération réciproque dont les résultats aient été suffisamment concluants pour que l'on puisse encore songer à poursuivre notre mission civilisatrice ? L'œuvre française n'est pas terminée, personne ne l'ignore. Mais à l'heure où notre pays cherche sa place dans l'édification du monde moderne, il est bon que chacun s'interroge sur ces vastes pays de notre ancien Empire Colonial, et essaye de résoudre les problèmes que pose leur évolution. En particulier, nous voudrions souligner le danger que présente en Afrique Noire une mauvaise interprétation de la technique et le manque de spiritualisme.

Nous sommes entrés dans l'ère de la spécialisation depuis déjà longtemps. Aujourd'hui on demande à chaque individu de justifier de certaines aptitudes dans un domaine bien défini et cette tendance s'étend maintenant non seulement dans toute l'Europe mais de plus en plus en Afrique. Il serait donc vain de condamner la spécialisation : c'est un fait qu'il faut admettre. Est-ce à dire que nous devons en supporter les effets néfastes ? Certes non : la spécialisation est une arme dangereuse qu'il faut manier avec prudence. C'est le développement de la technique qui l'a rendue indispensable, à tel point qu'elle risque de se substituer à toutes les autres valeurs humaines.

Du 1^{er} avril au 10 juin 1954

Grand Concours "France-Afrique"

organisé par l'Entraide Catholique France-Afrique avec la participation d'Air-France, pour la construction du 1^{er} NOVICIAT INDIGÈNE des Frères des Ecoles Chrétiennes en Afrique Occidentale Française.

500.000 francs de prix. — 600 lots.

Premier prix : 8 Jours de Tourisme Guidé en Algérie : aller et retour Paris-Alger par avion. Deuxième prix : 4 Jours dans les mêmes conditions.

(Si les gagnants habitent l'Afrique, ces deux prix consisteront en 8 ou 4 jours de tourisme guidé à Paris.)

Demander les conditions de ce concours aux élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, ou bien, écrire au

Service Concours France-Afrique, 78, rue de Sévres, PARIS (7^e) en joignant à sa lettre 15 frs pour la réponse.

L'Afrique n'échappe pas à ce danger. Autrefois, on parlait aux colonies pour faire fortune ou parce que l'on n'avait pas réussi en France. Cette époque est révolue. On n'a plus besoin de pionniers, mais de gens qualifiés. Il importe avant tout que l'Européen ait conscience de ce qu'il représente aux yeux des Noirs : un chef. Il faut qu'il ne parte pas à l'aventure, mais en ayant connaissance de la fonction qu'il doit remplir.

L'Afrique Noire redoute la présence de ces « petits blancs » qui débarquent « les mains dans les poches » persuadés qu'on les « casera » bien quelque part. Les pays tropicaux ne sont pas un centre d'apprentissage pour les Blancs : bien au contraire, ils demandent des cadres, des contremaîtres, en un mot des gens qui ont déjà fait la preuve de leur capacité !

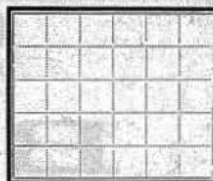
La première erreur des Français de la métropole, c'est donc de croire qu'à la « colonie » les méthodes techniques sont suffisamment souples pour que n'importe qui puisse s'y adapter.

La deuxième erreur est d'ordre moral : on parle de « colonialistes » qui exploitent les indigènes et freinent leur évolution. C'est là l'opinion de personnes qui n'ont assurément jamais mis les pieds dans les territoires d'Outre-Mer. Il est vrai qu'il y ait des abus, notamment à cause de ces indésirables, dont nous venons de parler ci-dessus. Mais, ces indésirables, ne les prenons pas comme exemple. Il y a en Afrique Noire de vieux colons qui ont incontestablement sacrifié toute leur existence à l'amélioration du niveau de vie des autochtones. Ce serait leur faire injure que de nier leurs efforts, dont des hôpitaux, dispensaires, écoles, etc... en sont des témoignages encore existants.

Tous les grands organisateurs de l'Afrique ont pris en considération les besoins matériels des habitants, mais ils ont su s'accommoder de la technique et ils n'ont pas oublié la part que l'on devait donner aux choses spirituelles.

L'A.O.F., l'A.E.F., Madagascar sont maintenant des pays neufs. De grandes villes commencent à surgir : Dakar, Abidjan, Brazzaville... C'est là le vrai problème spirituel. Un prolétariat est né qu'il faut éduquer : auquel il faut apprendre à se servir de la machine. Comprendra-t-il que son rôle n'est pas celui des robots ? La responsabilité de cette nouvelle classe sociale incombe à notre génération présente.

Il ne suffit pas de créer des richesses. Il faut les utiliser pour le bien de ceux qui les emploient : ce n'est déjà pas facile en France, mais combien plus problématique en Afrique Noire où les populations n'ont pas encore le support intellectuel et moral de notre civilisation. Jean-Pierre MARCHAND.



LE BOLOTOUDOU

Le jeu le plus célèbre en Afrique

— Tracez un damier de 5 rangées de 6 cases (sur papier ou par terre).

Un joueur joue avec les « longs » (12 petits bouts de bois), c'est lui qui commence.

L'autre joue avec les « ronds » (12 petits cailloux ronds).

A la partie suivante, celui qui avait les ronds prend les longs.

— On place les pions à tour de rôle. Chaque joueur peut placer où il veut ; il est seulement interdit d'en mettre plus de deux en ligne verticale ou horizontale.

— Quand tous les pions sont « couchés », on continue. On joue un coup à la fois. Toujours verticalement ou horizontalement. Jamais en oblique. On ne passe jamais par-dessus un pion.

— Le jeu consiste à mettre 3 pions en ligne verticale ou horizontale. Quand on obtient ce résultat, on enlève aussitôt un pion de l'adversaire (de préférence un pion dangereux), puis c'est à lui de jouer. Le gagnant est celui qui a mangé tous les pions de l'adversaire.

On peut manœuvrer un alignement de trois pions pour le reformer ensuite ou en reformer un autre. Et, à chaque fois, on peut manger un pion adverse.

— Le grand art, c'est arriver à former « un cheval », c'est-à-dire à disposer ses pions de telle sorte qu'en manœuvrant un pion central on obtient un alignement à chaque coup.

Tarif des cotisations 1953-54.

Jeune-Ancien de 1951, de 1952 et de 1953	300 francs
Membre Bienfaiteur	800 francs
Membre Actif	500 francs

C.C.P. Nantes 37.72

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAGE, QUIMPER



Plus encore que de techniciens, l'Afrique Noire a besoin de chefs : les jeunes Français sauront-ils lui fournir les organisateurs et les apôtres qu'elle attend ? C.T.I.C.

**CAMIONS
AUTOBUS**
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

**PNEUS
ET HUILE**
GROS — DÉTAIL

Notre rayon
JUNIOR

est le
mieux assorti
de
toute
la région

A LA VILLE DE QUIMPER



CARIOU

La bonne marque
du
VÊTEMENT
D'HIVER
COSTUMES et
PARDESSUS
mode
pure laine
garantie

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

2, Rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

Sport • Plein-Air

Tout pour le Sport et le Camping

FAUCQUETTE-DOUGUET

Rue René-Madec — QUIMPER

Tél. 5.12

PATÉS

CASSOULET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETTES

Les parfaites salaisons
de Cornouaille

Expédition
dans toute
la France et l'étranger

4, Avenue de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

E^{ts} J. Gouiffès

Toute la gamme de
Patés pur Porc
de qualité sup^{re}
en boîtes
de petits et
gros
formats

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :

CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
Q
U
E
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frouit — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz — Mazout — Electricité — Charbon)

Arthur Martin — Scholtès

BRULEURS A MAZOUT
Générifeu - Francin

J. STERVINO • A. C. E.

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

Réfrigérateurs Kelvinator - Franco-Suisse

Machines à laver Laden et Laver — Moteurs Roulland

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

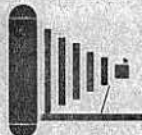
7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

PORTRAITS



**Cinéma
Travaux d'Amateurs**

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

F. ESUN & fils

Moissonneuses-Batteuses **CLAAS**
Tracteurs Diesel **CHAMPION** et **BISON**
Ecrémeuses et Trayeuses **GARIN**

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE

MENUISERIE

PIERRE DE TAILLE



LIKES

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien... 800 fr.
ordinaire... 500 fr.
de faveur... 300 fr.

LE RABAT BLANC...

*Ama nesciri...
Aime à être inconnu...*

Il y a rabat et rabat...

Allez dans les demeures ancestrales des évêques, et vous verrez, en des tableaux souvent de maîtres, des figures sacerdotales, avec le rabat noir.

On ne se figure pas Fénelon, Bossuet, même le curé d'Ars, sans le rabat.

Il était comme la cocarde du prêtre français.

Et j'ai connu tel vieux curé alsacien qui, après l'avoir caché pendant la guerre, l'a remis, avec enthousiasme, le jour du départ des Allemands.

Pauvre rabat noir... Tu ne bats plus que sur quelques poitrines. Je t'emporterai avec moi dans la tombe...

Mais, il y a un autre rabat qui, lui, tient le coup. C'est le rabat blanc..., celui des humbles Frères des Ecoles chrétiennes, gardiens de la tradition.

Au moment où j'écris ces lignes — et je les écris avec tout mon cœur — il y a grande joie chez eux. Car c'est la fête de leur magnifique et douloureux fondateur.

Je pèse mes mots.

Oui, magnifique et douloureux...

Il est né en 1653, en plein grand siècle, d'une famille très-riche. Il aurait pu être un heureux de ce monde; il avait tout pour y réussir.

Il a choisi la pauvreté, au service des enfants du peuple.

Il l'a choisie malgré les oppositions les plus exaspérées: celles de sa famille, de son milieu, du clergé, de ses premiers disciples, pas encore entraînés à l'abnégation totale.

Fondateur douloureux...

A certains jours, il descend, comme le Christ, au fond de la douleur humaine. Et, après lui, les épreuves continueront...



Le Frère Bénédict, un humble Rabat-Blanc
que S. S. Pie XII a béatifié en 1948.

C'est la bataille autour de l'enfant. Le Frère est devenu l'ennemi numéro un. Que de persécutions, savamment orchestrées! Cet Institut est, et sera toujours, la proie rêvée de ceux qui ont la méfiance, l'horreur du surnaturel.

Pour résister à cette offensive, le fondateur a donné à ses Frères un idéal d'une spéciale austérité.

Comme on taille certains arbres pour qu'ils produisent de plus beaux fruits, il a limité l'essor de ses Frères.

Certes, il est beau d'être prêtre..., de dire la messe..., la sainte messe..., de distribuer les sacrements. J.-B. de la Salle a dit aux siens: « Vous ne monterez pas jusqu'à cette beauté-là... Vous travaillerez obscurément, dans le peuple, sans l'émotion de l'autel... sans le frisson de l'éloquence..., sans aucune gloire terrestre... »

...Vous serez ceux dont on ne parle pas plus que du pain qu'on mange, et dont, si souvent, on ne dit même pas merci...

...Et si la Patrie vous appelle, vous donnerez, vous aussi, et très simplement, l'exemple du sacrifice total. »

C'est ainsi qu'en 1914 l'Institut a fait revenir 1.900 Frères de tous les pays où ils se trouvaient en Mission. Et 280 sont

DEUX DATES IMPORTANTES

JEUDI 27 MAI

COMMUNION SOLENNELLE

9 heures: Défilé des Communiantes.
GRAND MESSE de Communion.
11 h. 30: Concert.
14 h. 30: Rénovation des Vœux du Baptême.

AVIS. — 1° Il est recommandé aux Communiantes d'être au Likes un quart d'heure avant les Cérémonies.

2° Les parents pourront s'occuper des Communiantes avant la Messe.

3° La photo du groupe des Communiantes sera prise immédiatement après la grand-messe.

....

DIMANCHE 30 MAI

ASSEMBLÉE DE L'AMICALE
ET FÊTE DES PARENTS

10 heures: Grand Messe.
11 h. 30: Réunion Générale de l'Amicale.
12 h. 30: Banquet.

Le Rabat Blanc...

(SUITE)

tombés, pour la France, au champ d'honneur.

Combien de chrétiens doivent la fidélité de leur foi aux Frères des Ecoles chrétiennes ?

Moi, je leur dois mon sacerdoce.

— As-tu pensé quelquefois à te faire prêtre ? m'a dit, un jour, le Fr. Arsice.

— Jamais.

— Il serait peut-être bon que tu y penses quelquefois...

Et, comme un aiguillage jette un train vers sa destination, cette parole a jeté ma vie dans les bras de l'Eglise.

Hélas, il y en a d'autres, et pas des moindres, qui ont comme le respect humain de leur éducation première, parce qu'elle les gêne... et, parfois, parce que l'Etat étant athée, il faut le paraître pour « arriver ».

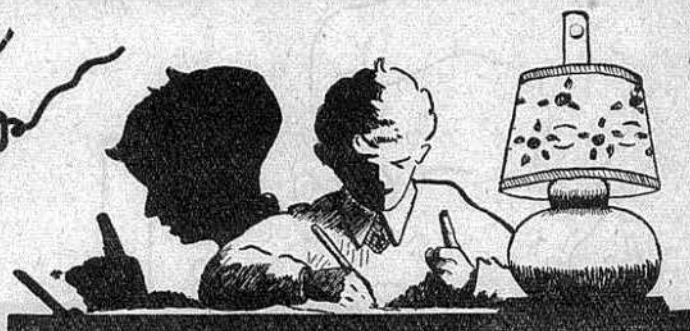
Mais le jour où chacun de nous ayant déposé tout l'attirail des vanités humaines, paraîtra devant Dieu, dans sa nudité morale, comme il sera grand cet humble Frère..., ce Soldat Inconnu de la bataille des âmes..., celui qui, dans le champ immense du Père de famille, tout empoisonné d'herbes maudites, aura, sans se lasser, semé le grain qui fait les élites, et empêché la belle jeunesse qui monte..., celle qui est l'avenir, de se laisser prendre à l'appel des sirènes..., de tant de sirènes...

Aussi, vivent les rabats blancs !...

Pierre l'Ermite.

(« La Croix » du 15 mai 1954.)

*Au fil
des jours*



Jeudi 4 mars : **En route vers Pâques.**

Tête parfumée, sourire aux lèvres, nous entamons, vaillants, le demi-trimestre du Carême. « A la page » comme toujours, nous tenons partition dans l'actualité mondiale en faisant de notre étape une série de conférences qui, pour être plus discrètes, ne semblent pas moins efficaces, — tant s'en faut, hélas — que celles de Berlin ou de Genève...

NOS CONFÉRENCES

Lundi 8 mars :

« J'ai été condamné à mort ».

Le R. P. Edouard, du Couvent franciscain de Kermabeuzen, nous entretient de ses 22 mois de geôle chez les communistes chinois. Intéressantes leçons de confiance et d'actif amour des autres.

Mardi 9 mars :

« Techniciens » et « Commerçants » à l'écoute.

La section technique est attentive à l'appel à la prudence que lui adresse la Sécurité Sociale sous forme de conférence ultralimpide par films adaptés.

La section commerciale, pour ne pas être en reste, entend, ce même jour, l'ex-

posé des Coopérateurs du Finistère sur le fonctionnement et l'utilité des coopératives.

Samedi 13 mars :

Aux futurs « Ingénieurs catholiques ».

Bernard Le Boru nous communique ce soir : « Monsieur l'Aumônier général de l'U.S.I.C. a présenté aux élèves des classes terminales l'essence et le but de ce groupement. Après un court historique, il en a résumé les activités dans les divers champs d'apostolat, depuis les grandes écoles d'Etat jusqu'au cœur même des usines ».

Mardi 16 mars :

Universitaires de demain.

Riche éventail des possibilités d'études et de culture offertes par la « Catho » d'Angers, tel est le thème développé par M. Pierre Lemonnier, président de l'A.C.E.A. « L'Université Catholique comporte en effet, nous rapporte Henri Larzul, des Facultés de Théologie, de Droit, de Lettres et de Sciences (Sections agronomique, économique et sociale, cours de P.C.B. et de chimie). Tous les étudiants ne forment qu'une communauté au sein de l'Association Catholique des Etudiants Angevins aux activités multiples assurant le plein épanouissement des personnalités. »

NOS RÉCOLLECTIONS

Le Carême renouvelle chaque année l'appel salutaire à la retraite et à la prière. Nous n'y avons pas manqué. Peu de dimanche sans récollection à Roz-Avel :

Dimanche 14 Mars : Classe de 1^{re} T.

Dimanche 21 Mars : Classes de Secondes.

Dimanche 4 Avril : Classes Terminales.

Dimanche 11 Avril : Classes Industrielles.

Tous en reviennent joyeux et mieux armés. « Journée épatante, pleine de vraie joie et bien trop vite passée », dit Charles Guennec (1^{re} T.). « Lumière sur le passé et approfondissement de tout mon plan de vie », renchérit Guy Michel (2^e M.). « Enrichissante halte et excellente préparation aux jours attendus de Tymadeuc dans cette même atmosphère de prière et de réflexion » souhaite André Raoul (Sc. Ex.).

Tous aussi n'ont qu'une voix pour remercier de leur zèle les excellents prédicateurs que furent M. l'abbé Calvez et le R. P. Chapel.

ANNÉE MARIALE

Jeudi 25 mars :

Fête de Celle qui dit « oui ».

Deux belles messes ouvrent pour internes et externes la journée mariale du demi-trimestre. Un groupe important de Likésiens



Elèves de la classe de Sciences Expérimentales en excursion géologique dans le Silurien de la presqu'île de Crozon (Arche de Dinan), sous la direction éclairée du C. F. Pro-Directeur.

se mêle aux invités de Kerplouz et Kérozer pour la journée d'amitié organisée sur le thème de la vocation. Notre-Dame de Lorette, près Quimper, aura cependant cet après-midi la visite des élèves de 1^{re} Technique et des classes de Secondes venus pour y chanter quelques cantiques en l'honneur de Celle qui ayant dit « oui », nous apprend à mieux saisir le « message de Dieu sur l'emploi de notre vie, suivant sa Volonté et pour sa Gloire ».

Dimanche 4 avril :
« Ton Créateur tu recevras ».

Communion Pascale de l'année Mariale dans le bleu matin du printemps qui s'éveille.

Vendredi 9 avril :
« Lourdes cité de lumière ».

Fidèle et émouvant court métrage sur un Pèlerinage à Lourdes, plein d'intérêt pour les anciens pèlerins qui saisissent mieux

les trop rapides prises de vues des manifestations évoquées.

LA SAINT-JOSEPH

Fête « élective » du Cher Frère Directeur, fête « collégiale » de tous les professeurs, fête traditionnelle dans l'Institut des Frères, la Saint-Joseph mobilise tous les atours likésiens.

Jeudi 18 mars : **Présentation des vœux.**

Fringante et rajeunie du travail de l'hiver, l'harmonie ouvre brillamment sa saison avec l'éclat de « Beaugency » et le luxe charmant de la « Valse des fiancés ». Paul Larvol, de 3^e Moderne, en un compliment de circonstance, nous promène au Paradis où l'intercession conjuguée de Saint Joseph et des Saints Protectors du Likès nous assure pour le Cher Frère Directeur les grâces et bénédictions de choix que nous lui souhaitons. Nous ne nous séparons pas

avant d'avoir applaudi la renaissance du Cercle Celtique Likésien et les solistes de la Chorale dans l'interprétation soutenue par l'Orchestre de 1^{re} Division, de la valse « Ciel de l'Italie ».

Vendredi 19 mars :
Justus ut palma florebit.

M. le Recteur de Plomodiern célèbre la grand-messe au milieu d'une phalange d'enfants de chœur, en belles aubes blanches, impeccablement stylés par les Chers Frères Cyprien et Divitiën. Le concert de ce midi confirme la belle vitalité de l'harmonie 1953-54. Le Salut solennel du Très Saint-Sacrement et une séance récréative clôtureront ce soir la fête de famille, délicate bienvenue au cours du demi-trimestre et surtout occasion merveilleuse de cimenter encore les liens de notre chie esprit de maison d'éducation chrétienne où rien de ce qui unit ou qui épanouit ne doit laisser indifférent.

Frère BERNARD.



Avril

- 26. — Rentrée des internes.
- 27. — Reprise des cours.

Mai

- 1. — Fête du Travail.
- 2. — Confirmation au Likès.
- 8. — Fête de la Victoire.
- 15. — Fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes et Patron de tous les éducateurs.
- 23. — Journée mondiale de prières des enfants pour la Paix.
- 24. — Début de la retraite de 1^{re} Communion.
- 27. — Communion Solennelle au Likès.
- 29. — Vers 18 heures, arrivée au Likès du Très Honoré Frère Denis, Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes.
- 30. — Assemblée Générale de l'Amicale du Likès et Fête des Parents.

Juin

- 4. — Résultats des examens de la Pentecôte. — Proclamation des Billets d'Honneur.
- 5. — Départ en Vacances.
- 6. — Pentecôte.
- 8. — Certificats d'aptitude professionnelle industriels.
- 9. — Rentrée des internes.
- 10. — Reprise des cours.
- 14. — Certificats d'aptitude professionnelle de menuiserie.
- 20. — Fête-Dieu : participation du Likès à la procession de la paroisse St-Corentin.
- 25. — Fête du Sacré-Cœur. — A 17 heures, vêpres solennelles suivies de la procession dans les jardins de l'école.
- 26. — Début des examens de fin d'année.
- 28. — Début des Baccalauréats et du Brevet d'Enseignement Industriel.
- 29. — Résultats des derniers examens. — Notification des changements de classe.
- 30. — A 9 heures, Distribution des Prix et remise du Palmarès-Souvenir à la Salle des Fêtes. — Départ en grandes vacances.

Il n'y a pas de tourment comparable à ce sentiment d'un être qui, sans peut-être le savoir, aura manqué sa vocation.

Mgr DUPANLOUP.

25 Mars 1954 :

JOURNÉE D'AMITIÉ

à Kerplouz et à Kérozer



A Kerplouz, première étape d'une belle Journée d'amitié entre élèves des Frères de Bretagne.

La journée s'annonçait fort belle ! Un grand car — le plus grand de Cornouaille — assure une place assise aux 73 élèves et aux 4 Frères ! La camionnette du Likès réussit à nous dépasser en s'infiltrant avec adresse dans un embouteillage devant la gare ! Le Frère Econome au volant, le chef Hervé à sa droite ! Notre dîner roulait devant nous !

Le beau soleil printanier se perdit dans une brume épaisse dès Quimper. « Mais ça va se lever... » Un arrêt à Kerlois (Hennebont) était prévu ! Mais comment dénicher le couvent des Pères Blancs dans l'ouate brumeuse ?...

Peu à peu le temps se fit plus perméable aux regards et l'altière tour de Saint-Gildas bien plantée dans l'axe de la route nous dit — qu'enfin — c'était Auray... et ses pavés ! Un peu de marche à pied par le vieux Saint-Goustan, le long du port, sans oublier de saluer la plaque « ici débarqua Benjamin Franklin »... et voila Kerplouz. Des cars, des voitures, des Frères, des élèves... La cloche tint... On s'entasse à 300 dans une chapelle-bijou. Le C. F. Visiteur ac-

cueille des visiteurs de Quimper, Saint-Malo, Palmpol, Brest... sans parler des autres plus proches ! Le C. F. C. Miguel, directeur du Petit Noviciat, dirige l'heure mariale. On prie, on chante, les cœurs sont à l'unisson !

A la sortie on se salue. Mais déjà du 1^{er}, le F. André, photographe — entre autres compétences, — rassemble de la voix et du geste les quelques 300 pèlerins. Le défile nous a fixés sur la pellicule et déjà le reporter s'élance en nous demandant de compter jusqu'à 10 ! On compte... 39, 40, 41 et aussi prestement que le juge Dandin, F. André apparaît en dangereuse position à une lucarne du second, le corps à moitié dans le vide... et un deuxième cliché — où le sourire était général, tant l'astuce du photographe était imprévue !

Repas à 12 h. 30. Le C. F. Econome fit bien les choses. Une délicieuse soupe mijotait sur un feu de bois ! Le butagaz préparait des biftecks et la suite vint sans une fausse note. Excellent repas chaud, par un temps légèrement couvert, dans une ambiance euphorique !

LA MAISON "Revêtements Décors"

3, AVENUE VICTOR-HUGO — VANNES

Ne manquez pas de consulter et de visiter

SON STAND à la FOIRE COMMERCIALE DE QUIMPER qui aura lieu du 2^e au 7 Juin.

met à votre disposition toute une gamme variée des nouveaux procédés de revêtements de sols :
Matière plastique
sonnée à l'électricité sur place
et tout autre revêtement, tel que :
Linoléum, Caoutchouc, arquet, etc.

Puis le car nous transporta à Sainte-Anne d'Auray. Visite trop rapide, mais personne ne se priva de voir en bonne place au Musée le maillot jaune de Robic...



Likésiens de 4^e et 2^e Divisions
près de la fontaine de Sainte-Anne-d'Auray.

Kérozer est à 5 km. de Vannes. On y entre en traversant une forêt où les hêtres font la haie d'honneur ! Titine, le cygne, évoluait majestueux, blanc comme neige, le cou dessinant sur l'étang une arabesque musicale comme une clef de sol !

Une petite cérémonie religieuse précède la collation — copieuse et rehaussée d'un quart de vin ! — Le groupe se disloqua à qui mieux mieux : autour de l'étang, dans le bois, autour des chantiers de construction, car Kérozer s'agrandit... Le soleil invitait à s'attarder sous les frondaisons mais Quimper est si loin et « les autres » seront au lit de bonne heure. Il ne faudra pas les réveiller...

On devait arriver pour le souper en commun. Mais M. Jouannic nous en empêcha sans le vouloir ! Il stoppa notre car face à son magasin et paya la « tournée générale » aux Likésiens. Qu'il en soit à nouveau remercié ! Et ce fut le retour joyeux des 73 pèlerins des 6^e, 5^e, 4^e, 3^e et Secondes qui garderont sûrement le bon souvenir d'une pieuse journée mariale passée à Kerplouz et Kérozer, grâce au plus grand car de Cornouaille !

Ceux de 2^e Technique.

Loterie Nationale

Une manière simple et facile d'aider l'enseignement libre :

Réclamez dans les kiosques,
Faites acheter,
Faites vendre

LES DIXIÈMES DES ECOLES LIBRES
DE FRANCE

Tous renseignements chez M. J. FLORIN, 67,
rue de Richelieu, PARIS (2^e) — OPEA 89-30.



EXAMENS DE PAQUES 1954

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques : Bernard Le Boru, Jean-Pierre Herriot.

Mathématiques et Technique : Pierre Rannou.

Sciences Expérimentales : René Quémar.

Première Classique et Moderne : Louis Le Gall, Pierre Le Guyader, Corentin Penn, Jean Salaün, René Coroller, Jacques Le Guellec.

Maris Stella

Dans les annales des gens de mer, il est dit que, jusque vers 1850, les capitaines pouvaient emmener leur femme en mer. Mais souvent l'esprit de domination de « Madame la Capitaine » causait des chicanes à bord. Le premier maître à bord après Dieu n'était pas toujours celui qui avait les galons dorés.

Il y eut paraît-il une heureuse exception en la personne de Mine de Fregeinet qui fut sans reproche ! Pour elle point de ces exclamations peu galantes : « test du diable », « diable du lest ».

Ceci se passait dans « la Royale ».

Dans le « Long-Cours » les femmes des « Grands-Mâts » étaient respectées et Jean Mateiot, en langage « de robuste et plaisante verveur » savait être suffisamment honnête et réservé devant les femmes à bord.

Cette courtoisie est une tradition chevaleresque et il est édifiant de constater les marques de déférence à la Dame des Dames de la part des « pères maronniers, galots, nauchiez, compagnons, pilanciers et savants pilots ».

Au XIII^e siècle, à bord des « naves et galées » de pèlerinages et de croisades, le premier acte et le dernier de la journée était une prière à la Vierge Marie. Dès l'aurore, un coup de sifflet lancé de la poupe rassemblait tout le monde au pied de « l'arbre ou mast », face à l'arrière où l'écrivain « haut juché » élevait à bout de bras l'image de Marie, devant laquelle, tous à genoux, récitaient l'Ave Maria.

Le soir quand le soleil disparaissait sous l'horizon, l'épuisante journée se terminait par un Salut à la Vierge. On exposait la sainte effigie pendant un fervent *Salve Regina*.

Sous un coup de sifflet, le valet de chambre du capitaine souhaitait de la part du « Mestre Nauthonnier » : « Bonne nuit et bon courage » ! Puis on récitait les trois Ave Maria.

Cela se passait au bon temps du Saint Roy Louis IX.

Au XV^e siècle, ces dévotions à la T. Sainte Vierge devinrent obligatoires dans la flotte du Roi.

Le soir, « quand la lune ne brillait », les bâtiments de l'escadre défilaient près du bateau amiral « lui faisant révérence en jetant trois cris et sonnant trompettes ». Le chef donnait ses ordres et la journée s'achevait sur chaque bateau par un « chant de pieux amour devant l'ymage Nostre-Dame » !

N. C.

2^e Division.

Première Moderne : Marcel Guégan, Henri Le Gall, Gustave Rioual.

Première Technique : Marcel Luda, Joseph Grouhel, Mathurin L'Hermite.

Seconde Classique et Moderne : Louis Merrien, Georges Le Pape, Pierre Le Grand.

Seconde Moderne : Jean-Charles Loréal, Michel Morvan.

Seconde Technique : Alain Jolivet, Jean Loyer.

Troisième Classique et Moderne : Théophane Petitbon, Jacques Guével.

Troisième Moderne : Jean-Claude Riou, Jacques Guillemot, François Tanguy, Laurent Huitric, Pierre Le Grand, Jean-Claude Strullou, Roger Celton.

Troisième Technique : Yves Le Roy, François Bosser, François Calloch, Hervé Guéné, Pierre Roumégou.

3^e Division.

Seconde Industrielle : Claude Lintanf, Jean Scordia, Jean Istin, Paul Bourchis.

Troisième Industrielle A : Michel Piron, Jean Le Gac.

Troisième Industrielle B : Thomas Henry, Jean Pétillon, Gilbert Rault, André Le Naour.

4^e Division.

Quatrième Classique : Jean Lauree, Pierre Berville, Joël Neveu.

Quatrième Moderne : Isidore Le Donge, René Tanguy, Paul Gourlaouën, Bernard Pouillot, Pierre Guégan.

Quatrième Technique : François Moënnier, Paul Lagadee, Pierre Kérubin.

Quatrième Industrielle A : Alain Biger, Hervé Guilleher, Xavier Jourdain, Jean-René Hénaff.

Quatrième Industrielle B : Jean-Louis Esvelin, Maurice Le Bec, André Cornou.

Cinquième Classique : Roger Péron, Jean-Noël Guillou, François Hervé, Emile Mazo, Henri Laz.

Cinquième Moderne : Alcime Thomas, Jean-Pierre Nicolas, Paul Furic, Louis Primot.

Cinquième Technique A : Jean Poupon, Maurice Simon, Charles Jehan, Jean-René Gautier.

Cinquième Technique B : Alain Tymen, Alain Thiéry.

Sixième Classique : Michel Le Foll, François Le Moal, Alain Grandil, Robert Jaffré, Louis Plassard.

Sixième Moderne : Georges Le Guellec, Jean-Jacques Penziaz, Jean Pétillon, René Jacq, Alain Kernea, Marcel Rannou, Roger Le Fol, Jean-Claude Le Roux, Gabriel Gourlaouën, Jean-Louis Dervout, André Pellay, René Pétillon, François Voiry, Jean-Louis Hénaff, Jean-Pierre Penne, Jean Quélever.

Sixième Technique : Yves Salaün, Gérard Nédélec, Louis Magui, Jean-Pierre Pichou, René Mahé, Jean-Claude Riou, René Le Guillou, Lucien Jan, Jean Goyat, Louis Stéphan, Raymond Darcillon, André Carnot, Francis Guyader.

TABEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Classes terminales : Roger Barion, Bernard Le Boru, Xavier Le Gars, Jean-Pierre Herriot, Roger Miniou, Jean-Pierre Le Quinguis, Charles Sébillot, Jean Trelu, Hervé Maguer, René Quémar, René

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Tanguy, Jean Even, Christian Treussard, Henri Uguen.

Première Classique et Moderne (une langue) : Jean Le Berre, Georges Diverès, Robert Le Douce, Guy Jacq, Corentin Penn, Emile Poulain, Jean Richard, Louis Tanguy, Henri Souffez.

Première Moderne (deux langues) : Jean Le Clainche, Claude Le Dem, Roger Favry, Henri Le Gall, Yves Jacquin, Gustave Rional, René Le Roy.

Première Technique : Mathurin L'Hermite, Bernard Roussin, Jean Collin, Gérard Quénahervé, Pierre Canéval, Yvon Allain, Marcel Luda.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Jean Kerdiles, Louis Merrien, Jean-Claude Seznec, Jean Coroller, Pierre Hélias, Georges Le Pape, Marcel Le Mell, Jean Bourhis, Louis Cujard, Paul Bernard, Pierre Le Grand, Paul Le Grand.

Seconde Moderne : Michel Morvan, Alain Voutch, Jacques Valléant, Pierre Mévellec, Guy Le Berre, Jacques Vigouroux, Louis Le Guern, André Goëer, Jean-Claude Ely, Jean Loreal, Guy Michel, Gilbert Collay.

Seconde Technique : Guy Jaffrennou, Jean Loyer, Maurice Bernard, Michel Calloch, André Gallmin, Roger Lastennel, Henri Vigouroux, Michel Landais, Yves Le Berre, Michel Gourlaouën, Alain Quéau, Gérard Mahot.

Troisième Classique et Moderne : Jean Abgrall, Yves Le Ball, Hervé Le Bars, Maurice Cotten, Jacques Kerdiles, Pierre Lemée, Jacques Sunyach, Jean Bronnee, Yves Calloch, Jacques Guével, Fernand Le Loch.

Troisième Moderne : Jean-Claude Strallou, Georges Inial, Jacques Guillemot, Emile Miflou, Pierre Feunteun, Pierre Marchand, Jean Rional, Paul Larvol, Jean-Claude Guillemot, Jean Pennec, Michel Gestin, Jean-Claude Moënner, Laurent Hultre.

Troisième Technique : François Bosser, Maurice Coustans, Yves Le Roy, Denys Person, Julien Le Faou, Joseph Le Portz, André Mainguy, Jean Briand, Jean Le Bihan, Jean-Yves Bescond, Pierre Roumégou.

3^e Division.

Deuxième Industrielle : Paul Bourhis, André Burel, Pierre Doaré, Guy Penn, Roger Philippe, Michel Le Pape, Claude Lintanf, Jean Scordia, Pierre Le Pape, André Jouanne, Alexandre Trébern, André Le Floch, Jean Istlin, Daniel Colton.

Troisième Industrielle A : Yves Carlon, Jean Le Gac, Michel Quéau, Joseph Tymen, Yves Le Gac, Hubert Le Bayon, Pierre Le Gall, François Séjourné, Yves Cosmao.

Troisième Industrielle B : Lucien Férézon, Guy Giequel, Thomas Henry, Jean Mével, Guy Mignot, André Le Naour, Jean Pétillon, Gilbert Rault, Jean-Pierre Pétillon.

4^e Division.

Quatrième Classique : René Gaonach, Ambroise Le Guellec, Joël Neven, Jean-Paul Guillou, Jean Laurec, Louis Garrec, Jean-Pierre Bréivet, Henri Quéré, René Touchard, Yves Louédec.

Quatrième Moderne : Jean Le Poupon, René Tanguy, Raymond Tanguy, Michel Rocuet, Jean Rannou, Patrick Le Cerf, René Feunteun, Jean-Pierre Bourhis, Isidore Le Donge, Corentin Hémercy.

Quatrième Technique : Pierre Kérbin, Jean Cosmao, Bernard Nicolas, Jean-Noël Quiniou, Hervé Le Bec, Raymond Le Quéré, Pierre Buzit, Henri Dorval, Daniel Le Fé, François Moënner, Georges Nédélec, Jean-Claude Le Quéré, Lucien Le Touzé, Jacques Lanoé, Bernard Mens.

Quatrième Industrielle A : Alain Biger, Jean Chatale, Paul Flatrés, Jean-Pierre Goulaouën, Michel Guéguen, Hervé Galleher, Claude Kergoat, Paul Le Berre, Louis-René Le Hénaff, Xavier Jourdain, Jean-Yves Lucas, Pierre Pernès.

Quatrième Industrielle B : Maurice Le Bec, Paul Le Gouëc, Théophile Seznec, René Landrein, Jean-Pierre Dorval, Jean Le Quéau, Alain Rannou, Henri Kérouédan.

Cinquième Classique : Jean-Noël Guillou, François Hervé, Georges Kérouédan, Henri Laz, Roger Péron, André Savita, Jean-Pierre Le Seour.

Cinquième Moderne : Jean Castrec, Roger Le Lay, Jean-Pierre Nicolas, Paul Furic, Robert Bourlaouën, Louis Primot, Yves Le Gall, Jean Le Séach, Jean-Jacques Harscoat, Xavier Le Guyader, Joël Guinamant, Guy Bourdon.

Cinquième Technique A : Claude Brillel, Jean-René Gautier, Philippe Le Guellec, Charles Jehan, Alain Ollivier, Albert Piqueller, Jean Poupon, Maurice Simon, René Tonnerre, Hervé Yaouanc.

Cinquième Technique B : Alain Tymen, Jean-Pierre Belbéoch, Pierre Le Roy, Jacques Stéphan, Jean Le Coz, Patrick Lemains, Jean Marc, Jean-Claude Fornier, Pierre Barré, Jean-Yves Le Noach.

5^e Division.

Sixième Classique : Hubert Bargain, Jean-Claude Bérthour, Jean-Michel Le Bras, Guy Coadou, Michel Le Foll, Similien Ganachaud, Alain Grandil, Robert Jaffré, François Le Moal, Henri Quéré, Jean-René Marchalot, Yves Rouat.

Sixième Moderne : Roger Le Fol, Gabriel Gourlaouën, Alain Kernoaj, Georges Le Guellec, André Peilay, René Pétillon, Jean-Jacques Peuziat, Jean Quéver, Xavier Toulemon, Jean L'Helgoach, René Jacq, Yves Nicot, Antoine Palou.

Sixième Technique : Raymond Darcillon, Jean-Claude Riou, Jean-Louis Le Gars, Claude Le Beuze, René Cariou, René Cuirot, Philippe Lieugard, Yves Salaün, René Mahé, Jean Goyat, Alain L'Haridon, Louis Magu, Yves Maguer.

Les Likésiens au Congrès Mondial des Manécanteries A ROME

DOMUS PACIS, 14 Via Torre Rossa.

Telle était l'adresse que nous avait assignée la Fédération pour notre séjour à Rome. Adresse assez hermétique à notre inexpérience de la Ville éternelle. Nous devions en être ravis quand le mardi 20 avril au soir le luxueux car des « C.I.T. » romains nous eut déposés à destination : six coquilles chambres à deux lits — avec lavabos et salles de douches attenantes — étaient mises à la disposition de notre groupe de douze Likésiens. Il faut dire que nous n'eûmes guère le temps, le premier soir, de nous complaire aux coquetteries des tapisseries, car nous portions la fatigue d'un voyage de 36 heures en chemin de fer, à travers Bretagne, Beauce, Paris, Jura, Alpes, Riviera et Apennins... Le lendemain fut plus propice aux savoureuses explorations et notre excellente impression d'arrivée ne se démentira ni dans la salle du restaurant « Domus Pacis » où s'empressait à nos menus desirs une phalange de garçons en accortes livrées, ni dans le salon où chaque soir nous savourions le délicieux « Café-expresso » aux harmonies internationales des concerts spontanés au cours desquels chaque groupe de manécanteries se faisait un point d'honneur de défendre son drapeau...

Visiteurs passionnés d'histoire romaine.

Le mercredi après-midi nous nous lançons avec avidité dans nos premières visites. L'orga-

nisation du Congrès comportait, en autocar, une demi-journée de visite dirigée que chaque groupe complétait à son gré. Notre plan fut vite tracé, et nous n'avons rien négligé depuis les vestiges présumés du légendaire Lalum sur la butte sacrée du Capitole, jusqu'au fougueux balcon du Palazzo Venezia d'où tombaient naguère les brûlantes barangues de Benito Mussolini, en passant par l'histoire merveilleuse qu'annoncent toujours les Forums, arcs, temples, obélisques, musées et voies romaines. Un classement préférentiel est impossible : rien de commun entre le grandiose Colisée où se marient dorique, ionique et corinthien et les superbes colonnes de l'Esse, d'élégance et d'unité du temple de Castor et Pollux, entre la magnificence des Thermes de Caracalla et la simplicité surprenante des frises de l'arc de Septime-Sévère... Tout est objet d'admiration et de surprise pour l'œil attentif.

Messagers des joyeuses Harmonies.

Délégation Likésienne de notre Choral, nous nous sommes fait une joyeuse et fructueuse obligation d'assister à toutes les manifestations musicales du Congrès. Deux séances de deux heures de répétition autour de l'« Altare Papale » à Saint Pierre, assurèrent l'harmonisation et l'équilibre parfait des 4.300 voix venues de douze nations différentes. Nous n'oublierions pas la bonne humeur reposante de Mgr Maillet, Président international, dont les saillies d'humour



Le groupe de pèlerins de la Choral du Likés avant la répétition du samedi 24 avril.

Photo Jean-Noël CHEVALIER

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BEDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE

Toutes affaires de fiscalité, de coutumes, de commissions



Peuples divers, mais un seul chœur...

détendaient à plaisir au cours des plus arides mises au point de l'« Ave Verum » de Mozart ou du « Tu es Petrus » de Clemens non Papa, les deux plus rudes pièces du programme préparé. Le concert à l'« Auditorium della via Conciliazione », l'« Ave vera Virginitas » de Ste-Marie Majeure, et la messe triomphale du dimanche à St-Pierre furent les sommets musicaux où nous avons vibré dans l'interprétation grandiose des polyphonies d'où émergent en places de choix le « Regina coeli » d'Aichinger et le « Choral final » de la Passion de Bach. D'ailleurs nous chantions partout : compartiments S.N.C.F., trolleys et autobus, marches du Colisée, Coupole de St-Pierre, tombeau de Ste-Gécile, Villa Borghèse ou Capitole. Tel Likésien se rendit même célèbre et conquit des admirateurs aux clochers exaltés par Maurice Chevalier... Tel autre célébra partout les « Trois bandits de Napoli ». Jean-Noël Chevalier, Yves Euzen et Pierre Le Marc faisaient le trio parfait des chansonniers et leurs neuf camarades n'avaient qu'un chœur — et quel chœur, n'est-ce pas Joël ? — pour les soutenir.

Séjour enchanteur s'il en fut ! Comment ne pas signaler pour finir les touchants accents de la *Marseillaise* chantée sur le quai de départ de Roma-Ostienne, par les petits chanteurs à la Croix de bois, à la grande admiration des voyageurs et employés italiens ou étrangers.

Pèlerins en aubes blanches.

Pourtant, congressistes des Pueri Cantores, nous étions aussi pèlerins de l'Année Mariale. C'est à ce titre que nous eûmes le jeudi notre splendide messe de communion sous les ors illuminés du merveilleux plafond de Sainte-Marie Majeure !... C'est à ce titre aussi que nous avons voulu porter le souvenir de tous les Likésiens et de leurs professeurs au tombeau de St Jean-Baptiste de la Salle dans l'exquise chapelle de la Maison-Mère sur la via Aurélia... C'est à ce titre encore que nous sommes allés respirer la foi de nos Martyrs aux bouleversantes Catacombes de St-Callixte, de St-Sébastien et de St-Prétextat sur la via Appia... C'est à ce titre enfin que nous réservions au dimanche In Albis — comme l'apothéose de notre beau séjour —

le filial salut à notre Pape Pie XII !... Comment traduire ici l'indicible vision du Saint-Père, bras infatigablement ouverts, écoutant nos ovations et nos chants ?...

Ah ! Comme nous aurions souhaité le voir d'encre plus près, le toucher, lui parler. Comme intensément nous aurions désiré cette même faveur pour tous ceux, amis et parents, auxquels nous pensions tandis qu'il bénissait notre insigne de Bretagne sur l'aube likésienne... Bien des cris se brisaient dans les gorges émuës, et bien des yeux pleuraient... « Vive Pierre ! » criait près de moi un groupe de jeunes gens manifestement portés par un souffle de grâce : « Vive le Pape ! » scandaient sans fin, en version cosmopolite, cent mille poitrines massées sous sa fenêtre...

Immense et surnaturelle impression d'unité, de catholicité, d'apostolicité autour du Pontife Romain... C'est à regret et pourtant comblés que nous vécûmes les vides minutes qui suivirent un tel délire. Tout l'être spirituel s'était réveillé en nous. Tout le cœur chrétien s'était dilaté pour vivre avec véhémence sous une bouffée d'air vivant. Un courant de foi nous avait pénétré. Toute notre âme avait vu et acclamé l'intrépide et inaltérable vaillance du Chef de la Barque de Pierre : Pie XII, notre Pape bien-aimé.

Frère BERNARD.

UN TÉMOIGNAGE

...Je suis allé à l'école neutre jusqu'à 18 ans, j'ai eu quelques maîtres catholiques pratiquants et je n'ai entendu parler de Dieu qu'à 25 ans. Plus exactement j'ai suivi le Christ le premier jour où j'en ai entendu parler ; je suppose que je l'aurais suivi beaucoup plus tôt si l'on m'en avait parlé, si même on m'avait fait l'entrevue.

Donc mes professeurs, même catholiques, m'ont menti. Le Verbe a tout fait, rien de ce qui est sur terre qui ne soit pas de lui, pas même un grain de sable, un microbe, un atome, et on a trouvé le moyen de me le cacher. Mieux même, on m'a cité comme bons des événements mauvais, par exemple la Révolution Française. Ce n'est pas là enseigner la Vérité.

Un lecteur
de la revue « Paternité-Maternité ».



Place Saint-Pierre, cœur du monde catholique, où le dimanche 25 avril nous applaudissons S. S. Pie XII.

Les classes
de cinquièmes
ont
leur « CIGOGNE »
de diction



Le lundi 12 avril, dans le grand Salon du Likès, suivant le même cérémonial, devant un jury aussi qualifié que sympathique, avec le courage et la manière des deux précédentes séances, les dignes représentants des Benjamins de la 4^e Division se sont mesurés en leur 3^e Concours de diction.

Je récite : « Bravo, les gars ! » Ce jour-là, comme d'habitude, vous vous êtes bien battus. Comme d'habitude, vous avez pris ça au sérieux. Plusieurs parmi vous ont fait preuve d'un talent jeune encore, mais notoire. Cultivez-le, ce talent ; il vous servira tellement plus tard. Car pour convaincre on doit savoir parler. Et l'art de la parole et de la diction ne s'improvise pas. **Fluït orateurs !**

Le vendredi suivant, à la grande Salle, après les résultats des compositions, le C. F. Directeur donna ceux du Concours. (Il nous avait d'ailleurs fait l'honneur et le plaisir d'accepter la présidence du jury et il était venu nous encourager par sa présence pendant un trop court moment libre.)

1 ^o François Hervé	5 ^e C.	75 points
2 ^o Jean-Paul Le Scour ..	5 ^e C.	74 p. 1/2
3 ^o Michel Nève	5 ^e T.A.	71 points
4 ^o Michel Gourrot	5 ^e T.A.	68 —
5 ^o Georges Kerourédan ..	5 ^e C.	67 —

Puis ce fut l'attribution de la Coupe. Nous nous demandions comme l'appeler, cette fameuse Coupe. Une heureuse allusion du C. F. Directeur à certaine fable nous a tirés d'embarras. Vous connaissiez l'**Oscar** ; vous connaissez désormais le **Cigogne** de diction. C'est une production **P. Fouillen**, riche en tons et coloris. Inutile de le décrire. Vous irez l'admirer, notre **Cigogne** (créé spécialement pour la circonstance), tant qu'il y sera, en 5^e C. En effet, voici le résultat inter-classes du 3^e Concours. Les notes se tiennent et la tâche du jury ne fut pas des plus faciles.

1 ^o 5 ^e C.	69,62 points
2 ^o 5 ^e T.A.	63,20 —
3 ^o 5 ^e M.	57,6 —
4 ^o 5 ^e T.B.	56,7 —

Et maintenant, au 4^e Concours de diction ! Ainsi que le dit l'inscription de la Coupe : « On devient orateur » ! Pensons-y.

L'Huissier de service.

Anciens et Parents d'Elèves,

vous serez au Likès le **DIMANCHE 30 MAI**

pour
L'Assemblée Générale des Anciens Elèves
et la **Fête des Parents**

qui se dérouleront
sous la présidence du Très Honoré Frère **DENIS**, Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes

Ce qu'on entendra
(peut-être)
le dimanche 30 mai

TIENS! CE VIEUX MACHIN!
ET QUE FAIS-TU MAINTENANT?



BAH! J'AI UNE DESOIGNE ÉCRASANTE



JE SUIS CHAUFFEUR
DE TAXI



NOTRE CAMP DE PAQUES

Vous la connaissez, « la plus belle rivière de France » : à chaque méandre vous découvrez une anse, un château, des versants boisés... Je n'ai pas à la vanter mais j'avoue que le chef nous avait préparé un site des plus reposants pour le camp de Pâques : l'anse de Porsmellour.

A 15 kilomètres de Quimper la route scinde en deux parties la propriété de M. de la Sablière et aboutit à une jetée que visitent de temps à autre les sabliers. Les tentes s'agrippaient au versant de droite. Les Ecureuils avaient planté la leur sous le feuillage : le C. P. initiait ses protégés : pour la plupart d'entre eux c'était leur premier camp et une transition douce était nécessaire, n'est-ce pas André ?...

Les *Panthères* avaient trouvé refuge très à l'écart : pour les approcher il fallait traverser un pont habilement façonné : ils en étaient fiers au grand désappointement de *Dédé Fily* qui rumina tout le camp, mais sans résultat, un stratagème pour le faire tomber... peut-être parce que eux, routiers, s'étaient prosaïquement installés sur l'herbe de la prairie.

Le meilleur choix revint, sans qu'on me contredise, aux *Cigognes* qui siégeaient sur une petite terrasse, en bordure de la rivière : il était reposant et vivant tous les soirs, ce coucher de soleil miroitant à leurs pieds tandis qu'ils devaient gâler à l'heure du repas.

Pour tous, cette étape de 4 jours fut le meilleur tonifiant après le long trimestre qui venait de s'achever. Ils étaient là une quarantaine qui s'initiaient aux tâches matérielles mais vitales du camp : et c'est dans ce besoin et ce souci des autres qu'une franche camaraderie groupait tous les Scouts. Oh ! plus d'un s'est fait houspiller par son C. P., mais il lui sera reconnaissant d'avoir secouru sa paresse ou son égoïsme. Le plus timide aurait voulu, la dernière nuit, monter la garde ou se serait levé à 5 h. du matin afin de voir les hérons chercher pâture dans la vase, comme aimait à les contempler Lucien Le Touzé...

Peut-être que certains repas se faisaient attendre dans l'une ou l'autre des patrouilles ou que le plat sentait un peu la fumée, mais, croyez-moi, on ne manquait pas d'appétit : l'intendance était si magistralement régentée.

Ce fut peut-être aussi un camp calme : on n'était guère harassé après les jeux. Vous vous rappelez, Scouts, ce fameux jeu de secourisme : quand alertés par des signaux d'un naufrage à Saint-Cadou, plus enthousiastes que prévoyants, vous arriviez sur les lieux, combien grand fut votre embarras devant les pauvres victimes qui gémissaient sur les rochers ! Mais la maîtrise ne vous prit pas deux fois ; la nuit suivante, à l'alerte, vous étiez équipés, tels de vaillants sauveteurs : bravo les gars !

A la tombée de la nuit nous étions tous réunis autour du feu : des chants, de la gaité... On les revit les pèlerins de Rocamadour : « Monsieur de p'tit Louis » apporta tous les soirs une agréable détente, qu'on retrouvait même en pleine chanson de *L'ours* qu'interprétaient les Routiers. Ah ! ces Routiers, ils furent épatants et si dévoués... — Dédé Fily incarnait un diable railleur devant le pauvre moine, un vrai celui-là ; le « jeu du pain » nous éveilla au grand œuvre de la nature comme au don du Seigneur : c'était à cela que Monsieur l'Aumônier savait nous élever. A la messe et dans le silence de la nuit, il nous incitait à rendre grâce pour la joie et l'enthousiasme des fils de Dieu, épanouis sous son regard. Joie, courage, esprit de service, trois grandes leçons que nous garderons de ce beau camp de Pâques 1954.

Frère François.

Aide financière aux vacances 1954

La Caisse d'Allocations Familiales informe les familles allocataires au 1^{er} avril 1954 que les subventions vacances pour 1954 peuvent être accordées pour : colonies de vacances, camps, garderies, maisons familiales et vacances familiales.

Les familles doivent adresser une demande de Bon de Vacances, avant le 15 juin 1954, au Centre Social de la Caisse d'Allocations Familiales (venelle de Kergoz, à Quimper), ou s'adresser à l'Assistante Sociale de la Caisse d'Allocations Familiales du Secteur.

Ecole de Navigation de Kersa

PLOUBAZLANEC (Côtes-du-Nord)

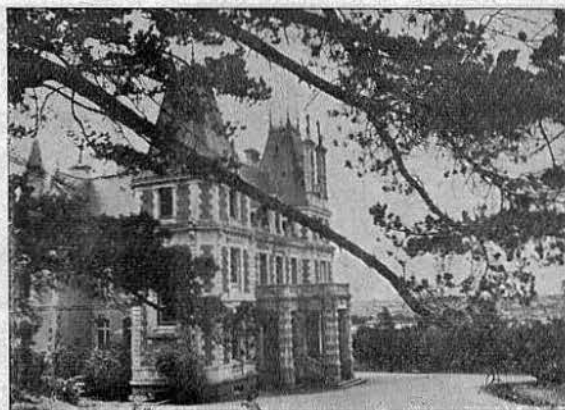
L'Ecole Notre-Dame d'Armor, à Kersa, désormais bien connue dans les milieux de la Marine Marchande, prépare aux Concours d'Entrée des Ecoles Nationales, Sections Pont, Long-Cours et Mécaniciens de 1^{re} classe (élèves libérés de l'épreuve d'essai manuel).

Elle comporte trois classes, du niveau de Seconde Moderne, Première et Mathématiques Élémentaires. En 2^e Année, les élèves peuvent se présenter au Baccalauréat.

Outre l'enseignement général, on y donne une formation maritime : exercices de navigation à la voile, séances de matelotage, conférences par des spécialistes, embarquement au cours des grandes vacances.

L'Ecole est habilitée à recevoir les Boursiers Nationaux de l'Enseignement Secondaire.

Pour tous renseignements, s'adresser au Frère Directeur du Lîkès, ou directement, au Frère Directeur de Kersa, Ecole Notre-Dame d'Armor, Ploubazlanec (C.-du-N.).



Tymadeuc 1954

Au printemps 1953, nous avions découvert l'oasis sereine de Tymadeuc et deux équipes de Likétiens en avaient gardé un excellent souvenir. Il était si naturel d'y retourner.

Vendredi 9 avril, vers 14 heures, notre équipe de 15 élèves de 2^e Industrielle amorçait à bicyclette une belle randonnée : Quimperlé nous voit à 17 heures où nous visitons les Etablissements Rivière. Le calme poétique du paysage au nouveau pont de la Laita est bienfaisant. Et la sympathique école des Frères de Guidel nous accueille pour la soirée et pour la nuit. **Samedi 10** : Lorient : port de pêche, glacière, slips, traversée pour Locmiquélic, halte à Riantec. Bac à Port-Loroy, Etel puis Plouharnel ; à l'abbaye bénédictine de Ste-Anne de Kergonan, la finale des vèpres donne juste une petite idée du chant des moines. Voici Carnac, le tumulus, les alignements. Puis Auray, son parc des sports, ses pavés et « 40, place de la République » ! et ouf ! enfin Kerplouz, coin si charmant, aux habitants si accueillants !

Dimanche 11 : Procession des Rameaux et messe chantée, petit déjeuner... Mais c'est plutôt pénible de s'arracher à ce paysage reposant. Heureusement Sainte-Anne est sur la route. Mais Seigneur, en ce dimanche des « Pâques fleuries » que le soleil est précoce et les côtes interminables sur les routes poudreuses conduisant en ce pays de Locminé dont on dit tant de choses ! Ah ! la bonne école des Frères que l'on y trouve si opportunément ! Et il faut aussi reconnaître que les « eaux de la ville » ne sont pas mauvaises !... Vers 16 h. 30, ultime arrêt à Rohan et voici l'abbaye de Tymadeuc, inchangée depuis l'année dernière, accueillante et simple !

Le recueillement, la prière, la réflexion y sont faciles : il suffit d'un peu de générosité. Lundi saint, mardi saint : deux pleines journées de récollection au cœur de notre randonnée, repos pour le corps et pour l'âme.

La première journée avec les Frères Cyrille, Divilien et Hervé, et la 2^e journée avec M. le chanoine Quesnel dont la parole ardente alla droit aux cœurs. La bonne équipe de l'école Saint-Joseph de Vannes, arrivée dans la soirée de lundi, permit, à la récréation de 13 heures, au moins un match de football remarquable. Il fut très disputé : les assaillants n'étaient-ils pas constamment dans les bois de l'adversaire ? Causeries, prières, Chemins de Croix, détente, visite de l'abbaye, assistance aux offices des moines : deux journées sont vite remplies, et le Seigneur a eu sa part dans la mesure de la générosité de chacun, et il nous le rendra au centuple. Moines au travail, moines en prière ; ce sont des souvenirs qui demeurent, mais aussi l'amabilité et la gentillesse des RR. PP. Maurice, portier, Henri, hôtelier, et Emmanuel, confesseur et guide ! à qui nous renouvelons tous nos remerciements.



Les retraitsants de 2^e Industrielle à Tymadeuc.

Mercredi matin voit la dispersion. A Tymadeuc s'est le calme, mais aussi le « Bled », et, qui veut aller loin, se lève de bonne heure !...

Le voyageur pour Auray en voiture ! Mais à Pontivy seulement ! Vingt petits kilomètres, seul dans la brume du jour naissant ! L'équipe des Côtes-du-Nord démarre ; elle fera 4 étapes et veut en remonter au Tour de l'Ouest : Loudéac-St-Brieuc-St-Quay puis Palmopol-Kermoroch — et encore Lannion, Morlaix, Landivisiau et enfin Brest et Le Conquet. C'était le samedi saint au soir, juste pour la veillée pascale ! Voici l'équipe des Vannetais : 2 étapes : Josselin-Vannes, Vannes-Lorient-Quimper. Celle des Quimpérois : 1 étape : Pontivy, Buby, Plouay, Quimperlé, Rosporden, Quimper. — Enfin Le Laz et Riec-sur-Bélon !

Les routes de Bretagne sont belles, surtout en ces jours lumineux de printemps, et, parcourues en équipe et dans l'amitié, elles ont un charme auquel il faut goûter ! Bien sûr, tout est parfait et l'on peut toujours beaucoup mieux faire, même une bonne récollection.

Mais dans (n+1) années, de vieux « Likétiens » se diront : « Tu te rappelles Tymadeuc 1954 ! C'était le bon temps ! »
L'un d'eux.



**Retenir sa place
à
notre Banquet du 30 mai...**

Amicalistes, Parents d'élèves, Amis du Likès, vous êtes-vous rendus libres pour cette date ?

A LA VILLE DE QUIMPER

Notre rayon
JUNIOR

est le
mieux assorti
de
toute
la région

CARIOU

La bonne marque
du
VÊTEMENT
D'HIVER

**COSTUMES et
PARDESSUS**
mode
pure laine
garantie

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

2, Rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

Ets J. Guiffès

PATÉS

CASSOLET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETES

Les parfaites salaisons
de Cornouaille

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité sup^{re}
en boîtes
de petits et
gros
formats

Expédition
dans toute
la France et l'Etranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

TRACTEURS

“ ALLGAIER ”
DIÉSEL — 12, 16, 22, 33 cv.

“ DAVID-BROWN ”
DIÉSEL — 27/32 cv.
ESSENCE — 22 cv.

PRESSES À PAILLE & FOURRAGE

“ KOËLA ” à 1 ou 2 noueurs

◆

CONCESSIONNAIRE :

J. GUICHAOUA

POULOREUZIC - Tél. 3



Le Likès une nouvelle fois Champion de France d'Escrime

EN FOOTBALL :

Juniors et Benjamins sont Champions du Finistère-Sud

Bon début de saison en Athlétisme



BENJAMINS

Le 1^{er} avril, à Plonévez-Porzay les Benjamins enlèvent le titre de Champions du Finistère-Sud en battant Saint-Blaise de Douarnenez par 2 à 1.

Le 25 mars, les Benjamins du Likès se rendirent à Châteaulin, pour un match capital qui devait désigner l'un des finalistes du Championnat. Les Quimpérois ne se souvenaient que trop bien du pénible match nul, arraché quelques semaines plus tôt face au même adversaire. Aussi, bien que peu confiants dans la victoire, ils se présentèrent sur le terrain avec un moral de « fer », décidés à vendre chère leur dernière chance. Ils firent si bien, qu'ils dominèrent en première mi-temps et ouvrirent la marque par leur intérieur gauche L'Hénoret. En seconde mi-temps, après une victorieuse résistance pendant près de vingt minutes, à un sérieux bombardement de la part des foudroyants Châteaulinois, l'étreinte se desserra et ils amorcèrent une belle contre-attaque par l'aile droite, et sur

un centre impeccable de l'ailier Burban, l'extrême-gauche Le Carour, de la tête, dévialt imparablement dans les filets. C'est ainsi que, par

Sport • Plein-Air

FAUCQUETTE-DOUGUET
Rue René-Madec — QUIMPER
Tél. 5.12

Tout pour le Sport et le Camping

le score net de 2 à 0, ils se qualifièrent pour la finale.

La finale fut jouée sur terrain neutre à Plonévez-Porzay. La pelouse était un peu bosselée, le temps beau avec un léger vent soufflant dans le sens de la longueur.

Saint-Blaise gagne le toss, s'adosse au vent et malmène sérieusement la défense likésienne qui tient bon grâce à un marquage serré et à une grande rapidité d'exécution... Cependant quelques beaux tirs à ras de terre, entre autres aux 13^e et 17^e minutes, obligent le goal Kersérho



Benjamins du Likès, champions du Finistère-Sud 1953-54

F^{rs} Albert, G. Gourlaouen, J.-C. Rivier, J.-P. Kersérho, H. Le Caignec, J. Carlou, H. Rannou, H. Sancéau, P. Le Marc, F. Guyader, F. L'Hénoret, L. Le Carour.

à effectuer des plongements de bonne facture. A la 26^e minute une rapide contre-attaque de l'aile droite quimpéroise, amorcée par l'arrière Gourlaouen, continuée par l'inter Le Marc, aboutit au rapide allier Sancéau qui, après quelques mètres de course, met dans les pieds de l'avant-centre Guyader, lequel gêné, passe judicieusement en retrait à Le Marc qui reprend victorieusement.

Le Likès : 1. Saint-Blaise : 0.

A la reprise, adossés au vent, les Likésiens dominent légèrement sans toutefois se montrer dangereux. De leur côté les Douarnenistes poussent de virulentes contre-attaques et sur l'une d'elles, à la 44^e minute, le demi-centre quimpérois Le Caignec, pressé de toutes parts, repousse faiblement dans les pieds de l'ailier droit adverse. Immédiatement la balle est transmise à l'avant-centre Briand qui, prenant nettement le goal à contre-pieds, égalise d'une belle reprise de demi-volée.

Le Likès : 1. Saint-Blaise : 1.

A partir de cet instant nous assistons à un duel de rapidité et d'énergie, les attaques fusent de part et d'autre, mais les défenses en verve et expéditives prennent le dessus. Le jeu est équilibré et à la 53^e minute, sur un long dégagement du demi-gauche likésien Carlou, la défense adverse se porte sur l'aile, et le quimpérois Le Carour, premier possesseur de la balle, renverse soudainement le jeu, l'ailier droit Sancéau s'empare du ballon, passe son adversaire direct et sans difficulté donne la victoire à son équipe, car malgré les efforts méritoires de Saint-Blaise dans les ultimes minutes la marque ne sera pas changée.

Le Likès : 2. Saint-Blaise : 1.

Ainsi, après une bonne partie de tous ses éléments, l'équipe Benjamins du Likès conserve, encore pour un an, la Coupe acquise l'an dernier par le même score contre St-Gabriel de Pont-l'Abbé. Souhaitons que leurs successeurs fassent aussi bien.

MINIMES

Le 1^{er} avril, à Plonévez-Porzay, en finale du Championnat du Finistère-Sud, St-Blaise de Douarnenez bat le Likès par 6 à 4.

Les Minimes du Likès terminèrent facilement en tête de leur groupe en gagnant tous leurs matches, se permettant même un très bon goal-avérage : 22 buts pour et 7 contre. Mais pour disputer la finale ils durent se déplacer sans leur excellent goal Le Bourhis, indisposé. Le moral était touché, et malgré toute la bonne volonté du gardien remplaçant, ils ne purent empêcher les excellents Douarnenistes de marquer 4 fois durant la première mi-temps alors que Lannuzel sauvait l'honneur pour le Likès.

A la reprise, les Quimpérois se présentèrent sur le terrain avec l'énergie du désespoir, et après quelques minutes de jeu Tirilly ramenait le score à 4-2 ; mais immédiatement après, sur grosse erreur de la défense, St-Blaise marquait

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

TOUT — POUR LE SPORT ET LE CAMPING

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

un 5^e but. Puis sur pénalty magistralement transformé par Cornec la marque était ramenée à 5-3. Sur réplique quasi immédiate, Douarnenez reprenait son avance. Et enfin, à quelques minutes de la fin, sur contre-attaque, Lannuzel clôturait le score par un magnifique tir de 25 mètres qui prenait le goal à contre-pieds.

Le match, d'ailleurs très plaisant, fut joué à vive allure par 22 joueurs qui firent preuve de bonnes qualités individuelles. Saint-Blaise de Douarnenez, plus complet, remporte la Coupe détenue l'an dernier par le Likès.

CADETS

Les Cadets du Likès qui terminèrent premiers du Finistère-Sud, en Coupe de France U.G.S.E.L., ne se classèrent que seconds en Championnat, derrière St-Yves de Quimper qui, en finale, battait St-Blaise de Douarnenez par 1 à 0.

JUNIORS

Le 13 mai à Quimper,
les Juniors sont champions du Finistère-Sud en battant St-Yves de Quimper par 3 à 1.

Les Juniors du Likès qui furent les derniers représentants du Finistère en Coupe de France U.G.S.E.L., se trouvèrent en fin de Championnat à égalité de points avec Saint-Yves de Quimper; aussi, pour se départager ils eurent recours à une « belle ».

Ce match, excellemment arbitré par le Fédéral M. Le Men, fut joué sur le terrain de St-Denis par un temps très chaud.

En première mi-temps les deux équipes font jeu égal, si les essais au but sont plus nombreux de la part de St-Yves, ils sont toutefois moins dangereux que ceux du Likès. A la 20^e minute, à la suite d'un cafouillage, Mèroux, de St-Yves, placé en retrait, reprend la balle et des dix mètres expédie un tir tendu dans le coin droit des filets likésiens. A partir de cet instant les Likésiens attaquent avec davantage de « mordant » et à la 32^e minute, Martin égalise par un joli retourné sur corner bien tiré par Mao.

A la reprise, par suite des conditions atmosphériques, le rythme du jeu est plus lent. Les Likésiens, plus athlétiques, mettent à rude épreuve la défense adverse... et manquent aussi des occasions uniques d'aggraver le score. Cependant à la 56^e minute, à la suite d'un essai au but par Luda un arrière repousse trop faiblement et Martin, placé en embuscade, reprend puissamment à ras de terre et marque malgré un plongeon, hélas ! trop tardif, du gardien de St-Yves. L'adversaire réagit immédiatement, mais les tirs sont assez mal ajustés; sur contre-attaque c'est le Likès qui marquera un 3^e but. En effet, la balle échoue à Mao qui, sur la ligne des 18 mètres, dribble deux adversaires et son tir

soudain fait mouche. Dans les dernières minutes St-Yves attaque à outrance, mais... il est trop tard.

L'équipe du Likès que nous avons vu évoluer s'est imposé en seconde mi-temps grâce à quelques bons techniciens et à son homogénéité. Ainsi pour la troisième fois consécutive, les Juniors du Likès remporte la Coupe du Finistère-Sud.

....



Le Championnat départemental d'athlétisme U.G.S.E.L. s'est déroulé le dimanche 9 mai sur le Stade Jean Lesteven à Douarnenez. La piste, bien entretenue, et le temps se prêtèrent aux bonnes performances. Si en Benjamins : 3^e avec 1.005 points, et en Minimes : 2^e avec 1.009 points, les résultats sont plutôt moyens, en Cadets : 1^{er} avec 1.820 points et surtout en Juniors : 1^{er} avec 1.825 points, les places de premiers sont nombreuses et tout laisse prévoir que nos représentants dans ces deux catégories sont à même de faire une ample récolte de lauriers, le 20 mai, à Guingamp, lors du Championnat de Bretagne et les 6 et 7 juin, au Mans, au Championnat de France. A tous, bonne chance !

Frère Albert Rio.

....

Celle que vous attendiez...
LA CÉLÈBRE
Vespa
DE RÉPUTATION MONDIALE
un seul modèle
GRAND LUXE
intéressant aussi

GARAGE DE L'ODET
QUIMPER

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Éts BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9.33



Tout le PNEU NEUF :: Toutes les BOTTES

Coussins « Dunlopilo »

RÉPARATIONS — RECHAPAGE

ESCRIME



Au fil des compétitions.

De janvier à mai, les escrimeurs likésiens ont disputé de nombreuses compétitions. Tout d'abord, le 1^{er} janvier, H. Frigaux, P. Roux, P. Lemée et J.-P. Joncoux faisaient partie de l'équipe France-Nord U.G.S.E.L., soit quatre des sept membres. Ils avaient suivi à Saint-Raphaël, en compagnie de quinze camarades venus de tous les coins de France, un stage national de préparation sous la direction de M^r Demaille.

Les championnats de Bretagne F.F.E. ont permis à H. Frigaux de se distinguer au fleuret. Il ne fut battu qu'en finale par son camarade F. Louchouart, ancien élève 1953, à présent à Nantes. Au sabre, H. Frigaux et P. Roux — qui a débuté cette année et fera un grand escrimeur — ont remporté chacun leur éliminatoire, mais en finale, à Rennes, se sont effondrés : pour faire un champion, il faut de la technique, certes, mais aussi un moral excellent !

Les championnats U.G.S.E.L. de Bretagne, à Vannes, ont mis en vedette des Benjamins : P. Coignec, brillant finaliste, X. Delecourt et R. Feunteun, 2^e, 3^e et 4^e. En Minimes, H. Simon et R. Le Guellec n'ont pas obtenu les résultats escomptés ; ils doivent réussir avec plus de persévérance. Les Cadets se sont surtout distingués à l'épée où 3 des 4 premiers sont Likésiens : 1^{er} J.-P. Joncoux, 2^e P. Roux (une surprise !), 3^e J.-L. Le Douarin. Au sabre, Roux remporte le titre et confirme ses progrès. Les Juniors Fraval et Fournier font de leur mieux, remportant de jolies secondes places au fleuret, à l'épée et au sabre ; mais l'absence de H. Frigaux, retenu par un essai de B.E.L. nous fait perdre sans doute les trois titres Juniors. Enfin, l'heure tardive nous empêche de disputer les

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL

épreuves de fleuret Cadets où Roux, Pérennou et J.-F. Lemée auraient brillé. En résumé, bonne journée d'ensemble, mais succès incomplets.

Les championnats de France U.G.S.E.L., disputés les samedi et dimanche des Rameaux à Paris, ont été décevants pour les Likésiens qui avaient fait le gros effort d'assumer entièrement leur déplacement. Après avoir voyagé toute la nuit, à 9 heures nos escrimeurs étaient en piste. Faisant appel à toutes leurs forces pour disputer les finales, ils ont collectionné les secondes places derrière des adversaires reposés. En Minimes, P. Lemée est 2^e au sabre et R. Jourden 2^e à l'épée; P. Roux: 2^e au sabre Cadets; H. Frigaux: 2^e au sabre Juniors, 3^e à l'épée et au fleuret.

Au cours de la seconde journée se disputa fort heureusement le championnat par équipes: trois tireurs par collège, un à chaque arme. Après avoir éliminé Samur et N.-D. d'Armentières, le Likès et ses trois mousquetaires, Frigaux, Roux et Pérennou, retrouvait le grand rival, St-Stanislas de Nice dont l'équipe comprenait Arabo, champion de France Cadets 1954 au sabre, au fleuret et à l'épée; Chollet, champion de France épée 1953, et Gréneau, 2^e des mêmes championnats. Logiquement, sur la sortie de la veille, le Likès devait perdre; seul Frigaux semblait capable d'enlever son assaut. Simultanément se disputent l'assaut d'épée et l'assaut de fleuret. Après un début hésitant, Frigaux se retrouve et gagne son match avec facilité: 8 à 5. Pendant les dernières touches, on vient annoncer la victoire discrète de Pérennou à l'épée: également 8 à 5. C'était pour le Likès le point précieux et inattendu de la victoire. Le troisième match Roux-Arabo était une revanche de la veille. Très décontracté, Roux nous donne le plaisir d'admirer l'un des plus beaux matches des championnats; il paracheve la rencontre en remportant la victoire, 8 à 5, grâce à de beaux contretemps en flèche. C'était une belle consolation qui nous permettait de conserver la Coupe de France déjà remportée à Nice en 1953.

Il semble bien, malgré les circonstances atténuantes de ce Championnat de France, que la suprématie du Likès en escrime soit menacée. Nombreux sont les collègues qui font de gros efforts pour ce sport si intellectuel et si sain: aucun autre ne sollicite aussi puissamment, et à la fois, le corps, l'intelligence et l'âme. Loin de se rebuter devant les difficultés, surtout matérielles, hélas! les escrimeurs du Likès vont redoubler d'ardeur pour préparer les championnats 1955 à Monaco. Les jeunes sont nombreux et doués. Le dernier mot leur appartient.

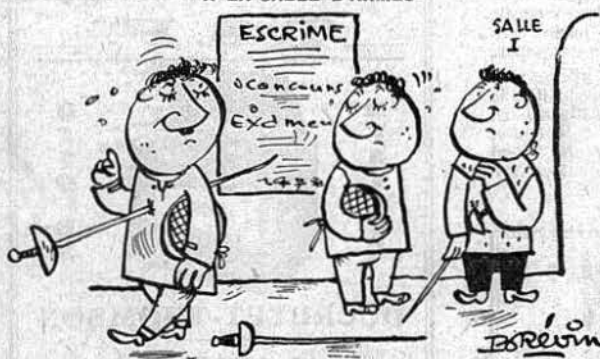
A. D.

Tarif des cotisations 1953-54.

Jeune-Ancien de 1951, de 1952 et de 1953	300 francs
Membre Bienfaiteur	800 francs
Membre Actif	500 francs

C.C.P. Nantes 37.72

A LA SALLE D'ARMES



Le maître d'armes à l'escrimeur novice :

« Je crois que nous pouvons nous contenter de ces débuts prometteurs... »



ERUDITION

Course de vitesse : qui arrivera le premier ?
Epervier, truite, abeille, girafe, algie, antilope.

Si vous connaissez votre Bible, vous pourrez dire quel était :

1. Le frère aîné de Moïse.
2. Les deux fils d'Aaron, brûlés par les flammes pour avoir mis du feu profane dans leur encensoir.
3. Le fils de David révolté contre lui.
4. Le fils de David mis à mort par Salomon.
5. Le Roi de Juda, cruel et impie, qui livra l'or du Temple de Jérusalem, au roi d'Assyrie, Téglatphalasar.

3. Absalon. - 4. Adonias. - 5. Achaz.
Bible : 1. Aaron. - 2. Abin et Nabab.
truite, abeille.
Course : Algie, antilope, girafe, épervier.

Réponses.

CRÉDIT NANTAIS QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARNAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

QUELQUES DEVINETTES

- Quel est l'animal le plus ancien ?
Quel est le vin le plus utile à la marine ?
Où se trouve la meilleure eau sur un bateau ?

Dernière le mal, parce que le mal cache bon.
de mousse (mousses).
C'est le champagne, parce qu'il est l'ainé (ainé).
C'est le monton, parce qu'il est l'ainé (ainé).

Réponses.



L'IMPRIMEUR A MULTIPLIE LES COQUILLES

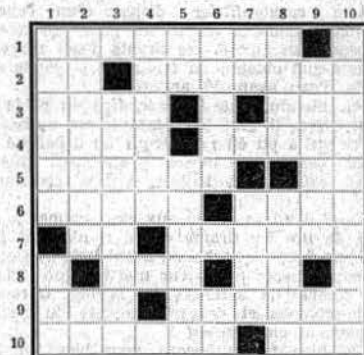
Veuillez corriger
cette histoire.

Du troisième étage, Monsieur Ploc dégringola l'escalier et sortit sa petite volière du bocal où il la avait habituellement... Il s'arrêta devant l'opéré et se décida à prendre une glace. Le spectacle fut à son bout. Il était tout de même très bas quand il centra.

Roût - las - entra.
- garat - opéra - place -
Coquilles : étage - escalier
Correction.

MOTS CROISÉS

proposés par PIERRE LE MAOUT, Ancien Elève,
d'Illebonne.



HORIZONTALEMENT

- I. Machine servant à réduire un métal en lame mince.
- II. Coutumes d'un pays — Repoussant, très sale.
- III. Titre d'empereur de Russie — Petite vallée.
- IV. Exerce une traction — Minéral très dur qui, pulvérisé, sert à polir.
- V. Attend comme probable une chose désirée — Terme usité par les professeurs.
- VI. Monument — Titre donné aux empereurs.
- VII. Préposition — Se promène sans but.
- VIII. Pronom personnel — Adjectif numéral.
- IX. En forme d'oeuf — Ancienne capitale de France.
- X. Associer — Fin de participe.

VERTICALEMENT

1. Combats jadis populaires en Bretagne — Titre des Nobles au Portugal.
2. Secours, aide — Phonétiquement : Anagramme d'une prière.
3. Parcourir à grands pas.
4. Royaume fondé à la mort de Salomon.
5. Négation anglaise — Populairement : donne.
6. Décorée d'accessoirs — En Chaldée.
7. Phonétiquement : avoir une opinion — Cascade.
8. Bord d'un cours d'eau — Que nous apportons en naissant.
9. Affection de la peau — Symbole chimique.
10. Examinées ensemble sur une question.

SOLUTION des Mots Croisés du « Likès » n° 71,
d'avril 1954.

HORIZONTALEMENT :

- I. APTITUDES
- II. GLORE — ORD
- III. CAMELOTER
- IV. RIA — I — S
- V. OUILLET — C
- VI. ISSUE — IOR
- VII. T — ORCÈNE
- VIII. RENITENCE
- IX. ERSEAU — R

VERTICALEMENT :

1. ACCROITRE
2. PLAIES — ER
3. TOMAISOIS
4. IRE — LURIE
5. TEL — LESTA
6. U — OIE — CEU
7. DOT — TIEN
8. ERES — ONC
9. SDR — CREER

CHOSES et AUTRES

Le Pèse-Cargo

une invention méconnue de M. AUGEREAU

Chacun sait, dans la navigation, que la lecture du tirant d'eau d'un navire permet au capitaine ou, plus exactement, au second capitaine, spécialement chargé, sous les ordres du premier, de tout ce qui concerne la cargaison — de connaître à tout moment le poids approximatif de cette cargaison.

A cet effet, celui que les Britanniques nomment le « cargo-officier » dispose d'une échelle de charge donnant les divers poids du navire correspondant aux divers tirants d'eau moyens, lesquels sont obtenus en faisant la moyenne des tirants d'eau avant et arrière.

Bien entendu, pour l'appréciation du poids de la cargaison, il faut tenir compte, en outre, de tout ce qui a pu être embarqué ou débarqué en dehors des marchandises proprement dites : soutes, eau douce, ballast, vivres, appareils, etc...

Mais si dans un bassin aux eaux calmes il est facile de lire les tirants d'eau, il n'en est pas de même dans un bassin ou avant-port aux eaux agitées et encore moins sur une rade où il faut tenir compte de la houle, des vagues, voire du simple clapotis et des mouvements du navire qui peuvent en résulter.

Aussi bien faut-il encore, pour bien lire les échelles de tirant d'eau, se placer à peu près au niveau de ces échelles, ce qui n'est pas toujours possible. Et l'on voit parfois un officier se pencher du haut de l'étrave ou du couronnement pour un déchargement bien problématique.

Enfin, le navire n'est pas toujours porté par un élément de densité constante, puisqu'il est amené à fréquenter des mers plus ou moins salées et même des fleuves.

L'on conçoit donc que la détermination des poids par ce moyen habituel des tirants d'eau et des échelles de charge ne soit pas très précise et que des inventeurs aient songé, depuis longtemps, à obtenir des renseignements plus exacts au moyen de certains appareils ; qu'ils aient encore, en étudiant ces appareils, cherché à résoudre le problème de la lecture directe des poids.

Peser un cargo par les moyens ordinaires, sans être impossible, serait tout de même une grande complication. Pourtant, c'est avec une bascule que M. Augereau, alors garagiste à Lorient, 5, rue des Fontaines, entreprit de peser aussi bien un chaland qu'un gros navire de mer.

Où intervient le principe des vases communicants.

Entendons-nous. Il ne s'agissait pas d'accrocher le navire à l'un des bras de levier de la romaine, un poids glissant sur l'autre bras gra-



Directeur de nos Ateliers de 1936 à 1950, M. Augereau présente le Stand du Likès à M. le Préfet du Finistère, lors de la Foire-Exposition de Quimper, en juin 1948.

dué. Mais ne pouvait-on remplacer le navire lui-même par un long tube vertical passant par le centre de carène et communiquant avec la mer par le bas ?

Le « Pèse-Cargo » pour lequel M. Augereau, après de longues recherches, prit un brevet en 1921, était basé sur le principe des vases communicants. Il se composait essentiellement d'un tube profilé, suspendu à une balance de précision, convenablement lestée par contre-poids et pouvant osciller librement sur un pivot, de façon à conserver à l'ensemble la position verticale malgré les inclinaisons possibles du navire pendant les opérations de chargement ou de déchargement.

La longueur utile du tube correspondait à la différence de hauteur entre la flottaison en « charge » et la flottaison « légère » (à vide), et les différentes sections droites de ce tube étaient proportionnelles aux sections horizontales faites, à la même hauteur, dans le navire.

(Notons que ces sections varient peu sur un cargo moderne et que ce n'est pas là un inconvénient.)

Le tube communiquait avec la mer (ou l'eau du fleuve) par un dispositif de tuyaux flexibles.

Nous n'entrerons pas dans tous les détails de cet ingénieux appareil, à la construction duquel M. Augereau travailla d'arrache-pied, en collaboration avec un ingénieur de la Marine Marchande, M. Maréchal, dans la bonne ville de Lorient, appareil qui exigea de minutieuses mises au point.

Le principe en était que le poids de l'eau contenue dans le tube étant toujours proportionnel au tonnage du navire (entendons par ce mot le déplacement à un moment donné) que toute variation de ce poids (déplacement) due à l'embarquement de marchandises était donnée par la balance graduée en décimales comme une bascule ordinaire. Dans le système, le navire jouait le rôle du plateau de la balance.

Ses brevets pris, pour la France et pour l'étranger (Allemagne, Angleterre, Belgique), M. Augereau fonda la Société « Pèse-Cargo », dont

La Tour d'Auvergne

HOTEL-RESTAURANT

13, RUE DES REGUAIRES, QUIMPER

Un menu succulent
dans un joli cadre

AU MENU — A LA CARTE

Salles pour réunions et banquets
Confort moderne Chauffage central

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
C
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frou — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout - Electricité - Charbon)

Arthur Martin - Scholiers

BRULEURS A MAZOUT
Genève - Francia

J. STERVINO • **A. C. E.**
4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER - Tél. 8.59

Réfrigérateurs Kelvinator - Franco-Suisse

Machines à laver Loden et Laver - Moteurs Roulland

Il mit le premier, pour essais, à bord du chaland *La Glaneuse*, de 130 tonnes, appartenant à cette Société, le second étant placé sur le vapeur charbonnier *Arez*, de 1.400 tonnes de port en lourd.

Les essais effectués au mois d'août 1921 furent parfaitement concluants, ainsi que l'atteste un certificat délivré par les Ets Marcesche. Le « pèse-cargo » petit modèle donna des preuves de sa précision à 100 kilos près et le grand modèle montra une sensibilité de 200 kilos.

On voit que l'appareil de M. Augereau était d'une haute précision, puisqu'il était utilisé pour peser des chargements où l'ordre de grandeur de l'appréciation normale est la tonne.

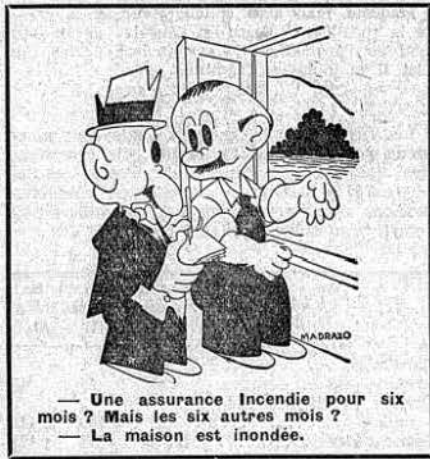
A l'Exposition de Marseille, en novembre 1922, le « pèse-cargo » obtint une médaille de bronze.

Mais, bien que la Marine Militaire elle-même se fût intéressée à l'appareil, M. Augereau ne rencontra pas les concours qui auraient permis la fabrication à grande échelle. Sans doute, les armateurs de l'époque ne comprirent-ils pas quels services pourrait leur rendre l'appareil.

L'invention tomba dans l'oubli et c'est à M. Robert Augereau, expert en automobiles à Rennes, fils de l'inventeur méconnu qui a quitté ce monde il y a deux ans, que nous devons de pouvoir rendre justice au créateur du « pèse-cargo ».

Incontestablement, dans cet ordre d'idées, M. Augereau fut un précurseur.

J. B.



— Une assurance Incendie pour six mois ? Mais les six autres mois ?
— La maison est inondée.

Séjours de Vacances en Angleterre

Les Likéistes et Jeunes Amicalistes que cette question intéresse peuvent s'adresser ou écrire au **Frère Donatien - Paul**, 1^{re} Division, Le Likès.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

INFORMEZ-VOUS...



CONGES SCOLAIRES

Surmenages.

Le Monde (19 février) a dressé une statistique des jours de congé accordés aux élèves de l'enseignement public pendant l'année scolaire 1952-1953 :

« Compte tenu des jeudis, des dimanches, des congés proprement dits, de tous les « ponts » et pauses « hors programme », les élèves de l'enseignement primaire se sont effectivement rendus en classe : 19 jours en octobre (la rentrée avait eu lieu le 5), 18 en novembre, 16 en décembre, 19 en janvier, 17 en février, 19 en mars, 13 en avril, 18 en mai, 19 en juin et 17 jours au maximum entre le 1^{er} juillet et le 1^{er} octobre derniers.

« Au total, les enfants les plus vaillants et les mieux partagés, c'est-à-dire ceux qui n'ont eu ni fête de famille, ni angine et dont le maître ne s'est jamais absenté, se sont assis à leur pupitre 165 jours sur 365. Les 200 autres ils ont disposé librement de leur temps. »

Dans le secondaire, on a travaillé 180 jours environ.

Mais, là, il faut tenir compte des études personnelles accomplies souvent à la maison, et qui ne sont pas aisément évaluables.

Le Monde conclut justement :

« Ces chiffres devraient être présents à la mémoire des correcteurs qui s'apprennent à sanctionner les « lacunes » des candidats et à celle des auteurs de programmes lorsqu'ils veulent allonger le menu déjà pantagruélique de l'enseignement secondaire. »

COUPE D'ELOQUENCE DRAC 1954

Disputée à Paris le 25 avril, la finale a été remportée par **Roger Casanova**, élève de l'Institution Saint-Joseph du Loquidy, de Nantes, établissement dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

CINÉMA

Un exemple à imiter.

Les Directeurs de Salles de Cinéma de Quimper viennent de se mettre d'accord pour ne plus accepter de contrat pour des films cotés 5 par la Centrale Catholique du Cinéma.

Un vœu de l'Union des Associations Familiales du Finistère.

A Brest, le 28 mars :

« Considérant la projection actuelle de certains films contraires à la morale, à la décence et aux bonnes mœurs, l'U.D.A.F. demande qu'une liai-

son soit établie entre les municipalités et les représentants des familles d'une part et les directeurs de salle d'autre part, en vue de prendre les contacts nécessaires pour interdire les écrans aux films susceptibles de présenter un danger certain pour la jeunesse.

Considérant que le Comité National de Censure des films est composé de 20 membres et que l'ensemble des familles ne comporte qu'un seul représentant, demande aux parlementaires d'une part et au préfet d'autre part, d'intervenir auprès des Pouvoirs Publics pour obtenir une réforme du Comité de Censure en vue d'apporter au sein de ce Comité une plus large représentation aux associations familiales et par conséquent un contrôle plus strict de l'octroi du visa de censure et que tous les films ayant fait l'objet de réserves de la part du Comité National de la Censure ne puissent être annoncés. »

Bandes-Annonces.

Un arrêté récent impose aux bandes-annonces le visa de censure. Dorénavant, certaines de ces bandes pourront être interdites aux moins de 16 ans, avec défense de les projeter au cours d'un programme pour tous les publics. Réforme heureuse qui mettra fin, espérons-le, aux mésaventures des parents qui emmenaient leurs enfants aux *Aventures de Peter Pan* et voyaient en première partie se dérouler une série d'images sensuelles annonçant un film coté 5 par la Centrale Catholique du Cinéma.

Recettes...

L'événement financier de la saison cinématographique est assurément *Si Versailles m'était conté* qui a pulvérisé les records de recettes. Après deux mois d'exploitation, on comptait 2.500.000 spectateurs, fait unique dans les annales du cinéma. Encouragé, et nullement ébranlé par les critiques justifiées des historiens, Sacha Guitry compte entreprendre un film de même envergure sur Napoléon.

PRESSE

Disparitions.

On note aujourd'hui la disparition de 34 quotidiens qui paraissaient à Paris en novembre 1945. Parmi ceux-ci :

L'Aube, *Ce Soir*, *France-Libre*, *Front National*, *Libé-Soir*, *Libres*, *Les Nouvelles du matin*, *Patrie*, *Résistance*, *L'Ordre*, *La Dépêche de Paris*, *L'Epoque*, *Paris-Mondial*, *La Voix de Paris*, *La Nation*, *Cité-Soir*, *Paris-Post*, *Paris-Matin*, *Le Méridien*, *Le Messager de midi*.

Nouveautés.

« Fêtes et Saisons » a consacré son numéro de janvier à « Saint Jean-Baptiste de la Salle », « Missi » son numéro de mars aux Frères Enseignants.

Aux Editions Fleurus vient de paraître une « Vie de Saint Jean-Baptiste de la Salle » pour enfants, par l'abbé Gaston Courtois ; l'illustration est de Robert Rigot. Les commandes peuvent être passées aux : *Editions Fleurus*, 31-33, rue de Fleurus, Paris, 6^e.

Aux éditions Grasset, dans la nouvelle collection « Eglise et temps présent » dirigée par M. Gaétan Bernoville, est sortie récemment « *Calendrier Catholique* », œuvre de Monseigneur Calvet et de M. l'abbé Martin. Par la façon dont il a été conçu et réalisé, par le soin pris à remonter aux sources, par une constante discrimination entre l'Histoire, la légende et la tradition, ce livre

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

**PHOTO
CINÉ
JOUETS**

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

constitue un instrument d'information hagiographique sûre et pratique, répondant aux justes exigences de la critique historique. Le T. H. Frère Denis le recommande expressément en ces termes :

« Il me semble que cette « Vie des Saints », quand elle sera connue, ne tardera pas à être adoptée en beaucoup de nos pensionnats et même dans nos Communautés : c'est, me semble-t-il, l'idéal pour nos élèves. »

Revue littéraire.

Le journal *Combat* du 1^{er} février a consacré un article aux lecteurs de revues littéraires. Il commence par faire état d'une statistique établissant que l'Américain dépense annuellement 2.500 francs français pour acheter des livres ; l'Anglais, 1.000 francs ; le Belge, 250 francs ; l'Allemand, 80 francs ; le Français, 50 francs. *Combat* se demande alors quelle est la place des revues littéraires dans le budget des Français qui lisent, et s'appuie sur une enquête menée par l'hebdomadaire *Réforme*.

On apprend ainsi que les revues littéraires totalisent seulement 84.000 abonnés ou lecteurs.

- La N. R. F. : 23.000 exemplaires.
- La Revue de Paris : 20.000 exemplaires.
- Hommes et monde : 15.000 exemplaires.
- La Revue des Deux-Mondes : 10.000 exemplaires.
- La Table ronde : 10.000 exemplaires.
- La Parisienne : 10.000 exemplaires.
- Les Temps modernes : 10.000 exemplaires.
- Le Mercure de France : 8.000 exemplaires.
- Les Lettres nouvelles : 8.000 exemplaires.

LE IV^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA PRESSE CATHOLIQUE

qui s'est tenu à Paris début mai, a adopté à l'unanimité la motion suivante :

« Le Congrès recommande à la presse catholique de donner le plus large écho aux souffrances de l'Eglise et aux événements de la persécution antireligieuse en quelque pays qu'elle ait lieu. Devant l'ampleur et la durée de la persécution, la presse catholique empêchera que, dans l'opinion publique, s'établissent l'accoutumance, l'oubli, l'indifférence. »

Etant données la puissance et la subtilité des moyens de propagande des persécuteurs de la religion catholique, les journalistes catholiques accueilleront avec la plus grande circonspection toute démarche et tout écrit en provenance des pays situés derrière le rideau de fer. »

RADIO

La Radio française monopolisée

coûte aux contribuables, chaque année, dix milliards quatre cent millions pour faire vivre un personnel qui comptait, au 1^{er} janvier 1953, d'après le « Journal de l'Industrie » :

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

2.233 fonctionnaires titularisés — 934 fonctionnaires contractuels — 428 auxiliaires — 228 journalistes titularisés — 2.000 journalistes engagés à l'année — 11.600 collaborateurs artistiques engagés au cachet, soit au total près de dix-huit mille personnes.

La Radio dans le monde.

230 millions de postes récepteurs de radio sont en service dans le monde ; près de la moitié sont aux Etats-Unis et 12.946.000 en Grande-Bretagne.

En Amérique du Nord, il y en a 120 millions ; en Europe : 70 millions ; en Asie : 16 millions ; en U.R.S.S. : 14 millions ; en Amérique latine : 5 millions ; en Océanie : 3 millions ; en Afrique : 2 millions.

(Documentation des Nations-Unies.)

PHILATÉLIE

A Monaco.

Parmi les 20 valeurs émises le 12 avril par la Principauté figure une série de trois valeurs en l'honneur de Saint Jean-Baptiste de la Salle : 1 franc, carminé ; 5 francs, brun et noir, et 15 francs, bleu. Imprimés en taille douce, les dessins sont de J.-E. Lorenz. Dans les milieux philatéliques on leur reproche leur aspect enfantin.

Une bonne œuvre.

Une sécheresse prolongée (2 et 3 ans) dans certaines régions, a radicalement fait sévir la famine sur plusieurs millions d'habitants des Indes. Certains meurent de faim, d'autres sont squelettiques et mangent jusqu'aux moindres racines. Situation effrayante et lamentable devant laquelle tout chrétien veut réagir.

Pour aider les missionnaires français qui se dévouent dans ces régions à soulager de telles misères, le Groupe Philatélique Don Bosco de Lyon propose des pochettes de timbres à collection à 25 francs (France, Colonies, Etranger) que les jeunes philatélistes peuvent acheter ou revendre. A partir de 100 pochettes vendues un ouvrage magnifiquement illustré est envoyé en guise d'encouragement. Ecrire à : Œuvres et Missions de Don Bosco, le Groupe Philatélique, 47, chemin de Fontanillères, Lyon, V^e. C.C.P. Lyon 126-85.

CONTRASTES FRANÇAIS

Lorsqu'ils ne sont pas enrobés de commentaires, les chiffres sont souvent singulièrement éloquentes.

...On compte en France 6.949 imprimeries (dont 2.517 dans la région parisienne) et 7.348 commerces de livres (dont 2.782 dans la région parisienne).

...Et l'on dénombre 206.033 débits de boisson, se répartissant en 119.659 débits ordinaires, 68.988 buvettes annexées à une autre activité et 17.386 débits-tabacs.

Les Frères préparent des Prêtres

Le Souverain Pontife a adressé le 6 avril une lettre importante à S. Em. le Cardinal Valeri, Préfet de la Congrégation des religieux. Il y exprime « l'estime et la reconnaissance de toute l'Eglise » envers les Congrégations de Frères-enseignants. Elles aident évêques et clergé, non seulement dans l'éducation de la jeunesse, « cet art des arts », mais également « dans le recrutement des vocations ecclésiastiques ».

Le Frère n'est pas prêtre : il répond à une « vocation divine particulière », celle du religieux non clerc vouée par Dieu et totalement vouée au ministère de l'éducation.

Fécondité de son renoncement et de sa consécration : il semble posséder une grâce spéciale pour susciter les vocations sacerdotales parmi ses élèves. A l'appel désintéressé du maître, répond souvent la générosité des disciples.

Certes, l'action du Frère n'est ni isolée ni exclusive. L'incomparable influence d'une mère chrétienne, l'ambiance religieuse de la paroisse, l'élan des Mouvements catholiques de Jeunes, les conseils éclairés du directeur de conscience, préparent, favorisent ou achèvent l'action du religieux-éducateur.

Modeste, mais actif collaborateur de la grâce de la vocation, le Frère est dans la joie au jour béni de l'ordination de ses anciens élèves. Au Ciel, il en jouira en plénitude.

Les Ordres de Frères-Enseignants sont nombreux par le monde. En France, dix Congrégations sont groupées dans l'Union des Frères-Enseignants. A défaut de statistiques complètes, donnons un aperçu du nombre d'ecclésiastiques actuellement vivants qui sont passés par des écoles lasalliennes.

	Dans 41 Nations	En France (1)	En U.S.A. (1)
Cardinaux	7	2	
Archevêques et évêques	102	29	18
Prêtres séculiers et réguliers	15.025	5.169	2.116
Séminaristes	3.313	786	1.171

(1) La France a été choisie en raison du chiffre-record des évêques et des prêtres et les U.S.A. pour celui des séminaristes.

OFFRES D'EMPLOIS

- 1) Entreprise Matter et Platz de Quimper voudrait : 1 dessinateur projeteur, 1 tourneur.
- 2) Une Compagnie d'Assurances recherche 1 agent local pour Brest.

S'adresser au C. F. Directeur du Likès.

PORTRAITS

Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Chauffage central • Installations sanitaires
Elevation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingenieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

UN ANCIEN DU LIKÈS.

M. Hervé NADER

Armateur du premier Cargo Quimpérois

Le cargo quimpérois « Saint-Joseph », dont l'armateur est M. Nader, de Concarneau, propriétaire des chais du Corniguel, arrivait le 25 mars à Quimper, avec un important chargement de vin en vrac et en fûts.

Ce premier navire quimpérois, aux lignes modernes, remarquablement bien aménagé, possède des cuves à vin pour 9.000 hectolitres, et des cales à marchandises diverses d'un volume global de 450 m³.

Propulsé par deux puissants moteurs de 700 C.V., il file facilement ses 13 nœuds et met Quimper à 4 jours d'Oran et à 5 d'Alger.

La Libération a brisé la carrière militaire du « Saint-Joseph ».

Conçu par les Allemands pour ravitailler les sous-marins du Reich, le « Saint-Joseph » qui devait s'appeler le « Gabian », avait été commandé par les occupants aux chantiers de Blainville.

Destiné à courir les risques de la guerre, les ingénieurs l'avaient doté de puissants moteurs qui pouvaient lui assurer 12 milles dans l'heure avec un port en lourd de 600 tonnes.

À la libération, il fut démobilisé sans avoir servi. A vrai dire, il n'était pas terminé et ne le fut en fait qu'en 1946.

Sept ans après son lancement le bateau grandit de 8 mètres.

L'an dernier, le « Gabian » fut coupé en deux aux chantiers navals de La Palice et allongé de 8 mètres. Cela nécessita 80 tonnes d'acier et permit non seulement une meilleure organisation intérieure, mais une possibilité de chargement de 200 tonnes supplémentaires. On en profita pour le débaptiser, le transformer complètement, et c'est avec l'élégante silhouette d'un cargo moderne qu'il sortit de cette nouvelle refonte. Chose curieuse, il y gagna un nœud de vitesse.

Installations modernes à bord.

À bord rien ne manque. La passerelle est pourvue des derniers appareils radio océan : un poste « Goniô » perfectionné permet de faire le point exact en tournant un simple bouton. Un sondeur donne à chaque instant la profondeur, et un poste de radio assure une portée en phonie de plus de 500 milles.

Signalons — ce qui est tout à l'honneur de l'armateur — que l'équipage possède un carré à lui différent de celui des officiers, mais spacieux, aéré, et pourvu de meubles modernes. Il y a également des douches, une baignoire, et mille autres commodités.

L'an prochain

le « Saint-Joseph » apportera des oranges à Quimper.

Le « Saint-Joseph » chargera à Quimper du fret pour l'Afrique du Nord ou d'autres ports : pommes de terre principalement, mais ses cales sont ouvertes à toutes sortes de marchandises. Il pense d'ailleurs ramener à la prochaine saison des oranges et des primeurs d'Afrique.

« Le Sourire de la Cornouaille » en Terre Africaine.

Le cargo quimpérois a fait, paraît-il, l'admiration des connaisseurs au cours de ses escalles récentes à Bône, Oran, Alger, Bougie, etc... Mais c'est surtout l'amabilité et l'excellente tenue de son équipage qui fut remarquée. Elle a valu à l'armateur des lettres d'éloges, dont il n'est pas peu fier.

Il l'est aussi, et à juste titre, de sa valeur technique. Le commandant, Francis Caharel, de Dinard, a bourlingué dans les plus mauvais coins de la Mer du Nord, de l'Atlantique ou de la Méditerranée. Et la remontée de l'Odé, avec le sale virage du Trou-à-Feu, ne l'a guère embarrassé.

Le second, M. Louis Marrec, est Douarniste : le lieutenant, Marcel Le Roux, de Ste-Marine comme le maître d'équipage Lonedec. L'officier mécanicien et le reste de l'équipage sont de Cornouaille.

Pendant que les pompes aspirent par pipeline les 7.075 hectolitres de vin en vrac et que la grue de la Chambre de Commerce décharge les 130 fûts de 600 litres chacun, MM. Nader et Marrec nous font visiter le bateau, de la cale à la passerelle... Tout y est propre, bien rangé, le grand pavois fâseye dans le vent...

Il n'est guère besoin de faire un effort pour se croire sur un beau yacht et rêver de voyages vers les terres du Sud.

Informations et clichés « Ouest-France ».

Briqueterie de Cornouaille

Ménez-Bily — Ergué-Armel
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES ET HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS



Naissances.

— Jean-Charles, frère de Jean-René Hélaouët, élève en 6^e Classique, à Penhars, le 17 avril.

— Véronique Lantrua, petite-fille d'Eugène Cuzon, de Kerfeunteun, à La Gavotte (Bouches-du-Rhône), le 22 avril.

— Dominique-Marie, 4^e enfant de M. Eugène Mar, professeur au Likès, à Quimper, le 27 avril.

— Michel, frère de Marcel Péressini, élève en 1^{re} Moderne, à Quimper, le 3 mai.

— Alain, fils de Joseph Grill, ancien élève, à Châteauneuf-du-Faou, en mai.

— Marie-Paule, fille de Marcel Malégo, ancien élève 1949, à Quimper, le 8 mai.

Distinction.

— Le C. F. Crescentien-Pierre (Pierre Birien, de Plomodiern), ancien élève 1899-1902, a été décoré des palmes académiques pour 48 ans d'enseignement en Egypte.

Mariages.

— Charles Daniel, de Kerfeunteun, ancien élève 1947, et Mlle Thérèse Landas, en l'église Saint-Louis de Casablanca, le 24 avril.

— Marcel Louboutin, de Kerfeunteun, secrétaire du Groupe Parisien de l'Amicale, et Mlle Thérèse Garin, en l'église St-Léger de Viviers-en-Charnie (Mayenne), le 26 avril.

— Jean Gloaguen, de Concarneau, ancien élève, et Mlle Noëlle Jourdain, en l'église paroissiale de Damvix (Vendée), le 8 mai.

— Joseph Morvan, de Plouménévent, ancien élève 1947, et Mlle Jeanne Blouch, en l'église paroissiale de Saint-Pierre-Quilbignon, le 15 mai.

Décès.

— Nous avons en la douleur d'apprendre le 5 mai le décès du caporal-chef parachutiste Christian Le Bris, de Quimper, ancien élève 1943-47, tombé au champ d'honneur en Indochine le 18 avril, à l'âge de 23 ans. A Mme Le Bris, déjà veuve de guerre, à notre camarade Claude, également militaire en Indochine, l'Amicale du Likès présente ses condoléances émuës.

— Cher Frère Mathurin Jacob, ancien professeur du Likès 1920-25, à Saint-Brieuc, le 20 avril.



L'Armateur, M. Hervé NADER,
Directeur-Propriétaire des « Chais du Corniguel »,
et le Commandant Francis CAHAREL,
sur le pont du « Saint-Joseph ».

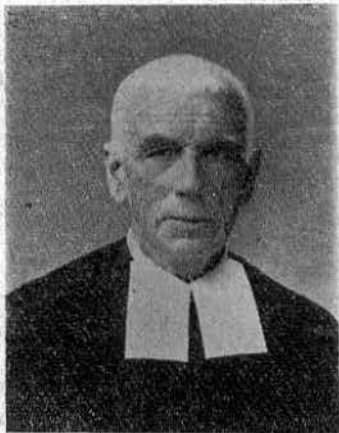


Le premier cargo quimpérois
a pavoisé à son arrivée au port du Corniguel.

— M. Albert Le Scour, père de Jean-Pierre, élève en 5^e Classique, décédé accidentellement à La Forêt-Foucault, le 5 mai.

— M. Clément Dumont, grand-père de Hervé Guéné, élève en 3^e Technique, à Evreux, le 9 mai.

— M. Pierre Hélias, grand-père de Jean-Yves (3^e Moderne) et de Pierre Hélias (2^e Moderne), à Penhars le 16 mai.



C. F. COLOMBIEN-JOSEPH,
grand ami du Likès,
décédé à Quimper le 2 avril.

Décès du Frère Jacob.

Le 20 avril décédait à l'école du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc, le C. F. Mathurin Jacob, ancien professeur du Likès. Ses obsèques à l'église Saint-Michel ont permis aux Brichins de témoigner leur reconnaissance à celui qui se dévoua 28 ans dans leur ville, et M. le chanoine Boscher, directeur de l'Enseignement libre des Côtes-du-Nord, se plut à évoquer devant la foule de ses amis cette remarquable figure d'éducateur et de religieux. Les CC. FF. Pro-Directeur, Economie, Donation, chef de la 4^e Division, et Diétien, ancien élève du défunt, représentèrent notre école à ses obsèques.

Ses anciens élèves du Likès apprendront avec intérêt les étapes marquantes de cette vie si bien remplie.

Né à Baud en 1881, il entre chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à l'âge de 16 ans. Il termine sa probation en 1898. Avant sa profession perpétuelle, qu'il prononça en 1912, il enseigne à Pleurtuit six ans, à Saint-Michel-en-Priziac quatre ans, à Vannes deux ans. De 1912 à 1920 il est rattaché à la communauté de Lambézellec. Entre temps, mobilisé, il passe la guerre dans le service sanitaire. Parcourant toute la France avec les convois de blessés, il emmagasinait des souvenirs qui plus tard surprendront les jeunes.

Son dévouement lui mérita la Croix de guerre avec étoile de bronze. Le Likès le verra de 1920 à 1925 animant tout le monde par sa belle humeur.

En septembre 1925 il rejoint Saint-Brieuc pour un stage de 28 ans. Deux fois il présidera aux destinées de l'Externat de la rue du Parc (de 1925 à 1928 et de 1940 à 1948).

En 1948 il demande à être déchargé. Il n'abandonne pas pour autant le travail puisqu'il remplit les rôles de sous-directeur, de caissier et continue de faire la classe.

Autres dates :

En septembre 1947, une grande fête, celle de ses noces d'or de vie religieuse. A la cathédrale de Saint-Brieuc il renouvellera ses vœux de religion en présence de ses supérieurs et de la foule de ses anciens élèves.

En mai 1952 le pensionnat du Sacré-Cœur célèbre le 25^e anniversaire de sa fondation, sous la présidence de son fondateur, le Frère Jacob.

Le 1^{er} février 1953, en présence du Cher Frère Visiteur Clodoald, de Mlle Diénès, député des Côtes-du-Nord, de l'Amicale des Anciens Elèves, M. Guézennec lui remet les palmes académiques.



Nouvelles adhésions.

1952. — Le Berre Jean, bourg, Pionès.
1953. — Le Bourhis Désiré, Garage, Melgven.

1953. — Coënt Yves, La Haie Due, Saint-Hermin.
— E.C.A.M., 24, Montée St-Barthélémy, Lyon (Rhône).

1950. — Cohat Gérard, 36, place St-Corentin, Quimper. — B. A. 702, Mess des Sous-Officiers, Avord (Cher).

1953. — Collobert Christian, Gendarmerie Nationale, Rospenden. — M^{re} 8.413, 3^e C^{re}, Le Prytanée, La Flèche (Sarthe).

1953. — Cornic Yves, Charcuterie, 29, Grand' Rue, Kerfeunteun. — E.M.E.E., 7^e C^{re}, Série 72 A, Caserne Martrou, Rochefort (Charente-Maritime).

1953. — Courtillat François, 9, rue Rabelais, Angers (M.-et-L.).

1953. — Le Grand Guy, 150, route de Rospenden, Ergué-Armel.

1953. — Guével Robert, 21 bis, avenue de la Libération, Ergué-Armel. — M^{re} 7.128 T. 53, 71 A, 7^e C^{re}, Caserne Martrou, Rochefort (Charente-Maritime).

1953. — Guyader Jérôme, Kernoter, Ergué-Armel. — 73 A, 7^e C^{re}, Caserne Martrou, Rochefort (Charente-Maritime).

1953. — Le Guyader Marcel, Kerhalléguen, Melgven. — 9, allée Duguay-Trouin, Nantes (L.-I.).

1953. — Guyomard Constant, rue de la Gare, Plouay (Morbihan).

1953. — Jaffré Robert, 7, rue de la Liberté, Hennebont (Morbihan).

1953. — Julien Léon, 6, rue du Pontigou, Penhars.

1953. — Larvor René, 6, rue Yann d'Argent, Douarnenez.

1953. — Le Loc'h Félix, Kerloazec, Peumerit.

A l'occasion de son cinquantenaire

**La Fédération des Amicales
de
l'Enseignement Catholique de France**
organise un Congrès à Paris
LES 10 - 11 - 12 SEPTEMBRE

Dès maintenant, prenez date !

Les renseignements sur ces grandioses manifestations vous seront communiqués par le prochain « Likès ».

TERRE SAINTE 1954

La Fédération Française du Tourisme Populaire organise, sous la direction des RR. PP. Starck et de Faroy, S. J., deux voyages en Terre Sainte, du 8 août au 31 août et du 20 août au 14 septembre. Le programme détaillé de ces deux pèlerinages est envoyé gratuitement sur demande.

F.F.T.P., 155, boulevard Haussmann, Paris (8^e).

1953. — Le Mell Henri, rue du Cimetiére, Scaër. — Maistrance II, Toulon (Var).

1953. — Le Mell Jean, rue du Cimetiére, Scaër. — Institution Saint-Ivan, par Languieux, près St-Brieuc (C.-du-N.).

1952. — Le Noach Pierre, 12, rue du Cosquer, Penhars.

1953. — Le Roux Joseph, 39, rue P. de Champagne, St-Brieuc (C.-du-N.).

1935. — Pennanec'h François, 14, rue Notre-Dame, Châteaulin.

Prisol Georges, rue du 14 Juillet, Auderne.

1944. — Tanguy Hervé, L'Hôtel, Ergué-Gaberic. — 18, rue du 11 Novembre, Le Haître (S.-I.).

1953. — Le Theufl Georges, 26, place St-Corentin, Quimper.

Vigouroux Pierre, 3, rue Carnot, Pont-l'Abbé. — Rue Nationale, Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire).



— Faisant partie de l'Equipe de France Universitaire de Football, André Le Menn (1953), de Quéménéven, a rencontré la Yougoslavie chez elle, au cours des vacances de Pâques, match qui s'est soldé par la défaite de la France (4 à 2). De Schoppe il nous a écrit ses impressions sur le pays : réseau routier presque inexistant, voitures rares dans les villes, gens misérablement vêtus, toutes choses que nous imaginons assez difficilement chez nous.

— François Brélivet (1948), de Pluguffan, est militaire à Rennes où il a rencontré plusieurs anciens du Likès, ainsi qu'au Camp d'Auvours, près du Mans.

— Le quartier-maître électricien Julien Olivier (1939), de Quimper, après un séjour en Afrique du Nord qui lui a permis d'aller saluer les Frères d'Alger, vient d'être affecté à Toulon, sur le « Béarn ».

— Corentin Daniel (1950), de Plomeur, suit depuis octobre les cours de l'Ecole d'Hydrographie de Nantes. Grâce à un effort continu, il se tient dans la bonne moyenne de sa classe où se trouvent trois autres anciens du Likès : Paul Langlamet, Charles Guillotin et Michel Gloanec.

— André Quéméré (1945), d'Ergué-Armel, et Henri Le Bihan (1952), de Roudouallec, continuent à se rencontrer régulièrement au Y.M.C.A. de New-Jersey. De temps à autre, ils ont la surprise de voir à New-York des anciens du Likès, en stage d'aviation aux U.S.A.

— Militaire, Georges Rouault (1948), de Paris, est secrétaire-dactylo au Bureau de la Place de Sarrebourg. Ses idées pacifistes se sentent assez mal à l'aise sous l'uniforme.

— A l'occasion du 19 mars, Antonio Llorét (1953), de Barcelone, Paul Menguy (1953) et Léopold Pézenec (1953), du Centre d'Appren-

LIBRAIRIE LE GOAZIQU
7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — (FINISTÈRE)

TÉLÉPHONE 1-83

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

lissage de Rennes, n'ont pas manqué d'adresser au C. F. Directeur leurs meilleurs souhaits de bonne fête.

— **Eugène Guichard** (1898), de Brest, regrette que ses articles parus dans « *Le Likès* » ces dernières années n'aient pas trouvé meilleure résonance auprès des très vieux Likésiens ; n'était cela, le « Vétéran » eût volontiers repris la plume...

— Dans un rapide reportage sur l'E.C.A.M. de Lyon, « *La Vie Catholique Illustrée* » du 21 mars nous a donné une photographie particulièrement souriante (et barbu !) de **Corentin Le Hénaff** (1951), de Plonévez-Porzay.

— **Claude Pouzoulic** (1953), de Groix, est entré en avril à l'Ecole des Mousses du Dourdy-Locudy.

— Le 2 mai, dans la propriété de Kistinic, nombre de Jacistes anciens élèves du Likès se sont rencontrés au triomphal Congrès du 25^e Anniversaire.

L'un d'entre eux, **Pierre André**, de Plouven, membre du Bureau de notre Amicale, Responsable Fédéral de la J.A.C. du Finistère de 1946 à 1948, prit la parole pour rappeler à cette foule de jeunes ruraux les efforts et les sacrifices de ceux qui ont ouvert la voie :

« *Recruter des sympathisants pour les amener malgré la distance et la boue des chemins aux réunions du soir, leur demander une enquête sur le travail ou les loisirs, leur confier une première responsabilité dans une section locale, tout réclamait alors du cran et de la patience.* »

Le soir, après l'exténuante journée de l'Itron, quand il fallait préparer, à la lumière d'une lampe à pigeon, la première causerie pour une journée rurale, il en fallait du cran...

Vos Anciens l'ont eu, ce cran, et beaucoup continuent à l'avoir dans leur foyer.

Nous étions 3.000 à Landerneau en 1937. Vous êtes 25.000 à Quimper. La chaîne continue.

Des tombes se sont prématurément ouvertes : — Celle de **Pierre Goar**, de Plonéis, qui la veille de sa mort, rassemblait ses militants autour de lui et les exhortait à tenir.

— Celle de **Pierre Le Meur**, qui lança dans la zone de Quimper, les grandes fêtes de la terre et, mourant, offrit sa vie, pour ses jeunes camarades.

— Celle d'**Yves Sètte**, de Plouescat, dont je vous livre, comme une consigne et un appel, ces paroles glanées dans son carnet de militants : « *Sème et sache attendre la moisson. Si nous ne sommes pas là quand la moisson sera mûre, d'autres récolteront à notre place.* »

— **Jean Marc**, électricien aux « Abeilles Quimpéroises », travaille avec la conscience qu'on lui connaît et y est devenu un excellent ouvrier.

— **Jean-Pierre Le Fournis** fait des études de radio à Nîmes tandis que **Roger Rannou**, **François L'Hellegouarc'h** et **François Guichaoua** préparent ardemment leur brevet de mécanicien-moteur avion à Rochefort. — Adresse : 2^e C^{te} B. E. 721. Sont également à Rochefort : **R. Guével**, **P. Gadat** et **P. Bourhis**.

— **Marcel Kerouédan**, quoique le plus jeune au cours de technicien papetier à Grenoble, sait y conquérir une bonne place.

— **Francis Cornic** et **François Larzul** ont terminé leur formation E.D.F. à Gurcy-Le-Châtel et vont en stage.

— **Jean Quillévéré** se perfectionne dans la connaissance des bois et découvre tous les jours les multiples secrets de l'entreprise générale.

— **Robert Jaffré** (1953), d'Hennebont, enseigne en classe de 7^e à Languidic. Il sera des nôtres le 30 mai, à la fête de l'Amicale.

— **Paul Moreau** et **Marcel Bernard** viennent de prendre contact avec la vie militaire ; **Roger Guillou** et **Yves Sans** ont déjà plusieurs mois de service à leur actif : ils suivent un cours de radio à Auxerre.

— **René Le Hamp** et **Jean Bureller** espèrent mener à bien, et sous peu, leurs études d'hydrographie à Nantes.

— **Jean Rospars** (1951), de Quimper, a fait un magnifique tour du monde sur le « *La Grandière* », qui accompagnait le navire-école « *Jeanne-d'Arc* ».

— **Roger Bloch** (1948), de Bénodet, est militaire à Nîmes pour quelques semaines encore, avant de reprendre sa spécialité de menuisier.

— **Maurice Abasq** (1939) de Lambézellec, a été heureux de revoir le Likès et la Bretagne, après un séjour de trois ans et demi dans les Pyrénées-Orientales.

Nos professeurs faisant leur service militaire donnent régulièrement de leurs nouvelles : le **F. Corentin**, qui a passé sa permission de Pâques au Likès, est toujours au Mont-Valérien, à Suresnes, en attendant d'être prochainement affecté à Langres ; le **Frère Dominique**, transmetteur à Meknès, pense y terminer les 12 mois qui lui restent à faire : il est heureux de se retrouver fréquemment en famille à l'école des Frères de la ville ; la paroisse de Meknès lui semble en tout point exemplaire : le Vendredi-Saint trois exercices du Chemin de la Croix ont été nécessaires et chaque fois une foule recueillie débordait de l'église.

— **Gérard Soudée** (1953) a accompagné la délégation likésienne lors du pèlerinage des chorales à Rome.

— Depuis le 11 janvier, **Jean Le Roch** (1953), de Brest, suit à Paris le stage de contrôleur des installations électro-mécaniques des P.T.T. qu'il pense terminer fin juillet.

— **Xavier Héréus** (1951), de Tréboul, « roule sa bosse sur la mer » depuis trois ans. Il travaille actuellement en vue de l'obtention du brevet de capacité pour entrer dans la marine marchande. Fidèle à ses anciens camarades du Likès, Xavier salue spécialement Yves Sellin, de Névez.

— En parfait commerçant, **Michel Henriot** (1951), de Quimper, continue à cultiver les langues étrangères et à développer ses relations internationales. Après 14 mois d'un heureux sé-

jour à Cadix, le voici à nouveau dans la banlieue londonienne ; excellente occasion d'aller saluer de temps à autre St-Joseph's College à Beulah-Hill et de converser avec un autre Breton, le C. F. Rogation.

— Les anciens de la Troupe scout de Likès lui sont fidèles : **Roland Souffes** (1953), de Riec-sur-Bélon, se trouvait le dimanche 2 mai au Conseil des Chefs de la 8^e Quimper et nous disait combien les exercices de matelotage appris naguère lui servaient sur le « *Jean-Bart* », où il sera bientôt breveté-mécanicien. **Pierre Stéphane** (1952), de Penmarc'h, regrette que la préparation de ses examens de la Marine Marchande à Nantes ne lui laisse plus le temps matériel de servir dans le scoutisme. **Marcel Cousquer** (1952), de Landivisau, se promettrait bien de venir rendre visite aux patrouilles lors du camp de Pâques ; mais son pèlerinage à Rome avec la chorale de sa paroisse l'en a finalement détourné.

— Visites récentes de **Pierre Vigouroux**, de Pont-l'Abbé, et de **Mme ; de Louis Roussel**, de Pouldreuzie, venu présenter sa fiancée quelques jours avant son mariage à Penhars ; de **Jean Avey**, de Lorient, en partance pour le service militaire ; de **Jean Kervœlen**, de Pont-de-Buis, aspirant en Allemagne ; de **Jacques Fizeu**, de Kerlaz, qui termine sa 2^e année à l'école vétérinaire de Toulouse ; de **Pierre Tersiguel**, de Lennou, étudiant à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Paris ; du sous-lieutenant **Joseph Golvan**, de Quéven, pilote de chasse à réaction revenu de son stage aux U.S.A. en janvier ; de **Armel Poteur**, de Quimperlé, reporter-photographe quelque part en France ; de **Michel Ségalen**, de Quimper, détecteur sur le « *Magloire* » ; de **René Dagorn**, de Quimper, élève à l'école d'apprentissage de la marine à Concarneau ; de **Jean-Paul Queffurus**, de Quimper, ayant terminé son service militaire à Rennes ; de **Jean Delor**, notaire à Grasse ; du lieutenant **Amédée Provost**, de Sizun, en partance pour l'Indochine ; de **Albert Corbel**, de Saint-Brieuc ; de **Louis Rouanès**, de Fouesnant ; de **René Ollivier**, de Trégunc ; de **Félix Le Loch**, de Plogastel ; de **Jean Rousseau**, de Gourin, retour des U.S.A. ; de **Michel Pennanquer** et de **Pierre Bérhennec**, de Quimper ; de **Constant Guyomard**, de Plouay.

...Bien des noms pourraient s'ajouter à cette liste déjà longue et qui témoigneraient encore plus éloquemment de la fidélité des Anciens du Likès : depuis longtemps, hélas ! le chroniqueur a dû renoncer à être complet.

Changements d'adresse.

1951. — Le Bihan Alain, S. P. 73.426, T.O.E.
1948. — Bréivet François, Conducteur, Etat-Major, Quartier Margueritte, Rennes (I.-et-V.).

ANCIENS DU LIKÈS !

Quand vous passerez à
descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1925-1928,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

VANNES

VÊTEMENTS
SIGRAND

QUIMPER

8, rue Kéréon

BREST

70, rue de Siam

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

Le Bris Yves, 5, rue Le Nôtre, Fontainebleau (S.-et-M.).

1951. — Carnot Jean, Ty-Guen, Tourch.

1952. — Cousquer Marcel, Servant, 1^{er} Groupe-ment, 3^e Section, Camp Bonvalot, C.I.M. 10, Alma (Algérie).

1950. — Daniel Corentin, chez Mme Cassard, 35, rue Amiral Duchaffault, Nantes (L.-I.).
Delima Pierre, 58, boulevard Gambetta, Brest.
1951. — Douenne Henri, Câbles Sous-Marins, Cotonou (Dahomey).

Le Floch Corentin, Q.-M. Mécanicien, 10^e C^{ie}, B.D.L. « Jean-Bart », Brest.

1950. — Le Floch Louis, 33, rue Henri Gorjus, Lyon (Rhône).

1953. — Guéret René, 56, rue Montmartre, Paris (2^e).

1952. — Hénaff Daniel, Charcuterie, rue de la Gare, Tréboul.

1951. — Henriot Michel, C/O Bro. Rogatien, St-Joseph's College, Beulah Hill, Londres.

1952. — Hervé Raymond, Caporal-Chef, 138^e C. T., St-Malo (L.-et-V.).

Hosliou Corentin, 20, rue Plégier, Marseille, 1^{er}.

1946. — Jaouen Jean-Marie, Ingénieur E.C.A.M., 53, route de Champignelles, Frouard (Meurthe-et-Moselle).

1951. — Kérivel Jean-Pierre, 8, boulevard de Kerguelen, Quimper.

Kéromnés Jean, S/M Arm-Vol. — 28 F — B.A.N., Ton-Son-Nhat (Poste Navale Française).

1952. — Kérouédan Marcel, 38, rue des Eaux Claires, Grenoble (Isère).

Larvol Pierre, bourg, Ergué-Armel.

— Le Louët Alexandre (chanoine), Meil-Bihan, route de Perquet, Bénodet.

1941. — Louboutin Marcel, Ingénieur E.S.E., 86, rue Médéric, La Garenne, Colombes (Seine).

1937. — Lozachmeur Pierre, 13, rue Moyenne, Bourges (Cher).

1951. — Mallégo Jean, soldat, M^{re} 3.193. C./C. D.M.A., Tananarive (Madagascar).

1953. — Morvézen Guy, chez M. Monfort, 14, rue J.-J. Rousseau, Nantes (L.-I.).

Le Niger Yves, Ingénieur E.C.A.M., villa « Ma Gloriette », rue de la Gare, Pont-de-Briques (P.-de-C.).

1939. — Olivier Julien, Q.-M. Electricien, Ecole de Navigation Sous-Marine, à bord du Béarn, Toulon (Var).

1948. — Penlaë Pierre, 14, avenue du Bois, Guérange-Grande (Moselle).

1945. — Péron Charles (C.F. Donatien-Charles), Ecole St-Joseph, La Roche-Bernard (Morbihan).

1951. — Rannou Marcel, 15, rue Haute, Quimper.

Riou François, Kerguen, Ergué-Armel.

Riou Jean-Yves, Kerguen, Ergué-Armel.

1948. — Rouault Georges, soldat, Bureau de la Place, Sarrebourg (Moselle).

1953. — Souffez Roland, B. P. Mécanicien, M^{re} 1.323 T. 54, 34^e stage, R.D.L. « Jean-Bart », Brest.

1952. — Stéphan Pierre, chez M. de Calzieux, 8, rue Abbé de l'Épée, Nantes (L.-I.).

Théolade René, Société Commerciale Ouest-Africain, Zinder (Niger), A.O.F.

1954. — Thomas Jean, Hôtel Du Guesclin, Rennes (L.-et-V.).

1951. — Tymen Corentin, T. 111, B.A. 1/155, Casablanca (Maroc).

F. ESUN & fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs Diesel CHAMPION et BISON
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos. QUIMPER Tél. 1-40



Je ne puis donner une relation de la rencontre du 23 mars au Café Biard, ni préciser les Amicalistes qui y furent présents, une circonstance imprévue survenue au tout dernier moment m'ayant interdit d'y assister.

Peu de jours après, le 28 mars, il m'a été donné, par contre, de représenter l'Amicale du Likès à la Fête du 75^e Anniversaire de l'Amicale de Passy-Froyennes. J'y ai pu rencontrer le Président de cette Amicale, M. Maurice Sineux, qui est l'organisateur parisien du grand Congrès de la Fédération des Amicales de France. Ces grandes manifestations du Cinquantenaire, qui se dérouleront à Paris les 10, 11 et 12 septembre, marqueront la reprise de nos activités parisiennes après les congés d'été : dans le prochain « Likès » vous en trouverez le programme détaillé.

A la suite de mon mariage récent, j'ai changé d'adresse : je vous prie donc de noter que toute correspondance concernant le Groupe Parisien devra être acheminée désormais au :

86, rue Médéric,
La Garenne, COLOMBES (Seine).

La prochaine Réunion du Groupe Parisien se tiendra

LE MARDI 25 MAI
au Café BIARD, 3, Chaussée d'Antin, PARIS (8^e),
à partir de 20 heures 30.

Le Secrétaire : Marcel LOUBOUTIN.

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Aux Militaires Amicalistes du Likès

M. l'Aumônier Principal L. RENAULT, chef du Service de l'Aumônerie Catholique de la 3^e Région Militaire, Quartier Marguerite, RENNES, prie les Anciens Elèves du Likès, actuellement sous les drapeaux, de lui faire connaître leur adresse.

Avec ce numéro se termine le service gratuit du « LIKES » aux jeunes anciens de 1953 qui n'ont pas adhéré à l'Amicale.

Entre nous...

Les dix moyens de tuer ton Amicale

- 1° Paye ta cotisation le plus tard possible ;
- 2° Adhère pour en retirer un profit immédiat ;
- 3° N'assiste pas aux Assemblées générales ;
- 4° Si tu y assistes, arrive en retard, pars avant la fin, et bavarde pendant les discussions ;
- 5° Ne donne jamais ton avis, au cours des réunions ; plus tard, tu diras ce qu'il aurait fallu faire ;
- 6° N'accepte jamais de rentrer au Comité, ou dans une Commission, il est plus facile de critiquer que d'agir, et il y a moins de risques ;
- 7° Quoiqu'ils fassent, accuse les responsables d'incapacité ou de parti-pris ;
- 8° Ne fais rien pour ton Amicale, et si d'autres s'en occupent, traite-les de profiteurs ou d'arriérés ;
- 9° Ne fais part de tes critiques qu'à des amis mal renseignés ou hésitants, ils te croiront plus facilement que les responsables au courant des revendications ;
- 10° Ne t'intéresse à l'Amicale que si tu as quelque chose à lui demander et si tu n'obtiens pas satisfaction, démissionne.

Ces commandements ne sont pas à recommander, mais sachant ce qu'il ne faut pas faire, le parfait camarade fera exactement ce qu'il doit faire et l'ensemble de l'Amicale en profitera grandement.



L'exercice 1954-55 commence avec la prochaine Réunion Générale de l'Amicale, le dimanche 30 mai.

Le tarif des cotisations reste le suivant :

Jeune Amicaliste de 1951, de 1952 et de 1953	300 frs
(Les Anciens de la Promotion 1953 qui viennent d'adhérer à l'Amicale sont en règle jusqu'à la Réunion Générale de 1955.)	
Membre Bienfaiteur	800 frs
Membre Actif	500 frs

Mode de règlement.

1° Le plus normal est de verser sa cotisation lors de la Réunion Générale :

a) ceux qui assisteront au Banquet le feront de la façon suivante : une enveloppe portant le tampon de l'Amicale leur sera remise par des élèves du Likès au cours du repas ; à l'intérieur une feuille leur donnera toutes les indications utiles pour régler ainsi et le prix du Banquet (500 frs) et la cotisation 1954-55 ;

b) ceux qui ne passeront au Likès que la matinée du 30 mai trouveront une permanence fonctionnant au parloir de l'école.

2° Ceux que la distance et leurs obligations retiennent loin du Likès auront soin de se souvenir de notre

C.G.P. Nantes 37.72.

sans attendre les Cartes de Recouvrements Postaux de fin d'année, procédé déplaisant, long et onéreux.

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

Boucherie J. DANION
2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER Tél. 2-53
VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ
Veau — Bœuf — Mouton

RÉUNION DES JEUNES AMICALISTES ÉTUDIANTS

Ensoleillée comme le furent toutes nos vacances de Pâques, la journée du mercredi 21 avril regroupa au Likès 35 jeunes de notre Amicale. Au cours de la matinée, dans une ambiance des plus sympathiques, avec des amis qu'il retrouvait après un, deux, trois ans de séparation, chacun put échanger ses impressions sur les conditions où se déroulaient ses études supérieures, la ville fréquentée, les succès obtenus ou entrevus, les projets d'avenir, sans manquer d'y ajouter mille propos, moins sérieux peut-être, expression spontanée de cette franche camaraderie que forgèrent des années de vie likésienne.

A 11 h. 30, le C. F. Pro-Directeur présida un très rapide carrefour sur divers problèmes de l'Amicale. Comme l'an passé, après les quelques mots de bienvenue, il y fut d'abord question des Groupes locaux : pour l'instant, seuls les Amicalistes de Paris ont su s'organiser ; les Vannetais semblent vouloir les imiter depuis quelques mois ; mais à Nantes, Rennes, Caen et Lyon on attend encore que se révèlent des Anciens que n'effraient pas les responsabilités d'une Présidence et d'un Secrétariat.

Quand le F. Gabriel proposa aux Amicalistes une participation plus active à la rédaction du « Likès », il eut le plaisir de noter des promesses bien précises qui nous vaudront bientôt, sans nul doute, de fort intéressants aperçus, sous des signatures connues.

Le C. F. Pro-Directeur s'inquiéta ensuite des différentes formes d'Action Catholique qui se manifestent viables dans les villes universitaires et termina en souhaitant à chacun de porter dans ces différents milieux un vivant témoignage de la formation chrétienne et humaine reçue au Likès.

C'était l'heure du repas. Au réfectoire V, les jeunes Anciens furent accueillis par M. Jean Marchalot, Président de l'Amicale, et ils s'ins-

taillèrent aux différentes tables, au gré des affinités. Quand chacun eut apprécié l'excellent menu qui était servi, un fin conteur, Robert Pichavant, amusa les convives avec une bonne histoire marseillaise ; il fut bientôt imité par Laurent Lijour qui chanta la poésie de la vie en plein air tandis que son ami Yves Gestin sut ajouter la note bretonne aux plaisants couplets de Jean Madec, de Claude Fouillard et du Frère Dominique. La musique fut aussi de la fête : nul n'ignorait que René Larvor fût un brillant clarinettiste et de Frère Cyrille-Raphaël pouvait-il refuser à ses Anciens un petit air de flûte douce ?...

Dans un mot bien senti, M. Jean Marchalot dit combien il était heureux de se retrouver dans cette ambiance de jeunesse, un peu sans soucis, que n'assombrissent pas encore les lourdes responsabilités des adultes. Ces années de formation, toutefois, ne doivent pas faire oublier aux étudiants, qu'au delà des diplômes il y a la vie, et que la France a besoin de cadres intellectuels et techniques à la hauteur si elle veut maintenir et développer sa position et son influence dans le monde ; plus impérieuses encore que cette culture humaine, professionnelle et sociale, les préoccupations pédagogiques doivent trouver leur place dans toute vie de jeune homme et préparer, à la faveur de lectures choisies, de conférences et de cercles d'études, l'éducateur qui saura assumer pleinement ses obligations familiales de demain. M. le Président termina en souhaitant à tous le succès dans les études et dans la vie.

Le C. F. Directeur se plut alors à féliciter les jeunes de l'Amicale qui dans toutes les villes de France et dans les options les plus diverses, font honneur à la fois au Likès et à la Bretagne. Il leur demanda de conserver toujours cette fierté et ce courage, de compter sur l'appui moral de leur ancienne école tout comme le Likès pense pouvoir compter un jour sur eux.

Après le chant de « La Likésienne » et la photo traditionnelle, les groupes se dispersèrent dans l'établissement. Sur le terrain des sports, on parla même d'organiser une rencontre de basket... mais qui aurait osé se mesurer à l'excellente équipe de 1953 qui se retrouvait presque au complet ?...

Ainsi s'acheva une belle journée où la participation de la promotion 1953 fut tout à fait remarquable, comme aussi l'esprit d'organisation de ceux-là qui surent si bien se grouper pour vaincre les difficultés de la distance : bravo les gars de Saint-Pol et de Landivisiau !

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Étaient présents à cette réunion du 21 avril :
Promotion 1950 : Auguste Le Bris, Jean Le Floch, Louis Le Floch, Bernard Quéinnec.

Promotion 1951 : Yves Gestin, Jean Le Guellec, Laurent Lijour, Jean Madec, Jean-Pierre Pérennès, Michel Pottier.

Promotion 1952 : Louis Auffret, Pierre David, Louis Le Joncour, Jean-Noël Kerguén, Louis Larvol, Yves Mary, Robert Pichavant.

Promotion 1953 : Jean Bégot, René Burelier, Yves Courlay, Henri Kérourdan, Francisque Favennec, Claude Fouillard, Clément Garet, Marcel Le Guyader, René Larvor, Guy Morvézen, Henri Piton, Pierre Prigent, Pierre Quinquès, Louis Riou, Pierre Ronarc'h, Gérard Sôlé, Joseph Tanniou.

Promotion 1954 : Pierre Gouérou.

Se sont excusés : Jean Le Roch, Jacques Euzen, Pierre Tersiguel, René Cornic, Yves Glaz, Jean Le Gall, André Chartier.

PRÉPARONS L'ANNUAIRE 1954

Renseignements fournis au cours du premier trimestre 1954.

Ordre des indications :
Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études.

1941-1945. **Abarnou Armand** (1929), 20, rue Crozatier, Paris (12^e).

Ingénieur à l'E.D.F. — Carnot 76-20, Poste 2.454. — 3, rue de Messine, Paris, 8^e.

1935-1939. **Abasq Maurice** (1922), 2, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Instituteur libre.

1934-1938. **Allieux Pierre** (1921), 1, place des Lices, Vannes (Morbihan).
Commerçant (Articles de ménage). — Vannes 7-63.

1921-1924. **Avan Yves** (1909), 17, rue des Roulettes, Montreuil-sous-Bois (Seine).
Ingénieur des Directions de Travaux de la Marine.

1943-1948. **Brélivet François** (1932), Kervian, Pluguffan.
Agriculteur.

1931-1937. **Briand Jean** (1921), C/O Scott, Long Pocket, Via Ingham (North Queensland), Australie.
Agriculteur.

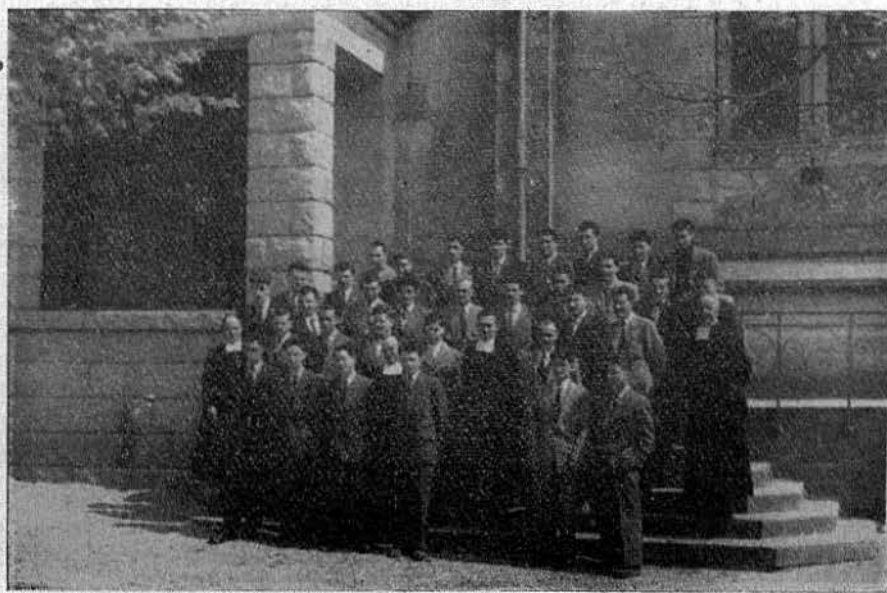
1946-1952. **Calvez Corentin** (1934), 85, avenue de Paris, Saint-Mandé (Seine).
Ajusteur.

1943-1947. **Cariou Jean** (1929), 63, rue St-André-des-Arts, Paris (6^e).
Agent technique. — ALESIA 50.80, Poste 22.63.

1943-1944. **Corcuff Paul** (1927), Kerriou, Trégunc.
Reporter-Photographe aux Armées. — Camp de Presse, S. P. 70022, T.O.E.

1941-1951. **Cornic René** (1932), Pennayeun, Landrévarzec.
Étudiant (École Française de Radioélectricité). — 28, rue Louis Duperrey, Thiais (Seine).

1948-1953. **Le Corre Alain** (1935), Kerkier, Brie-de-l'Odette.
Étudiant (École d'Aéronautique et de Construction Automobile). — 28, rue Louis Duperrey, Thiais (Seine).



Le groupe des Amicalistes étudiants à la réunion du 21 avril.

1946-1950. **Daniel Corentin** (1934), Pen-ar-Prat, Plomeur.
Elève Officier de la Marine Marchande. — Chez Mme Cassard, 35, rue Amiral Duchaufault, Nantes (L.-I.).

1945-1952. **David Pierre** (1932), Kerben, Brie-de-l'Odé.
Etudiant (Ecole de Radio). — 21, rue Saint-Antoine, Paris, 4^e.

1946-1949. **Fily Michel** (1934), 24, avenue Victor-Hugo, Vannes (Morbihan).
Etudiant. — Vannes 343.

1936-1940. **Gille René** (1923), 36, rue Etienne-Dolet, Paris (20^e).
Ingénieur E.C.A.M. — Elysées 5690, Poste 579. — 29, rue de Berri, Paris, 8^e.

1943-1950. **Le Goff Jean** (1931), Transports, Pouldreuzic.
Etudiant (Ecole d'Aéronautique). — Foyer des Etudiants, 2, rue des Fossés St-Jacques, Paris, 5^e.

1923-1925. **Guillou Jean** (1910), rue de la Gare, Guiscriff (Morbihan).
Epicier. — Guiscriff 14.

1942-1950. **Guillou Jean** (1931), bourg, Lennon.
Etudiant (Travaux Publics). — 24, rue Monge, Paris, 5^e.

1934-1945. **Hascoët Paul** (1926), Les Templiers, Cornusse (Cher).
Economiste.

1937-1940. **Hénaff Hervé** (1921), 3, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Boucher-Charcutier. — Quimper 8.53.

1947-1951. **Hénaff Michel** (1934), Usine de Conserves Alimentaires, Pouldreuzic.
Charcutier-Salaisonier. — Pouldreuzic 40. — 2, avenue Courteline, Paris, 12^e (Tél.: Diderot 90.14).

1949-1952. **Kerguén Pierre** (1936), 61, rue de Lyon, Paris (12^e).
Etudiant.

1947-1952. **Lahais Yves** (1936), rue du Maréchal-Leclerc, Paimpol (C.-du-N.).
Etudiant. — Paimpol 119. — La Joliverie, Saint-Sébastien-sur-Loire (L.-I.).

1944-1945. **Magadur Louis** (1927), 32, rue d'Arnouville, Saint-Denis (Seine).
Dessinateur Technique. — Plaine 1940, Poste 123. — 20, quai St-Ouen, St-Denis.

1895-1898. **Marzin Corentin** (Abbé) (1884), 39, avenue de la Gare, Quimper.
Ecclesiastique.

1946-1952. **Meingan Yves** (1935), rue St-Marc, Quimper.
Etudiant (Industrie du Froid). — 233, boulevard Raspail, Paris, 14^e.

1931-1935. **Pennanéac'h François** (1918), 14, rue Notre-Dame, Châteaullin.
Contrôleur des Hypothèques.

1944-1945. **Quéméré André** (1928), 333, Y.M.C.A., Passaic (New-Jersey), U.S.A.
Menuisier-Charpentier.

1937-1944. **Tanguy Hervé** (1935), 18, rue du 11 Novembre, Le Havre (S.-I.).
Ajusteur à la S.N.C.F.

1950-1953. **Thaler Gérard** (1935), 63, rue de la République, Meudon (S.-et-O.).
Etudiant (Ecole Navale). — O.B.S. 12.32.

FIDÉLITÉ EXIGÉE

Il y a dans notre pays plus de dix millions de Français et de Françaises, anciens élèves de l'Enseignement libre, qui sont unis par les liens indissolubles que représente leur fidélité à une appartenance commune.

Ils ont, les uns et les autres, conscience de tout ce que cet enseignement leur a libéralement donné : le sens de la vie et les certitudes radieuses du christianisme, c'est-à-dire le patrimoine incomparable qu'ils ont le devoir de transmettre aux générations qui se lèvent.

Mais, à cette fidélité qui lie les anciens élèves, correspondent des exigences inductibles.

Elle réclame un engagement qui n'aura d'efficacité que dans la mesure où sera mise en commun la multiplicité des efforts.

C'est à cette union des esprits et des cœurs que sont conviés les anciens élèves par notre Fédération nationale. Elle y invite tous ceux dont l'engagement n'est pas encore total, comme tous ceux aussi qui ont déjà donné largement leur mesure.

Il y a bien des manières d'être ancien élève. Il serait facile d'en sifflonner quelques-uns.

Il y a celui qui, un soir de distribution des prix, a franchi pour la dernière fois la porte de son école ou de son collège et qui n'y est jamais revenu. Sa fidélité, peut-être, n'est pas en cause, car, au fond de son cœur, il conserve

l'amour de son école et une lointaine gratitude demeure chez lui envers ses maîtres. Mais, sans doute, n'a-t-il jamais rencontré le camarade, l'ami de ses premières années, qui lui aurait réappris le chemin du retour.

Il y a celui dont les liens ne sont pas totalement distendus. Celui-là est inscrit à l'Amicale; il assiste quelquefois, de loin en loin, à l'assemblée générale annuelle. Dans un cadre qui lui a été familier, émergent quelques souvenirs nostalgiques. Par une habitude qu'il ne voudrait pas rompre, il s'est acquitté de ses obligations financières. Là se bornent ses ambitions.

Celui-là, il suffira d'une étincelle communiquée un jour par un cœur enthousiaste pour qu'il comprenne les exigences que réclame la fidélité.

Il y a l'ancien élève qui s'est engagé totalement au service de son école. Celui-là donne largement parce qu'il a beaucoup reçu et parce que la fidélité qu'il conserve, entraîne dans son sillage d'autres vertus.

Il a nettement conscience que la dette contractée, quoi qu'il fasse, ne sera jamais éteinte. Il n'existe pas de limites à son dévouement et à sa générosité. Son école et ses maîtres peuvent compter sur lui.

Mais, servir son école c'est bien; la servir seule ne serait souscrire qu'à la moitié des ta-

ches qui incombent à l'ancien élève.

L'école n'est qu'un maillon de la chaîne immense que représente à tous les degrés, l'enseignement chrétien.

C'est au service de cet enseignement tout entier que s'est vouée, depuis cinquante ans, la Fédération nationale. Toute son œuvre, depuis un demi-siècle, n'a pu être féconde que dans la mesure où toutes les Amicales de France, depuis la plus modeste jusqu'à la plus puissante, ont renforcé son autorité et soutenu son action par l'apport inestimable de leurs généreux efforts.

Son œuvre n'est pas achevée, elle doit être poursuivie jusqu'au bout.

C'est pour mieux comprendre les exigences que la fidélité nous impose, que les anciens et anciennes élèves sont conviés, cette année, par la Fédération nationale, à se rassembler, à Paris, les 10, 11 et 12 septembre, pour commémorer solennellement un cinquantenaire qui consacra les tâches inestimables du passé, et tracera celles plus impérieuses encore de l'avenir.

Soyez fidèles à ce rassemblement national.

Claude JANIN,
 Président de la Fédération des Amicales
 de l'Enseignement Catholique de France.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
 C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Ecole Catholique d'Arts et Métiers (E. C. A. M.) — Lyon

L'Ecole Catholique d'Arts et Métiers, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes, reçoit les Elèves titulaires de la deuxième partie du Baccalauréat technique ou du Baccalauréat de mathématiques élémentaires.

Le programme des études correspond à celui des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers.

L'Ecole est habilitée à délivrer le diplôme d'Ingénieur « E.C.A.M. ».

Dans le même Etablissement, une section technique secondaire comportant toutes les classes depuis la 6^e, comme au Likès, prépare au Baccalauréat technique et au Concours d'entrée aux Arts et Métiers.

Les Elèves munis d'une Première Partie (séries A. B. C. ou Moderne) sont admis dans les classes de « Math.-Elem. avec initiation technique », préparatoire à l'E.C.A.M.

Pour tous renseignements, s'adresser au Frère Directeur du Likès, ou, directement, au Frère Directeur de l'E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélemy, à Lyon.





LIKES

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien...	800 fr.
ordinaire...	500 fr.
de faveur...	300 fr.

LA VISITE DU CHIEF

Le T. H. Frère DENIS, Vicaire Général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, a bien voulu s'imposer les fatigues d'un long et rapide voyage pour mieux connaître les Provinces et les Œuvres des Frères en France.

Il a consacré à notre Bretagne les journées des 29, 30 et 31 mai ; en un temps record, il a visité les Maisons du Rancher, de La Roche-Bernard, de Vannes, de Kérozer, d'Arradon, de Kerplouz, de Lorient Saint-Joseph, Lorient Pie X, Lorient Saint-Christophe, de Quimper Anciens, du Likès, de Brest : Saint-Marc et La Croix - Rouge, de Saint - Brieuc, de Saint-Malo, de Rocabey et d'Hérouville...

Les Ecoles favorisées mirent tout en œuvre pour organiser une réception simple — c'était le mot d'ordre — mais combien délicate, filiale et réconfortante...

....

Nous garderons de ce « Tro Breiz » moins spectaculaire que celui du T. H. Frère Athanase-Emile, mais tout aussi



cordial et paternel, une même impression de fierté et de joie.

Une telle visite est un honneur.

Le Supérieur des Frères ne saurait passer inaperçu : les Chefs d'Etat le

reçoivent officiellement avec des honneurs exceptionnels...

Il a l'estime toute particulière du Souverain Pontife... et occupe un rang des plus honorables dans les cérémonies officielles de la Cour Romaine...

Voir un Chef jouissant d'une telle autorité et d'un tel prestige accepter avec simplicité les compliments de tous, se pencher avec une paternité souriante vers les bambins des écoles, s'émouvoir de leur candeur et se prêter à leur curiosité naïve et sans protocole, s'intéresser aux menus faits de la vie quotidienne des Œuvres, oublier en quelque sorte sa présence de Supérieur pour se retrouver comme un humble Frère au milieu des siens... voilà qui émeut les cœurs et force l'admiration et l'amour.

....

Aussi le périple breton du Très Honoré Frère a-t-il été pour nous un réconfort et une incitation à mieux réaliser encore, si possible, l'idéal de nos Ecoles Chrétiennes.

Peut-être cette présence du Supérieur aura-t-elle éveillé en l'un ou l'autre des milliers d'élèves qui eurent l'avantage de l'approcher, le désir de faire partie, eux aussi, de cette grande famille religieuse ?...

Ce serait répondre aux désirs plus d'une fois exprimés par le T. H. Frère qui ne souhaite rien tant que de voir se continuer, grâce à un recrutement abondant et choisi, les nobles traditions de l'Institut des Frères en France.

Le Supérieur Général évoqua en maintes circonstances, les origines françaises de la Congrégation des Frères... Tous se réjouissent qu'à partir de ce tronc vigoureux grandissent les rameaux puissants des Provinces et de toutes les Nations : l'arbre tout entier en est enrichi et embelli... Mais une crainte, parfois nous tenaille : celle de voir se tarir, en France,

1904-1954

LA FÉDÉRATION DES AMICALES
DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
DE FRANCE
CÉLÈBRE
À PARIS
LES 10, 11 ET 12 SEPTEMBRE 1954
LE CINQUANTENAIRE
DE SA FONDATION

Le Cher Frère Directeur du Likès et
M. Jean Marchalot, Président de l'Amicale,
invitent les Anciens Elèves, spécialement
les Membres du Groupe Parisien, à
représenter notre Ecole à ces grandioses
manifestations.

En voici le

PROGRAMME

VENDREDI 10 SEPTEMBRE

A 16 heures 30 :
dans la Salle des Actes de l'Institut Catho-
lique de Paris, 21, rue d'Assas, Paris (6^e),

SÉANCE D'OUVERTURE

sous la présidence de S. Exc. Mgr Bornet,
assistant ecclésiastique de la Fédération.
Allocution du Président général Claude
Janin.

Exposé de M. Francis d'Azambuja, vice-
président de la Fédération, secrétaire gé-
néral des A.P.E.L.

Allocution de S. Exc. Mgr Bornet.

De 21 heures à 22 heures :

HEURE SAINTE

à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmar-
tre, sous la direction de M. le chanoine Do-
zoline, directeur de l'Enseignement libre de
Clermont-Ferrand.

SAMEDI 11 SEPTEMBRE

Journée placée sous la présidence effective
de Son Eminence le Cardinal Roques,
Archevêque de Rennes, Président de la Com-
mission Episcopale de l'Enseignement.

A 9 heures 30 :
Salle de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor,
Paris (5^e).

SÉANCE DE TRAVAIL

(Les cinquante années de la Fédération)

(Claude Pallandre, un des Fondateurs de la
Fédération.)

Marcel Ducros, Secrétaire général.

T.C.F. François de Salps, Secrétaire général
des Frères Enseignants.

M. le chanoine Descamp, Secrétaire général
de l'Enseignement libre.

A 11 heures 30 :

RÉCEPTION

A L'HOTEL DE VILLE DE PARIS

par M. le Président du Conseil Municipal,
des personnalités ecclésiastiques et laïques.

A 15 heures :

Salle de la Mutualité.

DEUXIÈME SÉANCE DE TRAVAIL

(Les services qu'a rendus

et que doit rendre la Fédération)

Joseph Tranchant, Président des Enseil-
gnants chrétiens.

R. P. de La Bouillerie, S. J.

R. M. de Bonnières, Secrétaire générale de
l'Union des Religieuses enseignantes.

Mgr Jacquot, Directeur diocésain de Besau-
gon.

Mgr Hamayon, Directeur diocésain de Paris.
Son Eminence le Cardinal Roques.

A 18 heures : **RÉCEPTION**
par le Comité Fédéral des Personnalités
religieuses et laïques.

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE

Journée sous la présidence effective de
Son Eminence le Cardinal Feltin, Archevêque
de Paris.

A 10 heures précises :

MESSE PONTIFICALE A NOTRE-DAME DE PARIS,

célébrée par Son Eminence le Cardinal Feltin,
Archevêque de Paris, en présence de Son
Excellence Mgr Marella, Nonce apostolique.

Allocution de Son Eminence le Cardinal
Gerlier, Archevêque de Lyon, primat des
Gaules.

A 12 heures 30 :

dans les salons du Bon Marché,
Square Boucicaut, Paris (7^e).

DÉJEUNER DU CINQUANTENAIRE

sous la présidence de Son Eminence le Car-
dinal Feltin.

A 16 heures :

à la Salle de la Mutualité,
24, rue Saint-Victor, Paris (5^e).

RÉUNION DE CLOTURE

Prendront la parole :

Claude JANIN, président général de la Fédé-
ration ; Pierre POTIER, président de la
Commission familiale ; Edouard LIZOP,
secrétaire général du Secrétariat d'Etudes ;
H. de LAAGE DE MEUX, président national
des A.P.E.L.

Discours d'Henri SARRAMON, vice-président
fédéral :

« En Marche vers le Centenaire ».

Discours de Son Eminence le Cardinal Feltin.

ADHÉSIONS,

CORRESPONDANCE,

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Les adresser avant le 1^{er} septembre à

L'Association Catholique du Tourisme,
37, rue de Dunkerque, PARIS (9^e)
(Téléphone : Trudaine 81.51.)

....

Bien indiquer en tête de la lettre :

CINQUANTENAIRE

DE LA FÉDÉRATION DES AMICALES.

....

Le même organisme se met à la disposition
des Amicalistes pour leur assurer les condi-
tions matérielles de leur séjour à Paris ; dans
ce cas, lui demander le questionnaire à remplir
ainsi que la Carte du Congrès et le Permis
S.N.C.F. permettant de rejoindre Paris avec
20% de réduction.

telles éventualités. Elle tiendra à hon-
neur que la France garde une place de
choix dans la Congrégation des Frères,
et ils seront nombreux, ceux qui répon-
dront à l'Appel Divin, pour le plus grand
bien des Ames et la plus grande Gloire
de DIEU.

F. CLODOALD, Visiteur.

(M. LOUIS BENGLOAN,
ancien Directeur du Likès.)

L'Ouest et la Fédération des Amicales

L'Ouest, plus que toute autre région, garde
une admiration profonde et un total dévouement
à la Fédération Nationale des Amicales de l'En-
seignement catholique.

L'Ouest sait qu'il doit en partie notre magni-
fique réseau d'écoles libres à l'esprit qu'a su
donner notre Fédération à tous les anciens élè-
ves. En groupant sur le plan diocésain, sur le
plan régional et à l'échelon national toutes les
amicales des écoles chrétiennes, elle a contribué
à créer cet esprit de corps qui en fait une troupe
d'élite dans la défense de la Liberté d'Enseigne-
ment.

La Fédération fête son cinquantenaire ! Depuis
sa date de naissance, que les temps sont chan-
gés ! On était alors à ces jours tragiques où la
grande peur des catholiques laissait faire le tra-
vail funeste d'une poignée de sectaires. On chas-
sait les congrégations, on volait les séminaires,
les couvents, on fermait les écoles, on défonçait
les portes de nos églises. Les catholiques, inor-
ganisés, se contentaient de chanter le « Credo »
sur les places publiques et de rentrer effrayés
de tant d'audace. Il y eut bien ça et là quelques
timides essais de résistances, mais sporadiques,
sans ordre et par conséquent sans influence pra-
tique.



M. Jean BOUYER, d'Angers.

La Fondation de la Fédération des Amicales de
l'Enseignement Libre fut le premier geste natio-
nal d'organisation pour la défense de nos droits
de citoyens chrétiens.

Elle ouvrait l'ère de la résistance à l'esprit
sectaire, elle préparait l'heure de la conquête
de nos libertés scolaires dont elle fut un artisan
essentiel. Elle assurait par cette union, cette
coordination des dévouements, le maintien d'un
grand nombre d'écoles en péril, et préparait la
résurrection d'un certain nombre d'entre elles
que la tourmente avait emportées.

Faut-il rappeler que l'idée même du Comité
d'Action pour la Liberté Scolaire (C.A.L.S.) prit
naissance en 1944 dans une réunion de la Section
Diocésaine des amicales de l'Enseignement Libre
du diocèse d'Angers ? Cette idée prit forme au
cours d'une réunion interdiocésaine, tenue à Nan-
tes, chez le président Faure.

Qui peut nier que ce C.A.L.S. fut un élément
déterminant dans la campagne menée avec éner-
gie pour la conquête des Libertés scolaires ?

Car s'il y eut d'habiles négociateurs, des di-
plomates avertis, c'est parce qu'il y eut d'abord
des combattants.

Ce sont les amicales de l'Enseignement Libre
qui fournirent ces magnifiques pétales des pro-
cès des Kermesses, ces foules qui furent cent
mille au Folgoët, à St-Laurent-sur-Sèvre, à Nan-
tes.

Les anciens élèves de nos régions de l'Ouest
viendront nombreux à Paris les 10, 11, 12 sep-
tembre pour témoigner de leur fidélité à leur
Fédération, de leur attachement à l'enseignement
chrétien, de leur volonté inflexible de voir
triompher la justice pour tous nos maîtres sans
exception.

Jean BOUYER,

Secrétaire général du C.A.L.S.,

Vice-Président de la Fédération des Amicales.

la sève généreuse des Vocations ensei-
gnantes...

Il manquerait alors à ce bel Institut
des Frères, si Français par son Fondateur
et par deux siècles de traditions, une
vitalité interne et une beauté harmo-
nieuse.

Mais non, la Jeunesse de nos Ecoles
Congréganistes ne permettra pas de

au fil des jours

Un deuil.

La rentrée de Pentecôte nous réserve une pénible surprise. **Théphane Petitbon**, excellent élève de Troisième Classique, venu en octobre dernier du collège Saint-Vincent de Pont-Croix, laisse une place douloureusement vide en classe, au réfectoire, à la chapelle, au dortoir... Pour tous ses camarades dont il avait conquis, dès les premiers contacts, l'estime et l'amitié, la peine causée par son absence se double d'angoisse à la pensée que, dans le coma depuis plusieurs jours, il mène contre la mort une silencieuse lutte d'endurance, à la suite d'un terrible accident survenu en pleine joie des vacances. La nouvelle de son décès, au matin du dimanche 13 juin, consterne tout le monde, tant était universelle sa réputation d'adolescent affable, pieux et travailleur.



Théphane PETITBON

Puisse nos prières l'aider à rejoindre au plus vite la Maison du Père, et puisse son exemple nous exciter à mieux vivre notre vie de bons Likésiens.



Le Reposoir sur la Cour des Sports.

Louanges à l'Hostie.

Manifestation publique et solennelle, la procession du Très Saint-Sacrement à travers Quimper, le dimanche 20 juin, voit la participation massive des mille Likésiens. La traditionnelle procession du vendredi du Sacré-Cœur, dans notre chapelle et notre propriété, l'emporte en ferveur intense tout au long d'un parcours décoré par les élèves des 5^{èmes} et sonorisé d'une façon parfaite par les soins du G. F. Albert Rio.

Promenades scolaires.

Les bénéjamins de 5^e Division choisissent la plage de **Sainte-Anne-la-Palud**, largement ouverte sur l'Océan, pour se détendre sur un sable cependant peu réchauffé par le trop rétif soleil de mai et de juin. Guère mieux favorisés seront les élèves de la Chorale, de l'Harmonie ou du groupe des Enfants de Chœur lors de leurs « sorties-récompenses » à la **Roche-Percée**, près de Beg-Mell. Mais l'atmosphère de joie claire et de saine exubérance est toujours la marque de leurs sympathiques ébats.

Distributions des Prix.

C'est M. François Paugam, maire de Quimper, qui nous fait l'honneur, ce matin du jeudi 1^{er} juillet, de présider au « point final » de notre

année scolaire et au joyeux départ pour les grandes vacances 1954.

La cérémonie débute à 9 heures, dans notre Salle des Fêtes, par la « Ronde des Lutins » interprétée par l'Harmonie. Après avoir remercié le maire de Quimper et les différentes personnalités, le G. F. Directeur proclame les prix d'honneur et d'excellence obtenus par les meilleurs élèves de chacune des cinq divisions de l'école.

Aux premiers rangs de l'assistance, aux côtés de M. Paugam, on note la présence du G. F. Visiteur Clodoald, ancien directeur du Likès, de M. le Colonel Aulrou, ancien élève, adjoint au maire de Quimper, de MM. Robert Villard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille; Plassard, représentant le Président de la Chambre des Métiers du Finistère; Yves Le Clech, adjoint au maire de Kerfeunteun, président de la Société « Le Likès »; les abbés Orven, Craveur et Marzin, aumôniers du Likès; les CC. FF. Directeur et Pro-Directeur de la Maison de Retraite des Frères; le R. P. Sébastien, du couvent franciscain de Kermabouzen; M. l'abbé Prigent, recteur de Roudoualec; le R. P. de la Villeglé, de la résidence de Roz-Avel; le C. P. André, directeur des Œuvres; MM. les abbés Guillem, vicaire à Kerfeunteun, et Bargain, vicaire au Moulin-Vert; le Frère Yves Lencot, bénédictin de l'abbaye de l'Ophém à Bruges; le Frère Stéphane, directeur de l'école d'Odél. S'étaient excusés M. A. Desnoës, directeur départemental du Travail et de la Main-d'Œuvre, et M. le Maire de Kerfeunteun.

La proclamation est agrémentée de trois chants: « Joli bateau blanc », « Catherine était chrétienne », « Adieu », mimés par les élèves des 6^{es}, suivis du défilé de plusieurs fables de La Fontaine par les élèves des 5^{es}, lauréats des concours de diction de l'année. Le plus franc succès est obtenu par le jeune Michel Gourrol, de Douarenez, qui fait une composition très goûtée de la fable « La vieille et les deux ser-



GARAGE DE L'ODET
QUIMPER

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

Briqueterie de Cornouaille

Ménez-Bily — Ergué-Armel
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES ET HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

T. S. F.



DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frot — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

vantes ». Les classes de Secondes donnent « La complainte du vieux noir » et « L'invitation au départ », et c'est la proclamation des prix spéciaux concernant les grands élèves des classes terminales, ainsi que les Likésiens s'étant distingués dans une spécialité technique ou artistique.

Roger Salaün, de l'île de Sein, premier prix des sopranes, met les riches tonalités de sa voix au service de la poésie du « Lotus d'or ».

M. Paugam, maire de Quimper, s'adressant aux élèves, les invite à se pencher sur le délicat problème de leur avenir; puis il rappelle aux parents que c'est une redoutable erreur de croire que la loi Barangé a résolu le problème scolaire en France.

Le menuet du « Bourgeois Gentilhomme » par l'harmonie est suivi de la proclamation des succès officiels de l'année 1952-1953 et d'un premier aperçu sur la session en cours. Le C.

F. Directeur y ajoute quelques remerciements et recommandations à l'adresse des élèves et des parents, en guise de conclusion de cette année scolaire.

La séance se termine par la distribution d'un luxueux palmarès, souvenir où chaque élève retrouvera, au fil des textes et des nombreuses photographies, le vrai visage de ce que furent ces mois de camaraderie et de travail.

FRÈRE BERNARD.



SUCCÈS AUX EXAMENS

1^{re} SESSION 1954

Enseignement Secondaire

BACCALAURÉAT

Série Classique.

René Coroller, Jacques Guellec (A.B.); André Herrou (A.B.).

Série Moderne (une langue).

Guy Le Bihan; Michel Le Boru (A.B.); Dominique Collérier; Georges Diverrès; Gérard Le Floch; Louis Le Gall (A.B.); Pierre Le Guyader; Guy Jacq; Corentin Penn; Emile Poulain.

Admissibles: Robert Le Douce; François Moysan; Jean Richard.

Série Moderne (deux langues).

Hervé Le Bloch; Claude Le Dem; Roger Favry (A.B.); Henri Le Gall; Marcel Guégan; Amédée Huellou; Yves Jacquin; Marcel Péressini; Guy Péron; Gustave Rioual; Jacques Ségalen.

Admissibles: François Le Ball; Jean Bisquay; Jean Le Clainche; Pierre Jaffré; André Lagadie; René Le Roy; Daniel Stéphan.

Série Technique.

Yvon Allain; Fernand Calvez; André Fily; Jean-Claude Le Goulli; Joseph Grouhel; Mathurin L'Hermite; Jean-Claude Hostiou; Marcel Luda; Jacques Perrot; Jean Quérel.

Admissibles: Pierre Léna; Guy Quérelhervé; Jean Le Roy.

Série Mathématiques Élémentaires.

Bernard Le Boru (A.B.); Jean-Pierre Herriou; Roger Minlou; Jean-Pierre Quinquais; Désiré Raphalen; Roger Struillou; Jean Trellu.

Série Mathématiques et Technique.

Pierre Rannou; Henri Uguen.

CONCOURS GÉNÉRAL organisé par l'Université Catholique d'Angers

Jean Le Guillou: 6^e Mention en Sciences Physiques;
Jacques Guellec: 4^e Mention en Mathématiques.

Concours d'entrée à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon (E.C.A.M.)

Jean-Paul Arzur, de Landéda;
Pierre Rannou, de Cast, sont admissibles: le résultat définitif n'est pas encore connu.

Brevet d'Enseignement du Premier Cycle

Admis: Pierre Le Bars; Jean-René Bénéot; Jean-Yves Bescond; François Bosser; François Calloc'h; Yves Calloc'h; Roger Célou; Jean Damian; Louis Daniel; François Le Goff; Hervé Guéné; Jean-Claude Guillemot; Jean-Yves Guillou; Régis Hanout; Laurent Huitrie; Jacques Kerdilis; Félix Le Maître; Joseph Le Portz; Jean-Claude Riou; Jean Rioual; Pierre Roumégou; Yves Le Roy; Jean-Claude Struillou; Guy Le Tacon; François Tanguy; Alexis Tréguier.

Admissibles: Yves Le Ball; Claude Jouanille.

Enseignement Technique

BREVET D'ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL

Ajusteurs: 11.

Jean-Pierre Balcon; Albert Bourhis; Paul Bourhis; Germain Le Brun; Joseph Caillandre; Jean Cussonneau; André Le Floch; Théophile Le Sellin; Claude Lintanf; Jacques Piat; Roger Philippe.

Electriciens: 2.

Guy Le Gall; Jean Scordian.

Admissibles:

Lucien Rospabé; Alexandre Trébern (Ajusteurs).
André Burel; Jean Istin; Guy Penn (Electriciens).

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

Ajusteurs: 37.

Alain Brélivet, Michel Calloc'h, Denis Cariou, Daniel Célou, Jean Charron, Jean Collober, Lucien Férézou, Henri Frigaux, Alain Gauthier (B), Michel Gourlaouen, René Hélaouët, Guy Jaffrenou (B), Alain Jollivet (B), Roger Lastennet, Albert Le Bourhis, Jean-Claude Le Bris, Robert Le Clech, Yves Le Gac, Pierre Le Gall (B), Hubert Le Masson, Pierre Le Meur, Robert Le Sausse (B), Théophile Le Sellin, Marcel Le Tirant (B), Bernard Le Velly, Claude Lintanf, Jean Loyer, André Mainguy, René Maguet (B), Louis Pérennou (B), Jacques Pérès, Jacques Raimond, François Séjourné, Marcel Tallec, Joseph Tymen, Paul Bourchis, François Le Covéour.

Dessinateurs: 6.

Jean-Paul Arzur, Fernand Calvez, Joseph Caillandre, Louis Le Floch, Roger Philippe, Henri Uguen.

Mécaniciens: 6.

Alain Biger, Yves Cosman, Roger Gouérou, René Hascot, Jean Le Gac (B), Henri Vigoureux.

Electriciens-Mécaniciens: 10.

André Burel, Pierre Douard, Bernard Gaiffas, Jean Istin, Roger Le Berre, Guy Le Gall, Hubert Mercier, Michel Nicolo, Guy Penn (B), Paul Villard.

Enseignement Religieux.

BREVET D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

3^e Classique et Moderne.

Jean Abgrail (TB), François Augé, Yves Le Bail (B), Pierre-Yves Barré (AB), Hervé Le Bars (AB), Yves Calloc'h (B), René Cornic (B), Maurice Cotten, Alain Douquet (AB), Jean Droal (AB), Jean-Claude Feunteun (AB), Hervé Gestin, Robert Hascot, Rémy Herlédan (AB), Henri Kerdraon, Jacques Le Meur (B), Raymond Michel (B), Louis-Léon Saire, Jacques Sunyach (B), Alexis Tréguier (B).

3^e Moderne.

Roger Le Calvez, Jacques Caroff (AB), Roger Célou, Alain Cotten, Bernard Le Doaré (B), Yves Le Du, Pierre Feunteun (AB), Corentin Le Floch (AB), André Le Goff (AB), Jean-Yves Hélias (AB), Laurent Huitrie (AB), Georges Inal (B), Jean Jaouen, René Mariel, Jean-Claude Moënnier, Joseph Nédélec, Jean Pennec, Jean-Claude Riou (B), Jean Rioual (AB), Jean-Claude Struillou (B), François Tanguy, Joseph Tanneau (B).

3^e Technique.

Guy Barion, Pierre Le Bars (AB), Jean Le Bihan (B), Pierre Bodéré (B), Bernard Boënnec, François Bosser, Jean Bourry (AB), Jean Briand (B), François Calloc'h, Maurice Coustans, Jean Damian, Louis Daniel (AB), Julien Le Faou (AB), René Floch, François Le Goff (B), Hervé Guéné, Jean-Yves Guillou, Jean Hingant (AB), Jean Jaouen, Marcel Kerhoas (AB), Loïc Kervadec (AB), Jean-Claude L'Helgouach (AB), André Mainguy (B), Félix Le Maître, Joseph Le Meun, Fernand Morvant (AB), Bernard Nève, Jacques Pérès, Denys Person (AB), Philippe Le Picher, Joseph Le Portz, Pierre Roumégou (B), Yves Le Roy (TB), Jean Tudal.

Enseignement Primaire.

CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES

Sans préparer à cet examen, le Likés y présente les jeunes élèves dont les familles en expriment le désir:

Guy Bourdon, Jean-Claude Bruère, Jean-Claude Cap, Jean Castrec, Paul Déjou, Corentin Le Floch, Pierre Le Floch, Roger Le Lay, André Le Meur, Jean-Michel Le Roy, Eugène Mainguy, Jean Nicot, Alain Ollivier, Alain Patingre, André Quilfen, Charles Sélo, Alcime Thomas.

EDUCATION PHYSIQUE

692 Brevets Sportifs Populaires.

OFFRE ET DEMANDE D'EMPLOI

Par l'intermédiaire du « Likés », faites connaître vos offres et demandes d'emploi. Ce signalement s'est avéré efficace et peut rendre encore de grands services.

Pour toute la correspondance concernant l'Amicale, s'adresser au Secréariat de l'Amicale, Ecole Le Likés, Quimper.

CAMIONS
AUTOBUS
PIECES DÉTACHÉES

Quimper Polds-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Blanc-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GRANDS DÉTAIL



Le lundi 28 juin, s'affrontait, dans un 5^e et dernier combat pacifique, la « fine fleur » — en diction — des classes de 5^e, jury toujours sympathique, allant de façon très heureuse la solennité convenable à la bonhomie souriante.

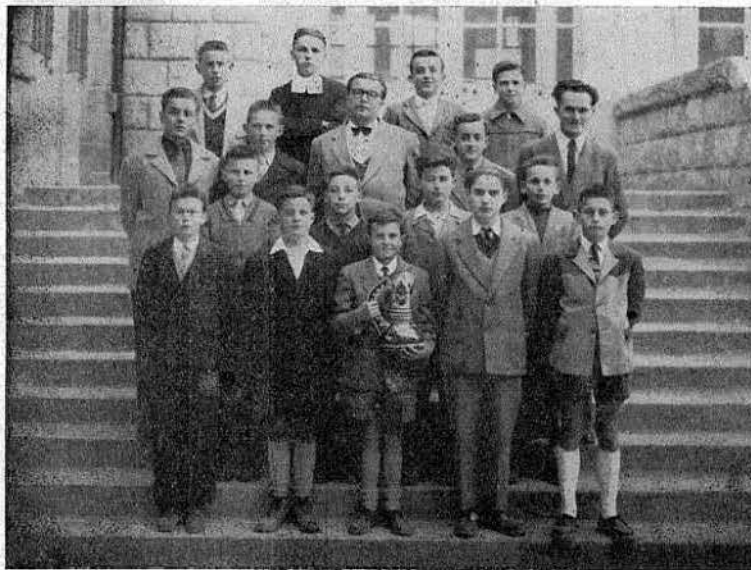
Pour la première fois (et les candidats mirent du temps à s'en apercevoir), un magnétophone enregistrerait les diverses performances. Aussi, le lendemain matin, quelle surprise et quelle joie d'entendre et de s'entendre !

La lutte fut chaude. Car il s'agissait pour l'équipe gagnante de conserver durant toutes les

grandes vacances le fameux *Cigogne* de diction. La 5^e C est sortie victorieuse. Honneur à elle !

Bientôt 1953-54 ne sera plus qu'un souvenir. Futurs élèves de 5^e, songez dès maintenant au 6^e Concours de Diction, en l'an de grâce 1954-1955 ! Et vous, lutteurs chevronnés qui allez entrer en 4^e, ne lâchez pas le flambeau tenu trois longs trimestres ! Vous avez su résister aux tentations de mollesse ou de respect humain. *Ad multos annos !*

L'Huissier de service.



Au milieu des concurrents et de leurs professeurs, François Hervé, au nom de ses camarades de 5^e Classique, détiend le « *Cigogne* » de diction.

Liste des Premiers Communiant 1954

Paul Autrel, de Quimper — Hubert Bargain, de l'Île-Tudy — Jean-Paul Baron, de Quimper — Jean Le Bec, de Kerfeunteun — Jean-Michel Béchenuec, de Quimper — Jean-Claude Bérchonec, de Penhars — Joël Boulbria, de Penhars — Jean Le Bras, de Pleyben — Jean-Claude Carion, de Penhars — Guy Coadon, de Quimper — Yves Gordoe'h, d'Arzano — Jean-Claude Correc, de Lorient — Louis Costiou, de Névez — Germain Couture, de Riec-sur-Bélon — Younick Daniélou, de Névez — Jean-Louis Dervout, de Lorient — Bernard Dornic, de Kerfeunteun — Joseph Le Frapper, de Port-Louis — Gabriel Gourlaouën, de Poullan — Jean Gouzien, de Kerfeunteun — Jean Goyal, de Landudal — Elienne Le Grand, de Quimper — Jean Guéguen, de Saint-Evarzec — Jean-Claude Guéguen, de Plogastel-Saint-Germain — Hervé Guidal, de Landrévarzec — Paul Guillemot, de Lorient — Francis Guyader, de Landrévarzec — Jean L'Hélégouach, de Quimper — Jean-Claude Hémyer, de Penhars — Yves Hergoualec, de Loperée — François Hervé, de Bouzee-Goñq — René

Jacq. d'Ergué-Armel — Lucien Jan, de Fousnant — Hervé Jégo, de Locmiquélic — Francis Kervarec, de Guiler-sur-Goyen — Jean-Jacques Lidou, de Lorient — René Mahé, de Carnac — Jean-René Marchalot, de Quimper — Guy Métemee, de Quimper — Jean-Pierre Mercier, de Kerfeunteun — André Mignon, de Clâteaulin — François Le Moal, de Pleyben — Yves Nicol, d'Ergué-Gaberic — Jean Pétillon, d'Ergué-Armel — Jean-Jacques Peuziat, de Plovan — Louis Plassard, de Lorient — Jean-Claude Riou, de Quimper — Pierre Rolland, de Langolen — Yves Roual, de Landeleau — Bertrand Le Roux, de Locmiquélic — Jean-Pierre Le Scour, de Quimper — Louis Tanguy, de Kerfeunteun — Jean-Paul Tanter, de Saint-Guénolé-Pennmarch — André Tréguier, de Kerfeunteun — Daniel Trévidic, de Quimper — Jacques Tual, de Concarneau — Guy Youinou, de Kerfeunteun.

Prédicateur de la Retraite : Père Augustin de la Croix, du Carmel Sainte-Anne de Bordigné, Bernay-en-Champagne (Sarthe).

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à :

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte

8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ



AJUSTEURS
LIKÉSIENS,

voici

UNE BONNE AFFAIRE

Une commande importante de pieds à coulisse au 1/50 sera faite fin juillet et à la mi-août. Une réduction appréciable est consentie aux élèves qui voudront bien y souscrire à temps. Sont les différents marques qui vous sont conseillées :

ROCH Junior ..	4.500 frs au lieu de 5.100 frs.
A.C.I.A.P.	3.700 frs au lieu de 7.560 frs.
HUNI	3.500 frs au lieu de 4.000 frs.
PAX	3.800 frs au lieu de 4.500 frs.

Adressez au plus tôt votre commande, en spécifiant bien la marque choisie, au :

C. F. ALLANO, LE LIKES.



Aux élèves qui n'ont pas reçu le Palmarès 1953-54

Ceux qui, pour cause d'examen ou toute autre raison valable, étaient absents lors de la distribution des Prix, peuvent réclamer leur Palmarès à leur professeur, en joignant à leur lettre 45 francs en timbres-poste pour couvrir les frais d'expédition.

Fête des Parents et Réunion Générale de l'Amicale

sous la Présidence du T. H. Frère DENIS, Supérieur Général

La Réception par les élèves.

Suivant le même cérémonial qui accueillait au Likès, voici deux ans, notre regretté Très Honoré Frère Athanase-Emile, les Likésiens, rangés sur une haie d'honneur allant du portail de l'Etablissement à la cour Sainte-Marie et

drille de modèles réduits. Tandis que le Très Honoré s'intéresse à l'une ou à l'autre de ces activités likésiennes, l'Harmonie exécute en son honneur les meilleurs morceaux de son riche répertoire. Les grands élèves de la 1^{re} Division complètent cette rapide présentation du Likès et conduisent le Très Honoré Frère à la Salle

Tandis que cette adresse ornée dans le meilleur goût celtique par *Erwan Quéméré*, est remise au Très Honoré Frère et que *Jean-Louis Dervout*, un des benjamins de l'Ecole, lui offre un bouquet de fleurs, la chorale interprète à plusieurs voix la danse bretonne « *Mathelin an dall* ».



A son arrivée au Likès, le T. H. Frère reçoit les hommages des Frères de Quimper.



Jean-Louis Dervout vient de remettre le bouquet de fleurs au Très Honoré Frère.

à la Salle des Fêtes, attendant, en cette soirée du 29 mai, que le Très Honoré Frère Denis, son successeur, nous arrive de Lorient. La joie des veilles de fête fuse partout dans les groupes et le temps, très serein, incite à la patience: un léger retard est vite oublié quand aussitôt doit suivre l'enthousiasme d'une triomphale réception.

Justement voici que dans la rue de Kerfeunteu retentissent les accents du Bagad du Likès: c'est le salut du Finistère au vénéré Supérieur des Frères des Ecoles Chrétiennes. Reçu officiellement par le Cher Frère Directeur du Likès et les Frères des différentes Communautés de la ville, le T.H.F. Denis franchit le portail de notre Ecole en compagnie du Cher Frère Visiteur; tandis que le Cercle d'Escrime présente les armes. Avec un cordial sourire, il répond aux manifestations de bienvenue des benjamins des 6^{mes}, bientôt imités par leurs aînés des 4^{es}, 3^{es} et 2^{es} divisions. Sur la cour d'honneur et la cour Sainte-Marie, le Très Honoré passe en revue la troupe scout Joseph-Saladin, une délégation de la section technique en tenue de travail, les équipes sportives présentant les multiples coupes gagnées lors des championnats, l'aéro-club et son impressionnante esca-

des Fêtes où il est accueilli aux accents de *La Brabançonne*, son hymne national, puis de *La Marseillaise*.

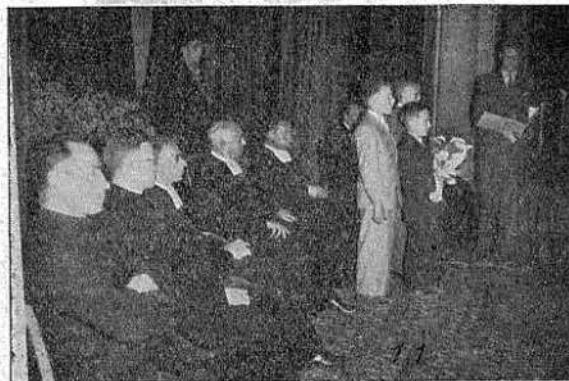
Georges Diverrès, élève de 1^{re} Moderne, au nom de tous ses camarades likésiens, remercie le Très Honoré Frère de l'honneur qu'il fait à notre Ecole, « cette grande Maison fière de le recevoir et encore pleine du souvenir de son prédécesseur ».

Il détaille ensuite à notre illustre visiteur la vie très complexe du Likès et dit combien, à tous les niveaux de la scolarité, les éducateurs avertis que sont les Frères des Ecoles Chrétiennes ont su résoudre excellemment les mille problèmes que posent autant la formation apostolique, humaine et sociale des jeunes que l'organisation enrichissante des loisirs et des sports. Les succès qui, chaque année, en ces divers domaines, récompensent le talent des maîtres et la confiante bonne volonté des élèves témoignent avec éloquence par les chiffres que Le Likès reste digne de sa grande réputation en Bretagne et dans l'Institut des Frères. « Que cette haie parmi nous, conclut-il, soit pour votre cœur de Supérieur une joie et un réconfort et qu'elle vous laisse un profond souvenir de Quimper. »

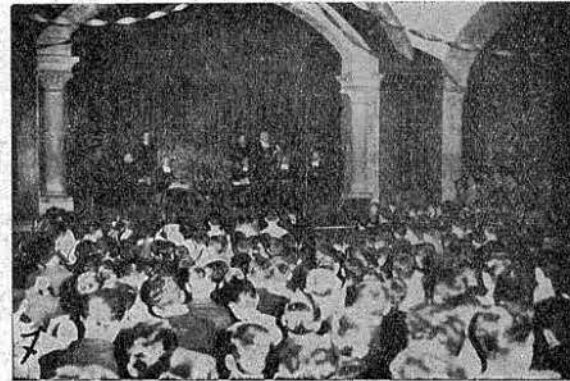
Le Très Honoré prend ensuite la parole :

« Je viens de parcourir sept districts de Frères des Ecoles Chrétiennes, j'ai vu de beaux et grands établissements; laissez-moi vous dire cependant l'impression profonde que je ressens d'avoir devant moi une jeunesse aussi saine et aussi sympathique que la vôtre. Je vous remercie des sentiments que votre interprète a su exprimer avec tant de talent, avec un accent qui me remue. »

S'il est vrai, comme l'a dit le Marquis de Vogüé que l'homme toute sa vie se ressent de son berceau, j'ai pu croire que Le Likès, ce magnifique berceau de votre intelligence, de votre cœur et de votre volonté, saura faire de vous les hommes marquants de l'avenir. Avec vos maîtres, je voudrais être pour vous un CONSEILLER DE GLOIRE ET UN EXCITATEUR D'ÉNERGIE; que votre esprit sache toujours garder une claire vue de votre dignité personnelle; rappelez-vous que notre cœur vaut ce que valent nos affections et que notre volonté d'homme libre ne doit pas supporter que nous vivions des chaînes d'aucune sorte, entravant notre ascension vers l'honneur, la grandeur, le bonheur. C'est ainsi que vous serez de dignes



Georges Diverrès lit l'adresse au Très Honoré Frère.



Le Très Honoré Frère s'adresse aux élèves.



Le T. H. F. Denis, le C. F. Visiteur et le C. F. Directeur du Likès s'entretiennent avec la famille d'un Amicaliste.

fiets de votre grande et belle patrie, la noble France.

L'Harmonie exécute le morceau final : le Très Honoré Frère et le C. F. Directeur échangent quelques mots... Le Likésien, né matin, a vite compris que l'heure de la clémence et des largesses a sonné. De fait, après avoir exprimé ses remerciements à la Chorale et à l'Harmonie, le Très Honoré, au milieu de l'explosion de joie de l'assistance, remet toutes les punitions et ajoute une journée entière au congé de la Pentecôte.

La Matinée du 30 Mai.

A 10 heures, la journée débute par une Grand-Messe que célèbre le R. P. Gratien, Supérieur du Couvent des Franciscains de Kermabouzen. Au prône, M. le chanoine Coadon, Aumônier de la Retraite à Quimper, rappelle aux Amicalistes les devoirs impérieux qui découlent des souvenirs évoqués lors de cette fête de la reconnaissance. L'assistance entière chante le cantique : « *Honneur à toi* » à la gloire de Saint Jean-Baptiste de la Salle et le *Credo de la Messe Royale* : la Chorale, dirigée par le Frère Bernard, interprète avec grande maîtrise deux chants polyphoniques, le « *Notre Père* » de Gelineau et le « *Choral final de la Passion* », de Bach. M. l'abbé Marzin, ancien élève, donne l'absoute à l'intention des Amicalistes défunts durant l'année.

A la sortie de la chapelle, l'Harmonie offre à la foule des Anciens, des Parents d'élèves et des Amis du Likès un concert où les morceaux les plus goûtés sont « *Sebastopol* », « *Bapaume* » et « *Czardas* ». Puis, sur les différentes cours, maints propos, maints souvenirs s'échangent, et le Très Honoré Frère Denis se fait une joie d'aller d'un groupe à l'autre, s'entretenant familièrement avec les Amicalistes ou les Parents d'élèves.

La réunion statutaire de l'Amicale se déroule dans la nouvelle salle de dessin, à 11 h. 30,

sous la présidence de M. Jean Marchalot, en présence du C. F. Visiteur Clodoald et du C. F. Directeur du Likès. Pendant ce temps, les Parents d'élèves circulent dans l'établissement et, pilotés par leurs enfants qui s'y entendent en commentaires, apprennent à mieux connaître le cadre familial de leur travail et de leurs distractions.

Le Banquet.

Aménagée et ornée avec goût par les élèves de 3^e Division, la vaste Salle des Fêtes accueille à 12 h. 30 nos quelque 500 convives. A la table d'honneur on remarque, entourant le Très Honoré Frère Denis, le C. F. Visiteur Clodoald, le C. F. Directeur du Likès, MM. Marchalot, président de l'Amicale du Likès, le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la Cathédrale Saint-Corentin, les abbés Orven, Craveur et Marzin, aumôniers du Likès le chanoine Coadon, aumônier de la Retraite, Yves Le Clech, président du Conseil d'administration de la Société « Le Likès », le C. F. Le Bihan, Visiteur des Frères de Plœrmel, les CC. FF. Pro-Directeur et Sous-Directeur du Likès, le C. F. Directeur de l'Ecole Technique de La Croix-Rouge à Brest, le R. P. Gratien, Supérieur des Franciscains de Kermabouzen de R. P. Guillet, ancien supérieur du Collège N.-D. de Bon-Secours à Brest, le R. P. de la Villeglé, de la résidence de Roz-Avel, MM. Leblois, directeur de la Société Métallurgique de Douarnenez, président du Conseil de la Presse Libérale du Finistère et du Conseil d'Administration de l'Ecole Saint-Blaise de Douarnenez, Jean Fichoux, conseiller général du canton d'Arzano, Corentin Bozce, maire de Plonéis, Hervé Le Floch, maire de Plomogonec, Hippolyte Pérodeau, doyen des membres du Bureau de l'Amicale, Jean Le Goff, Jean Gouffès, Etienne Le Grand, Laurent Bertinetti, membres de ce même Bureau.

Quand, dans une ambiance de grande cordialité, suivant l'ordonnance d'un menu artisti-



M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de St-Corentin, semble vivement intéressé par les propos de M. Chabeaux et du Frère Gaston Martin : de quoi peuvent-ils parler, sinon d'électricité...

quement présenté, chacun a pu apprécier multiples fines de Bélon, Terrine Maison, Filet de Colin à l'Américaine, Noix de Veau Rôti, Pommes Nouvelles et Salade Minosa, M. Jean Marchalot, au dessert, se lève pour ouvrir la série des toasts.

« TRÈS HONORÉ FRÈRE,

C'est pour le Président de l'Amicale des Anciens du Likès et pour cette Amicale une grande joie et un grand honneur de vous voir présider notre Assemblée Générale avec cette amabilité, cette gentillesse dont nous vous remercions bien vivement. La Bretagne tout entière, et Quimper en particulier, avaient accueilli avec beaucoup de faste votre prédécesseur, le Très Honoré Frère Athanase-Emile. Aujourd'hui, avec plus de discrétion étant donné la rapidité de votre passage, mais avec autant de ferveur, les Amicales et les Parents des élèves du Likès sont heureux de saluer en vous le successeur de Saint Jean-Baptiste de la Salle, celui qui, à la tête de ce bel Institut, auquel tous nous devons tant, en assure la pérennité et l'expansion à travers les mille vicissitudes des nations et des siècles. Ils sont heureux aussi de saluer en vous le représentant d'un peuple à qui nous avons peut-être ouvert un jour la porte de la liberté et de l'indépendance, mais qui, aujourd'hui, nous montre le chemin de la prospérité économique dans la paix sociale, nous aide à penser bien des problèmes à leur véritable échelle en les situant sur un plan qui dépasse les frontières, d'un peuple aussi dont l'avenir ne nous a jamais manqué au cours de notre Histoire et qui, dans un moment d'égarement de nos chefs français, sut accueillir à bras ouverts la Maison-Mère des Frères des Ecoles Chrétiennes.

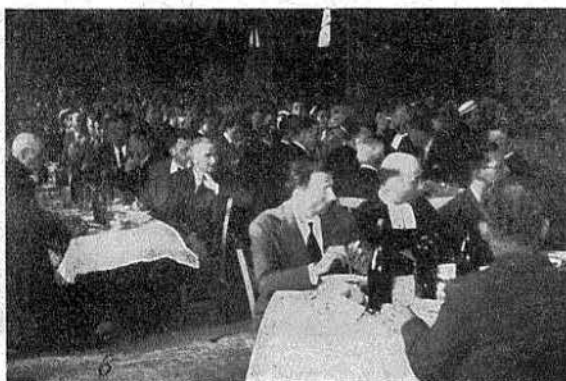
En terminant, je formule des vœux pour votre personne et pour l'Institut de St Jean-Baptiste de la Salle. Que son rayonnement s'étende de plus en plus sur le monde entier, bien sûr, mais aussi et surtout sur la France et la Bretagne pour que nos fils puissent bénéficier, eux aussi, des grâces précieuses que par son intermédiaire nous avons reçues.



Le concert sur la cour Ste-Marie.



Le C. F. Directeur du Likès remercie les convives.



Une vue de la salle du banquet pendant les tostes.

S'adressant, après ce salut au Très Honoré Frère, à la foule des convives, il rappelle tout d'abord le souvenir des absents, « ceux qui nous ont quittés pour la Maison du Père, ceux qui sont éloignés de nous par la distance et qui sont près de nous par le cœur, tous ceux enfin qui souffrent et, en particulier, ceux qui sont, aujourd'hui comme hier, lancés dans cette guerre d'Indochine, et je pense à plusieurs de nos bons amis dont le sort est incertain à ce jour, plongés dans cette fournaise que je ne me permettra pas de juger sur aucun plan, mais qui nous a révélé des héroïsmes tels qu'on ne peut qu'espérer en la France. J'aimerais qu'ils sachent qu'en ce moment notre pensée affectueuse va vers eux, et qu'elle leur soit un réconfort ». Puis il remercie Anciens et Parents de leur fidélité qui fait la force du Likès. Conscient de cette force, persuadé par ailleurs que la question scolaire est loin d'être résolue en France et que l'allocation Barangé n'est qu'un simple pas sur une route longue de plusieurs kilomètres, il craint que certains essais de solution ne soient des maladroites et fait adopter à mains levées par l'assistance la motion suivante :

Réunis à Quimper le dimanche 30 mai, à l'occasion de leur assemblée générale, les membres de l'Amicale de l'école Le Likès de Quimper tiennent à rendre hommage au dévouement et au savoir-faire de tous les maîtres, anciens et actuels, de cette école et d'une manière plus générale à la valeur de tous les maîtres civils et religieux de l'enseignement libre qui assurent l'instruction et l'éducation de centaines de milliers de jeunes Français dans des conditions qui ne peuvent que forcer l'admiration.

Reprenant à son compte un vœu émis le 3 mai 1954 à Nantes par une délégation des conseillers généraux et maires de l'Ouest, l'Assemblée générale des amicalistes du Likès insiste auprès des pouvoirs publics pour obtenir « un statut de l'enseignement » qui, basé sur l'allocation

familiale scolaire, réalisera le libre choix des familles par l'égalité des charges scolaires et permettra d'assurer une identité de situation entre les maîtres laïcs et religieux de l'enseignement libre, d'une part, et l'égalité avec les maîtres de l'enseignement public, d'autre part.

L'assemblée générale donne délégation à son bureau pour transmettre cette motion à qui de droit.

Cette motion sera adressée le jour même à M. le Préfet du Finistère, à Son Eminence le Cardinal Roques, Archevêque de Rennes, à Son Excellence Mgr Fauvel, Evêque de Quimper et de Léon, et à M. Edouard Lizop, Secrétaire de l'Association Parlementaire pour la liberté de l'enseignement et la défense de la culture.

Le C. F. Visiteur Clodoald précise à son tour que le combat pour une liberté effective de l'enseignement en France ne doit souffrir aucune fausse manœuvre de la part des amis de l'école chrétienne et que les circonstances réclament une grande lucidité associée au courage persévérant que les familles catholiques de l'Ouest n'ont jamais cessé de montrer.

Le C. F. Directeur félicite les Amicalistes et les Parents d'élèves présents à cette fête de la grande famille Likésienne et lui les excuse de MM. Paugam, maire de Quimper, Halléguen, Montell, députés du Finistère, Pinvidic, député-maire de Landivisiau, Jaouen, sénateur-maire de Brest, Crouan, Président du Conseil Général du Finistère, Autron, adjoint au maire de Quimper, MM. Le Gall, Gouehen et Toseer, anciens aumôniers du Likès, Stervinou et Damian, du Bureau de l'Amicale, MM. les Vicaires Généraux du diocèse, tous retenus par leurs diverses obligations. Puis, remerciant le Très Honoré Frère, il enchaîne :

« Isolé au bout du monde, loin des grandes circulations, Quimper a longtemps ignoré cet honneur et cet avantage ; mais voici que tout change : en 1952, le T. H. F. Athanase-Emile, en

1954, le T. H. F. Denis ; après la Lorraine, la Belgique...

Ypres, Diarmide, Nieuport... nous bien familiers aux vieux marins qui devaient accoués à la rembarde du môle de Douarnenez ou dans les cafés de la Ville-Close de Concarneau ; aux Quimpérois, la vedette « Amiral-Ronarc'h » pendant vingt ans a rappelé les souvenirs héroïques... Nos jeunes Amicalistes qui naviguent — ils sont nombreux à sillonner les mers du monde — relâchent ou chargent aussi familièrement à Anvers qu'à Bordeaux, Nantes ou Le Havre... Oui, ils sont bien faits pour s'entendre, nos deux peuples aventureux et pourtant si intimes, aux résonances si étendues et si concentrées, accrochés à leur lopin de terre et défricheurs de terres lointaines...

Dès ses origines, Le Likès a compris que c'était là sa double vocation : préparer des cadres sérieux et audacieux à la vie civile, économique et religieuse de Cornouaille et semer les mers et les terres lointaines d'officiers, de pionniers, d'ingénieurs et de missionnaires. On ne dira jamais assez le sens aigu de l'opportunité des Directeurs successifs de notre œuvre, hommes providentiels aussi réalistes qu'apôtres, formés par le passé et occupés de l'avenir, attachés à deux seules choses : Dieu et l'homme parfait, complet, à préparer en leurs élèves.

Héritiers d'un tel passé matériel, intellectuel, artistique, moral et religieux, nous avons une responsabilité immense, nous nous sentons une vocation collective presque trop riche, trop ambitieuse.

Moines, nous devons constituer un haut-lieu de prière, un témoignage devant les fidèles de la vie de l'Eglise ; notre Communauté doit avoir une force apologétique pour tous, amis ou ennemis.

Educateurs d'une époque où toute la civilisation est une civilisation de masse, nous devons être de parfaits manœuvriers des masses populaires neuves ; éducateurs d'une civilisation organisée, nous devons porter nos techniques, notre psychologie, notre organisation à une perfection telle que l'ambiance créée, au lieu de supprimer les personnalités, les développe.

Maître à penser, peut-être maître de pensée, n'est-ce pas là être trop prétentieux ? Non, car nous entendons très nettement

L'appel de nos jeunes Amicalistes qui nous reviennent fréquemment,

L'appel de la grande diffusion de notre revue « Le Likès », dont le rôle important doit s'affirmer et s'approfondir.

L'appel du courant de confiance qui nous entoure parce qu'on nous reconnaît l'adaptation à la vie moderne qui manque à tant d'autres...

Cette richesse collective du Likès, cette harmonie des disciplines là où trop souvent il y a discorde, nous imposent une lourde mission ; nous ne l'avons pas brigüée et elle nous effraie un peu par son importance et sa délicatesse, mais la confiance même qui nous la signifie est notre appui et notre espérance devant les difficultés énormes que nous avons à surmonter, difficultés

La Tour d'Auvergne

HOTEL-RESTAURANT

13, RUE DES REGUIRES, QUIMPER

Un menu succulent
dans un joli cadre

AU MENU — A LA CARTE

Salles pour réunions et banquets
Confort moderne Chauffage central

CRÉDIT NANTAIS

QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Et BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9.33

Tout le PNEU NEUF :: Toutes les BOTTES
Coussins « Dunlopilo »
RÉPARATIONS — RECHAPAGE

financières difficilement certainement plus cruelle du nombre trop restreint des religieux et des professeurs.

Membres du clergé, Amicalistes, Familles d'élèves, Autorités civiles, administratives, vous tous nous faites confiance — Très Honoré Frère, je suis très heureux de le constater devant vous — et cela nous honore, plus prosaïquement, cela nous aide. Forts d'un tel appui, nous continuerons notre marche en avant ; malgré les barrières qu'une politique scolaire sectaire et mesquine nous oppose, nous n'accepterons jamais que soit frustrée de l'Evangile l'âme des jeunes que le Christ aime tant.

Avant que le Très Honoré Frère, à son tour, nous entretienne, le C. F. Visiteur se fait un devoir de le présenter aux convives.

Belge de nationalité, entré au Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes en 1898, il devait y faire une brillante carrière. Professeur agrégé de l'Enseignement secondaire en 1904, il développa encore ses connaissances dans des études scientifiques supérieures et acquit le diplôme d'architecte. Il est actuellement membre du Conseil Supérieur de l'Enseignement Technique de Belgique.

En 1914-1918, francophile convaincu, il fut condamné à mort par l'autorité allemande d'occupation. L'intervention du cardinal Mercier fit commuer la peine en détention à perpétuité : la libération le délivra.

Le 1^{er} janvier dernier, Son Excellence M. Wladimir d'Ormesson, reconnaissant officiellement un tel patriotisme, épinglait sur la soutane du Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes, au cours d'une brillante réception à l'Ambassade de France auprès du Vatican, la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Très applaudi, le Très Honoré Frère Denis prend la parole :

« En France depuis le 16 mai, après avoir parcouru la Savoie et le Lyonnais, après les réceptions du Puy, de Clermont, de Nantes et, au début de cette année, de Marseille, d'Avignon, de Bayonne et de Bordeaux, je puis vous dire en cette belle journée de la reconnaissance que partout j'ai été profondément frappé par l'attachement des Anciens Elèves à ceux qui ont su se pencher avec amour et fermeté sur leur jeunesse ; partout j'ai pu constater que l'action qu'ils menaient en faveur de nos œuvres, comme au service des dévouements apostoliques les plus divers, était marquée de ce réel désintéressement qu'ils ont su puiser à l'exemple de leurs maîtres. Cette fidélité que je me plais à souligner devant vous est une des gloires de notre Institut en France, c'est un réconfort pour nos Frères, une récompense pour leurs luttas dans la voie de l'honneur et du devoir : je vous en remercie de tout mon cœur.

Laissez-moi maintenant vous faire une douloureuse confiance. La raison essentielle de mon voyage en France est la visite des Maisons où se forment nos jeunes Religieux ; or le seul pays de notre Institut mondial qui soit, en 1954, obligé de fermer des écoles par suite du manque de religieux, c'est le nôtre, c'est celui de Saint



Un groupe particulièrement sympathique d'Amicalistes du Likès.

Jean-Baptiste de la Salle, le Fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes. En 1904, cette année terrible qui devait porter à notre branche française un tel coup que malgré tous les héroïsmes elle s'en ressent toujours actuellement, les Frères français étaient au nombre de 10.000 ; moins de 4.000 religieux se dévouaient dans le reste du monde ; aujourd'hui, conséquence heureuse de la persécution française pour d'autres nations mais pas pour la nôtre, ces chiffres sont nettement inversés : sur 20.000 Religieux que compte notre Institut 4.000 seulement sont français. Faut-il vous dire que l'influence de votre pays dans le monde souffre cruellement d'un tel état de chose et notre cœur de Supérieur le sent bien quand il doit envoyer en mission dans la France d'Outre-Mer des Religieux canadiens ou espagnols...

Mais l'Histoire nous a appris qu'il ne faut jamais désespérer de la France et cette force chrétienne que nous tous, mes chers Amis, vous représentez, cette Bretagne religieuse et fervente qui reste la terre des héroïsmes et des vocations désintéressées, m'incitent à conclure sur une note d'espérance ; oui, je crois ardemment au renouveau chrétien de votre immortelle et noble Patrie.

La fin d'une belle journée.

Contrairement aux années passées où, au cours de l'après-midi, une Séance de Variétés venait offrir, aux Amicalistes et aux familles, une synthèse artistique des activités parascolaires du Likès, le Banquet marquera la conclusion de notre fête de 1954 ; la 8^e Foire-Exposition de Quimper vient en effet d'ouvrir ses portes le matin même et il est naturel que nos invités puissent librement lui consacrer les dernières heures de la journée. Certains cependant, au moment où le Très Honoré Frère nous qui le pour Brest, alors que le catine reconquiert progressivement notre grande Maison, aimeront revoir, en compagnie d'amis retrouvés, tel ou tel local particulièrement riche pour eux en

souvenirs d'une jeunesse heureuse et d'un ardent travail.

A tous, Elèves, Professeurs, Parents, Anciens, Frère Econome, Personnel de la Maison, qui firent de ce 30 mai une date marquante de l'histoire Likésienne, et à vous tout d'abord, Très Honoré Frère Denis, notre plus cordial merci.

Frère GABRIEL.

Le reportage photographique de ces deux journées a été assuré par MM. Etienne Le Grand et Albert Gouffès, de Quimper, anciens élèves.

Les jeunes ruraux à Lourdes pendant l'Année Mariale

Venez à Lourdes, du 29 août au 2 septembre, au pèlerinage des Jeunes Ruraux, organisé par le Centre des Voyages de la Jeunesse Rurale, à la demande de nombreux jeunes, avec un programme particulièrement adapté et à des prix très intéressants (5.900 frs pour 4 jours).

Demandez la notice détaillée et tous renseignements utiles au Centre de Voyages de la Jeunesse Rurale, 155, boulevard Haussmann, Paris (8^e). Tél. Ely. 09-48, Ely. 63-91.

INTENTION MISSIONNAIRE POUR AOUT

En union avec l'Apostolat de la Prière, EN AOUT VOUS PRIEREZ... pour que l'esprit missionnaire s'affirme chez les étudiants de l'Amérique latine.

L'Amérique latine constitue un continent passionnément intéressant à étudier. C'est un ensemble de pays qui ont reçu la civilisation latine par l'intermédiaire des Espagnols et des Portugais. Mais c'est un pays où le ferment des antiques civilisations amérindiennes (1) n'est pas éteint. Non loin des grandes villes d'aspect ultra-moderne comme Rio de Janeiro, Valparaiso, commence la grande forêt mystérieuse où vivent des tribus avec lesquelles l'homme de l'extérieur n'a pas encore pris contact.

L'Amérique latine manque de prêtres et c'est catastrophique pour son évangélisation car les forces du mal sont actives là où le Règne du Christ n'est pas solidement établi. Plus la christianisation est retardée, plus le mal s'enracine. Le Pape demande que l'élite intellectuelle de la jeunesse : les étudiants, cherchent les moyens de pallier à l'absence de missionnaires. Il ne peut y avoir de véritable évolution en dehors des desseins de la Providence, or, Dieu veut que tout soit rassemblé dans le Christ. Prions pour que les étudiants d'Amérique latine soient missionnaires.

(1) Il est plus normal d'appeler amérindiens ceux que l'on appelait faussement jusqu'ici les Indiens. Cette dernière appellation doit être réservée aux habitants de l'Inde.

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Téléph. 4-10

CHARPENTE

MENUISERIE

PIERRE DE TAILLE

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

SPORTS

Au Mans, les 6 et 7 Juin,

Le Likès enlève le titre de Champion de France U. G. S. E. L. d'Athlétisme

Après le championnat départemental d'athlétisme, qui s'était déroulé à Douarnenez, quelques lignes parues dans le dernier numéro du « Likès » laissent entendre que nos représentants dans ce sport étaient à même de réaliser une brillante saison... De fait, à Guingamp, lors du Régional, si nos derniers éléments en Minimes durent s'incliner, les Cadets et surtout les Juniors confirmèrent et même, dans l'ensemble, améliorèrent leurs performances. Aussi, quelques jours plus tard, 21 athlètes likéens : 8 Cadets, 12 Juniors et 1 Senior, recevaient une ou plusieurs qualifications pour le Championnat de France.

Au National, par un temps un peu froid, sur la piste très bien conditionnée du terrain municipal du Mans, 115 écoles venues de tous les coins de France, alignèrent une sélection de 547 athlètes. Après les éliminatoires de la première journée, il était relativement aisé de se rendre

4x100 mètres Juniors, la première place fut longtemps indécise, et il fallut toute « l'allonge » de Martin, après le dernier passage, pour permettre au Likès de valner avec 2/10 d'avance.

Classement des Athlètes Likéens.

CADETS. — 200 m., 3^e Jaffré, 23"9 (record de Bretagne battu) — 4.000 m., 3^e Pétilon, 2'46"2 — 83 haies, 2^e Bréivet, 12"4 — 200 haies, 2^e Bréivet, 28"5 — Poids, 6^e Le Gall, 41 m. 57 — 4x80, 2^e Le Likès, 37"6.

JUNIORS. — 100 m., 4^e Le Gars, 11"8 — 200 m., 4^e Le Gars, 24"4 ; 5^e Plal, 24"7 — 400 m., 3^e Martin, 53" — 800 m., 3^e Mestric, 2'13"6 ; 4^e Buret, 2'15"6 — 1.500 m., 1^{er} Le Berre, 4'17"4 — 3.000 m., 2^e Le Berre, 9'49"8 — 1.200 steeple, 4^e Le Gall, 4'17"7 ; 5^e Mestric, 4'18"8 ; 6^e Scordia, 4'2" — 400 haies, 1^{er} Martin, 58"4 (record de

Classement général.

Le Likès enlève le titre de Champion de France en se classant 1^{er}, avec 3.715 points.

Pendant la proclamation des résultats, 6 trophées vinrent récompenser les efforts de nos athlètes (4 coupes pour les places de premiers par équipes et par catégories, le challenge inter-établissements, la coupe d'un quotidien local : *Le Maine Libre*). Puis ce fut un dernier tour de piste aux vibrants accents de « La Likéenne », et nos représentants quittèrent l'accueillante ville du Mans, heureux d'avoir renoué avec le titre qui avait déjà été leur quatre années consécutives, en 1945-46-47-48. Félicitations à tous !

Frère Albert Rué.

Vacances en Italie

Rome et l'Italie Méridionale en... « prenant son temps ». Un beau pèlerinage dans une atmosphère de détente. Voilà le programme tentant qui vous est offert par la : Fédération du Tourisme Populaire (du 1^{er} au 12 août).

Envoi d'une notice détaillée sur demande : F.F.T.P., 155, boulevard Haussmann, Paris (8^e).

Sport • Plein-Air

FAUCQUETTE-DOUGUET
Rue René-Madec — QUIMPER
Tél. 5.12

Tout pour le Sport et le Camping

compte que plusieurs records régionaux et même nationaux allaient être sérieusement menacés le lendemain... De fait, 64 d'entre eux furent battus et 8 égalés. Pour sa part, le Likès battit 3 records U.G.S.E.L. de Bretagne : 200 mètres Juniors, 400 haies Juniors et le 4x100 mètres Juniors.

....

Voici quelques fait marquants concernant les athlètes du Likès.

Dimanche 6 Juin.

Signalons tout d'abord la course spectaculaire de Pétilon, dans sa série du 1.000 mètres Cadets. Après s'être tenu longtemps en 7^e position dans un peloton élargi, à une vingtaine de mètres du premier, il démarra irrésistiblement dans les 100 derniers mètres et, sous un tonnerre d'applaudissements, gagna d'une poitrine. L'après-midi, en finale du 83 haies, Bréivet se fit battre d'une demi-poitrine, tout en réalisant le même temps que le premier. Au 1.500 mètres Juniors, Le Berre mena la course de bout en bout et se détacha nettement dans les 200 derniers mètres pour gagner facilement.

Lundi 7 Juin.

Au 400 haies Juniors, Martin enleva la décision à la suite de l'effondrement d'un coureur à quelques mètres de l'arrivée. Au 3.000 mètres Juniors, les spectateurs assistèrent à un magnifique duel entre Thuin, de Maréq-en-Baréul, et Le Berre, du Likès, qui se fit rejoindre et dépasser dans les 50 derniers mètres. Enfin, au

Bretagne battu) : 3^e Buret, 1'27"7 — Poids, 2^e Martin, 11 m. 93 — 4x100, 1^{er} Le Likès, 45"9 (record de Bretagne battu).

SENIORS. — 5.000 m., 2^e Gouérou, 17'38"4.

Classement par Equipes.

CADETS. — 1^{er} Le Likès, 1.761 points.

JUNIORS. — 1^{er} Le Likès, 1.807 points.

Classement par Catégories.

CADETS. — 1^{er} Le Likès, 1.181 points.

JUNIORS. — 1^{er} Le Likès, 2.534 points.



Les Athlètes Likéens champions de France U.G.S.E.L. 1954. Cliché « Le Télégramme ».

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fouesnant

M^{on} Müller-Boyer
BAR :: SALON DE THÉ

TOUT —
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire « LA HUTTE »
Fournisseur officiel des Scouts de France



CONCOURS

pour l'accès à l'emploi de

Contrôleur des installations électromécaniques

- 1° DU CADRE MÉTROPOLITAIN
- 2° DU CADRE MAROCAIN

Seront ouverts les 14, 15 et 16 octobre 1954, deux concours distincts pour le recrutement de contrôleurs des installations électromécaniques (sexe masculin) :

- l'un pour le cadre métropolitain (250 places) ;
- l'autre pour les besoins du Maroc (100 places dont 5 réservées aux candidats marocains) (1).

Les candidats doivent obligatoirement opter pour l'un ou l'autre de ces concours, étant entendu que ceux qui seront reçus au titre du concours marocain ne pourront pas être nommés dans la Métropole (et vice-versa). Les

demandes ne contenant aucune indication à cet égard seront considérées comme visant le concours métropolitain.

Ces concours comprennent les épreuves suivantes :

Epreuves obligatoires : composition française, mathématiques, physique.

Epreuves facultatives : épreuve manuelle (tour et lime), dessin, électricité industrielle, technologie, langue vivante étrangère, et, en outre, un examen psychotechnique destiné à apprécier, notamment, l'aptitude des candidats aux travaux manuels.

Les épreuves écrites ont lieu, en principe, au chef-lieu de chaque département. L'épreuve manuelle et l'examen psychotechnique se dérouleront à Paris et dans certaines villes de province.

Les listes de candidatures seront closes le 6 septembre 1954.

Les candidats doivent :

- 1° être nés entre le 1^{er} janvier 1928 et le 1^{er} janvier 1936 (ces deux dates comprises) ; la limite d'âge maximum de 26 ans peut être reculée d'un temps égal à celui des services militaires obligatoires et, pour les pères de famille mariés ou veufs, d'un an par enfant à charge ;
- 2° être titulaire de la 1^{re} partie du baccalauréat de l'enseignement secondaire ou de l'un des diplômes ou certificats admis en dispense.

Les candidats qui se présenteront à la deuxième session du baccalauréat en septembre 1954, peuvent se faire inscrire à titre conditionnel au plus tard le 6 septembre 1954, mais ils ne seront autorisés à subir les épreuves que s'ils justifient avant la date du concours de leur succès à cet examen.

Les candidats remplissant les conditions requises et servant dans des formations militaires pourront être autorisés à participer aux épreuves.

Aucune dérogation aux conditions de candidature ne peut être accordée.

A titre indicatif, un contrôleur des installations électromécaniques stagiaire célibataire perçoit, à Paris, 33.000 francs par mois environ.

Les demandes d'inscription doivent parvenir, le plus tôt possible et au plus tard le 6 septembre 1954, au Directeur des Postes, Télégraphes et Téléphones au chef-lieu du département qui fournira tous renseignements utiles et notamment le programme détaillé des épreuves et la liste des diplômes ou certificats admis en dispense de la première partie du baccalauréat.

Les candidats résidant dans les départements de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne s'adresseront au Directeur régional des services postaux de Paris, 140, boulevard du Montparnasse, Paris (14^e).

IMPORTANT. — La demande de candidature doit indiquer, obligatoirement, la date et le lieu de naissance du postulant, les diplômes dont celui-ci est titulaire, et le cas échéant, les motifs qui justifient un recul de la limite d'âge maximum.

(1) Les candidats qui désirent des précisions sur les avantages offerts aux fonctionnaires servant au Maroc doivent s'adresser au Directeur de l'Office chérifien des P.T.T. à Rabat. Il est signalé que les difficultés de logement et la cherté des loyers au Maroc y rendraient malaisée l'installation de candidats mariés ou chargés de famille.



Succès

Voici les premiers succès d'anciens élèves qui nous soient parvenus :

— En Droit, à Rennes, Louis Gloaguen, de Plogastel-St-Germain, diplôme d'Etudes Supérieures ; Jean-Yves Le Bot, de Quimper, 1^{er} Certificat de Licence ; Jean Gruber, de Plémur, admissibilité au 1^{er} Certificat.

— Christophe Stéphan, de Plouzévet, et Pierre Picart, de Plouénan, sont admissibles à l'Ecole Navale et à l'Ecole de l'Air : espérons qu'ils connaissent le même succès à l'oral qui se déroulera à Paris le 27 juillet.

Sur la liste des 52 élèves de l'E.C.A.M. de Lyon obtenant le diplôme d'ingénieur à leur sortie de l'école, nous relevons les noms suivants :

— Louis Le Floch, de Guengat, 2^e (Moyenne : 15,50 — Mention Médaille d'argent).

— Gwenael Le Gars, de Landrévarzec, 10^e (M. : 14,41).

— Michel Delacroix, de Paris, 18^e (M. : 13,94).

— Armand Caro, de Pleyben, 25^e (M. : 13,78).

— Dans les promotions plus jeunes de la même école, signalons le succès de Corentin Hénaff, de Plonévez-Porzay, 32^e sur 61 en 3^e Année (M. : 13,25) ; de Yves Coët, de St-Hernin,

5^e (M. : 15,61) ; de Marcel Bourhis, de Scaër, (M. : 14,05) ; de Gérard Joncoux, de Cesson-Sévigné (M. : 13,16), tous trois en 1^{re} Année comptant 62 élèves.

— A l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille, Jean-Pierre Kérinzel, de Quimper, cumule les premiers prix : prix d'honneur, prix de M. le Maire de Quimper, prix Abel Villard, prix de M. Poste, 1^{er} prix série Mobilier, 2^e prix série imagerie, mention en dessin documentaire, 1^{er} prix série Publicité.

— A Nantes, Jean Le Foll, de Kerfeunteun, obtient le titre d'ingénieur E.S.I. avec la Mention Assez Bien.

— Henri Le Diacorn, de Quimper, a terminé avec succès sa 2^e année de Médecine Navale à Bordeaux.

— André Stéphan, de Tréboul, a réussi le Baccalauréat 1^{re} partie, et Henri Kérourédan, de Quimper, la 2^e partie (Série Sciences Expérimentales) avec la mention Bien.

— Guy Foucher, de Quimper, obtient à Lille le Diplôme d'Ingénieur Chimiste.

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

ANCIENS DU LIKES ! VANNES

Quand vous passerez à

descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1925-1928,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

Pierre LE GRAND

29, rue des Regualtes, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz — Mazout — Electricité — Charbon)

Arthur Martin — Scholtes

BRULEURS A MAZOUT

Genetec — Francia

J. STERVINO

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER

A. C. E.

Tél. 8-59

Réfrigérateurs Kelvinator — Franco-Suisse

Machines à laver Laiden et Laver — Moteurs Roulland

— En réussissant les Certificats de Calcul Différentiel et de Physique Appliquée, *Michel Poltier*, de Quimper, a terminé sa licence ès-sciences : major de sa promotion, il entre en 3^e année de l'E.N.S.A. de Nantes.

— *Jean Le Guellac*, de Pennerit, est admis à l'Ecole Nationale d'Agronomie de Paris.

— *Jean-Paul Sellin*, de Tréguier, a réussi son 2^e Certificat de licence : Histoire de la Philosophie.

LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — (FINISTÈRE)

TÉLÉPHONE 1-53

**L'Hôtel de la Chambre des Métiers
du Finistère,
dernière réalisation de M. Pierre Poënot,
ancien élève du Likès.**

Le 30 mai, alors que se déroulait l'Assemblée Générale des Anciens du Likès, S. E. Mgr Fauvel bénissait à Quimper l'Hôtel de la Chambre des Métiers du Finistère. En cette cérémonie inaugurale, la pensée de tous ne cessa d'aller à celui qui fut à l'origine de cette magnifique réalisation et dont le souvenir, sur le bureau de la



Le buste de M. Pierre POËNOT

salle de réunion, était rappelé par un buste, œuvre de M. Guégan, sculpteur à Quimerc'h. Les enfants de M. Pierre Poënot, sa fille, Mme Maudire, et ses fils, Pierre et Lucien, représentaient leur père en cette fête, digne couronnement d'une vie toute consacrée au développement et à la défense de l'artisanat finistérien.

Nouvelles brèves.

— Au Canada depuis bientôt un an, *Michel Bellego* (1950), de Landaul, nous donnera ses impressions sur Montréal dans « Le Likès » d'août ; ayant débuté dans une usine d'avions, il travaille à présent dans une fabrique de meubles métalliques à direction allemande. Adresse (valable au moins pour un an) : 5493, Van Horne, Montréal (Province de Québec).

— Après son cours de fourrier à Cherbourg, le quartier-maître *Hubert Scaevance* (1952), de Rosporden, vient d'être affecté à Brest sur le

croiseur-école « Jeanne-d'Arc » : un beau tour du monde en perspective !

— Le sergent *Claude Rocuet* (1952), d'Ergué-Armel, est depuis un an à la caserne Hussein-Dey d'Alger : il compte sur une permission au cours de l'été pour revoir le Likès.

— *Yves Frod*, de Guiscriff, a dû interrompre son service militaire à la suite d'un sérieux accident de circulation qui a bien failli lui coûter la vie. Adresse actuelle : Kerlennon, Guiscriff.

— De Berne, nous avons reçu le bonjour de *Pierre Marchalot* et de *Georges Palavic*, en Suisse avec le C.E.P. de Lorient à l'occasion du Championnat du Monde de football.

— *Corentin Tymea* (1951), de Penhars, fait son service à Casablanca.

— *Yves Chapel* (1941), de Landéda, ancien élève et ancien professeur, Inspecteur-adjoint des P.T.T. à Nancy, se remet lentement d'un accident survenu fin janvier : blocage du genou, trois mois et demi couché et plâtré, ce fut long...

— Retournant en Espagne, où l'attendait le soleil, si rare pendant son séjour parmi nous, *Pedro Geli* (1954), de Salt, s'est arrêté quatre jours à Paris, il a visité le château de Fontainebleau, Notre-Dame, le Sacré-Cœur, quantité de monuments et de curiosités. Il est heureux d'avoir dans le Palmarès 54 un précieux souvenir des mois passés en Bretagne.

FILET BLEU

BISCUITS PAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

Visites

— Ces temps derniers, nous avons eu le plaisir de revoir au Likès le docteur *Roger Moullec*, de Primelin, en parlance pour l'Indochine ; *Henri Daden*, mécanicien à Douarnenez ; *Henri Le Diacorn*, de Quimper, qui poursuit ses études de Médecine Navale à Bordeaux ; *Michel Poltier*, de Quimper, qui vient de terminer brillamment sa licence ès-sciences ; *Jacques Pluville*, de Landivisiau ; *Yvon Kernigon*, heureux de ses excellents débuts dans la Marine Marchande, et *Jean-Paul Tomerre*, de Croix, dont le bras garde encore quelques traces de l'accident survenu peu après son départ du Likès, l'an passé ; *Henri Kérouédan*, de Quimper ; *Jean-Paul Sellin*, de Tréguier ; *Claude Lancelin*, de Concarneau ; les Frères *Corentin* et *Dominique-Gabriel*, militaires en permission ; *Louis Bolhorel*, ingénieur à Paris ; l'abbé *Jean Feunteun*, retour d'Indochine ; l'abbé *Etienne Tanguy*, vicaire à Tréhou.



Naissances.

— *Patrick*, fils de *Jean-René Le Floch*, ancien élève 1945, à Penhars, le 31 mai.

— *André Rio*, neveu du C. F. Albert Rio, professeur au Likès, à Nantes, le 9 juin.

— *Michel* 2^e enfant de *Jean Larzul*, ancien élève 1946, à Plonéour-Lanvern, le 10 juin.

— *Jean-Pierre*, fils de *Jean-Claude Léon*, ancien élève, à Quimper, le 2 juillet.

— *Elisabeth*, 2^e enfant de *Jean Floch*, ancien élève 1939, à Vannes, le 3 juillet.

— *Chantal*, fille de *Lucien Hostiau*, ancien élève, à Kerfeunteun, le 15 juillet.

Distinctions et Succès.

— En juin, le C. F. *Cyprien-Joseph*, professeur au Likès, a réussi avec la Mention Bien, devant la Faculté de Rennes, le Diplôme d'Etudes Supérieures de Philosophie portant sur « La causalité chez Malebranche ».

— Le C. F. *Cassien-Bernard*, ancien élève, Président de l'Association des Educateurs de Hong-Kong, a reçu le titre d'« Officer of the Order of the British Empire ».

— Le C. F. *Christian*, professeur au Likès, a réussi à Barcelone le Diplôme d'Etudes Hispaniques.

Pour un plus haut service.

— Le Père *Gérard Chevillard*, d'Angers, a été ordonné prêtre par S. E. Mgr Roy, évêque de Blois, en la Cathédrale de Carthage, le 18 avril.

— Le Père *Claude Jaquemel*, ancien élève 1944, a été ordonné prêtre par S. E. Mgr de Bazelaire, archevêque de Chambéry, en l'église de l'Abbaye Notre-Dame de Tamié (Haute-Savoie), le 25 juin.

— *Louis Quillien*, de Guengat, ancien élève, a reçu le Sous-Diaconat des mains de S. E. Mgr Fauvel, évêque de Quimper, en la Cathédrale St-Corentin, le 29 juin.

Mariages.

— *Pierre Granner*, de Pleyben, ancien élève, et *Mlle Annick Birrien*, en l'église de Plonévez-du-Faon, le 7 juin.

— *Pierre Guillemin*, de Briece, ancien élève, et *Mlle Monique Fautrad*, en l'église paroissiale de Briece, le 8 juin.

— *Michel Lantredon*, de Quimper, ancien élève, et *Mlle Noëlle Le Fur*, en la chapelle Ste-Bernadette de Penhars, le 14 juin.

— *Mlle Marie-Cécile Hamout*, sœur de *Gérard*, ancien élève, de Régis et *Philippe*, élèves en 3^e et 5^e classiques, et *M. Charles Laverdant*, en la Cathédrale St-Corentin, le 28 juin.

— *Jacques Chabecur*, de Quimper, ancien élève, et *Mlle Alice Val*, en la chapelle Ste-Bernadette de Penhars, le 29 juin.

— *Georges Jourdain*, d'Ergué-Armel, ancien élève 1948, et *Mlle Anne Doaré*, en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Penhars, le 3 juillet.

— *Robert Niger*, d'Ergué-Gabéric, ancien élève 1949, et *Mlle Yolande Mignon*, en la Basilique de St-Denis (Seine), le 10 juillet.

— *Mlle Annick Barreau*, sœur de *Gildas*, ancien élève 1953, et de *Loïc*, élève en Seconde Industrielle, et *M. Bruno de Balz de Trenquelléon*, en l'église abbatiale de St-Gildas de Rhuy, le 24 juillet.

Décès.

— *Roger Strulla*, 24 ans, de Pouldreuzic, ancien élève 1946, sergent-chef aviateur, mort pour la France à Dien-Bien-Phu.

— *M. Marcel Daigné*, de Cast, frère de *Louis*, ancien élève 1950, porté disparu au cours d'une opération de bombardement sur Dien Bien Phu, fin avril.

— *Jean-Marie Lomenech*, ancien élève, père du C. F. *Alexis*, professeur à St-Marc-Brest, à Guidel (Morbihan), le 2 juin.

— *Théophile Pellibon*, de Quéménéven, élève en 3^e classique, décédé le 13 juin des suites d'un accident de circulation survenu le lundi de la Pentecôte.

— *M. Mens*, père de *Bernard*, élève en 4^e Technique, à Douarnenez, le 20 juin.

— *M. François Jarno*, grand-père de *Jean Loyer*, élève en 2^e Technique, à Camors (Morbihan), le 21 juin.

— *Mme Le Guay*, mère de *M. Le Guay*, professeur au Likès, à Ergué-Gabéric, le 24 juin.

— *Mme Croissant*, grand-mère de *Pierre Croissant*, ancien élève 1947, à Landudal, le 25 juin.

— Le grand-père de *Albert Pigueller*, élève en 5^e Technique A, à Arzano, le 15 juillet.

— *Alain Guirrec*, 21 ans, de Quimper, ancien élève 1948, et *Louis Harscoat*, 46 ans, de Guiscriff, ancien élève 1928, décédés accidentellement à Scaër, le 17 juillet.

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST
13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : **Pierre BÉDERIC**, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions



Aux Amicalistes étudiants

Nous vous prions d'avoir bien soin de communiquer vos récents succès au Secrétariat de l'Amicale et, s'il y a lieu, votre changement d'adresse à la rentrée prochaine.

Lors de la rencontre du mercredi de Pâques, plusieurs d'entre vous avaient promis leur collaboration au « Lîkès » ; dans nos prochains numéros, Michel Pottier vous parlera de l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique de Nantes, et Yves Mary, de l'Institut de Chimie de Caen. C'est un exemple à suivre.

Nouvelles adhésions ou réadhésions

1900. — Adam Alphonse, Ile-Tudy.

1952. — Bach Claude, 46, rue du Port, Saint-Brieuc (C.-du-N.).

1952. — Barré Michel, Quilinen, Landrévarzec.

1951. — Barré Pierre, Quilinen, Landrévarzec.

1953. — Barré Yves, Quilinen, Landrévarzec.

1953. — Belbœch Jacques, 6, rue Eugène Kérivel, Douarnenez.

1953. — Bernard Guy, 13, boulevard de Kerguelen, Quimper.

1939. — Berthou Yves, expert maritime, Kérado, Névez.

1939. — Brélivet Corentin, place de l'Eglise, Locronan.

1948. — Le Breton Henri, 5, rue La Tour-d'Auvergne, Le Passage-Lanvec.

1942. — Bossier Yves, bourg, Plozévet. — Maître Pilote de la Flotte, Escorteur « Le Bisson », Brest.

1953. — Boussard Pierre, Kernévez, Ploëven, par Plomodern.

1954. — Casanova Julio, 5, Calle General Tovar, Valence (Espagne).

1932. — Le Coz Marcel, 100, rue de Co'ombes, Courbevoie (Seine).

— Daniel Francis, Polhoat, Plomelin.

1930. — Le Floch Jean, 36, rue Le Déan, Quimper.

1953. — Foucault Alcime, bourg, Noyal-Muzillac (Morbihan).

1954. — Geli Pedro, 5, Torremirón, Salt (Girona), Espagne.

— Guyader Yves, Kertax, Guisriff (Morbihan).

1952. — Larzul Jean, Kerbetta, Kerfeunteun.

1951. — Léon Marcel, Rosalguen, Pleyben.

— Nicolas Pierre, Kerdorven, Guisriff (Morb.).

1933. — Nicolas Victor, 3, rue Chaplat, Brest.

1952. — Le Pape Fernand, 4, rue Henri-Barbusse, Ergué-Armel.

— Riou Joseph, Kerguénec, Beuzec-Cap-Sizun.

1951. — Rospars René, Gueffran, Brie-de-l'Odé.

1953. — Le Roy Jacques, Lanvern, Saint-Ségal.

1931. — Voquer Joseph, 12, rue Eugène Kérivel, Douarnenez.

LA JOURNÉE DU 30 MAI

Réunion Statutaire.

M. Marchalot, président de l'Amicale, déclare la séance ouverte, présente les excuses de MM. Jean Damian et Jean Stercinou, que leurs obligations professionnelles retiennent à la Foire-Exposition de Quimper, et procède à la réélection à mains levées de quatre membres du Bureau de l'Amicale : MM. Pierre André, de Pleuveu. Laurent Bertinetti, d'Ergué-Armel, Corentin Le Bris, de Fouesnant, et Jean Damian, de Quimper.

En l'absence de M. Yves Le Clech, trésorier, retenu au parloir par la perception des cotisations, il lit le rapport financier suivant :

Exercice 1953-54.

DÉPENSES

Revue Le Lîkès et clichés. - Correspondance, circulaires. - Frais de recouvrements postaux 875.000 frs

RECETTES

Cotisations 570.000 frs
Participation des Elèves aux frais de la Revue 200.000 frs
Publicité dans la Revue 143.480 frs

TOTAL 913.480 frs
RESTE EN CAISSE 38.480 frs

Commentant brièvement ce rapport, il souligne l'appoint financier appréciable que la publicité apporte à notre revue et remercie amicalistes et commerçants qui nous accordent ce soutien ; son merci particulier va à M. Daniel Plouzenec, directeur de l'Imprimerie Cornouaillaise, membre de notre Amicale, qui s'est chargé de la totalité des démarches pour ces contrats publicitaires.

Au cours du rapport moral, M. Marchalot félicite les Membres du Bureau de l'Amicale pour leur fidélité aux réunions périodiques du Comité ; il constate ensuite la vitalité de notre Association qui compte quelque 1.800 membres actifs alors que, voici bientôt 10 ans, elle devait repartir timidement après l'interruption des années de guerre. Une réalisation récente, qui ne manque pas d'intérêt, a été la création, en 1953, du Groupe Parisien de l'Amicale ; son Bureau se présente ainsi :

Président : Henri Kéravec (1927) ;
Vice-Président : Yves Avan (1924) ;
Secrétaire : Marcel Louboulin (1941) ;
Trésorier : Armand Abarnou (1945) ;
Membres : Lucien Morvan (1926),
Jean Clég'h (1946).

Son but est de prolonger l'influence lîkésienne en provoquant des rencontres périodiques entre Amicalistes que la profession ou les études rassemblent dans la région parisienne ; il assure aussi la représentation de notre Amicale aux fêtes de l'Enseignement Libre se déroulant à Paris. Ce groupe très vivant, qui compte déjà plus de 120 membres inscrits, est à l'origine du projet de l'Annuaire des Anciens du Lîkès dont la réalisation est en cours.

M. Marchalot souhaite que, suivant cet exemple, d'autres groupes locaux s'organisent ; d'après ce que nous en écrit Georges Baugé (1928) l'idée semble prendre corps à Vannes où un président et un secrétaire seraient inévitablement élus ; la même réalisation reste souhaitable à Nantes.

Les jeunes Amicalistes étudiants, poursuit le Président, continuent à se rencontrer chaque année au Lîkès, le mercredi de Pâques. Leur dynamisme ainsi que leurs succès universitaires et techniques font honneur à notre Association et lui promettent un bel avenir. Le problème des jeunes intéresse au plus haut point le Bureau de l'Amicale qui souhaite qu'ils puissent trouver facilement l'appui de leurs aînés lors de leurs débuts dans la profession qu'ils auront choisie : à cet effet, notre revue LE Lîkès ferait volontiers plus large place aux Offres et Demandes d'Emploi : il suffit d'écrire au Secrétariat de l'Amicale pour que l'annonce passe dans le numéro suivant.

Abordant la question de l'Annuaire, M. Marchalot rappelle les grandes lignes de sa composition :

- 1° Très succinctement, les grandes dates de l'histoire du Lîkès.
- 2° Membres du Bureau de l'Amicale.
- 3° Bureau des Groupes locaux.

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
Duplicateurs

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

STYLOS
DE TOUTES MARQUES

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

Ets ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

VÊTEMENTS
SICRAND

QUIMPER

8, rue Kéréon

BREST

70, rue de Siam

Notre rayon
JUNIOR

est le
mieux assorti
de
toute
la région

A LA VILLE DE QUIMPER



La bonne marque
du
VÊTEMENT
D'HIVER
**COSTUMES et
PARDESSUS**
mode
pure laine
garantie

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

2, Rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

- 4° Anciens Elèves morts pour la France depuis 1939 (faute de renseignements, il nous sera impossible de dresser la liste de nos morts de 1914-18).
- 5° La liste alphabétique des Anciens Elèves avec leur adresse permanente complète.
- 6° Liste des Amicalistes par promotions : nous appellerons *promotion* l'année de sortie du Likès, quelle que soit la classe quittée.
- 7° Liste des Anciens Elèves par localités.
- 8° Liste des Anciens Elèves par professions.
- 9° Les Amis du Likès.
- 10° Un supplément annuel du « Likès », du même format que l'annuaire, facile à insérer, permettra de rester à jour.
- 11° La première édition sera datée de 1953 ; la deuxième est prévue pour 1960.

L'Annuaire sera servi aux membres de l'Amicale qui voudront bien y souscrire : une invitation dans ce sens, précisant le prix, sera expédiée aux approches de la parution. Nous comptons sur l'aide des Industriels et commerçants anciens élèves pour partager nos frais d'édition en faisant paraître une partie de leur publicité dans l'Annuaire.

Un Amicaliste demande alors qu'il y soit fait mention des responsabilités d'Action Catholique et des activités paroissiales des anciens Elèves : le bien-fondé de cette suggestion n'échappe à personne ; cependant il sera assez difficile d'en tenir compte pour la première édition. Le questionnaire expédié, et déjà rempli par nombre d'Anciens, ne comportant rien à ce sujet : il n'est pas interdit, tout au contraire, à ceux qui doivent nous faire parvenir leurs renseignements ces prochaines semaines d'y ajouter ces précisions.

M. le Président termine en donnant le véritable sens de la motion qui sera un peu plus tard proposée à l'approbation des convives.

Le C. F. *Visteur*, maintenant notre intérêt sur la question scolaire en France, fait ensuite remarquer le danger que comportent certains avant-projets qui émanent de milieux favorables à l'Enseignement Libre ; ils proposent une identité de situation entre professeurs de l'Etat et professeurs civils de l'Enseignement Libre, déplaçant le problème en le mettant uniquement sur le terrain social alors que nos positions essentielles et les plus valables restent sur le terrain familial : de plus, il en résulterait l'ouverture d'écoles libres tenues par des maîtres civils recevant leur traitement de l'Etat, et entièrement gratuites, à côté des écoles tenues par des ecclésiastiques, des religieux et des religieuses qui devraient se contenter du statu-quo actuel : il est clair pour tous que, outre le danger d'intégration progressive qui menace les premières, cette maladroite solution partielle jette le discrédit sur l'Enseignement congréganiste à qui la France doit tant, obligeant des milliers de religieux et de religieuses à réserver leur action aux classes aisées de la nation, contrairement à l'esprit de la plupart des Instituts.

Le C. F. *Directeur*, en fin de séance, donne les lignes générales des activités likésiennes au cours de l'année passée. Les améliorations matérielles apportées à l'Etablissement sont moins visibles qu'elles le furent de 1948 à 1952 : elles existent cependant et elles ont porté principalement sur l'aménagement méthodique du hall de gymnastique et la création du « Nid », salle de jeu des benjamins de l'Ecole ; l'équipement des ateliers, l'installation d'un transformateur, l'enrichissement de la bibliothèque littéraire et musicale ainsi que des bibliothèques de professeurs et d'élèves marquent des réalisations dont les heureux résultats ne manqueront pas de se faire sentir. Vient ensuite l'énumération des résultats officiels obtenus par nos trois séries secondaires (classique - moderne - technique) et par la section Industrielle : celle dernière, dont l'objectif principal reste le Brevet d'Enseignement Industriel, a demandé une réorganisation complète pour faire face à la difficulté et à l'importance croissantes de cet examen. On a parfois reproché au Likès, poursuit le C. F. *Directeur*, de rassembler un trop grand nombre d'élèves, ce qui diminuerait l'efficacité du travail des professeurs et des élèves ; si cet aspect augmente la complexité de notre organisation interne, il n'est pas moins vrai qu'il est un facteur important d'émulation entre les nombreux élèves d'un même niveau, qu'il permet de faire appel à un personnel qualifié et empêche de reculer devant les dépenses énormes qu'exige spécialement l'enseignement technique. Bien souvent, des amis du Likès nous ont demandé de créer des sections professionnelles nouvelles, pour la formation directe de garagistes et de métroliers par exemple : ces suggestions ne connaîtront pas de réalisations prochaines : nous préférons actuellement limiter notre effort de perfectionnement à ce qui existe, une variété plus grande exigeant la dispersion des cadres.

La formation religieuse de nos élèves, préoccupation essentielle des Frères des Ecoles Chrétiennes, exige une constante adaptation aux différents courants de l'Action Catholique qui, parfois, doivent être totalement repensés dans une optique likésienne : certains groupements, telles les Congrégations de la Très Sainte Vierge (aujourd'hui appelées « Unions Mariales ») après avoir été délaissées quelque temps, se sont révélées irremplaçables : nous venons de les rétablir. Le problème des vocations sacerdotales et religieuses parmi nos élèves est trop essentiel pour que nous puissions nous en désintéresser ; les hésitations des parents sont souvent très grandes avant d'autoriser l'un de leurs enfants à rejoindre le Séminaire ou le Noviciat : nous avons donc organisé cette année des Cereles des Vocations aux différents niveaux de l'Ecole pour permettre à ceux qui le désirent de se renseigner sur la vie sacerdotale et l'état religieux et confirmer ceux que le Seigneur appelle dans leur résolution de lui consacrer leur vie.

Ce substantiel exposé du C. F. *Directeur* termine une réunion salubre qui fut suivie avec la plus grande attention ; nous avons seulement regretté que les Amicalistes n'y fussent pas plus

nombreux : l'an prochain nous aurons soin de l'organiser quelques instants après la grand-messe pour que l'heure choisie ne soit une excuse pour personne...

Amicalistes présents au banquet

MM. Alphonse Adam, de l'Ile-Tudy ;

Michel Barré, de Landrévarzec ; Yves Barré, de Landrévarzec ; Frère Guillaume Le Bars, de Gourlizon ; Georges Bernard, de Plonévez-Porzay ; Yves Berthou, de Névez ; Laurent Bertinelli, d'Ergué-Armel ; Jean Le Beux, de Melgven ; Jérôme Le Beux, de Rospenden ; René Le Beux, de Rospenden ; Pierre Le Bihan, d'Ergué-Gabriele ; Louis Blévenec, de Vannes ; Ernest Le Boudouil, de Lanester ; René Bourbao, d'Ergué-Armel ; Pierre Boussard, de Ploëven ; Corentin Bozec, de Plonéis ; Grégoire Le Bras, de Bézec-Cap-Sizun ; Corentin Brélivet, de Locronan ; Jean Brélivet, de Plomodiern ; Alain Brénel, d'Audierne ; Guillaume Briand, de Cast ; Maurice Briand, de Cast ; Thomas Briand, de Plomodiern ; Jean Le Bris, de Fouesnant ;

Yves Carnot, de Melgven ; Jean Carré, de Pont-Scorff ; Oscar Chabeaux, de Quimper ; Léon de la Chapelle, d'Auray ; Yves Le Clech, de Kerfeunteun ; Jean Le Coeur, de Penhars ; Frère Jean Collet, de Kerfeunteun ; Louis Collen, d'Elliant ; Léopold Le Couric, de Lorient ; Marcel Le Coz, de Gourbevoie ; René Le Coz, de Plonévez-Porzay ; Amédée Cristien, de Lorient ; Eugène Cristien, de Saint-Nazaire ; Marcel Cristien, de Lanvégen ; Eugène Guzon, de Kerfeunteun ;

Francis Daniel, de Plomelin ; Jean Danton, de Quimper ; Louis Daoudal, de Kernével ; Yves Daouphars, de Gourin ;

Jean Ferrand, de Rédéné ; Alain Feunteun, de Brest ; Maurice Feunteun, de Brest ; Yves Feunteun, de Landrévarzec ; Jean Fichoux, d'Arzano ; Michel Fily, de Vannes ; Hervé Le Floch, de Plogonec ; Jean Floch, de Vannes ; Jean Le Floch, de Quimper ; Louis Forlay, de Châteaulin ; Alcime Foucault, de Noyal-Muzillac ; Roger Friant, de Quimper ;

Yves Le Gac, de Plonévez-Porzay ; Joseph Genachle, de Vannes ; Frère Alain Goanec, de Plovan ; Jean Le Goc, de Quimper ; Albert Gouffès, de Quimper ; Jean Gouffès, d'Ergué-Gabriele ; Jean Le Goff, d'Ergué-Armel ; Etienne Le Grand, de Kerfeunteun ; Etienne Le Grand, de Quimper ; Michel Guéguen, de Quimper ; Frère Guillaume Grannec, de Pleyben ; Jean Le Guellaif, de Quimper ; Francis Guillemlou, de Brie ; André Guillou, de Querrien ; Jean Guillou, de Guiscriff ; Paul Guillou, de Moëlan-sur-Mer ; Yves Guillou, du Passage-Lanrie ; Jean Guvader, de Landrévarzec ; Yves Guvader, de Guiscriff ;

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Réalisez une économie !

Vous qui recherchez : Un mobilier utile et pratique...
Un goût sûr...
Une qualité certaine...

Renseignez-vous gratuitement sur nos ensembles :
MODERNE, RUSTIQUE, STYLE

Spécialité : COSYS et PENDERIES
René SALIOU Père & Fils
ODET, près QUIMPER (Finistère)

“ ALLGAIER ”
DIÉSEL — 12, 16, 22, 33 cv.
“ DAVID-BROWN ”
DIÉSEL — 27/32 cv.
ESSENCE — 22 cv.

TRACTEURS
PRESSES A PAILLE & FOURRAGE

“ KOËLA ” à 1 ou 2 moteurs

CONCESSIONNAIRE :

J. GUICHAOUA

POULDREUZIC - Tél. 3



Boucherie J. DANION

2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER Tél. 3-53

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ
Veau — Boeuf — Mouton

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

Jean Haroche, de Landévant; Hervé Hénaff, de Quimper; Paul Hénaff, de Quimper; Marcel Henry, d'Ergué-Armel;

Robert Jaffré, d'Hennebont; Alain Jean, de Fouesnant;

Emile Kéravec, d'Ergué-Armel; Gabriel Kerleroux, de Quimper;

Marcel Léon, de Pleyben; Roger Lortio, de Sainte-Anne-d'Auray;

Abbé Corentin Marzin, de Quimper; Jean Marchalot, d'Ergué-Armel; Jean Mazé, de Quimper; Laurent Le Meur, de Melgven; Laurent Miossec, de Lennon; François-Guillaume Mourrain, de Crozon;

Pierre Nicolas, de Guiseric; Victor Nicolas, de Brest;

Hippolyte Ollivier, du Passage-Lanrec;

Fernand Le Pape, d'Ergué-Armel; Hippolyte Pérodeau, de Quimper; Louis Le Pichon, de Guiseric; Daniel Plouzennec, de Quimper; Louis Le Pogam, de Lanester; Yves Le Poupon, de Landrévarzec;

Jean-Paul Queffurus, de Quimper; Jean Quintin, de Brest;

Jean Riou, de Plonévez-Porzay; Joseph Riou, de Beuzec-Cap-Sizun; André Rivalain, de Lorient; Yves Rivière, de Pleuven; Pierre Roranc'h, de Plogastel-St-Germain;

Georges Le Theuff, de Quimper; François Toupin, de Moëlan-sur-Mer; Jacques Tymen, de Kerfeunteun;

Joseph Voquer, de Douarnenez; Yves Vrod, de Guiseric.

Anciens Professeurs : Frère Eugène Le Viavant, ancien sous-directeur; Frère Jean-Marie Pennec; Frère Quéré; Frère Lucien, ancien directeur de l'Harmonie.

Quelques noms parmi les Amicalistes qui assistèrent à une partie de la fête des Anciens :

Henri Autret, d'Elliant; Paul Le Bras, de Kerfeunteun; Joseph Bothorel, de Plouviou; Louis Le Bourhis (fils), de Quimper; Henri Le Breton, du Passage-Lanrec; Adolphe Catto, de Quimper; André Le Couze, de Quimper; Jean Le Déron, du Trévoux; Bernard Guéguen, de Quimper; François Hostiou, de Kerfeunteun; René Joncour, de Quimper; Jean Larzul, de Kerfeunteun; Henri Losbec, de Guillegomarc'h; Hervé Nicol, de Kerfeunteun; René Philippe, de Quimper; Pierre Toulhoat, d'Ergué-Armel; etc., etc. (Nous nous excusons d'être très incomplets.)

Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

Les excusés

A la fin du banquet, le C. F. Directeur a mentionné plusieurs personnalités qui regrettaient de ne pouvoir participer à notre fête. Se sont également excusés :

MM. le chanoine Cadoui, vicaire général; le chanoine Hérou; le chanoine Cotten, supérieur du Grand Séminaire; le chanoine Bellec, vicaire général, directeur de l'Enseignement; le chanoine Derrien, inspecteur diocésain; M. l'abbé Salaün, inspecteur diocésain de l'Enseignement technique; MM. les Supérieurs des collèges St-Yves de Quimper et St-Vincent de Pont-Croix; M. Joseph Lecoq, conseiller général du Finistère; M. J. Guéguen, président du Stade Quimpérois.

Parmi les Amicalistes : MM. le Colonel Autrou, adjoint au maire de Quimper; Georges Buiçé, de Vannes, en voyage à Paris; Alain Le Corre, de Brie, militaire à Saint-Maixent; Roger Croguennec, de Landivisiau; Antoine Cuissard, de Lorient, retenu à Nice; André Le Guerne, de Quimper, retenu à Paris, pour des raisons familiales; Louis Le Joncour, de Tréboul; Emile Leizour, retenu à l'E.D.P. de Commercy; Hervé Nader, de Concarneau, qui put toutefois venir saluer le Très Honoré Frère au cours de la matinée.



La réunion du 25 mai

s'est déroulée au Café Biard, 3, Chaussée d'Antin (9^e), sous la présidence de Henri Kéravec (1927), assisté de Lucien Morvan (1926), dans une ambiance très sympathique. Comme l'ordre du jour ne présentait rien de bien particulier, je me contente de signaler ceux qui y participèrent :

René Berre (1952), Jean Cariou (1947), Elie Even (1952), Jean-Claude Gaillard (1953), Jean Le Goff (1950), Jean-Noël Kerguénou (1952), Marcel Louboutin (1941), Jean Le Roch (1953).

S'étaient excusés : Louis Bothorel, Pierre David et Michel Leyguier.

Le Cinquantenaire de la Fédération des Amicales

J'engage tous nos camarades du Groupe Parisien à lire attentivement l'horaire des 10, 11 et 12 septembre paraissant dans ce numéro du « Lîkès ». M. Marcel Dueros, secrétaire national de la Fédération, compte sur une « solide délégation bretonne » : ayant plus de facilités d'assistance à l'une ou à l'autre des cérémonies, les membres du Groupe Parisien se doivent de bien représenter notre Amicale.

Le Secrétaire :

MARCEL LOUBOUTIN,
86, rue Médéric, La Garenne, Colombes (Seine).

Changements d'adresse

1949. — Avan Jean, Station Météo, Zinder (Niger).

1951. — Bernard Marcel, 2^e Unité Administrative, Base Aérienne 1/102, Oujes-Longvic, près Dijon (Côte-d'Or).

Catto Adolphe, 8, rue Anatole-Le-Braz, Quimper.

1930. — Le Coz Louis, 2, allée des Acacias, Saint-Mandé (Seine).

1952. — Le Flao Henri, sergent, S. P. 54.423, T.O.E.

1948. — Feunteun Corentin, 2^e C^e P.E.G., La Lande d'Oué, près Rennes (I.-et-V.).

1940. — Gille René, ingénieur E.C.A.M., 110, avenue de la République, Paris (14^e).
Frère Jean-Louis Le Goas, école du Sacré-Cœur, St-Brieuc (C.-du-N.).

1948. — Guillou François, 2^e C^e P.E.G., La Lande d'Oué, près Rennes (I.-et-V.).

1953. — Larzul François, 9, rue de la Chaise, Paris (7^e).

1953. — Lectere Guy, 10^e C^e, 13^e Section, Quartier Marchand, Saint-Maixent (Deux-Sèvres). (Adresse valable jusqu'en octobre 1954.)

Manière Philippe, Domaine d'Osmond, Aubry-Le-Panthou, par Vimoutiers (Orne).

1952. — Le Pemp Jean, bourg, Pluguffan.

1951. — Le Pennec-Jean-Louis, 2^e C.E.T., 1^{re} C^e, B. P. 5.080, Dakar (A.O.F.).

1951. — Pérennès Michel, soldat, S. P. 73.224, J.R. 1, 2^e section.

1940. — Prat Pierre, Capitaine au Long-Cours, 18, Cité de l'Odé, Penhars.

1948. — Le Roy Fernand, 2^e C^e, P.E.G., La Lande d'Oué, près Rennes (I.-et-V.).

1952. — Scavennec Hubert, quartier-maître fourrier, Croiseur-Ecole « Jeanne-d'Arc », Brest.

Anciens Professeurs

— E.O.R. Galand François, E.A.T., Montargis (Loiret).

— C. F. Dosilée-Xavier (M. Louis Purène), Collège De La Salle, Ouagadougou (Haute-Volta), A.O.F.

UN TÉMOIGNAGE

En chaque fin d'année scolaire, différents ministères, ambassades, organismes privés et personnalités offrent aux Lîkéens particulièrement méritants des Prix Spéciaux, accompagnant souvent cette générosité d'appréciations louangeuses pour l'école. Les nombreux amicalistes du Lîkès servant dans la Marine Nationale liront avec plaisir le témoignage suivant qui émane du Secrétariat d'Etat à la Marine :

Monsieur le Directeur,

L'établissement que vous dirigez fournit régulièrement un contingent appréciable d'excellents éléments à la Marine.

Pour témoigner l'intérêt que la Marine Nationale porte aux établissements qui assurent la formation première de ses équipages et de sa maîtrise, j'ai le plaisir de vous adresser par un prochain courrier un ouvrage qu'il me serait agréable de voir attribuer à l'occasion de la prochaine distribution des prix.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées (Marine)

et par délégation :

Le Contre-Amiral WILLAUME,
Directeur du Personnel Militaire.



L'annuaire

Un questionnaire a été expédié par deux fois à tous les Amicalistes, en juin 1953 et en mai 1954. Nous totalisons à présent quelque 500 réponses, ce qui est bien mais encore insuffisant. Que les retardataires se hâtent pendant le mois d'août ! Dans le prochain « Lîkès » nous continuerons à publier par tranches les renseignements qui nous ont été récemment communiqués.

Offres d'emploi.

Les Miroiteries JAYEZ, QUIMPER, demandent :

1^{re} Un représentant ;

2^e Un employé de bureau, de magasin.

RETRAITE DE FIN D'ÉTUDES

Imitant leurs aînés de la promotion de 1953 les élèves des classes terminales firent du 1^{er} au 4 juin une retraite de fin d'études à l'abbaye cistercienne de Tymadeuc ; les vingt-cinq retraitants déplorèrent d'ailleurs l'absence de leurs camarades de la classe de Mathématiques et Technique retenus à Quimper par différents examens ou concours.

Le voyage en car fut joyeux et plein d'entrain ; la bonne humeur régnait. Nous nous arrêlâmes à Kernasclédén pour admirer et visiter la magnifique église de ce petit village morbihannais. Le Frère Pro-Directeur nous servit de guide et commenta pour nous les splendides fresques qui recouvrent les murs et le plafond de l'église et qui représentent naïvement des scènes du ciel et de l'enfer. Puis nous quittâmes ce joyau de l'architecture bretonne du XV^e siècle pour continuer notre chemin vers la Trappe.

Aussitôt entrés dans l'enceinte du monastère, une atmosphère de paix et de douce quiétude envahit tout notre être. Le R. P. Hôtellerie nous montra notre domaine : l'hôtellerie si accueillante, la magnifique pare où l'on se sent si près de Dieu et enfin l'église aux lignes si pures et qui semble s'élever vers le ciel.

L'existence des Trappistes que nous voyons surtout à la chapelle nous fascine et nous

élève ; leur silence surtout ; ce silence qui semble uniformiser le temps, nous impressionne. La journée se passe en méditation dans le parc dont la sérénité nous met en face de Dieu ; les prières étaient entrecoupées d'instructions durant lesquelles M. l'abbé Alléhaux, Sous-Directeur des Œuvres du diocèse de Vannes, nous fit découvrir la Vierge Marie et nous apprit à l'aimer et à la prier encore davantage.

La Très Sainte Vierge est la reine à l'abbaye de Tymadeuc qui lui est dédiée. Elle règne sur la maison et sur le cœur de ces hommes, cœurs sevrés de toute affection humaine qui s'élancent vers elle dans un élan indicible par le chant du *Salve Regina*, chaque soir après Complies. Cette mélodie est d'une poignante beauté ; elle nous a paru comme un avant-goût des concerts angéliques. Toute la famille monastique est là, réunie au terme d'une journée de travail et de prière pour chanter à la Vierge un bonsoir émouvant.

D'autres souvenirs vivent en nos esprits : la messe de chaque matin et la communion fervente unie à celle du prêtre, le chapelet récité et médité en petits groupes, le visage radieux et bon des moines qui eurent un contact plus direct avec nous : le Père Hôtellerie qui sut rassasier notre appétit aiguisé par l'air vif que nous respirions, le Père Confesseur qui nous fit visiter le monastère ; la salle du chapitre si impressionnante, le réfectoire et sa magnifique chaire en fer forgé, le cloître et sa petite cour intérieure, le R. P. Fabien, Maître des Novices, enfin, qui nous présenta une audition

de disques de chants grégoriens enregistrés à Tymadeuc et à Solesmes.

Le vendredi matin nous repartîmes pour Quimper, conservant le souvenir de cette vie communautaire qui nous a rassemblés autour de notre aumônier, M. l'abbé Orven, et de nos professeurs, unis dans le Christ notre Rédempteur.

BERNARD LE BORU
(Mathématiques).

Brevet d'Enseignement Industriel

Date de l'Écrit (ancien Régime) : 20 septembre. Inscriptions avant le 2 août.

Cours par correspondance conseillés :
— Cours Universitaires : Abbé Salmon, Ecole Saint-Etienne, Rennes.
— Ecole des Sciences et Arts : 16, rue du Général Mallette, Paris (16^e).

Cours au Liké à partir du 10 septembre ; ce stage ne sera fructueux que s'il a été précédé d'un travail personnel sérieux.

Que les internes qui ne reviennent pas le disent au plus tôt.

Inscriptions pour la Marine Marchande avant le 8 août.

Le Directeur responsable : F. GARIN
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

F. ESUN & fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs Diesel CHAMPION et BISON
Écrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER - Tél. 1-40

Une remarquable réalisation :

Le Pensionnat Saint-Louis de Gonzague de Saint-Evarzec

Annexe primaire du Liké

Saint-Evarzec est un pittoresque petit bourg à 10 kms de Quimper, qui de loin apparaît gentiment niché dans une campagne verdoyante.

C'est un enchantement pour le promeneur fatigué qui fuit la ville trépidante, de traverser sa paisible petite place, que domine la coquette tour ajourée de son église rustique. Les trois routes qui s'y croisent offrent au promeneur, dès la sortie du bourg, le spectacle de larges et lointains horizons d'où lui parvient le grand air pur de la mer, embaumé de la senteur des pins.

S'il a l'avantage de visiter l'établissement scolaire, l'étranger de passage à Saint-Evarzec achève d'être heureusement surpris de découvrir en cette localité une école de si belle tenue.

Nombreuses sont les institutions dont la réputation franchit les limites du département ; moins nombreuses peut-être, celles qui présenteraient d'aussi abondantes références toutes à la louange de ce milieu de vie éminemment éducatif dont la nature a doté le pensionnat Saint-Louis de Gonzague, de ce cadre idéal de verdure, calme et reposant, favorable au travail intellectuel, de cette atmosphère saine et tonifiante où, tôt ou tard, loin des rues tapageuses et débilitantes, s'épanouissent les santés les plus délicates.

En fait de coquetterie, il ne cède guère à son joli petit bourg, ce charmant pensionnat Saint-

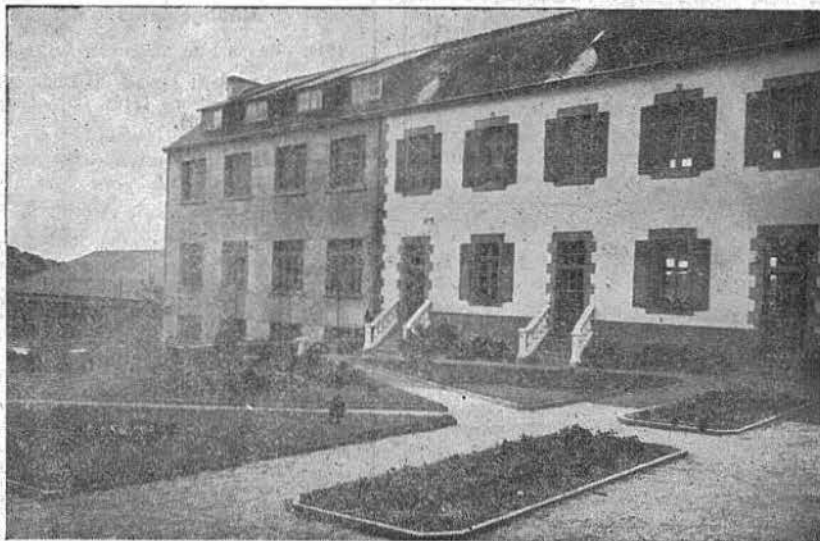
Louis de Gonzague... Dès la porte d'entrée vous êtes sous le charme de splendides corbeilles de bégonias enchassées dans le vert tendre des parterres gazonnés, et de plates-bandes fleuries qui courent tout le long des bâtiments scolaires.

Puis, pour ajouter une note d'animation et de fraîcheur à ce riant décor, c'est la gerbe dansante d'un gracieux jet d'eau, mitrillant de son clapotis pacifique la base sous-marine d'une insouciance flottille de poissons rouges.

Rien d'étonnant que cette école séduise de nombreux parents particulièrement soucieux de

la santé de leurs enfants, ou préoccupés de leur faire résorber rapidement quelque éventuel retard d'études.

Notons que le Pensionnat Saint-Louis de Gonzague s'est vu attribuer par le Comité National de la Maison Française, patronné par le Ministère de l'Éducation Nationale, la médaille d'argent, avec « ses plus sincères félicitations », reconnaissant et récompensant ainsi « l'action entreprise par l'établissement en vue de réaliser dans un cadre enjoué un type modèle d'habitation scolaire ».



Le Pensionnat Saint-Louis de Gonzague.

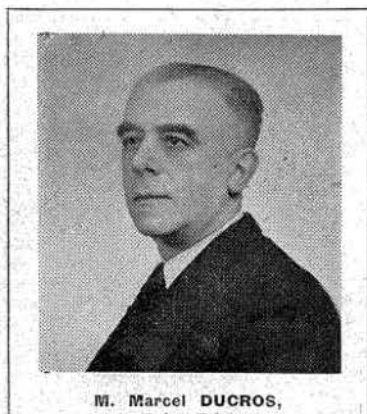


LIKES

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien... 800 fr.
ordinaire... 500 fr.
de faveur... 300 fr.



M. Marcel DUCROS,
de Saint-Etienne.

Le triple devoir des Amicalistes

à ceux qui seraient prêts à se dévouer
le moyen de vivre décemment ?

J'y ai bien réfléchi. Nous avons à faire
face à un triple devoir.

PERFECTIONNER L'ENSEIGNEMENT LIBRE

Il faut améliorer, perfectionner l'enseignement libre. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne vaut rien, ce qui ne veut pas dire qu'il est d'une qualité inférieure, ce qui ne veut pas dire que l'on ne fait rien. Je l'ai dit et redit, j'ai été cent fois le témoin plein d'admiration de ses progrès, de ses initiatives, de sa vie. Avec ses pauvres ressources, que n'a-t-il pas fait, que ne fait-il pas ?

L'enseignement libre peut être fier de lui-même. Mais la loi de la vie est la transformation, et les cardinaux, archevêques et évêques de France l'ont bien compris, qui, au mois d'avril, à Paris, ont adopté un rapport de Son Excellence Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique, sur l'organisation de l'enseignement libre.

On me dira que ce n'est pas là la tâche des anciens et des anciennes élèves. Peut-être. Mais ils doivent comprendre, ils doivent pousser à la roue, si je puis dire, car rien de ce qui touche à l'enseignement ne doit leur être étranger. Il n'y a qu'à se rappeler, d'ailleurs, l'accueil fait par le Comité fédéral à Lyon, ou si beau, si solide exposé de M. le vicairé général Bossu sur cette question.

Notre propagande sera d'autant plus ardente, convaincue, efficace, que nous

saurons mieux la valeur toujours accrue
de ce que nous servons.

PROPAGANDE AUPRÈS DE L'ÉLITE

Cette propagande, auprès de qui faut-il la faire ? A qui faut-il s'adresser pour que de justes mesures législatives soient prises ? Aux parlementaires, c'est sûr, mais un vote parlementaire est toujours une résultante, le fruit, si l'on veut, d'un certain climat. On a dit du Coup d'Etat de Brumaire, qu'il était le Coup d'Etat de l'Institut. Il ne s'agit pas de Coup d'Etat, et il ne s'agit pas d'enrégimenter l'Institut, mais il est vrai que l'accord de l'élite intellectuelle est presque toujours nécessaire à l'accomplissement des grands desseins. Elle compte certainement, dans la France d'aujourd'hui, des hommes et des femmes extrêmement distingués qui ne comprennent pas le problème scolaire, parce qu'il ne leur a jamais été clairement et intelligemment expliqué. Qu'il s'agisse des milieux littéraires, de la magistrature, du barreau, du corps médical, etc... il y a une œuvre très haute, très large, très française, très humaine à entreprendre. Je n'ai pas à dessiner tous les contours, je me borne à énoncer l'idée.

PROPAGANDE AUPRÈS DU GRAND PUBLIC

Et il y a le grand public français, que nous avons commencé à toucher. Rappelez-vous 1947, 1948, 1949, 1950, 1951. Rappelez-vous l'Ouest, rappelez-vous ces réunions de milliers et de mil-

Nous préparons le cinquantenaire de la Fédération des Amicales. Rien n'aura été négligé pour assurer son succès. Et ce succès est certain. Nous recevrons avec joie, avec fierté, les hautes personnalités qui nous feront l'honneur de venir à nous. Nous leur dirons notre gratitude, notre confiance, notre respect. Nous renouvellerons à l'Eglise notre totale soumission.

Mais nous savons dans quelles circonstances générales s'inscrira notre rassemblement de septembre. La situation de l'enseignement libre est sérieuse. Je ne veux pas dresser la liste de nos déceptions, je ne conteste aucune des améliorations obtenues, je reconnais même si on me le demandait, que « le climat a changé », je constate, seulement, et chacun le constate avec moi, et il n'y a qu'à causer avec n'importe quel président d'association d'éducation populaire pour en être sûr, je constate, dis-je, que l'on n'a pas d'argent pour payer aux maîtres des traitements pourtant très médiocres. La question est là, elle est là et dans le manque de vocations. Mais comment trouverez-vous des vocations laïques si vous n'assurez pas

Impressions de l'île de Sein



PHOTO E. LE GRAND

Vue aérienne de l'île de Sein.

Cliché « Le Progrès de Cornouaille »

Dans la préface de sa « Géographie de la Bretagne », Maurice Le Lannou prétend que les poètes et les romanciers donnent une image déformée du pays dont ils parlent. Je ne sais si le livre d'Henri Queffelec « Un Recteur de l'île de Sein » échappe à la critique du géographe. En quelques heures de séjour, on ne peut tout connaître, encore moins porter un jugement solide; aussi, je me contenterai de vous livrer, aujourd'hui, les quelques impressions que j'ai rapportées d'un bref passage dans « l'île des légendes ».

....

La beauté de ce qui ne change pas..

Ce qui m'a d'abord frappé, c'est une impression de continuité, de liaison avec un âge révolu. A treize kilomètres d'ici, sur le continent, les progrès de la technique nous ont jetés, pour ainsi dire, brutalement, dans un monde nouveau, un monde dont la coupure est tellement nette avec celui d'hier que l'on peut presque parler d'une ère nouvelle. Ici, la liaison avec le passé est beaucoup plus palpable. L'île n'est électrifiée que depuis deux ans, m'a dit un vieux marin, et encore l'unique générateur, l'usine du phare, ne fournit-il qu'une lumière parcimonieuse. Point d'auto sur l'île, quelques bicyclettes ! Sur cet écueil d'environ soixante-douze hectares, à peine émergé de quelques mètres, vivent, au dernier recensement, 1.149 habitants ; et leur mode de vie ne doit guère différer de celui de leurs ancêtres. Queffelec nous les a sans doute

montrés trop avides d'épaves; aujourd'hui, comme autrefois, la pêche reste l'activité essentielle, la ressource vitale, et les ménagères de l'île doivent connaître bien des façons de préparer le poisson !... Les barques sont motorisées, mais les hommes qui les montent ressemblent étrangement à l'image que nous nous faisons de ceux qui « bourlinguaient » sur des voiliers. Ils sont là, jeunes et vieux, s'affairant à décharger les barques ou à préparer appâts et casiers. Leur visage est hâlé, buriné par le vent et les embruns, et

la génération qui monte leur ressemblera, sans nul doute : dans le port, un gamin d'une douzaine d'années manœuvre à la godille une « coque de noix » où gesticulent six ou sept diabolins basanés : il est de peu leur aîné, mais l'on sent déjà en lui le courage tranquille et l'esprit d'initiative qui caractérisent l'homme de la mer. Si la vie continue au rythme d'autrefois pour les pêcheurs, cela est encore plus vrai à terre. La terre est chiche ici : elle est rare aussi. Sur le continent on parle de regroupement des terres, de culture mécanisée. Sein gardera sans doute encore longtemps ses petits champs minuscules, entièrement enclos de murs faits de gros galets. Beaucoup d'ailleurs sont incultes ; d'autres sont plantés de pommes de terre ; çà et là, au milieu des herbes, ondulent dans le vent quelques maigres carrés d'orge ou d'avoine... Les bonnes grand-mères — dont quelques-unes ne sont jamais sorties de l'île — ont dû depuis leur enfance contempler les mêmes paysages...

Même dans l'appréciation des choses, on sent encore le lien avec le passé. Dans une courtoisie, une fillette fait sécher une sorte de goémon ; on appelle cela du « lichen » et les usages en sont multiples : depuis la fabrication de l'ode jusqu'à la composition d'une sorte de dessert assez gélant, au demeurant nullement désagréable. Elle me dira tout à l'heure que cela se vend très cher : 34.000 francs la tonne ! En lui-même, le chiffre paraît fort. Mais quand j'ai soupesé l'algue et que je réalise la quantité équivalente à 34 francs, je pense en moi-même que cette brave femme trouverait probablement que c'est bon marché, si elle vivait sur le continent...

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à :
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

liers de personnes dans tant de villes de France, rappelez-vous Toulouse ! Le problème avait vraiment été posé devant l'opinion, devant toute l'opinion. Sans haine pour personne, nous avons dit devant tous ceux que nous avions convié à nous entendre — et qui étaient venus — qui nous étions et ce que nous voulions.

N'avons-nous pas tendance à négliger cela ? A une heure où il s'agit vraiment de penser, de construire, nous n'avons le droit de négliger aucune des formes de l'action. Apporter dans une école primaire, dans un collège, une réforme judicieuse, efficace, cela ne se verra pas, ne se saura pas tout de suite. Il faut la

faire, en comprenant bien que l'on sert l'intérêt général. Convaincre, dans une conversation particulière, un interlocuteur, de la vérité, de la justice de notre cause, cela paraît humble, mais cela est sans prix. Ouvrir, enthousiasmer, si on le peut, un vaste auditoire à des idées généreuses, le soulever contre l'iniquité dont nous souffrons, c'est de plus en plus indispensable. Nous l'avons fait, il faut le refaire.

Nous savons tous qu'il y a en France d'autres problèmes. Ils ne sont pas seulement graves, ils sont tragiques. Seront-ils moins résolus parce que la justice scolaire sera établie ? La véritable, l'indispensable liberté, peut-elle nuire à la

prospérité, à l'équilibre français ? Sincèrement, je vous le demande.

C'est un réveil qu'il faut sonner. La Fédération des Amicales est prête à entendre les accents. Elle est prête, et elle l'a prouvé, à donner son concours à tous les autres mouvements, tout en développant sa vie propre. Et son cinquantenaire, qui ne sera pas tapageur, clinquant, déclamatoire, sera vibrant de cet esprit-là, tout brûlant d'ardeur, d'une véritable fraternité et d'un amour sans limites pour la France et pour sa jeunesse.

Marcel DUCROS,
Secrétaire Général
de la Fédération des Amicales
de l'Enseignement Catholique.



— Tu fermes les volets au moment où le phare s'allume ?
— Je ne veux pas qu'on voit ce qui se passe chez nous !

Continuité ! Elle se retrouve aussi dans la langue bretonne qui semble régner sans conteste sur l'île. En allant visiter le phare, j'ai fait route avec un couple; ni l'un ni l'autre ne dépassait, apparemment du moins, la cinquantaine et j'ai été vraiment surpris de voir que la femme s'exprimait difficilement en français...

Foi vivante d'une population virile.

La seconde impression, je l'ai éprouvée à la grand-messe, le dimanche matin. L'église romane que les illois ont élevée au début du siècle est vraiment là, comme l'indique une inscription murale, « *virtute Dei et sudore plebis* » : par la force de Dieu et le travail (« la sueur ») du peuple ! Une pluie tenace fouette les murs, emplit les étroites ruelles. Elle n'empêche pas les Sennais de se hâter à l'appel de la cloche et l'église est pleine avant le début de l'office... Quel réconfort, cette messe ! Bien sûr, il ne faut pas venir à l'île de Sein avec l'idée que l'on va entendre du grégorien dans toute sa pureté ! Non, ces hommes et ces femmes chantent d'une voix un peu rude ; les nuances n'y sont pas toujours... Mais peu importe, tous chantent le même Credo, la même louange, avec le même amour. Vraiment, ils participent au drame sacré qui se déroule sous leurs yeux. Des coutumes très respectables se sont maintenues ; qu'elles prononcent le nom de Jésus, beaucoup de femmes inclinent la tête, telles des moniales soigneusement stylées ; mais le geste n'a rien d'ostentatoire, il est naturel au point que personne ne le remarque, à part quelques touristes qui se mélangent à la population... Presque tout le monde suit la messe dans son missel, oui, même les hommes, chose hélas si rare, même dans nos « *bonnes paroisses* ». En face de moi, une vieille femme égrène son chapelet aux patenôtres usées et aussi tannées que les doigts qui les serrent... Imperceptiblement les lèvres remuent, pendant que le regard reste fixé sur un grand crucifix de bois... Que Dieu me pardonne ma distraction, je l'ai observée longtemps cette vieille « *mamm goz* » et je suis bien persuadé que son regard n'a quitté son crucifix que pour se poser sur l'Hostie et le Calice, à l'élévation...

Après la communion, deux chants m'ont particulièrement frappé : le « *Domine salvam fac Republicam* » et l'« *Oremus pro Pontifice nostro* ». Ainsi s'affirme, clamé par tout le peuple, un sentiment aussi noble que grand : le loyalisme : loyalisme envers cette République, plutôt envers cette France, pour laquelle sont tombés près de soixante-dix fils de Sein, dans les deux guerres : loyalisme envers l'Eglise romaine et le grand vieillard blanc qui tient si courageusement la barre entre ses mains : sur cette petite terre perdue dans l'immensité des eaux, ce loyalisme et cet amour

ont quelque chose de singulièrement émouvant... Ils n'empêchent d'ailleurs pas le loyalisme envers la petite patrie et, dans la soirée, au cours d'une séance folklorique, j'entendrai la foule chanter avec la même ferveur le « *Bro goz ma zadou* » !

« *Stat virtute Dei*... » Cette première partie de l'inscription est vraie pour l'église : car il suffirait de peu de chose — un simple mouvement positif du niveau marin, affirment les océanographes — pour que tout disparaisse dans un grand remous d'eau écumeuse... ; elle est vraie pour ce peuple aussi. Plus que tout autre, car pour lui la vie, la mort ont un sens, il se sent entre les mains de Dieu. Il sait que Dieu est le maître, et c'est là, sans doute, la raison de sa foi simple et profonde... Même, dans une salle d'auberge, au milieu des habituelles réclames, j'ai observé une assiette décorée, accrochée au mur, portant cette inscription : « *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien* ! » Sans commentaire...

Cure de silence.

Il est une troisième chose que j'ai envie à l'île de Sein : son silence. En dehors de la Trappe je n'ai eu nulle part une impression aussi forte de calme et de paix ! Habitué eux-mêmes à ce silence, les Sennais n'en font pas grand cas. Pourtant il fait du bien. Au citadin qui débarque ici, étouffé du bruit des machines, de l'infatigable tapage des émissions radiophoniques, des cris et des clameurs multiples qui envahissent son existence quotidienne et troublent même son sommeil, l'île apporte le bienfait inestimable d'une cure salutaire entre toutes : celle du silence... Loin de ce tumulte, dans la solitude de l'île, j'ai mieux compris pourquoi Psichari, Charles de Foucauld et tant d'autres, n'ont pu résister à l'appel du silence. Si le petit-fils de Renan a pu écrire : « *Si quelqu'un a peur de trouver Dieu, qu'il ne vienne jamais ici au désert, car sa trace y est trop visible* », je crois qu'il aurait pu en dire autant de l'île de Sein...

Invitation au voyage...

« *Dieu a besoin des hommes* »... On devrait plutôt inverser : « *Les hommes ont besoin de Dieu* ». Mais comment le trouver dans le bruit et le mouvement qui nous emportent ? A ceux qui n'ont pas peur de ce qui est rude et dénué : à ceux que n'effraie pas la perspective d'être quelques jours seuls avec eux-mêmes, je me permets de dire : Allez à l'île de Sein. Si vous le voulez, vous y trouverez Dieu. Il est là dans la vague qui se brise contre la jetée ; dans le roulement sourd des galets, dans le vent qui s'engouffre au coin des petites rues et jusque sous les portes des maisons frileuses ; dans le cri du goéland dont il soulève l'aile contre la tempête : il est là, Dieu, dans ce silence qui retrempe l'âme ; il est là aussi, dans le rude travail de ces hommes accueillants et fraternels, sous les paupières mi-closées des femmes qui pensent à ceux qui sont en mer en priant le Maître et Notre-Dame de les protéger... Vous trouverez Dieu et avec sa grâce — « *Virtute Dei* » —, vous pourrez bâtir, comme les Sennais leur église, si vous ne ménagez pas votre peine — « *sudore plebis* » —, une belle vie d'homme et de chrétien...

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST
13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de coutumes, de commissions

Pour moi, avec son ciel gris et ses galets, son calme et sa foi, Sein m'a conquis et, si Dieu m'en donne la joie, j'y reviendrai !

Math. LEQUEUX.

TRACTEURS

“ **ALLGAIER** ”
DIÉSEL — 12, 16, 22, 33 cv.
“ **DAVID-BROWN** ”
DIÉSEL — 27/32 cv.
ESSENCE — 22 cv.

PRESSES A PAILLE & FOURRAGE

“ **KOËLA** ” à 1 ou 2 noueurs

CONCESSIONNAIRE :

J. GUICHAOUA

POULDREUZIC - Tél. 3



**Prenez
note...**

DATES A RETENIR

Début de la 2^e Session des Examens :
Baccalauréat : 13 septembre ; — B.E.P.C. :
16 septembre ; — B.E.I. (ancien régime) :
20 septembre.

La préparation immédiate s'ouvrira au Lîkes le 6 septembre, à partir de 9 heures, pour le Baccalauréat (1^{re} partie) — le 10 septembre, à partir de 9 heures, pour le B.E.I.

Prix de la journée : 100 francs pour les externes ; 500 francs pour les internes.

Aucune préparation n'aura lieu au Lîkes pour la 2^e Partie du Baccalauréat et le B.E.P.C.

Durant toute la période des examens, les candidats qui le désireront pourront être hébergés au Lîkes.

La rentrée des internes se fera le jeudi 23 septembre : l'examen de passage aura lieu le même jour, à 8 h. 30.

Les Cours reprendront le vendredi 24 septembre, à 8 heures 30, pour la majorité des Lîkésiens ; le vendredi 1^{er} octobre, à 8 heures 30, pour les élèves de 2^e partie du Baccalauréat.

Ayez soin d'avoir dès la rentrée...

- Un missel quotidien.
- Un dictionnaire français et, suivant vos besoins, les dictionnaires anglais, espagnol et latin.
- Une tenue de sports complète pour la gymnastique, le cross-country et le football. — Ceux qui espèrent jouer dans les équipes de l'Ecole se munissent en plus, pour la licence, d'une photo d'identité, d'une carte d'identité ou d'un extrait de naissance et d'un certificat médical.
- Une photo d'identité pour le fichier de l'Ecole.
- Votre nécessaire pour l'atelier et le dessin.
- Vos devoirs de vacances.
- Vos activités de vacances.



Extrait du Palmarès 1954

PREMIÈRE DIVISION

PREMIÈRE CLASSIQUE ET MODERNE (1 langue).

Prix d'Honneur.
Guy Jacq, de Sizun.
Henri Souffez, de Riec-sur-Bélon.

Prix d'Excellence.
Première Moderne.
Prix : Corentin Penn, de Bannalec.
Acc. : Pierre Le Guyader, d'Elliant.
Guy Jacq, de Sizun.

Première Classique.
Prix : Jacques Guellec, de Peumerit.
Acc. : André Herrou, de Plonélin.

PREMIÈRE MODERNE (2 langues).

Prix d'Honneur.
Jean Le Glainche, de Pluvigner (Morb.).
Yves Jacquin, de Crozon.

Prix d'Excellence.
Prix : Yves Jacquin, de Crozon.
Gustave Rioual, de Pennmarc'h.
Acc. : Jacques Ségalen, de Brest.

PREMIÈRE TECHNIQUE

Prix d'Honneur.
Jean-Pierre Chatelain, de Quintin (C.-du-N.).
Mathurin L'Hermite, de Saint-Ygen (C.-du-N.).

Prix d'Excellence.
Marcel Luda, de Vannes (Morb.).
Jean Quéré, de Sizun.

CLASSES TERMINALES

Prix d'Honneur.
Jean-Pierre Herriou, de Quimper.
Hervé Maguer, de Brie.
Xavier Le Gars, de Landrévarzec.
Charles Sébillot, de La Baule.

Prix d'Excellence.
Mathématiques.
Prix : Bernard Le Boru, de Carhaix.
Jean-Pierre Herriou, de Quimper.
Acc. : Jean-Pierre Le Quinquis, de Bénodet.

Mathématiques et Technique.
Prix : Pierre Rannou, de Cast.
Acc. : Henri Uguen, de Kerfeunteun.

Sciences Expérimentales.
Prix : René Quémar, de Riec.
Acc. : Jean Marc, de Trégarvan.

DEUXIÈME DIVISION

TROISIÈME CLASSIQUE ET MODERNE

Prix d'Honneur.
Jean Abgrall, de Sizun.
Yves Calloc'h, de Quimper.
Jacques Kerdilès, de Pleyber-Christ.
Fernand Le Loch, de Penhars.

Prix d'Excellence.
Section Classique.
Prix : Théopane Pelithon, de Quéménéven.
Acc. : Jean Abgrall, de Sizun.

Section Moderne.
Prix : Jacques Guével, de Tréboul.
Acc. : Jean Droual, de Plonélin.

TROISIÈME MODERNE

Prix d'Honneur.
Jean-Claude Struillou, de Saint-Jean-Trolimon.
Georges Inial, de Pont-de-Buis.
Pierre Marchand, de Goulien.
Jean-Claude Guillemot, de Lorient.
Laurent Huitric, d'Ergué-Gabéric.

Prix d'Excellence.

Section A
Prix : Jean-Claude Struillou, de St-Jean-Trolimon.
Acc. : Jean-Claude Riou, de Lorient.

Section B

Prix : Jacques Guillemot, de Lorient.
Acc. : Jean Rioual, de Saint-Guénolé.

TROISIÈME TECHNIQUE

Prix d'Honneur.
Yves Le Roy, de Langolen.
Pierre Roumégou, d'Ergué-Gabéric.
Jean Le Bihan, de Brie-de-l'Odé.
Jean-Yves Bescond, de Beuzec-Cap-Sizun.
François Bosser, de Pluguffan.
Jean Briand, de Brie-de-l'Odé.
Julien Le Faou, de La Forêt-Fouesnant.

Prix d'Excellence.

Prix : Yves Le Roy, de Langolen.
François Bosser, de Pluguffan.
Acc. : Hervé Guéné, d'Erveux (Eure).
Pierre Roumégou, d'Ergué-Gabéric.

SECONDE CLASSIQUE ET MODERNE

Prix d'Honneur.
Jean Kerdilès, de Pleyber-Christ.
Jacques Le Lay, de Douarnenez.
Marcel Le Mell, de Tréboul.
Paul Bernard, de Quimper.

Prix d'Excellence.

Seconde Classique.
Prix : Louis Merrien, d'Ergué-Armel.
Acc. : Jean Kerdilès, de Pleyber-Christ.

Seconde Moderne.

Prix : Jean Coroller, de Landrévarzec.
Acc. : Jacques Le Lay, de Douarnenez.
Jean-Roger Bourhis, de Quimper.

SECONDE MODERNE

Prix d'Honneur.

Alain Vore'h, de Rosporden.
Michel Morvan, de Douarnenez.
Gilbert Collay, de Douarnenez.
Guy Le Berre, de Concarneau.

Prix d'Excellence.

Michel Morvan, de Douarnenez.
Alain Vore'h, de Rosporden.

SECONDE TECHNIQUE

Prix d'Honneur.

Guy Jaffrennou, de Penhars.
Jean Loyer, de La Baule.
André Guilmin, de Vannes.
Alain Thouvenet, de Quimper.
Roger Lastennet, de Camaret.
Maurice Bernard, de Quimper.

Prix d'Excellence.

Prix : Guy Jaffrennou, de Penhars.
Jean Loyer, de La Baule.
Acc. : Jean Kerninon, d'Ergué-Armel.
Roger Lastennet, de Camaret.

TROISIÈME DIVISION

TROISIÈME INDUSTRIELLE A

Prix d'Honneur.

Yves Cariou, de Penhars.
François Séjourné, de Roudouallec.
Jean Le Gac, d'Ergué-Armel.
Jean Allain, de Roudouallec.

Prix d'Excellence.

Jean Le Gac, d'Ergué-Armel.
Yves Cariou, de Penhars.
Acc. : Jean Allain, de Roudouallec.
Pierre Le Gall, de Landudec.

TROISIÈME INDUSTRIELLE B

Prix d'Honneur.

Prix : Lucien Férézou, d'Argol.
Thomas Henry, de Loqueffret.
Jean Pétillon, de Lesneven.
Gilbert Rauli, de Haut-Corlay (C.-du-N.).
Acc. : Jean-Pierre Pétillon, de Quimper.
André Le Naour, de Bannalec.
Jean Mével, de Plouézec-du-Faou.

Prix d'Excellence.

Prix : Thomas Henry, de Loqueffret.
Jean Pétillon, de Lesneven.
Gilbert Rauli, de Haut-Corlay (C.-du-N.).
Acc. : Hervé Louboutin, de Quéménéven.
Lucien Férézou, d'Argol.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Réalisez une économie !

Vous qui recherchez : Un mobilier utile et pratique...
Un goût sûr...
Une qualité certaine...

Renseignez-vous gratuitement sur nos ensembles :
MODERNE, RUSTIQUE, STYLE
Spécialité : COSYS et PENDERIES
René SALIOU Père & Fils
ODET, près QUIMPER (Finistère)

PATÉS

CASSOULET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETES

Les parfaites salaisons

de Cornouaille

Expédition
dans toute
la France et l'Etranger

4, Av. de la Gare

QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boite Postale n° 3

Ets J. Gouiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieu-
re en boîtes
de petits et
gros
formats

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépiniériste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUEUR
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

SECTION INDUSTRIELLE

Prix d'Honneur.

Paul Bourc'h, de Riec-sur-Bélon.
Claude Lintaut, de Kermoroch (C.-du-N.).
Michel Le Pape, de Quimper.
Roger Philippe, de Kerfeunteun.
André Floch, de Laz.
Guy Penn, de Quimper.
Jean Scordia, de Kerfeunteun.

Prix d'Excellence.

Prix : Jean Scordia, de Kerfeunteun.
Roger Philippe, de Kerfeunteun.
Claude Lintaut, de Kermoroch (C.-du-N.).
Acc. : Jean Cussomneau, de Quimper.
Guy Penn, de Quimper.

QUATRIÈME DIVISION

CINQUIÈME CLASSIQUE

Prix d'Honneur.

Jean-Noël Guillou, de Saint-Yvi.
Emile Mazo, de Plozévet.
Roger Péron, de Quimper.
André Savina, de Penmarc'h.
Jean-Pierre Le Scour, de Quimper.

Prix d'Excellence.

Prix : Roger Péron, de Quimper.
François Hervé, de Beuzec-Cap.
Acc. : Jean-Noël Guillou, de Saint-Yvi.

Section B

Acc. : Henri Laz, d'Ergué-Armel.
Emile Mazo, de Plozévet.

CINQUIÈME MODERNE

Prix d'Honneur.

Jean Castree, de Pouldergat.
Yves Le Gall, d'Elliant.
Jean-Pierre Nicolas, de Pouldreuzie.

Prix d'Excellence.

Prix : Jean-Pierre Nicolas, de Pouldreuzie.
Acc. : Aline Thomas, de Mendon.

Section B

Prix : Jean-Claude Guéguen, de Plogastel-St-Germain.
Acc. : Louis Primot, de Plogonec.
Paul Furic, de Trégone.

CINQUIÈME TECHNIQUE A

Prix d'Honneur.

Jean-Benoît Gautier, du Poulguen (L.-L.).
Alain Olivier, de Trégone.
Albert Pigneller, d'Arzano.
Jean Poupon, de Tourch.
Maurice Simon, d'Ergué-Armel.
Hervé Yaouane, d'Ergué-Gabéric.

Prix d'Excellence.

Prix : Jean Poupon, de Tourch.
Acc. : Jean-Benoît Gautier, du Poulguen.

Section B

Prix : Maurice Simon, d'Ergué-Armel.
Acc. : Charles Jehau, de Plancoët.
Albert Pigneller, d'Arzano.

CINQUIÈME TECHNIQUE B

Prix d'Honneur.

Alain Tymen, de Plogastel-Saint-Germain.
Joël Andren, de Moëlan-sur-Mer.
Jean Mare, de Pluguffan.

Prix d'Excellence.

Prix : Alain Tymen, de Plogastel-Saint-Germain.
Acc. : Alain Thiéry, d'Issy-les-Moulineaux.

Section B

Prix : Joël Andren, de Moëlan-sur-Mer.
Acc. : Jacques Stéphan, de Douarnenez.

QUATRIÈME CLASSIQUE

Prix d'Honneur.

Joël Neveu, de Quimper.
Louis Garrec, de Quéven.
Ambroise Le Guellec, de Penmarc'h.
René Gaonach, d'Ergué-Armel.
Jean-Paul Guillou, de Melgue.
Jean Laurec, de Saint-Yvi.

Prix d'Excellence.

Prix : Ambroise Le Guellec, de Penmarc'h.
Jean Laurec, de Saint-Yvi.
Acc. : Pierre Berlivet, de La Forêt-Fouesnant.
Noël Perhirin, de Poullan.

QUATRIÈME MODERNE

Prix d'Honneur.

Isidore Le Douge, de Plonéour-Lanvern.
Pierre Guégan, de Plonéour (Morbihan).
René Tanguy, de Quimper.
Michel Boeuet, d'Ergué-Armel.
Jean Le Bault, de Quimper.
Corentin Savina, de Meilars.

Prix d'Excellence.

Prix : Isidore Le Douge, de Plonéour-Lanvern.
Acc. : Paul Gourlaouen, de Le Trévoux.

Section B

Prix : Pierre Guégan, de Plonéour (Morbihan).
Acc. : Jean-Noël Chevalier, de Plonéour.

QUATRIÈME TECHNIQUE

Prix d'Honneur.

Jean Cosmao, de Plogonec.
Henri Dorval, de Châteaufort-du-Faou.
Pierre Kérhin, de Confort.
François Moennier, de Pluguffan.
Jean Penmanéac'h, de Plogonec.

Prix d'Excellence.

Prix : Jacques Lanoé, de Lorient.
Joseph Naour, d'Audierne.
Acc. : Lucien Le Touzé, de Palmpol.
Paul Lagadec, de Landerneau.
Jean Cosmao, de Plogonec.

QUATRIÈME INDUSTRIELLE A

Prix d'Honneur.

Alain Biger, de Pluguffan.
Michel Guéguen, de Guiller-sur-Goyen.
Claude Kergoat, de Clohars-Fouesnant.
Pierre Pernès, d'Ergué-Armel.

Prix d'Excellence.

Prix : Michel Guéguen, de Guiller-sur-Goyen.
Acc. : Paul Flatès, de Kernével.

Section B

Prix : Jean-Luc Le Douarin, de Vannes.
Acc. : Jean-Benoît Hénaff, de Quimper.
Louis-Benoît Le Hénaff, de Quimper.

QUATRIÈME INDUSTRIELLE B

Prix d'Honneur.

Maurice Le Bec, de Penmarc'h.
Jacques Guézennec, de Pont-Croix.
Théophane Seznec, de Kerfeunteun.

Prix d'Excellence.

Prix : Maurice Le Bec, de Penmarc'h.
Acc. : André Cornou, de Riec-sur-Bélon.
Jean-Louis Bavelin, de Sainte-Anne-d'Auray.

CINQUIÈME DIVISION

SIXIÈME CLASSIQUE

Prix d'Honneur.

Michel Le Foll, de Coray.
François Le Moal, de Pleyben.
Jean-Claude Carion, de Penhars.
Alain Gaudin, de Crozon.
Jean-Claude Bérhoue, de Penhars.

Prix d'Excellence.

Prix : Michel Le Foll, de Coray.
Acc. : Louis Plassard, de Lorient.

Section B

Prix : François Le Moal, de Pleyben.
Acc. : Robert Jaffré, de Châteaufort-du-Faou.

SIXIÈME MODERNE

Prix d'Honneur.

Marcel Bannou, de Coray.
Georges Le Guellec, de Plovan.
Jean-Jacques Penzlat, de Plovan.
Robert Lucas, de Quimper.
Jean Pétillon, d'Ergué-Armel.

Prix d'Excellence.

Prix : Jean-Jacques Penzlat, de Plovan.
Acc. : Georges Le Guellec, de Plovan.

Section B

Prix : Jean Pétillon, d'Ergué-Armel.
Acc. : Roger Le Fol, de Vannes.

SIXIÈME TECHNIQUE

Prix d'Honneur.

René Carion, de Penhars.
Alain L'Haridon, de Bric-de-l'Odé.
René Mahé, de Carnac.
Raymond Darcillon, de Landrévarzec.
Yves Saladin, d'Ergué-Gabéric.
Jean-Yves Justum, de Mendon.

Prix d'Excellence.

Prix : Yves Saladin, d'Ergué-Gabéric.
Acc. : Gérard Nédélec, de Lorient.

Section B

Prix : René Mahé, de Carnac.
Acc. : Lucien Jan, de Fouesnant.

La Tour d'Auvergne

HOTEL-RESTAURANT

13, RUE DES REGUIAIRE, QUIMPER

Un menu succulent
dans un joli cadre

AU MENU - A LA CARTE

Salles pour réunions et banquets
Confort moderne Chauffage central

CRÉDIT NANTAIS

QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :

CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBE
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

PHOTO CINÉ JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Éts BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9.33



Tout le PNEU NEUF :: Toutes les BOTTES
Coussins « Dunlopilo »
RÉPARATIONS - RECHAPAGE

Discours de M. Paugam

Maire de Quimper

à la Distribution des Prix du Likès

MONSIEUR LE DIRECTEUR,
MESSIEURS LES PROFESSEURS,
MES CHERS AMIS,

Lorsque Monsieur le Directeur du Likès m'a demandé de présider la Distribution des Prix, j'ai accepté d'enthousiasme. La sympathie qui émane de cet Etablissement, de ses professeurs, est en effet un facteur bien encourageant.

Mais, à la réflexion, j'ai eu, je dois le dire, quelques appréhensions. Il faut, en effet, pour un discours d'usage un sujet qui ne soit ni trop long, ni trop compliqué. Il faut tout de même qu'il soit suffisamment étoffé pour qu'il en reste quelque chose.

Je voudrais, très simplement et très brièvement, vous parler de la vie qui vous attend demain, vous parler en un mot de l'avenir et un peu du passé, vous laissant aux joies du présent qui sont, j'en suis sûr, sans mélange. Jolie des prix pour les uns que je félicite, ils obtiennent, en effet, la récompense de leurs efforts ; joie des vacances pour ceux qui, sans avoir de prix, ont au moins la satisfaction du devoir accompli.

L'Avenir, la Vie ? des mots dont le sens vous échappe encore, mais problème singulièrement compliqué pour ceux qui sortent d'ici, nantis du Baccalauréat classique, moderne ou technique, et qui doivent faire une option, qui doivent choisir une profession. Pour quelques-uns — ils sont privilégiés mais sans doute peu nombreux — le choix est facile. Ils se lancent dans la carrière déjà tracée par leurs parents. D'autres, en raison de leurs aptitudes spéciales s'orientent tout naturellement, sans hésitation, vers des secteurs déterminés de l'activité économique. Mais le plus grand nombre hésite. Il est délicat et dangereux d'engager définitivement son avenir et je n'ai pas la prétention de vous guider dans ce choix difficile, mais simplement de vous donner quelques conseils d'ordre pratique à mettre en application lorsque vous aurez définitivement choisi. Il n'y a plus place dans le monde dur où nous vivons pour les oisifs et les médiocres. Elle est bien révolue, l'époque où le baccalauréat ouvrait devant lui toutes les portes ; aussi la prudence la plus élémentaire vous conseille-t-elle dès demain, dès que vous aurez franchi les portes de la Faculté ou des Ecoles, d'être des Etudiants sérieux et travailleurs, de continuer à être ce que vous avez été au Likès. Certes, après quelques années d'Internat, vous avez — et c'est humain — soif de liberté. Finis les horaires rigides et à la longue monotones, les jours qui se suivent et se ressemblent trop, hélas ! Finis les surveillants qui vous épient dans tous les coins de la cour. Vous voilà libres et sans doute, avez-vous du mal, aujourd'hui, à imaginer qu'un jour vous vous pencherez avec une certaine mélancolie sur cet heureux passé. Il vous faudra vous imposer des disciplines, vous surveiller vous-même. Vous connaîtrez des moments de relâchement et sans doute de défaillance. Il faudra seul remonter la pente. La vie d'étudiant est une merveilleuse école de volonté. Les deux qualités que je vous recommande, non point pour les avoir pratiquées, mais pour regretter de ne point l'avoir fait, c'est la constance dans l'effort et l'organisation dans le travail.

Constance dans l'effort, eh oui ! Quel est celui d'entre vous qui n'ait connu sur les bancs de l'Ecole ou des Facultés de brillants sujets, aux possibilités immenses, qui se jouaient, lors des examens ou des concours, de toutes les difficultés, mais qui se sont ensuite révélés incapables de devenir des hommes et des professionnels avertis parce qu'il leur manquait les fondations sur lesquelles on bâtit. La mémoire et l'intelligence ne sauraient remplacer la continuité dans l'effort, qui permet seule l'assimilation totale des principes de base. En face, des étudiants moyens, modestes, aux possibilités limitées, sont devenus les premiers de leur classe et de leur profession, parce qu'ils ont su, jour après jour, mois après mois, année après année, s'imposer les disciplines nécessaires et soutenir un effort continu, moins violent et donc plus efficace.

Constants dans l'effort, soyez également organisés dans votre travail. Rien ne se fait dans la confusion et le désordre. Vous serez vous-même votre propre surveillant. Vous ferez vos propres règlements et vous vous rendrez compte que l'organisation rationnelle de son temps permet

scolaire : il enfante et l'incompréhension et la haine. En second lieu, c'est une erreur de croire que le problème de l'Enseignement libre est résolu. Or, qu'on le veuille ou non, il est des chrétiens qui s'imaginent que la Loi Barangé a mis fin aux difficultés qui assaillent les Ecoles libres et qu'en définitive nous pourrions nous estimer heureux de cet os que l'on nous a donné à ronger. Certes, le mérite de la Loi Barangé est certain, n'aurait-elle que celui-là. Il a, en effet, reconnu d'une façon officielle l'existence d'un problème. Les Pouvoirs publics se sont rendus compte qu'il y avait, en ce qui concerne les maîtres de l'Enseignement libre, un problème social qui se posait. Ceci est déjà une acquisition non négligeable que l'on appellera en matière militaire une « base de départ » et je suis de ceux qui considèrent que ce serait une erreur que de détourner la Loi Barangé de sa fin première ou « d'essayer de tricher » — passez-moi l'expression — avec ses dispositions. Notre loyauté doit être dans le combat mené la meilleure des armes ; le combat est trop noble et la cause trop saine pour que nous ayons besoin de nous battre avec des armes illégales.

Enfin, dernière observation, il nous faut reconnaître l'indifférence totale, je n'hésite point à le dire, de la majorité des parents devant le problème scolaire. Aussi, est-il bon, je crois, ces observations étant faites, de vous faire apparaître les obligations qui vous incombent, vous qui avez reçu, ici, dans cet Etablissement de premier ordre, l'Instruction et l'Education, obligation de catholiques d'abord, obligation d'ordre familial ensuite, enfin obligation d'ordre social. Obligation de catholiques, ai-je vraiment

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

à n'importe quel élève ou à n'importe quel étudiant, même n'importe quel homme mûr, de concilier à la fois le travail et les loisirs de divers ordres.

Dans votre vie professionnelle plus tard, les mêmes principes vous serviront. La vie est dure, même pour ceux qui ont toutes les apparences extérieures du bien-être, car les médiocres, les faibles et les inactifs sont très rapidement emportés par le tourbillon des difficultés. Si, en récompense de la brève promesse, j'emportais aujourd'hui l'assurance que j'ai légèrement contribué à vous donner le sens de l'effort persévérant et tenace, aussi bien dans votre vie d'étudiant que demain dans votre vie professionnelle, je m'estimerai amplement satisfait.

Je le serais encore plus si je réussissais à attirer votre attention sur le problème scolaire. Eh oui ! Problème dont il faut qu'avant de quitter cette Maison vous saisissiez d'une façon définitive l'importance avant qu'il ne soit trop tard. Bien sûr, le jour est peut-être mal choisi pour vous parler de ces choses graves, mais je demeure persuadé qu'en ce qui concerne au moins les aînés d'entre vous, je n'aurai pas crié dans le désert.

Trois observations préliminaires s'imposent avant d'examiner le fond même du problème. En premier lieu, il ne s'agit pas de faire le procès de l'Enseignement public, éminemment respectable et nécessaire si l'on veut que cette liberté que nous revendiquons puisse également s'exercer chez tous. Pas de sectarisme en matière

besoin d'insister sur ce point ? Il ne nous est pas indifférent à nous, parents chrétiens, de savoir que si Jeanne d'Arc est une héroïne nationale, elle le doit aux vertus chrétiennes et à la mission divine qu'elle a reçue.

Certes, Voltaire et Rousseau ont fait honneur à la Littérature Française, mais ils furent les apôtres de doctrines dangereuses peu conformes à la doctrine chrétienne et nous estimons que cela aussi doit être dit. L'âme de nos enfants nous appartient, en effet, et je crois qu'insister sur ce point paraîtrait fastidieux.

Vous avez ensuite des obligations d'ordre familial et il est peut-être, de ma part, prématuré de vous parler de vos obligations de pères de famille. Vous allez, néanmoins, vous lancer dans la vie. Les années vont se succéder et vous serez un jour en face des responsabilités qui sont aujourd'hui les nôtres.

L'enfant appartient au père et à la mère de famille. Il est donc normal qu'ils puissent veiller sur son éducation. Qu'ils puissent faire choix de maîtres qui vont lui former une intelligence, une âme, une volonté, lui donner dans la vie, hérissée de difficultés, un point de repère et un but à atteindre, ainsi que le choix des moyens pour y parvenir. D'ailleurs, nous est-il répondu, cette Liberté d'Enseignement existe et nous ne comprenons pas vos objections. Vous avez la possibilité de choisir, comme vous le voulez, l'Ecole de votre choix. Oui mais, et c'est là le problème, nous n'en avons pas toujours les moyens. Or, en effet, lorsque l'on n'a pas les moyens de choisir, c'est le choix lui-même qui est interdit et c'est la liberté qui disparaît. C'est dans ces conditions que comme pères et futurs pères de famille, conscients de vos responsabilités, vous devez vous pencher sur ce problème et sur les solutions à y apporter.

Obligation d'ordre social enfin. Vous avez, je pense, compris qu'il est des hommes qui, dans l'obscurité et dans l'ombre, font classe pour des salaires de famine, alors qu'ils ont parfois des familles à nourrir. Est-il humain de penser que ces hommes sont dans l'impossibilité absolue de

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

boucler leur budget, qui se trouvent dans l'obligation de vivre de charité et d'aumônes et d'invoquer le Seigneur à la fin de chaque mois pour qu'il leur vienne en aide. L'aspect social de ce problème n'est pas non plus à négliger. Et, en définitive, en défendant la liberté de l'Enseignement, croyez bien que ce ne sont pas les privilégiés de la fortune que vous devez défendre mais les pauvres gens qui, eux, ont du mal avec leur salaire à faire vivre leur famille et qui dans ces conditions n'ont pas la possibilité de mener à bien leur tâche d'hommes et d'éducateurs. C'est là encore que la question de liberté se pose. Les obligations qui vous incombent sont donc certaines. Je le dis sans véhémence et sans passion, mais je crois que ce problème est l'un des problèmes essentiels que notre génération aura à résoudre. Il faudra le résoudre dans la compréhension, dans le respect des droits des autres mais aussi dans la fermeté, et si la brièveté de mon discours peut avoir pour effet de ne laisser dans vos mémoires que le souvenir de ces quelques conseils, j'aurai conscience d'avoir fait œuvre utile.

En résumé, et ce sera ma conclusion, nous exigeons que l'Etat reconnaisse aux parents la liberté du choix de l'école. Nous défendons le droit sacré de l'enfant à être protégé et élevé par ceux qui, seuls, ont pris la responsabilité de le mettre au monde. Qu'on nous dise en quoi, ce faisant, nous attaquons qui que ce soit ?

Hormis l'idée religieuse et notre commune filiation à l'égard du même Père, — et ceci est encore une idée familiale — qu'on nous indique une seule cause plus profondément humaine, plus universelle, plus sacrée, plus chère au cœur des hommes, dominant de plus haut les autres causes qui peuvent tout diviser, plus susceptible de rassembler tous les pères, toutes les mères de France — voire du monde entier — quelles que soient leur fortune, leur classe sociale, leurs préférences politiques, leur appartenance syndicale ?

Aussi longtemps que nous n'aurons pas sur ce point de réponse convaincante et décisive, nous persisterons à affirmer ceci :

« Si la question scolaire a été jusqu'ici, parce que mal posée, une pierre d'achoppement de l'unité nationale, elle peut devenir la pierre angulaire au plan naturel de la réconciliation française. » Un jour viendra, où Dieu aidant et tous ensemble, avec le rayonnement de notre foi vivante qui ne soit pas une foi d'opportunité, d'occasion ou de façade, nous donnerons à notre beau pays de France la paix de la famille, premières et pierre naturelle de cette paix divine qui surpasse tout sentiment et toute intelligence de l'homme.

Intention Missionnaire pour Septembre

En union avec l'Apostolat de la Prière, EN SEPTEMBRE VOUS PRIEREZ... pour que la doctrine sociale de l'Eglise soit connue et appréciée en pays de mission.

S. S. Pie XII nous dit l'importance qu'il attache à cette intention missionnaire.

« Nous croyons entendre retentir à nos oreilles la parole de Jésus-Christ : « J'ai pitié de la foule ». Il faut absolument faire passer dans la pratique avec zèle, ardeur, énergie, les vrais principes qu'enseigne l'Eglise en matière sociale.

« Il faut absolument garder tous les peuples de ces erreurs pernicieuses ou bien, s'ils en ont été infectés, il faut les guérir de ces doctrines violentes qui présentent la jouissance des biens de ce monde comme l'unique but de l'homme en cette vie, qui attribuent à la souveraineté de l'Etat et à sa décision, la propriété et la gestion de tous les biens, réduisant ainsi presque jusqu'à l'annéantir la dignité de la personne humaine.

« Il faut absolument enseigner à tous, en public, en privé, que nous sommes ici-bas des exilés en route vers l'immortelle patrie...

« Mais c'est aussi le devoir de tous, autant qu'il est possible, d'adoucir, d'alléger, de soulager les souffrances, les misères, les angoisses qui affligent nos frères en cette vie.

« La charité peut en partie remédier à bien des injustices d'ordre social, mais c'est insuffisant : il faut d'abord que la justice s'affirme, s'impose et soit mise en pratique. »

Encyclique pour le progrès des Missions, 1951.

Vocations

« Je l'ai dit, je le répète parce que c'est la vérité : chaque année des jeunes gens sont arrêtés dans la voie du sacerdoce par des parents chrétiens, qui disent à la messe du dimanche : « Mon Dieu, donnez-nous des prêtres », mais qui ajoutent aussitôt, ne le prenez pas parmi les miens. Seigneur, pardon pour ces parents qui tuent les vocations ou qui empêchent leur essor, ils sont responsables de la déchristianisation du pays. »

Cardinal SALÉGE.

Les gagnants du Concours France-Afrique

Réponses

1^{re} QUESTION : Classer dans l'ordre de préférence six Français qui se sont illustrés en Afrique.

RÉPONSE : 1. Lecterc ; 2. De Foucauld ; 3. Lyautey ; 4. Mgr de Lavergne ; 5. De Brazza ; 6. Schweitzer.

2^e QUESTION : Former avec 2 des 5 prénoms : Charles, Philippe, Pierre, Albert et Hubert, un prénom composé répondant à votre goût.

RÉPONSE : Charles-Hubert, puis Charles-Albert, Charles-Philippe, Pierre-Albert, Pierre-Charles, etc...

3^e QUESTION : Quel sera le nombre de kilomètres parcouru par les passagers d'Air-France pendant le mois d'avril 1954 ?

RÉPONSE : 3.358.668 kilomètres.

Correction

Le jury a déclaré gagnants tous les concurrents ayant exacte la liste de la 1^{re} question.

Cependant il a accordé un lot de consolation aux concurrents qui n'avaient commis qu'une erreur en fin de liste (Schweitzer avant de Brazza).

La 2^e réponse a donné une liste avec de nombreux ex-aequo.

La 3^e réponse a départagé les ex-aequo.

Les 10 premiers gagnants

- 1^{er} prix : Bernard Youf, d'Althuis-Val (S.-et-O.) : 8 jours de tourisme guidé en Algérie (voyage gratuit par avion).
 2^e : Mme Déroff, de Brest : 8 jours de tourisme guidé en Algérie (voyage gratuit par avion).
 3^e : Jacques Gillot, d'Alger : 20.000 fr.
 4^e : Francis Cornan, de Hen (Nord) : 15.000 fr.
 5^e : Roger Caparros, de Casablanca : 15.000 fr.
 6^e : Patrouille des Elgognes, de Tunis : 10.000 fr.
 7^e : Jean Botquên, de Tinténac (L.-et-V.) : 10.000 fr.
 8^e : F. Botquên, de Tinténac (L.-et-V.) : 10.000 francs.
 9^e : René Bernard, de Tinténac (L.-et-V.) : 10.000 fr.
 10^e : Mlle Y. Rannou, de Coray : 10.000 fr.

Les 4 Ecoles ayant le plus de bulletins-réponses

- District d'Algérie : Tunis, 4,1 par élève.
 — de Paris : Froyennes, 6,5 par élève.
 — de Quimper : Kerozer, 4 par élève.
 — de Rouen : Montebourg, 1,9 par élève.

Résultat financier

Les Frères des Ecoles Chrétiennes remercient tous ceux qui ont participé à ce concours et tous ceux qui se sont dévoués pour en assurer le succès : l'argent ainsi collecté leur permettra l'édification de leur premier noviciat indigène en Haute-Volta.

Les Likésiens ont recueilli 90.000 fr. dans leur vente de bulletins-réponses.

Pas de belles vacances sans

"Cœurs Vaillants"



- Jeux d'intérieur - pour les jours de pluie.
- Découverte des merveilles de la nature au moyen de fiches sur les insectes ou sur les plantes.
- Réussite des photos de vacances.
- Techniques diverses : lecture d'une carte d'état-major - travaux de plein air - cabanes - feux - bateaux.
- Bricolages très simples à partir d'éléments pris dans la nature.
- Grands interviews d'explorateurs modernes : Balsa, Mahusier, Raspail, Hertzog, Cousteau, Paul-Emile Victor.
- Voyage à travers les pèlerinages mariaux de France.
- L'histoire sur deux pages : thèmes folkloriques.
- Yann au Japon.
- Frédéric dans le monde du cinéma et des corsaires.
- Oscar et Isidore aux Indes.
- Catarat et Pat-Rue vers de nouvelles aventures.

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN
 2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER



1^{re} Division.

— En pèlerinage avec sa troupe à Rocamadour, Georges Dierrès, de Quimper, y a rencontré son camarade Guy Le Bihan et l'abbé Jean Roux, ancien élève du Likès 1932, frère du nouveau recordman du monde de vitesse horizontale en avion, également ancien.

— Roger Barlou a inauguré ses vacances par un déménagement. Il habite désormais au séminaire Chemoulin à St-Marcel-sur-Mer (Loire-Inférieure). C'est « un coin splendide de villas, d'arbres et de plages ». M. Hutot-Tati y a passé ses vacances ; on y voit aussi Raymond Souplex... Quel paradis si l'on pouvait oublier la deuxième session !

— « Je vous assure que les Likésiens savent rouler à vélo », nous écrit André Legadie au cours d'une randonnée où il a « fait » St-Brieuc, Dinard, St-Malo, le Mont-St-Michel, Rennes, Auray, Quiberon et Carnac.

— André Herrou, de Plomelin, nous a envoyé une belle carte de la vallée du Rhin ; une autre carte, de Lisieux, est venue nous dire que Charles Le Guennec, de Landévant, y a prié pour le succès de la 2^e session.

— « Prendre conscience de mes responsabilités autant spirituelles que matérielles, dont l'équilibre est indispensable pour faire son devoir de chrétien, en ce siècle de vitesse et de facilité », tel est l'avantage que Jean André, de Rostrenen, nous affirme avoir retiré de son trop court passage au Likès.

— Visites de Paul Lastennet, d'Yvon Morvan, de Jean Calvez, de Gérard et de Guy Quénerhervé.

— Excellentes nouvelles de Mathurin L'Hermitte, Jean-Claude Le Goull, Yvon Allain, Jean-Claude Hostiou, Jean-Pierre Chatelet et, par eux, de Bernard Roussin, Gérard Le Lu et Louis Le Guénanff.

2^e Division.

— Jacques Le Meur, de Saint-Renan, est venu se consoler de son échec imprévu au B.E.P.C. en assistant aux fêtes de Cornouaille.

— Yvon Riou, de Quimper, a été vu assez souvent au Likès durant la retraite des Frères : curiosité ou besoin d'édification ?

— En Elosse, Jean Damian, de Quimper, s'est fait interviewer par un journaliste anglais. Amusez-vous à traduire cet article sensationnel...

**With our young French guests
Jean the gay adventurer has bought
a Glengarry.**

Edinburgh seems to be having a magnetic effect on the French children on holiday in Falkirk.

Although their organised visit with the Rotary Club did not take place until yesterday (when they were privileged to see over the private apartments of Holyrood), many of the boys and girls have been making frequent trips to the Capital.

What happened on Saturday when they set off on their own was amusingly recounted to the « Sentinel » by John Milne, son of Mr and

Mrs J. Milne, 16 Albert Road, Falkirk, who have a French boy, Jean Damian, staying with them.

« I was in Edinburgh on Saturday », said John, who works with an Edinburgh firm of lithographers and box-makers, « and I happened to go into Mackie's in Princes Street. There were 15 or 16 of our French party, completely unable to explain what they wanted or to work out how much things cost. The result was chaos, and they all pounced on me to help them out ».

Impressions.

Jean Damian who sat quietly smiling as John told this, is a small, fair-haired boy who insists that he is 16, although his Scots pals strongly insist that he won't be 16 for another week.

He has a charming smile, and, one would imagine, a mischievously perceptive approach to a new country, though his English English and the « Sentinel's » French make it difficult to catch the subtler undertones of his impressions.

We know that he does not like porridge — he has not tasted it, but « it appears that it is not very good », he says.

He likes tea in Scotland but coffee at home — possibly because Scotland cannot make coffee and France cannot make tea. Our weather has little effect on him.

« It is the same as in France », he says. « Sometimes it rains, sometimes it is not so bad », but so far he has been able to go to Balquhider to see Rob Roy's grave, and of course there was the official outing to the Trossachs on Friday.

Like Brittany ?

He liked that, and the sail on Loch Katrine, but he felt the scenery was not unlike that in Brittany, a sentiment which John and Alex. Milne, and their friend, James Rothnie, greeted with derision.

What does he like best ? Well, he was here last year, so his tastes are beginning to crystallise, and his favourite place in Edinburgh is the Castle. Also he has a strong liking for cinemas chiefly because in Quimper they don't have continuous performances as we do.

The French children went to the Cameo theatre in Edinburgh in the hope of seeing a French film, but Jean shrugs his shoulders, it was American ».

They are all impressed by Falkirk's Dollar Park, especially the animal corner, and the putting greens, which are novel to them.

As for Scottish customs, Jean is adapting himself cautiously. He had the whole Milne household up early on Sunday morning while

he went to Mass at St. Francis Xavier's Church, but he declined to go to church for a second time when the family were setting out.

Final touch.

His digestion is not yet adapted to Scottish ways, either.

He is never ready for tea at five o'clock, say the Milne boys, but could quite cheerfully take dinner at seven — which he does not get !

Jean, like many of the French party, has bought himself a colourful Glengarry bonnet in dress Gordon tartan, which he wears with an aplomb that a Scot might envy.

It adds the finishing touch to his air of the gay adventurer.

3^e Division.

— Pen d'échos des gâs de 3^e Division : il faut bien se reposer des C.A.P. et du B.E.L. ! Et puis, le Frère Hervé semble ne pas vouloir revenir de l'E.C.A.M. de Lyon... Lui seul cependant aurait su nous dire pertinemment ce que font et pensent ses « chers administrés »... Résignons-nous à ne rien savoir sur la « division du silence ».

4^e Division.

— Jean-Pierre Bréivet, d'Esquibien, a trompé l'ennui des jours de pluie en décorant et en vernissant des biscuits de faïencerie. Puis il s'est rendu à la Rochelle pour y terminer ses vacances ; un régime bien compris de repos et de distractions lui prépare une santé meilleure que celle des deux dernières années.

— Hervé Guitcher, de l'île de Sein, est constamment en mer. Il en oublie ses devoirs de vacances, mais non son jeu de cartes, confisqué sans doute pendant un cours et qu'il a fallu lui expédier par la poste...

— Louis Tanguy, de Kerfeunteun, a réussi à trouver une belle place aux fenêtres du Likès pour assister aux ultimes efforts de la 5^e étape du Tour de l'Ouest. De cet observatoire, il a pu reconnaître quantité de Likésiens, de toutes les divisions, qui se rendaient à la Croix-des-Gardiens pour l'arrivée.

— Ayant quitté Brest pour résider dans le Midi, Franck Villedieu ne sera pas des nôtres à la rentrée. Nouvelle adresse : E.M.E., route d'Abiyan, Valence (Drôme).

— Sur la plage de Sainte-Marine, durant tout le mois d'août, René Gaonac'h, d'Ergué-Armel, se soucie fort peu du mauvais temps et se baigne deux fois par jour. De temps à autre, des têtes connues lui rappellent que Quimper et le Likès ne sont pas si loin.

Sport • Plein-Air

FAUCQUETTE-DOUGUET
Rue René-Madec — QUIMPER
Tél. 5.12

Tout pour le Sport et le Camping

— Nantes, Bordeaux, Hendaye, Burgos, Avila, Grenade, Séville, Madrid, Gibraltar, Fatima et Porto, telles ont été les étapes marquantes de la randonnée d'Yves Guidic'h, de St-Pol, à travers l'Espagne et le Portugal. Que de choses vues, mais aussi quelle chaleur ! des températures de 40 à 60° sont peu coutumières en Bretagne...

— Une carte représentant le Lac d'Annecy est venue nous dire que, dès le deuxième jour du camp d'été, Jean-Claude Rivier, de Fouesnant, et Georges Le Pape, de Lesconil, étaient conquis par la poésie des paysages de Haute-Savoie. — Même émerveillement exprimé par une carte collective de la troupe.

— Joseph Müller, Georges Foucher et Bernard Collin, de Quimper, ont su retrouver leurs coins préférés, à Beg-Meil, l'île-Tudy et Bénodet. Courageux comme toujours, Bernard prend assiduellement des cours de latin avec M. Mondeguer.

— A Roscanvel, Philippe Levesque, de Brest, partage son temps entre parties de pêche et promenades à bicyclette.

— Xavier Delecourt, de Quimper, termine à Lazaut, près d'Arcachon, ses vacances commencées au Tréport.

— Paul Lagadec, de Landerneau, a fait un beau voyage à Paris, récompense de son accessit d'excellence.

— Joël Audren, de Moëlan, profite du temps détestable pour se perfectionner en dessin industriel ; il donne de bonnes nouvelles d'Alain Thiéry qui passe également ses vacances à Moëlan.

— Jacques Stéphan et Paul Esvan nous ont adressé une belle carte de Chamonix ; Henri Cabon, de Padirac ; Lucien Le Touzé, de Paimpol ; Michel Rocuet, de Rouen, et Marcel Collin, de la plage de Trez-Hir.

5^e Division.

— Yves Euzen, de Quimper, coule de beaux jours à Carantec et « va à la flotte quand elle ne tombe pas du ciel »...

— Roger Le Foll, de Vannes, a été accueilli à l'île-aux-Moines « par le vent, la pluie et le froid ». Le temps peu élément ne l'empêche pas d'organiser maintes sorties sur le Golfe.

— Les Quimpérois Paul Autrel et Jean L'Helgouach sont au Cap-Coz avec la colonie de la Phalange d'Arvor, tandis que Guy Mélenec se plait beaucoup à Locudy, avec la colonie de la Jeanne-d'Arc.

— Luigi Magni, de Lorient, a fui nos horizons brumeux pour retrouver son pays natal, Varèse : d'Italie il nous écrit qu'il n'oublie pas le Likès.

— Hervé Guidal, de Landrévarzec, « fait de gros sous » avec la récolte des petits pois. De temps en temps, il va à la pêche et « à défaut de truites, ramène du cresson... »

— Sur la riante plage de Port-Manech, Hervé Jégo et Bertrand Le Roux, de Locmiquélic, ont passé une excellente journée en compagnie de Younick Danielou : une gentille carte est venue associer leur professeur à cette rencontre entre gâs de 6^e Moderne.

— René Pétillon, de Brie, est un paysan modèle, s'intéressant à tous les travaux de la ferme et participant activement à la récolte des petits pois.

— Georges Le Guellec, de Plovan, se plaint du mauvais temps qui l'empêche d'aller à la plage. Il joue au football toutes les après-midi « en vue de sa sélection dans l'équipe Benjamin à la rentrée... ».

— Jean Pétillon, d'Ergué-Armel, « s'est ennuyé à mort » durant le mois de juillet. Il rappelle



à son professeur « l'heureuse année passée en 6^e Moderne qui malheureusement ne recommencera pas... » Depuis le 3 août il est à Lesconil, avec la colonie de Ste-Thérèse ; il a rencontré récemment ses camarades, Jean-Claude Le Dret et Robert Lucas. Ce dernier a choisi Pluguffan comme lieu de villégiature.

— René Jaouen, de Quimper, fait avec une conscience exemplaire ses devoirs de vacances, ce qui a nécessité plusieurs déplacements jusqu'au Likès : Louis Rospape, d'Elhant, est également venu s'informer si son professeur ne s'ennuyait pas de trop durant cet été pluvieux.

— Ont été rapidement entrevus à l'occasion de l'arrivée à Kerfeunteun de la 5^e étape du Tour de l'Ouest : Michel Le Foll et Jean-Louis Hénaff.

ECHOS DE LA 8^e QUIMPER.

Notre grand camp d'été a eu lieu en Haute-Savoie, au château de Menthon, face au lac d'Annecy... Temps très satisfaisant...

Voici, en attendant une relation plus complète, les grandes lignes de ce camp et la liste des participants.

Quelques jalons.

- Pèlerinage à Notre-Dame de Fourvière.
- Camp fixe au château de Menthon.
- Camp volant de Patrouille vers l'Abbaye de Tamié, par le col de la Forclaz.
- Excursions en vrac : dents de Lanfon, la Tournette, Chamonix et le Brévent, l'église d'Assy et le Lac Vert, Thonon, la Suisse avec Genève, Gémisiat.
- Courte visite à Paray-Le-Monial.

Les participants.

Aumônier : M. Maurice Orven.
Chef de Clan : Frère Hervé.
Chef de Troupe : Frère Cyprien-Marie.
Intendant : Frère Jean.

Equipe « Route »

Xavier Le Gars, Joseph Grouhel,
Pierre Léna, Yves Mérian,
André Pily.

Patrouille des « Lions »

Lucien Le Touzé, Paul Esvan,
Félix Poilpré, Georges Le Pape,
Jean-Claude Rivier, Paul Leménicier.

Patrouille des « Ecureuils »
André Savary, Alain Châtelain,
Jacques Stéphan, Pierre Le Marc,
Charles Jehan, Michel Prigent.

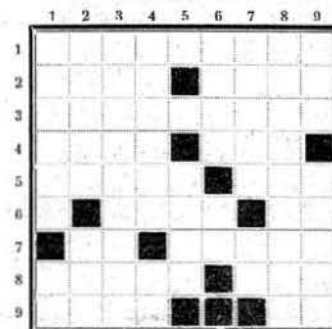
Patrouille des « Cigognes »
Jacques Vallégant, René Guernalec,
Jacques Guézenc, Jacques Tual,
Alcime Thomas, Jean Quélever.

Patrouille des « Panthères »
Hervé Thomas, Jean-Pierre Daniel,
Joseph Naour, Patrice Gallimard,
Louis Ligné, Serge Lavalou.

MOTS CROISÉS

proposés par PIERRE LE MAOUT, Ancien Elève, d'Hennebont.

PROBLÈME N° 3



HORIZONTALEMENT

1. Dépensé avec prodigalité.
2. Personne du même rang ● Nid de l'aigle.
3. En botanique : espèce de palmiers.
4. Semblablement ; de plus ● Au figuré : Fati-gue, importune à l'excès.
5. Fils de Neptune ● Attendri.
6. Anagramme de râle ● Préposition.
7. Note de musique ● Rassemble.
8. Dépourvue de raison ● Initiales trop connues durant la dernière guerre mondiale.
9. Adjectif possessif ● Deux consonnes.

VERTICALEMENT

1. Animal de basse-cour ● Initiales germaniques d'une armée d'élite hitlérienne.
2. Variété de cristal de roche ● Pronom personnel.
3. Planète secondaire tournant autour d'une autre.
4. Chaux servant aux tanneurs pour enlever le poil des cuirs ● Deux consonnes.
5. Va à l'aventure.
6. Principal aliment des enfants ● Deux voyelles.
7. Ancienne mesure itinéraire ● Usages.
8. Manières habituelles d'agir.
9. Adjectif possessif ● Fait la force.

....

Solution du n° 2

HORIZONTALEMENT :

1. LAMINOIR ● D
2. US ● SORDIDE
3. TSAR ● N ● VAL
4. TIRA ● EMER
5. ESPEUR ● TB
6. STELE ● SIRE
7. EN ● FLANER
8. D ● TOI ● UN ● E
9. OVE ● LUTECE
10. MARIER ● RUS

VERTICALEMENT :

1. LUTTES ● DOM
2. ASSISTE ● VA
3. M ● ARPENTER
4. ISRAEL ● O ● I
5. NO ● REFLE
6. ORNÉE ● L ● UR
7. ID ● M ● SAUT ●
8. RIVE ● INNÉE
9. DARTRE ● CU
10. DELIBÉRÉS

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MAIL
Tél. 1.46 Fouesnant

M^{on} Müller-Boyer

BAR :: SALON DE THÉ

TOUT
POUR
LE **SPORT**
ET
LE **CAMPING**

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France



Naissances

- Marie-Laurence, fille de Joseph Halléguen, député du Finistère, ancien élève, à Quimper, fin juillet.
- Marie-Bernadette, 7^e enfant de M. André Demaître, professeur au Likès, à Quimper, le 24 juillet.
- Jean-Charles, fils de Paul Cabon, ancien élève 1938, à Quimper, le 25 juillet.
- Alain, troisième enfant de Joseph Kerjoun, ancien élève 1939, à Lorient, le 27 juillet.
- Christian, fils de Clément Le Loir, ancien élève, à Merlévéné (Morbihan), début août.
- Bernard, deuxième enfant de Lucien Poënot, ancien élève 1936, à Douarnenez, le 12 août.

Noces d'or sacerdotales

Le dimanche 1^{er} août, M. l'abbé Joseph Balbous, ancien élève du Likès et frère de M. le chanoine Yves Balbous, également ancien du Likès, curé-archiprêtre de Saint-Louis-de Brest, a célébré ses noces d'or sacerdotales à Saint-Louis, où il s'est retiré.

Quimpérois d'origine, M. l'abbé Balbous passa à Brest une grande partie de sa vie sacerdotale, puisque pendant 23 ans il fut vicaire à Recouvrance, avant de devenir recteur de La Forêt-Fouesnant, puis d'Audenne. Des annués de santé vinrent interrompre trop tôt une carrière apostolique jusque là très active et très féconde. C'est ce que devait rappeler au cours de la grand-messe d'actions de grâce M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la Cathédrale, dans la belle allocution qu'il prononça en l'église Saint-Louis.

Le jubilaire était assisté à l'autel de deux de ses anciens vicaires : MM. les abbés Néa, recteur de Plouménével, et Loaec, recteur de Roscanvel.

De nombreux chanoines et chefs de paroisses de Brest avaient tenu à s'associer au clergé de Saint-Louis, pour exprimer à M. l'abbé Balbous le témoignage de leur amitié ou de leur respect. L'Amicale du Likès est heureuse à son tour de lui adresser ses respectueuses félicitations et ses vœux.

Record

— Germain Roux, de Tulle, ancien élève, vient de battre le record du monde de vitesse horizontale en avion : 1.100 km.

Mariages

- Mlle Louise Capitaine, de Quéménéven, sœur de Jean, Alexis, Yves et Joseph, amicalistes, et de François, élève en 5^e Moderne, et M. Louis Pétillon, en la chapelle Notre-Dame de Kergoat, le 21 juillet.
- Roger Portier, de Guidel, ancien élève 1947, à Lorient, le 27 juillet.
- Mlle Huguette Giffo, fille de M. et Mme Félle Giffo, amis du Likès, et M. Marc Kampé

de Fériet, en la Cathédrale Saint-Corentin, le 29 juillet.

— Marcel Laidréou, de Kerfeunteun, ancien élève 1953, et Mlle Jeannine Le Guillou, en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul du Moulin-Vert, le 31 juillet.

— M. Hervé Le Goaziou, de Quimper, ami du Likès, et Mlle Clotilde Antoine, en l'église Saint-Eugène d'Endoume de Marseille, le 4 août.

— Jean Louarn, de Quimper, ancien élève 1950, et Mlle Julienne Campeggio, à Nice, le 14 août.

— Mlle Jacqueline Le Goff, sœur de François, élève en 3^e Technique, et M. Jacques Gillard, en la Cathédrale Saint-Corentin, le 14 août.

— Pierre Guyader, de Brie-de-l'Ordel, ancien élève 1939 et frère de Yvon, ancien élève 1952, et Mlle Nicole Taler, en la chapelle de Sainte-Anne-la-Palud, le 17 août.

— Jean Bréivet, de Plomodiern, ancien élève 1948 et frère de Alain, élève de 3^e Industrielle B, et Mlle Denise Le Douaré, en l'église paroissiale de Plomodiern, le 17 août.

Décès

— Mgr Joseph Pasquier, Protonotaire Apostolique, Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest, à Angers, le 21 juillet.

— M. Barthélémy Le Guernic, 40 ans, frère du C. F. Directeur du Noviciat de Télecité et du C. F. Directeur de Toussiana, à Guiscriff, le 29 juillet.

Deux Anciens du Likès victimes de la tragique collision du 17 juillet, à Scaër.

L'accident

Il était 21 heures. Alain Guirrie et Maurice Le Floch, jeunes anciens du Likès, militaires à l'Ecole Inter-Armes de Coëtquidan, cherchaient à rejoindre Quimper pour y jouer d'une permission de 48 heures. Sur la route Scaër-Quimper, à Coadigou, ils aperçurent une camionnette, firent signe ; le véhicule s'arrêta. Il était conduit par Louis-Marie Harscoat, autre ancien du Likès, chauffeur aux Papeteries Bolloré, de Guiscriff. Près de lui avait pris place un camarade de travail, M. Roger Gondou, qui partait rejoindre sa famille en Seine-et-Oise et que Louis Harscoat transportait à la gare de Rosperden, pour y prendre l'express de Paris. Un ami de M. Gondou les accompagnait.

Les deux militaires s'installèrent tant bien que mal dans la camionnette, qui repartit. A peine avait-elle parcouru deux cents mètres, qu'une très violente collision se produisit. Dans le virage, la voiture des Papeteries Bolloré vint de se jeter dans un car appartenant à la Compagnie « Les Rapides de Bretagne ». Les passagers en descendirent pour trouver un bouleversant spectacle : sur la route, baignant dans le sang, gisaient les cinq occupants de la camionnette.

Ils furent transportés au Café Guillou, qui se trouve à proximité et M. le Dr Chapel était alerté. Malheureusement pour trois d'entre eux la mort avait fait son œuvre. Il s'agissait d'Alain Guirrie, Pierre Gondou, Louis-Marie Harscoat.

L'état des deux blessés, Maurice Le Floch et Louis Roger, inspira tout d'abord une certaine inquiétude, qui se dissipa après plusieurs jours de soins.

Les victimes

Elève au Likès de 1926 à 1928, Louis-Marie Harscoat, père de trois enfants, était âgé de 46 ans. Unaniment estimé dans sa commune,



Louis-Marie Harscoat

à Guiscriff, il était chauffeur depuis de nombreuses années aux Papeteries de Gascade-Scaër, où il se distinguait par son allant et une grande conscience professionnelle.

Entré au Likès en 1944, Alain Guirrie y suivit la série classique jusqu'en 3^e, qu'il quitta en 1948 pour un emploi au Crédit Agricole de Quimper.

Il était membre actif de la « Jeune d'Arc », où il était entré, tout jeune, au petit Patronage. Il comptait parmi les meilleurs basketteurs de



Alain Guirrie

l'équipe première de cette société. Il était également bien connu à la section d'athlétisme de la « Phalange d'Arvor » dont il participa aux compétitions à partir de 1949. Rappelons qu'il fut champion de Bretagne aux 1.000 mètres cadets et aux 800 mètres juniors.

A la J. A. comme à la Phalange d'Arvor, il était estimé des dirigeants et très aimé de ses camarades pour sa bonté et son dévouement.

Lors des obsèques, qui furent suivies par la foule de ses amis du Likès et des patronages quimpérois, M. le Colonel Autrou, président de la « Jeune d'Arc », prononça une émouvante allocution où il fit l'éloge des grandes qualités humaines et sportives du défunt.

L'Amicale du Likès prie les familles si cruellement éprouvées par cet accident d'agréer l'expression de ses chrétiennes condoléances.

PEINTURE - DÉCORATION
PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

F. ESUN & fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs Diesel CHAMPION et BISON
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40



Nouvelles adhésions ou réadhésions

1954. — Le Bras René, Compagnie 3B, E.A.M.P., Toulon (Var).
 1937. — Briand Jacques, 4, rue de Concarneau, Quimper.
 De Couesnongle Albert, 1, rue de l'Hospice, Quimper.
 Boulic René, 9, rue de Kerfeunteun, Quimper.
 1951. — Sicol Jacques, Kergantle, Plumeur (Morbihan). — E.C.A.M., 24, Montée St-Barthélémy, Lyon (Rhône).
 1947. — Narvor Pierre, Stang-Ven, Ergué-Gaberic.
 1954. — Narvor Jean, Stang-Ven, Ergué-Gaberic.
 1952. — Péron André, bourg, Langolen.
 1953. — Le Roch Jean, 94 bis, rue de la Mairie, St-Pierre-Quilbignon, Brest.
 1906. — Rohel Jean, 4, place La Tour d'Auvergne, Brest.
 Le Rumigo Jean, villa « Douce Escalée », Kerbihan, La Trinité-sur-Mer (Morbihan).

Entr'aide

— Jacques Briand, de Plomodiern, A. E. 1932-37, demeurant 4, rue de Concarneau, à Quimper, serait particulièrement heureux d'avoir des nouvelles de Pierre Dréan, ayant habité à la « Croix Percée » en Pluvigner (Morbihan). Il remercie d'avance l'Amicaliste qui lui procurerait son adresse.

Changements d'adresse

1939. — Cariou Clé, Officier de port, Agadir (Maroc).
 1949. — Chignot Yves, E.O.R., 3^e C^{te}, 1^{re} Section, Chercheff (Algérie).
 1952. — Cousquer Marcel, C^{te} E.O.R., A.E.A.M., Bourges (Cher).
 1950. — Damoy Jean, sergent, B. A. 721, G.T. L.A. 1/60, Villacoublay (Seine-et-Oise).
 1950. — Le Fé René, Second-Maitre, Base Aéronavale, Agadir (Maroc).
 Floriot Henri, S. P. 50.309, F.F.Au.
 1951. — Le Gali Maurice, Maréchal-des-Logis, 345^e C.M.R.A. par 802 C.O.S.M., Oran (Algérie).
 1940. — Le Guellaiff Albert, 2, boulevard Pasteur, Saint-Gratien (S.-et-O.).
 1951. — L'Helgouac'h Jean, Aviso Hydrographie « Beantemps Beaupré », Dakar (A.O.F.).
 1950. — Kérouédan Jean-Jacques, 57, rue de Rennes, Paris.
 1952. — Landrein Jean, 59, avenue de la Gare, Bannalec.
 1936. — Laouénan Jean, Officier des Equipages, B.A.N. Marligue, Oran (Algérie).
 1943. — Le Meur Raymond, Second-Maitre électricien, I.M. « Nicolas », Calais (P.-de-C.). — (Adresse valable jusqu'en octobre seulement.)
 1950. — Monfort Jean-François, 2^e Transmetteur, S.P. 82.484, F.F.A.

1952. — Le Noach Alain, Hôtel de la Poste, Domfront (Orne).
 1939. — Ollivier Julien, Q.-M. électricien, Sous-Marin « Astrée », Toulon (Var).
 1948. — Rouault Georges, Caporal-Chef, 93^e R.I., Etat-Major, Courbevoie (Seine).
 1953. — Souffez Roland, Matelot Mécanicien, Dragueur « Chrysanthème », Toulon (Var). — (Adresse valable jusqu'en octobre seulement.)

Ancien professeur

Le Pautremat Pierre, Inspecteur de l'Enregistrement, Auray (Morbihan).

A Paris, les 10, 11 et 12 septembre, Fêtes du Cinquantenaire de la Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France.

Succès d'Anciens

Diplôme d'ingénieur chimiste et licence des sciences complètes : *Auguste Le Bris* (1950), de Pont-l'Abbé.
 Admis à l'Ecole Navale : *Pierre Picart* (1952), de Plouénan, 6^e, et *Christophe Stéphan* (1952), de Plozévet, 33^e.
 Examen de Contrôleur des P.T.T. : *Jean Le Roch* (1953), de Brest (14^e sur quelque 200 candidats).
 Admis en 1^{re} Année de l'E.N.S.I. de Nantes : *Pierre Quinquis* (1953), de Penhars.
 1^{re} Partie du Baccalauréat : *Jean-Pierre Pérenès* (1951), de Douarnenez.

A LA VILLE DE QUIMPER

Notre rayon
JUNIOR

est le
mieux assorti
de
toute
la région

CARIOU

La bonne marque
du
VÊTEMENT
D'HIVER

**COSTUMES et
PARDESSUS**
mode
pure laine
garantie

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

2, Rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

PRÉPARONS L'ANNUAIRE

Renseignements
fournis du 1^{er} mai au 8 juin 1954

Quelques Amicalistes ont répondu deux fois à notre Questionnaire ; nous ne mentionnons ici ces indications que si elles présentent des différences avec celles déjà publiées depuis septembre 1953.

Ordre des indications :

Années de séjour en Likès. — Nom et prénoms. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études.
 L'année de sortie du Likès (en caractère gras) indique la promotion.

- 1894-1900. **Adam Alphonse** (1883), Ile-Tudy. Mécanicien de la Marine Marchande en retraite.
 1949-1951. **D'Aigremont Alfred** (1935), La Mare, Denneville (Manche). Etudiant (Marine Marchande).
 1949-1953. **Barré Yves** (1936), Quilinen, Landrévarzec. Mécanicien-Auto. — Landrévarzec 3.
 1939-1944. **Bellinger Hervé** (1926), rue de la Troménie, Ergué-Armel. Représentant de commerce.
 1946-1951. **Bernard Georges** (1934), Koz-Kenkiz, Plouézec-Porzay. Agriculteur.
 1936-1939. **Berthou Yves** (1922), Kérado, Névez. Expert Maritime. — Névez 28.
 1931-1938. **Le Beux Jean** (1920), Kérinouarn, Melgven. Agriculteur.
 1938-1945. **Le Beux René** (1927), 51, rue Nationale, Rosporden. Agriculteur.
 1945-1952. **Le Bihan Pierre** (1934), Kervoredan, Ergué-Gaberic. Dessinateur technique. — Fouesnant 30.
 1937-1942. **Bosser Yves** (1924), Bourg, Plozévet. Marine Nationale. — Maître pilote de la Flotte, Escorteur *Le Bisson*, Brest.
 1947-1949. **Bothorel Joseph** (1933), Boulangerie, Plouvien. Boulanger. — Plouvien 9.
 1938-1946. **Boulic Louis** (1927), rue de la Poste, Riec-sur-Bélon. Ostréiculteur. — Riec 3.
 1947-1953. **Boussard Pierre** (1936), Kérnévez, Ploéven, par Plomodiern. Agriculteur.
 1937-1940. **Le Bras Grégoire** (1923), Boucherie, Bourg, Beuzec-Cap-Sizin. Boucher grossiste et détaillant. — Beuzec 2.
 1936-1939. **Brélivet Corentin** (1923), place de l'Eglise, Locronan. Agriculteur.
 1946-1948. **Brélivet Jean** (1929), Mécanicien, Bourg, Plomodiern. Marchand-Réparateur de Machines Agricoles. — Plomodiern 35.
 1932-1939. **Brénéol Alain** (1921), 3, rue La-marine, Audierne. Horloger.
 1945-1948. **Le Breton Henri** (1931), 5, rue La Tour d'Auvergne, Le Passage-Lanrec. Instituteur libre.
 1929-1933. **Briland Guillaume** (1917), Bourg, Cast. Agriculteur-Commerçant. — Cast 45.

**CAMIONS
AUTOBUS**
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds
DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

**PNEUS
ET HUILE**
GROS — DÉTAIL

- 1936-1943. **Briand Maurice** (1926), Goulit-quer, Cast. *Agriculteur.*
- 1932-1937. **Briand Thomas** (1922), Kervigen, Plomodiern. *Agriculteur.*
- 1936-1942. **Le Bris Jean** (1925), 21, rue René-de-Chateaubriand, Lorient (Morbihan). *Ingénieur.* — Lorient 12-18.
- 1933-1938. **Brun Vital** (1939), 11, rue Saint-Marc, Quimper. *Agent commercial.* — Quimper 1-60. — 55, rue Le Déan, Quimper.
- 1944-1951. **Carnot Jean** (1932), Ty-Guen, Toure'h. *Employé de Banque.* — Comptoir National d'Escompte de Paris, place Alsace-Lorraine, Lorient (Morbihan).
- 1936-1939. **Carnot Yves** (1924), Kergoat, Melgven. *Agriculteur.*
- 1928-1932. **Carré Jean** (1914), Le Gome-nan, Pout-Scorff (Morbihan). *Agriculteur.*
- 1946-1953. **De La Chapelle Léon** (1935), 5, rue Louis-Billet, Auray (Morbihan). *Mécanicien.* — Auray 2-19.
- 1905-1906. **Le Clech Yves** (1900), 2, rue St-Charles, Kerfeunteun. *Cidres en gros.* — Quimper 4.45.
- 1935-1939. **Le Coeur Jean** (1923), Coat-Liga-vant, Penhars. *Agriculteur.*
- 1947-1952. **Cornic Francis** (1934), Croix-Rouge, Plonéis. *Electricien à l'E.D.F.* — 70, rue René-Boulanger, Paris (10°).
- 1950-1953. **Cotten Louis** (1938), Kervéant, Elliant. *Agriculteur.*
- 1935-1940. **Cotten Louis** (1924), Kerhoante, Elliant. *Agriculteur.*
- 1921-1925. **Le Couric Léopold** (1909), Direc-teur, Usine des Eaux, Lorient (Morbihan). *Directeur de l'Usine des Eaux de Lorient (Ingénieur E.C.A.M.).* — Lorient 0-55.
- 1929-1932. **Le Coz Marcel** (1915), 100, rue de Colombes, Courbevoie (Seine). *Inspecteur commercial au Gaz de France.* — Courbevoie-Défense 23-43. — 3, rue du Cirque, Paris (Balzac 45-47).
- 1947-1951. **Le Coz René** (1935), Machines Agricoles, Plonévez-Porzay. *Mécanicien-Réparateur de Machines Agricoles.* — Plonévez-Porzay 5.
- 1941-1946. **Cristien Amédée** (1927), 38, rue Blaise-Pascal, Lorient (Morbihan). *Commis d'Entreprise.*
- 1936-1939. **Cristien Eugène** (1923), 175, rue Henri-Gautier, Saint-Nazaire (Loire-Inf.). *Directeur Commercial.* — St-Nazaire 4-46.
- 1945-1950. **Cristien Marcel** (1934), rue de la Mairie, Lanvéneën (Morbihan). *Menuisier.*

- 1892-1896. **Cuzon Eugène** (1882), Kerdavid, Kerfeunteun. *Coiffeur.*
- 1948-1951. **Daden Henri** (1936), 2, rue du Port, Douarnenez. *Mécanicien.*
- 1937-1941. **Daoudal Louis** (1923), Bout du Pont, Kernével. *Agriculteur.*
- 1947-1953. **Daouphars Yves** (1935), rue de Quimper, Gourin (Morbihan). *Commerçant.* — Gourin 105.
- 1938-1942. **Le Dérout Jean** (1926), Langor, Le Trévoux. *Agriculteur.*
- 1925-1930. **Ferrand Jean** (1913), Saint-Pierre, Redéné. *Agriculteur.*
- 1891-1899. **Feunteun Alain** (1882), 20, rue Jean-Jaurès, Brest. *Horloger-Bijoutier.* — Brest 0-10.
- 1948-1953. **Feunteun Yves** (1937), Le Salou, Landrévarzec. *Agriculteur.*
- 1926-1930. **Le Floch Jean** (1913), 36, rue Le Déan, Quimper. *Agent Général d'Assurances.*
- 1951-1953. **Foucault Alcime** (1936), Bourg, Noyal-Muzillac. *Etudiant (Marine Marchande).*
- 1927-1937. **Friant Roger** (1921), 7, rue Louis-Hémon, Quimper. *Maître-Tailleur.* — Quimper 10-94.
- 1947-1952. **Le Gac Yves** (1936), Kervé-Mo-reau, Plonévez-Porzay. *Agriculteur.*
- 1949-1951. **Le Gall Michel** (1934), Minoterie de la Gare, Broons (Côtes-du-Nord). *Minotier.* — Broons 35.
- 1921-1927. **Le Gars Joseph** (1911), Ingé-nieur E.C.A.M., 33, rue Louis-Thullier, Amiens (Somme). *Chef de Magasin Général à la S.N.C.F.* — Amiens 32-91. — *Magasin Général S.N.C.F., rue du Cimetière, Longueue (Somme).*
- 1936-1940. **Gille René** (1923), 110, avenue de la République, Paris (11°). *Ingénieur E.C.A.M.* — Shell Chimie, 29, rue du Berri, Paris (8°). (Tél. Elysées 56-90, Poste 579).
- 1938-1943. **Gloaguen Jean** (1926), 3, place Jean-Jaurès, Concarneau. *Opticien de Marine.* — Concarneau 307 - Port de Concarneau.
- 1933-1938. **Le Goc Jean** (1921), 11 bis, rue Thiers, Quimperle. *Commerçant (Machines Agricoles).* — Quimperle 2-95. — *Etablissements Le Goc*, 27, rue de Mellac, Quimperle.
- 1921-1931. **Le Goff Jean** (1913), route de Bénodet, Prat-Maria, Ergué-Armel. *Conseil fiscal, Assurances-Vie.* — Quimper 12-91. — *Etudes fiscales et juridiques, rue René-Madec, Quimper* (Tél. 12-42).

- 1930-1939. **Gouiffès Albert** (1921), 14, bou-levard Kerguelen, Quimper. *Photographe.* — Quimper 3.59.
- 1919-1928. **Gouiffès Jean** (1912), Coutilly, Ergué-Gabéric. *Industriel (Salaisons-Conserves).* — Quim-per 5-06.
- 1896-1898. **Le Grand Etienne** (1885), 5, rue de la Libération, Kerfeunteun. *Photographe.*
- 1931-1943. **Le Grand Pierre** (1924), 4, ave-nue Pierre-Guéguin, Concarneau. *Photographe.* — Concarneau 3.35.
- 1919-1920. **Grannec Guillaume** (1907), Eco-nome, Ecole Technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest. *Frère des Ecoles Chrétiennes.* — Brest 4.39.
- 1941-1948. **Gruncheo Jean**, Boucherie, 4, rue de Douarnenez, Quimper. *Boucher.* — Quimper 9.37.
- 1949-1950. **Guillemot Yves** (1930), 2, rue Vis, Quimper. *Agent commercial colonial.* — Quimper 9.63. — *Campagne française de la Côte d'Ivoire, Agboville (Côte d'Ivoire).*
- 1945-1951. **Guillermou Francis** (1935), Ste-Cécile, Bric-de-l'Odé. *Agriculteur.*
- 1948-1952. **Guillou Paul** (1936), Boulangerie, Bourg, Moëlan-sur-Mer. *Boulangier.*
- 1936-1939. **Guillou Yves** (1922), 30, rue Mauduit-Duplessis, Le Passage-Lanrie. *Coplaire de la Marine Marchande.*
- 1937-1941. **Hamon Jean** (1924), 3, rue Louis-Pasteur, Rosporden. *Comptable.* — Rosporden 55.
- 1934-1939. **Haroche Jean** (1923), Bois, Quar-lier de la Gare, Landévant (Morbihan). *Exploitant forestier.* — Landévant 103.
- 1947-1950. **Hello Pierre** (1934), Bourg, Arzano. *Agriculteur.*
- 1941-1944. **Hénaff Paul** (1928), 5, rue du Chapeau-Rouge, Quimper. *Coiffeur.* — Quimper 17.42.
- 1935-1939. **Henry Marcel** (1922), 8, rue La Tour-d'Auvergne, Ergué-Armel. *Représentant de commerce (épicerie).* — Quimper 16.49.
- 1943-1945. **Herrou Roger** (1928), 12, rue Le-voit, Brest. *Dessinateur technique.* — D.C.A.N., Brest.
- 1944-1948. **Hétot Emile** (1932), Ty-Jopic, Qui-mere'h. *Entrepreneur.* — Quimere'h 0.08.
- 1950-1953. **Jaffré Robert** (1935), 7, rue de la Liberté, Hennebont (Morbihan). *Etudiant (P.T.T.).*
- 1949-1953. **Jéhanno Emile** (1934), 62, rue de Rennes, Nantes (Loire-Inf.). *Dessinateur technique.* — Service des Eaux, 8, rue d'Aucours, Nantes (Tél. 122.42).

Celle que vous attendiez...
LA CÉLÈBRE
Vespa
DE RÉPUTATION MONDIALE
un seul modèle
GRAND LUXE
attention totale



GARAGE DE L'ODET
QUIMPER

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest
20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)
De la qualité... De la ligne... Du fini...

Briqueterie de Cornouaille
Ménez-Bily — Ergué-Armel
Tél. 5-69 QUIMPER
BRIQUES ET HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

T. S. F.

MUSIQUE DISQUES



DUCRETET-THOMSON
J. LECONTE
16, rue du Frou — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

1946-1952. **Le Joncour Louis** (1935), 23, rue du Moulin, Tréboul-Douarnenez.
Etudiant (Marine Marchande). — Tréboul 2.70. — *Chez Mme Fercocq, rue Pasteur, Paimpol (C.-du-N.).*

1948-1953. **Joncoux Gérard** (1934), Le Clos Breton, Cesson-Sévigné (I.-et-V.).
Etudiant. — Cesson-Sévigné 18. — E.C.A.M., 24, Montée St-Barthélémy, Lyon.

1949-1952. **Juhel Francis** (1936), Bar Parisien, 13, rue Jean-Jaurès, Quimper.
Cuisinier. — Quimper 8.41.

1949-1951. **Kéravec Henri** (1935), Kerguelen, Plözévet.
Agriculteur.

1936-1942. **Larzul Jacques** (1924), 68, rue Saint-Hélène, Rennes (I.-et-V.).
Directeur de Confiserie. — Rennes 26.98. — *Industrie Rennaise du Fruit, boulevard Albert 1^{er}, Rennes (Tél. 41-17).*

1948-1952. **Larzul Jean** (1935), Kerbiella, Kerfeunteun.
Agriculteur.

1947-1951. **Léon Marcel** (1934), Rosalguen, Pleyben.
Agriculteur.

1925-1931. **Léostic Henri** (1925), chef de Service-Manœuvre, Direction du Port Militaire, Oran (Algérie).
Officier des Equipages.

1946-1952. **Lorho Roger** (1934), Café de la Poste, Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan).
Moniteur. — Ste-Anne 30. — *Ecole Saint-Joseph, Vannes (Tél. 3.52).*

1943-1950. **Madec Yves** (1932), 119, rue du Guélimeur, Saint-Marie, Brest.
Etudiant (Pharmacie).

1944-1952. **Marc Lucien** (1932), bourg, Trégarvan.
Militaire (Transmissions).

1947-1952. **Marion Louis** (1936), Kernesstour, Mellac, par Quimperlé.
Agriculteur.

1942-1946. **Marquer Armel** (1929), rue de la Gare, Questembert (Morbihan).
Mécanicien. — Questembert 41.

1944-1948. **Marzin Yves** (1930), 46, rue Le Déan, Quimper.
Marine Nationale (Second-Maitre Mécanicien Moteur Volant). — 23 F. - B.A.N., Port-Lyautey (Maroc).

1941-1944. **Mazé Jean** (1928), Boulangerie, 42, rue Kéréon, Quimper.
Boulangier-Pâtissier. — Quimper 65.

1937-1939. **Le Meur Laurent** (1923), Tréma-dur, Melgven.
Agriculteur.

1950-1953. **Miossec Laurent** (1936), Restavel, Lennon.
Menuisier.

1941-1943. **Naveilou Henri** (1936), 58, rue de la Bastille, Nantes (Loire-Inf.).
Employé de service commercial. — *Société Générale des Huiles de Pétrole « B.P. », 6, rue de Bréa, Nantes (Tél. 339.10).*

1928-1933. **Nicolas Victor** (1917), 3, rue Chap-tal, Brest.
Représentant de commerce (liqueurs).

1942-1947. **Ollivier Hippolyte** (1930), Boucherie, 37, rue Mauduit-Duplessis, Le Pas-sage-Lanrice.
Boucher-Charcutier. — Le Passage-Lanrice 4.93.

1947-1953. **Pennanguer Michel** (1935), 32, impasse de l'Odé, Quimper.
Stagiaire aux Ponts et Chaussées. — Ponts et Chaussées, rue Théodore-Le-Hars, Quimper (Tél. 2.04).

1946-1950. **Pennanéac'h Alexis** (1934), Kéraléon, Plomodiern.
Agriculteur.

1920-1921. **Pervez Jean-Louis** (1903), Ecole Saint-Jean-Baptiste, Plouguerneau.
Frère des Ecoles Chrétiennes.

1937-1941. **Poupon Yves** (1924), Boucherie, bourg, Landrévarzec.
Boucher.

1942-1948. **Poupon Yves** (1929), La Rivière, Tourc'h.
Ingénieur électricien et hydraulicien ENSEHT à la Société ALSTHOM de Construc-tions Electriques et Mécaniques. — Hôtel de la Place, 6, place Bienvenue, Paris, 15^e.

1948-1953. **Riou Jean** (1936), Lestraon, Plo-névez-Porzay.
Agriculteur.

1946-1950. **Rivière Yves** (1934), Kervoal, Pleu-ven.
Agriculteur.

1947-1952. **Rocuet Jean-Claude** (1933), 21, rue Marx-Dormoy, Ergué-Armel.
Militaire (Sergent). — Caserne « L » GRET/10, Hussein-Dey, Alger.

1949-1953. **Ronarc'h Pierre** (1935), Ménez-Kerveven, Plogastel-St-Germain.
Instituteur Libre. — Plogastel 13. — *Ecole St-Christophe, rue Emile-Zola, Lorient.*

1934-1940. **Roncé Pierre** (1922), Ilot V. 41, Tour G^e étage, rue Victor-Hugo, Le Havre (Seine-Inférieure).
Inspecteur des Douanes.

1948-1951. **Rospars René** (1934), Gueffran, Brie-de-l'Odé.
Agriculteur.

1921-1925. **Savary Adrien** (1909), rue Jean-Coventin Carré, Le Faouët (Morb.).
Industriel (Meubles, Menuiserie de série). — Le Faouët 71.

1947-1952. **Savina André** (1935), Boulangerie, bourg, Mahalon.
Dessinateur électricien. — 12, rue Kerfaubras, Brest (Tél. : D.C.A.N. de Brest 21.27).

1945-1946. **Le Scao Alain** (1931), 9, Grande Place, Brie-de-l'Odé.
Employé de bureau (Secrétaire des Mu-nucl-les Agricoles). — Brie 12.

1925-1927. **Stervinou Louis** (1911), Hôpital Militaire Legouët, Metz (Moselle).
Médecin-Commandant.

1938-1939. **Sohier Jean** (1923), Quincail-lerie, Rohan (Morbihan).
Quincail-ler. — Rohan 42.

1946-1953. **Le Theuff Georges** (1934), 26, place St-Corentin, Quimper.
Stagiaire dans l'épicerie en gros. — Quim-per 7.79. — 33 ter, avenue de la Gare (Tél. 1.82).

1938-1944. **Toupin François** (1925), Placamen, Moëlan-sur-Mer.
Agriculteur. — Moëlan 32.

1942-1949. **Tymen Jacques** (1930), Kérancloa-ree, Kerfeunteun.
Ingénieur E.C.A.M.

1928-1931. **Voquer Joseph** (1914), 12, rue Eugène-Kérivel, Douarnenez.
Commerçant.



CONCOURS pour l'accès à l'emploi d'Agent d'exploitation des P. T. T.

Un concours pour le recrutement de 500 agents d'exploitation masculins sera ouvert par l'Admini-stration des P.T.T. le 6 novembre 1954 (a).

Ce concours comprend les épreuves ci-après : dictée servant d'épreuve d'orthographe et d'écriture, composition française, confection d'un tableau comportant des opérations de calcul, mathématiques, géographie.

Les listes de candidatures seront closes LE 30 SEPTEMBRE 1954.

Les candidats doivent :

1^o être nés entre le 1^{er} janvier 1929 et le 1^{er} janvier 1937 (ces deux dates comprises) ; la limite d'âge maximum de 25 ans peut être reculée d'un temps égal à celui des services obligatoires et, pour les pères de famille mariés ou veufs, d'un an par enfant à charge ;

2^o être titulaires du brevet d'études du pre-mier cycle du second degré ou de l'un des diplômes ou certificats admis en dispense.

Les candidats remplissant les conditions re-quisites et servant dans les formations militaires pourront être autorisés à participer aux épreu-ves.

AUCUNE DEROGATION AUX CONDITIONS DE CANDIDATURE NE PEUT ÊTRE ACCORDÉE.

A titre indicatif, un agent d'exploitation sta-giaire perçoit, à Paris, 27.600 francs par mois environ.

Les candidats doivent transmettre leur de-mande, le plus tôt possible et au plus tard le 30 SEPTEMBRE 1954, au Directeur des P.T.T. de leur département qui fournira tous rensei-gnements utiles et notamment le programme dé-taillé du concours.

Les candidats résidant dans les départements de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne s'adresseront au Directeur régional des services postaux de Paris, 140, boulevard du Montparnasse, Paris (14^e).

IMPORTANT. — La demande de candidature doit indiquer, obligatoirement, la date et le lieu de naissance du candidat, les diplômes dont celui-ci est titulaire et, le cas échéant, les motifs qui justifient un recul de la limite d'âge maxi-mum.

(a). Un deuxième concours comportant 500 places (dont 50 réservées aux agents des Affaires Allemandes et Autrichiennes, visés par le décret du 17 novembre 1953) sera ouvert le 7 novembre 1954, à certains fonctionnaires et auxiliaires des Postes, Télégraphes et Télé-phones remplissant les conditions de candi-dature particulières à ce concours. (Cf. Bulletin Officiel des P.T.T.)



Boucherie J. DANION

2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER Tél. 3-53

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ
Veau — Bœuf — Mouton

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz — Mazout — Electricité — Charbon)

Arthur Martin — Scholtès

BRULEURS A MAZOUT
Généreux — Francis

J. STERVINO • **A. C. E.**
4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8-59

Réfrigérateurs Kelvinator — Franco-Suisse

Machines à laver Laden et Lavar — Moteurs Roulland

Vient de Paraître

Aux Editions Spes :

Pédagogie religieuse des Adolescents

par Louis GUITTARD, docteur de l'Université.
Préface par M. le Professeur Henri GOUHIER,
de la Sorbonne.

L'opinion française s'est émue quand le Président Eisenhower, au cours de sa campagne électorale, écrivit à l'un de nos ministres que, d'après ses amis socialistes, 50 % des Français étant athées ou agnostiques, les valeurs religieuses se trouvaient de ce fait avoir de moins en moins d'influence dans notre pays.

On s'est ému à juste titre, mais par quoi a-t-on répondu ? Chacun constate chez nous un allongement des études profanes, mais beaucoup déplorent que, trop souvent, la formation morale et religieuse de nos adolescents demeure embryonnaire : chez la plupart existe un déséquilibre entre leur culture scientifique et leur éducation spirituelle.

De récents et tragiques faits divers ont attiré l'attention sur ces problèmes de l'éducation. M. Paul Coste-Floret, ministre de la Santé et de la Population, faisait le 17 avril 1954 au Conseil des Ministres, une proposition à laquelle s'est associé M. André Marié, alors ministre de l'Éducation nationale. Le projet présenté par M. Coste-Floret a pour objet de dépister les adolescents « débilés ou prédisposés ». Des équipes spécialisées seraient chargées de surveiller les bars et les caves de Saint-Germain, d'en interdire l'entrée aux mineurs. Une réglementation des scènes, des films et des publications destinées à la jeunesse serait appliquée...

En toute sincérité, nous reconnaissons ces remèdes nécessaires. Sont-ils suffisants ? Personne ne se fait assez illusion pour le croire. Certainement, il convient d'éviter aux adolescents et même aux adultes les spectacles avilissants, mais n'y a-t-il pas autre chose à faire ?

Un pays civilisé ne doit-il pas à son propre prestige de donner à toute sa jeunesse l'occasion de développer ses meilleures possibilités ? C'est l'honneur de la France de consacrer un budget considérable à son équipement éducatif, sous réserve toutefois que les écoles destinées à promouvoir la culture des valeurs spirituelles ne soient pas systématiquement ignorées. Il y aurait dans cette carence une menace directe pour la civilisation, comme le laisse entendre la lettre du Président Eisenhower à M. Pléven.

Un père qui désire voir ses enfants se transformer en des êtres bons et moralement beaux, peut-il, de propos délibéré, leur refuser l'avantage d'une éducation religieuse. Combien d'hommes politiques et d'électeurs, chez nous, recherchent pour leurs propres enfants ce bienfait, alors qu'il est pratiquement interdit aux familles de situation plus modeste. Une liberté privée du pouvoir de s'exercer demeure, quoi qu'on en dise, un leurre.

Mais y a-t-il une voie plus sûre pour permettre à un enfant d'échapper aux déviations et de

se réaliser pleinement que celle éclairée par la foi ?

Hommes politiques, pères de famille, tous ceux que préoccupent l'avenir de notre jeunesse s'inquiètent des problèmes éducatifs. C'est précisément à ce souci que répond l'ouvrage dont le Professeur Henri Gouhier écrit dans sa préface : « Chercher les moyens pratiques et efficaces de faire entrer dans les « humanités » la culture



Le C. F. Louis GUITTARD,
ancien Directeur du Pensionnat de Passy.
Cliché « L'Etoile ».

de ce qui en l'homme dépasse l'homme, tel est le sens profond de la « Pédagogie religieuse des adolescents ». Elle répond à une exigence de l'enseignement secondaire.

Cet ouvrage apporte une conclusion aux problèmes posés dans l'« Évolution religieuse des adolescents » publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique et couronné par l'Académie Française. Prix Montyon 1953.

La *Pédagogie religieuse des Adolescents*, 300 pages in-8 carré (22x14) est en vente au prix de 700 francs franco.

L'*Évolution religieuse des Adolescents*, 496 pages in-8 carré (22x14), édition ordinaire : 1.000 francs franco ; édition de luxe : 1.900 fr. franco.

Prière de virer le montant des ouvrages commandés au C.C.P. Paris 8290-40. M. Louis Guittard, 1, rue de Rosière, Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).



AUTRES NOUVEAUTÉS

- *Le jour se lève sur la banlieue*, de Henri Queffelec (Collection « Église et temps présent » dirigée par Gaëtan Bernoville). Aux Editions GRASSET.
- *Nouveau Testament de Maredsous* (nouvelle édition). Aux Editions LIGET, 77, rue de Valenciennes, Paris, 6^e.
- Collection littéraire « L'Oiseau Bleu » (explication et commentaire de pièces classiques; sujets de dissertation avec plans de travail) dirigée par M. Gabriel Mony, ancien professeur du Likès. Premier titre paru en mars : *Horace. A paraître : Le Cid - Cinna - Polyeucte - Le Menteur*. — Aux Editions Gabriel MONY, avenue Germaine, Nice.
- *Lyautey, Maréchal de France*, volume paru en mars 1954 et écrit par les anciens de l'Équipe du Maréchal Lyautey (Maréchal Juin, Wladimir d'Ormesson; ambassadeur auprès du Vatican, abbé Patrick Heidsieck, Henri Massis, etc...). Ouvrage de 320 pages, magnifiquement illustré. Prix : 900 frs.
- *Cahiers Charles de Foucauld*, 41, rue de la Bienfaisance, Paris (8^e). C.G.P. Paris 4621-00.

NOTRE-DAME DU PEU

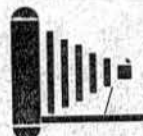
Fin 1953, on a relevé solennellement dans les monts du Lyonnais, avec un fervent concours de peuple et de clergé, une Vierge de bronze que je ne sais quel orage impie avait renversée et brisée. Elle porte, cette Vierge, un nom inusité dans la liturgie classique, mais bien convenable à une liturgie moderne : Notre-Dame du Peu.

On nous explique bien, pour prévenir les malentendus, que ce nom lui vient tout bonnement du sommet qui lui sert de socle. Mais je dis, moi, que justement elle n'a pas choisi par hasard cette montagne pour autel. Elle témoigne, elle atteste ; elle est là pour qu'un peuple entier puisse venir en procession tresser pour elle les guirlandes de nouvelles litanies.

Patronne du pauvre monde, des bas salaires, des ressources dérisoires, de la part de pain qui diminue, du logis que se rétrécit, de toutes les peaux de chagrin, mais patronne aussi des faux riches, des faux grands et des faux glorieux, comme des grandeurs, des gloires et des richesses illusoire, patronne de notre liberté, de notre indépendance, de notre justice, de notre force, de nos armées, de nos finances, de notre génie et de notre fermeté politiques, patronne de nos laboratoires, de nos arts et de nos chefs-d'œuvre, patronne encore de l'amitié véritable, de la charité, de la gratitude, de la compréhension que le monde nous offre, mère douloureuse de notre dénuement, Notre-Dame du Peu, du Très-Peu, du moins encore, priez pour nous, qui sommes tous avec vous — ou presque tous.

YVES FLORENNE.

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

ANCIENS DU LIKÈS !

Quand vous passez à
descendez à

VANNES

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme ** — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.



A MONTRÉAL

Je vous livre bien simplement quelques-unes de mes impressions, après avoir vécu une année au Canada, vaste pays qui pour moi se limite à Montréal et à son voisinage.

Quel beau souvenir que ma première remontée du Saint-Laurent jusqu'à Québec ! Toutes les splendeurs de l'automne canadien : une infinité de nuances passant du jaune d'or au rouge vif des érables ; quelques marbrures vert foncé des pins et, enfin, éparpillées à flanc de coteaux, les fameuses cabanes de bois aux toits multicolores.

Le lendemain me trouvait à Montréal, d'où je n'ai pas bougé depuis, Montréal, « la ville aux cent clochers », « le Paris du Nouveau-Monde » ! Entendons-nous sur cette dernière appellation : Montréal, en effet, se situe sur une île et peut rivaliser en superficie avec notre capitale ; par sa position et ses dimensions, l'Oratoire Saint-Joseph rappelle vaguement le Sacré-Cœur de Montmartre ; les bars, souvent, porte le nom de cabarets parisiens... Mais la fierté de Montréal, et sa grande originalité, c'est plutôt un rocher de curieuse allure, le Mont-Royal, surmonté d'une croix métallique, haute d'une vingtaine de mètres, dont les mille ampoules rayonnent dans la nuit en un geste de paix et de protection. Cette colline se couvre de grands arbres, et ses sentiers offrent, suivant la saison, un terrain propice aux amateurs de ski ou d'équitation : de petits écureuils gris, les « Suisses », m'ont stupéfait par leur familiarité.

La ville elle-même, qui compte un grand nombre d'édifices religieux et de banques, est d'un cachet typiquement américain. A part le noyau primitif, où les buildings assiégent littéralement Notre-Dame, où les rues très commerçantes paraissent trop étroites pour la circulation intense, le reste de Montréal me désole : tout sent le « carré » : quartiers carrés, maisons carrées, fenêtres carrées, et partout la brique rouge et

le ciment armé... Par contre, la nuit, l'impression change, devantures et pancartes publicitaires déversent des flots de lumières dans la rue.

J'ai été ébloui par le faste déployé le jour de Noël, incontestablement la plus belle fête au Canada. Chacun y participe au maximum. A l'Oratoire, par exemple, une crèche grandeur naturelle, construite en plein air, attire les fidèles en nombre, sous un décor de neige que nous connaissons trop rarement en Bretagne. C'est, bien sûr, l'époque des cadeaux : je n'insiste pas sur les moyens utilisés par les grands et petits magasins pour stimuler la vente !

Une seule occasion m'a permis de parcourir la campagne canadienne : terrains accidentés, boisés, avec, de temps à autre, des lacs d'une réelle beauté. Les chalets d'été n'y manquent pas et les citadins aiment à y passer leur week-end.

Pour terminer, je vous fais part d'une déception : au bout d'un an, je n'ai vu trace de Likésien dans le Nouveau-Monde... « Le Likès », par bonheur, vient fidèlement me remettre en contact avec professeurs et camarades de Bretagne : si l'un ou l'autre de ces derniers se sentait attiré, comme je l'ai été, par ce beau pays, je me mettrais avec plaisir à sa disposition pour lui donner tous les renseignements utiles.

Michel BELLÉGO (A.F. 1945-50), de Landaul.
5493 Van Horne, Montréal (P. Q.).

LA CITÉ DES "ABEILLES" (500 habitants)

a été inaugurée, à Penhars, le 18 Juillet

Ce fut certainement une grande et belle fête pour M. Helaouët, président de la Société « Les Abeilles », père de Jean-René, de 6^e Classique, que ce couronnement solennel de quatre années d'efforts, passées à défricher, aplanir, creuser, lutter contre mille difficultés administratives et financières, en vue d'édifier sur une lande de Penhars cent foyers solidement construits, modernes et agréables.

A la grand'messe d'action de grâces, S. Exc. Mgr Fauvel souligna le magnifique exemple de charité donné par les constructeurs de la nouvelle cité et demanda à tous ceux qui occuperaient ces belles maisons de garder, dans les difficultés et peines éventuelles, ce même esprit d'entraide et de fraternité qui est l'essentiel de la loi du Christ.

Après la réception officielle des personnalités à la porte de la Cité, la visite de l'Exposition, où plans, devis et statistiques résumaient

ces quatre années de travail, après l'inauguration et le vin d'honneur, M. Helaouët se plut à remercier tous ceux qui avaient aidé sa Société à vaincre les difficultés d'une telle réalisation ; au cours de cette longue énumération, il mentionna les grands élèves de la 3^e Division du Likès qui consacrèrent bénévolement bien des jeudis à œuvrer sur les chantiers de la colline de Penhars.

« Cent volontés, un même cœur » affichait une banderolle sur le pignon de l'une des cent maisons neuves : cette magnifique devise explique éloquemment le succès de la Société « Les Abeilles » que la fête du 18 juillet est venue consacrer.

Le C. F. Visiteur Clodoald, les CC. FF. Directeur et Pro-Directeur du Likès, le C. F. Hervé Le Guen, chef de la 3^e Division, représentaient notre Ecole aux diverses cérémonies de l'inauguration.



M. Helaouët reçoit les personnalités à l'entrée de la Cité des « Abeilles ». On reconnaît S. Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper, M. André Monteil, secrétaire d'Etat à la Marine, M. Jean Crouan,

président du Conseil Général, M. Jean-Laporte, préfet du Finistère, accompagné de M. Riolland, son chef de cabinet.

(Cliché Ouest-France.)

Pendant vos vacances...

ECOUTEZ LONDRES ET APPRENEZ L'ANGLAIS PAR LA RADIO

Vous pouvez apprendre l'anglais rapidement et avec confiance en suivant les leçons que la BBC radiodiffuse en français et en anglais. Le programme et l'horaire de ces émissions, et leurs longueurs d'ondes, sont publiés chaque semaine dans Ici Londres qui contient également le texte de certaines leçons.

ICI LONDRES

Bulletin hebdomadaire
des Services Européens de la BBC.
EN VENTE PARTOUT
15 Francs.

Pour obtenir un exemplaire-type,
il suffit d'adresser votre demande à :
BBC Publications, (F.L.) Londres, W.I.

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingenieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

VÊTEMENTS
SIGRAND

QUIMPER

8, rue Kéréon

BREST

70, rue de Siam

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT



Vérités bonnes à redire...

« Chaque année, avec ce qu'on dépense pour l'alcool, on pourrait construire une ville comme Cherbourg... »

« Un milliard aujourd'hui refusé pour le logement, c'est 5 à 6 milliards à consacrer demain aux hôpitaux, aux asiles, à la délinquance juvénile... »

« L'insurrection d'intelligence et de justice doit continuer. »

Abbé PIERRE.



— Ecole technique aux multiples options,
Le Likès est aussi une Ecole Secondaire : la seule première session de 1954 totalise 44 succès aux diverses séries du Baccalauréat (Classique : 4, dont 3 mentions ; Moderne : 21, dont 3 mentions ; Technique : 10 ; Mathématiques : 7, dont une mention ; Mathématiques et Technique : 2).



« Le christianisme ne se résume pas à un ensemble de pratiques ni même à un enseignement qui se situerait à l'extérieur du reste de la vie. Il est essentiellement lumière et vie. »

(Déclaration de l'Épiscopat français.)



Aux touristes et aux estivants

« Conduisez-vous si bien au milieu des hommes qui ne connaissent pas Dieu qu'en voyant seulement la beauté de votre vie ils en arrivent à le glorifier... »

« Et n'ayez tous, entre vous, qu'un seul cœur ! »

(Conseils de saint Pierre aux voyageurs.)



« L'élite des générations actuelles meurt de trop comprendre et de ne pas assez vouloir »

(Rév. Père DIRKS.)



« C'est un grand défaut, dans les hommes, de vouloir tout régler, excepté eux-mêmes. »

(BOSSUET.)



« J'ai peu de goût pour les saules-pleureurs. Ils ne portent pas de fruits et n'abritent que des tombeaux. »

(Mgr MERCILOD.)

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER



L'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique de Nantes (E.N.S.M. ex I.P.O.) 3, rue du Maréchal Joffre, NANTES (L.-I.)

STRUCTURE. — L'école comporte :

— Une année préparatoire (100 à 120 élèves). On entre dans cette section à la suite d'un concours du niveau Mathématiques Élémentaires ou Mathématiques et Technique (le baccalauréat n'est pas exigé).

À la fin de cette année les élèves passent le concours d'entrée commun à l'E.N.S.I. (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs) et à la section T. S. (Techniciens Supérieurs). Les 30 premiers entrent en E.N.S.I. Parmi les suivants, 30 entrent en T.S. Un petit nombre peut redoubler.

— Les élèves reçus en E.N.S.I. ont le choix entre 2 sections :

- a) Section Constructions Mécaniques Aéronautiques et Navales ;
- b) Section Constructions Mécaniques et Civiles.

Une partie des cours est commune. Les études durent alors 3 ans.

En fin de 3^e année les élèves reçoivent le diplôme d'Ingénieur E.N.S.I.

— Les élèves reçus en T. S. peuvent opter pour :

- a) La Section Constructions Mécaniques ;
- b) La Section Constructions Civiles.

Les études durent 2 ans et sont suivies d'un stage obligatoire de 6 mois, à la fin duquel un Diplôme d'Etudes Supérieures Techniques (D.E.S.T.) est délivré.

PRÉPARATION AU CONCOURS D'ENTRÉE EN E.N.S.I.

Cette préparation peut s'effectuer :

— Soit en année préparatoire (T. S. 1) à l'E.N.S.M. ;

— Soit en classe de Mathématiques Supérieures.

DURÉE DES ÉTUDES

En E.N.S.I. : 1 an + 3 ans = 4 ans.

En T.S. : 1 an + 2 ans + 6 mois = 3 ans 1/2.

ENSEIGNEMENT

L'enseignement est théorique — niveau des Certificats de Licence — et pratique.

Les élèves peuvent acquies devant la Faculté des Sciences plusieurs Certificats valables pour la Licence ès-Sciences.

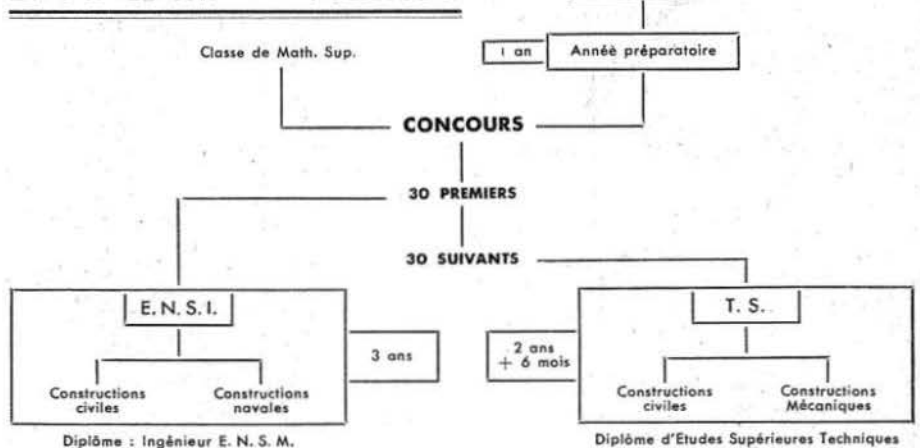
L'Ecole peut former des Ingénieurs spécialisés dans toutes les branches de l'Industrie Mécanique avec une initiation orientée vers la recherche scientifique.

BOURSES

Elles sont accordées pour un an et renouvelables.

MICHEL POTTIER, de Quimper (J. E. 1945-51).

E. N. S. M. — Nantes



LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 — RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — FINISTÈRE

TÉLÉPHONE 1-53

Pierre LE GRAND

29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

FILET BLEU

BISCUITS, FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX